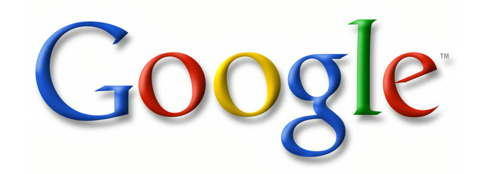
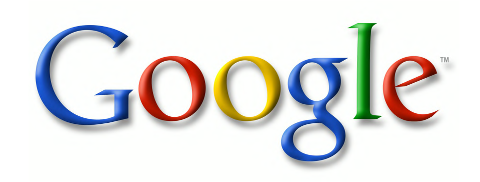







BIBLIOTECA NAZIONALE DI TORINO
215
Cavaglià - Cossato



GRAMMAIRE RAISONNÉE

DE

LA LANGUE RUSSE,

TOME II.



GRAMMAIRE RAISONNÉE
DE
LA LANGUE RUSSE,

PRÉCÉDÉE

D'UNE *INTRODUCTION*

SUR L'HISTOIRE DE CET IDIOME, DE SON ALPHABET ET DE SA GRAMMAIRE,

par Nic. Gretsch,

MEMBRE CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES DE ST. PÉTERSBOURG, MEMBRE ACTIF DES SOCIÉTÉS LITTÉRAIRES DE ST. PÉTERSBOURG, DE MOSCOU ET DE CASAN, DE LA SOCIÉTÉ MINÉRALOGIQUE DE ST. PÉTERSBOURG, ETC.

OUVRAGE TRADUIT DU RUSSE, ET ARRANGÉ POUR LA LANGUE FRANÇAISE, AVEC L'ACCENT TONIQUE SUR TOUS LES MOTS CITÉS,

par Ch. Ph. Reiff,

AUTEUR DE LA *GRAMMAIRE RUSSE* A L'USAGE DES ÉTRANGERS.

Не правила языкъ раждаютъ, но изъ употребленія онаго извлекаются правила.
Préface du Dictionnaire de l'Académie.

TOME SECOND.

SAINT-PÉTERSBOURG,

DE L'IMPRIMERIE DE NICOLAS GRETSCH.

1829.



Печатать позволяется,

съ тѣмъ, чтобы по отпечатаніи представлены были въ Ценсурный Комитетъ три экземпляра.

Санктпетербургъ, Іюня 1го дня 1829 года.

Ценсоръ О. Сенковскій.

PRÉFACE
DU TRADUCTEUR.

Le deuxième volume de la GRAMMAIRE RAISONNÉE de M.r Gretsch, qui doit comprendre la *Syntaxe*, l'*Orthoépie* et l'*Orthographe*, n'a point encore été publié, et ne le sera qu'avec la seconde édition du premier tome, qui dans ce moment se trouve sous presse. L'extrait de ces trois parties qui en a été fait pour la GRAMMAIRE PRATIQUE *, le manuscrit original, et les diverses observations qui m'ont été communiquées par l'auteur, tels sont les matériaux qui m'ont servi pour la traduction française de ce second volume.

Dans la Syntaxe, les règles qui concernent l'union des mots, sont soumises à une nouvelle méthode, qui ne laisse rien à désirer. M.r Gretsch en est redevable à *Bernhardi*, *Schmitthenner*, *Ch. F. Becker*, et principalement à *Herling*, auteur d'un ouvrage distingué: Grundregeln des Deutschen Stils, oder der Periodenbau der Deutschen Sprache (Francfort s. M. 1823, 2ème édit. 1827), dont les principes fondamentaux, applicables à toutes les langues, avaient déjà été posés par M.r Herling dans les Actes de la Société philologique de Francfort-sur-le-Mein. Les *Ruthénismes*,

* Voyez la *Préface* du Tome premier.

c'est-à-dire, les tours de phrase particuliers à la langue russe, sont présentés dans un article à part, qui sert de complément aux principes de la Concordance et de la Dépendance des mots. Le chapitre qui traite de la Construction, est entièrement neuf: jusqu'à présent on a cru généralement, et on croit encore que la langue russe est libre dans sa marche, ennemie de toute contrainte, et qu'elle peut placer ses mots comme il lui plaît. Mais on se trompe: la phraséologie de cet idiome a, comme toute autre, ses lois de construction; chaque inversion donne à la phrase un autre sens, ou au moins une autre nuance d'acception, et ce serait pécher contre l'usage que d'employer l'ordre inverse dans les cas où l'ordre naturel est nécessaire. Quant à l'Orthographe, l'auteur a suivi de préférence, à quelques légers écarts près, les exemples donnés par Karamzine.

Voulant rendre cette Grammaire aussi complète que possible, j'y ai ajouté, ainsi que je l'avais promis, un TRAITÉ DE LA VERSIFICATION RUSSE. - Ce Traité est extrait de l'ouvrage de M.r *Vostokof* *, qui le premier a posé la théorie de la Versification des contes et chansons populaires, dont la mémoire ne s'est conservée que dans la bouche du peuple russe.

Mais pour offrir aux étrangers un guide sûr et accompli dans l'étude de la langue russe, il faudrait leur

* *Опытъ о Русскомъ Стихосложеніи, сочин.* АЛЕКСАНДРОМЪ ВОСТОКОВЫМЪ, 2ème édit. St-Pétersbourg, 1817, in-8°.

présenter un Dictionnaire, qui servît de complément à la Grammaire, et qui expliquât pour tous les mots non-seulement leurs diverses acceptions, mais encore *toutes* les particularités sur leur emploi, dont l'usage ne saurait être assujetti à des règles. Une telle Grammaire et un tel Dictionnaire, basés sur les mêmes principes, manquent jusqu'à présent. En attendant un pareil ouvrage, qui demande plusieurs années de travail, mon intention est de publier un Vocabulaire russe-français, dans lequel tous les mots de la langue russe seront rapportés au système présenté dans cette Grammaire.

Ph. R.

St-Pétersbourg 1/13 juin 1829.

SUITE
DE LA
TABLE ANALYTIQUE
DES DIVISIONS DE L'OUVRAGE.

TOME SECOND.

TROISIÈME PARTIE.

SYNTAXE,
ou *Union et Ordre des Mots.*

QUATRIÈME PARTIE.

ORTHOÉPIE,

ou *Prononciation des Mots.*

CINQUIÈME PARTIE.

ORTHOGRAPHE,

ou *Manière d'écrire les Mots.*

TRAITÉ

DE LA VERSIFICATION RUSSE.

SUPPLÉMENT

à l'ERRATA du Tome premier.

Page 74,	ligne 26,	*répéter*,	lisez:	*accompagner* (en musique).
— 96,	— 28,	changent en rien,	*lisez*:	changent rien.
— 101,	— 26,	(plante),	—	chêne-vert, yeuse.
— 106,	— 7,	s. de rabot,	—	charbon de fusain.
— 197,	ligne première,	Бож,	—	Богъ.

TROISIÈME PARTIE.

SYNTAXE

OU

UNION ET ORDRE DES MOTS.

INTRODUCTION.

§ 351.

Jusqu'ici nous n'avons fait que passer en revue les différents mots, qui sont les signes de nos idées, et les diverses formes, dont les mots sont susceptibles. Il s'agit maintenant d'examiner quel usage l'on doit faire de ces inflexions pour lier les diverses parties dont le discours est composé, et quel ordre l'on doit donner à ces différentes parties: tel est l'objet de la *Syntaxe*. Ainsi

§ 352. La *Syntaxe* est la partie de la Grammaire, qui prescrit les règles que l'on doit suivre pour unir et disposer dans un certain ordre les parties et particules détachées du discours, afin de faire naître un sens dans l'esprit.

§ 353. Tous les principes que donne la Syntaxe se rapportent à la *Proposition*: nous examinerons donc d'abord 1) la nature de la Proposition, 2) ses diverses parties, et 3) les différentes espèces de Propositions.

I. De la nature de la Proposition.

§ 354. Les idées des objets et de leurs qualités s'expriment par des mots isolés; et les jugements que nous

52

portons des objets, s'expriment par un assemblage de quelques mots, qui forment un tout; ex. Богъ есть всемогу́щъ, *Dieu est tout-puissant;* Петръ былъ вели́къ, *Pierre a été grand*; зо́лото не легко́, *l'or n'est pas léger.* Tout jugement, exprimé par des mots, est ce qu'on nomme *Proposition.*

§ 355. Porter un jugement sur un objet, c'est lui donner dans la pensée ou lui ôter quelque qualité: ainsi toutes les fois que nous portons un jugement, on peut distinguer 1) l'idée de l'objet, auquel nous pensons, 2) l'idée de la qualité que nous apercevons comme liée à cet objet, et 3) l'idée de l'existence ou de l'absence de cette qualité dans l'objet. La Proposition doit donc renfermer trois parties: le *sujet*, l'*attribut* et la *liaison* ou *copule.*

1. Le *sujet* est la partie de la Proposition qui exprime l'objet dont on parle, auquel l'esprit donne ou ôte quelque qualité ou manière d'être. Tels sont dans les exemples précédents les mots *Богъ*, *Петръ*, *зо́лото.*

2. L'*attribut* est la partie de la Proposition qui exprime la qualité ou manière d'être, que dans notre jugement nous donnons, ou nous ôtons, au sujet; tels sont les mots *всемогу́щъ*, *вели́къ*, *легко́.*

3. La *liaison* ou *copule* est le mot qui exprime la réunion du sujet avec l'attribut, c'est-à-dire, qui exprime l'existence ou l'absence de la qualité dans un objet; tels sont *есть*, *былъ*, *не есть.*

Remarque 123. Les deux dernières parties de la Proposition, l'*attribut* et la *copule*, sont souvent exprimées en un seul mot: ce mot est le *verbe attributif* ou *concret* (§ 204); ainsi, au lieu de dire: человѣ́къ *есть живу́щъ*, *l'homme est vivant;* пти́ца *есть лета́юща*, *l'oiseau est volant*, on dit: человѣ́къ *живётъ*, *l'homme vit;* пти́ца *лета́етъ*, *l'oi-*

seau vole. Dorénavant nous donnerons le nom de *liaison* ou *copule* aux verbes d'existence, et, pour abréger, nous appellerons simplement *verbes* les verbes attributifs ou concrets.

§ 356. Le sujet et l'attribut (comme aussi le verbe) peuvent être 1) *simples* ou *composés*, 2) *incomplexes* ou *complexes*.

1. Le sujet est *simple*, quand il ne présente à l'esprit qu'un objet, soit que la nature de cet objet soit déterminée par une idée unique, ou par plusieurs idées qui concourent toutes ensemble à la détermination du sujet; ex. *ро́за* цвѣтёть, *la rose fleurit*; *ро́зы* цвѣту́ть, *les roses fleurissent*; *прелéстная бѣлая ро́за* цвѣтёть, *la rose blanche et charmante fleurit.* Il est *composé* au contraire, quand il comprend plusieurs objets, dont la nature est déterminée par des idées différentes; ex. *ро́за* и *ли́лія* цвѣту́ть, *la rose et le lis fleurissent*; *нѣжная ли́лія, пышная ро́за* и *скро́мная фія́лка* цвѣту́ть, *le tendre lis, la superbe rose et la modeste violette fleurissent.*

L'attribut est *simple*, quand il n'exprime qu'une seule qualité, ou qu'une seule action du sujet, soit qu'il le fasse en un seul mot, ou qu'il en emploie plusieurs; ex. Богъ есть *всемогу́щъ*, *Dieu est tout-puissant;* Богъ *лю́битъ доброхо́тно даю́щаго*, *Dieu aime celui qui donne avec joie.* L'attribut est *composé*, quand il exprime plusieurs qualités ou plusieurs actions du sujet; ex. Богъ есть *справедли́въ* и *всемогу́щъ*, *Dieu est juste et tout-puissant;* ро́за *цвѣтётъ* и *благоуха́етъ*, *la rose fleurit et a une odeur suave.*

2. Le sujet est *incomplexe*, quand il n'est exprimé que par un seul mot; ex. *ро́за* цвѣтёть, *la rose fleurit;*

лилія и *фіялка* цвѣтутъ, *le lis et la violette fleurissent.* Il est *complexe*, quand il est accompagné de quelque addition, qui en est un complément explicatif ou déterminatif; ex. *нѣжная лилія* и *скромная фіялка* цвѣтутъ, *le tendre lis et la modeste violette fleurissent.*

L'attribut est *incomplexe*, quand il n'est exprimé que par un seul mot; ex. лилія *бѣлá, le lis est blanc*; рóза *цвѣтётъ, la rose fleurit.* Il est *complexe*, quand il est accompagné d'autres mots qui en modifient la signification; ex. лилія *весьмá бѣлá, le lis est très-blanc*; рóза *цвѣтётъ óчень пышно, la rose fleurit avec beaucoup d'éclat.*

Remarque 124. La différence qui existe entre le sujet *composé* et *complexe*, vient de ce que le premier peut être décomposé en autant de parties qu'il y a d'idées différentes dans le sujet composé, en répétant le même attribut à chaque partie, ce qui ne pourrait pas se faire dans le sujet complexe, sans altérer le sens. Ainsi de cette proposition: рóза, лилія и фіялка цвѣтутъ, on peut en faire trois, savoir: рóза цвѣтётъ, лилія цвѣтётъ, и фіялка цвѣтётъ. Dans le sujet complexe il faut distinguer le sujet *logique* du sujet *grammatical*: on appelle sujet *logique* tous les mots qui forment le sujet: нѣжная рóза, et sujet *grammatical* le mot principal: рóза.

La même différence est à observer entre l'attribut *composé* et *complexe*, ainsi qu'entre l'attribut *logique* et *grammatical.*

§ 357. Le sujet, l'attribut et la copule sont les parties principales et indispensables de la Proposition; mais il arrive souvent que le sens du sujet ou de l'attribut demande à être modifié ou déterminé par l'expression de diverses circonstances et relations, qui peuvent se trouver entre les objets et leurs qualités: cette modification se

nomme *complément*. Dans ce cas le sujet, ou l'attribut, incomplexe *absolu* devient complexe *relatif*; ex. ро́за цвѣтётъ, *la rose fleurit*, sujet et attribut *absolus*; ро́за безъ шипо́въ цвѣтётъ то́лько въ ска́зкахъ, *la rose sans épines ne fleurit que dans les contes*, sujet et attribut *relatifs*. Ces *compléments* sont aussi une partie de la Proposition, mais une partie accidentelle.

II. Des diverses parties de la Proposition.

1. *Du Sujet.*

§ 358. Le Sujet incomplexe d'une Proposition peut être, dans la langue russe:

1. Un nom au nominatif; ex. *человѣкъ* сме́ртенъ, *l'homme est mortel.*

2. Un adjectif, employé comme substantif (dans cette classe sont compris les numératifs et les pronoms adjectifs), ainsi qu'un participe de quelque voix que ce soit, au nominatif; ex. *поро́чный* несчастли́въ, *le vicieux est malheureux; сто* легло́ на мѣ́стѣ, *cent furent couchés sur la place*; *э́тотъ* хо́дитъ, *тотъ* сиди́тъ, *celui-ci marche, celui-là est assis; стра́ждущій* пла́четъ, *celui qui souffre, pleure; утѣ́шенный* ра́дуется, *celui qui est consolé, se réjouit.*

3. Un pronom personnel: *я* уста́лъ, *je suis fatigué*; *ты* ве́селъ, *tu es gai*; *онъ* смѣётся, *il rit.*

4. Un verbe à l'infinitif, employé au lieu du nom verbal; ex. *пла́кать* (pour *пла́каніе* ou *плачъ*) есть сла́бость, *pleurer est une faiblesse.*

5. Un adverbe qualificatif, employé au lieu du nom abstrait; ex. мнѣ *хо́лодно*, *j'ai froid*; мнѣ бы́ло *стра́шно*, *j'avais peur; тебѣ́ бу́детъ *ве́село*, *tu auras du plaisir.*

§ 359. Le Sujet complexe se forme de l'incomplexe par l'addition des mots *déterminatifs*, qui peuvent être:

1. Un adjectif (comme aussi un numératif, un pronom adjectif, un participe quelconque) dans la désinence pleine; ex. *душистая* роза, *une rose odoriférante; одна́* ро́за, *une seule rose*; *моя́* ро́за, *ma rose; я самъ, moi-même*; *са́мая та* ро́за, *la même rose; цвѣту́щая* ро́за, *une rose qui fleurit*; *со́рванная* ро́за, *une rose arrachée.*

2. Avec l'infinitif, un adverbe de qualité, de degré, etc., comme aussi un gérondif; ex. *хра́бро* сража́ться и *безстра́шно* умира́ть есть долгъ во́ина, *combattre vaillamment et mourir sans crainte est le devoir d'un guerrier.* Avec un adverbe, un autre adverbe de degré: мнѣ *о́чень* жа́рко, *j'ai très-chaud.*

3. L'*apposition*, c'est-à-dire, l'addition au sujet de noms, avec leurs compléments, qui expriment ce même sujet sous différents points de vue; ex. ро́за, *цвѣто́къ прелѣ́стный*, *украше́нiе са́да*, мани́тъ къ себѣ́ взо́ры, *la rose, cette fleur charmante, cet ornement du jardin, attire les regards.*

Remarque 125. Les mots déterminatifs ont quelquefois besoin d'être eux-mêmes déterminés, ce qui se fait en grande partie par le moyen des adverbes qui expriment des qualités de qualités; ex. *прелѣ́стно* цвѣту́щая ро́за, *une rose fleurissant d'une manière charmante*; *весьма́* си́льный за́пахъ, *une odeur très-forte.*

2. *De l'Attribut.*

§ 360. L'Attribut est de deux sortes: 1) l'Attribut proprement dit, c'est-à-dire, la dénomination de la qualité, qui est liée au sujet par le moyen de la copule

(exprimée ou sous-entendue, § 366), et 2) le verbe concret, qui renferme le modificatif et la copule.

§ 361. L'Attribut proprement dit peut être:

1. Un adjectif qualificatif dans la désinence apocopée; ex. листъ *зе́ленъ, la feuille est verte;* вода́ была́ *холодна́, l'eau était froide*; зима́ бу́детъ *коротка́, l'hiver sera court.*

2. Un participe passif (rarement d'une autre voix) dans la désinence apocopée; ex. ро́за бу́детъ *сорвана́, la rose sera arrachée;* домъ *срытъ, la maison est rasée*; кни́га была́ *напи́сана, le livre a été écrit*; Богъ есть *всемогу́щъ, Dieu est tout-puissant.*

3. Un adjectif possessif ou circonstanciel, un numératif, dans la désinence pleine (vu qu'ils n'ont pas la désinence apocopée), un pronom adjectif; ex. твоя́ шу́ба *ли́сья, ta pelisse est de renard;* э́тотъ хлѣбъ *вчера́шній, ce pain est d'hier;* онъ у насъ былъ *пе́рвый, il a été le premier chez nous*; Москва́ *на́ша, Moscou est à nous*; э́та кни́га бу́детъ *моя́, ce livre sera à moi.*

4. Un nom appellatif ou abstractif, c'est-à-dire, qui renferme l'idée de quelque qualité, ou qui se rapporte au sujet, comme le genre à son espèce; ex. ро́за есть *цвѣто́къ, la rose est une fleur*; лѣ́ность есть *поро́къ, la paresse est un vice.*

5. Un verbe concret à l'infinitif, lequel tient la place du nom verbal; ex. вашъ долгъ есть *учи́ться, votre devoir est d'apprendre.*

§ 362. L'Attribut de la seconde espèce est toujours un verbe concret, actif, neutre ou réfléchi; ex. пти́ца *поётъ, l'oiseau chante;* ро́за *цвѣтётъ, la rose fleurit*; ко́шка *мо́ется, le chat se lave.*

§ 363. Les mots déterminatifs par le moyen desquels un Attribut incomplexe devient complexe, sont:

1. Avec les adjectifs qualificatifs, un adverbe de degré, de comparaison, etc.; ex. твой брать *очень* молодъ, *ton frère est très-jeune;* эта роза *чрезвычайно* нѣжна, *cette rose est extrêmement délicate*; ваша сестра *гораздо* умнѣе, *votre sœur est beaucoup plus spirituelle;* comme aussi un adverve de négation: онъ былъ *не* веселъ, *il était triste.*

2. Pour les participes passifs et les verbes concrets: *a*) un adverbe de temps, de lieu, de quantité, de qualité, et aussi de négation; ex. я гулялъ *вчера*, *je me promenais hier;* мой другъ живётъ *тамъ*, *mon ami demeure là;* роза цвѣтётъ *пышно*, *la rose fleurit avec éclat;* эта роза *не* цвѣтётъ, *cette rose ne fleurit pas*; домъ построенъ *недавно*, *cette maison est bâtie depuis peu;* *b*) un adverbe verbal ou gérondif; ex. соловей поётъ *сидя*, а жаворонокъ поётъ *летая*, *le rossignol chante en se reposant*, *et l'alouette chante en volant.*

3. Pour les substantifs: les mêmes parties du discours qui déterminent le nom au sujet (§ 359, 1, 3), savoir: un adjectif (un numératif, un pronom adjectif, un participe) dans la désinence pleine, et l'apposition; ex. Суворовъ былъ *великій* полководецъ, *честь своего вѣка*, *Souvorof était un grand capitaine, l'honneur de son siècle.*

3. *De la Liaison ou Copule.*

§ 364. La Liaison ou Copule, comme nous l'avons déjà dit plusieurs fois, est prise des verbes d'existence быть, *être*, et стать, *devenir;* ex. Богъ *есть* всемогущъ, *Dieu est tout-puissant;* мой ученикъ *сталъ* прилеженъ, *mon écolier est devenu attentif;* городъ *былъ*

построе́нъ, *la ville était bâtie*; дѣ́ти *быва́ютъ* лѣни́вы, *les enfants sont paresseux.*

§ 365. Les verbes быть et стать, exprimant l'existence du sujet sans y ajouter l'idée de quelque qualité, ne peuvent être déterminés que par les adverbes d'affirmation, de négation, et aussi d'interrogation, et par ceux qui désignent la possibilité de l'existence (§ 318, 6); ex. онъ *то́чно* былъ до́ма, *il était précisément à la maison*; онъ *вѣроя́тно* былъ до́ма, *il était probablement à la maison;* онъ *не́* былъ до́ма, *il n'était pas à la maison;* *неу́жели* былъ онъ до́ма, *était-il à la maison?*

4. *De la suppression des parties de la Proposition.*

§ 366. Il arrive souvent que quelqu'une des parties principales de la Proposition se supprime ou se sous-entend; c'est ainsi, par exemple, que dans la proposition: ро́за нѣжна́, *la rose est délicate*, la copule *есть* est supprimée; que dans celle-ci: жела́емъ здра́вія, *nous désirons la santé*, le sujet *мы* est sous-entendu; qu'à la question: кто основа́лъ Санктпетербу́ргъ, *qui a fondé Saint-Pétersbourg?* on répond par la proposition: Петръ Вели́кій, *Pierre le Grand*, dans laquelle on sous-entend la copule et l'attribut, *основа́лъ Санктпетербу́ргъ.* De telles Propositions se nomment *elliptiques*, par opposition aux *pleines*, où se trouvent toutes les parties principales de la Proposition.

Remarque 126. La partie de la Proposition qui se supprime le plus souvent dans la langue russe, est la copule, surtout au présent du verbe быть; ainsi, par exemple, au lieu de снѣгъ есть бѣлъ, on dit снѣгъ бѣлъ, *la neige est blanche*; au lieu de ро́зы суть преле́стны, on dit ро́зы преле́стны, *les roses sont charmantes.* Dans les verbes concrets (comme nous l'avons dit Rem. 123) la

copule se sous-entend aussi; mais dans ce dernier cas la Proposition ne peut être appelée *elliptique*, car quoique la copule ne soit pas exprimée, dans ро́за цвѣтётъ, par exemple, elle se trouve renfermée dans le verbe concret, qui veut dire *есть цвѣту́щa*. Nous verrons de plus amples détails sur la nature des Propositions elliptiques à l'article de la *Composition des Propositions simples.*

§ 367. Il arrive encore qu'une Proposition entière est exprimée par un mot particulier, qui n'est point emprunté d'une de ses parties principales; c'est ainsi, par exemple, qu'à la question: былъ ли ты вчера́ до́ма, *étais-tu hier à la maison?* on répond par le mot да, *oui*, ou нѣтъ, *non.* Le premier veut dire: я былъ вчера́ до́ма, *j'étais hier à la maison*, et le second: меня́ не́ было вчера́ до́ма, *je n'étais pas à la maison hier.* De tels mots peuvent être appelés Propositions *implicites.*

5. *Des Compléments.*

§ 368. La Proposition se complète (§ 357) par l'expression des diverses circonstances, qui désignent l'objet de l'action du sujet, la qualité et la quantité du sujet ou de l'attribut, le lieu et le temps de l'action. En un mot il y a autant de sortes de Compléments qu'il peut y avoir de manières possibles de déterminer la signification d'un même mot. Toutes ces espèces de déterminations sont renfermées dans le vers technique:

Quis, quid, ubi, quibus auxiliis, cur, quomodo, quando.

§ 369. Ces diverses circonstances s'expriment par des mots qui sont mis en *relation* avec le sujet ou avec l'attribut, ce qui fait que le sujet, ou l'attribut, d'absolu devient *relatif.* Exemples: со́лнце живи́тъ зе́млю, *le soleil vivifie la terre;* слонъ пита́ется расте́ніями, *l'éléphant se nourrit de plantes*; человѣ́къ бои́тся сме́рти, *l'homme craint la mort*; пти́ца мо́жетъ лета́ть, *l'oiseau peut*

coler; слёзы благода́рности отра́дны, *les larmes de la reconnaissance sont un adoucissement;* любо́вь къ оте́честву великоду́шна, *l'amour de la patrie est magnanime*; человѣ́къ съ умо́мъ быва́етъ скро́менъ, *l'homme d'esprit est modeste*; по́вѣсть о добродѣ́теляхъ пріятна, *le récit des vertus est agréable*; два пастуха́ иду́тъ по доро́гѣ, *deux bergers vont sur la route;* три часа́ проби́ло, *trois heures sont sonnées*; чита́ю кни́гу съ удово́льствіемъ, *je lis un livre avec plaisir;* сижу́ до́ма безъ ску́ки, *je reste à la maison sans ennui;* онъ пи́шетъ Исто́рію о бѣ́дствіяхъ Ри́ма, *il écrit l'histoire des malheurs de Rome;* моя́ сестра́ ѣ́детъ въ Англію, *ma sœur part pour l'Angleterre;* гоне́цъ при́былъ изъ а́рміи, *un courrier est arrivé de l'armée*; онъ яви́лся въ пя́томъ часу́, *il s'est présenté à quatre heures.*

§ 370. Les exemples ci-dessus font voir que les Compléments dans la langue russe sont pris des diverses parties du discours, et que la nature de leur relation au sujet ou à l'attribut est exprimée, dans les parties du discours déclinables, par le moyen des cas et des prépositions, et dans les indéclinables, par la place qu'elles occupent. Quant à la nature des divers rapports et aux moyens qui servent à les exprimer, c'est l'objet de la partie de la Syntaxe, qui traite de la dépendance des mots, et qui sera développée dans le premier chapitre.

Remarque 127. Les mots qui servent de Complément aux diverses parties de la proposition, peuvent avoir eux-mêmes besoin de Complément; ex. я чита́ю *хоро́шую* кни́гу, *je lis un bon ouvrage;* человѣ́къ *отли́чнаго* ума́, *un homme d'un esprit distingué*; онъ живётъ въ *весьма́* тѣ́сной ко́мнатѣ, *il demeure dans une chambre très-étroite.*

III. Des différentes espèces de Propositions.

§ 371. Nous avons dit plus haut (§§ 366 et 367) que les Propositions, sous le point de vue des parties qui les forment, peuvent être *pleines*, *elliptiques* et *implicites*. Les Propositions peuvent être encore considérées sous l'aspect de leur *expression*, et de leur *réunion* à d'autres Propositions.

§ 372. Considérées sous l'aspect de leur *expression*, les Propositions peuvent être *expositives*, *interrogatives* et *impératives*.

1. Une Proposition *expositive* est celle dans laquelle on affirme ou on nie simplement quelque chose du sujet; ex. мой брашъ чишáешъ книгу, *mon frère lit un livre*; э́ша книга не новá, *ce livre n'est pas nouveau;* у́голь чéренъ, *le charbon est noir;* шрудолюбивый человѣ́къ не знáешъ скýки, *l'homme laborieux ne connaît pas l'ennui*.

2. La Proposition *interrogative* est celle qui demande une réponse affirmative ou négative, c'est-à-dire, qui demande à être développée par quelqu'une de ses parties; ex. чишáешь ли шы книгу, *lis-tu un livre?* не новá ли э́ша книга, *ce livre n'est-il pas nouveau?* чéренъ ли у́голь, *le charbon est-il noir?* знáюшъ ли скýку шрудолюбивые, *les gens laborieux connaissent-ils l'ennui?*

3. La Proposition *impérative* est celle où l'on exprime l'ordre, la volonté, le désir; ex. чишáй книгу, *lis un livre*; пиши́ письмó, *écris une lettre*; будь счáсшливъ, *sois heureux;* молчáшь, *qu'on se taise*.

§ 373. Toutes les Propositions que nous avons vues jusqu'ici, ne sont que des Propositions *simples:* voyons maintenant ce qu'on entend par Propositions *composées*.

1. Une Proposition *simple* est donc celle qui est composée de la seule réunion d'un sujet avec un attribut; ex. сей домъ про́данъ, *cette maison est vendue*; сей ка́менный домъ про́данъ вчера́ съ публи́чнаго то́ргу за больші́я де́ньги, *cette maison de pierre a été vendue hier publiquement pour une grande somme.*

2. Une Proposition *composée* est formée de la réunion d'une Proposition simple à une autre; ainsi c'est la réunion de deux ou plusieurs Propositions simples; ex. сей домъ, кото́рый обошёлся мнѣ въ де́сять ты́сячъ рубле́й, про́данъ за оди́ннадцать ты́сячъ, *cette maison, qui m'est revenue à dix mille roubles, a été vendue onze mille*; е́сли хо́чешь быть сча́стливъ, то дѣ́лай добро́, и не жди награ́ды, *si tu veux être heureux, fais le bien et n'attends pas de récompense.* Dans le premier exemple il y a deux propositions: 1) сей домъ про́данъ за оди́ннадцать ты́сячъ (*рубле́й*), 2) кото́рый (*домъ*) обошёлся мнѣ въ де́сять ты́сячъ рубле́й, et dans le second il y en a trois: 1) (*ты*) хо́чешь быть сча́стливъ, 2) (*ты*) дѣ́лай добро́, 3) (*ты*) не жди награ́ды.

§ 374. Les Propositions composées paraissent sous deux points de vue: d'abord elles sont formées pour déterminer, pour expliquer, pour développer quelque partie d'une Proposition simple, et ensuite pour faire voir la liaison, la relation qui existe entre les pensées et les jugements, renfermés dans deux ou plusieurs Propositions simples. Le premier de ces points de vue se nomme *grammatical*, et le second *logique*.

§ 375. Considérées sous le point de vue grammatical, les Propositions sont *principales*, *incidentes* et *incises*.

1. Une Proposition *principale* est l'énonciation de la pensée indépendante de toute autre; ex. мой сосѣ́дъ получи́лъ извѣ́стіе, *mon voisin a reçu une nouvelle.*

2. Une Proposition *incidente* est une addition faite soit au sujet, soit à l'attribut, soit à quelque autre terme modificatif de l'un ou de l'autre; ex. мой сосѣ́дъ, кото́раго вы зна́ете, возврати́вшись вчера́ изъ го́рода, получи́лъ извѣ́стіе, что у него́ сгорѣ́ла дере́вня, *mon voisin, que vous connaissez, a reçu, lorsqu'il fut revenu hier de la ville, la nouvelle qu'un de ses villages a brûlé.* Ici la proposition principale est: мой сосѣ́дъ получи́лъ извѣ́стіе, et les incidentes sont: 1) кото́раго вы зна́ете, 2) возврати́вшись вчера́ изъ го́рода, 3) что у него́ сгорѣ́ла дере́вня.

3. Une Proposition *incise*, autrement dite *parenthèse*, est une Proposition isolée, qui n'a aucune liaison grammaticale avec la principale; ex. у меня́, повѣ́рите ли, замерза́етъ вода́ въ ко́мнатѣ, *chez moi, le croirez-vous, l'eau gèle dans la chambre.* La Proposition incise est: повѣ́рите ли.

§ 376. Les Propositions incidentes peuvent être remplacées dans la principale par un nom, par un adjectif ou participe, ou par un adverbe. C'est ainsi que plus haut la proposition: *что у него́ сгорѣла дере́вня*, peut être remplacée par le nom: пожа́ръ, о пожа́рѣ, ou bien о сгорѣ́ніи; que celle-ci: *кото́раго вы зна́ете*, peut être remplacée par le participe зна́емый, et que la troisième: *возврати́вшись изъ го́рода*, peut être remplacée par l'expression adverbiale: по возвраще́ніи, ou simplement возврати́вшись, qui est déjà un adverbe actif ou gérondif. Delà vient que les Propositions incidentes prennent le nom d'incidentes *substantives*, *adjectives* ou *adverbiales*.

§ 377. Considérées sous le point de vue *logique*, deux ou plusieurs Propositions peuvent avoir entre elles une liaison dépendante ou indépendante, ce qui provient de la nature des relations qui existent entre les pensées renfermées dans chacune de ces Propositions.

§ 378. Les Propositions composées, sous l'aspect logique, sont de différentes espèces: elles expriment, par exemple, l'union, la liaison des pensées: онъ читáетъ, и я тáкже, *il lit, et moi aussi*; сегóдня не тóлько теплó, но и жáрко, *aujourd'hui non-seulement il fait chaud, mais la chaleur est ardente;* l'opposition: я сегóдня читáю, а зáвтра бýду рисовáть, *aujourd'hui je lis, et demain je dessinerai;* le développement d'une pensée au moyen d'une autre: человѣ́къ, трудя́щiйся охóтно, устáлости не знáетъ, *l'homme qui travaille de bon cœur, ne connaît pas la fatigue;* la comparaison de deux idées: какъ сóлнце на восхóдѣ озаря́етъ и живи́тъ зéмлю, такъ дóбрый Царь присýтствiемъ свои́мъ рáдуетъ и оживля́етъ пóдданныхъ, *ainsi que le soleil à son lever éclaire et vivifie la terre, de même un bon roi par sa présence réjouit et ranime ses sujets;* la cause: я не люблю́ ходи́ть пó льду, и́бо э́то опáсно, *je n'aime pas à marcher sur la glace, car c'est dangereux;* у насъ помёрзли всѣ дерéвья отъ тогó, что бы́ло хóлодно, *tous les arbres ont gelé chez nous, parce qu'il a fait froid*; la condition: éсли ты стáнешь хорошó учи́ться, то полýчишь нагрáду, *si tu étudies bien, tu recevras une récompense*; la supposition: éсли бъ ты хорошó учи́лся, то получи́лъ бы нагрáду, *si tu avais bien étudié, tu aurais reçu une récompense.*

La nature et la division des Propositions logiques seront développées à l'article de l'*Union des Propositions sous l'aspect logique.*

§ 379. L'expression d'un sens complet et fini, soit au moyen d'une Proposition logique, soit par la réunion de quelques Propositions, indépendantes ou dépendantes, en un tout, se nomme une *période*, et les Propositions partielles, qui ne sont point parties intégrantes les unes des autres, s'appellent les *membres* de la période.

§ 380. Nous avons vu dans cette introduction tous les cas possibles où les mots peuvent se réunir les uns aux autres: nous allons maintenant développer les principes suivant lesquels les mots isolés et les Propositions détachées se réunissent, dans la langue russe, pour former un sens complet. Ces principes seront développés dans les trois chapitres suivants, qui traiteront:

1) De l'union des mots pour former les propositions.
2) De l'union des propositions pour former les périodes.
3) De l'ordre des mots, ou de la construction.

CHAPITRE PREMIER.

DE L'UNION DES MOTS.

§ 381. Nous verrons dans ce chapitre, qui traite de l'*Union des mots* pour former les propositions, les lois suivant lesquelles les mots isolés se réunissent, dans la langue russe, pour former une proposition entière, ou quelqu'une de ses parties.

Les diverses relations et circonstances de la proposition, peuvent se réduire (§§ 357 et 359) à deux espèces générales, savoir, le rapport d'*identité*, et le rapport de *détermination*. Cette remarque nous conduit à diviser les lois qui concernent l'Union des mots en lois de la *concordance*, et lois de la *dépendance*. A ces deux articles nous en ajouterons deux autres, qui traiteront, l'un des règles détachées de l'Union des mots, non comprises dans les deux objets précédents, et l'autre de la composition des propositions simples.

I. Lois de la Concordance.

§ 382. La *Concordance* des mots a pour objet les règles d'après lesquelles on doit exprimer, par les inflexions grammaticales, la relation qui se trouve tant entre les parties intégrantes de la proposition, qu'entre les mots isolés, principaux et secondaires.

§ 383. Les parties intégrantes de la proposition sont (§ 355) le sujet, l'attribut et la liaison ou copule. Quant aux mots isolés qui entrent dans la formation de la proposition, les principaux sont ceux qui constituent le sujet ou l'attribut grammatical, et les parties secondaires sont celles qui servent à déterminer les principales. Ainsi les mots principaux dans la proposition sont, *a*) dans le

sujet: le nom, l'adjectif (employé comme substantif), le pronom personnel, le verbe à l'infinitif, l'adverbe qualificatif (mis à la place du nom abstrait) (§ 358), *b*) dans l'attribut: l'adjectif qualificatif et le participe passif dans la désinence apocopée, l'adjectif possessif, l'adjectif circonstanciel et le numératif dans la désinence pleine; le nom, le verbe à l'infinitif; le verbe à l'indicatif ou à l'impératif (§ 361 et 362). En général les mots principaux sont le nom et le verbe, et les mots secondaires sont les adjectifs (comme aussi les numératifs, les pronoms adjectifs, les participes de toutes les voix) dans la désinence pleine, les adverbes de toutes les classes, et les substantifs qui constituent les appositions (§ 359, 3).

§ 384. Les *lois générales* de la Concordance, dans la langue russe, sont les suivantes:

1. Le sujet, l'attribut et la copule se mettent au même *nombre*, à la même *personne* et au même *genre;* ex. человѣ́къ есть смéртенъ, *l'homme est mortel*; нау́ки полéзны, *les sciences sont utiles*; Римъ былъ слáвенъ, *Rome a été célèbre*; Грéція былá знамени́та, *la Grèce a été illustre*; мóре бы́ло ти́хо, *la mer était calme*; Азія бу́детъ спокóйна, *l'Asie sera tranquille*.

De la même manière le verbe concret s'accorde avec le sujet en *nombre*, en *personne* et (aux prétérits) en *genre*; ex. лунá свѣ́титъ, *la lune éclaire;* звѣ́зды сія́ютъ, *les étoiles brillent*; онъ пи́шетъ, *il écrit*; мы у́чимся, *nous étudions;* Аннибáлъ сражáлся, *Annibal a combattu;* сóлнце восходи́ло, *le soleil se levait;* Испáнія процвѣтáла, *l'Espagne était florissante;* Ри́мляне побѣждáли, *les Romains étaient victorieux.*

2. Les mots déterminatifs du nom (c'est-à-dire, les adjectifs, les numératifs, les pronoms adjectifs, les parti-

cipes) se mettent au même *genre*, au même *nombre* et au même *cas* que le substantif; ex. *Великій* Петръ преобразова́лъ *обши́рную* Россі́ю, *Pierre le Grand a réformé la vaste Russie;* Екатери́на *Втора́я* воздви́гла па́мятникъ *незабве́нному* Мона́рху, *Catherine Seconde a élevé un monument au Monarque dont la mémoire est immortelle; благоде́нствующая* Россія сла́витъ *возлю́бленнаго* Госуда́ря, *la Russie florissante célèbre un souverain chéri.*

La même règle s'observe pour les adjectifs dont les noms sont sous-entendus; ex. *э́тотъ неста́стный* (человѣ́къ) жа́локъ, *ce malheureux est digne de pitié;* помоги́ *э́тому стра́ждущему* (человѣ́ку), *secours ce patient.*

3. L'apposition se met au même *cas* que le nom qu'elle détermine, mais le nombre et le genre peuvent être différents; ex. ба́шня Яросла́вова, *го́рдое зда́ніе* наро́днаго бога́тства, па́ла, *la tour d'Yaroslaf, ce fier édifice de la richesse nationale, s'écroula;* слёзы, *утѣше́ніе* несча́стныхъ, у него́ изсякли, *les larmes, la consolation des malheureux, étaient taries chez lui;* рѣ́ки, *Во́лга, Донъ* и *Днѣпръ*, протека́ютъ въ Россіи, *les fleuves, le Volga, le Don et le Dnièpre, coulent en Russie;* простира́ютъ ру́ки ко Сча́стію, *еди́нственному божеству́* хра́ма, *ils tendent les mains au Bonheur, l'unique divinité du temple;* Оле́гъ избра́лъ для Игоря супру́гу, *сію́* въ нашихъ лѣтописяхъ *безсме́ртную Ольгу, Oleg choisit pour Igor une épouse, cette Olga immortelle dans nos annales.*

La même règle a lieu pour deux et plusieurs noms qui forment un sujet ou un attribut composé; ex. *Аѳи́ны, Ѳи́вы, Римъ, Византі́я* существу́ютъ поны́нѣ, *Athènes,*

Thèbes, Rome, Bysance existent encore aujourd'hui; Россія пріобрѣла́ *Лифля́ндію, Крымъ* и *острова́ Ала́ндскіе, la Russie acquit la Livonie, la Crimée et les îles d'Aland*; на́ша страна́ изоби́луетъ *ры́бою, мѣха́ми, де́ревомъ* и *льномъ, notre contrée abonde en poissons, en fourrures, en arbres et en lin.*

4. Lorsqu'il y a deux ou plusieurs sujets au singulier, la copule et l'attribut, ou le verbe concret, se mettent au *pluriel*; ex. Румя́нцевъ, Суво́ровъ и Куту́зовъ *бы́ли вели́кіе полково́дцы, Roumiantzef, Souvorof et Koutouzof étaient de grands capitaines;* лѣ́ность и невоздержа́ніе *вре́дны, la paresse et l'intempérance sont nuisibles*; оте́цъ и сынъ *бога́ты, le père et le fils sont riches.*

D'après la même règle, avec deux ou plusieurs noms employés au singulier, les mots déterminatifs se mettent au *pluriel;* ex. *безсме́ртные* Влади́міръ и Яросла́въ, *les immortels Vladimir et Yaroslaf*; *на́ши* Смоле́нскъ и Москва́ бы́ли взя́ты непрія́телемъ, *nos* (*villes de*) *Smolensk et de Moscou ont été prises par l'ennemi;* пото́мство благословля́етъ Ге́нриха и Сю́лли, *му́дрыхъ* и *добродѣ́тельныхъ*, *la postérité bénit Henri et Sully*, (*ces hommes*) *sages et vertueux.* Dans ce cas on sous-entend le nom pluriel, auquel les deux noms au singulier servent d'apposition: безсме́ртные (*Госуда́ри*), Влади́міръ и Яросла́въ; на́ши (*города́*), Смоле́нскъ и Москва́; Ге́нриха и Сю́лли, (*муже́й*) му́дрыхъ и добродѣ́тельныхъ.

5. Tous les verbes qui expriment l'action d'un seul et même objet dans la proposition, se mettent au même *temps*, au même *aspect*, au même *mode*, au même *nombre*, à la meme *personne* et au même *genre*; ex. Петръ

Велйкій *распространи́лъ, просвѣти́лъ, обогати́лъ* и *возвели́чилъ* Россі́ю, *Pierre le Grand a étendu, civilisé, enrichi et agrandi la Russie*; нау́ки *пита́ютъ* ю́ношей, *украша́ютъ* мужéй, *утѣша́ютъ* ста́рцевъ, *les sciences nourrissent les jeunes gens, ornent les hommes, consolent les vieillards; моли́сь* и *рабо́тай, prie Dieu et travaille; пла́кать* и *унывáть* сты́дно, *c'est honteux de pleurer et de se décourager.*

Remarque 128. **Les participes et les gérondifs doivent de même s'accorder avec le verbe; mais comme ils se rencontrent principalement dans les propositions incidentes, nous renvoyons les règles qui concernent leur Concordance à l'article de la formation des propositions composées.**

§ 385. A ces lois générales nous ajouterons les *règles partielles* suivantes sur quelques cas particuliers et certains écarts dans la Concordance des mots.

1. Si deux noms, l'un appellatif et l'autre propre, se rapportant au même objet, diffèrent en genre ou en nombre, dans ce cas l'adjectif ou le verbe s'accorde avec le nom appellatif; ex. *дрéвній* гóродъ Ѳи́вы, *l'ancienne ville de Thèbes;* гóродъ Аѳи́ны *слáвился* въ дрéвности, *la ville d'Athènes était célèbre dans l'antiquité, слáвная* рѣкá Дунáй, *le célèbre fleuve du Danube*; гóродъ Москвá *обши́ренъ, la ville de Moscou est vaste.*

2. Lorsqu'un nom se trouve accompagné de deux ou plusieurs adjectifs au singulier, qui expriment différentes espèces d'un même genre, ce nom se met au *pluriel;* ex. Англі́йскій и Францу́зскій *послы́* вы́ѣхали изъ гóрода, *les ambassadeurs d'Angleterre et de France sortirent de la ville.* Mais si le nom désigne un objet abstrait, ou si c'est un nom appellatif, exprimant des objets de la

même espèce, ou bien encore si l'on énumère les parties d'un tout, alors le nom peut rester au *singulier*, ainsi que le verbe; ex. ему́ *принадлежа́ла* законода́тельная и суде́бная *власть*, *le pouvoir législatif et judiciaire lui appartenait*; о рѣзно́мъ и плави́льномъ *иску́ствѣ*, *de la sculpture et de la fonderie*; ревъ бу́ри, трескъ огня́, и вопль людéй *былъ заглуша́емъ* взры́вами по́роха, *le mugissement de la tempête*, *le fracas de la flamme*, *les cris du peuple*, *étaient étouffés par les explosions de la poudre*; Англíйская, Францу́зская и Нѣме́цкая *Литерату́ра*, *la littérature anglaise*, *française et allemande*; между́ Чёрнымъ и Каспíйскимъ *мо́ремъ*, *entre la Mer Noire et la Mer Caspienne*; въ деся́томъ и оди́ннадцатомъ *вѣкѣ*, *au dixième et au onzième siècle*. Au reste on peut aussi dans ce cas mettre le nom au pluriel (Литерату́ры, моря́ми, вѣка́хъ), quoique le singulier soit plus régulier; car ce ne sont pas les adjectifs qui règlent l'accord, mais bien les substantifs.

3. Si deux noms au singulier sont réunis par la conjonction alternative *или́*, l'adjectif et le verbe se mettent au *singulier*; ex. зима́ или́ весна́ тебѣ́ *прiя́тна*, *est-ce l'hiver ou le printemps qui t'est agréable?* Ива́нъ или́ Пётръ *полу́читъ* награ́ду, *Jean ou Pierre recevra une récompense*. Mais si ces noms sont de différents genres, le verbe et l'attribut, au prétérit, se mettent au *pluriel*; ex. ме́чъ си́льныхъ или́ хи́трость честолюби́выхъ *произвели́* сiи́ перемѣ́ны, *c'est le glaive du plus fort*, *ou l'adresse du plus ambitieux*, *qui a produit ces changements*.

Le verbe, ou l'adjectif, se met aussi au *singulier*, lorsque l'union alternative des noms, sans être désignée par une conjonction, est évidente par le sens de la pro-

position; ex. злыхъ людéй *наказываетъ* Богъ, сóвѣсть, Истóрія, *les méchants sont punis par (les jugements de) Dieu, de la conscience et de l'histoire,*

Le *singulier* s'emploie encore lorsque les sujets sont renfermés dans le dernier mot qui précède immédiatement le verbe, ou lorsque le dernier sujet a plus de force et d'intérêt que les autres; ex. имѣ́ніе, честь, жизнь, всё *поги́бло*, *biens, honneur, vie, tout est perdu;* честь, прáвда, сóвѣсть, Богъ *сýдитъ* винóвнаго, *l'honneur, la vérité, la conscience, Dieu, voilà les juges du coupable.*

De même l'adjectif, lorsqu'il précède des noms de différents genres, peut rester au *singulier:* dans ce cas il s'accorde avec le nom le plus voisin, c'est-à-dire, avec le premier des deux; ex. *Бóжія* благóсть и долготерпѣ́ніе вели́ки, *la bonté et la longanimité de Dieu sont grandes*; *Цáрская* ми́лость и благоволéніе мнѣ всегó дорóже, *la faveur et la bienveillance du roi me sont plus chères que tout.*

4. Le verbe *быть*, lorsqu'il est employé dans le sens d'un verbe concret, reste au *singulier* dans la troisième personne du présent, quoique avec un sujet pluriel; mais au prétérit et au futur, il s'accorde avec le sujet; ex. у негó *есть* дéньги, *il a de l'argent*; у негó *бы́ли* дéньги, *il avait de l'argent*; у негó *бýдутъ* кни́ги, *il aura des livres.*

Lorsque le verbe *есть* est accompagné de la négation (*не есть*, qui se contracte en *нѣтъ*), il veut toujours le *singulier*, et le *neutre* (au prétérit); ex. у меня́ *нѣтъ* книгъ, *je n'ai pas de livres;* у негó *нé было* дéнегъ, *il n'avait pas d'argent*; у негó *не бýдетъ* книгъ, *il n'aura pas de livres.* Il en est de même de *бывáть* et *стать*; ex. у меня́ никогдá ещё дéнегъ

не бывáло, je n'avais jamais encore eu d'argent; у насъ *не стáнетъ* ни выражéній, ни слёзъ, *nous ne trouverons ni expressions, ni larmes.* Dans ce cas le sujet se met au *génitif*, comme nous le verrons à l'article de la *Dépendance* (§ 396).

Lorsque deux nominatifs de différents nombres sont avec le verbe d'existence, il s'accorde avec celui qui précède; ex. наýки и искýсства *суть* утѣшéніе человѣ́ка, *les sciences et les arts sont la consolation de l'homme;* погибель молоды́хъ людéй *есть* прáздность и рóскошь, *l'oisiveté et le luxe sont la perte des jeunes gens.* Au reste il faut éviter de semblables amphibologies, qui nuisent à la clarté du style, tout en étant désagréables à l'oreille.

5. Les noms appellatifs, qui peuvent former des noms que nous avons appelés noms *thélyques* (§ 114), s'accordent en *genre* avec le substantif auquel ils sont joints comme apposition ou comme attribut; ex. Петръ, *благодѣтель* Россíи, *Pierre, le bienfaiteur de la Russie;* Екатерина, *законодáтельница* отéчества, *Catherine, la législatrice de la patrie*; надéжда, *утѣшительница* несчáстныхъ, *l'espérance, la consolation des malheureux; злодѣйка* грусть, *le chagrin, cet ennemi juré.* Mais si le nom est du genre neutre, le substantif appositif ou attribut se met au masculin; ex. терпѣ́ніе, *настáвникъ* человѣ́ка, *la patience, qui instruit l'homme*; учéніе, *непріятель* скýки, *l'étude, cette ennemie de l'ennui.*

6. L'adjectif qui accompagne deux ou plusieurs noms de différents genres, masculin et féminin, ou masculin et neutre, se met au genre *masculin;* ex. *слáвные* Цари́ и Цари́цы, *les rois et les reines illustres*; *знамени́тые*

Москвá и Петербýргъ, *les célèbres villes de Moscou et de St-Pétersbourg;* сочинéнія и перевóды, *издаваемые* Акадéміею, *les compositions et traductions, publiées par l'Académie.* Dans ce cas il faut faire ensorte que l'adjectif se trouve placé à côté du nom, avec lequel il doit s'accorder en genre, comme dans le premier et le troisième exemple.

7. Un verbe qui a plusieurs sujets de différentes personnes, s'accorde en *personne* avec celui des sujets qui a la priorité; la première personne a la priorité sur les deux autres, et la seconde a la priorité sur la troisième; ex. я и ты *живёмъ* вéсело, *toi et moi, nous vivons gaîment;* ты и онъ *хóдите* чáсто гулять, *toi et lui, vous allez souvent vous promener;* мы и они́ *лю́бимъ* кни́ги, *eux et nous, nous aimons les livres.*

8. Le pronom personnel de la deuxième personne (par conséquent aussi le verbe qui en dépend et l'attribut qui s'y rapporte) s'emploie par politesse au nombre *pluriel*; ex. вы хóдите, *vous allez;* вы нездорóвы, *vous êtes malade.* Mais si l'attribut est un nom, il se met au singulier; ex. вы мнѣ *другъ, vous êtes mon ami;* вы большóй *забáвникъ, vous êtes un grand plaisant;* вы дóбрая *дѣви́ца, vous êtes une bonne fille.* La troisième personne reste au singulier, c'est-à-dire, qu'il ne faut point se servir du pluriel: они́ ушли́, par exemple, pour онъ ушёлъ, *il est parti.* Cette locution ne se trouve que dans le langage populaire.

La première personne du pluriel s'emploie au lieu de celle du singulier, lorsque ce sont des souverains qui parlent: *Мы,* Бóжіею ми́лостію, Николáй Первый, Императоръ и Самодéржецъ Всероссíйскій, *повелѣвáемъ* (ou *повелѣ́ли*), *Nous, par la grâce de Dieu,*

Nicolas Premier, *Empereur et Autocrate de toutes les Russies, décrétons* (ou *avons décrété*). Ici le verbe s'accorde seulement avec le pronom: les appositions restent au singulier.

La même règle a lieu lorsqu'il s'agit des ordres émanés des premiers tribunaux; ex. Правишельствующій Сенашъ *приказа́ли, le Sénat dirigeant a ordonné.*

La première personne du pluriel s'emploie encore au lieu de celle du singulier, lorsque l'auteur ou l'éditeur d'un ouvrage parle de son travail; ex. *мы разсма́триваемъ* въ сей кни́гѣ, *nous examinons dans ce livre.* Les pronoms *я, мой*, etc. seraient trop tranchants, et par modestie on se sert du pluriel *мы, нашъ*, etc.

9. Avec les noms du genre neutre et du genre féminin, qui désignent un titre, les mots déterminatifs prennent le *genre* du nom auquel ils se rapportent; mais le verbe et l'attribut s'accordent, pour le *genre*, avec le sexe de la personne, désignée par le titre; ex. Его́ Короле́вское Вели́чество (en parlant d'un roi) *былъ* здѣсь, *Sa Majesté royale a été ici;* Ея́ Импера́торское Высо́чество (en parlant d'une grande-duchesse) *нездоро́ва, Son Altesse Impériale est indisposée;* Его́ Высо́ко-Кня́жеская Свѣ́тлость (en parlant d'un prince) *съѣхалъ* со двора́, *Son Altesse Sérénissime est sortie;* Ея́ Сія́тельство (en parlant d'une comtesse) *гуля́ла, Son Excellence s'est promenée.*

10. L'apposition qui renferme le titre d'un livre, l'inscription, le nom d'une chose, se met quelquefois au *nominatif*, quoique le nom principal soit à un cas oblique; ex. въ Траге́діи: *Дими́трій Донско́й*, есть мно́го прекра́сныхъ стихо́въ, *dans la tragédie de Dimitri Donskoï on trouve plusieurs beaux vers;* въ кни́гѣ: *Гре́-*

ческая Граммáтика, заключáется, *la Grammaire grecque renferme*; на картúнѣ Рафáэля: *Преображéніе*, изображенó, *le tableau de la Transfiguration de Raphaël représente;* на Россíйскомъ кораблѣ́ *Лéйпцигъ* привезенó, *le vaisseau russe Leipzig a apporté.* Il y a une ellipse dans ces phrases, telle que: въ Трагéдіи, *сочинéнной подъ заглáвіемъ:* Димúтрій Донскóй; на картúнѣ Рафáэля, *извѣ́стной подъ úменемъ:* Преображéніе, etc.

11. Les pronoms relatifs s'accordent en *genre* et en *nombre* avec le nom ou pronom auquel ils se rapportent, mais ils prennent le *cas* que demande le verbe de la proposition incidente dans laquelle ils se trouvent; ex. человѣ́къ, *котóраго* вы вúдѣли, óчень умёнъ, *l'homme que vous avez vu, est très-sensé*; лю́ди, у *кóихъ* мнóго дéнегъ, рѣ́дко знáютъ чужýю нýжду, *les hommes qui ont beaucoup d'argent, connaissent rarement le besoin d'autrui*; тотъ, *комý* вы слýжите, не дóлженъ никогó боя́ться, *celui que vous servez, ne doit craindre personne;* то, *о чёмъ* вы говорúте, мнѣ давнó извѣ́стно, *ce dont vous parlez, m'est connu depuis long-temps*; вотъ другъ, *какóго* я искáлъ, *voilà un ami, tel que j'ai cherché.* Le pronom *чей*, étant toujours avec un nom, est en pleine concordance avec ce nom: слýшайся тогó, *чей хлѣбъ* ты ѣшь, *écoute celui dont tu manges le pain;* простúсь съ тóю, *чьéю* ты восхищáлся *красотóю, dis adieu à celle dont tu admirais la beauté.* Il arrive quelquefois que les pronoms relatifs diffèrent en *nombre* avec le nom dont ils rappellent l'idée; ex. вóинъ, *какúхъ* мáло, *un guerrier, comme il y en a peu.* Il y a alors une ellipse: вóинъ *изъ числá такúхъ воиновъ*, какúхъ мáло.

12. Les adjectifs qui déterminent un nom accompagné des numératifs *два, три, четыре,* se mettent quelquefois à un *nombre* et à un *cas* différents de ceux du substantif, comme: два *новые* дома, *deux maisons neuves.* Mais comme cette particularité dépend du numératif qui accompagne ces mots, nous renvoyons les règles qui la concernent, à l'article de la *Dépendance* (§ 417).

13. Avec les numératifs substantifs (§ 172) qui désignent la pluralité, les mots déterminatifs se mettent au *pluriel*, en prenant le genre du nom qui accompagne ces numératifs; ex. *первые* два человѣка, *les deux premiers hommes; цѣлыя* три недѣли, *trois semaines entières; всѣ* четыре брата, *tous les quatre frères; послѣднія* шесть частей, *les six dernières parties; эти* сорокъ пять копѣекъ, *ces quarante-cinq copecks; чьи* тысяча рублей, *à qui sont ces mille roubles?* Mais si les nombres *сорокъ, сто, тысяча* sont sans substantif, les mots déterminatifs se mettent au *singulier*, en prenant le genre du numératif avec lequel ils se trouvent; ex. *первый* сорокъ, *la première quarantaine; второе* сто, *la seconde centaine; послѣдняя* тысяча, *le dernier millier.* Le nombre *милліонъ* exige toujours l'accord, comme avec un substantif; ex. *первый* милліонъ, *le premier million; первый* милліонъ франковъ, *le premier million de francs* (et non *первые*).

Le verbe et l'attribut, qui suivent ces numératifs, sont soumis à la même règle: on dit en russe: два человѣка *пришли*, *deux hommes sont venus;* три недѣли *прошли*, *trois semaines sont écoulées;* четыре брата *уѣхали*, *les quatre frères sont partis;* шесть частей *изданы*, *les six parties sont publiées;* двое изъ единоземцевъ *отправились*, *deux des compatriotes sont*

partis; сóрокъ человѣ́къ *пáли*, *quarante hommes sont tombés;* сто душъ *прóданы*, *cent paysans sont vendus*; ты́сяча рублéй *пропáли*, *mille roubles sont perdus*; et sans substantif: сто *леглó* на мѣ́стѣ, *cent furent étendus sur la place;* ты́сяча *пропáла*, *un millier a été perdu.* Le nombre миллióнъ s'emploie, comme plus haut, de la même manière dans les deux cas: миллióнъ рублéй *проúгранъ*, ou simplement: миллióнъ *проúгранъ*, *un million de roubles est perdu.*

Si le verbe, ou l'attribut, précède le numératif, il peut prendre le genre *neutre*; ex. *пришлó* два человѣ́ка, *il est venu deux hommes*; *убúто бы́ло* трóе солдáтъ, *trois soldats ont été tués;* *рáнено* дéсять рядовы́хъ, *dix soldats ont été blessés*; *взя́то* въ плѣнъ сто Тýрокъ, *cent Turcs ont été faits prisonniers; бы́ло* три часá, *trois heures sont sonnées;* *кýплено* ты́сяча пятьсóтъ аршúнъ, *on a acheté mille cinq-cents archines.*

Les numératifs partitifs qui sont formés de *полъ*, *la moitié*, comme полторá, полтретья́, полчетвертá, veulent aussi le *singulier* et le *neutre;* ex. *дáно* полторá рубля́, *on a donné un rouble et demi*; *прóдано* полтретья́ аршúна, *deux archines et demie sont vendues.* Il en est de même des noms, qui, composés avec *полъ*, ont, comme les numératifs ci-dessus, l'inflexion du génitif (§130, 4); ex. полсвѣ́та *борóлось* съ Россíею, *la moitié du monde luttait contre la Russie.*

14. Les règles qui concernent les numératifs proprement dits, conduisent naturellement à celles des noms, qui désignent le nombre des objets d'une manière collective et indéterminée, et qui demandent après eux un substantif au génitif, tels que: *мнóжество*, *толпá*, *часть*, etc. Ces noms, quoique suivis d'un génitif pluriel, demandent que

le verbe et l'attribut soient au *singulier*; ex. безчи́сленное мно́жество людéй *вступи́ло* въ рѣку́, *une multitude innombrable d'hommes entrèrent dans le fleuve*; въ деся́томъ вѣ́кѣ *жи́ло* мно́жество Россія́нъ въ Царѣгра́дѣ, *au dixième siècle une foule de Russes demeuraient à Constantinople*; бо́льшая часть Печенѣ́говъ *легла́* на мѣ́стѣ, *une grande partie des Pétchénègues restèrent sur le champ de bataille.*

Cependant quelques écrivains ne suivent pas cette règle, et font accorder, comme cela se fait en français, le verbe ou l'attribut avec le pluriel du génitif qui suit le collectif, voyant dans ce substantif l'idée dominante du sujet; ex. мно́жество дѣтéй *у́чатся* въ семъ заведéніи, *une quantité d'enfants apprennent dans cet établissement;* больша́я часть непрія́телей *поги́бли*, *une grande partie des ennemis périrent.* Il semble qu'il vaut mieux faire accorder le verbe et l'attribut avec le nominatif, ainsi que le prouvent les exemples cités plus haut, qui sont tirés de Karamzine.

Remarque 129. Il est à remarquer qu'une discordance semblable se trouve aussi dans plusieurs autres idiomes. En latin, par exemple, avec les collectifs *multitudo, turba, vis, plebs, gens, juventus, nobilitas*, etc., on met plutôt le pluriel, sur-tout dans la poésie; mais en prose le pluriel ne se trouve que chez un petit nombre d'écrivains: Tite-Live n'en fournit qu'un exemple, et il serait difficile d'en trouver chez Cicéron. En français, lorsque le collectif exprime une idée totale, indépendante des termes qui le suivent, le verbe et l'attribut se mettent au singulier; ils se mettent au pluriel, lorsque le collectif exprime une collection partielle, un nombre indéterminé d'objets: on dit, par ex. *une troupe de voleurs se* sont introduits, et *la troupe de voleurs s'est* introduite.

15. Le pronom personnel, dans le cas ci-dessus, se rapportant à un nom, cité dans la proposition précédente, peut s'accorder en *nombre* avec le génitif qui accompagne ce nom; ex. толпа́ солда́тъ ворвала́сь въ го́родъ: *они́* бро́сились по дома́мъ иска́ть добы́чи, *une troupe de soldats se précipitèrent dans la ville: ils se jetèrent dans les maisons pour chercher du butin.*

16. Les adverbes de quantité: *мно́го, ма́ло, нѣ́сколько, ско́лько,* veulent le verbe au *singulier*, et, dans les prétérits, au *neutre*; ex. ма́ло семе́йствъ *живётъ* въ э́томъ до́мѣ, *peu de familles demeurent dans cette maison;* мно́го слугъ бо́лѣе *мѣша́етъ,* не́жели *помога́етъ, beaucoup de domestiques gênent plus qu'ils n'aident;* ско́лько *пришло́* возо́въ, *combien de chariots sont arrivés?* нѣ́сколько иностра́нцевъ *стоя́ло* на у́лицѣ и *смотрѣ́ло* на пожа́ръ, *quelques étrangers étaient dans la rue et regardaient l'incendie.* Mais si le verbe précède le sujet, il peut être mis au *pluriel;* ex. нѣтъ! *воскли́кнули* нѣ́сколько человѣ́къ, *non! s'écrièrent quelques hommes;* вотъ ба́шня, кото́рую *стро́или* мно́го зо́дчихъ, *voilà une tour, construite par plusieurs architectes.*

17. Lorsque quelques objets sont désignés d'une manière générale, par un nombre indéterminé, le nom par lequel ils sont exprimés, peut être mis au *singulier*; ex. онъ живётъ въ *се́рдцѣ* благода́рныхъ люде́й, *il vit dans le cœur des hommes reconnaissants;* наро́дъ пла́калъ надъ *тѣ́ломъ* Оле́га, Ольги и Влади́міра, *le peuple pleura sur le corps d'Oleg, d'Olga et de Vladimir.*

18. L'infinitif qui fait l'office de sujet, veut le verbe et l'attribut au *neutre singulier*; ex. умира́ть за оте́чество *сла́вно* и *прія́тно*, *il est beau et agréable de mourir pour sa patrie;* труди́ться безъ корыстолю́бія *по-*

хвально, c'est une chose louable que de travailler sans intérêt; тогда́ *было легко́* рабо́тать, *il était facile alors de travailler.*

19. Les parties et les particules du discours, lorsqu'elles sont employées, non point comme des signes de nos idées, mais comme des mots proprement dits ou des assemblages de sons, se prennent sous la forme de noms *neutres;* ex. раздало́сь *гро́мкое ура́, de bruyants houra se firent entendre*; оста́вь *несно́сное я, laisse ce moi insupportable*; онъ произнёсъ *рѣши́тельное нѣтъ, il a prononcé le non décisif.* Dans ce cas on sous-entend les noms *восклица́нiе, сло́во,* ou autres semblables.

20. Les verbes dans une proposition peuvent avoir quelquefois un *aspect* différent, mais on doit exprimer par un adverbe la circonstance qui oblige le changement de l'aspect; ex. онъ *ходи́лъ* по у́лицѣ; вдругъ *останови́лся, вздохну́лъ,* и пото́мъ *продолжа́лъ* свой путь, *il marchait dans la rue; tout-à-coup il s'arrêta, soupira, et ensuite il continua son chemin.* On s'exprimerait mal, en disant: онъ *ходи́лъ, останови́лся, вздохну́лъ* и *продолжа́лъ* свой путь, où le premier verbe est à l'aspect indéfini, les deux suivants à l'aspect parfait et le dernier à l'aspect imparfait.

Parmi les divers aspects du verbe (§ 213), ceux qui ont le plus de rapport entre eux, sont l'aspect uniple et les aspects parfaits; l'aspect multiple et les aspects imparfaits leur sont opposés, et ne peuvent facilement se lier avec eux. L'aspect indéfini forme la transition des uns aux autres: il peut leur être joint, et sert d'intermédiaire dans l'union des aspects inalliables, le plus souvent aussi avec le secours des adverbes; ex.

Онъ *взглянýлъ* на óкна дó-ма, *вздохнýлъ*, *заплáкалъ*, и *удалѝлся*.

Il jeta un regard sur les fenêtres de la maison, poussa un soupir, se mit à pleurer et s'éloigna.

Вóины *выступили* изъ гó-рода; дóлгое врéмя *хранѝли* молчáніе; наконéцъ *прервáли* óное: вéсело *бесѣдовали* междý собóю, *вспоминáли* о прéжнихъ своѝхъ пóдвигахъ, *шутѝли*, *смѣя́лись*, и въ видý непрія́-теля *изготóвились* къ сражé-нію.

Les guerriers sortirent de la ville; ils gardèrent long-temps le silence; enfin ils le rompirent: leur entretien fut vif et animé, ils se rappelèrent leurs exploits passés, se mirent à plaisanter et à rire, et à la vue de l'ennemi ils se préparèrent au combat.

Мой сосѣ́дъ *живáлъ* въ рáз-ныхъ городáхъ, *торговáлъ* въ Москвѣ́, и недáвно *переселѝлся* сюдá.

Mon voisin a demeuré dans différentes villes, il a fait le commerce à Moscou, et il n'y a pas long-temps qu'il s'est transporté ici.

Ces exemples font voir que les aspects des verbes russes ne correspondent nullement aux temps des verbes français, et qu'il est souvent impossible de rendre en français les nuances de leur signification, ainsi que nous aurons encore occasion de le voir par la suite.

II. Lois de la Dépendance.

§ 386. La *Dépendance* des mots a pour objet les règles d'après lesquelles on doit exprimer dans la proposition les différents rapports du sujet et de l'attribut.

§ 387. Les rapports qui existent entre les objets, peuvent être en général de deux espèces: *tranquilles* et *agissants*. Les premiers indiquent la réunion, la liaison, la simultanéité des objets, sans action, sans mouvement, comme: листъ дéрева, *une feuille de l'arbre*; крóвля дóма, *le toit de la maison*; вóлосы на головѣ́, *les cheveux sur*

la tête; хозяинъ въ домѣ, *le maître dans la maison;* господинъ надъ слугами, *le seigneur des valets.* Les autres désignent le rapport d'un objet à un autre, avec force, avec action, avec mouvement; comme: Иванъ ѣдетъ въ Москву, *Jean part pour Moscou;* солнце грѣетъ землю, *le soleil réchauffe la terre;* она кланяется сестрѣ, *elle salue sa sœur.*

Les rapports *tranquilles* sont de deux sortes: ou nous nous représentons un objet dans une étroite connexion avec un autre, dans une dépendance immédiate d'un autre; comme: хозяинъ сада, *le maître du jardin;* отецъ сына, *le père du fils;* ou bien nous prenons en considération leur liaison accidentelle, leur existence simultanée; comme: хозяинъ въ саду, *le maître dans le jardin;* отецъ съ сыномъ, *le père avec le fils;* живу въ домѣ, *je demeure dans la maison.*

Les rapports *agissants* sont aussi de deux sortes: les uns expriment que l'action d'un objet est directe, agit immédiatement sur un autre objet; comme: солнце грѣетъ землю, *le soleil réchauffe la terre;* дѣвица сорвала розу, *la fille a arraché une rose;* les autres indiquent que l'action passe indirectement sur un autre objet, se fait seulement à l'avantage ou au détriment de cet objet, d'une manière oblique; comme: она подала розу *сестрѣ, elle a donné une rose à la sœur;* я вручилъ письмо *брату, j'ai remis la lettre au frère.*

Le rapport qui sert d'intermédiaire des uns aux autres est le rapport du moyen ou de l'instrument, qui indique l'existence réunie, simultanée de deux objets, et qui désigne en même temps l'instrument, au moyen duquel l'action s'effectue; comme: Иванъ рисуетъ картинку *карандашёмъ, Jean fait un dessin au crayon;* Пётръ пла-

тишъ за книги *деньгами*, *Pierre paie ces livres en argent*; онъ служитъ пріятелямъ *совѣтомъ*, *il sert ses amis de ses conseils.*

§ 388. Tout rapport suppose l'existence de deux objets ou de deux *termes* du rapport: l'*antécédent* et le *conséquent*, dont le premier régit le dernier. La nature du rapport est indiquée par l'*exposant*, qui se reconnait par la place qu'occupent les termes; comme: громъ прекращаетъ жаръ, *le tonnerre fait cesser la chaleur;* жаръ прекращаетъ громъ, *la chaleur fait cesser le tonnerre;* ou qui est exprimé par le cas du nom, avec ou sans préposition; comme: стаканъ *воды*, *un verre d'eau*; читаю *книгу*, *je lis un livre;* радуюсь *успѣхамъ*, *je me réjouis des succès;* ищу славы, *je cherche la gloire;* пишу *перомъ*, *j'écris avec une plume;* тѣло *безъ души*, *un corps sans ame;* письмо *къ другу*, *une lettre à un ami;* дерево *за рѣкою*, *un arbre au-delà de la rivière;* птица *въ клѣткѣ*, *un oiseau en cage;* стаканъ *съ водою*, *un verre d'eau.*

Les cas et les prépositions peuvent par cette raison être nommés les *exposants* des rapports. Le terme conséquent d'un rapport est appelé aussi *complément* du terme antécédent et de l'exposant. Le même mot qui sert de terme conséquent à un rapport, peut servir en même temps d'antécédent à un autre rapport; ex. я купилъ книгу съ картинками, *j'ai acheté un livre avec des gravures;* мой братъ читалъ повѣсть о разореніи Трои, *mon frère lisait le récit de la destruction de Troie.* Au reste quelque soit le nombre des rapports qui se succèdent les uns aux autres, il doit nécessairement y avoir au commencement un terme antécédent, *indépendant*, duquel *dépendent* tous les termes conséquents.

§ 389. Les rapports que nous venons d'indiquer dans les paragraphes précédents, s'expriment dans la langue russe de la manière suivante:

I. Le terme *indépendant*, le premier de toute proposition, s'exprime par le *nominatif*; ex. *отéцъ* отéчества, *le père de la patrie*; *рыцарь* прáвды, *le chevalier de la vérité*.

II. Les rapports *dépendants* s'expriment ainsi qu'il suit:

1. *Rapports tranquilles.*

1. Le rapport qui indique la dépendance immédiate d'un objet, l'origine, la possession, le rapport de l'effet à la cause, de la cause à l'effet, de la partie au tout, du tout à la partie, etc., tous ces rapports s'expriment par le *génitif;* ex. другъ *сына*, *l'ami du fils*; братъ *сестры́*, *le frère de la sœur;* господи́нъ селá, *le seigneur du village;* сочинéнія *Карамзинá*, *les œuvres de Karamzine;* Творéцъ *мípa*, *le Créateur du monde;* сонмъ *мудрецóвъ*, *l'assemblée des sages*; уѣздъ *губéрніи*, *le district d'un gouvernement*, etc.

2. Celui qui indique la liaison accidentelle des objets, leur existence simultanée, leur place, s'exprime par le *génitif*, le *factif* et le *prépositionnel*, avec une *préposition*; ex. другъ *у сына*, *un ami chez le fils*; братъ *съ сестрóю*, *le frère avec la sœur;* господи́нъ *въ селѣ́*, *le seigneur au village*.

2. *Rapports agissants.*

3. Le rapport qui désigne que l'action passe directement et immédiatement sur un objet, s'exprime par l'*accusatif;* ex. сóлнце освѣщáетъ *зéмлю*, *le soleil éclaire la terre*; собáка пьётъ *вóду*, *le chien boit l'eau*. Si cette action ne passe pas directement sur l'objet, mais

qu'elle le touche d'une manière oblique, indéterminée, ou si elle est exprimée avec une négation, dans ce cas l'accusatif est remplacé par le *génitif*; ex. жду *бѣды́*, *je m'attends à un malheur;* избѣга́ю *ху́лы*, *je fuis la critique;* не люблю́ *ссо́ры*, *je n'aime pas la discorde.*

4. Le mouvement dans un lieu est indiqué par l'*accusatif* avec une *préposition*; ex. гоне́цъ ѣ́детъ *въ Москву́*, *le courrier part pour Moscou;* ма́льчикъ сѣлъ *на скамью́*, *le garçon s'est assis sur un banc.*

5. Le rapport qui fait connaître que l'action se fait à l'avantage ou au détriment d'un objet personnel ou personnifié, s'exprime par le *datif*; ex. братъ угоди́лъ *сестрѣ́*, *le frère a fait plaisir à sa sœur;* сей молодо́й человѣ́къ нра́вится *свои́мъ нача́льникамъ*, *ce jeune homme plait à ses chefs.*

6. Le mouvement dans une certaine direction, dans un certain lieu, s'exprime par le *datif* avec une *préposition*; ex. онъ ѣ́детъ *къ отцу́*, *il va chez son père;* дитя́ бѣ́гаетъ *по́ лугу*, *l'enfant court dans la prairie.*

3. *Rapport intermédiaire.*

7. Le rapport qui indique l'instrument, le moyen, est exprimé par le *factif*; ex. пишу́ *перо́мъ*, *j'écris avec une plume;* машу́ *руко́ю*, *j'agite avec la main;* гляжу́ *глаза́ми*, *je regarde des yeux.*

§ 390. Le rapport indépendant indique principalement le sujet de la proposition. Parmi les rapports dépendants, les deux premiers peuvent servir de complément tant au sujet qu'à l'attribut, et les cinq autres à l'attribut seulement. Le *vocatif* n'entre point dans la composition de la proposition: il ne forme point une partie essentielle, et la proposition peut facilement s'en passer, sans éprouver aucun changement; ex. *слуга́!* пода́й свѣчу́, *valet, donne-*

moi de la lumière; стáнешь ли ты читáть, *сестри́ца*, *commenceras-tu à lire*, *ma sœur?* скажу́ тебѣ́, *любéзный другъ*, всю прáвду, *je te dirai*, *cher ami*, *toute la vérité.*

§ 391. Les parties du discours qui constituent le terme antécédent d'une proposition, se nomment les mots *régissants*, et celles qui forment le terme conséquent, les mots *régis*. Cette dénomination leur vient de ce que les premiers régissent les derniers, c'est-à-dire, qu'ils les assujettissent à certaines lois, et leur ajoutent l'exposant du rapport.

Les mots *régissants* sont: d'abord les *verbes*, avec les autres parties du discours qui en dérivent, savoir, les participes, les gérondifs, les noms *verbaux*, les adjectifs et les adverbes; ensuite les *substantifs* non verbaux, qui désignent les objets physiques, intellectuels, abstraits, comme aussi les adjectifs des diverses classes qui dérivent de ces noms, les numératifs et les pronoms. Ceux de la première espèce peuvent régir les autres dans tous les rapports tranquilles et agissants, et ceux de la seconde ne peuvent les régir que dans les rapports tranquilles.

Les mots *régis* sont les *substantifs* de toutes les classes, et les *infinitifs* des verbes. Les autres parties du discours s'ajoutent aux mots régissants et aux mots régis, ou les remplacent, sous la forme de mots déterminatifs, d'après les règles de la Concordance que nous avons développées dans l'article précédent.

§ 392. Les mots reçoivent la force d'en régir d'autres non pas tant par leur forme grammaticale que par le sens qu'ils renferment: par cette raison le même mot, pris dans différentes acceptions, peut avoir, lorsqu'il en régit d'autres, une valeur différente; ex. дóлжно слѣ́довать дóбрымъ при-

мѣрамъ, *il faut suivre* (imiter) *les bons exemples;* сія часть Граммáтики должнá слѣ́довать за другóю, *cette partie de la Grammaire doit suivre* (venir après) *l'autre*; — онъ говори́тъ рѣчь, *il dit un discours*; вы говори́те о погóдѣ, *vous parlez du temps;* я говорю́ съ брáтомъ, *je parle avec le frère;* — сегóдня игрáютъ Оперу, *aujourd'hui on donne* (on joue) *un opéra*; вы игрáете въ шáшки, *vous jouez aux dames;* Θёдоръ игрáетъ съ брáтомъ, *Théodore joue avec son frère*; Ли́за игрáетъ на áрфѣ, *Lise joue de la harpe*; судьбá игрáетъ людьми́, *le destin se joue des hommes.*

Par la même raison, la force de cette sorte de domination, nommée *régime*, qu'exerce le verbe, et qui dépend de son sens, ne se perd point lorsque le verbe devient une autre partie du discours, telle qu'un participe, un gérondif, un nom verbal, un adjectif, un adverbe; ex. надѣ́юсь на Бóга, *j'espère en Dieu*; надѣ́ющійся на Бóга; надѣ́ясь на Бóга; надéжда на Бóга; надёжный на Бóга; надёжно на Бóга; — соглашáюсь съ вáми, *je consens avec vous, je suis de votre avis;* соглашáющійся съ вáми; соглашáясь съ вáми; соглáсіе съ вáми; соглáсный съ вáми; соглáсно съ вáми.

Les exceptions à ces deux règles générales seront données et développées dans la suite.

§ 393. La nature du rapport peut être exprimée de quatre manières, savoir: 1) par la place de chacun des termes du rapport; 2) par un cas sans préposition; 3) par un cas avec une préposition, et 4) par deux prépositions, dont l'une est réunie au mot régissant, et l'autre placée devant le mot régi.

I. Un rapport est indiqué par la *place* des termes, lorsqu'un de ces termes est exprimé par l'infinitif, qui n'a.

qu'une seule inflexion; comme: молча́ть поле́зно, *il est utile de se taire;* вели́ молча́ть, *ordonne qu'on se taise.* On exprime de la même manière le rapport de deux noms, qui, quoiqu'à un cas différent, ont la même terminaison; ex. мѣсяцъ освѣща́етъ лугъ, *la lune éclaire la prairie*; мо́ре отража́етъ со́лнце, *la mer réfléchit le soleil.*

II. Les *cas* qui expriment sans préposition les rapports des actions et des objets, sont: 1° les cas *indépendants*: 1) le nominatif, et 2) le vocatif; 2° les cas *dépendants*: 1) le génitif, 2) le datif, 3) l'accusatif, et 4) le factif. Voyez plus haut, § 389.

III. Les *prépositions* qui expriment avec les cas les rapports qu'ont entre eux les objets, sont:

1. Avec le génitif, *безъ*, *до*, *изъ*, *отъ*, *съ*, *у*, ainsi que *для* et *ра́ди*, comme aussi les adverbes qui ont la valeur des prépositions (§ 329), à l'exception de *вопреки́*, qui se joint avec le datif, et de *между́*, qui se joint aussi avec le factif. Il faut encore ajouter les prépositions composées *изъ-за́*, *изъ-по́дъ*.

2. Avec le datif, *къ*, *по*, et l'adverbe *вопреки́*.

3. Avec l'accusatif, *въ*, *за*, *на*, *о* ou *объ*, *по*, *подъ*, *предъ*, *про*, *съ*, *сквозь*, *чрезъ*.

4. Avec le factif, *за*, *надъ*, *подъ*, *предъ*, *съ*, et l'adverbe *между́*.

5. Avec le prépositionnel, *въ*, *на*, *о* ou *объ*, *по*, *при*.

Les prépositions, en se joignant aux cas, ne changent point leur signification primitive, et ne font que déterminer d'une manière plus spéciale le rapport qu'elles indiquent. Nous allons développer la signification des prépositions de la langue russe.

1. *Безъ*, indique un rapport de privation, de pénurie: безъ хлѣ́ба, *sans pain.*

2. *Въ*, un rapport d'intériorité; avec le prépositionnel, rapport tranquille, sans mouvement; avec l'accusatif, rapport agissant, avec mouvement: живёшъ въ Москвѣ́, *il demeure à Moscou*; ѣ́дешъ въ Москву́, *il va à Moscou.*

3. *Для*, rapport de cause: для по́льзы о́бщей, *pour le bien public.* Cette préposition remplace le datif, lorsque le but, la cause de l'action, n'est pas un objet personnel; ex. э́тотъ домъ ку́пленъ для учи́лища, *cette maison a été achetée pour une école.*

4. *До*, rapport de tendance, d'atteinte: до конца́, *jusqu'à la fin.* On renforce *до* par l'adverbe да́же, *même:* да́же до сме́рти, *jusqu'à la mort.*

5. *За*, avec le factif, rapport tranquille d'ultériorité, ou de postériorité; avec l'accusatif, rapport d'ultériorité avec mouvement: сиди́тъ за столо́мъ, *il est à table*; иду́ за бра́томъ, *je vais chercher mon frère*; онъ сѣлъ за столъ, *il se mit à table.*

6. *Изъ*, rapport d'extraction, de lieu; elle indique la matière dont une chose est faite: вышелъ изъ ко́мнаты, *il est sorti de la chambre;* пріѣ́зжій изъ Сиби́ри, *arrivé de Sibérie;* сдѣ́ланный изъ де́рева, *fait de bois.*

7. *Изъ-за́*, préposition composée, qui réunit les rapports des simples *изъ* et *за*: изъ-за́ моря, *d'au-delà de la mer;* изъ-за куста́, *de derrière le buisson.*

8. *Изъ-по́дъ*, autre préposition composée, de *изъ* et de *подъ:* изъ-подъ стола́, *de dessous la table.*

9. *Къ*, rapport de tendance, de direction sur la surface d'un objet: иду́ къ мо́сту, *je vais vers le pont.*

10. *На*, rapport de superficie, sans mouvement avec le prépositionnel, et lorsqu'il y a mouvement, avec l'accusatif: сиди́тъ на сту́лѣ, *il est assis sur une chaise;* сядь на стулъ, *assieds-toi sur cette chaise.*

11. ***Надъ***, rapport de supériorité: ***надъ рѣкóю, au-dessus de la rivière.***

Remarque 130. Cette préposition s'emploie en slavon avec l'accusatif, quand il y a mouvement; ex. *нисходящій надъ Сына человѣческаго, descendant sur le fils de l'homme*, St. Jean I, 51; mais en russe elle ne se joint qu'avec le factif. *Rem. du Trad.*

12. *О* ou *объ*, dans le rapport tranquille, avec le prépositionnel, désigne l'objet du discours, de la pensée, et dans le rapport agissant, avec l'accusatif, un mouvement dirigé sur un objet: говори́ть о войнѣ́, *parler de la guerre;* ду́мать о при́были, *penser au gain;* уда́рился объ у́голъ, *il s'est frappé contre le coin*; опира́ется о столъ, *il s'appuie contre la table.* Avec l'accusatif cette préposition désigne aussi la contiguité: онъ живётъ со мнóю обо двóръ, *il demeure à côté de moi.*

13. *Отъ*, rapport de séparation: оторва́лъ отъ стѣны́, *il a arraché du mur*; получи́лъ отъ бра́та, *j'ai reçu de mon frère*; иду́ отъ негó, *je viens de chez lui.*

14. *По*, avec le datif, indique un mouvement sur la surface d'une chose, ou bien une conséquence; avec l'accusatif, elle désigne le terme d'une action, et avec le prépositionnel, elle indique un rapport de postériorité: корабли́ пла́ваютъ пó морю, *les vaisseaux naviguent sur la mer*; это сдѣлано по закóну, *cela est fait suivant la loi;* пла́четъ по отцѣ́, *il pleure son père;* сытъ по гóрло, *rassasié jusqu'au cou.* Cette préposition avec l'accusatif remplace aussi dans le langage familier la préposition *за;* ex. пошли́ по дóктора, *envoie chercher le médecin*; пошёлъ по дрова́, *il est allé chercher du bois.*

15. *Подъ*, rapport d'infériorité, avec le factif, sans mouvement, et avec l'accusatif, quand il y a mouvement:

сидúтъ подъ дýбомъ, *il est assis sous un chêne;* лёгъ подъ лáвку, *il s'est couché sous le banc.*

16. *Предъ*, rapport d'antériorité, avec le factif, sans mouvement, et avec l'accusatif, s'il y a mouvement: вóинъ предъ врагóмъ, *le guerrier devant l'ennemi*; сталъ предъ судьёю, *il a comparu devant le juge.*

17. *При*, rapport de proximité: солдáтъ при бýдкѣ, *un soldat auprès de la guérite.*

18. *Про* remplace dans le langage familier la préposition *о* ou *объ* pour sa première acception: про менѧ́ (au lieu de *обо мнѣ́*) э́того не скáжутъ, *on ne dira pas cela de moi.*

19. *Рáди*, rapport de cause: прóситъ Христá рáди, *il demande pour l'amour de Christ.* Cette préposition est synonyme de *для.*

20. *Сквозь*, rapport de transition: сквозь вóду, *à travers l'eau;* сквозь решётку, *à travers la grille.*

21. *Съ* indique trois rapports: avec le génitif, rapport de séparation et d'émanation; avec l'accusatif, rapport de comparaison, et avec le factif, rapport d'union: свалúлся съ крóвли, *il est tombé du toit;* съ дозволéнія Правúтельства, *avec permission du gouvernement;* болячка съ булáвочную голóвку, *une pustule de la grosseur d'une tête d'épingle*; хлѣбъ съ сóлью, *le pain avec le sel.* Dans ce dernier sens on lui joint souvent l'adverbe вмѣстѣ, *ensemble*: вмѣстѣ съ нимъ, *avec lui.*

22. *У*, rapport de proximité: у гóрода, *près de la ville;* у ворóтъ, *près de la porte cochère.*

23. *Чрезъ*, rapport de transition sur la surface d'un objet: чрезъ рѣкý, *à travers le fleuve.*

24. Parmi les adverbes qui sont employés comme prépositions (§ 329), les suivants: *близъ, вдоль, внутрь*

et *внутри́*, *внѣ*, *во́злѣ*, *между́*, *ми́мо*, *о́коло*, *окре́стъ*, *пове́рхъ*, *по́длѣ*, *поза́дь* et *позади́*, *по́слѣ*, *пре́жде*, *проти́въ*, *насу́противъ*, *сверхъ*, *среди́*, indiquent un rapport de lieu; *кро́мѣ*, *опри́чъ*, un rapport d'exclusion; *вмѣ́сто* désigne un changement, et *вопреки́* une opposition. Tous ces adverbes veulent le génitif, à l'exception de *между́*, qui se joint aussi avec le factif, et de *вопреки́*, qui demande le datif.

Quelques-unes des prépositions sont opposées les unes aux autres; telles sont:

1. *Безъ* et *съ* (avec le factif): безъ воды́, *sans eau*, et съ водо́ю, *avec de l'eau.*

2. *Въ* et *изъ:* въ до́мѣ, *dans la maison*, et изъ до́ма, *hors de la maison.*

3. *За* et *предъ:* за до́момъ, *derrière la maison*, et предъ до́момъ, *devant la maison.*

4. *За* et *изъ-за́;* за стѣ́ну, *derrière la muraille*, et изъ-за стѣны́, *de derrière la muraille.*

5. *Къ* et *отъ:* къ бра́ту, *chez mon frère* (avec mouvement), et отъ бра́та, *de chez mon frère.*

6. *На* et *съ* (avec le génitif): на кры́шку, *sur le toit*, et съ кры́шки, *en bas du toit.*

7. *Надъ* et *подъ:* надъ окно́мъ, *sur la fenêtre*, et подъ окно́мъ, *sous la fenêtre.*

8. *Подъ* et *изъ-подъ:* по́дъ поломъ, *sous le plancher*, et изъ-по́дъ полу, *de dessous le plancher.*

9. *При* et *отъ:* при дворѣ́, *près de la cour*, *à la cour*, et отъ двора́, *loin de la cour.*

Les exemples que nous venons de donner, désignent pour la plupart des actions physiques. Dans l'origine du langage la valeur des prépositions fut bornée à indiquer de tels rapports; dans la suite les mêmes prépositions furent

employées, par analogie et par ressemblance, à désigner aussi des actions intellectuelles, abstraites; telles sont les prépositions suivantes:

1. *Изъ, отъ, съ* désignent un rapport intellectuel de cause: шумúтъ изъ шáлости, *il fait du bruit par sa pétulance;* кричúтъ отъ бóли, *il crie de douleur;* плáчетъ съ досáды, *il pleure de chagrin.*

2. *Отъ* fait connaître encore l'objet dont on se défend, dont on se garantit, dont on s'éloigne, dont on se délivre: таúть отъ сосѣ́дей, *cacher de ses voisins;* спасáть отъ смéрти, *sauver de la mort;* оборонáть отъ врагóвъ, *défendre contre les ennemis;* предохранáть отъ бѣды́, *préserver d'un malheur;* лечúть отъ золотýхи, *guérir des scrofules;* удéрживать отъ шáлости, *détourner des polissonneries.*

3. *За* désigne la cause de l'action, de la récompense, de la vengeance: люблю́ за обы́чай, *j'aime pour le caractère;* браню́ за лѣ́ность, *je gronde pour la paresse;* награждáю за успѣ́хи, *je récompense pour les progrès.*

4. *На* indique la base, l'appui de l'action: надѣ́юсь на успѣ́хъ, *je compte sur un succès;* уповáю на Бóга, *j'espère en Dieu,* et aussi l'objet d'un mouvement de l'ame: сержýсь на брáта, *je me fâche contre mon frère;* гнѣ́ваюсь на слугý, *je m'emporte contre le valet;* жáлуюсь на неудáчу, *je me plains du revers.*

5. *Надъ* désigne l'émanation d'une action ou d'une qualité, qui vient d'en haut: власть родúтелей надъ дѣтьмú, *le pouvoir des parents sur leurs enfants;* побѣ́да надъ врагáми, *la victoire sur les ennemis;* торжествó надъ безбóжіемъ, *le triomphe sur l'impiété.*

IV. On exprime par le moyen de *deux prépositions* le rapport qu'ont avec le nom les mots régissants de la

première espèce, c'est-à-dire, (§ 391) les verbes et les mots qui en dérivent. Une des prépositions, réunie au verbe régissant, détermine la nature de l'action, et l'autre, placée devant le nom régi, détermine le rapport de l'action à l'objet. Les prépositions qui suivent le verbe prépositionnel, sont en grande partie les mêmes que celles qui le précèdent; quelquefois ce sont d'autres qui servent à cet effet, sur-tout lorsque la préposition qui est réunie au verbe, ne s'emploie pas séparément (§ 332). En général le rapport qui existe entre les unes et les autres, est tel qu'on le voit ci-dessous:

1. *Вз*, *воз* ou *взо* avec *на;* взошёлъ на́ гору, *il est monté sur la montagne.*

2. *В*, *во* avec *въ:* вхо́дитъ въ до́мъ, *il entre dans la maison.*

3. *Вы* et *из* avec *изъ:* вы́ключить изъ о́бщества, *exclure de la société*; извле́чь изъ кни́ги, *extraire d'un livre.*

4. *До* avec *до*: письмо́ ва́ше дошло́ до меня́, *votre lettre m'est parvenue.*

5. *За* avec *за:* заплати́лъ за хлѣ́бъ, *j'ai payé pour le blé*, *j'ai payé pour le pain.*

6. *На* avec *на:* навью́чить на ло́шадь, *mettre sur un cheval, charger un cheval.*

7. *Над* avec *надъ:* надсма́тривать надъ дѣтьми́, *veiller sur les enfants.*

8. *От* avec *отъ:* отказа́ться отъ мѣ́ста, *renoncer à une place, demander son congé.*

9. *Пере* avec *чрезъ:* я перешёлъ чрезъ рѣку́, *j'ai passé (à travers) la rivière.*

10. *Под* avec *подъ:* пти́ца подлетѣ́ла подъ кро́влю, *l'oiseau a volé sous le toit.*

11. *При* avec *къ:* приготовиться къ отпору, *se préparer à la résistance.*

12. *Про* avec *сквозь:* прошёлъ сквозь огнь и воду, *il a passé à travers le feu et l'eau.*

13. *Произ* avec *от*: это происходитъ отъ болѣзни, *cela provient d'une maladie.*

14. *Раз* avec *на:* разрѣзать на части, *couper, mettre en pièces.*

15. *С*, *со* avec *съ*: вода стекаетъ съ горы, *l'eau descend de la montagne.*

Les prépositions *без*, *низ*, *о*, *по*, *пред* et *у* ne donnent point au verbe avec lequel elles se joignent, la propriété d'avoir après elles la même préposition ou une correspondante. Le verbe prépositionnel, qui est composé d'une de ces prépositions, demande le même cas qu'il prend dans la forme simple; ex. славить человѣка, *vanter un homme*, et безславить человѣка, *diffamer un homme;* вёлъ въ бездну, et низвёлъ въ бездну, *il a conduit dans l'abyme*; мрачилъ разсудокъ, et омрачилъ разсудокъ, *il a obscurci la raison;* казалъ картину, et показалъ картину, *il a montré un tableau;* принялъ намѣренie, et предпринялъ намѣренie, *il a formé le projet;* билъ собаку, *il a battu le chien,* et убилъ собаку, *il a tué le chien.* Il faut encore observer que les prépositions qui se joignent aux verbes, ne demandent après elles les cas qui leur correspondent, que lorsqu'elles produisent un changement dans la *signification* même du verbe. Si elles ne font que déterminer l'action, en indiquant son commencement, sa durée, sa fin (§ 276), alors le verbe prépositionnel se construit avec le même cas qu'il demande dans sa forme simple; ex. игралъ на флейтѣ, *il jouait de la flûte,* et заигралъ на флейтѣ,

поигрáлъ на флéйтѣ, проигрáлъ на флéйтѣ, сыгрáлъ на флéйтѣ, доигрáлъ на флéйтѣ, отыгрáлъ на флéйтѣ, разыгрáлъ на флéйтѣ.

§ 394. Telles sont les *lois générales* de la Dépendance: nous allons maintenant développer les règles partielles de cette partie de la Syntaxe, avec les exceptions qu'elles renferment. Nous verrons d'abord la Dépendance des *parties principales* de la proposition, et ensuite la manière dont s'expriment les diverses *circonstances* de ces parties principales.

1. *Parties principales de la proposition.*

I. LE SUJET.

§ 395. Le Sujet dans toute proposition (lorsque c'est, non un verbe, ni un adverbe, mais un nom, un adjectif, un pronom, § 358) se met au *nominatif*; ex. *Россíя* изобúлуетъ метáллами, *la Russie abonde en métaux*; *нúщіе* прóсятъ мúлостыню, *les mendiants demandent l'aumône*; *онъ* открылъ Сибúрь, *il a découvert la Sibérie.*

§ 396. Le Sujet se met au *génitif*, avec les verbes *быть*, *бывáть* et *стать*, lorsqu'ils sont accompagnés de la négation *не*, et qu'ils ont le sens des verbes concrets, et de même avec l'adverbe implicite *нѣтъ* (composé de *не есть*); ex. *отцá моегó* нѣтъ дóма, *mon père n'est pas à la maison*; *дéнегъ* у негó нé было, *il n'avait pas d'argent; дéнегъ* у меня́ никогдá не бывáло, *je n'avais jamais d'argent;* когдá *меня́* не бýдетъ, *lorsque je ne serai plus; этого сукнá* на кафтáнъ не стáло, *ce drap n'a pas suffi pour un habit; воды́* у насъ не стáнетъ, *nous n'aurons pas d'eau.* Mais si ces verbes ne sont autre chose que la copule,

c'est-à-dire, les verbes d'existence, le sujet reste au nominatif; ex. *у́жасъ* сме́рти не есть врожде́нное чу́вство, *la frayeur de la mort n'est pas un sentiment inné.*

La propriété de cette négation est telle que le sujet se met aussi au *génitif* avec d'autres verbes; ex. никому́ *э́того* на мысль не приходи́ло, *cela n'est venu dans l'idée à personne*; не случа́лось съ нимъ *несча́стія*, *il ne lui est point arrivé de malheur.*

Remarque 131. Quelques Grammairiens prétendent que le Sujet se met au *datif* après les verbes et les adjectifs qui désignent la nécessité, l'avantage ou le préjudice, le plaisir ou le chagrin, comme dans ces exemples: тебѣ́ до́лжно ѣ́хать, *tu dois aller;* дѣ́тямъ на́добно учи́ться, *les enfants doivent étudier*; ему́ надлежа́ло бы удали́ться, *il aurait dû s'éloigner*; мнѣ хо́чется пить, *j'ai envie de boire.* Ce n'est point l'objet principal qui est au datif, mais bien l'objet secondaire; quant au Sujet, il est renfermé dans les infinitifs, et ces phrases dans l'analyse signifient: *aller est nécessaire à toi; étudier est du devoir aux enfants*; *boire est une envie à moi*, etc. — La même chose a lieu dans cette proposition: мнѣ ка́жется, что онъ нездоро́въ, *il me semble qu'il est indisposé;* le Sujet est renfermé dans la proposition incidente: что онъ нездоро́въ, qui équivaut au substantif *его́ нездоро́віе*, et l'attribut est: ка́жется мнѣ. Il en est de même des propositions suivantes: быть тебѣ́ нака́заннымъ, *tu dois être puni;* не быва́ть ему́ на ро́динѣ, *il ne reverra point le lieu de sa naissance;* тебѣ́ бы жить споко́йно, *tu devrais vivre tranquillement;* не писа́ть бы тебѣ́ стихо́въ, *tu devrais ne point faire de vers*, propositions où le Sujet se trouve aussi renfermé dans l'infinitif, qui demande le datif de la personne. Ces propositions reviennent à celles-ci: быть нака́заннымъ (*до́лжно*) тебѣ́; не быва́ть на ро́динѣ (*возмо́жно*) ему́; жить споко́йно (*надлежа́ло*) бы тебѣ́.

II. DE L'ATTRIBUT.

§ 397. L'Attribut proprement dit, c'est-à-dire, l'expression de la qualité qui est liée au sujet par le moyen de la copule (qui se sous-entend ordinairement au présent), se met, comme le sujet, au *nominatif*; ex. домъ (*есть*) *великъ*, *la maison est grande*; они́ (*суть*) *старики́*, *ce sont des vieillards*; она́ была́ *молода́*, *elle était jeune*; э́тотъ учени́къ былъ *лѣни́вецъ*, *cet écolier était un paresseux*; мой прія́тель сталъ *умёнъ*, *mon ami est devenu sage*. On voit ici non pas tant la dépendance de l'Attribut que sa concordance avec le sujet (§ 384, 1).

§ 398. Si l'Attribut exprime une qualité, une manière d'être du sujet, non permanente, mais passagère et de courte durée, il se met alors au *factif*; ex. мой братъ былъ *солда́томъ*, *mon frère a été soldat*; ты бу́дешь *нача́льникомъ*, *tu seras le chef*; э́тотъ офице́ръ ско́ро бу́детъ *Генера́ломъ*, *cet officier sera bientôt général*; нерѣ́дко нача́льникъ быва́етъ *дру́гомъ* свои́хъ подчинённыхъ, *souvent un chef est l'ami de ses subalternes*; до́лжность моя́ стано́вится *тру́дною*, *mon devoir devient difficile*.

On met aussi au *factif* la qualité, la manière d'être accidentelle et temporaire, qui, se trouvant avec l'infinitif du verbe *быть*, détermine un autre verbe; ex. я жела́ю быть *поле́знымъ*, *je désire d'être utile*; тебѣ́ на́добно быть *смѣ́лымъ*, *tu dois être audacieux*; хо́чешь ли стать *хра́брымъ*, *veux-tu devenir brave?* не быва́ть тебѣ́ *во́иномъ*, *tu ne seras point guerrier*.

Remarque 132. On voit par-là que le verbe *быть* peut avoir deux cas dans l'Attribut: le *datif*, qui désigne l'objet personnel (*тебѣ́*), et le *factif*, qui fait connaître la qualité, la manière d'être de cet objet personnel (*смѣ́лымъ*).

Voilà la raison pour laquelle on dit des deux manières: *быть любимымъ* et *быть любиму*, *être aimé*; mais la première locution est plus exacte, car le mot *любимымъ* désigne la qualité, et non la personne.

§ 399. Le nom (ou toute autre partie du discours qui le remplace), exprimant la dénomination de l'objet personnel ou personnifié auquel on adresse la parole, se met au *vocatif*, cas qui est presque toujours semblable au nominatif (§ 127, 2). Le vocatif se met aussi avec les interjections; ex. о Бóже! *ó Dieu!* ахъ, Гóсподи! *hélas! Seigneur;* ну, братъ! *eh bien! mon frère*, etc.

Remarque 133. On a coutume de dire que le vocatif se met aussi avec les adverbes qui sont employés comme interjections; ex. вотъ бѣдá, *voilà un malheur*; се человѣ́къ, *voici l'homme*; тó-то простя́къ, *voilà un sot.* Mais c'est sans fondement: on voit ici des propositions elliptiques ou implicites, dans lesquelles les noms *бѣдá*, *человѣ́къ*, *простя́къ*, employés comme Attributs, sont au nominatif.

2. *Circonstances des parties principales de la proposition.*

§ 400. L'attribut réuni avec la copule, ou le verbe concret, n'est point dépendant du sujet; il est seulement en concordance avec lui (§ 384, 1). Il nous reste maintenant à faire voir la manière dont s'expriment toutes les circonstances qui peuvent se trouver avec le sujet et l'attribut, tant dans les rapports tranquilles que dans les rapports agissants. Ces rapports expriment l'objet de l'*action* du sujet, les circonstances de *qualité* et de *quantité* de l'objet, celles de *lieu* et de *temps* de l'action.

I. OBJET DE L'ACTION.

§ 401. L'action du sujet est exprimée ou par un verbe concret, ou par des mots qui en dérivent, c'est-à-dire,

par un participe, par un gérondif, par un nom verbal, par un adjectif ou par un adverbe.

§ 402. Les verbes *concrets*, considérés sous le point de vue de leurs compléments, c'est-à-dire, des noms qui sont sous leur dépendance, ont les propriétés suivantes:

1°. Le verbe actif transitif, exprimant l'action du sujet qui passe directement sur un autre objet, veut le nom de cet objet à l'*accusatif*; ex. сóлнце освѣщáетъ *зéмлю*, *le soleil éclaire la terre;* мать лю́битъ *сы́на*, *la mère aime son fils;* я уважáю *стáрцевъ*, *je respecte les vieillards.*

2°. Les autres cas suivent le verbe qui exprime l'action du sujet, de deux manières différentes: ou ils accompagnent l'accusatif, qui désigne l'objet de l'action; comme: сынъ мой *съ удовóльствіемъ* подари́лъ э́ту игрýшку *своéй мáленькой сестрѣ́*, *mon fils a donné avec plaisir ce joujou à sa petite sœur;* ou bien ils remplacent cet accusatif; comme: желáю вамъ *счáстія*, *je vous souhaite du bonheur;* мы подражáемъ *дрéвнимъ*, *nous imitons les anciens;* они́ владѣ́ютъ *имѣ́ніемъ*, *ils possèdent un bien.*

3°. L'accusatif, ou le cas qui le remplace, peut être accompagné dans une proposition d'un autre cas, tel que:

1. Le *factif*, *a*) en indiquant l'instrument, le moyen avec lequel s'effectue l'action; comme: сóлнце освѣщáетъ зéмлю *свои́ми лучáми*, *le soleil éclaire la terre de ses rayons;* одолжи́те меня́ *вáшею кни́гою*, *prêtez-moi votre livre*; *b*) en désignant le nom, le surnom, la qualité que l'on donne à l'objet de l'action; comme: сегó вóина называ́ютъ *герóемъ*, *on appelle ce guerrier un héros*; я почитáю моегó дрýга *ýмнымъ человѣ́комъ*, *je regarde mon ami comme un homme d'esprit;* онъ

бранитъ своегó слугý *глупцёмъ*, *il traite son valet d'imbécille.* Dans ces exemples le factif indique aussi l'instrument, non de l'action, mais de l'expression.

Remarque 134. Le factif s'emploie dans ce sens après les verbes звать, *nommer*; именовáть, называть, *appeler*; почитáть, *regarder comme*; бранить, *gronder*; поносить, *outrager*; ругáть, *injurier*; величáть, *glorifier*; слáвить, *célébrer*, et autres semblables. Le verbe *звать* prend la préposition *по* avec le datif dans cette phrase: какъ зовýтъ егó *по имени* и *по óтчеству*, *quel est son nom de baptême et son nom patronymique?* Mais on répondra par le factif: егó зовýтъ *Ивáномъ Петрóвичемъ*, *il se nomme Jean*, *fils de Pierre.*

2. Le *génitif*, qui indique un objet matériel ou abstrait, après les verbes: исполнять, *remplir;* лишáть, *priver;* сподоблять, *rendre digne;* удостóивать, *juger digne*; пріобщáть, *donner la communion*, et autres semblables; ex. Богъ испóлнилъ зéмлю *слáвы своéй*, *Dieu a rempli la terrre de sa gloire;* онъ лишилъ женý свою *имѣнія*, *il a privé sa femme de son bien.* Avec le verbe *исполнять*, l'objet matériel, indiquant le moyen par lequel s'effectue l'action, peut se mettre aussi au factif: испóлнилъ слáвою. Le verbe *наполнять* veut toujours le factif; comme: напóлнить стакáнъ *водóю*, *remplir un verre d'eau.*

3. Le *datif*, en désignant l'objet personnel ou personnifié, à l'avantage ou au détriment duquel se fait l'action; ex. я óтдалъ *тебѣ* книгу, *je t'ai remis le livre;* я показáлъ картину *сестрѣ своéй*, *j'ai montré le tableau à ma sœur;* сія óбласть платила дань *Владимiру*, *cette province payait un impôt à Vladimir.*

4. Un *cas oblique* avec une *préposition*, en indiquant l'objet avec lequel l'objet principal est dans un rap-

port éloigné de réunion, de but, de temps, de lieu, etc. Les prépositions qui servent principalement à cet usage sont les suivantes:

1) *Для* et *къ*, désignant la cause spéciale, le but de l'action: онъ купи́лъ кни́гу *для заба́вы*, *il a acheté ce livre pour son amusement*; онъ на́нялъ домъ *къ доса́дѣ* свои́хъ сосѣ́дей, *il a loué cette maison pour chagriner ses voisins.* La préposition *для* remplace le datif, lorsque l'objet qui désigne le but de l'action, n'est pas un objet personnel; comme: вы на́няли домъ *для своего́ семе́йства*, *vous avez loué cette maison pour votre famille.* Lorsque l'accusatif indique un objet personnel, la dénomination de celui qui exprime le but de l'action, prend la préposition *къ;* ex. подстрека́ть человѣ́ка *къ упо́рству*, *exciter un homme à l'obstination*; преклоня́ть нача́льника *къ ми́лости*, *porter un chef à la clémence;* руково́дствовать сы́на *къ позна́нію* свои́хъ обя́занностей, *conduire un fils à la connaissance de ses devoirs;* поощря́ть ученико́въ *къ прилежа́нію*, *encourager ses écoliers à l'assiduité.*

2) *Отъ*, *изъ*, *съ* (avec le génitif), indiquant la cause de l'action; ex. я чита́ю книги *отъ ску́ки*, *je lis les livres par ennui*; ты пропусти́лъ уро́къ *изъ лѣно́сти*, *tu as laissé passer ta leçon par paresse;* онъ пролива́етъ слёзы *съ доса́ды*, *il verse des larmes de chagrin.* La préposition *отъ* exprime encore la délivrance, la défense, l'éloignement; ex. таи́ть извѣ́стіе *отъ сосѣ́дей*, *cacher une nouvelle à ses voisins;* спаса́ть люде́й *отъ сме́рти*, *sauver les hommes de la mort;* обороня́ть оте́чество *отъ враго́въ*, *défendre sa patrie contre les ennemis*; очища́ть доро́ги *отъ разбо́йниковъ*, *nettoyer les chemins des voleurs.*

3) *Съ* (avec le factif), lorsque deux objets différents concourent en même temps ou sont soumis de la même manière à une action; ex. мири́ть му́жа *съ жено́ю, réconcilier un mari avec sa femme*; ссо́рить бра́та *съ бра́томъ, brouiller le frère avec le frère*; повѣря́ть спи́сокъ *съ по́длинникомъ, confronter la copie à l'original;* я познако́млю тебя́ *съ сосѣ́домъ, je te ferai faire la connaissance du voisin.* La préposition *съ,* avec le factif, accompagne de même l'accusatif du verbe *поздравля́ть:* я васъ поздравля́ю *съ но́вымъ го́домъ, je vous félicite à l'occasion de la nouvelle année.*

4) *За* (avec l'accusatif), en indiquant la cause morale, qui porte à la récompense, à la punition; ex. люблю́ молодца́ *за обы́чай, j'aime ce jeune homme pour son caractère*; *за ша́лости* дѣте́й нака́зываютъ, *on punit les enfants pour leurs polissonneries*; comme aussi en désignant le prix, la valeur précise; ex. купи́лъ домъ *за ты́сячу* рубле́й, про́далъ *за пятьсо́тъ, j'ai acheté cette maison mille roubles, et l'ai vendue cinq-cents.*

5) *На* (avec l'accusatif), en indiquant le prix du payement d'une manière non précise, mais générale; ex. онъ купи́лъ сукна́ *на ты́сячу* рубле́й, *il a acheté du drap pour mille roubles;* de même aussi en exprimant une échange; ex. промѣня́лъ куку́шку *на я́строба, il a changé son coucou contre un épervier**; размѣня́лъ бума́жку *на ме́лкія де́ньги, il a échangé une assignation pour de la monnaie.* Cette préposition *на* remplace quelquefois le datif; ex. *на него́* (pour *ему́*) никто́ не

---

* Proverbe russe qui répond à celui-ci: *il a changé son cheval borgne contre un aveugle,* pour dire, *il s'est défait d'une mauvaise chose pour une pire.* (*Note du Trad.*)

угодить, *personne ne le contentera;* кто шьётъ *на васъ* платье, *qui fait vos habits?*

6) *Надъ* et *подъ*, en indiquant celle-là une émanation d'en haut, et celle-ci la soumission d'un objet à un autre; ex. одержа́лъ побѣ́ду *надъ врага́ми, il a remporté une victoire sur les ennemis*; покори́лъ о́бласть *подъ влады́чество* Россíи, *il a soumis cette province à la domination de la Russie.*

7) *Въ* (avec le prépositionnel), lorsque l'accusatif exprime l'objet personnel d'une justification, d'une accusation, d'une conviction ou d'un soupçon; ex. виню́ человѣ́ка *въ сла́бости, j'accuse cet homme de faiblesse;* извиня́ю сы́на *въ ша́лостяхъ, j'excuse mon fils de ses espiégleries;* подозрѣва́ю слугу́ *въ обма́нѣ, je soupçonne ce valet de fraude*; улича́ть врага́ *въ кова́рствѣ, convaincre l'ennemi d'astuce.*

8) *О* ou *объ* (avec le prépositionnel), lorsque par l'accusatif on désigne l'objet intellectuel des pensées, des sentiments ou du discours; ex. молю́ Бо́га *о по́мощи, je prie Dieu de m'accorder du secours*; прошу́ васъ *о посо́біи, je vous prie de m'aider.*

9) Les autres prépositions, énumérées au § 393 dans leur acception primitive, désignent des circonstances de *temps* et de *lieu*; nous en développerons les propriétés à la quatrième et à la cinquième partie de cet article.

Remarque 135. Sous ce dernier point de vue, c'est-à-dire, dans l'expression d'un rapport éloigné, on fait sur-tout attention à la préposition qui précède le verbe; comme dans ces exemples: вы́тащить человѣ́ка изъ воды́, *tirer un homme de l'eau;* приклеи́ть бума́жку къ книгѣ, *coller un papier à un livre;* внести́ свѣчу́ въ ко́мнату, *porter une lumière dans la chambre*; воздѣ́ть ру́ки на не́бо, *lever les mains au ciel* (Voyez § 393, IV).

4°. L'accusatif est remplacé par le *génitif* dans les occasions suivantes:

1. Lorsque le verbe est précédé de l'adverbe de négation *не;* ex. онъ не пи́шетъ *карти́ны*, *il ne peint pas un tableau*; я не отдава́лъ *кни́ги*, *je n'ai pas remis le livre*; не балу́ю *дитя́ти*, *je ne gâte point l'enfant.*

Remarque 136. Le génitif se met aussi lorsque la négation se trouve devant un verbe qui précède le verbe régissant, comme: не хочу́ чита́ть *книгъ*, *je ne veux pas lire les livres;* не люблю́ тера́ть *вре́мени*, *je n'aime pas à perdre mon temps;* да не дерза́ютъ наруша́ть *сою́за*, *qu'ils n'osent pas violer l'alliance.* Il ne faut pas confondre la négation jointe à l'adverbe circonstanciel qui accompagne le verbe, comme: я не охо́тно принима́ю лека́рство, *je ne prends pas volontiers une médecine*, ou *je prends à contre-cœur une médecine;* ты не всегда́ пьёшь во́ду, *tu ne bois pas toujours l'eau;* ou bien la négation inséparable du verbe; comme: че́стный человѣ́къ ненави́дитъ клевету́, *un honnête homme hait la calomnie.*

2. Lorsque l'action du verbe s'étend sur une partie indéterminée d'un objet, ou lorsqu'on veut exprimer qu'elle durera peu de temps, et non toujours; ex. дай мнѣ *хлѣ́ба*, *donne-moi du pain;* вы́пей *воды́*, *bois de l'eau;* дай мнѣ *пера́*, *donne-moi une plume (pour un instant);* доста́нь мнѣ *книгъ*, *procure-moi des livres.* En conséquence de cette règle, le *génitif* se met avec les verbes qui, composés de la préposition *на*, indiquent l'action d'amasser, d'accumuler une quantité indéterminée; comme: нау́дилъ *ры́бы*, *j'ai pris du poisson à la ligne*; накупи́лъ *пла́тья*, *j'ai acheté des habits;* навёзъ *книгъ*, *j'ai amené des livres*; накопи́лъ *де́негъ*, *j'ai amassé*

de l'argent; налилъ *воды, j'ai versé de l'eau;* de même avec ceux qui sont composés de la préposition *по*, pour désigner que l'action a été de courte durée; comme: попить *вина, boire un peu de vin*; покосить *травы, faucher un peu d'herbe*; et de même avec les verbes добыть, *acquérir*; отвѣдать, *goûter, tenter;* припасти, *pourvoir;* ex. добыть *денегъ, acquérir de l'argent*; отвѣдать *счастія, tenter la fortune.* Il faut remarquer qu'on sous-entend alors des adverbes de quantité, tels que *нѣсколько, немного, много, мало*, et autres, qui veulent en général le génitif (§ 418).

3. Lorsque le verbe exprime la crainte, la précaution, le désir, la recherche, l'espérance, l'attente des objets indéterminés ou qui ne sont pas encore en vue; tels sont les verbes:

алкать, désirer ardemment
достигать, atteindre
жаждать, désirer
ждать, attendre
желать, souhaiter
избывать, éviter
избѣгать, échapper, fuir
искать, chercher
ожидать, attendre
поджидать, attendre
просить, demander
робѣть, appréhender
требовать, exiger
трепетать, craindre
трусить, avoir peur
убѣгать, éviter, fuir
хотѣть, vouloir
чаять, s'attendre à.

Exemples: мы желаемъ *здравія, nous désirons la santé;* мой другъ ожидаетъ *награды, mon ami attend une récompense*; прошу у васъ *прощенія, je vous demande pardon*; воинъ жаждетъ *славы, le guerrier désire la gloire;* люди ищутъ *выгодъ, les hommes recherchent les avantages.*

5°. L'accusatif est remplacé par le *datif* dans les occasions suivantes:

1. Lorsque le verbe est composé des prépositions *co* (dans le sens d'une réciprocité) et *предъ*, des adverbes *бла́го, добро́* et *проти́въ*, ainsi que de la particule *преко*. Tels sont les verbes:

благоволи́ть, plaire
бла́говѣстить, annoncer
благодѣ́ять, et благодѣ́тельствовать, faire du bien
благопрія́тствовать, favoriser
доброжела́тельствовать, et доброхо́тствовать, vouloir du bien
предлежа́ть, être devant
предста́ть, paraître
предстоя́ть, se tenir devant
предте́чь, aller devant
предше́ствовать, précéder
прекосло́вить, contredire
противовѣща́ть, contredire
противодѣ́йствовать, agir contre
противуста́ть, s'opposer
соболѣ́зновать, avoir pitié
содѣ́йствовать, coopérer
соотвѣ́тствовать, correspondre
спу́тствовать, voyager avec
соревнова́ть, être l'émule
сострада́ть, souffrir avec.

Exemples: о́сень предше́ствуетъ *зимѣ́*, *l'automne précède l'hiver*; я содѣ́йствую *моему́ дру́гу*, *j'aide mon ami*; не прекосло́вь *ста́ршимъ*, *ne contredis pas les vieillards*; мы противуста́немъ *врага́мъ*, *nous résisterons aux ennemis*; онъ благотвори́тъ *бли́жнимъ*, *il fait du bien à son prochain*.

2. Lorsque le verbe exprime une action faite à l'avantage ou au détriment d'un objet personnel, l'ordre ou la défense, le chagrin ou le plaisir, la complaisance ou la contrariété, l'assistance ou l'obstacle, etc. Dans cette occasion l'accusatif n'est pas tant remplacé par le datif, qu'il n'est supprimé par la force de signification de ce dernier. Tels sont les verbes suivants:

велѣ́ть, ordonner
внима́ть, écouter
возбраня́ть, empêcher
возвѣща́ть, faire savoir
возража́ть, objecter
воспреща́ть, empêcher
вреди́ть, nuire
вѣ́рить, croire, ajouter foi

грози́ть, menacer
груби́ть, brusquer
да́кать, consentir
довѣря́ть, se fier
дозволя́ть, permettre
докуча́ть, importuner
досажда́ть, chagriner
зави́довать, envier
завѣща́ть, annoncer
запреща́ть, prohiber
измѣня́ть, trahir
льстить, flatter
мирво́лить, conniver
мстить, se venger
мѣша́ть, empêcher
надоѣда́ть, ennuyer
напомина́ть, faire souvenir
намѣка́ть, insinuer
нау́шничать, flagorner
отвѣ́тствовать, et отвѣча́ть, répondre
перéчить, contrecarrer
поблажа́ть, être indulgent
повѣствова́ть, raconter
подлежа́ть, être soumis
подража́ть, imiter
подсидѣ́ть, duper
поко́рствовать, se soumettre
помога́ть, secourir
поруча́ть, confier
послабля́ть, conniver
пособля́ть, secourir
пота́кать, gâter, conniver
похлѣ́бствовать, cajoler
препя́тствовать, empêcher
прети́ть, menacer
поспѣшествова́ть, aider
прили́чествовать, convenir
принадлежа́ть, appartenir
присяга́ть, prêter serment
проро́чить, prédire
раболѣ́пствовать, ramper
радѣ́ть, avoir soin
салю́товать, saluer
служи́ть, servir
совѣ́товать, conseiller
спосо́бствовать, aider
стужа́ть, tourmenter
угожда́ть, faire plaisir
удружа́ть, obliger
усе́рдствовать, s'empresser
уступа́ть, céder.

Exemples: не до́лжно пота́кать *поро́чнымъ, il ne faut pas avoir d'indulgence pour les vicieux;* онъ служи́лъ *оте́честву, il a servi la patrie;* слуга́ кра́йне досади́лъ *своему́ господи́ну, ce valet a fort irrité son maître;* не мѣша́й *свои́мъ това́рищамъ, n'empêche pas tes camarades;* весь наро́дъ присягну́лъ *Царю́, toute la nation a prêté serment au Tzar;* не льсти *бога́тымъ, ne flatte pas les riches;* они́ измѣни́ли *Госу́дарю, ils ont trahi leur souverain.* Il faut observer que

dans cette occasion le factif garde sa valeur primitive; ex. онъ грози́лъ слугѣ́ *па́лкою, il a menacé son valet avec un bâton;* брашъ помога́етъ мнѣ *всѣ́ми сре́дствами, mon frère m'aide de tous ses moyens;* онъ отвѣча́лъ ему́ *де́рзкими слова́ми, il lui a répondu par des paroles insolentes.*

5. Lorsque l'objet agissant n'est pas nommé, et qu'il est sous-entendu dans l'action exprimée par la troisième personne du verbe. Tels sont les verbes dits *unipersonnels,* comme: досто́итъ, *il convient;* довлѣ́етъ, *il suffit*; надлежи́тъ *il faut;* подоба́етъ, *il sied,* et autres semblables; ex. *вся́кому* надлежи́тъ по́мнить часъ сме́ртный, *chacun doit se souvenir de l'heure de la mort.*

6°. L'accusatif est remplacé par le *factif*, lorsque le verbe exprime le mépris ou l'estime, comme aussi la possession, le sacrifice, etc. Les verbes de cette classe sont:

бре́зговать, se dégoûter
владѣ́ть, gouverner
дорожи́ть, estimer
дыша́ть, respirer
же́ртвовать, sacrifier
завладѣ́ть, s'emparer
мерзи́ть, abhorrer
оби́ловать, abonder
облада́ть, posséder
пра́вить, conduire, guider
пренебрега́ть, mépriser
предводи́тельствовать, commander
располага́ть, disposer
распоряжа́ть, ranger
руково́дствовать, instruire
скуча́ть, s'ennuyer
страда́ть, souffrir
торгова́ть, trafiquer
управля́ть, gouverner
ха́ркать, cracher, et autres semblables.

Exemples: онъ завладѣ́лъ *всѣ́мъ госуда́рствомъ, il s'empara de tout l'empire;* они́ дорожи́ли *ка́ждымъ вершко́мъ* земли́, *ils se disputaient chaque pouce de terrain;* же́ртвуютъ *жи́знію, ils sacrifient leur vie*; не умѣ́етъ пра́вить *лошадьми́, il ne sait pas conduire les chevaux*; пренебрега́ю *опа́сностію, je méprise le*

danger; онъ только *мéстію* дышитъ, *il ne respire que la vengeance;* хáркать *крóвью, cracher le sang.*

7°. L'accusatif est remplacé par le *factif* avec la préposition *съ,* lorsqu'on exprime la réunion de deux objets dans l'action, lorsque chacun de ces deux objets fait l'action et la reçoit; comme: Ри́мляне воевáли *съ Карѳагéнянами, les Romains étaient en guerre avec les Carthaginois;* Россія грани́читъ *съ Прýссіею, la Russie confine avec la Prusse;* Ивáнъ спóритъ *съ Петрóмъ, Jean se querelle avec Pierre.*

8°. L'accusatif est remplacé par le *factif* avec la préposition *надъ,* lorsque le verbe désigne une action qui passe d'un supérieur sur un inférieur, d'un fort sur un faible; comme: влáствовать *надъ людьми́, régner sur les hommes;* господствовать *надъ рабáми, commander à des esclaves;* торжествовáть *надъ врагáми, triompher des ennemis.*

9°. L'accusatif est remplacé par le *prépositionnel* avec la préposition *о* ou *объ,* lorsque le nom exprime l'objet du discours, ou celui des pensées et des sentiments, et non l'objet de l'action, comme, par exemple, après les verbes suivants:

бесѣ́довать, s'entretenir
болтáть, babiller
болѣ́зновать, s'affliger
говори́ть, parler
горевáть, se chagriner
грусти́ть, être en peine
грѣ́зить, rêver
дýмать, penser
жалѣ́ть, avoir pitié
мечтáть, penser, rêver
милосéрдствовать, avoir pitié
молчáть, se taire
мы́слить, penser
небрéчь, négliger
плáкать, pleurer
повѣствовáть, raconter
разсуждáть, réfléchir
свѣ́дать, apprendre
скорбѣ́ть, s'affliger

спо́рить, se disputer
суди́ть, juger
сѣ́товать, se lamenter
толкова́ть, interprêter
тоскова́ть, s'inquiéter
тужи́ть, s'affliger
у́мствовать, raisonner
упомина́ть, faire mention
хлопота́ть, s'inquiéter, et autres semblables.

Exemples: *о семъ* мы́слятъ разли́чно, *on pense différemment sur cela;* грусти́тъ *о поте́рѣ* имѣ́нія, *il se chagrine de la perte de son bien;* не суди́ *о человѣ́кѣ* по нару́жности, *ne juge pas d'un homme sur son extérieur;* я говорю́ *о веща́хъ* такъ, какъ *объ о́ныхъ* ду́маю, *je parle des choses justement comme j'en pense;* я весьма́ сожалѣ́ю *о ва́шемъ несча́стіи, je suis sensible à votre malheur.*

10°. L'accusatif est remplacé par l'*accusatif* avec la préposition *на*, lorsque le verbe désigne une action qui demande quelque soutien, quelque fondement, quelque secours, ou quand le verbe marque le courroux, le chagrin, l'indignation, la plainte, le consentement, l'espérance; tels sont les verbes:

брюзжа́ть, gronder
ворча́ть, réprimander
доса́довать, se fâcher
зло́бствовать, s'irriter
клевета́ть, calomnier
клепа́ть, accuser faussement
крича́ть, crier
негодова́ть, s'indigner
походи́ть, ressembler
посяга́ть, se révolter
ропта́ть, murmurer
смотрѣ́ть, regarder
соизволя́ть, consentir
ука́зывать, montrer
упова́ть, espérer, et autres semblables.

Exemples: до́брый человѣ́къ упова́етъ *на Бо́га, l'homme de bien espère en Dieu;* злой человѣ́къ гото́въ клевета́ть *на вся́каго, le méchant est prêt à calomnier tout le monde;* сынъ похо́дитъ *на отца́, le fils ressemble à son père;* роди́тели его́ соизво́лили *на сей бракъ, ses parents ont consenti à ce mariage.*

11°. Enfin l'accusatif est remplacé par l'*accusatif* avec la préposition *въ* dans звонить, *sonner*, et autres verbes semblables, ainsi que dans вѣровать, *croire*; par l'*accusatif* avec *за* dans ходатайствовать, *intercéder*; ex. вѣровать *въ истиннаго Бога*, *croire au vrai Dieu*; звонили *въ колоколá*, *on sonna les cloches*; ударили *въ нáбатъ*, *on a sonné le tocsin*; онъ ходатайствовалъ *за сегó преступника*, *il a intercédé pour ce criminel.*

Remarque 137. De tous les verbes que nous venons de voir jusqu'ici, on ne peut appeler verbes *actifs* proprement dits que ceux qui demandent un accusatif; tous les autres, qui veulent d'autres cas, forment la transition des actifs aux neutres.

12°. Les verbes actifs, comme nous l'avons dit au § 313, peuvent être transformés en verbes *passifs*. Dans cette occasion l'accusatif se change en nominatif, et le nominatif en factif; ex. казнá выстроила сію деревню, *la couronne a bâti ce village*, et сія деревня выстроена казнóю, *ce village a été bâti par la couronne;* грозá разрушила сіé дерево, *l'orage a renversé cet arbre*, et сіé дерево разрушено грозóю, *cet arbre a été renversé par l'orage.* On voit par ces deux exemples que les verbes passifs prennent en général le *factif*; mais comme ce cas exprime dans ces verbes non l'objet secondaire, mais l'objet agissant, il s'ensuit que le factif non-seulement peut, mais qu'il doit nécessairement se trouver dans ces verbes, ainsi que le nominatif dans un verbe actif. Ceci sera développé plus en détail par la suite.

13°. Les verbes actifs se transforment encore en verbes *réfléchis*, au moyen du pronom réfléchi *себя́*, qui se syncope et se contracte en *ся* ou *сь*, et qui s'ajoute à leurs

diverses inflexions (§ 206). Dans cette occasion le sujet conserve sa valeur primitive, et l'accusatif, c'est-à-dire, la dénomination de l'objet sur lequel se porte l'action, est exprimé par le pronom réfléchi. Les verbes réfléchis (de ce nombre sont aussi les verbes *communs*, dont le primitif s'est perdu, § 206, Rem. 71), renfermant et le verbe actif et l'accusatif, demandent les cas qui (d'après les règles données § 402, 3°) peuvent se trouver avec l'accusatif, savoir: le factif pour indiquer l'instrument, le génitif, le datif, l'accusatif, le factif et le prépositionnel avec des prépositions pour marquer les rapports éloignés de l'objet principal. En général le régime des verbes réfléchis, conforme en partie à celui des verbes actifs, est tel qu'on le voit ci-après.

1. Les verbes qui marquent l'action respective de deux ou plusieurs objets, et qu'on appelle verbes *réciproques*, veulent le *factif* avec la préposition *съ*. Tels sont:

би́ться, se battre	мири́ться, se réconcilier
боро́ться, lutter	обнима́ться, s'embrasser
брани́ться, se quereller	перемигиваться, se faire des signes
встрѣча́ться, rencontrer	сража́ться, combattre
дра́ться, se battre	ссо́риться, se quereller
дружи́ться, lier amitié	тяга́ться, être en procès
здоро́ваться, saluer	цѣлова́ться, se baiser.
зна́ться, fréquenter	

Exemples: ты ча́сто встрѣча́ешься *со мно́ю*, *tu me rencontres souvent*; дѣти легко́ дружа́тся *съ дѣтьми́*, *les enfants se lient facilement avec les enfants;* Россі́яне сража́лись *съ Ту́рками*, *les Russes se sont battus contre les Turcs*; мой сосѣдъ тяга́ется *съ зя́темъ*, *mon voisin est en procès avec son gendre.*

2. Ceux qui marquent la crainte, la précaution, le désir, l'espérance, l'attente, la recherche des objets indé-

terminés ou qui ne sont pas encore en vue, la honte, le dégoût, la privation, veulent le *génitif*; tels sont:

берéчься, se garder	придéрживаться, être adonné
боáться, craindre	причащáться, communier
гнушáться, avoir en horreur	пугáться, s'effrayer
держáться, observer	слýшаться, obéir
добивáться, briguer	cóвѣститься, se faire conscience
дожидáться, attendre	страшúться, avoir peur
доискиваться, rechercher	стыдúться, avoir honte
домогáться, solliciter	сподобля́ться, être digne
исполня́ться, se remplir	удостóиваться, être jugé digne
лишáться, être privé	ужасáться, s'effrayer
надѣ́яться, espérer	уклоня́ться, éviter
опасáться, craindre	чуждáться, fuir.
остерегáться, se garder	
преслушáться, ne pas obéir	

Exemples: добивáется *чи́на, il brigue un rang;* филины боя́тся *дневнáго свѣ́та, les chats-huants craignent la lumière du jour*; онъ дéржится *прáвилъ чéсти, il suit les lois de l'honneur;* ты дожидáешься *сестры́, tu attends ta sœur*; слýшайся *мáтери, écoute ta mère*; я не стыжýсь *нищеты́, je ne rougis pas de la pauvreté;* мой дя́дя чуждáется *свѣ́та, mon oncle fuit le monde*; онъ причастúлся *Святы́хъ Тáинъ, il a participé à la Sainte-Cène.*

3. Ceux qui indiquent une action faite à l'avantage ou au détriment d'un objet personnel, la complaisance ou l'opposition, le chagrin ou le plaisir, l'assistance ou l'obstacle, la demande, la prière, veulent le *datif*; tels sont:

годúться, valoir, être propre	клáняться, saluer
дивúться, s'étonner	молúться, prier Dieu
жáловаться, se plaindre	нрáвиться, plaire
казáться, paraître, sembler	повиновáться, obéir

поклоня́ться, adorer	сдава́ться, consentir
проти́виться, s'opposer	удивля́ться, admirer
ра́доваться, se réjouir	улыба́ться, sourire.

Le *datif* se met aussi avec les verbes réfléchis et communs qui ne s'emploient qu'à la troisième personne, sans nommer l'objet agissant; tels que:

ви́дѣться, paraître	причита́ться, compter
ика́ться, avoir le hoquet	прiѣда́ться, se dégoûter
каза́ться, sembler	рыга́ться, roter
мере́щиться, ne pas voir clair	случа́ться, arriver
мни́ться, sembler	слышаться, paraître
нездоро́виться, être indisposé	хвора́ться, être malade
немо́чься, être malade	хотѣ́ться, avoir envie.

Exemples: дивлю́сь *твое́й ску́пости, je suis étonné de ton avarice;* поклони́сь *сосѣ́ду, salue le voisin*; моли́сь *Бо́гу, prie Dieu*; удивля́йся *дѣла́мъ вели́кимъ, admire les grandes actions*; ра́дуйся *сча́стiю* бли́жняго, *réjouis-toi du bonheur du prochain*; *вамъ* нездоро́вится, *vous êtes indisposé*; *мнѣ* хо́чется ѣсть, *j'ai envie de manger; намъ* такъ послы́шалось, *il nous a paru ainsi*; ско́лько де́негъ *вамъ* причита́ется, *combien d'argent vous revient-il?*

4. Les verbes réfléchis veulent le *factif* pour exprimer l'objet de la joie, de la jouissance, de l'orgueil, etc. Tels sont les suivants:

весели́ться, se réjouir	му́читься, se tourmenter
гнуша́ться, avoir en horreur	наслажда́ться, jouir
горди́ться, être fier	плѣня́ться, s'enchanter
дово́льствоваться, se contenter	по́льзоваться, profiter
кичи́ться, se glorifier	превозноси́ться, s'enorgueillir
коры́стоваться, s'approprier	спеси́виться, s'enorgueillir
мѣня́ться, changer	тѣ́шиться, s'amuser
	хвали́ться, se vanter.

Exemples: онъ не хотѣлъ пóльзоваться *моими совѣтами*, *il n'a pas voulu profiter de mes conseils*; зачѣмъ ты такъ превозноси́шься *своимъ богáтствомъ*, *pourquoi es-tu si fier de tes richesses?* помѣняемся *домáми*, *changeons de maisons.* Les verbes réfléchis prennent aussi le *factif*, pour exprimer une qualité, une manière d'être; ex. онъ сдѣлался *нищимъ*, *il est devenu pauvre;* я остаю́сь *вáшимъ покóрнымъ слугóю*, *je reste*, *je suis votre humble serviteur*; comme aussi pour la comparaison; ex. стрѣлы сыпались *грáдомъ*, *les traits volaient comme la grêle.*

5. Les verbes réfléchis veulent le *factif* avec la préposition *надъ* pour exprimer l'objet de la moquerie, de la dérision; comme: они́ насмѣхáются *надъ глупцáми*, *ils se moquent des sots;* онъ издѣвáется *надо мнóю*, *il se raille de moi.*

6. Ils prennent le *prépositionnel* avec *о* ou *объ*, pour exprimer non l'objet de l'action, mais celui des pensées ou du discours; tels sont:

забóтиться, avoir soin	пещи́ся, s'inquiéter
крушиться, s'affliger	старáться, s'efforcer
печáлиться, se chagriner	тщи́ться, s'empresser.

Exemples: не забóться *о чужóй бѣдѣ*, *ne t'inquiète pas du malheur d'autrui;* рáзвѣ Божествó не печётся *о судьбѣ* людéй, *est-ce que la Divinité ne s'intéresse pas à la destinée des hommes?*

7. Ils prennent le *prépositionnel* avec *въ*, pour désigner l'objet de l'accusation, de l'aveu, de la conviction, de la justification, du doute, du besoin, de l'occupation; ex. признавáться *въ ошибкахъ*, *avouer ses fautes;* оправдáться *въ постýпкѣ*, *se justifier de sa conduite;* кáяться *въ грѣхáхъ*, *se repentir de ses péchés;* сомнѣ-

ва́ться *въ и́стинѣ, douter de la vérité;* нужда́ться (et de même имѣ́ть ну́жду ou на́добность) *въ де́ньгахъ, avoir besoin d'argent;* упражня́ться *въ хозя́йствѣ, s'occuper d'économie.*

8. Les verbes réfléchis qui expriment l'habillement, la parure, veulent l'*accusatif* avec *въ;* ex. наряди́ться *въ но́вое пла́тье, se parer d'un habit neuf;* заку́тываться *въ плащъ, s'affubler d'un manteau;* облека́ться *въ доспѣ́хъ, se couvrir de son armure.*

9. Ils veulent l'*accusatif* avec *на,* lorsque l'objet régi désigne le soutien, le secours, ou lorsque le verbe lui-même exprime le courroux, le chagrin, la plainte, l'indignation, et que l'objet régi est un objet personnel. Tels sont les verbes:

бѣси́ться, s'emporter
гнѣ́ваться, se fâcher
ду́ться, bouder
жа́ловаться, se plaindre
зло́биться, s'irriter
надѣ́яться, espérer
опира́ться, s'appuyer
пла́каться, pleurer
покуша́ться, entreprendre
полага́ться, compter sur
серди́ться, se fâcher
соглаша́ться, consentir
ссыла́ться, s'en rapporter
яри́ться, s'irriter.

Exemples: не гнѣ́вайся *на меня́, ne te fâche pas contre moi;* не до́лжно полага́ться *на сча́стіе, il ne faut pas compter sur la fortune;* онъ *на васъ* жа́луется, *il se plaint de vous;* я надѣ́юсь *на ва́шу* ко мнѣ *благоскло́нность, je compte sur votre bienveillance.*

10. Ils prennent l'*accusatif* avec *за* pour désigner la cause morale de l'action: comme: серди́ться *за пра́вду, se fâcher pour la vérité;* гнѣ́ваться *за пустяки́, s'irriter pour des bagatelles,* et de même les verbes:

бра́ться, entreprendre
взя́ться, s'engager à
вступа́ться, prendre le parti
принима́ться, entreprendre
руча́ться, être garant
хвата́ться, saisir.

Exemples: бра́ться *за дѣло, entreprendre une affaire;* вступи́ться *за дру́га, prendre le parti de son ami; за чужу́ю со́вѣсть* не до́лжно руча́ться, *il ne faut pas répondre de la conscience d'autrui.*

11. Enfin les verbes réfléchis veulent le *génitif* avec la préposition *отъ*, quand ils marquent l'éloignement d'un objet, la délivrance, etc.; ex. удаля́ться *отъ о́бщества, s'éloigner de la société*; воздéрживаться *отъ гнѣва, s'abstenir de la colère;* спасти́сь *отъ смéрти, être sauvé de la mort;* уклони́ться *отъ зла, fuir le mal;* разрѣши́ться *отъ брéмени, accoucher, se délivrer.*

14°. Nous venons de voir jusqu'ici le régime des verbes actifs, passifs et réfléchis: il nous reste à examiner la force des verbes *neutres* ou *intransitifs.* Les verbes neutres diffèrent de tous les autres, en ce qu'ils expriment une action qui ne passe pas immédiatement sur un autre objet; ainsi on ne peut exprimer avec ces verbes le rapport direct, agissant, indiqué par l'accusatif (quelquefois par le génitif) et par le datif. On ne peut avec les verbes neutres qu'exprimer un rapport éloigné, au moyen des cas obliques avec une préposition; ex. сижу́ *на сту́лѣ, je suis assis sur une chaise;* хожу́ *по́ полю, je vais par la campagne;* гляжу́ *на нéбо, je regarde le ciel;* онъ спалъ *подъ сво́домъ* нéба, *il dormait à la belle étoile;* это зависитъ *отъ нача́льниковъ, cela dépend des chefs.*

Comme toute action s'effectue au moyen d'un instrument quelconque, les verbes neutres peuvent aussi avoir le *factif*; ex. гляжу́ *глаза́ми, je vois des yeux*; хожу́ *нога́ми, je marche avec les pieds;* кива́етъ *голово́ю, il fait signe de la tête;* пыла́етъ *стра́стію, il brûle de passion*; слы́шитъ *у́хомъ, il entend d'une oreille;*

живо́тныя млекопита́ющія ды́шатъ *лёгкими*, а ры́бы *жа́брами*, *les mammifères respirent par les poumons, et les poissons par les branchies*; онъ живётъ *непра́вдою*, *il vit de fausseté*; дитя́ спитъ *крѣ́пкимъ сномъ*, *l'enfant dort d'un profond sommeil.* Les verbes neutres prennent aussi le factif pour exprimer une qualité, une comparaison de l'action; ex. живётъ *ба́риномъ* (pour какъ ба́ринъ), *il vit en seigneur;* хо́дитъ *молодцёмъ*, *il marche comme un jeune homme;* па́хнетъ *ро́зою*, *il sent la rose*; бѣжи́тъ *ры́сью*, *il court comme un lynx;* кровь текла́ почти́ *ручьёмъ*, *le sang coulait presque comme un ruisseau;* онъ слывётъ *учёнымъ*, *il passe pour savant*; глядитъ *Сентябрёмъ*, *il regarde en fronçant le sourcil.*

Les verbes neutres qui dérivent des substantifs, et qui désignent une occupation, un emploi, une profession, ont moins que les autres la force régissante; tels sont: обѣ́дать, *dîner;* у́жинать, *souper*; за́втракать, *déjeûner*; по́лдничать, *goûter;* столя́рничать, *être menuisier*; чебота́рить, *être cordonnier*; портня́жить, *être tailleur.* La raison en est qu'un tel verbe renferme déjà le nom qui lui sert de complément. Il en est de même des verbes inchoatifs; comme: бѣлѣ́ть, *devenir blanc;* синѣ́ть, *bleuir*; пу́хнуть, *s'enfler;* ветша́ть, *vieillir*, qui renferment aussi leur complément; car ils signifient: *станови́ться бѣ́лымъ*, *си́нимъ*, *пу́хлымъ*, *ве́тхимъ*. Ces derniers peuvent être accompagnés de la cause, qui s'exprime avec la préposition *отъ* ou *съ;* ex. посинѣ́лъ *съ доса́ды*, *il est devenu bleu de chagrin;* распу́хъ *отъ уда́ра*, *je suis enflé d'un coup.*

Les verbes neutres reçoivent la signification des verbes actifs, comme nous l'avons déjà dit (§ 278), au moyen

d'une préposition qui se joint à eux; comme: прогулять время, *perdre son temps en se promenant;* проспать два часа, *perdre deux heures à dormir*; высидѣть срокъ, *avoir été en prison le terme prescrit;* обойти домъ, *entourer une maison.* Dans ce cas ils deviennent actifs, veulent aussi l'*accusatif*, et peuvent de même se changer en verbes passifs; comme: часъ проспанъ, *une heure a été perdue en dormant;* домъ обойдёнъ, *la maison a été entourée.*

Remarque 138. Quelques verbes inchoatifs prennent aussi le pronom réfléchi *ся;* comme: бѣлѣть, бѣлѣться, *blanchir;* чернѣть, чернѣться, *noircir.* Dans ce cas ils perdent leur signification inchoative, et deviennent de simples verbes neutres. Ainsi бѣлѣть signifie *devenir blanc*, et бѣлѣться, *être, paraître blanc;* ex. полотно на солнцѣ бѣлѣетъ, *la toile blanchit au soleil*; парусы вдали бѣлѣются, *les voiles paraissent blanches de loin.*

15°. Pour terminer l'article du régime des verbes, nous donnerons ici les verbes russes qui s'écartent sous ce point de vue des règles générales.

Благодарить, *remercier*, prend l'*accusatif* ou le *datif* pour le nom de l'objet personnel; ex. благодарю *тебя* за трудъ, et благодарю *тебѣ* за трудъ, *je te remercie de ton travail.* De ces deux locutions, la première est la plus correcte et la plus usitée.

Вѣрить, signifiant *croire*, *ajouter foi*, veut le *datif*, et avec le sens de *croire*, *avoir la foi*, il demande, comme le verbe *вѣровать*, l'*accusatif* avec la préposition *въ*; ex. всѣ вѣрятъ его *словамъ*, *tout le monde ajoute foi à ses paroles;* вѣрю въ Бога, *je crois en Dieu.*

Воскреснуть, et возстать, *ressusciter*, *se lever*, veulent le *génitif* avec la préposition *изъ* ou *отъ*; ex.

Христо́съ воскре́съ *изъ мёртвыхъ, Christ est ressuscité des morts;* **возста́ньте** *отъ сна, sortez de votre sommeil, levez-vous.*

Дари́ть, et **жа́ловать**, *donner, gratifier*, s'emploient de deux manières: avec le *datif* pour l'objet personnel, et l'*accusatif* pour l'objet matériel, comme le verbe *дать;* ou avec l'*accusatif* pour la personne et le *factif* pour la chose, ainsi que le verbe *одари́ть;* ex. **подари́** *бра́ту ло́шадь, donne ce cheval à ton frère;* **пожа́ловалъ** *меня́ де́ньгами, il m'a donné de l'argent;* **не дари́** *меня́ зо́лотомъ, ne me donne pas d'or.*

Доводи́ться, *arriver, devenir*, demande un second *nominatif;* ex. **онъ мнѣ дово́дится** *братъ, il compte pour mon frère, c'est mon frère.*

Жени́ться, *se marier* (en parlant de l'homme), veut le *prépositionnel* avec *на*, et **вы́йти**, *se marier* (en parlant de la femme), demande l'*accusatif* avec *за*; ex. **мой братъ жени́лся** *на вдовѣ́, mon frère s'est marié à une veuve*; **она́ вы́шла** *за моего́ бра́та, elle a épousé mon frère*; **она́ вы́шла** *за́ мужъ, elle s'est mariée.* Dans cette dernière expression *за́ мужъ* l'accusatif est semblable au nominatif. La même règle a lieu pour les verbes qui signifient l'alliance, le mariage: ils veulent le *prépositionnel* avec *на*, lorsqu'il est question de l'homme, et l'*accusatif* avec *за*, lorsqu'il s'agit de la femme; ex. **онъ помо́лвилъ своего́ сы́на** *на Княжнѣ́, il a fiancé son fils à une princesse*; **Княжну́ помо́лвили** *за Полко́вника, on a fiancé la princesse à un colonel*; **сосѣ́дъ сва́тается** *на сосѣ́дкѣ, le voisin recherche en mariage la voisine*; **сосѣ́дку просва́тали** *за сосѣ́да, la voisine a été fiancée avec le voisin.* Mais *сочета́ться* et *соедини́ться* demandent le *factif* avec *съ;* ex. **онъ сочe-**

тался бра́комъ *съ Марі́ею, Тверско́ю Княжно́ю, il épousa Marie, princesse de Tver.*

Испра́шивать, *demander, obtenir,* veut le *génitif* dans l'aspect imparfait, et l'*accusatif* dans l'aspect parfait; ex. испра́шиваетъ *разрѣше́нія, il demande une dispense;* испроси́лъ *разрѣше́ніе, il a obtenu une dispense.*

Каса́ться, signifiant *toucher* dans le sens propre ou physique, veut le *génitif,* et dans le sens figuré de *toucher, concerner,* il demande le *génitif* avec *до;* ex. одна́ ли́нія каса́ется *друго́й* въ одно́й то́чкѣ, *une ligne en touche une autre en un point;* что *до меня́* каса́ется, *pour ce qui me concerne.*

Мстить, отмща́ть, *venger, se venger,* veulent le *datif* pour le nom de l'objet sur lequel se porte la vengeance, et l'*accusatif* avec *за,* pour celui de l'objet que l'on venge; ex. Госпо́дь отмсти́тъ *врага́мъ свои́мъ, le Seigneur se vengera de ses ennemis;* отомсти́ть *за оте́чество, venger sa patrie.*

Отнима́ть, *ôter, enlever,* veut le *génitif* avec la préposition *у* ou *отъ;* ex. о́тнялъ имѣ́ніе *у сиро́тъ,* ou о́тнялъ имѣ́ніе *отъ сиро́тъ, il a enlevé le bien des orphelins.*

Повелѣва́ть, dans le sens de *commander, ordonner,* veut le *datif,* et dans le sens de *gouverner, maîtriser,* le *factif;* ex. Богъ повелѣва́етъ *намъ* люби́ть бли́жнихъ, *Dieu nous ordonne d'aimer notre prochain;* повелѣва́ть *свои́ми страстя́ми, maîtriser ses passions.*

Почита́ть, признава́ть, принима́ть, *regarder comme,* et autres verbes semblables, veulent, comme nous l'avons dit plus haut, que leur accusatif soit accompagné du *factif;* ex. онъ почита́етъ своего́ бра́та *вели́кимъ человѣ́комъ, il regarde son frère comme un*

grand homme; обѣщáлъ признáть себя́ *дáнникомъ* Имперіи, *il promettait de se déclarer tributaire de l'empire.* Quelquefois ces verbes prennent, au lieu du factif, l'*accusatif* avec *за*; ex. всѣ почитáли егó *за велúкаго Полководца, on le regardait comme un grand capitaine; за когó* онъ меня́ принимáетъ, *pour qui me prend-il?* признаётъ дитя́ *за своё, il reconnaît cet enfant pour le sien.* Ces dernières locutions ne sont pas aussi correctes que les premières.

Remarque 139. Si dans cette occasion le verbe actif est transformé en verbe passif, il faut éviter alors la rencontre des deux *factifs;* ainsi, par exemple, au lieu de dire: онъ почитáлся *всѣмъ пóлкомъ* хрáбрымъ офицéромъ, *il était regardé par tout le régiment comme un brave officier,* on devra s'exprimer de cette manière: онъ почитáлся *во всёмъ полкý* хрáбрымъ офицéромъ.

Принадлежáть, *appartenir,* quand on veut exprimer la possession, la propriété d'un objet, prend le *datif,* et si l'on veut exprimer le rapport d'une partie au tout, il demande le *datif* avec la préposition *къ;* ex. кнúга сія́ принадлежúтъ *Ивáну, ce livre appartient à Jean;* Урáльскія гóры принадлежáтъ *къ Еврóпѣ, les monts Ourals appartiennent à l'Europe.* Si ce verbe a le sens de касáться, *concerner,* il prend, comme ce dernier, le *génitif* avec *до;* ex. что *до меня́* принадлежúтъ, *quant à ce qui me concerne.*

Произвéсть, *avancer;* повы́сить, *élever;* пожáловать, *gratifier*; постри́чь, *tonsurer,* et en général les verbes qui indiquent le choix, la nomination, la promotion, l'engagement, l'enrôlement, demandent la préposition *въ* avec l'*accusatif pluriel,* qui dans cette occasion est semblable au *nominatif* (§ 127, Rem. 43); ex. егó

пожа́ловали *въ офицеры, on l'a nommé officier;* они́ за́звали меня́ *въ гости, ils m'incitèrent à venir chez eux;* она́ наняла́сь *въ го́рничныя служа́нки, elle s'est faite femme de chambre;* они́ и́збрали *въ Князья́* сего́ ю́ношу, *ils élurent prince ce jeune homme.* On emploie quelquefois aussi le *factif* singulier; ex. васъ пожа́луютъ *кавале́ромъ, on vous nommera chevalier, on vous donnera une décoration.*

Ревнова́ть, *être jaloux,* demande le *datif* avec *къ,* et соревнова́ть, *être l'émule,* seulement le *datif;* ex. она́ ревну́етъ *къ му́жу, elle est jalouse de son mari;* соревнова́ть *вели́кимъ лю́дямъ, tâcher d'égaler les grands hommes.*

Сле́довать, prend le *datif,* avec le sens figuré de *suivre, imiter,* et le *factif* avec *за,* dans l'acception propre de *suivre, aller après;* ex. сле́довать *уче́нію* Це́ркви, *suivre la doctrine de l'Eglise;* слу́ги сле́дуютъ *за господи́номъ, les valets suivent leur maître;* *за Орло́вскою губе́рніею* сле́дуетъ Ку́рская, *après le gouvernement d'Orel vient celui de Koursk.*

Смѣя́ться, *rire,* veut le *datif,* lorsque le nom régi désigne un objet matériel ou abstrait, et le *factif* avec *надъ,* si c'est un objet personnel; ex. не смѣйся *чужо́й бѣдѣ́, ne ris pas du malheur d'autrui;* смѣя́ться *надъ ста́ршими* не позволи́тельно, *il n'est pas permis de rire des vieillards.*

Состоя́ть, *consister,* veut le *prépositionnel* avec *въ* pour exprimer le contenu intérieur d'un objet, et le *génitif* avec *изъ* pour désigner le nombre des parties dont un objet est composé; ex. и́стинное удово́льствіе состои́тъ *въ споко́йствіи* со́вѣсти, *le vrai plaisir consiste dans le calme de la conscience;* верста́ состои́тъ *изъ*

пятѝ сотъ са́женъ, la verste est composée de cinq-cents sagènes (ou *toises*).

Сто́ить, *coûter, valoir*, veut le *génitif*; mais si la valeur de l'objet est exprimée par un numératif, il demande l'*accusatif*; ex. сіé сочинéніе сто́ило *мно́гихъ трудо́въ, cet ouvrage a coûté beaucoup de peine;* часы́ мнѣ сто́ятъ *два́дцать* червóнныхъ, *cette montre me coûte vingt ducats.*

Учи́ть, et обуча́ть, *instruire*, veulent l'*accusatif* pour le nom de l'objet personnel, et le *datif* pour celui de l'objet de l'enseignement; ex. я учу́ *сестру́ Граммáтикѣ, j'enseigne à ma sœur la grammaire.* C'est par cette raison que les verbes réfléchis учи́ться et обуча́ться, *apprendre, étudier*, veulent le *datif*; ex. онъ у́чится *языка́мъ, il étudie les langues.* Quant aux autres verbes de cette acception, comme *наставля́ть, воспи́тывать*, ils demandent, avec l'accusatif pour le nom de la personne, le *prépositionnel* avec *въ* pour celui de la chose enseignée; ex. настáвилъ егó *въ нау́кахъ, il lui a enseigné les sciences.*

Удовлетворя́ть, *satisfaire*, et покрови́тельствовать, *protéger*, veulent le *datif*, lorsque l'objet de l'action est inanimé ou matériel, et l'*accusatif*, lorsque c'est un objet personnel; ex. удовлетвори́ть *желáніямъ, satisfaire les désirs*, et удовлетвори́ть *до́брыхъ людéй, contenter les gens de bien;* покрови́тельствовать *нау́камъ, protéger les sciences*, et покрови́тельствовать *учёныхъ, protéger les savants.*

Укоря́ть, *blâmer*; упрека́ть, et попрека́ть, *reprocher*, régissent l'*accusatif* ou le *datif* pour le nom de l'objet personnel; ex. укоря́ть *человѣ́ка* (ou *человѣ́ку*) въ лѣ́ности, *blâmer un homme de sa paresse;* упре-

ка́ть *сы́на* (ou *сы́ну*) въ неблагода́рности, *reprocher à un fils son ingratitude.* L'accusatif est cependant plus correct.

Quelques verbes qui désignent une action physique, un mouvement, régissent indifféremment l'*accusatif* ou le *factif.* On dit, par exemple:

бросáть *ка́мень*, et *ка́мнемъ*, jeter une pierre
бры́згать *во́ду*, et *водо́ю*, faire jaillir de l'eau
вертѣ́ть *па́лку*, et *па́лкою*, tourner un bâton
воро́чать *ка́мни*, et *ка́мнями*, remuer des pierres
дви́гать *сердца́*, et *сердца́ми*, émouvoir les coeurs
промышля́ть *соболе́й*, et *соболя́ми*, chasser les zibelines
пѣть *баса́*, et *ба́сомъ*, chanter la basse
руково́дствовать *дѣте́й*, et *дѣтьми́*, intruire des enfants
торгова́ть *вино́*, et *вино́мъ*, faire le commerce de vin
трясти́ *го́лову*, et *голово́ю*, branler la tête
шевели́ть *гу́бы*, et *губа́ми*, remuer les lèvres.

Dans le premier cas on suppose plus de force à l'objet de l'action, et dans le dernier l'objet est moins important que l'action elle-même, et sert non pas tant de but que d'instrument.

Quelques autres verbes prennent l'*accusatif*, qui quelquefois est remplacé par le *génitif*, ou le *prépositionnel* avec *о* ou *объ*; ex.

говори́ть *пра́вду*, dire la vérité, et говори́ть *о пра́вдѣ*, parler de la vérité
ду́мать *ду́му*, avoir une pensée, et ду́мать *о доро́гѣ*, penser à la route
жалѣ́ть *де́негъ*, *gén.*, regretter l'argent, et жалѣ́ть *о де́ньгахъ*, avoir du regret de son argent
забы́ть *дру́жбу*, oublier l'amitié, et забы́ть *о дру́жбѣ*, passer l'amitié sous silence
писа́ть *ска́зку*, écrire un conte, et писа́ть *о ска́зкѣ*, écrire sur un conte

помнишь *слово*, se rappeler un mot, et помнишь *о словѣ*, se souvenir d'un mot
просить *милости*, *gén.*, demander la faveur, et просить *о милости*, supplier pour une faveur
свидѣтельствовать *казну*, examiner le trésor, et свидѣтельствовать *о поведеніи*, attester la conduite
судить *человѣка*, juger un homme, et судить *о человѣкѣ*, juger d'un homme.

Dans le premier cas on désigne l'objet de l'action, et dans l'autre seulement l'objet des pensées ou du discours.

§ 403. Nous avons dit ci-dessus (§ 393) que *l'infinitif* s'emploie quelquefois au lieu du nom verbal, et qu'il peut tenir la place d'un rapport. Nous avons aussi vu (§§ 358 et 361) que ce mode peut tenir lieu de sujet ou d'attribut. Il nous reste à examiner les occasions où ce mode remplace un nom à un cas oblique.

L'infinitif se met après les verbes qui expriment l'action intellectuelle du désir, de l'attente, de la crainte, de l'amour, de l'aversion, de l'ordre, de la défense, de la résolution, etc., tels que: желаю служить, *je désire de servir;* надѣюсь выѣхать, *j'espère partir;* боюсь пѣть, *je crains de chanter*; онъ любитъ шалить, *il aime à polissonner*; вели плясать, *ordonne de danser*; позволяю читать, *je permets de lire;* прошу садиться, *je vous prie de vous asseoir;* ты умѣешь рисовать, *tu sais dessiner*; дай пить, *donne-moi à boire;* не мѣшай писать, *n'empêche pas d'écrire;* привыкъ шутить, *il est habitué à plaisanter.* Ce mode prend de même dans cette occasion son complément au cas nécessaire; ex. опасаюсь говорить *правду*, *je crains de dire la vérité;* онъ хочетъ искать *чужой бѣды*, *il veut chercher le malheur d'autrui*; не могу сказать *своего мнѣнія*, *je ne puis pas dire mon opinion.*

Les verbes qui désignent une action physique, comme вйдѣть, *voir;* слышать, *entendre;* чу́вствовать, *sentir,* ne peuvent avoir un infinitif après eux. Les locutions: вйжу его́ ходи́ть, *je le vois aller;* слы́шу тебя́ игра́ть, *je t'entends jouer,* sont des gallicismes, qui ne sont point tolérés dans la langue russe. On pourrait dire: *ви́жу его́ ходя́щаго, слы́шу тебя́ игра́ющаго,* ruthénismes qui répondent aux locutions latines: *eum video euntem, audio te ludentem.*

§ 404. La force du régime, ainsi qu'il a été dit au § 392, qui est renfermée dans le verbe, et qui dépend de son acception, ne se perd pas, lorsque ce verbe devient une autre partie du discours, tel qu'un participe, un gérondif, un nom verbal, un adjectif, un adverbe. Cette règle est constante pour les *participes* et les *gérondifs,* qui, comme des parties du discours dérivées immédiatement du verbe, n'en diffèrent en rien sous le point de vue du régime: ils demandent exactement les mêmes *cas* que le verbe dont ils dérivent.

§ 405. Les *noms verbaux* empruntent leur force régissante du verbe qui leur donne sa signification, mais avec quelques modifications et quelques écarts, comme nous allons le voir.

1. Les noms verbaux, dérivés des verbes actifs, transitifs, qui veulent l'accusatif, prennent après eux le *génitif,* tant pour le nom qui exprime l'objet agissant, que pour celui qui indique l'objet soumis à l'action. Ainsi, par exemple, ces propositions: крестья́нинъ стро́итъ домъ, *le paysan bâtit une maison;* со́лнце освѣща́етъ зе́млю, *le soleil éclaire la terre;* Васи́лій сочини́лъ кни́гу, *Basile a composé un livre,* deviendront avec les noms verbaux: строе́ніе *крестья́нина, la bâtisse du paysan,*

et строéніе *дóма* крестьяниномъ, *la bâtisse de la maison par le paysan*; освѣщéніе *сóлнца*, et освѣщéніе *земли́* сóлнцемъ; сочинéніе *Васи́лія*, et сочинéніе *кни́ги* Васи́ліемъ. Ces exemples font voir que le nom verbal avec l'objet agissant désigne plutôt le fait de l'action, et qu'avec l'objet soumis à l'action il exprime l'action elle-même, et demande par cette raison à être accompagné de l'instrument de l'action, c'est-à-dire, du factif.

2. Les noms verbaux, dérivés des verbes qui demandent le génitif, veulent aussi après eux le *génitif*, tant pour le nom qui exprime l'objet agissant, que pour celui de l'objet soumis à l'action; mais dans cette dernière occasion le factif n'est pas nécessaire; ex. жáжда *дитя́ти*, *la soif de l'enfant*, et жáжда *слáвы*, *la soif de la gloire;* надéжда *сы́на*, *l'espoir du fils*, et надéжда *лу́чшей у́части*, *l'espoir d'un meilleur sort;* трéбованіе *Казённой Палáты*, *la demande de la Chambre des finances*, et трéбованіе *дéнегъ*, *une demande d'argent*; ожидáніе *отцá*, *l'attente du père* (ici il y a un double sens: *le père attend*, et *le père est attendu*).

3. Les noms verbaux, dérivés des verbes qui veulent le datif, le factif, le prépositionnel, ou quelque autre cas, avec une préposition, demandent, pour le nom qui exprime l'objet agissant, le *génitif*, et pour celui de l'objet soumis à l'action, le *cas* qu'exige le verbe; exemples:

благодѣя́ніе *человѣ́ка*, le bienfait de l'homme;
содѣ́йствіе *моегó брáта*, la coopération de mon frère;
соревновáніе *у́мнаго Писáтеля*, la rivalité d'un écrivain habile;

благодѣя́ніе *человѣ́ку*, un bien fait à l'homme.
содѣ́йствіе *моему́ брáту*, l'aide donnée à mon frère.
соревновáніе *у́мному Писáтелю*, la rivalité qu'occasionne un écrivain habile.

повелѣ́ніе *Генера́ла*, l'ordre du général;
завѣща́ніе *отца́*, le legs du père;
вы́говоръ *нача́льника*, la réprimande du chef;
гроза́ *враго́въ*, la menace des ennemis;
лесть *зна́тныхъ*, les caresses des grands;
предпочте́ніе *сла́вы* де́ньгамъ, la préférence que donne la gloire à l'argent;
приноше́ніе *Автора*, l'hommage d'un auteur;
возраже́ніе *Кри́тика*, la réfutation d'un critique;
пренебреже́ніе *люде́й*, le mépris des hommes;
движе́ніе *силъ*, le mouvement des forces;
война́ *ва́рваровъ*, la guerre des barbares;
вражда́ *сосѣ́дей*, la querelle des voisins;
торжество́ *враго́въ*, le triomphe des ennemis;

побѣ́да *Ту́рокъ*, la victoire des Turcs;
власть *гнѣ́ва*, le pouvoir de la colère;
бесѣ́да *мудреца́*, l'entretien d'un sage;
ска́зка *Крыло́ва*, un conte de Krylof;

повелѣ́ніе *Генера́лу*, l'ordre donné au général.
завѣща́ніе *отцу́*, le legs fait au père.
вы́говоръ *нача́льнику*, la réprimande faite au chef.
гроза́ *врага́мъ*, la menace faite aux ennemis.
лесть *зна́тнымъ*, les caresses prodiguées aux grands.
предпочте́ніе *де́негъ* сла́вѣ, la préférence donnée à l'argent sur la gloire.
приноше́ніе *Автору*, l'hommage fait à un auteur.
возраже́ніе *Кри́тику*, la réfutation faite à un critique.
пренебреже́ніе *людьми́*, le mépris qu'on a pour les hommes.
движе́ніе *си́лами*, le mouvement imprimé aux forces.
война́ *съ ва́рварами*, la guerre avec les barbares.
вражда́ *съ сосѣ́дями*, la querelle avec les voisins.
торжество́ *надъ врага́ми*, le triomphe obtenu sur les ennemis.
побѣ́да *надъ Ту́рками*, la victoire remportée sur les Turcs.
власть *надъ гнѣ́вомъ*, le pouvoir qu'on a sur la colère.
бесѣ́да *о мудрецѣ́*, un entretien sur un sage.
ска́зка *о лиси́цѣ*, le conte du renard.

просьба *гражданина*, la demande d'un citoyen; — просьба *о мѣстѣ*, la demande d'une place.
выѣздъ *гонца́*, le départ d'un courrier; — выѣздъ *изъ го́рода*, le départ de la ville.
поѣздка *купца́*, le voyage d'un marchand; — поѣздка *въ Москву́*, un voyage à Moscou.
исхо́дъ *Изра́ильтянъ*, la sortie des Israélites; — исхо́дъ *изъ Еги́пта*, la sortie d'Egypte.
страсть *се́рдца*, la passion du coeur; — страсть *къ игрѣ́*, la passion du jeu.

4. Les noms verbaux, dérivés des verbes qui désignent l'inclination, l'amour ou la haine, veulent le *génitif* pour le nom de l'objet agissant, et le *datif* avec *къ*, pour celui de l'objet soumis à l'action; exemples:

любо́вь *наро́да*, l'amour de la nation; — любо́вь *къ наро́ду*, l'amour pour la nation.
не́нависть *люде́й*, la haine des hommes; — не́нависть *къ лю́дямъ*, la misanthropie.
усе́рдіе *слугъ*, le zèle des serviteurs; — усе́рдіе *къ господа́мъ*, le zèle pour les maîtres.
милосе́рдіе *Бо́га*, la miséricorde de Dieu; — милосе́рдіе *къ врага́мъ*, la clémence envers les ennemis.
охо́та *ученика́*, l'inclination, le désir d'un écolier; — охо́та *къ уче́нію*, une inclination pour les études.

Le nom охо́тникъ, *amateur*, veut le *génitif* avec la préposition *до*; ex. охо́тникъ *до спо́ровъ*, *amateur de disputes*.

§ 406. Les *adjectifs* qui dérivent des verbes ou des noms verbaux, demandent les mêmes cas obliques avec les prépositions correspondantes; ex. досто́йный *сла́вы*, *digne de gloire*; соотвѣтственный *назначе́нію*, *conforme à la destination*; мсти́тельный *врага́мъ*, *qui se venge de ses ennemis*; усе́рдный *къ слу́жбѣ*, *zélé pour son service*. Il en est de même des *adverbes* semblables; ex. подо́бно *вели́кимъ му́жамъ*, *ainsi que les grands*

hommes; говори́ть согла́сно *съ и́стиною*, *parler conformément à la vérité*, etc.

§ 407. La langue russe possède des *adverbes*, qui réunis au verbe abstrait, désignent, ainsi que les verbes usités seulement à la troisième personne, l'action ou l'existence au profit ou au détriment d'un objet personnel, la bienséance, la possibilité, etc. Ces adverbes, qui ne sont pour la plupart que des adjectifs neutres apocopés avec la suppression du verbe *есть*, prennent le *datif* (ainsi que leurs adjectifs, § 412); ex. *вамъ* уго́дно ку́шать, *il vous plait de manger*; *тебѣ́* не прили́чно игра́ть, *il ne te convient pas de jouer*; *человѣ́ку* сро́дно ошиба́ться, *il est naturel à l'homme de se tromper*; *лю́дямъ* прія́тно слу́шать хвалу́, *il est agréable aux hommes d'entendre des louanges*; *мнѣ* на́добно итти́, *il me faut aller*; *мнѣ* сего́дня гру́стно, *je suis triste aujourd'hui*; *дѣ́тямъ* нельзя́ не учи́ться, *les enfants ne peuvent se dispenser d'apprendre*; жаль *ему́* бра́та, *il est peiné pour son frère*.

C'est ici qu'on doit rapporter le datif qui se trouve après l'infinitif; comme: быть *грозѣ́*, *il y aura un orage*; попа́сть *тебѣ́* въ бѣду́, *tu tomberas dans le malheur*; не вида́ть *злодѣ́ю* моего́ го́ря, *le scélérat ne verra pas mon chagrin*. Ici l'on sous-entend le verbe et l'attribut; comme: быть *есть до́лжно* грозѣ́; попа́сть въ бѣду́ *есть до́лжно* тебѣ́; не вида́ть моего го́ря *есть возмо́жно* злодѣ́ю (Voyez Rem. 131 § 396).

II. CIRCONSTANCES DE QUALITÉ.

§ 408. La *qualité*, la modification d'un objet, s'exprime d'abord par l'addition d'un adjectif au substantif, et ensuite par la détermination d'un substantif au moyen d'un

autre, ou par celle d'un adjectif au moyen d'un nom. La première manière d'exprimer la modification d'un objet est du ressort de la Concordance (§ 384, 2): il nous reste à parler de la dernière.

§ 409. Lorsqu'il s'agit de déterminer la modification ou l'appartenance d'un objet par le moyen d'un autre objet, qui a un rapport tranquille, immédiat, avec le premier, la dénomination de l'objet déterminant se met au *génitif*; ex. человѣкъ *большáго умá*, *un homme d'un grand esprit*; дѣло *крáйней вáжности*, *une affaire de la dernière inportance;* домъ *отли́чной пострóйки*, *une maison d'un architecture distinguée*; слáва *полководца*, *la gloire du capitaine*; честь *вóина*, *l'honneur d'un guerrier;* плодъ *дéрева*, *le fruit de l'arbre*; ограда *цéркви*, *l'enclos de l'église.* Dans ce cas le génitif, remplaçant le mot déterminant, peut être nommé *déterminatif.*

Si ce rapport n'est pas immédiat, et qu'il indique simplement un rapprochement accidentel, une existence simultanée, il s'exprime alors par un *cas oblique* avec telle ou telle préposition; ex. плодъ *на дéревѣ*, *un fruit sur l'arbre*; ограда *при цéркви*, *l'enclos près d'une église*; честь *у вóина*, *l'honneur chez un guerrier.*

Un autre moyen d'exprimer les rapports d'appartenance ou de qualité consiste dans la formation d'un mot composé; ainsi au lieu de любóвь къ слáвѣ, *l'amour de la gloire*, on dira *славолю́біе*; дѣлецъ земли́, *землéдѣлецъ*, *agriculteur*; дѣлатель блáга, *благодѣтель*, *bienfaiteur;* дáтель закóновъ, *законодáтель*, *législateur;* трясéніе земли́, *землетрясéніе*, *tremblement de terre.*

Un troisième moyen consiste à changer le nom déterminant en adjectif possessif; ex. Императоръ Россíи, Императоръ *Россíйскій*, *l'empereur de Russie;* домъ

отцá, домъ *отцёвъ* et домъ *отцóвскій, la maison paternelle;* письмó пріятеля, письмó *пріятелево* et письмó *пріятельское, la lettre d'un ami, une lettre d'ami.* La différence entre les possessifs individuels: *отцёвъ* et *пріятелевъ*, et les possessifs spécifiques: *отцóвскій* et *пріятельскій*, a été donnée au § 136. Ce dernier moyen d'exprimer l'appartenance s'emploie pour éviter la rencontre de deux ou plusieurs génitifs; ainsi au lieu de: онъ рáно вы́ѣхалъ изъ дóма родителя, on dira: онъ рáно вы́ѣхалъ изъ дóма *родительскаго, il est sorti de bonne heure de la maison paternelle.* A cet égard il faut faire attention que dans le reste de la phrase il n'y ait aucun mot qui se rapporte au second substantif, mis au génitif; car autrement il ne pourrait se changer en adjectif possessif; ainsi au lieu de: я повинýюсь приказáніямъ *учителевымъ*, потомý, что онъ желáетъ мнѣ добрá, *j'obéis aux ordres du maître, parce qu'il me veut du bien,* il faut dire: я повинýюсь приказáніямъ *учителя*, car dans le cas contraire le pronom *онъ* n'aurait pas d'objet auquel il pût se rapporter. De même le nom déterminatif ne peut se changer en possessif, lorsqu'il est accompagné d'un adjectif; comme: совѣ́ты *дóбраго отцá, les conseils d'un bon père;* письмó *нѣжнаго пріятеля, la terre d'un tendre ami.*

§ 410. Le génitif déterminatif est remplacé par le *datif,* lorsque le nom déterminé désigne un objet qui a avec un autre un rapport de parenté, d'amitié, de domination, d'utilité; ex. онъ *мнѣ* зять, *c'est mon gendre;* другъ *брáту, l'ami du frère;* врагъ *злу, l'ennemi du mal;* слугá *человѣ́ку, le serviteur de l'homme*; хозяинъ *дóму, le maître de la maison;* хвалá *вóину, la louange du héros.* Cette règle n'a lieu que lorsque le nom

déterminé est au nominatif; car s'il est à un cas oblique, le déterminatif se met au génitif; ex. онъ увидѣлъ дру́га *своего́ бра́та, il a vu l'ami de son frère;* я говорю́ о хозя́инѣ *сего́ до́ма, je parle du maître de cette maison.*

Le *datif* s'emploie encore au lieu du génitif, pour indiquer le rapport d'une partie au tout; ex. ро́спись *кни́гамъ, un catalogue de livres*; счётъ *лю́дямъ, le compte des hommes*; цѣна́ *мѣста́мъ, le prix des places*; кни́га *расхо́дамъ, le livre des dépenses*; et quelquefois aussi pour indiquer le rapport de la cause à l'effet; ex. причи́ною *сему́* было твоё молча́ніе, *c'est ton silence qui a été cause de cela*; не я былъ вино́ю *твоему́ бѣ́дствію, ce n'est pas moi qui ai été cause de ton malheur*; они́ были очеви́дными *тому́* свидѣ́телями, *ils en ont été les témoins oculaires.*

§ 411. Le génitif déterminatif est remplacé quelquefois par l'*infinitif,* qui est employé au lieu du nom verbal; ex. жела́ніе *вреди́ть, le désir de nuire*; даръ *говори́ть, le don de parler*; возмо́жность *успѣ́ть, la possibilité de réussir.* L'infinitif s'emploie dans ce cas surtout lorsque le nom précédent dérive des verbes qui se joignent à ce mode (§ 403).

§ 412. Les adjectifs qualificatifs, exprimant une qualité propre à quelque partie d'un objet, veulent la dénomination de cette partie au *factif*; ex. *лицё́мъ* бѣлъ, *blanc de visage*; *во́лосомъ* русъ, *qui a les cheveux roux*; широ́къ *плеча́ми, large d'épaules.* Si cette qualité a quelque chose de bas ou de blâmable, ou si elle se rapporte à quelque faculté d'un objet personnel, alors le nom se met à l'*accusatif* avec *на*; ex. нечи́стъ *на́ руку, qui n'a pas les mains nettes*; де́рзокъ *на слова́, hardi en*

paroles; смѣлъ *на ша́лости*, *audacieux en polissonneries*; умёнъ *на зло́е*, *habile au mal*; па́докъ *на де́ньги*, *avide d'argent*; похо́жъ *на отца́*, *semblable à son père*; бережли́въ *на пла́тье*, *soigneux de ses habits.*

Les adjectifs suivants veulent le *prépositionnel* avec *въ*:

иску́сный, habile
испра́вный, exact
неви́нный, innocent
но́вый, nouveau
постоя́нный, constant, ferme
си́льный, courageux
сча́стливый, heureux
твёрдый, ferme
умѣ́ренный, modéré, et de plus ces deux participes:
зна́ющій, habile
свѣ́дущій, expérimenté.

Ex. иску́сенъ *въ рисо́вкѣ*, *habile dans le dessin*; твёрдъ *въ бѣ́дствіяхъ*, *ferme dans les malheurs*; свѣ́дущъ *въ дѣла́хъ прика́зныхъ*, *expert dans les affaires du barreau.*

Les adjectifs qui marquent l'utilité ou le dommage, l'agrément ou le désagrément, la bienséance ou l'inconvenance, l'égalité ou l'inégalité, la tendresse ou la haine, veulent le *datif*; ex. поле́зенъ *оте́честву*, *utile à la patrie*; прія́тенъ *Бо́гу и лю́дямъ*, *agréable à Dieu et aux hommes*; вѣ́ренъ *Госуда́рю*, *fidèle au souverain*; о́бщій *сѣ́вернымъ страна́мъ* кли́матъ, *un climat commun aux contrées du nord*; извѣ́стенъ *Евро́пѣ*, *connu à l'Europe*; любе́зенъ *друзья́мъ*, *cher à ses amis*; милъ *дѣ́тямъ*, *aimable pour les enfants*; поко́рный *зако́намъ*, *soumis aux lois*; прили́ченъ *зва́нію*, *convenable à la vocation*; радъ *гостя́мъ*, *joyeux pour ses hôtes*; ра́венъ *бра́ту*, *égal à son frère*; сво́йственъ *до́брымъ лю́дямъ*, *propre aux honnêtes gens*; соразмѣ́ренъ *состоя́нію*, *proportionné à l'état.*

Les adjectifs qui dérivent des verbes, empruntent en général la force régissante de leur verbe; ex.

удостóить *слáвы*, juger digne de gloire;
напóлнить *воды́*, et *водóю*, remplir d'eau;
оби́ловать *хлѣ́бомъ*, abonder en blé;
довóльствовать *мáлымъ*, se contenter de peu;
одолжáть *сýммою* дéнегъ, prêter une somme d'argent;
готóвиться *къ услýгамъ*, se préparer au service;
прилежáть *къ рабóтѣ*, s'appliquer au travail;
чуждáться *порóка*, fuir le vice;

достóйный *слáвы*, digne de gloire.
пóлный *воды́*, et *водóю*, plein d'eau.
оби́льный *хлѣ́бомъ*, abondant en blé.
онъ довóленъ *мáлымъ*, il est content de peu.
я дóлженъ *сýммою* дéнегъ, je dois une somme d'argent.
я готóвъ *къ услýгамъ*, je suis prêt au service.
онъ прилéженъ *къ рабóтѣ*, il est appliqué au travail.
я чýждъ *сегó мнѣ́нія*, je suis étranger à cet avis.

Cet adjectif (*чýждый* ou *чужóй*), s'il a pour régime un objet personnel, prend le *datif*; ex. онъ *намъ* чужóй, *il nous est étranger*.

Suivant cette règle les adjectifs qui marquent l'inclination, la passion, l'amour, la disposition, prennent, ainsi que les noms dont nous avons parlé plus haut (§ 405, 4), le *datif* avec *къ*; ex. áлченъ *къ кóрысти*, *avide de gain*; склóненъ *къ прáздности*, *enclin à l'oisiveté*; усéрденъ *къ слýжбѣ*, *zélé pour son service*; пристрáстенъ *къ игрѣ́*, *passionné pour le jeu*. D'autres veulent le *génitif* avec *до*; ex. добръ *до подчинéнныхъ*, *bon pour ses subalternes*; лáкомъ *до дéнегъ*, *aimant l'argent*.

§ 413. Les adjectifs au comparatif veulent le *génitif*; ex. слонъ вы́ше *верблю́да*, *l'éléphant est plus grand que le chameau*; сóлнце бóльше *луны́*, *le soleil est plus grand que la lune*; извлекáетъ изъ нѣ́дръ земли́ и́стинныя сокрóвища, горáздо драгоцѣ́ннѣйшія *Перуáнскаго зóлота*, *il tire du sein de la terre les vrais*

trésors, qui sont beaucoup plus précieux que l'or du Pérou; Ольга, мудрѣйшая *всѣхъ людѣй, Olga, plus sage que tous les mortels.*

Les adjectifs ou les adverbes au comparatif prennent quelquefois après eux les conjonctions *нѣжели, чѣмъ,* et alors le cas du nom dépend du verbe avec lequel il se trouve; ex. онъ бóлѣе нéжели глупъ, *il est plus grand que sot;* свинéцъ тяжеле чѣмъ мѣдь, *le plomb est plus lourd que le cuivre;* Италія теплѣе нéжели Россія, *l'Italie est plus chaude que la Russie;* онá бóлѣе любитъ дочь нéжели сы́на, *elle aime plus son fils que sa fille;* лю́ди скорѣ́е вѣ́рятъ хвастунáмъ нéжели скрóмнымъ, *les hommes croient plutôt les fanfarons que les gens modestes.* Cette dernière manière s'emploie de préférence lorsque les objets abstraits que l'on compare, sont exprimés par l'infinitif; ex. зимóю ѣ́здить труднѣ́е, нéжели лѣ́томъ, *il est plus pénible de voyager en hiver qu'en été;*

Алки́да лéгче бы смири́ть, чѣмъ Ипполи́та.
Hercule à désarmer coûtait moins qu'Hippolyte.

On emploie aussi quelquefois dans ce cas la conjonction *какъ;* comme: спать дóлѣе какъ дóлжно, *dormir plus long-temps qu'il ne faut;* mais cette locution est un gallicisme étranger à la langue russe.

§ 414. Les adjectifs, qui ont la signification du superlatif, prennent le *génitif* avec *изъ;* ex. сáмый усéрдный *изъ слугъ, le plus zélé des serviteurs;* сáмый дóбрый *изъ людéй, le meilleur des hommes;* величáйшій *изъ полководцевъ, le plus grand des capitaines;* прилéжнѣйшій *изъ учениковъ, le plus appliqué des écoliers;* пéрвый (ou первѣ́йшій) *изъ вóиновъ, le premier des héros;* послѣ́дній *изъ Грéковъ, le dernier des Grecs.*

III. CIRCONSTANCES DE QUANTITÉ.

§ 415. La *quantité*, le *nombre* des objets s'exprime par des substantifs qui marquent la mesure, le poids, etc., par les numératifs quotitifs, et par les adverbes de nombre et de quantité.

§ 416. Les substantifs qui marquent le poids et la mesure, veulent le nom déterminatif au *génitif;* ex. аршинъ *сукна́, une archine de drap;* пудъ *сѣна, un poude* (40 liv.) *de foin;* четверикъ *муки́, un tchetvérik* (mesure) *de farine;* фунтъ *чёрнаго чая, une livre de thé noir;* са́жень *дровъ, une toise de bois;* стака́нъ *воды́, un verre d'eau;* годъ *вре́мени, une année de temps;* часъ *терпѣнія, une heure de patience.*

Remarque 140. Les noms qui marquent la mesure prennent quelquefois le *factif* avec *съ;* comme: стака́нъ *съ вино́мъ, un verre de vin;* бо́чка *съ водо́ю, un tonneau d'eau;* куль *съ муко́ю, un sac de farine;* мѣшо́къ *съ ефимками, un sac d'écus;* mais ici ce n'est point la mesure qui est nommément désignée; on indique seulement ce qui se trouve dans l'instrument de cette mesure. Les dénominations de mesure avec *для* et le génitif, ainsi qu'avec *на* et l'accusatif, en marquent la destination; comme: кувши́нъ для вина́, *une cruche à vin;* ча́шка на молоко́, *une tasse pour le lait.* Dans ce cas on sous-entend le participe назна́ченный, *destiné,* ou autres semblables.

§ 417. Les numératifs quotitifs de la langue russe régissent les noms et les adjectifs avec lesquels ils se trouvent, d'après les règles suivantes:

1. Les nombres *два, о́ба, три, четы́ре* (et leurs composés: два́дцать два, со́рокъ три, сто четы́ре, et autres, où ces nombres simples sont séparés), veulent le nom au *génitif singulier,* et tous les autres nombres demandent le *génitif pluriel;* ex.

два *рубля́*, deux roubles
три *часа́*, trois heures
четы́ре *дня*, quatre jours
о́ба *стола́*, les deux tables
два́дцать два *до́ма*, vingt-deux maisons
со́рокъ три *черво́нца*, quarante-trois ducats
сто четы́ре *человѣ́ка*, cent quatre hommes.

пять *рубле́й*, cinq roubles
шесть *часо́въ*, six heures
семь *дней*, sept jours
оди́ннадцать *часте́й*, onze parties
со́рокъ *сороко́въ*, quarante quarantaines (1600)
пятьдеся́тъ *ефи́мковъ*, cinquante écus
сто *душъ*, cent paysans.

Le nombre *оди́нъ*, ainsi que ceux qui en sont composés, comme два́дцать оди́нъ, сто оди́нъ, s'accorde toujours en *genre*, en *nombre* et en *cas* avec le substantifs (§ 384, 2); ex. два́дцать *оди́нъ* день, *vingt-un jours*; ты́сяча *одна́* ночь, *mille et une nuits*; о́коло ста *одного́* вы́стрѣла, *environ cent et un coups*. *Два* et *о́ба* s'accordent aussi en *genre* avec le substantif; ex. *двѣ* версты́, *deux verstes*; *о́бѣ* руки́, *les deux mains*.

Remarque 141. Ce *génitif singulier*, qui se met en russe après les nombres *два*, *о́ба*, *три* et *четы́ре*, n'est autre chose qu'un reste du *nominatif duel*, troisième nombre qu'avait primitivement la langue slavonne, et qui s'est conservé dans le dialecte de l'église, ainsi que dans les idiomes polonais et bohème. Ce nombre duel s'employait lorsqu'il s'agissait de *deux* objets, ainsi qu'avec les numératifs *два* et *о́ба*; ex. *ви́дѣстѣ о́чи мои́ спасе́нie твое́*, *mes yeux ont vu ton salut*, Luc 2, 30 (au pluriel, *ви́дѣша очеса́ моя́*); *два бу́дета на селѣ́*, *deux seront au champ*, Matth. 24, 40 (au pluriel, *бу́дутъ*); *о́ба ученика́ по Iису́сѣ идо́ста*, *les deux disciples suivirent Jésus*, Jean 1, 37 (au pluriel, *ученицы́ идо́ша*). Les numératifs *три* et *четы́ри*, qui, comme *два* et *о́ба*, étaient de vrais adjectifs, se mettaient en slavon avec le pluriel, tandis que les nombres suivants: *пять*, *шесть*, *седмь*, *осмь*, etc., étant substantifs, voulaient, comme en russe, le génitif pluriel. *Rem. du Trad.*

2. Dans les cas obliques le nom régi se met toujours au *pluriel*, mais avec certaines différences:

1) Si le numératif a un genre (comme со́рокъ, сто, тысяча, милліо́нъ, пято́къ, со́тня), le nom garde le *génitif*; et s'il est sans genre (comme три, четы́ре, пять, два́дцать, се́мьдесятъ), le nom prend le *cas* du numératif, et de même pour *два* et *о́ба*, qui ont deux terminaisons génériques; ex.

о́коло сорока́ *вёрстъ*, environ quarante verstes

по́ сороку *копе́екъ*, à quarante copecks

ка́ждому по́ сту *рубле́й*, à chacun cent roubles

въ тысячѣ *душъ*, dans mille paysans

съ деся́ткомъ *я́блокъ*, avec une dizaine de pommes

на со́тню *яи́цъ*, pour une centaine d'oeufs.

безъ трёхъ *мину́тъ*, moins trois minutes

къ четырёмъ *кни́гамъ*, à quatre livres

говори́лъ пятью́ *языка́ми*, il parlait cinq langues

о шести́десяти *рубля́хъ*, de soixante roubles

съ двумя́ *суда́ми*, avec deux navires

на обѣ́ихъ *сторона́хъ*, sur les deux côtés.

Со́рокъ suit aussi la règle des nombres sans genre, car on dit: въ сорокѣ́ *верста́хъ*, *à quarante verstes*.

2) Si les nombres *сто*, *тысяча*, *милліо́нъ*, sont suivis d'un numératif qui n'a pas de genre, le nom prend le *cas* de ce dernier, et si ce nombre sans genre est suivi d'un autre nombre avec genre, le nom se met au *génitif*; ex.

съ тысячею пятью́ *суда́ми*, avec mille et cinq navires

о милліо́нѣ двухъ стахъ двадцати́ *рубля́хъ*, d'un million deux-cent-vingt roubles.

съ тремя́ ста́ми *судо́въ*, avec trois-cents navires

на четырёхъ тысячахъ *корабле́й*, sur quatre mille vaisseaux.

3. Les adjectifs qui sont avec les nombres *два*, *о́ба*, *три*, *четы́ре*, employés au nominatif (ou à l'accusatif

semblable au nominatif), s'accordent avec eux en *cas* et en *nombre*, et prennent le *genre* du nom qu'ils accompagnent, c'est-à-dire, qu'ils se mettent au nominatif pluriel du genre auquel le substantif appartient; dans les cas obliques les adjectifs s'accordent en tout avec le substantif; ex.

сіи́ два *чёрные* во́рона, ces deux corbeaux noirs
мои́ три *бѣ́лыя* перá, mes trois plumes blanches
чьи *э́ти* четы́ре *но́выя* книги, à qui appartiennent ces quatre nouveaux livres?
о́бѣ *твои́* *ма́ленькія* но́жки, tes deux petits pieds.

безъ *сихъ* двухъ *но́выхъ* оши́бокъ, sans ces deux nouvelles fautes
къ *мои́мъ* трёмъ *до́брымъ* сосѣ́дамъ, chez mes trois bons voisins
съ *ва́шими* четырьмя́ *ворона́ми* лошадьми́, avec vos quatre chevaux noirs.

4. Avec les nombres *пять*, *шесть*, *де́сять*, *сто*, *ты́сяча*, et autres, les adjectifs s'accordent, d'après le sens du discours, avec le numératif ou avec le substantif; ex.

сіи́ пять *ворона́хъ* лошадéй, ces cinq chevaux noirs
съ *сими* тремя́ стáми судо́въ, avec ces trois-cents navires
э́та *пе́рвая* ты́сяча рублéй, ces premiers mille roubles
съ *тѣмъ* милліо́номъ *ста́рыхъ* *Пру́сскихъ* ефи́мковъ, avec ce million de vieux écus de Prusse.

пять *твои́хъ* *вороны́хъ* лошадéй, cinq de tes chevaux noirs
съ тремя́ стáми *мои́хъ* судо́въ, avec 300 de mes navires
ты́сяча *сихъ* *но́выхъ* рублéй, mille de ces nouveaux roubles
съ милліо́номъ *тѣхъ* *ста́рыхъ* *Пру́сскихъ* ефи́мковъ, avec un million de ces vieux écus de Prusse.

L'adjectif *весь* s'accorde seulement avec le numératif; ex. *вся* ты́сяча рублéй, *tous les mille roubles;* во *всёмъ* милліо́нѣ жи́телей, *dans tout le million d'habitants.*

5. Les nombres collectifs *двóе*, *трóе*, *чéтверо*, *пя́теро* et autres, veulent tous le nom au *génitif pluriel;* ex. двóе *слугъ*, *deux serviteurs;* трóе *прохóжихъ*, *trois passagers;* et dans les autres cas il y a concordance, ex. съ двоúми *купцáми*, *avec deux marchands;* на троúхъ *разбóйниковъ*, *contre trois brigands.* Il en est de même de *двóи*, *трóи*, *чéтверы*, qui se mettent avec les noms usités seulement au pluriel; comme: двóи *часóвъ*, *deux montres;* на троúхъ *саня́хъ*, *dans trois traîneaux;* чéтверы *нóжницъ*, *quatre paires de ciseaux.*

6. Les appositions, qui accompagnent les noms employés avec les numératifs au nominatif, se mettent au *nominatif pluriel*, et dans les cas obliques elles s'accordent avec le nom; ex.

два обмáнщика, *жúтели* Ярослáвля, ходúли по Вóлгѣ, deux imposteurs, habitants d'Yaroslavle, allaient le long du Volga

трúста óтроковъ, *дѣ́ти* Пресвúтеровъ, обрѣтáли свѣ́дѣнія нýжныя, trois-cents jeunes gens, enfants de prêtres, acquéraient les connaissances nécessaires

двóе изъ единозéмцевъ, *лю́ди недовóльные*, отпрáвились къ ю́гу, deux des compatriotes, gens mécontents, se dirigèrent vers le midi.

привелú двухъ обмáнщиковъ, *жúтелей* Ярослáвля, on amena deux imposteurs, habitants d'Yaroslavle

Владúміръ имѣ́лъ двѣнáдцать сыновéй, ещё *ю́ныхъ óтроковъ*, Vladimir avait douze fils, encore adolescents (Voyez au § 438 une règle particulière aux numératifs.)

приблúзились къ двоúмъ изъ единозéмцевъ, *лю́дямъ недовóльнымъ*, ils s'approchèrent de deux des compatriotes, gens mécontents.

7. Les nombres partitifs *полторá*, *полтретья́*, mis au nominatif, veulent le nom au *génitif singulier*, et l'adjectif au *nominatif pluriel;* mais aux autres cas il y a concordance, et qui plus est, tout est au singulier; ex.

полторá *аршйна*, une archine et demie	óколо полýтора *аршйна*, environ une archine et demie
полтретьá *рублá*, deux roubles et demi	къ полýтретью *рублю́*, à deux roubles et demi
сій полторá *ведрá*, ce seau et demi	съ *симъ* полýторымъ *ведрóмъ*, avec ce seau et demi
ѣти полчéтверты *сáжени*, ces trois toises et demie.	объ *ѣтой* получéтвертѣ *сáжени*, de ces trois toises et demie.

§ 418. Les adverbes de quantité et de nombre veulent le *génitif;* ex. мнóго *дéнегъ*, *beaucoup d'argent;* мáло *хлѣ́ба*, *peu de pain;* нѣ́сколько *домóвъ*, *quelques maisons*; довóльно *прйбыли*, *assez de gain*; скóлько *рублéй*, *combien de roubles?* стóлько *трудá*, *tant de peine*, etc.

§ 419. Le nombre des parties par rapport au tout s'exprime de la manière suivante:

1. Le nombre indéterminé, l'appartenance des parties extérieures au tout, par le *factif* avec *съ;* ex. звѣрь *съ рогáми*, *une bête à cornes;* кóмната *съ óкнами*, *une chambre avec des fenêtres.*

2. Le nombre déterminé des parties extérieures, par le *prépositionnel* avec *о* ou *объ;* ex. цéрковь *о пятй главáхъ*, *une église à cinq coupoles;* домъ *о трёхъ ярусахъ*, *une maison à trois étages.*

3. Un nombre égal et déterminé de parties dans divers objets, par le *datif* avec *по*; ex. въ двýхъ кóмнатахъ *по девятй* óконъ въ кáждой, *dans les deux chambres il y a neuf fenêtres à chacune;* у человѣ́ка на рукáхъ и на ногáхъ вйдимъ *по пятй* пáльцевъ, *nous voyons dans l'homme cinq doigts à chaque main et à chaque pied.* Il faut observer que dans ce sens les nombres *два*, *три*, *четыре*, avec la préposition *по*, se mettent au *nominatif*; ex. въ кáждомъ сарáѣ бы́ло *пó*

двѣ карéты, *dans chaque remise il y avait deux voitures;* въ шалашáхъ нашли́ мы *пó три* жéнщины, *nous trouvâmes dans chaque cabane trois femmes;* въ карéтахъ бы́ло *по четы́ре* человѣ́ка, *il y avait quatre personnes dans chaque voiture.*

Remarque 142. Il est à remarquer que la préposition *по*, dans l'adverbe interrogatif *почёмъ*, *combien*, prend le *prépositionnel*. Il faut aussi observer qu'avec *по* et le *datif* des nombres, le substantif se met au *génitif*, au lieu de s'accorder avec le numératif: по пяти́ *пáльцевъ*, по девяти́ *óконъ*.

4. Le nombre des parties dont un objet est composé, par le *génitif* avec *изъ*; ex. годъ состои́тъ *изъ двѣнáдцати мѣ́сяцевъ*, *l'année est composée de douze mois.*

§ 420. La mesure, le poids, le prix des choses s'expriment par des cas obliques avec différentes prépositions:

1. *Въ* avec l'*accusatif* marque la mesure, le poids et le prix effectif d'une chose; ex. столъ *въ три* чéтверти арши́на, *une table de trois quarts d'archine*; сукнó *въ сóрокъ* рублéй арши́нъ, *du drap à quarante roubles l'archine*; кóлоколъ *въ двѣ* ты́сячи пудъ, *une cloche de deux mille poudes.*

2. *Съ* avec l'*accusatif* désigne la mesure, le poids, le prix d'une chose par approximation, par comparaison; ex. длинóю *съ сáжень*, *de la longueur d'une toise;* вѣ́сомъ *съ фунтъ*, *du poids d'une livre.*

3. *За* avec l'*accusatif* désigne le prix déterminé d'un achat ou d'une vente: ex. купи́лъ книгу *за полти́ну*, *j'ai acheté un livre pour un demi-rouble*; домъ прóданъ *за ты́сячу* рублéй, *la maison est vendue pour mille roubles.*

4. *На* avec l'*accusatif* indique l'achat ou la vente d'une quantité indéterminée d'objets, pour une certaine

valeur; ex. купи́лъ сукна́ *на сто* рублéй, *j'ai acheté du drap pour cent roubles*; про́далъ хлѣ́ба *на ты́сячу*, *j'ai vendu du blé pour mille roubles.*

5. *По* avec le *datif* (et avec le *nominatif* pour les nombres *два*, *три*, *четы́ре*, § 419) désigne le prix de chacune des parties d'une quantité; ex. здѣсь продаётся холстъ *по рублю́* аршинъ, а у насъ *по́ сороку* копѣекъ, *ici on vend de la toile à un rouble l'archine, et chez nous à quarante copecks;* мы купи́ли си́тцу *по́ два* рубля́ аршинъ, *nous avons acheté de la perse à deux roubles l'archine.*

Remarque 143. Il faut observer que ces trois prépositions, *за*, *на* et *по*, se répètent à chaque partie d'un nombre composé; ex. за пятьдеся́тъ за пять рублéй, *pour cinquante-cinq roubles;* на́ сорокъ на́ двѣ копѣ́йки, *pour quarante-deux copecks;* у насъ по двадцати́ по семи́ очко́въ, *nous avons chacun vingt-sept points.*

Rem. du Trad.

6. L'indétermination, l'approximation d'une quantité s'exprime encore par l'inversion; comme: рублéй пять, *environ cinq roubles*; человѣ́къ два́дцать, *une vingtaine d'hommes*; часа́ чрезъ три́, *dans trois heures*; рубля́ на́ два, *pour deux roubles*; лѣтъ за́ восемь, *il y a à peu près huit ans.*

7. Le nom qui indique la mesure qu'on a nommément employée, se met au *factif*, quelquefois au *génitif*, et aussi à l'*accusatif* avec *въ*; ex. куль муки́ *вѣсомъ* въ де́вять пудъ, *un sac de farine du poids de neuf poudes*; бревно́ *длино́ю* въ три са́жени, *une poutre de la longueur de trois toises;* въ этомъ ка́мнѣ два пуда́ *вѣсу*, *cette pierre pèse deux poudes (a deux poudes de poids);* сей домъ имѣетъ *въ вышину́* шесть са́женъ, *въ дли-*

ну́ де́сять, а *въ глубину́* во́семь, *cette maison a six toises de hauteur, dix de longueur, et huit de profondeur.*

IV. CIRCONSTANCES DE LIEU.

§ 421. Dans l'expression des circonstances de *lieu* on prend en considération le séjour tranquille d'un objet dans un lieu quelconque, ou le mouvement qui ne sort pas des bornes d'une certaine étendue, comme: сижу́ въ ко́мнатѣ, *je suis assis dans la chambre;* хожу́ въ ко́мнатѣ, *je marche dans la chambre*, et le mouvement d'un lieu à un autre, comme: иду́ въ ко́мнату, *je vais dans la chambre.* Dans ce dernier cas on distingue le lieu de *départ*, le lieu de *tendance* et le lieu de *passage.*

§ 422. Le séjour tranquille dans un lieu quelconque, ou le mouvement qni ne sort pas des bornes d'une certaine étendue, s'exprime par les cas qui caractérisent la demeure tranquille, simultanée (§ 389), ainsi qu'il suit:

1. Le séjour d'un objet dans l'intérieur d'un autre s'exprime par le *prépositionnel* avec *въ;* ex. хозя́инъ *въ до́мѣ, le maître dans la maison*; ры́ба *въ водѣ́, le poisson dans l'eau;* заключённый *въ ба́шнѣ, enfermé dans une tour*; я живу́ *въ го́родѣ, je demeure en ville*; онъ роди́лся *въ Россіи, il est né en Russie.*

2. Le séjour d'un objet sur la surface d'un autre s'exprime par le *prépositionnel* avec *на;* ex. труба́ *на до́мѣ, la cheminée sur le toit;* пти́ца *на водѣ́, l'oiseau sur l'eau*; часово́й *на ба́шнѣ, la sentinelle sur la tour;* Этна лежи́тъ *на о́стровѣ* Сици́ліи, *l'Etna est dans l'île de Sicile*; я встрѣ́тился съ нимъ *на у́лицѣ, je l'ai rencontré dans la rue.*

3. La situation d'un objet auprès d'un autre se désigne

par le *génitif* avec la préposition *у*, ou bien par le *prépositionnel* avec *при*; ex. дочь живётъ *у своей мáтери*, *la fille demeure chez sa mère*; солдáтъ стои́тъ *при бýдкѣ*, *le soldat se tient près de la guérite*. La préposition *у* marque quelquefois la proximité intellectuelle de deux objets personnels, et *при* désigne plutôt la proximité physique de deux objets matériels; ex. студéнтъ ýчится *у Профессóра*, *l'étudiant étudie avec un professeur*; сié дéрево растётъ *при рѣкѣ*, *cet arbre croît près de la rivière*. Pour ce dernier rapport on se sert aussi, dans les noms de villes, de la préposition *подъ* avec le *factif*, comme: дерéвня сiя́ лежи́тъ *подъ Москвóю*, *ce village est situé près de Moscou*.

4. La proximité en-deçà d'un objet s'exprime par le *factif* avec *предъ* ou *перéдъ*; ex. онъ палъ *предъ алтарёмъ*, *il tomba devant l'autel*; забóръ сдѣ́ланъ *предъ дóмомъ*, *un mur d'enclos est tiré devant la maison*.

5. La proximité en-delà d'un objet, par le *factif* avec *за*; ex. сижý *за столóмъ*, *je suis à table*; вóйско стоя́ло *за рѣкóю*, *l'armée était au-delà de la rivière*.

6. La situation d'un objet au-dessus d'un autre, par le *factif* avec *надъ*; ex. нáдпись *надъ ворóтами*, *l'inscription sur la porte*; птица сиди́тъ *надъ дóмомъ*, *l'oiseau est perché sur la maison*.

7. La situation d'un objet au-dessous d'un autre, par le *factif* avec *подъ*; ex. бумáга лежи́тъ *подъ кни́гою*, *le papier est sous le livre*; онъ спалъ *подъ сѣ́нiю* дéрева, *il dormait à l'ombre d'un arbre*.

8. Le séjour contigu de deux objets s'exprime par l'*accusatif* avec *о* ou *объ*; ex. я живý съ нимъ *объ стѣнý*, *je demeure à côté de lui*, *il n'y a que le mur qui nous sépare*.

§ 423. Le mouvement d'un lieu à un autre, d'après ses subdivisions (§ 421), s'exprime de la manière suivante.

1°. Le lieu de *départ*, d'où le mouvement provient, s'exprime par le *génitif* avec une préposition:

1. Le mouvement qui vient de l'intérieur d'un objet prend la préposition *изъ*; ex. пре́дки его́ вы́ѣхали *изъ Молда́віи*, *ses ancêtres étaient sortis de la Moldavie*; онъ былъ и́згнанъ *изъ оте́чества*, *il fut banni de sa patrie*. S'il provient de l'extérieur d'un objet, il prend la préposition *отъ*; ex. отойди́ *отъ стѣны́*, *éloigne-toi du mur*; *отъ рѣкѝ* до горы́ всего́ пять вёрстъ, *de la rivière à la montagne il y a en tout cinq verstes*; et de même pour les objets personnels: иду́ *отъ бра́та*, *je viens de chez mon frère*.

2. Le mouvement qui vient de la surface d'un objet, veut la préposition *съ*; ex. упа́лъ *со стола́*, *il est tombé de la table*; слетѣ́лъ *съ кро́вли*, *il s'est envolé du toit*; доло́й *со сту́ла*, *va-t'en de cette chaise*.

3. Le mouvement qui vient de la partie d'un objet qui nous est opposée, prend la préposition composée *изъ-за́*; ex. привёзъ това́ры *изъ-за́ моря*, *il a amené ces marchandises d'outre-mer*; они́ вста́ли *изъ-за стола́*, *ils se levèrent de table*.

4. Le mouvement qui vient de dessous un objet, prend la préposition composée *изъ-по́дъ*; ex. они́ выскочили *изъ-подъ мо́ста*, *ils se précipitèrent de dessous le pont*; змѣя́ вылѣзла *изъ-подъ че́репа*, *un serpent sortit de dessous le crâne*.

2°. Le lieu de *tendance*, vers lequel le mouvement est dirigé, s'exprime par divers cas:

1. Le mouvement d'un objet dirigé dans l'intérieur d'un autre objet, par l'*accusatif* avec *въ*; ex. я ѣ́ду

въ Москву́, *je vais à Moscou;* непрія́тель вошёлъ *въ дере́вню*, *l'ennemi entra dans le village;* влилъ *въ го́рло*, *il versa dans le gosier;* дверь *въ Россі́ю* отперта́, *la porte de la Russie est ouverte.*

2. Le mouvement d'un objet dirigé sur la surface d'un autre objet, par l'*accusatif* avec *на*; ex. онъ сѣлъ *на сту́лъ*, *il s'assit sur une chaise*; я положи́лъ кни́гу *на столъ*, *j'ai posé le livre sur la table*; онъ пошёлъ *на ры́нокъ*, *il est allé au marché.*

3. Le mouvement d'un objet dans une certaine direction vers un autre objet, par le *datif* avec *къ*; ex. посыла́ю письмо́ *къ пріятелю*, *j'envoie une lettre à mon ami*; онъ идётъ *къ мо́сту*, *il va vers le pont;* я пришёлъ *къ ле́карю*, *je suis venu chez le médecin.* Les noms de villes prennent aussi pour ce rapport l'*accusatif* avec *подъ:* войска́ иду́тъ *подъ Москву́*, *les armées vont près de Moscou.* La direction du mouvement se marque aussi par l'*accusatif* avec *на*; ex. иду́ *на югъ*, *je vais vers le midi;* ѣду *на Ри́гу*, *je vais du côté de Riga.* La préposition *къ* ne marque pas seulement la direction du mouvement physique; ex. написа́лъ письмо́ *къ бра́ту*, *j'ai écrit une lettre à mon frère*; обрати́лся съ про́сьбою *къ нача́льнику*, *il s'est adressé avec une supplique à son chef.*

4. Le mouvement d'un objet dirigé en-deçà d'un autre objet s'exprime par l'*accusatif* avec *предъ* ou *пере́дъ*; ex. яви́лся *предъ нача́льника*, *je me suis présenté au chef;* онъ предста́лъ *предъ суде́й*, *il a paru devant les juges.*

5. Le mouvement dirigé en-delà, par l'*accusatif* avec *за;* ex. бро́силъ *за окно́*, *il a jeté par la fenêtre*; отпра́вили посо́льство *за́ море*, *ils envoyèrent une am-*

bassade au-delà de la mer. Si le mouvement a lieu dans le but de recevoir, de prendre, d'amener quelque chose, on emploie alors, pour désigner ce dernier objet, le *factif* avec *за;* ex. иду́ *за бра́томъ, je vais chercher mon frère;* пошли́ *за кни́гами, envoie chercher des livres.* On se servait autrefois pour ce dernier rapport de *по* avec l'*accusatif;* comme: посла́ли *по ле́каря, ils envoyèrent quérir le médecin;* пошёлъ *по дрова́, il est allé chercher du bois.*

6. Le mouvement d'un objet au-dessus d'un autre se désigne, comme dans la situation tranquille et sans mouvement, par le *factif* avec *надъ;* ex. пти́ца лета́етъ *надъ до́момъ, l'oiseau vole au-dessus de la maison;* пове́силъ *надъ окно́мъ, il a suspendu au-dessus de la fenêtre.*

Remarque 144. Les autres prépositions qui régissent le même cas pour le séjour tranquille d'un objet dans un lieu, et pour le mouvement d'un objet d'un lieu à un autre, sont: *о* ou *объ, по* et *до;* ex. опира́ется *о столъ, il s'appuie contre la table;* я уши́бся *объ уголъ, je me suis frappé contre l'angle;* они́ стоя́ли въ воде́ *по грудь, ils étaient dans l'eau jusqu'à la poitrine;* онъ се́лъ въ во́ду *по ше́ю, il s'assit dans l'eau jusqu'au cou;* знамёна разнесены́ бы́ли *по мѣста́мъ, les drapeaux furent rapportés à leurs places;* страна́ лежи́тъ *до мо́ря, la contrée s'étend jusqu'à la mer;* онъ дое́халъ *до дере́вни, il est parvenu jusqu'au village.* *Rem. du Trad.*

7. Le mouvement d'un objet au-dessous d'un autre s'exprime par l'*accusatif* avec *подъ;* ex. онъ сѣлъ *подъ де́рево, il s'assit sous l'arbre;* положи́ книгу *подъ поду́шку, place le livre sous le coussin.*

8. Le mouvement d'un objet pour suivre un autre objet en mouvement, se désigne par le *factif* avec *за;* ex.

слѣдую *за бра́томъ*, *je suis mon frère*; люди гоняют-ся *за богатствомъ*, *les hommes courent après les richesses*.

3°. Le lieu de *passage*, le chemin par lequel le mouvement est dirigé, s'exprime:

1. Par le *factif* sans préposition; ex. плыть *мо́ремъ*, *aller par mer*; ѣхать *сухи́мъ путёмъ*, *aller par terre*; пробира́ться *тропи́нкою*, *passer par un sentier*; ко́нница шла *бе́регомъ*, *la cavalerie allait le long du rivage*.

2. Par le *datif* avec *по*, pour exprimer le mouvement sur la surface d'un objet; ex. корабли́ пла́ваютъ *по́ морю*, *les vaisseaux naviguent sur mer*; о́вцы хо́дятъ *по́ лугу*, *les brebis vont par la prairie*; ката́ться *по́ льду*, *se glisser sur la glace*; онъ живётъ *по на́бережной*, *il demeure sur le quai*.

3. Par l'*accusatif* avec *чрезъ* ou *че́резъ* (et avec *пере* ajouté au verbe), si le mouvement est dirigé au-dessus d'un objet; ex. переѣ́халъ *чрезъ рѣку́*, *il a traversé la rivière*; перепра́вился *чрезъ мостъ*, *il a passé à travers le pont*.

4. Par l'*accusatif* avec *сквозь* (et avec *про* ajouté au verbe), si le mouvemeut est dirigé au travers, au centre d'un objet; ex. осмѣ́лились пройти́ *сквозь кипя́щія во́лны*, *ils osèrent passer à travers les ondes écumantes*; онъ проби́лся *сквозь непрія́телей*, *il se fit jour à travers les ennemis*.

§ 424. Parmi les adverbes de lieu (§ 329) qui sont employés comme prépositions, les uns: *близъ*, *вдоль*, *внѣ*, *во́злѣ*, *ми́мо*, *о́коло*, *окре́стъ*, *пове́рхъ*, *по́длѣ*, désignent en général et le lieu de passage et la situation tranquille; d'autres: *между́*, *проти́въ*, *насу́противъ*, *сверхъ*, marquent et le repos et le mouvement; quelques

autres: *внутри́*, *впереди́*, *назади́*, *позади́*, *среди́*, indiquent le repos, et *внутрь*, *вперёдъ*, *поза́дь*, *средь*, le mouvement. Ils veulent toujours le *génitif*; *между́* veut aussi le *factif*. Ex. онъ сидѣ́лъ *во́злѣ меня́*, *il était assis à côté de moi*; вы поѣ́дете *ми́мо моего́ са́да*, *vous passerez devant mon jardin;* всѣ стоя́ли *о́коло его́*, *tous étaient autour de lui*; онъ былъ *между́ жи́знію* и *сме́ртію*, *il était entre la vie et la mort;* пробира́ться *между́ горъ*, *passer entre les montagnes;* у него́ есть садъ *внутри́ до́ма*, *il a un jardin dans l'intérieur de sa maison*; поди́ *поза́дь меня́*, *va derrière moi.*

§ 425. Il arrive quelquefois qu'on peut employer indifféremment les deux prépositions *въ* et *на*, lorsque l'action n'est nommément dirigée ni sur la surface, ni dans l'intérieur d'un objet. On dit, par exemple, *на́* морѣ et *въ* мо́рѣ, *en mer;* *въ* ку́хнѣ et *на* ку́хнѣ, *dans la cuisine*; *въ* Ру́сскомъ языкѣ́ et *на* Ру́сскомъ языкѣ́, *dans la langue russe;* *въ* Милліо́нной у́лицѣ, *dans la Millionne*, et *на* Лите́йной у́лицѣ, *dans la rue de la fonderie.* A cet égard il faut faire les observations suivantes:

1. Lorsque l'action se passe sur un objet qui ne présente pour ainsi dire que la surface dont il est composé, on se sert de préférence de la préposition *на*; ex. *на* площади́, *sur la place*; *на* острову́, *dans l'île;* *на* рынкѣ, *на* база́рѣ, *sur le marché;* *на* Вы́боргской сторонѣ́, *du côté de Wybourg*; *на* Песка́хъ, *aux Pesky* (sables). Dans les noms des rues il faut suivre l'usage; ainsi on dit à St-Pétersbourg: *въ* **Милліо́нной**, *въ* **Морско́й**, *въ* **Се́ргіевской**, *въ* **Садо́вой**, *въ* **Горо́ховой**, *въ* **Подъя́ческой**, *въ* **Офице́рской**, *въ* **Грязно́й**, *въ* **Коню-**

шенной, et d'un autre côté: *на* Не́вскомъ проспе́ктѣ, *на* Моховóй, *на* Фурштáтской, *на* Дворя́нской. A Moscou on emploie plutôt la préposition *на*: *на* Тверской, *на* Пречи́стенкѣ, *на* Лубя́нкѣ, *на* Моховóй. Dans les noms des rues de traverse on emploie la préposition *въ*; ex. *въ* Глухóмъ переу́лкѣ, *въ* Кирпи́чномъ, etc.

2. La préposition *въ* marque le mouvement propre ou le repos réel d'un objet dans l'intérieur d'un autre; et *на* un mouvement ou un repos rapproché, qui n'est pas le réel; ex. пóваръ *въ* кýхнѣ, *le cuisinier dans la cuisine*, et собáка *на* кýхнѣ, *le chien dans la cuisine*; лóшади *въ* коню́шнѣ, *les chevaux à l'écurie*, et козёлъ *на* коню́шнѣ, *le bouc dans l'écurie; въ* войнѣ́ ты́сяча восемьсóтъ двѣнáдцатаго гóда пáло мнóго хрáбрыхъ, *plusieurs braves ont péri dans la guerre de* 1812, et *на* войнѣ́ мóжно поги́бнуть, *à la guerre on peut périr; въ* Ру́сскомъ языкѣ́ мнóго непрáвильностей, *dans la langue russe il y a beaucoup d'irrégularités*, et *на* Ру́сскомъ языкѣ́ и́зданы хорóшія кни́ги, *il y a de bons livres publiés en russe*; корáбль пошёлъ *въ* Нѣмéцкое мóре, *le vaisseau est allé dans la mer d'Allemagne*, et *нá* морѣ бывáетъ стрáшно, *c'est effrayant sur mer*.

V. CIRCONSTANCES DE TEMPS.

§ 426. Dans l'expression des circonstances de *temps* on prend en considération la durée de l'action dans le temps, ou sa limitation à un point fixe. Dans le premier cas les rapports de temps, passant pour ainsi dire par une certaine étendue, se rapprochent du mouvement dans les rapports de lieu, et dans le dernier cas ils ressemblent au repos, au séjour dans un lieu.

§ 427. Les diverses circonstances de temps s'expriment de la manière suivante:

1. La durée de l'action dans un certain temps s'exprime, comme le mouvement, par l'*accusatif* avec *въ*; ex. *въ теченіе* вѣко́въ, *dans le cours des siècles*; *въ продолже́ніе* двухъ недѣ́ль, *dans l'espace de deux semaines*; *во вре́мя* моровой я́звы, *dans le temps de la peste*; *въ два* го́да, *pendant deux ans*; онъ спалъ *во всё засѣда́ніе*, *il a dormi pendant toute la séance*; *въ шестьдеся́тъ* лѣтъ, *en soixante ans*. La préposition *на* remplace *въ*, lorsqu'on exprime une circonstance de temps en général, par approximation; ex. яви́лся *на друго́й день*, *il se présenta le lendemain*.

2. La durée de l'action pendant *tout* un espace de temps s'exprime par l'*accusatif* sans préposition; ex. спалъ *всю ночь*, *j'ai dormi toute la nuit*; сража́лись *цѣ́лые семь* дней, *ils ont combattu sept jours entiers*; рѣка́ шла вверхъ *цѣ́лую недѣ́лю*, *le fleuve remonta vers sa source pendant une semaine entière*; жилъ *мину́ту*, *il a vécu une minute*; et par le *génitif*, s'il y a la négation; ex. не спалъ *но́чи*, *je n'ai pas dormi la nuit*; не жилъ ни *мину́ты*, *il n'a pas même vécu une minute*.

3. Un point fixe du temps s'exprime, comme le repos, par le *prépositionnel* avec *въ*; ex. онъ у́меръ *въ ночи́* на Пя́тницу, *il est mort vendredi dans la nuit*; въ ты́сяча восемьсо́тъ два́дцать *девя́томъ году́*, *en* 1829; въ сіе́ вре́мя, то есть, *въ деся́томъ вѣкѣ*, *dans ce temps, c'est-à-dire, au dixième siècle*; de même ici *въ* est remplacé par *на*; ex. *на пя́томъ году́*, *dans la cinquième année*; онъ пріѣ́халъ *на сихъ дняхъ*, *il est arrivé ces jours-ci*; *на зарѣ́* дней, *à l'aurore des jours*.

4. Si l'on veut exprimer non le temps lui-même, mais la proximité d'une époque, on se sert du *prépositionnel* avec *о* ou *объ*; ex. *о Свято́й недѣ́лѣ*, *vers la semaine*

Sainte; о Николинѣ днѣ, vers la St Nicolas; о Святкахъ, aux environs des fêtes de Noël; quelquefois avec *при:* *при наступленіи* вечера, *à l'approche du soir;* comme aussi du *datif* avec *къ*; ex. онъ прійдетъ *къ Субботѣ, il arrivera vers samedi; къ концу* мѣсяца, *vers la fin du mois.*

5. Si l'on veut exprimer le temps qui s'est écoulé jusqu'à une certaine époque, on se sert de l'*accusatif* avec *за*, et pour le temps qui s'écoulera, de l'*accusatif* avec *чрезъ*; ex. онъ писалъ *за пять* столѣтій до Рождества Христова, *il écrivait cinq siècles avant l'ère chrétienne;* онъ былъ здѣсь *за два* года, *il a été ici il y a deux ans*; прійди *чрезъ часъ, viens dans une heure*; онъ *чрезъ десять* дней возвратился съ побѣдою, *il revint dix jours après couvert de gloire.*

6. Si l'on veut exprimer le temps qu'une action durera, on emploie l'*accusatif* avec *на*; ex. онъ поѣхалъ *на пять* лѣтъ въ чужіе краи, *il est allé pour cinq ans aux pays étrangers;* онъ изувѣченъ *на весь свой вѣкъ, il est estropié pour toute sa vie.*

§ 428. Les autres circonstances de temps, où la durée n'est point prise en considération, s'expriment de la manière suivante:

1. Les années, les mois et les quantièmes se mettent au *génitif*; ex. она родилась двадцать *перваго* (sous-entendu *числа*) *Апрѣля* тысяча восемьсотъ *четвёртаго года, elle est née le 21 avril de l'année* 1804.

2. Les jours de la semaine et les jours de fête se mettent à l'*accusatif* avec *въ*; ex. *въ Понедѣльникъ, lundi*; *въ Новый годъ, au nouvel an; въ Вербное Воскресенье, le dimanche des Rameaux.* Si les jours de la semaine sont au pluriel, on emploie alors le *datif* avec

no; ex. Сѣверная Пчела́ выхо́дитъ *по Вто́рникамъ, Четвергка́мъ* и *Суббо́тамъ, l'Abeille du Nord paraît les mardis, les jeudis et les samedis.*

3. Les heures, lorsqu'on veut en marquer la durée, s'expriment par le numératif ordinal, mis au *prépositionnel* avec *въ*; ex. *въ девя́томъ часу́, entre huit et neuf heures (à la neuvième heure)*; *въ пе́рвомъ часу́, entre midi et une heure*; et si l'on veut désigner le point fixe du temps, on se sert des numératifs cardinaux, que l'on met à l'*accusatif* avec *въ*; ex. *въ семь* часо́въ, *à sept heures*; et de même *въ по́лдень, à midi*; *въ часъ, à une heure*; *въ по́лночь, à minuit.* Полови́на, *la moitié*, suit la première partie de cette règle, et че́тверть, *le quart*, la seconde; ainsi l'on dira, avec le prépositionnel: *въ полови́нѣ* пя́таго часа́, *à quatre heures et demie*; et avec l'accusatif: *въ че́тверть* пе́рваго часа́, *à midi et un quart*; *въ три* че́тверти осьма́го часа́, *à sept heures et trois quarts.*

4. Les saisons et les parties du jour se mettent au factif; ex. весно́ю, *au printemps*; лѣ́томъ, *en été*; о́сенью, *en automne*; зимо́ю, *en hiver*; у́тромъ, *le matin*; днёмъ, *de jour*; ве́черомъ, *le soir*; но́чью, *de nuit.* Quelquefois on se sert du *datif* avec *no*; ex. по веснѣ́, по лѣ́ту, по о́сени, по зимѣ́, поу́тру, пове́черу, en observant que ces deux dernières locutions deviennent adverbes et s'écrivent en un seul mot.

5. Les extrêmités de la durée d'une action s'expriment par *съ* avec le *génitif* et *no* avec l'*accusatif*, ou bien par *отъ* et *до* avec le *génitif*; ex. *съ пе́рваго по пятна́дцатое число́, depuis le premier au quinze*; *отъ пяти́ до семи́ часо́въ* по полу́дни, *depuis cinq jusqu'à sept heures après midi.*

III. Règles détachées de l'union des mots.

§ 429. Nous verrons ici quelques règles détachées, qui n'entrent point dans les deux articles de la concordance et de la dépendance, et qui concernent plus particulièrement les *Ruthénismes*, c'est-à-dire, les locutions propres à la langue russe. C'est ainsi que dans l'emploi des substantifs il faut faire attention à la nature caractéristique des noms verbaux, et ne pas attribuer l'effet, la cause, à ceux qui désignent des objets abstraits. Cette phrase, par exemple: стихи́ на слу́чай пожа́лованнаго пе́рстня, *des vers à l'occasion d'une bague donnée*, est vicieuse: ce n'est pas la *bague*, c'est la *donation* qui fait le sujet de la pièce; ainsi il faudrait dire: стихи́ на слу́чай *пожа́лованія пе́рстнемъ.*

§ 430. Souvent la rencontre des cas semblables ou terminés de la même manière, produit un effet désagréable à l'oreille, et même une équivoque dans le sens; ex. *со́лнце* освѣща́етъ *по́ле, le soleil éclaire la campagne*; *ли́стья ду́бы* украша́ютъ, *les feuilles ornent les chênes;* человѣ́къ, называ́емый *глу́пымъ всѣмъ го́родомъ, un homme appelé sot par toute la ville*; жиле́цъ *до́ма отца́ моего́ зя́тя, le locataire de la maison du père de mon gendre*; въ до́мѣ *хозя́йка по́лная жена́ моя́, ma femme est maîtresse absolue dans ma maison.* On peut éviter cette amphibologie par d'autres tournures, ou en changeant l'ordre des mots; comme: по́ле освѣща́ется со́лнцемъ; ду́бы украша́ются ли́стьями; человѣ́къ, кото́раго весь го́родъ называ́етъ глу́пымъ; жиле́цъ въ до́мѣ отца́ зя́тя моего́; жена́ моя́ въ до́мѣ по́лная хозя́йка. Voyez à cet égard le chapitre de la Construction.

§ 431. Les adjectifs qui sont employés pour désigner un objet abstrait par sa qualité distinctive, se mettent au

genre *neutre* du nombre *singulier*; ex. умѣй соединять *полезное* съ *пріятнымъ*, *sacher réunir l'utile à l'agréable;* всякой человѣкъ, вкусивъ *сладкое*, имѣетъ ужé отвращéніе отъ *гóрькаго*, *tout homme, après avoir goûté ce qui est doux, éprouve de l'aversion pour ce qui est amer.*

§ 432. L'adjectif employé pour substantif ne peut pas toujours être déterminé par un autre adjectif qualificatif: on dit, par exemple: бѣдный *слѣпóй*, *un pauvre aveugle;* нóвая *гостѝная*, *un salon neuf.* Il vaut mieux dans ce cas se servir du substantif, et dire: бѣдный *слѣпéцъ*, нóвая гостѝная *кóмната*. Si l'adjectif ne désigne pas spécialement l'objet, il faut alors nécessairement le changer en substantif; ainsi, au lieu de: ужáсный *дѝкій*, *un terrible sauvage*, il faut dire: ужáсный *дикáрь*.

§ 433. La désinence pleine des adjectifs est quelquefois employée au lieu de la désinence apocopée; on dit, par exemple: погóда былá *тѝхая* и *пріятная*, *le temps était calme et agréable;* дорóга тамъ *нерóвная* и *скýчная*, *là le chemin est ennuyeux et raboteux* (au lieu de *тихá*, *пріятна*; *неровнá*, *скучнá*). Il y a une ellipse dans ces deux propositions, dont la construction est proprement celle-ci: *тогдá* былá погóда тѝхая и пріятная; тамъ *есть* дорóга нерóвная и скýчная.

§ 434. La désinence apocopée des adjectifs s'emploie dans le langage familier au lieu de la désinence pleine, lorsque l'adjectif se trouve dans le discours sans substantif; on dit, par exemple: отъ *мáла* до *велѝка*, *du petit au grand*; пóслѣ егó остáлось сéмеро дѣтéй, *малъ мáла мéньше*, *après lui il resta sept enfants plus petits les uns que les autres.* La désinence apocopée s'emploie aussi quelquefois en poésie au lieu de la désinence pleine.

§ 435. La qualité, ou l'appartenance, est quelquefois si étroitement liée à la substance, que la dénomination de la substance sans celle de sa modification n'aurait pas le sens nécessaire; comme: *Лѣтній* садъ, *le jardin d'été;* Зимній дворéцъ, *le palais d'hiver;* Васильевскій óстровъ, *l'île de Basile* (quartier de St-Pétersbourg). Dans ce cas la suppression de l'adjectif est impossible, et si le nom doit être changé en adjectif, le nom et l'adjectif qui l'accompagne, forment alors un adjectif composé; ex. *Кáменно-óстровскій* дворéцъ, *le palais de l'île appelée Kamenny (de pierre).*

§ 436. La désinence pleine du comparatif, comme nous l'avons déjà dit (§ 163, Rem. 54), s'emploie quelquefois pour le superlatif, comme dans cet exemple: *должáйшій* день въ году бывáетъ въ Іюнѣ, а *кратчáйшій* въ Декабрѣ мѣсяцѣ, *le plus long jour de l'année est dans le mois de juin, et le plus court en décembre.* Cette locution est plus courte et flatte davantage l'oreille, que l'emploi du superlatif proprement dit: *сáмый дóлгій, сáмый крáткій*; mais cette dernière expression est le plus souvent plus claire et plus précise.

§ 437. Nous avons vu (§ 413) que pour marquer la supériorité d'un objet sur un autre par le moyen du comparatif, la dénomination de ce dernier objet se met au *génitif*; comme: Кіевъ древнѣе *Москвы́, Kief est plus ancienne que Moscou;* цвѣты́ бѣлѣйшіе *снѣга, des fleurs plus blanches que la neige.* La même chose a lieu lorsque l'on compare non les qualités mêmes des objets, mais la manière dont l'action s'effectue; ex. Андрéй пишетъ лýчше *Петрá, André écrit mieux que Pierre;* зáйцы бѣгаютъ прытче *собáкъ, les lièvres courent plus vîte que les chiens.* Lorsque les objets, dont les actions

sont comparées entre elles, se trouvent exprimés par des pronoms, on peut alors pour le génitif se servir du pronom *possessif*, au lieu du pronom personnel; ainsi l'on dit en russe: онъ пи́шетъ не ху́же *ва́шего* (au lieu de *васъ*), *il n'écrit pas pis que vous*; Васи́лій тру́дится не ме́ньше *твоего́* (au lieu de *тебя́*), *Basile ne se donne pas moins de peine que toi*; Юлій могъ бы лу́чше *моего́* (au lieu de *меня́*) разсказа́ть вамъ сію по́вѣсть, *Jules aurait pu vous raconter cette histoire mieux que moi*. De la même manière un adverbe circonstanciel est remplacé quelquefois par l'*adjectif* circonstanciel; on dit, par exemple: Россі́я была́ могу́щественнѣе *пре́жняго* (au lieu de *не́жели пре́жде*), *la Russie était plus puissante qu'auparavant*; не свѣти́ть со́лнцу лу́чше *лѣ́тняго*, (au lieu de *не́жели лѣ́томъ*), *le soleil ne brillera pas mieux qu'en été.*

§ 438. Les numératifs *пять, шесть, семь, во́семь, два́дцать два, два́дцать три, двѣ́сти*, etc. ont l'accusatif semblable au nominatif, même dans la dénomination des objets animés, ce qui n'a pas lieu pour les nombres simples *два, о́ба, три, четы́ре*; ex. онъ отпра́вилъ *де́сять* благоразу́мныхъ мужéй, *il envoya dix hommes sensés*; я купи́лъ *шесть* лошадéй, *j'ai acheté six chevaux;* онъ про́далъ *двухъ* соба́къ, *il a vendu deux chiens;* онъ имѣ́етъ *два́дцать три* ученика́, *il a vingt-trois écoliers.* Mais lorsqu'il est question d'objets personnels, qui ont rapport aux hommes, on se sert plus ordinairement des numératifs collectifs: *двóе, трóе, чéтверо, пя́теро, деся́теро*, etc.; ex. онъ имѣ́етъ *пя́терыхъ* дѣтéй, *il a quatre enfants;* онъ оставилъ *четверы́хъ* сиро́тъ, *il a laissé quatre orphelins.*

§ 439. Les pronoms personnels de la première et de

la deuxième personne désignent toujours un objet connu, déterminé; mais celui de la troisième peut se rapporter à divers objets, physiques et intellectuels, animés et inanimés. Dans l'emploi de ce pronom il faut faire attention qu'il n'y ait pas d'équivoque sur l'objet auquel il se rapporte. Cette équivoque arrive lorsqu'on doit parler de différents objets, exprimés par des noms du même genre; ex. отéцъ ýчитъ сы́на, и *онъ* получáетъ отъ э́того вели́кую пóльзу, *le père instruit son fils, et il en retire un grand avantage.* Le pronom *онъ* se rapporte, ainsi qu'en français, à *отéцъ*, parce que dans une seconde proposition les pronoms suivent la même subordination qu'on a donnée aux noms de la première; et cependant ce pronom doit se rapporter à *сы́на*. Pour éviter cette amphibologie, il faut prendre une autre tournure, et dire, par exemple: отéцъ ýчитъ сы́на, *котóрый* получáетъ отъ э́того вели́кую пóльзу. Dans cette autre phrase: я познакóмился съ худóжникомъ у егó брáта: ты знáешь, что я всегдá уважáлъ *егó*, on demandera à quoi se rapporte ce pronom *егó*: à *худóжникомъ* ou à *брáта?* Comme il doit se rapporter à ce dernier, on pourra dire: я познакóмился съ худóжникомъ у егó брáта, *котóраго*, какъ ты знáешь, я всегдá уважáлъ, *j'ai fait connaissance de cet artiste chez son frère, pour lequel, comme tu le sais, j'ai toujours eu de l'estime.*

§ 440. Le pronom personnel de la troisième personne se remplace par le pronom démonstratif *óный*, lorsqu'on doit exprimer le cas direct, ou un cas oblique, d'un nom qui désigne un objet inanimé, ou au moins d'un objet non personnel; car les mots *онъ, егó, емý, онá, ея́, ей, её*, etc., servent principalement à indiquer les objets personnels ou personnifiés. Ainsi dans ces phrases: хвалю́

ва́ше наме́реніе: я давно́ предви́дѣлъ *его́*, *je loue votre projet: il y a long-temps que je l'avais prévu*; онъ возврати́лся и увидѣлъ пеще́ру: просто́й Іере́й ископа́лъ *её* со́бственными рука́ми, *il revint et vit une grotte: un simple prêtre l'avait creusée de ses propres mains*, il vaut mieux dire dans le premier exemple: я давно́ предви́дѣлъ *о́ное*, et dans le second: просто́й Іере́й ископа́лъ *о́ную*. Cette règle au reste ne s'observe que dans la langue écrite et dans le style élevé; dans le langage familier, dans la conversation le pronom *о́ный* n'est pas en usage.

§ 441. Le pronom *кто* sert à désigner les objets personnels, et *что* les objets matériels; ex. *кто* э́то сдѣ́лалъ, *qui a fait cela?* *что* тебѣ́ на́добно, *que te faut-il?* Le pronom *кто* sert pour les deux nombres; ex. во́ины рѣ́зали всѣхъ, *кого́* находи́ли въ мече́тяхъ, *les guerriers massacrèrent tous ceux qu'ils trouvèrent dans les mosquées.* Le pronom *что* s'emploie quelquefois dans le langage familier au lieu de *кто*; ex. у Спа́са, *что* на Сѣнно́й, *à l'église du Sauveur, qui est sur le marché au foin.* Ce pronom *что*, lorsqu'il est suivi de la préposition *за*, est interrogatif, et s'emploie dans l'exclamation, au lieu de *како́й*, avec le *nominatif;* ex. что за *шумъ*, *quel bruit!* что за *лю́ди*, *quels gens!* что за *домъ*, *quelle maison!* S'il est simplement interrogatif, employé comme adverbe, il veut le *génitif;* ex. что *но́ваго*, *qu'y a-t-il de nouveau?* что тебѣ́ тамъ *дѣла*, *qu'as-tu à faire là?*

§ 442. La signification des pronoms relatifs *кото́рый* et *кой* est absolument la même. Ce dernier est préféré en ce qu'il est plus court que l'autre, mais il ne s'emploie pas au nominatif singulier (*кой*, *ко́я*, *ко́е*). C'est ce qui

avait engagé à vouloir remplacer dans la poésie ce pronom par *что*; ainsi Lomonossof a dit:

О ты, *что* въ го́рести напра́сно
На Бо́га ро́пщешь, человѣ́къ!

ô homme, toi qui dans l'affliction murmures en vain contre Dieu! Mais aujourd'hui on se sert en pareil cas du pronom *кото́рый*, dont les cas obliques peuvent être remplacés par ceux de son synonyme: *кой*, *ко́я*, *ко́е*.

§ 443. Les pronoms démonstratifs *сей* et *э́тотъ* ont la même signification, et désignent des objets rapprochés: *сей* s'emploie dans la langue écrite, dans le style élevé, et *э́тотъ* n'est usité que dans le style simple et dans la conversation; ex. Богъ со́здалъ *сей* свѣтъ, *c'est Dieu qui a créé ce monde;* я купи́лъ *э́тотъ* домъ, *c'est moi qui ai acheté cette maison.* Le pronom qui leur est opposé est *тотъ*, lequel désigne un objet éloigné; ex. *э́тотъ* садъ хоро́шъ, а *тотъ* лу́чше, *ce jardin est beau, mais celui-là est plus beau.*

Les pronoms *тотъ* et *э́тотъ* s'emploient quelquefois au neutre comme adverbes, sans prendre l'accord du nom auquel ils se rapportent; ex. *то́* лю́ди, а *э́то* звѣ́ри, *ici ce sont des hommes, et là des bêtes.* On sous-entend alors le verbe substantif *суть*. Le neutre *то* s'ajoute aussi quelquefois au premier mot d'une proposition pour lui donner plus de force; il équivaut alors au gallicisme *c'est ... qui, c'est ... que;* ex. *ему́-то* я обя́занъ за э́то благода́рностію, *c'est à lui que j'en dois de la reconnaissance*; *сíи-то* во́ины долженствова́ли изба́вить Малоро́ссію, *ce sont ces guerriers qui devaient délivrer la Petite-Russie*; *его́-то* именова́ли они́ бѣ́лымъ бо́гомъ, *c'est lui qu'ils appelaient le dieu blanc.*

§ 444. Quelques pronoms démonstratifs et relatifs ont

entre eux une corrélation réciproque, savoir: ***тотъ, кото́рый***; ***тотъ, кто***; ***тотъ, чей***; ***то, что***; ***тако́й, како́й***; ***таково́й, каково́й***; ***то́лікій, ко́лікій***; et s'emploient ainsi, sans jamais se mêler les uns avec les autres; ex. ***тотъ*** человѣкъ, ***о кото́ромъ*** вы забо́титесь, пришёлъ ко мнѣ, *l'homme, auquel vous vous intéressez, est venu chez moi; **кто*** ни въ чёмъ не сомнѣва́ется, ***тотъ*** ничего́ не зна́етъ, *celui qui ne doute de rien, celui-là ne sait rien*; учи́тесь ***тому́, чего́*** не зна́ете, *apprenez ce que vous ignorez;* гдѣ есть ***тако́е*** сукно́, ***како́е*** я купи́лъ, *où y a-t-il du drap, tel que j'en ai acheté?* ***како́въ*** былъ военача́льникъ, ***таковы́*** и во́ины, *tel était le chef, tels étaient les guerriers* (c'est-à-dire: *les guerriers étaient tels que le chef*). Quelquefois les pronoms démonstratifs, qui forment l'antécédent des relatifs, sont sous-entendus.

§ 445. Les pronoms déterminatifs ***са́мый*** et ***самъ*** s'emploient celui-là pour marquer le superlatif des adjectifs, et celui-ci pour caractériser l'individualité des noms et pronoms personnels; ex. ***са́мый*** но́вый переплётъ, *la reliure la plus nouvelle;* ***самъ*** оте́цъ его́ у́читъ, *c'est son père lui-même qui l'instruit;* я ***самъ*** туда́ ходи́лъ, *moi-même j'y ai été.* Le premier, ***са́мый***, s'emploie encore pour déterminer plus spécialement les noms d'objets inanimés, abstraits, les pronoms démonstratifs, comme aussi les participes; ex. ***са́мые*** лѣса́ сгорѣ́ли, *les forêts même ont brûlé;* ***са́мыя*** добродѣ́тели ихъ ужа́сны, *leurs vertus elles-mêmes sont terribles*; э́тотъ ***са́мый*** другъ, *ce même ami;* та ***са́мая*** пти́ца, *ce même oiseau;* сіе́ ***са́мое*** мнѣ́ніе, *ce même avis*; въ ***са́мый*** цвѣту́щій вѣкъ Алекса́ндра, *dans le siècle très-florissant d'Alexandre.* Dans ce dernier cas il ne donne

pas le sens du superlatif; il ne fait que renforcer la signification du participe.

Les cas de ces deux pronoms, *са́мый* et *самъ*, sont souvent confondus dans l'usage. Il faut dire et écrire, par exemple: у *самого́* учи́теля, *chez le maître lui-même*, et у *са́маго* стро́гаго учи́теля, *chez le maître le plus sévère;* съ *сами́мъ* солда́томъ, *avec le soldat lui-même*, et съ *са́мымъ* хра́брымъ солда́томъ, *avec le plus brave soldat*; для *сами́хъ* дѣте́й, *pour les enfants eux-mêmes*, et для *са́мыхъ* до́брыхъ дѣте́й, *pour les meilleurs enfants.* Les autres cas sont distingués par l'accent tonique: comme: къ *самому́* дру́гу, *chez l'ami lui-même*, et къ *са́мому* вѣ́рному дру́гу, *chez l'ami le plus fidèle.*

§ 446. Le pronom réfléchi *себя́* s'emploie au lieu des pronoms personnels (*меня́, тебя́, его́, насъ, васъ, ихъ*), lorsque l'objet soumis à l'action est le même que l'objet agissant; ex. я постою́ за *себя́* (pour за *меня́*), *je me défendrai;* позна́й самого́ *себя́* (pour *тебя́*), *connais-toi toi-même;* онъ укрѣпи́лъ *себя́* для трудо́въ вои́нскихъ (pour *его́*), *il s'endurcit aux fatigues de la guerre;* мы *себѣ́* не враги́ (pour *намъ*), *nous ne sommes pas nos ennemis;* вы *себѣ́* присвоили власть (pour *вамъ*), *vous vous êtes arrogé le pouvoir*; они́ дово́льны *собо́ю* (pour *и́ми*), *ils sont contents d'eux-mêmes.*

La même chose a lieu pour le pronom possessif *свой*: il indique que l'objet soumis à l'action appartient à l'objet agissant; ex. я про́далъ *свою́* ло́шадь (pour *мою́*), *j'ai vendu mon cheval;* ты лю́бишь *свои́хъ* роди́телей (pour *твои́хъ*), *tu aimes tes parents*; онъ чита́етъ *свои́* кни́ги, *il lit ses livres;* онъ чита́етъ *его́* книги, signifierait: *il* (*Serge*) *lit ses livres* (*les livres de lui*, *de Pierre*); они́ стро́го воспи́тывали *свои́хъ* дѣте́й, *ils élevaient*

sévèrement leurs enfants; онѝ стро́го воспи́тывали *ихъ* дѣте́й, signifierait: *ils (les Lacédémoniens) élevaient sévèrement leurs enfants (les enfants d'eux, des Athéniens).* Le pronom *свой* ne peut par cette raison être employé que lorsqu'il se rapporte à l'objet agissant; ainsi cette phrase est vicieuse: колоко́льный звонъ возвѣсти́лъ столи́цѣ о торжествѣ́ *своёмъ, le son des cloches annonça à la capitale son triomphe*, parce que *своёмъ* indiquerait que c'est le triomphe du *son des cloches*, tandis que c'est celui de la *capitale;* il fallait donc dire: о торжествѣ́ *ея́.* Voilà un cas où la langue russe est plus claire que la langue française, parce que le régime *son triomphe*, pouvant appartenir également au *son des cloches* et à la *capitale*, donne lieu à une amphibologie.

§ 447. Au lieu des pronoms possessifs (*мой, твой, его́, нашъ, вашъ, ихъ*) on emploie quelquefois, pour désigner la parenté et l'amitié, les pronoms personnels mis au *datif* (§ 410); ex. онъ другъ *мнѣ* (pour онъ другъ *мой*), *c'est mon ami;* она́ *тебѣ́* тётка (pour она́ *твоя́* тётка), *elle est ta tante;* онъ *вамъ* дя́дя (pour онъ *вашъ* дя́дя), *il est votre oncle;* ты *ему́* ро́дственникъ (pour ты *его́* ро́дственникъ), *tu es son parent.*

§ 448. Les pronoms indéfinis *нѣ́кто* et *нѣ́который*, qui ont la même signification, se joignent le premier aux noms propres, et le dernier aux noms appellatifs; ex. *нѣ́кто* Петро́въ, *un certain Pétrof; нѣ́который* человѣ́къ, *un certain homme.*

§ 449. Le pronom indéfini *ничто́* peut être pris sous deux acceptions: d'abord il signifie l'absence d'une chose, la non-existence d'un objet; comme: я не хлопочу́ *ни о чёмъ, je ne m'inquiète de rien; ничто́* меня́ не весели́тъ, *rien ne m'égaie;* et ensuite il exprime le néant

positif; comme : Богъ сóздалъ міръ изъ *ничегó*, *Dieu a créé le monde de rien*, *a tiré le monde du néant;* они́ поссóрились за *ничтó*, *ils se sont brouillés pour un rien.* Dans le premier cas ce mot a la signification d'un pronom, et se trouve toujours accompagné de la négation, et dans le second cas il a le sens d'un nom, et peut se trouver dans une proposition affirmative. Comme pronom, il veut la préposition entre *ни* et *что*, et lorsqu'il a le sens d'un nom, elle se place avant; ex. мы *ни* за *что́* не продади́мъ своегó дóма, *nous ne vendrons notre maison pour rien au monde;* мы прóдали домъ за *ничтó*, *nous avons vendu notre maison pour rien;* *ни* изъ *чегó* не соглашу́сь, *je ne consentirai en rien;* изъ *ничегó* не сдѣ́лаешь *ничегó*, *on ne fait rien de rien.*

§ 450. Les pronoms indéfinis *скóлькій*, *нѣ́сколькій*, sont formés des adverbes *скóлько*, *нѣ́сколько*, et s'emploient sur-tout aux cas obliques du pluriel; ex. изъ *скóлькихъ* тóмовъ состои́тъ сіé сочинéніе, *de combien de tomes est composé cet ouvrage?* въ течéніе *нѣ́сколькихъ* мѣ́сяцевъ, *dans l'espace de quelques mois;* съ *нѣ́сколькими* слу́гами, *avec quelques serviteurs.* Cependant on dit aussi: *по скóльку* вамъ достáнется изъ при́были, *combien vous reviendra-t-il à chacun de ce profit?* онъ покупáлъ ежегóдно *по нѣ́скольку* сотъ душъ, *il achetait chaque année quelques centaines de paysans.*

§ 451. A la classe des pronoms de la langue russe appartiennent les expressions *другъ дру́га*, *оди́нъ другáго*. Ces pronoms expriment un rapport de réciprocité entre plusieurs objets, dont les uns sont agissants, et les autres soumis à l'action. Le premier pronom se mot au *nominatif*, et le second prend le *cas* que demande le verbe, ou la préposition, avec lequel il se trouve; ex.

Англичане и Французы ненавидятъ *другъ друга*, *les Anglais et les Français se détestent les uns les autres;* обѣ сестры угождаютъ *другъ другу*, *les deux sœurs sont complaisantes l'une pour l'autre*; они лежали въ гробахъ *другъ* подлѣ *друга*, *ils étaient inhumés les uns à côté des autres;* всѣ убрались *другъ* за *другомъ*, *ils s'en sont tous allés les uns après les autres;* народы имѣютъ нужду *другъ* въ *другѣ*, *les nations ont besoin les unes des autres*; домы сіи лежатъ *одинъ* за *другимъ*, *ces maisons sont situées l'une après l'autre*; доски и брёвна переброшаны *одни* съ *другими*, *les planches et les poutres sont jetées les unes avec les autres.* On voit par ces exemples que *другъ друга* s'emploie pour les objets animés, et qu'il n'a ni genre, ni nombre, tandis que *одинъ другаго* est plutôt pour les objets inanimés, et qu'il s'accorde avec son substantif en genre et en nombre.

§ 452. Les temps des verbes dans la langue russe s'emploient conformément à leur définition (§ 211): le présent exprime que l'action est faite par l'objet, ou que la qualité appartient à l'objet, *présentement*, c'est-à-dire, dans le moment où l'on parle; le prétérit marque que la qualité ou l'action lui a appartenu *jadis*, et le futur qu'elle lui appartiendra *dorénavant*. Cependant il arrive que, pour donner plus de vivacité au discours, et afin de réveiller l'attention et de frapper fortement l'imagination, le *présent* est employé au lieu du passé; ex.

Я зрѣлъ, увы! я зрѣлъ, какъ твой несчастный сынъ
Копями былъ влачимъ межъ камней и стремнинъ.
Зовётъ, не *узнаютъ*, *дичатся* кони рьяны.
J'ai vu, seigneur, j'ai vu votre malheureux fils
Traîné par les chevaux que sa main a nourris.
Il *veut* les rappeler, et sa voix les *effraie*.

Является Пожа́рскій, и сердца́ всѣхъ *летя́тъ* къ нему́ на встрѣ́чу, *Pojarsky paraît, et tous les cœurs volent à sa rencontre.* Le *présent* s'emploie aussi quelquefois pour le futur; ex. я *ѣду* за́втра въ дере́вню, *je pars demain pour la campagne.*

§ 453. La langue russe, manquant de formes propres pour exprimer le plus-que-parfait et les diverses nuances du passé, a recours à des adverbes, dont les principaux sont *быва́ло* et *бы́ло.*

1. *Быва́ло*, qui est proprement le prétérit de l'aspect indéfini *быва́ть*, peut se joindre aux trois temps, et marque que leur action, qui est exprimée au présent, au prétérit ou au futur, se rapporte dans l'imagination à un passé éloigné, et a été répétée; ex. я *гуля́лъ быва́ло* по э́той ро́щѣ, *je me promenais souvent dans ce bois;* что *быва́ло тѣшило* меня́, о томъ тепе́рь пла́чу, *ce qui me faisait plaisir autrefois, me fait pleurer maintenant;* онъ *быва́ло игра́етъ* съ на́ми цѣ́лый часъ, *il jouait avec nous une heure entière; войдётъ быва́ло, покло́нится*, и *ся́детъ* по́длѣ сестры́, *il entrait, saluait, et s'asseyait à côté de sa sœur.*

2. *Бы́ло*, prétérit de l'aspect défini *быть*, s'ajoute aux divers aspects du passé pour marquer que l'action n'a pas été terminée, a été interrompue, ou du moins n'a pas eu le succès désiré; ex. я *хотѣ́лъ бы́ло* ѣ́хать, но разду́малъ, *je voulais partir, mais j'ai changé d'avis*; онъ *вздумалъ бы́ло* пла́кать, да образу́мился, *il était sur le point de pleurer, mais il se ravisa;* Россія́не *ворвали́сь бы́ло* и въ са́мый го́родъ, но не могли́ въ нёмъ удержа́ться, *les Russes pénétrèrent jusque dans la ville, mais ils ne purent s'y maintenir;* снача́ла мы *бы́ло* не *узнава́ли* другъ дру́га, *d'abord nous ne nous reconnûmes*

pas l'un autre; написа́лъ было, да то́лку ма́ло, *j'ai bien écrit, mais il y a peu de sens.*

§ 454. Le mode *suppositif* et le mode *subjonctif*, qui manquent à la langue russe, s'expriment par la particule *бы* ou *бъ*, qui n'est autre chose que le prétérit slavon du verbe d'existence; ex. мнѣ *хотѣлось бы* пожи́ть въ Москвѣ́, *j'aurais voulu* (ou *je voudrais*) *vivre à Moscou;* вамъ *надлежа́ло бы* ѣхать, *vous devriez aller;* скажи́ ему́, *чтобъ* онъ *ушёлъ, dis-lui qu'il s'en aille;* я *бы* не *ду́малъ, чтобы́* вы это *сдѣлали, je n'aurais pas cru que vous fissiez cela.* On voit par ces exemples que pour exprimer le *suppositif* et le *subjonctif*, la particule *бы* ou *бъ* se place à côté du verbe, ou se joint aux conjonctions, telles que *чтобы́, хотя́ бы, е́сли бъ, когда́ бы.* A cet égard il faut observer qu'avec cette particule le verbe se met toujours en russe au *prétérit* de l'indicatif, quelque soit le temps qu'il exprime, quelquefois aussi, seulement avec *чтобы́* et *дабы́*, à *l'infinitif*; comme: я *бы люби́лъ* тебя́, *е́сли бъ* ты *былъ* послу́шенъ, *je t'aimerais, si tu étais docile*, ou *je t'aurais aimé, si tu avais été docile;* онъ сдѣлалъ это, *чтобъ* (ou *дабы́*) доказа́ть пра́вость своего́ дѣ́ла, *il a fait cela pour prouver la justice de son affaire.*

Les adjectifs qui expriment l'attribut proprement dit, et les adverbes qui sont employés comme verbes (§ 407), prennent toujours avec *бы* le prétérit du verbe d'existence; ex. онъ *былъ бы* весёлъ, *il serait gai;* если́ *бъ* пого́да *была́* тепла́, *si le temps était chaud;* мнѣ до́лжно *бъ бы́ло* итти́, *je devrais*, ou *j'aurais dû aller;* тебѣ́ мо́жно *бъ бы́ло* игра́ть, *tu pourrais jouer;* вамъ нельзя́ *бъ бы́ло* не учи́ться, *vous ne pourriez vous dispenser d'apprendre.* Ainsi on ne pourrait pas dire: мнѣ

бы дóлжно иттии́; тебѣ́ мóжно бы игрáть; вамъ нельзя́ бы не учи́ться, ce qui serait autant de solécismes.

Cette particule *бы* se joint encore, avec la particule négative *ни*, aux pronoms *кто*, *что*, *какóй*, aux adverbes *какъ*, *гдѣ*, *кудá*, et autres, pour exprimer des circonstances entièrement indéterminées; ex. *кто бы* вы *ни* бы́ли, *qui que vous soyez*; *чтó бы* ты *ни* сдѣ́лалъ, *quoi que tu fasses*; *какíя бы ни* бы́ли мои́ слáбости, *quelles que soient mes faiblesses*; *какъ бы* то *ни* бы́ло, *de quelque manière que ce soit*; *гдѣ бы* онъ *ни* былъ, *en quelque lieu qu'il soit.* Dans ce cas la particule *бы* est quelquefois supprimée, et alors le verbe se met au présent ou au futur; ex. *какýю* причи́ну емý *ни* представля́ютъ, *quelque raison qu'on lui apporte*; *кудá ни* взгля́нешь, всё пылáетъ, *de quelque côté que l'on porte ses regards*, *tout est en feu.*

Remarque 145. Cette particule *ни* joue le même rôle que la négative *ne* dans les gallicismes: *je crains qu'il ne vienne; vous écrivez mieux que vous ne parlez,* où il semble qu'elle doive être supprimée, comme en russe: бою́сь, что прiйдётъ; вы лýчше пи́шете, нéжели говори́те. Avec la négation: бою́сь, что *не* прiйдётъ, signifierait: *je crains qu'il ne vienne pas. Add. du Trad.*

§ 455. Les divers aspects des verbes de la langue russe ont été développés dans la Lexicologie (§ 213). Leur emploi dépend du sens du discours, et ne peut être soumis à des principes généraux. Nous observerons seulement qu'avec la négation il vaut mieux, pour le prétérit, se servir des aspects indéfini, imparfait et multiple, que des aspects défini, parfait et uniple. Ainsi, par exemple, au lieu de: я ничегó подóбнаго въ жизнь мою́ не *ви́дѣлъ*, ни о чёмъ подóбномъ не *слы́шалъ*, *de ma vie je n'ai vu ni entendu rien de semblable;* онъ не *перестáлъ* брани́ть,

il n'a pa cessé de gronder; они́ не *да́ли* вельмо́жамъ *утѣсни́ть* наро́дъ, *ils n'ont pas permis aux seigneurs d'opprimer le peuple;* мы не *козырну́ли, nous n'avons pas joué atout*; on dira de préférence: я ничего́ подо́бнаго въ жизнь мою не *вида́лъ*, ни о чёмъ подо́бномъ не *слыха́лъ*; онъ не *перестава́лъ* брани́ть; они́ не *дава́ли* вельмо́жамъ *утѣсня́ть* наро́дъ; мы не *козыря́ли*. L'emploi de l'aspect parfait et de l'aspect uniple avec la négation est permis dans les cas suivants: 1) Lorsque par l'addition d'un autre mot on fait entendre que la négation se rapporte nommément à l'action parfaite ou uniple; ex. я ни ра́зу не *вы́стрѣлилъ, je n'ai pas tiré un seul coup de fusil*; онъ вчера́ не *проигра́лъ* ничего́, *hier il n'a rien perdu.* 2) Lorsque l'action parfaite ou arrivée une fois, avec la négation, est mise en opposition à une autre action, présentée avec affirmation; ex. онъ не *упа́лъ*, а ушибся, *il n'est pas tombé, mais il s'est donné un coup*; ось не *ло́пнула*, а разсо́хлась, *l'essieu ne s'est pas brisé, mais il s'est desséché;* онъ не *шёлъ*, а летѣлъ ко сла́вѣ, *il ne marchait pas, mais il volait à la gloire.* (Voyez §§ 384, 5 et 385, 20.)

§ 456. Les temps des participes doivent correspondre aux circonstances; ainsi au lieu de: пи́ща, *употребля́емая* Спарта́нцами, была́ о́чень проста́, *la nourriture, employée par les Spartiates, était très-simple;* я живу́ въ Ри́мѣ, нѣкогда *цвѣту́щемъ, je demeure à Rome, ville jadis florissante;* il faut dire: пи́ща, *употребля́вшаяся* Спарта́нцами, была́ о́чень проста́; я живу́ въ Ри́мѣ, нѣкогда *процвѣта́вшемъ*.

§ 457. Si un verbe est accompagné de la négation, dans ce cas l'adverbe qui s'y rapporte, doit aussi être négatif: ex. я *никогда́ не* ходи́лъ въ башмака́хъ, *je n'ai*

jamais porté de souliers; онъ *отню́дь не* хо́четъ мири́ться, *il ne veut pas absolument se réconcilier;* смерть *ни ма́ло не* страшна́, *la mort n'est nullement effrayante;* онъ *ника́къ не* золъ, *il n'est nullement méchant.* Ainsi on s'exprimerait mal en disant: онъ *совсе́мъ не* хо́четъ мири́ться; онъ *соверше́нно не* золъ, etc.

IV. Composition des Propositions simples.

§ 458. Nous avons vu dans les trois articles précédents les règles de chaque partie isolée de la Proposition; nous allons maintenant examiner la composition de toutes ses parties réunies, et les écarts qui peuvent s'y rencontrer.

1. *Composition de la Proposition.*

§ 459. Les parties de la Proposition simple, tant les principales: le sujet, la copule et l'attribut, que les secondaires: les déterminations et les compléments, peuvent être sous les divers aspects qui se trouvent ci-après:

I. SUJET:	un *substantif*, un *adjectif*, un *pronom personnel*, au nominatif (ou au génitif avec la négation); un *verbe* à l'infinitif; un *adverbe qualificatif.*
1. *Déterminations*:	un *adjectif*, un *participe*, un *adverbe* (joint au verbe), une *apposition.*
2. *Compléments*:	un *nom* (avec ses *déterminations*) dans les rapports tranquilles, c'est-à-dire, au *génitif* sans préposition, au *génitif*, au *factif* et au *prépositionnel*, avec une préposition.
II. COPULE:	les verbes *abstraits*, appelés autrement verbes *d'existence*, savoir: *быть* et *стать.*
Détermination:	les *adverbes* qui expriment l'affirmation, la négation, la forme de l'action et l'interrogation.
III. ATTRIBUT:	
1°. *Attribut propre*:	un *adjectif*, dans la désinence *apocopée* (et quelquefois *pleine*), un *participe passif*, dans la désinence *apocopée*, un *substantif*, un *verbe* à l'infinitif.

1. *Déterminations*: pour les adjectifs: les *adverbes* de degré, de comparaison, d'affirmation et de négation; pour les participes passifs: les *adverbes* de temps, de lieu, de quantité et de qualité, ainsi que les *gérondifs*; pour les noms: les *mêmes mots* qui servent à la détermination du sujet.

2. *Compléments*: un *nom* (avec ses *déterminations*) au *génitif*, au *datif* et au *factif*, sans préposition; au *génitif*, au *datif*, au *factif* et au *prépositionnel*, avec une préposition.

2°. *Verbe concret*: à l'*indicatif* et à l'*impératif* (quelquefois à l'*infinitif* (les autres modes: le *suppositif* et le *subjonctif*, manquant à la langue russe).

1. *Déterminations*: les *adverbes* de temps, de lieu, de quantité et de qualité, ainsi que les *gérondifs*.

2. *Compléments*:

1) Les *noms* (ou, à leur place, les *adjectifs*, les *numératifs*, les *pronoms*, etc.), en exprimant les rapports suivants de l'action aux objets:

a) Le *rapport direct*, par l'*accusatif* et ses remplaçants: le *génitif*, le *datif*, le *factif*, sans préposition, ainsi que les *cas obliques* avec préposition.

b) Le *rapport indirect*, par le *datif*.

c) La dénomination de l'*instrument* ou du *moyen*, par le *factif*.

d) La désignation des *circonstances* de temps, de lieu et autres, dans le rapport agissant, par l'*accusatif* et le *datif* avec une préposition; dans le rapport tranquille, par le *génitif*, le *factif* et le *prépositionnel* avec une préposition.

Tous ces noms peuvent avoir les *déterminations* qui leur sont propres, et se trouver avec d'autres noms dans l'expression du rapport tranquille.

2) Les *verbes* à l'infinitif.

Outre ces parties il se trouve aussi dans la Proposition un autre mot, appelé *compellatif*, exprimé par le vocatif: il indique l'objet personnel auquel on adresse la parole.

2. *Ecarts dans la composition de la Proposition.*

§ 460. Les *écarts* qui se trouvent dans la composition de la proposition, sont de deux sortes: les uns sont communs à toutes les propositions, et sont connus sous le nom de *figures de Syntaxe*; les autres sont particuliers, et concernent l'*expression des Propositions.*

I. FIGURES DE SYNTAXE.

§ 461. Les *figures de Syntaxe* sont des écarts aux règles ordinaires de la disposition du discours, pour suivre certains tours plus clairs et plus énergiques, mais autorisés par l'usage. Les principales de ces figures sont l'*ellipse*, le *pléonasme*, la *syllepse* et l'*inversion.* Nous nous occuperons maintenant des trois premières de ces figures; quant à la dernière, elle appartient à l'ordre des mots dans la proposition, et sera examinée au chapitre de la Construction.

1) *De l'Ellipse.*

§ 462. Les déterminations et les compléments s'ajoutent aux parties principales de la proposition, ou se suppriment, selon que le demandent le sens et la signification de ces parties. Cependant les parties principales et indispensables sont quelquefois aussi omises ou sous-entendues; c'est delà que proviennent les propositions *elliptiques* et *implicites*, dont nous avons déjà parlé (§§ 366 et 367). Ce défaut, ce vide est ce qu'on nomme généralement *Ellipse.*

Les parties de la proposition qui se suppriment le plus souvent dans la langue russe, sont les suivantes:

1. La *copule*, lorsqu'elle est renfermée dans le présent du verbe *бытъ*; ex. я (*есмъ*) нездоро́въ, *je suis indisposé;* ты (*еси́*) бога́тъ, *tu es riche;* онъ (*естъ*) бо́ленъ, *il est malade*; мы (*есмы́*) ве́селы, *nous sommes*

gais; вы (*есте́*) любе́зны, *vous êtes aimables;* они́ (*суть*) печа́льны, *ils sont tristes* (§ 366, Rem. 126). Ce verbe s'emploie quelquefois à la troisième personne, pour déterminer la copule d'une manière plus spéciale; comme: вся́кое достоя́ніе есть Бо́жіе, *tous les biens viennent de Dieu;* четыре страны́ свѣ́та суть: Восто́къ, Югъ, За́падъ и Сѣ́веръ, *les quatre plages du monde sont l'Orient, le Midi, l'Occident et le Septentrion.* Aux deux premières personnes ce verbe se supprime toujours, excepté lorsqu'il doit être opposé au prétérit et au futur, comme dans cet exemple: я *былъ*, *есмь*, *бу́ду* твоимъ дру́гомъ, *je fus, je suis et je serai ton ami.*

2. Le *substantif*, lorsqu'il est exprimé par un adjectif qui le remplace en entier; ex. бога́тые (*лю́ди*) не всегда́ понима́ютъ ну́жду (*бѣ́дныхъ*), *les riches ne comprennent pas toujours le besoin des pauvres;* въ жары́ не пей холо́днаго (*напи́тка*), *dans les grandes chaleurs ne bois rien de froid;* поди́ въ гости́ную (*ко́мнату*), *va dans le salon.* La langue russe possède beaucoup d'adjectifs, qui, désignant une vocation, un rang, un métier, ont la signification de véritables noms, sans qu'on ait besoin de sous-entendre aucun substantif; tels sont les suivants:

вселе́нная, l'univers
вѣстово́й, messager
гости́ная, un salon
зо́дчій, architecte
коню́шій, écuyer
ко́рмчій, pilote
кра́вчій, échanson
моро́женое, des glaces
на́бережная, le quai
насѣко́мое, un insecte
обо́зный, vague-mestre
подья́чій, un copiste
портно́й, un tailleur
прохо́жій, un passant
стремянно́й, palefrenier
стря́пчій, avocat
часово́й, une sentinelle
ѣздово́й, messager (à cheval)
ясе́льничій, écuyer, et quelques autres semblables.

3. Le *pronom personnel* au présent et au futur, ainsi qu'à l'impératif, où la personne est indiquée par la terminaison; ex. (*я*) пишу́ письмо́, *j'écris une lettre*; ско́ро (*я*) бу́ду къ вамъ, *je viendrai bientôt chez vous*; хоти́те ли (*вы*) гуля́ть, *voulez-vous vous promener?* ви́дишь ли (*ты*), какъ тепе́рь свѣтло́, *vois-tu comme il fait clair maintenant*; молчи́ (*ты*) и рабо́тай (*ты*), *tais-toi et travaille*; пусть (*онъ*) прійдётъ, *qu'il vienne*. Le pronom se supprime encore dans les autres formes du verbe, lorsqu'il se trouve dans la proposition, ou devant le verbe, qui précède; comme: жёны боя́рскія сдѣлались раба́ми ва́рваровъ, носи́ли во́ду для ихъ жёнъ, моло́ли жёрновомъ, и бѣлыя ру́ки свои́ опаля́ли надъ очаго́мъ, *les femmes des boyards devinrent les esclaves des barbares, elles portaient de l'eau pour leurs femmes, tournaient la meule au moulin, et brûlaient leurs mains blanches sur le foyer.* Les pronoms personnels ne se suppriment pas, lorsque leur signification renferme une force particulière; comme: *я* вамъ э́то говорю́, *moi je vous dis cela;* и *ты* у́мничаешь, *toi aussi tu raisonnes?*

Le pronom personnel de la troisième personne du pluriel se supprime, lorsque l'objet agissant est indéterminé, lorsque la désignation de la personne n'est pas aussi importante que l'expression de l'action; ex. говоря́тъ (*лю́ди*), что ско́ро бу́детъ заключёнъ миръ, *on dit que la paix sera bientôt conclue*; разска́зывали (*мно́гіе*), что огро́мный змѣй упа́лъ съ не́ба, *on racontait qu'un énorme serpent était tombé du ciel.* C'est ce qu'on exprime en français par le pronom indéfini *on* ou *l'on* (qui est une altération de *l'homme* ou *les hommes*), en allemand par **man**, et en latin par l'Ellipse du pronom per-

sonnel, comme en russe: *dicunt*, *narrant*, *referunt*, ou bien par la troisième personne du verbe passif: *scribitur*. Au reste cette Ellipse du pronom de la troisième personne peut avoir lieu plus souvent au présent, où la personne est exprimée par la terminaison du verbe, qu'aux prétérits, où la même inflexion sert pour les trois personnes: dans ce dernier cas il vaut mieux exprimer la personne d'une autre manière; ainsi, au lieu de говорилй, *on disait*, il faut dire: *всѣ говори́ли*, *мно́гіе говори́ли*.

Remarque 146. Pour exprimer la personne indéterminée, désignée en français par le pronom indéfini *on* ou *l'on*, on se sert quelquefois en russe de la seconde personne du singulier, sans pronom; ex. *рабо́таешь* и не *ви́дишь*, какъ вре́мя лети́тъ, *on travaille et l'on ne voit pas comme le temps s'écoule.*

4. Le *pronom démonstratif* qui sert d'antécédent au pronom relatif, se sous-entend quelquefois; ex. я въ э́томъ повѣ́рю (*тому́*), кому́ вы захоти́те, *j'en croirai qui vous voudrez;* я слу́шаю (*то*), что́ вы мнѣ́ говори́те, *j'entends ce que vous me dites;* вотъ кни́га (*изъ таки́хъ*), каки́хъ ма́ло, *voilà un livre tel qu'il y en a peu*.

5. On peut aussi quelquefois omettre le *verbe concret* avec son complément, lorsqu'il se trouve exprimé par le cas du sujet et par un des compléments de l'attribut, ex. Петру Первому Екатерина Вторая (*воздви́гла сей па́мятникъ*), Catherine Seconde (*a élevé ce monument*) à Pierre Premier; воды́ (*пода́й*), *donne-moi de l'eau*; огня́ (*принеси́*), *apporte du feu*. Cette sorte d'Ellipse se rencontre le plus souvent dans les propositions qui servent de réponse aux propositions interrogatives; comme: есть ли у тебя́ де́ньги, *as-tu de l'argent?* — Нѣтъ (*у меня́ де́негъ*), *non*. Ces propositions elliptiques seront développées plus bas (§ 469).

6. Enfin l'on rencontre en russe, comme dans les autres idiomes, plusieurs locutions dont on se sert pour exprimer sa pensée le plus brièvement possible, et qui ne sont rien autre chose que des propositions *elliptiques*; tels sont les exemples suivants: куда́ мнѣ иттп́, *où dois-je aller?* не быва́ть ему́ на ро́динѣ, *il ne reverra point le lieu de sa naissance*; молча́ть, *qu'on se taise;* пошёлъ, *va-t'en;* прочь, *loin d'ici*, etc. C'est-à-dire, en suppléant l'Ellipse: куда́ мнѣ (*на́добно есть*) иттп́? не быва́ть на ро́динѣ (*есть возмо́жно*) ему́; (*прика́зываю тебѣ́* ou *вамъ*) молча́ть; (*хочу́, чтобъ ты*) пошёлъ; (*поди́*) прочь.

2) *Du Pléonasme.*

§ 463. Dans l'Ellipse on passe sous silence, on supprime, comme nous venons de le voir, des parties importantes de la proposition, dans le but de faire ressortir celles qui restent, de leur donner plus de clarté ou d'en augmenter l'énergie. On parvient aussi à ce but en répétant les mots ou les expressions, sur lesquels nous voulons fixer l'attention du lecteur ou de l'auditeur. Cette répétition est une figure grammaticale, qui est connue sous le nom de *Pléonasme*; ex. я видѣлъ э́то *со́бственными свои́ми глаза́ми*, *je l'ai vu de mes propres yeux*; *рука́ми* взялъ, *рука́ми* и отдай, *tu l'as pris avec les mains, rends-le avec les mains.*

Remarque 147. Le Pléonasme d'énergie est une figure très-commune dans la langue hébraïque, dont il semble faire un caractère propre et particulier, tant l'usage en est fréquent; ex. אָכֹל תֹּאכֵל (*ákhol thdokhel*), *comedendo comedes;* מוֹת תָּמוּת (*môth thamôth*), *moriendo morieris*, Genèse 2, 16 et 17. C'est de cette langue que sont prises les expressions suivantes: Царь Царе́й, *le Roi*

des Rois; пѣснь пѣсней, *le cantique des cantiques;* суета́ суе́тствъ, *vanité des vanités;* вѣки вѣко́въ, *les siècles des siècles;* c'est comme si l'on disait: *celui qui est au-dessus des Rois*, c'est-à-dire, *Dieu; le cantique excellent; vanité excessive; la totalité des siècles* ou *l'éternité.*

Rem. du Trad.

§ 464. Le Pléonasme sort des bornes prescrites par le bon sens, lorsqu'on répète des mots ou des rapports qui ne donnent à la pensée ni plus de grâce, ni plus d'énergie, et qui sont par conséquent tout-à-fait inutiles. Cette superfluité est un défaut qui est connu sous le nom de *périssologie*, et que l'on doit éviter. Telles sont les expressions suivantes: уче́ніе *до́лго продолжа́лось*, pour *бы́ло продолжи́тельно*, *les études ont été de longue durée, ont duré long-temps;* онъ возвраща́ется *наза́дъ*, au lieu de онъ возвраща́ется, *il revient, il retourne; сего́днишній* день, pour *ны́нѣшній* день, *ce jour, aujourd'hui; иностра́нныя* зе́мли, au lieu de *чужі́я* ou *ины́я* зе́мли, *les terres étrangères, les autres pays* (*иностра́нныя зе́мли* serait la même chose que *иностра́нныя стра́ны* ou *иноземны́я зе́мли*). Il y a aussi périssologie dans les expressions *бога́тыя* сокро́вища, *de riches trésors; вели́кое* мно́жество, *une grande quantité; ю́ный* о́трокъ, *un jeune garçon*, parce que ces épithètes n'ajoutent aucune idée accessoire à celle qui est exprimée par le substantif.

Remarque 148. Ces deux figures, l'Ellipse et le Pléonasme comprennent aussi la *Disjonction* et la *Conjonction;* ex. ста́рцы, дѣ́ти, жёны, всѣ ги́бли отъ меча́, *vieillards, enfants, femmes, tous périrent par le glaive;* мы спаса́ли и колы́бели дѣте́й, и прахъ отцёвъ, и тро́ны, и алтари́, *nous avons sauvé et les berceaux de nos enfants, et la cendre de nos pères, et les trônes et les autels.* Voyez l'article des Propositions composées (§ 501).

3) *De la Syllepse.*

§ 465. Nous avons eu plusieurs fois l'occasion de voir que l'expression grammaticale d'une idée ne répond pas toujours à la substance ou à l'essence de cette idée dans la nature. C'est ainsi, par exemple, que дитя́, *enfant*, est, dans la nature, du sexe mâle ou femelle, et qu'en Grammaire sa dénomination est, dans la langue russe, du genre neutre. Cependant il arrive quelquefois qu'un auteur, oubliant, pour ainsi dire, l'essence grammaticale du *mot*, porte toute son attention sur la nature de l'*objet*, et que, plein de son idée, il dispose d'après cela les mots qui dépendent de ce mot principal. Tel est cet exemple de Derjavine, dans son Ode sur la naissance d'un jeune prince:

> Въ э́то вре́мя, столь холо́дно,
> Какъ Боре́й былъ разъярёнъ,
> *Отроча* порфироро́дно
> Въ ца́рствѣ сѣ́верномъ *рождёнъ*.
> *Родился́*, и въ ту мину́ту
> Переста́лъ ревѣ́ть Боре́й;
> *Онъ дохну́лъ*, и зи́му лю́ту
> Удали́лъ Зефи́ръ съ поле́й.

Dans cet exemple le sujet de la première proposition, *о́троча*, est du genre neutre, comme le fait voir son adjectif *порфироро́дно;* mais comme ce nom désigne un enfant du sexe mâle, et que le poète oublie en quelque sorte qu'il a employé ce mot, le verbe, l'attribut, le pronom qui s'y rapportent, *рождёнъ*, *онъ родился́*, *онъ дохну́лъ*, tout est au genre masculin. Ce changement est une figure grammaticale, qui est connue sous le nom de *Syllepse*. Les articles de la Concordance et de la Dépendance des mots, que nous avons développées ci-dessus, fournissent plusieurs exemples de cette figure.

II. EXPRESSION DES PROPOSITIONS.

§ 466. Les Propositions simples, considérées sous l'aspect de leur expression, se divisent, comme nous l'avons déjà vu précédemment (§ 372), en *expositives*, en *interrogatives* et en *impératives*.

§ 467. Les Propositions *expositives*, dans lesquelles on affirme ou on nie simplement quelque chose du sujet, ne sont rien autre chose que l'expression simple et naturelle des pensées, expression conforme aux moyens que nous avons donnés ci-dessus, pour exposer les parties de la proposition, tant les principales que les secondaires.

§ 468. Dans les Propositions *interrogatives* on demande d'en suppléer une partie quelconque, ou bien de donner une affirmation positive ou négative, dans une autre proposition qui sert de réponse; ce qui se fait de la manière suivante:

1. Si l'on demande de suppléer quelque partie d'une proposition, l'expression de cette partie est remplacée par un pronom ou par un adverbe interrogatif; ex. *кто* тамъ былъ, *qui a été là?* *чей* ѐтотъ домъ, *à qui est cette maison?* *кого́* ты зовёшь, *qui appelles-tu?* *кому́* ты кла́няешься, *qui salues-tu?* *чѣмъ* ты занима́ешься, *de quoi t'occupes-tu?* *о чёмъ* они́ говоря́тъ, *de quoi parlent-ils?* *како́въ* твой братъ, *comment est ton frère?* *како́й* тебѣ́ сни́лся сонъ, *quel rêve as-tu fait?* *въ кото́ромъ* часу́, *à quelle heure?* *гдѣ* онъ живётъ, *où demeure-t-il?* *куда́* онъ вышелъ, *où est-il allé?* *ско́лько* у васъ де́негъ, *combien avez-vous d'argent?* *зачѣ́мъ* ты пришёлъ, *pourquoi es-tu venu?* *почему́* ты ѐтого не бралъ, *pourquoi n'as-tu pas pris cela?* *како́во* онъ у́чится, *comment étudie-t-il?* *какъ* ты пожива́ешь, *comment te portes-tu?* *когда́* вы къ намъ бу́-

деше, *quand viendrez-vous chez nous?* etc. Ces exemples font voir que dans les propositions interrogatives on peut demander de suppléer le sujet, l'attribut proprement dit, et les déterminations ou les compléments, et que le verbe se trouve déjà renfermé dans chacune des questions.

2. Si l'on demande d'affirmer ou de nier quelque chose dans une autre proposition, on ajoute au mot qui demande cette affirmation, la particule *ли*, qui lui donne le sens de l'interrogation; ex. *былъ ли* ты дóма, *étais-tu à la maison? ты ли* былъ дóма, *est-ce toi qui étais à la maison? дóма ли* ты былъ, *est-ce à la maison que tu étais? хóлодно ли* сегóдня, *fait-il froid aujourd'hui? сегóдня ли* хóлодно, *est-ce aujourd'hui qu'il fait froid? былъ ли* онъ въ шкóлѣ, *a-t-il été à l'école? онъ ли* былъ въ шкóлѣ, *est-ce lui qui a été à l'école? въ шкóлѣ ли* онъ былъ, *est-ce à l'école qu'il a été?* etc. On voit par ces exemples que l'objet de la question dans les Propositions interrogatives de cette espèce peut être une partie quelconque de la proposition: le sujet, l'attribut, la copule, le verbe concret, la détermination ou le complément. Une interrogation de ce genre s'exprime aussi par les adverbes *рáзвѣ, неýжели*; mais dans dans ce cas l'objet de la question est presque toujours l'attribut, renfermé dans le verbe concret ou désigné par un mot séparé de la copule: comme: *рáзвѣ* ты не вúдишь, *ne vois-tu pas? неýжели* онъ былъ вéселъ, *était-il gai?* Quelquefois l'interrogation se marque par l'ordre des mots et par l'intonation: и онъ плáчетъ, *et il pleure?* а вы смѣётесь, *et vous riez?*

§ 469. Après les Propositions interrogatives viennent naturellement celles qui leur servent de réponse, et que l'on peut appeler Propositions *supplétives*. Elles se partagent, d'après le caractère de l'interrogation, en deux classes:

1. Lorsqu'on demande de suppléer une partie quelconque d'une proposition, on répond par le supplément; ex. кто тамъ былъ? *мой братъ*, *qui était là? mon frère;* каковъ онъ? *здоровъ*, *comment est-il? en bonne santé;* гдѣ онъ живётъ? *на островý*; *où demeure-t-il? dans l'île;* что онъ дѣлаетъ? *ýчится*, *que fait-il? il étudie*; чемý онъ ýчится? *Математикѣ*, *qu'étudie-t-il? les mathématiques*; каковó онъ ýчится? *прилéжно*, *comment étudie-t-il? assidument;* почемý вы это знáете? *потомý, что учи́тель сказáлъ мнѣ это*, *comment savez-vous cela? parce que le maître me l'a dit;* когдá? *вчерá*, *quand? hier.*

2. Lorsque l'interrogation demande une affirmation positive ou négative, on répond: *a*) En répétant le mot qui sert d'interrogation; ex. былъ ли онъ дóма? *былъ*, *était-il à la maison? oui* (*il y était*); домá ли онъ? *дóма*, *est-il à la maison? oui* (*il est à la maison*); ты ли это? *я*, *est-ce toi? c'est moi;* хóлодно ли сегóдня? *не хóлодно*, *fait-il froid aujourd'hui? non* (*il ne fait pas froid*). *b*) Par l'adverbe d'affirmation ou de négation, qui dans ce cas prend le nom de proposition implicite; ex. спалъ ли ты? *да*, *as-tu dormi? oui*; хóчешь ли пить? *нѣтъ*, *veux-tu boire? non**. Dans la conversation la première expression est plus polie que cette dernière, et

* Dans le discours familier, les Russes, pour répondre avec politesse, ajoutent aux mots qui servent de réponse aux Propositions interrogatives la finale *съ*, qui paraît être une abréviation de сýдарь, *monsieur*; сударыня, *madame* ou *mademoiselle;* comme: *былъ'съ*, *хорошó'съ*, *дá'съ*, *нѣт'съ*, *чегó'съ*, etc. Mais dans la langue écrite et dans le style élevé *monsieur*, *madame* et *mademoiselle* s'expriment par милостивый Государь, милостивая Государыня; le pronom *мой* ou *моя* s'ajoute si c'est un supérieur qui s'adresse à un inférieur. (*Note du Trad.*)

s'emploie de préférence. *c*) En supprimant la répétition du mot, et en le remplaçant par l'adjectif ou par l'adverbe qui s'y rapporte; ex. есть ли у негó домъ? *прекрáсный, a-t-il une maison? une superbe*; богáтъ ли онъ дéньгами? *и óчень, est-il riche en argent? et très-riche*; óхотно ли ты рабóтаешь? *весьмá, travailles-tu volontiers? très-volontiers*; боúшься ли ты грозы́, *ни мáло, crains-tu la menace? pas du tout.*

§ 470. A la classe des Propositions interrogatives appartiennent les Propositions *exclamatives.* Ces Propositions, ayant la forme extérieure d'une interrogation, ne sont autre chose que des Propositions expositives, prononcées avec un sentiment vif de l'ame, qui s'oppose, pour ainsi dire, à croire ce que l'on affirme, et revêtues par cela de la forme d'une question; ex. гдѣ сóвѣсть, *où est la conscience!* какóй шумъ, *quel bruit!* мóжно ли такъ ошибúться, *peut-on se tromper à ce point!* c'est-à-dire: *у негó нѣтъ сóвѣсти*; *это большóй шумъ*; *нельзя́ такъ ошибúться.*

Remarque 149. Les Propositions interrogatives s'emploient quelquefois aussi au lieu des Propositions *conditionnelles;* ex. хóчешь ли быть здорóвъ? будь умѣ́ренъ, *veux-tu te bien porter? sois modéré*; c'est-à-dire: *éсли хóчешь быть здорóвъ*, то будь умѣ́ренъ. Voyez à cet égard l'article des Propositions composées.

§ 471. Dans les Propositions *impératives* la force principale est renfermée dans le verbe et dans la personne à laquelle l'ordre est adressé; c'est pour cette raison qu'elles sont ordinairement accompagnées du vocatif. Quant aux pronoms personnels, ils se suppriment à la première et à la deuxième personne; ex. брáтья! стáнемъ твёрдо, *amis, tenons-nous ferme;* будь послýшенъ, сынъ мой!

sois obéissant, mon fils; о дѣ́ти мои́! хвали́те Бо́га, *ô mes enfants, louez Dieu.* La troisième personne dans les deux nombres s'exprime par celle du présent ou du futur, avec l'addition des conjonctions *пусть, пуска́й* ou *да*; ex. пусть онъ пріи́дётъ, *qu'il vienne;* пуска́й они́ уѣ́дутъ, *qu'ils partent;* да не заста́нетъ васъ со́лнце на ло́жѣ, *que le soleil ne vous trouve jamais sur votre lit.* Quelquefois on emploie aussi pour cette troisième personne le verbe à la deuxième; comme: *дай* Богъ, чтобъ вы бы́ли сча́стливы, *Dieu veuille que vous soyez heureux!* не *смѣй* онъ меня́ тро́нуть, *qu'il ne s'avise pas de me toucher; пиши́*, кто умѣ́етъ писа́ть хорошо́, *qu'il écrive, celui qui sait bien écrire.*

Les Propositions impératives qui sont prononcées avec un mouvement subit de l'ame, sont pour la plupart elliptiques, et quelquefois implicites; ex. прочь, злодѣ́й, *loin d'ici, scélérat!* вонъ, негодя́й, *va-t'en, vaurien!* сюда́, во́ины, *ici, guerriers!* ни съ мѣ́ста, *ne bougez pas.* D'autres fois elles sont remplacées par le verbe à l'infinitif; ex. молча́ть, *qu'on se taise!* сидѣ́ть ти́хо, *qu'on soit tranquille!* быть по сему́, *qu'il en soit ainsi* *.

§ 472. Outre ces trois espèces de Propositions, presque toutes les langues ont encore une expression *suppositive* ou *conditionnelle*, qui indique une idée accessoire d'hypothèse ou de supposition, et une expression *subjonctive*, qui présente la proposition comme subordonnée à une autre: c'est ce qu'on trouve en latin, en français, en allemand, et dans d'autres idiomes. La langue russe manquant, comme nous l'avons dit plus haut (§ 454), des modes *suppositif*

---

* Cette locution: *быть по сему́,* est une formule qu'emploie exclusivement le Souverain, toutes les fois qu'il donne sa décision à un acte quelconque. (*Note du Trad.*)

et *subjonctif*, les verbes des Propositions incidentes et subordonnées à une principale se mettent en général à l'indicatif. Comme ces Propositions s'emploient rarement seules les règles qui les concernent, appartiennent à l'article des Propositions composées; mais afin de compléter ce qui regarde l'expression des Propositios séparées, nous répéterons encore ici que ces Propositions suppositives et subjonctives se forment par le moyen de la particule *бы* ou *бъ*, jointe au verbe au ajoutée aux conjonctions, et que le verbe dans ce cas se met toujours au *prétérit* (quelquefois à l'infinitif); ex. *если бъ* ты хорошó *учился*, то *получилъ бы* наградý, *si tu avais bien étudié, tu aurais reçu une récompense*; желáю, *чтобъ* вы скóро къ намъ *возвратились*, *je désire que vous reveniez bientôt chez nous;* я *бы желáлъ*, *чтобы* путешéствіе *было* вамъ полéзно, *je désirerais que ce voyage vous fût utile;* онъ не *могъ бы* удержáться, *чтобъ* не *сказáть* емý, *il n'aurait pu s'empêcher de lui dire*; онъ сдѣлалъ это, *дабы пріобрѣсть* слáву, *il a fait cela pour acquérir de la gloire*. Cette expression conditionnelle peut aussi se trouver dans les Propositions interrogatives; ex. кто не *хотѣлъ бы* егó видѣть, и слышать, *qui ne voudrait pas le voir et l'entendre?* чегó *бы* нельзя *было* ожидáть отъ негó, *que ne pourrait-on pas attendre de lui? могъ* ли *бы* онъ спокóйно наслаждáться величіемъ, *aurait-il pu jouir tranquillement de sa grandeur*?

§ 473. Les Propositions simples reçoivent une signification différente, et changent leur caractère d'après l'arrangement des mots dont elles sont composées: c'est ce qui sera développé au chapitre de la Construction, qui assigne à chaque mot la place qu'il doit occuper.

CHAPITRE DEUXIÈME.

DE L'UNION DES PROPOSITIONS.

§ 474. Nous verrons dans ce chapitre, qui traite de l'*Union des Propositions*, les principes suivant lesquels les Propositions simples et détachées se réunissent, dans la langue russe, pour former une Proposition composée, ou quelqu'une de ses parties.

§ 475. Les divisions des Propositions simples et composées ont déjà été exposées (§§ 371-378). La principale de ces divisions est celle qui résulte de leur formation, grammaticale et logique. Nous verrons d'abord le caractère commun des Propositions considérées sous l'aspect grammatical, et les moyens qui servent à lier les Propositions simples pour former une Proposition composée.

§ 476. Considérées sous le point de vue grammatical (§ 375), les Propositions peuvent être *principales*, *incidentes* et *incises*. Les Propositions incidentes, selon les parties du discours qui les remplacent, sont *substantives*, *adjectives* et *adverbiales*.

§ 477. Pour former une Proposition composée, les Propositions simples sont associées ou subordonnées les unes aux autres. Une proposition est *associée* à une autre, lorsqu'elle a la même valeur grammaticale que cette dernière, et qu'elle ne remplace point quelqu'une de ses parties; elle lui est *subordonnée*, lorsqu'elle tient la place d'une de ses parties, et qu'elle lui est inférieure par sa valeur grammaticale. Dans ce dernier cas la Proposition dépendante prend le nom de *subordonnée*, et celle dont elle dépend, a le nom de *subordonnante*.

Dans l'union des Propositions on observe quelques règles générales., savoir:

1. Une Proposition principale est associée à une autre principale, et ne lui est point subordonnée; ex. я пишу́ письмо́, а ты чита́ешь кни́гу, *j'écris une lettre, et tu lis un livre.*

2. Une Proposition incidente dépend d'une principale: celle-ci est subordonnante, et celle-là est subordonnée; ex. я зна́ю, что онъ хорошо́ у́чится, *je sais qu'il étudie bien.* Ici la proposition incidente: *онъ хорошо́ у́чится*, est subordonnée à la principale: *я зна́ю;* et la conjonction *что* est le moyen employé pour cette subordination.

3. Une Proposition incidente est associée ou subordonnée à une autre incidente. Dans le premier cas les deux Propositions incidentes sont subordonnées à la même proposition principale, qui se répète dans la pensée à la seconde incidente; ex. онъ гуля́етъ въ саду́, чтобъ отдохну́ть отъ доро́ги, и (*чтобъ*) собра́ться съ мы́слями, *il se promène dans le jardin, pour se reposer du voyage, et (pour) se recueillir*; autre ex. вотъ человѣ́къ, кото́рый не то́лько хорошо́ говори́тъ, но (*кото́рый*) и хорошо́ поступа́етъ, *voilà un homme, qui non-seulement parle bien, mais qui encore se conduit bien.*

Dans le deuxième cas la seconde proposition incidente sert à déterminer plus particulièrement la première, en remplaçant quelqu'une de ses parties; ex. есть лю́ди, кото́рые, гоня́ясь за бога́тствомъ, лиша́ются споко́йствія, *il y a des hommes qui en courant après les richesses, se privent du repos.* Proposition principale: *есть лю́ди*; première incidente, subordonnée à la principale: *кото́рые лиша́ются споко́йствія;* deuxième incidente, subordonnée à la première: *гоня́ясь за бога́тствомъ.*

4. Une Proposition incise n'est ni associée ni subordonnée à d'autres; elle est tout simplement intercalée au

milieu du discours, et peut être supprimée sans que le sens de la phrase en soit altéré; ex. **въ Крымý, сказáлъ онъ, такúхъ хóлодовъ не бывáетъ**, *en Crimée, dit-il, il n'y a pas de froids pareils.* La proposition incise *сказáлъ онъ,* est intercalée dans la proposition principale: *въ Крымý такúхъ хóлодовъ не бывáетъ.*

> *Remarque* 150. Sous l'aspect grammatical la Proposition principale est la plus importante: c'est à elle que se rapportent toutes les autres. Vient ensuite la Proposition incidente substantive, après celle-ci vient l'incidente adverbiale, et enfin l'incidente adjective.

§ 478. Les divers rapports qui se trouvent entre les mots isolés, s'expriment par le moyen des cas et des prépositions (§ 327). Quant aux rapports mutuels qui existent entre les Propositions, ils sont exprimés par le moyen des *conjonctions* (y compris les *adverbes,* qui ont la valeur des conjonctions), et des parties du discours qui en tiennent la place, savoir: les *pronoms relatifs,* les *participes* et les *gérondifs.*

§ 479. Les *conjonctions,* d'après les deux diverses manières dont les Propositions simples se lient les unes avec les autres (§ 477), doivent se partager naturellement en deux classes, en *sociatives* et en *subordinatives.*

1. Les conjonctions *sociatives* sont celles qui servent à unir des Propositions principales, ou des Propositions incidentes du même degré. Les conjonctions de cette classe sont les suivantes:

а, et, mais	для сегó, c'est pourquoi
во-пéрвыхъ, premièrement	для тогó, pour cela
во-вторы́хъ, deuxièmement	же, quant à, mais
впрóчемъ, au reste	засúмъ, après ceci, puis
въ заключéніе, enfin	затѣ́мъ, après cela, pour cela
да, et, mais	и, et, aussi, même

и однáко, et pourtant
и потомý, par conséquent
и такъ, et ainsi, par-là
йбо, car
илй, ou, ou bien
илй же, ou bien encore
какъ, такъ и, tant, —que
крóмѣ тогó, outre cela
къ семý, de plus
къ томý, joint à cela
лйбо, ou, soit
между тѣмъ, cependant
наконéцъ, enfin
напротйвъ, au contraire
не смотря́ (не взира́я) на то, nonobstant cela
не тóлько, non-seulement
ни, ni, pas même
нижé, ni même
но, mais, cependant
но и, mais encore
однáко, pourtant, cependant
однáко же, et néanmoins
отъ сегó, ainsi
отъ тогó, par-là
отча́сти, en partie
подóбно, de même
подóбно семý, pareillement
посéмъ, après cela
потóмъ, ensuite
посемý, ainsi
потомý, à cause de cela
пóслѣ сегó, après ceci
пóслѣ тогó, après cela
по сей причйнѣ, par cette raison
притóмъ, de plus
при всёмъ томъ, malgré cela
равномѣ́рно, également
сверхъ тогó, outre cela
сегó рáди, c'est pourquoi
слѣ́довательно, ainsi, donc
слѣ́дственно, par conséquent
сначáла, d'abord
спéрва, premièrement
такймъ (ou подóбнымъ) óбразомъ, de la même manière
такъ, ainsi, tellement, tant, si
такъ же, de la même manière
тáкже, aussi
то, alors, tantôt
тогдá, alors
тогó рáди, c'est pourquoi
тóлько, seulement
тóчно такъ, précisément
чáстiю, en partie.

2. Les conjonctions *subordinatives* sont celles qui servent à subordonner, à soumettre les Propositions incidentes aux principales, ou les Propositions incidentes du second degré à celles du premier degré. Ce sont:

а какъ, et comme, et puisque
а йменно, savoir
безъ тогó, чтобъ, à moins que
бýде, si, en cas que
бýдто, бýдто какъ, comme
бýдто бы, comme si

въ то вре́мя, какъ, pendant que
гдѣ, où (sans mouvement)
да, que, afin que
дабы́, afin de, pour
для того́, что, parce que
для того́, чтобъ, pour que
для чего́, pourquoi
доко́лѣ, jusqu'à quand, tant que
до́ндеже, jusqu'à ce que
е́жели, si, au cas que
е́сли, si, quand
е́сли бы, supposé que
затѣ́мъ, что, parce que
зачѣ́мъ, pourquoi
исключа́я то, что, sinon que
какъ, comme, en tant que
ка́къ-то, comme, tel que
какъ ско́ро, dès que
когда́, quand, lorsque, si
когда́ бъ, quand même, si même
куда́, où (avec mouvement)
не́жели, que
ли, si, est-ce que
лишь то́лько, aussitôt que
между тѣ́мъ, какъ, pendant que
не смотря́ на то, что, malgré que
отку́да, d'où
отко́лѣ, depuis quel endroit
отъ того́, что, parce que
отъ чего́, pourquoi
подо́бно какъ, ainsi que
поели́ку, parce que
пока́, пока́мѣстъ, tant que
поколи́ку, en tant que
поку́да, tant que
по мѣ́рѣ того́, какъ, à mesure que
поне́же, puisque
по́слѣ того́, какъ, après que
потому́, что, parce que
почему́, pourquoi
пра́вда, что, il est vrai que
пре́жде того́, какъ, avant que
пре́жде не́жели, avant que
пуска́й, пусть, que
сколь, combien
сли́шкомъ, чтобъ, trop, pour que
сло́вно, précisément comme
съ тѣмъ, чтобъ, pourvu que
съ тѣхъ поръ, какъ, depuis que
такъ какъ, comme, puisque
такъ, чтобъ, de telle manière que
то есть, c'est-à-dire
хотя́, quoique
хотя́ бы, quand même
чего́ ра́ди, pourquoi
что, que
чтобы́, que, afin que, pour
чѣмъ, que.

§ 480. Quelques-unes de ces conjonctions se répètent devant les deux propositions qui sont réunies; d'autres ont des conjonctions correspondantes. Le premier cas se trouve

principalement dans les conjonctions sociatives, et le second cas a lieu dans les subordinatives.

1. Les conjonctions *itératives* sont: *и, и; ни, ни; или́, или́; ли́бо, ли́бо; отча́сти, отча́сти; ча́стію, ча́стію; то, то.*

2. Les conjonctions *corrélatives* sont: *не то́лько, но и; какъ, такъ и; ли, или́; какъ, такъ; е́сли, то; е́сли бы, то бы; когда́, тогда́* ou *то; когда́ бы, тогда́ бы; доко́лѣ, дото́лѣ; какъ ско́ро, то; сколь, столь; чѣмъ, тѣмъ; гдѣ, тамъ; куда́, туда́; отку́да, отту́да* ou *туда́; лишь то́лько, то; такъ какъ, то; а какъ, то; поели́ку, то; хотя́, но* ou *одна́ко*, etc.

§ 481. Les *pronoms relatifs*, ayant la valeur des conjonctions, s'emploient pour exprimer la subordination des Propositions incidentes; ce sont: *кто, что, кото́рый, кой, како́й, какова́й, коли́кій, чей.* Ces pronoms relatifs forment aussi corrélation avec les pronoms démonstratifs (§ 444).

§ 482. Les *participes* actifs et passifs, sous le point de vue de la Syntaxe, sont des contractions des verbes avec un pronom relatif, qui leur donne la propriété d'exprimer la subordination d'une Proposition incidente; ex. со́лнце, *освѣща́ющее* зе́млю, pour: со́лнце, *кото́рое освѣща́етъ* зе́млю, *le soleil qui éclaire la terre.*

§ 483. Les *gérondifs*, sous le rapport de la Syntaxe, sont des contractions des verbes avec une conjonction subordinative, qui leur donne la propriété d'exprimer la subordination d'une Proposition incidente; ex. мой братъ обра́довался, *уви́дѣвъ* своего́ дру́га, pour: мой братъ обра́довался, *когда́ уви́дѣлъ* своего́ дру́га, *mon frère s'est réjoui, lorsqu'il vit son ami.*

§ 484. Nous venons de voir les diverses formes des Propositions, et les différents moyens par lesquels elles se lient les unes aux autres: nous allons maintenant développer les principes suivant lesquels ces moyens sont mis en usage, et pour cela nous diviserons ce chapitre en trois articles: 1) de l'union des Propositions sous l'aspect grammatical; 2) de l'union des Propositions sous l'aspect logique, et 3) de la formation des Périodes.

I. Union des Propositions sous l'aspect grammatical.

§ 485. Si l'on envisage les Propositions sous le point de vue grammatical, on ne fait attention qu'à leur forme extérieure et aux moyens qui servent à les unir, d'après leur division en principales et en incidentes, associées, subordonnantes et subordonnées, sans examiner le sens, la similitude ou la diversité des pensées, qui sont exprimées dans l'union des Propositions sous l'aspect logique.

§ 486. L'association et la subordination des Propositions s'expriment dans le langage par divers moyens:

1. L'association des Propositions, tant des principales que des incidentes, s'exprime par des conjonctions *sociatives* (§ 479); ex.

Со́лнце освѣща́етъ зе́млю, *а* земля́ отража́етъ лучи́ его́.	Le soleil éclaire la terre, *et* la terre réfléchit ses rayons.
Россія занима́етъ вели́кое простра́нство земли́; Англі́йская Мона́рхія *та́кже* дово́льно обши́рна.	La Russie occupe une grande étendue de la terre; la monarchie anglaise est *aussi* assez vaste.
Петръ завоева́лъ у Шве́довъ Лифля́ндію; *сверхъ того́* прину́дилъ онъ ихъ къ други́мъ усту́пкамъ.	Pierre conquit la Livonie sur les Suédois; *de plus* il les força de lui faire d'autres concessions.

Какъ сóлнце озаряéтъ лучáми своими Шаръ Земнóй, *такъ* дóбрый Государь мúлостію живитъ сердцá пóдданныхъ.	*Ainsi que* le soleil éclaire le globe de ses rayons, *de même* un bon souverain ravive par sa clémence les coeurs de ses sujets.
Великодýшный человѣ́къ *не тóлько* не мститъ врагáмъ своимъ, *но и* старáется дѣ́лать имъ всякое добрó.	Un homme magnanime *non-seulement* ne se venge pas de ses ennemis, *mais encore* cherche à leur faire tout le bien possible.
Дóбрый человѣ́къ за зло воздаётъ добрóмъ; *но* злой плáтитъ зломъ за благотворéнія.	L'homme de bien rend le bien pour le mal; *mais* le méchant paie par le mal les bienfaits qu'il a reçus.
Береги врéмя, *йбо* онó не возвращáется.	Ménage le temps, *car* il ne revient pas.
Я *отчáсти* егó не пóнялъ; *отчáсти* не дослышалъ.	*En partie* je ne l'ai pas compris, *et en partie* je ne l'ai pas entendu.
Спроси у негó, хóчетъ *ли* онъ ѣ́хать, *или* вознамѣ́рился остáться дóма.	Demande-lui s'il veut aller, *ou* s'il a l'intention de rester à la maison.
Изощряя свои спосóбности, *и* просвѣщáя умъ, готóвимъ себѣ́ зáпасъ на всю жизнь.	En développant nos facultés, *et* en éclairant notre esprit, nous nous préparons un magasin pour toute notre vie.

2. La subordination des Propositions incidentes substantives s'exprime par les conjonctions *что*, *бýдто* (marquant le doute, l'invraisemblance) et *ли* (dans l'expression interrogative); ex.

Я знáю, *что* онъ богáтъ.	Je sais *qu*'il a de l'esprit.
Мнóгіе говорятъ, *бýдто* онъ умёнъ.	Plusieurs personnes disent *qu*'il a de l'esprit.
Ты знáешь, счáстливъ *ли* э́тотъ человѣ́къ.	Tu sais *si* cet homme est heureux.

Si le nom remplacé était employé à un cas oblique, on mettrait alors devant la Proposition substantive, qui le remplace, le pronom *то* au cas nécessaire (pronom qui quelquefois est sous-entendu); ex.

Я не зналъ *того́, что* вы больны́.	Je ne savais pas *que* vous étiez malade.
По тому́, что я теперь бо́ленъ, вы не мо́жете суди́ть о моёмъ здоро́вьѣ вообще́.	*Par ce que* je suis maintenant malade, vous ne pouvez juger en général de ma santé.
Я говорю́ *о томъ, что* сего́дня хо́лодно.	Je dis *qu'*il fait froid aujourd'hui.

3. La subordination des Propositions incidentes adjectives s'exprime:

a) Par les pronoms relatifs; ex.

Купе́цъ, *кото́раго* вы зна́ете, вчера́ уѣ́халъ.	Le marchand *que* vous connaissez, est parti hier.
Дѣ́ло, *о кото́ромъ* вы забо́титесь, ещё не рѣшено́.	L'affaire *dont* vous vous inquiétez, n'est pas encore décidée.
Тотъ, *кто* лю́битъ пра́вду, ненави́димъ поро́чными.	Celui *qui* aime la vérité, est haï des vicieux.
То, *о чёмъ* вы говори́те, не о́чень ва́жно.	Ce *dont* vous parlez, n'est pas très-important.
Сдѣ́лаю всё, *что* вамъ уго́дно бу́детъ.	Je ferai tout ce *qui* vous sera agréable.
Я купи́лъ кни́ги, *каки́хъ* давно́ не имѣ́лъ.	J'ai acheté des livres tels *que* je n'en ai pas eu depuis longtemps.
Не забыва́й того́, *чьимъ* добро́мъ ты по́льзовался.	N'oublie pas celui du bien *duquel* tu as joui.

Remarque 151. Il faut distinguer la conjonction *что* du pronom *что́:* celle-là sert à la subordination des Propositions incidentes substantives, et celui-ci à la subordination des incidentes adjectives. La conjonction, ne faisant point partie intégrante d'une Proposition incidente, est invariable, et la proposition qui en est privée, ne perd

point sa signification; ex. я зна́ю, *что* вы бога́ты, *je sais que vous êtes riche*, c'est-à-dire, я зна́ю, *вы бога́ты.* Le pronom forme une des parties essentielles de la Proposition incidente, s'emploie suivant le sens du discours à différents cas, et ne peut se supprimer; ex. я зна́ю, *что́* (pour *о чёмъ*) вы говори́те, *je sais de quoi vous parlez;* я слу́шаю всё, *что* мнѣ говоря́тъ, *j'écoute tout ce qu'on me dit;* я зна́ю, *что́* вамъ нра́вится, *je sais ce qui vous plait;* я ви́жу, *что́* васъ безпоко́итъ, *je vois ce qui vous tourmente.* Dans les deux premiers exemples *что* est attribut, et dans les deux derniers il est sujet des Propositions incidentes. C'est pour distinguer la conjonction *что* du pronom, que l'on met, lorsqu'il y a quelque doute à cet égard, un accent sur ce dernier; ex. я ви́жу, *что* онъ пи́шетъ письмо́, *je vois qu'il écrit une lettre*; я ви́жу, *что́* онъ пи́шетъ, *je vois ce qu'il écrit.*

b) En changeant le pronom relatif et le verbe, qui lui appartient, en participe actif ou passif, ex.

Человѣ́къ, че́стно *поступа́ющій* (pour *кото́рый* че́стно *поступа́етъ*), пріобрѣта́етъ о́бщее уваже́ніе.

L'homme *qui se conduit* (*se conduisant*) honnêtement, acquiert l'estime générale.

Кни́га, *сочинённая* мои́мъ пріятелемъ (pour *кото́рая сочинена́* мои́мъ пріятелемъ), уже́ вы́шла изъ печа́ти.

Le livre *qu'a composé* mon ami (*composé* par mon ami), est déjà sorti de la presse.

4. La subordination des Propositions incidentes adverbiales s'exprime:

a) Par les conjonctions subordinatives; ex.

Живи́ умѣ́ренно, *е́сли* хо́чешь жить до́лго.

Vis avec modération, *si* tu veux vivre long-temps.

Человѣ́къ ѣстъ, *чтобъ* жить, а не живётъ, *чтобы* ѣсть.

L'homme mange *pour* vivre, et ne vit pas *pour* manger.

Человѣ́къ не зна́етъ, *гдѣ* его́ ожида́етъ сча́стіе.

L'homme ne sait pas *où* l'attend le bonheur.

Подўмай основáтельно, *пре́жде не́жели* приступишь къ дѣ́лу. — Réfléchis profondément *avant que de* commencer une affaire.

Чѣмъ бóлѣе въ дѣ́лѣ трýдности, *тѣмъ* пріятнѣе егó исполнéніе. — *Plus* il y a de difficulté dans une entreprise, *plus* il est agréable de l'exécuter.

Скажи́ мнѣ, *гдѣ* ты живёшь. — Dis-moi *où* tu demeures.

Знáешь ли, *кудá* онъ пошёлъ? — Sais-tu *où* il est allé?

Напиши́ мнѣ, *зачѣ́мъ* ты не пріѣ́халъ. — Ecris-moi *pourquoi* tu n'es pas arrivé.

Знáю, *для чегó* ты не пи́шешь. — Je sais *pourquoi* tu n'écris pas.

b) En changeant la conjonction et le verbe qui suit, en gérondif; ex.

Приступáя къ дѣ́лу (pour *когдá приступáешь* къ дѣ́лу), подýмай объ óномъ основáтельно. — *En commençant* une affaire, (*lorsque tu commences* une affaire), penses-y sérieusement.

Олéгъ, *узнáвъ* о намѣ́реніи своегó брáта (pour *когдá онъ узнáлъ* о намѣ́реніи своегó брáта), тáкже собрáлъ вóйско. — Oleg, *après avoir appris* (*lorsqu'il eut appris*) l'intention de son frère, leva aussi une armée.

§ 487. Les Propositions composées, ainsi que les simples dont elles sont formées, éprouvent dans leur forme extérieure trois changements: 1) une Proposition peut être remplacée par une autre; 2) une ou plusieurs parties de deux Propositions peuvent être réunies en une seule, et 3) les Propositions incidentes peuvent être abrégées ou contractées.

1. *Commutation des Propositions.*

§ 488. Nous avons dit précédemment que quelques parties du discours peuvent être remplacées par d'autres; ainsi, par exemple, un substantif peut être remplacé par l'adjectif,

par l'infinitif du verbe, par l'adverbe; comme: *лѣни́вый* (pour *лѣни́вецъ*) не заслу́живаетъ награ́ды, *le paresseux ne mérite pas de récompense; молча́ть* (pour *молча́нiе*) не всегда́ поле́зно, *se taire n'est pas toujours utile; стра́шно* (pour *со стра́хомъ*) испуга́лся, *je me suis terriblement effrayé; надѣ́ясь* (pour *въ наде́ждѣ*), что онъ прiи́детъ, *espérant qu'il arrivera.* De la même manière les Propositions incidentes substantives, adjectives et adverbiales, peuvent être *remplacées* par d'autres, ou bien elles peuvent tenir la place les unes des autres.

1. Une Proposition *principale* tient la place d'une *incidente substantive;* ex. мнѣ ка́жется, *онъ не ве́селъ, il me paraît qu'il n'est pas gai;* вѣрь мнѣ: *мы безсме́ртны, crois-moi: nous sommes immortels;* не спо́рю, *мнѣ здѣсь ве́село, je ne conteste point que j'aie du plaisir ici.* Chacune de ces deux Propositions a la même valeur: elles sont associées et non subordonnées l'une à l'autre.

2. Une Proposition *principale* tient la place d'une *incidente adverbiale,* lorsqu'elle prend la forme de l'interrogation ou du commandement; ex. *хо́чешь ли быть споко́енъ?* дово́льствуйся ма́лымъ, *veux-tu être tranquille? contente-toi de peu; твори́ добро́,* и бу́дешь сча́стливъ, *fais le bien, et tu seras heureux;* ce qui signifie: *е́сли хо́чешь быть споко́енъ,* то дово́льствуйся ма́лымъ; *е́сли ста́нешь твори́ть добро́,* то бу́дешь сча́стливъ.

3. Une Propositions *incidente substantive* devient *adverbiale;* ex. онъ былъ такъ слабъ, *что не могъ двинуться съ мѣ́ста, il était si faible qu'il ne pouvait se remuer;* вы сли́шкомъ мо́лоды, *чтобъ заня́ться*

симъ дѣломъ *, *vous êtes trop jeune pour vous occuper de cette affaire.* L'adverbe peut être exprimé par un nom avec une préposition. Dans ce cas aussi la Proposition substantive devient adverbiale; ex. я дóлго ходи́лъ пó двору, *не смотря́ на то, что сегóдня хóлодно, j'ai long-temps marché dans la cour, malgré qu'il fasse froid aujourd'hui*; я игрáлъ въ шáшки, *мéжду тѣмъ, какъ онъ читáлъ кни́гу, je jouais aux dames, pendant qu'il lisait un livre.* C'est de cette manière que sont formées toutes les Propositions incidentes adverbiales qui commencent par les conjonctions: *отъ тогó, что*; *для тогó, что; за тѣмъ, что*; *потому́, что*; *безъ тогó, что*; *предъ тѣмъ, что*; *тѣмъ, что*; *съ тѣмъ, что*; *до тогó, что*; *изъ тогó, что*; *въ томъ, что*, etc.

4. Une Proposition *incidente adjective* devient *adverbiale*, lorsque le pronom relatif est changé en adverbe, lequel tient lieu d'une conjonction subordinative; ex. я живу́ въ гóродѣ, *гдѣ* (pour *въ котóромъ*) *мнѣ óчень ску́чно, je demeure dans une ville, où je m'ennuie fort*; онъ уѣ́халъ въ Москву́, *отку́да* (pour *изъ котóрой*) *намѣ́ренъ вскóрѣ вороти́ться, il est parti pour Moscou, d'où il a l'intention de revenir bientôt.*

5. Une Proposition *incidente adjective* devient *substantive*; ex. *кто бои́тся Бóга*, тотъ ничегó не страши́тся, *celui qui craint Dieu, n'a peur de rien*; *что одному́ принóситъ удовóльствіе*, другáго огорчáетъ, *ce qui fait plaisir à l'un, fâche l'autre.* On peut exprimer aussi ce cas par les participes: *боя́щійся* Бóга; *принося́щее* одному́ удовóльствіе, etc.

---

* Cette locution est un gallicisme, dont les bons auteurs russes ne se servent pas; ils emploient une autre tournure: вы *такъ* мóлоды, *что вы не мóжете* занимáться симъ дѣ́ломъ.

2. *Réunion des Propositions.*

§ 489. Les parties principales et secondaires de deux ou plusieurs Propositions (telles que le verbe, l'attribut, la copule, la détermination, le complément) peuvent être *réunies,* c'est-à-dire, ne faire qu'un tout, afin de faire voir le rapport égal des diverses idées qui les composent. Cette réunion n'a lieu qu'entre les parties des Propositions associées; quant aux parties dépendantes, elles ne peuvent se réunir à celles dont elles dépendent. Deux cas se présentent dans cette réunion: d'abord la réunion des parties semblables forme une seule proposition, qui diffère dans quelques parties, et ensuite cette réunion produit deux propositions, dans lesquelles certaines parties sont communes. Exemple du premier cas: звѣ́ри и пти́цы живу́тъ безъ труда́, *les bêtes et les oiseaux vivent sans travailler;* exemple du second cas: пти́цы живу́тъ въ во́здухѣ, а рыбы въ водѣ́, *les oiseaux vivent dans l'air, et les poissons dans l'eau.* Dans le premier cas les parties semblables se réunissent effectivement et forment un tout, tandis que dans le dernier elles sont énoncées dans une des propositions réunies, et sous-entendues dans l'autre.

Remarque 152. C'est de la *réunion* des diverses parties du sujet et de l'attribut dans le premier cas, que se forment le sujet et l'attribut composés (§ 356).

§ 490. La *réunion* des Propositions peut être de différentes sortes:

1. Les Propositions réunies ont un *sujet commun,* et les autres parties, à l'exception de la copule, sont différentes; ex. *домъ* высо́къ и просто́ренъ, *la maison est haute et vaste; Ри́мъ* былъ вели́къ и сла́венъ, *Rome était grande et célèbre*; *дере́вья* растутъ, зеленѣ́ютъ

и цвѣту́тъ, *les arbres croissent, verdissent et fleurissent;* *мой сосѣдъ* былъ вéселъ и смѣя́лся, *mon voisin était gai et riait.*

2. Avec un sujet commun deux ou plusieurs *déterminations* sont semblables; les autres parties sont différentes; ex. онъ чита́етъ и пи́шетъ *на мно́гихъ языка́хъ, il lit et écrit en plusieurs langues;* мой братъ уста́лъ и занемо́гъ *отъ доро́ги, mon frère est fatigué et indisposé du voyage.*

3. Avec des sujets différents un *attribut commun.* Dans ce cas la copule (le verbe d'existence) peut être différente; mais le verbe concret doit être commun; ex. лѣ́ность и пра́здность (*суть*) *ги́бельны, la paresse et l'oisiveté sont pernicieuses;* Цицеро́нъ и Ке́сарь бы́ли *совреме́нники, Cicéron et César étaient contemporains;* о́сень была́, а зима́ бу́детъ *продолжи́тельна, l'automne a été long, et l'hiver le sera;* со́лнце и луна́ *свѣ́тятъ, le soleil et la lune brillent.*

4. Avec un attribut commun deux ou plusieurs *déterminations* ou *compléments* sont encore semblables; ex. Во́лга и Нева́ теку́тъ *бы́стро, le Volga et la Néva coulent rapidement;* Петръ Великій и Екатерина Вторая ца́рствовали *въ Россі́ю,* Pierre le Grand *et* Catherine Seconde *ont régné en Russie.*

5. La *copule* ou *liaison commune;* ex. Кі́евъ и Влади́міръ *бы́ли* вели́ки и сла́вны, *Kief et Vladimir ont été grandes et célèbres;* оте́цъ (*есть*) бога́тъ, а сынъ бѣ́денъ, *le père est riche, et le fils pauvre;* ба́шня *была́* велика́, а це́рковь мала́, *la tour était grande, et l'église petite.*

6. Avec la liaison commune les *déterminations* ou les *compléments* sont semblables; ex. Москва́ и Кі́евъ не

всегда́ бы́ли *столи́цами Россі́и*. *Moscou et Kief n'ont pas toujours été les capitales de la Russie.*

7. Les parties principales étant communes, la différence peut se trouver dans quelque *détermination* ou *circonstance*; ex. мы купи́ли себѣ́ шля́пы, онъ *чёрную*, а я *бѣ́лую*, *nous nous sommes acheté des chapeaux, lui un noir et moi un blanc*; братъ мой на́нялъ кварти́ру *просто́рную*, а я *о́чень тѣ́сную*, *mon frère a loué un vaste appartement, et moi un très-étroit.*

§ 491. Dans la réunion des Propositions il est à observer que les mots qui sont réunis, soient parfaitement *semblables* entre eux sous le point de vue grammatical, c'est-à-dire, que ce soient les mêmes parties du discours, que ces parties se trouvent au même nombre, au même cas ou au même temps, et qu'elles aient la même force régissante, ou le même régime. Ainsi les propositions suivantes, qui sont réunies, sont des solécismes: онъ напа́лъ и умертви́лъ его́, *il l'attaqua et le tua;* le pronom *его́* n'est en dépendance qu'avec le dernier verbe *умертви́лъ*, et le premier *напа́лъ* se trouve sans régime, qui devrait être *на него́*; дѣви́ца гуля́ла по́ берегу, а братъ ея́ въ аллéѣ, *la demoiselle se promenait sur le rivage, et son frère dans l'allée;* ici il faut répéter le verbe *гуля́лъ*, parce que dans la seconde proposition il doit être au genre masculin; коро́ва пасётся на лугу́, а о́вцы на горѣ́, *la vache paît dans la prairie, et les brebis sur la montagne;* on doit aussi répéter le verbe *пасу́тся*, parce que dans la seconde proposition il doit être employé au pluriel.

Cependant si dans une proposition le verbe est employé au pluriel, il pourra être sous-entendu au singulier dans la suivante, parce que ce dernier nombre est renfermé

dans le premier; ainsi on pourra dire: пéрсики и абрикóзы поспѣвáютъ пóздно, а дыня páно, *les pêches et les abricots sont tardifs, et le melon précoce.* Quelquefois aussi on ne fait point attention à la personne, et on peut dire, par exemple: я говорю́ о слáвѣ, а ты о барышáхъ, *je parle de gloire, et toi de gain.*

On doit encore observer quelle est la partie d'une proposition qui est réunie, et quelle est celle qui est détachée; ainsi cette locution est encore un solécisme: они́ не сражáлись мечáми, а кóпьями, *ils combattaient non avec le glaive, mais avec la lance;* car ici le verbe est commun, et la différence n'existe que dans les compléments; il faudra donc dire, comme en français: *они́ сражáлись не мечáми, а кóпьями.* Dans ce dernier cas, la différence du sens est déterminée, comme on le voit, par l'ordre des mots; c'est par cette raison que nous parlerons encore de cette différence au chapitre de la Construction.

Remarque 153. Il y a encore un principe à observer dans la réunion des Propositions (§ 490, 7), lorsque, les parties principales étant communes, la différence se trouve seulement dans la détermination ou la circonstance de quelque partie d'une proposition. Dans la seconde de deux propositions réunies on peut supprimer le nom et le remplacer par un adjectif qualificatif, par un pronom possessif, etc. pourvu qu'ils ne soient pas au génitif. On pourra dire, par ex. *въ егó кни́гѣ* сто страни́цъ, а *въ нáшей* двѣсти, *son livre a cent pages, et le nôtre deux-cents*; *у васъ* дѣти крóткія, а *у меня́* рѣзвыя, *vos enfants sont doux, et les miens pétulants.* Mais on ne dira pas: *въ нáшей кни́гѣ* сто листóвъ, а *въ егó* двѣсти, *notre livre a cent pages, et le sien deux-cents*; на однóмъ дворѣ́ бóчка *пи́ва*, а на другóмъ *винá*, *dans une cour il y a un tonneau de bière, et dans l'autre un de vin:* il faut nécessairement répéter le nom: *въ егó кни́гѣ*;

бо́чка вина́. Si c'était un autre cas que le génitif, l'ellipse serait alors tolérée; ex. на э́томъ дворѣ́ бо́чка *съ вино́мъ,* а на друго́мъ *съ пи́вомъ, dans cette cour est un tonneau de vin, et dans celle-là un de bière;* у меня́ кни́га *въ переплётѣ,* а у тебя́ *въ бума́жкѣ, j'ai un livre relié, et toi un broché.*

3. *Contraction des Propositions.*

§ 492. La *contraction* d'une Proposition incidente a lieu lorsqu'elle se réunit à celle dont elle dépend, et qu'elle devient, pour ainsi dire, la partie du discours dont elle tient la place.

§ 493. Une Proposition incidente peut dans la contraction perdre son sujet, sa copule et sa conjonction ou son pronom relatif; ce qui dépend de la nature des Propositions incidentes.

1. Pour contracter des Propositions incidentes substantives, on supprime la *conjonction что* et le *sujet*; quant à l'attribut, soit copule simple ou verbe concret, il passe de l'indicatif à l'*infinitif*; ex. онъ обѣща́лъ мнѣ, *что пріидётъ за́втра, il m'a promis qu'il viendrait demain,* онъ обѣща́лъ мнѣ *пріитти́ за́втра*; онъ надѣется, *что успѣ́етъ въ семъ дѣ́лѣ, il espère qu'il réussira dans cette affaire,* онъ надѣ́ется *успѣ́ть въ семъ дѣ́лѣ* (Voyez le § 403.)

2. Dans la contraction des Propositions incidentes adjectives, on supprime le *pronom relatif,* le *sujet* et la *copule.* Ces Propositions peuvent se contracter dans les cas suivants:

1) La copule d'une proposition incidente est le verbe *быть,* exprimé ou sous-entendu. Deux cas se présentent ici (§ 361). *a)* L'attribut peut être un *substantif:* alors on supprime le *pronom* et la *copule;* et le nom qui ex-

prime l'attribut de la proposition incidente, se trouve en *concordance* avec le nom de la principale, auquel il se rapporte; ex. Суво́ровъ, *кото́рый былъ знамени́тѣй-шій полково́децъ* своего́ вре́мени, завоева́лъ Ита́лію въ три мѣ́сяца, *Souvorof, qui était le plus habile capitaine de son temps, a fait la conquête de l'Italie en trois mois*, Суво́ровъ, *знамени́тѣйшій полково́децъ* своего́ вре́мени, завоева́лъ Ита́лію въ три мѣ́сяца; я уважа́ю сего́ человѣ́ка, *кото́рый есть мой другъ*, *j'estime cet homme, qui est mon ami*, я уважа́ю сего́ человѣ́ка, *моего́ дру́га*. Ces exemples font voir que la proposition incidente devient alors ce qu'on appelle une *apposition* (§ 359, 3). — *b*) L'attribut peut être un *adjectif* ou un *participe passif* dans la désinence apocopée: dans ce cas ils prennent tous deux, après la suppression du *pronom* et de la *copule*, la désinence pleine, et deviennent en quelque sorte des mots *déterminatifs* de la partie de la proposition principale, à laquelle ils se rapportent; ex. лю́ди, *кото́рые бѣ́дны*, чу́вствуютъ всю цѣ́ну де́негъ, *les gens qui sont pauvres, sentent tout le prix de l'argent*, лю́ди *бѣ́дные* чу́вствуютъ всю цѣ́ну де́негъ; человѣ́ка, *кото́рый не просвѣщёнъ*, узнаю́тъ по дѣла́мъ и по слова́мъ, *on reconnaît l'homme qui n'est pas instruit, à ses paroles et à ses actions*, человѣ́ка *непросвѣщённаго* узнаю́тъ по дѣла́мъ и по слова́мъ.

Nous disons que l'adjectif et le participe passif deviennent *en quelque sorte* des mots déterminatifs. En effet la Proposition incidente adjective, ainsi contractée, ne correspond pas entièrement à l'adjectif immédiat: en remplaçant une proposition pleine, l'adjectif restreint plus qu'il ne développe, le sens du mot auquel il se rapporte. Cette

proposition, par ex. *твёрдый человѣкъ* не боится препятствій, *l'homme ferme ne craint pas les obstacles*, ne signifie pas la même chose que celle-ci: *человѣкъ твёрдый* не боится препятствій; dans le premier cas le sens est terminé par une seule proposition; mais dans le second on attend encore quelque chose, comme une opposition: а слáбый страшится всегó, *et l'homme faible a peur de tout*. Voyez à cet égard le chapitre de la Construction.

2) La copule forme avec l'attribut un verbe concret. Deux cas se présentent ici. *a*) Le pronom relatif de la proposition incidente est *sujet*: le verbe se change alors en *participe* de la même voix, au présent ou au prétérit, et se met en *concordance* avec le nom de la proposition principale auquel il se rapporte; ex. дѣ́ло, *котóрое васъ занимáетъ*, вскóрѣ бýдетъ рѣшенó, *l'affaire qui vous occupe, sera bientôt terminée*, дѣ́ло, *занимáющее васъ*, вскóрѣ бýдетъ рѣшенó; ученйкъ, *котóрый хýдо учйлся*, не заслýживаетъ нагрáды, *l'écolier qui a mal étudié, ne mérite pas de récompense*, ученйкъ, *хýдо учйвшійся*, не заслýживаетъ нагрáды; домъ, *котóрый стойтъ на горѣ́*, вйдѣнъ йздали, *la maison qui est sur la montagne, se voit de loin*, домъ, *стоящій на горѣ́*, вйдѣнъ йздали; облакá раждáются отъ парóвъ, *котóрые поднимáются на вóздухъ, les nuages se forment des vapeurs qui s'élèvent dans l'air*, облакá раждáются отъ *поднимáющихся на вóздухъ* парóвъ; вы вйдѣли дѣвйцу, *котóрая усéрдно молйлась Бóгу, vous avez vu la fille qui priait Dieu avec ferveur*, вы вйдѣли дѣвйцу, *усéрдно молйвшуюся Бóгу*. — *b*) Le pronom relatif de la proposition incidente est employé après un verbe actif à l'*accusatif* ou au *génitif*: le verbe qui

demande ce cas, se change alors en *participe passif*, au présent ou au prétérit, et se met aussi en *concordance* avec son substantif; et le sujet de la proposition incidente se change en *factif*; ex. вотъ начáльникъ, *котóраго любятъ подчинéнные*, voilà *un chef qu'aiment les subalternes*, вотъ начáльникъ, *любúмый подчинéнными*; домъ, *котóрый пострóили на высотѣ́*, принадлежи́тъ мнѣ, *la maison qu'on a bâtie sur la hauteur*, *m'appartient*, домъ, *пострóенный на высотѣ́*, принадлежи́тъ мнѣ; помогúте бѣ́дной жéнщинѣ, *котóрую вы обúдѣли*, *secourez la pauvre femme que vous avez offensée*, помогúте бѣ́дной жéнщинѣ, *обúженной вáми*; вáжны перемѣ́ны, *котóрыхъ трéбуютъ обстоя́тельства*, *les changements qu'exigent les circonstances*, *sont importants*, вáжны перемѣ́ны, *трéбуемыя обстоя́тельствами*; пóльзуйтесь слу́чаемъ, *котóраго вы давнó ожидáли*, *profitez de l'occasion que vous attendiez depuis long-temps*, пóльзуйтесь слу́чаемъ, *давнó вáми ожúданнымъ*; дáйте мнѣ кнúгу, *котóрой никтó не читáлъ*, *donnez-moi un livre que personne n'a lu*, дáйте мнѣ кнúгу, *никѣ́мъ не чúтанную*.

Les cas où les verbes des Propositions incidentes ne peuvent se changer en *participes*, sont les suivants: 1) Lorsque le pronom relatif est précédé du démonstratif *тотъ*; ex. *тотъ* человѣ́къ, *котóрый* васъ всегдá увѣря́етъ въ своéй дру́жбѣ, не всегдá о васъ ду́маетъ такъ вы́годно, *l'homme qui vous assure toujours de son amitié, ne pense pas toujours si avantageusement de vous; тѣ* дѣлá, *котóрыя* бóлѣе всегó принóсятъ намъ чéсти, должны́ быть сокры́ты въ сéрдцѣ нáшемъ, *les actions qui nous font le plus d'honneur, doivent être*

cachées au fond de notre cœur. 2) Lorsque le pronom relatif est employé à un *cas oblique* avec une préposition, et que le verbe qui le régit ne peut être changé en *passif;* ex. дóски, *на котóрыхъ* мы стоя́ли, трясли́сь безпрестáнно, *les planches sur lesquelles nous étions, remuaient sans cesse;* кни́га, *изъ котóрой* я извлёкъ сiи́ прáвила, принадлежи́тъ моéй сестрѣ́, *le livre d'où j'ai tiré ces principes, appartient à ma sœur.* 3) Lorsque le verbe de la Proposition incidente est employé au *futur,* temps qui n'existe pas dans les participes; ex. пéрвая кни́га, котóрую я *куплю́,* послу́житъ мнѣ, *le premier livre que j'achèterai, me servira;* человѣ́къ, котóрый *бу́детъ имѣ́ть* съ нимъ дѣ́ло, ещё егó не знáетъ, *l'homme qui aura affaire à lui, ne le connaît pas encore.* 4) Lorsqu'il se trouve deux Propositions incidentes, dont l'une ne peut point se contracter; ex. вотъ лю́ди, *занимáющiеся* нау́ками, и *для котóрыхъ* нѣтъ другáго наслажде́нiя, *voilà des hommes qui s'occupent des sciences, et pour lesquels il n'y a pas d'autre jouissance.* Il faut dans ce cas prendre une autre tournure, et dire, par ex: вотъ лю́ди, *занимáющiеся* нау́ками, и *незнáющiе* другáго наслáжденiя. On peut aussi laisser ces deux propositions d'espèce différente en les séparant par le sujet; comme: вотъ *занимáющiеся* нау́ками лю́ди, *котóрые не знáютъ* другáго наслáжденiя.

Remarque 154. Une Proposition incidente qui se rapporte à toute une Proposition principale, et non à quelqu'une de ses parties, peut aussi se contracter; ex. онъ былъ въ то врéмя нездорóвъ, котóрое обстоя́тельство весьмá для негó врéдно (*обстоя́тельство весьмá для негó врéдное*), *il était indisposé dans ce temps, circonstance qui lui fit beaucoup de tort*; сынъ егó у́меръ, котóрый

слу́чай для отца́ ужа́сенъ (*слу́чай для отца́ ужа́сный*), *son fils est mort, ce qui est un évènement terrible pour le père.*

3. Dans la contraction des Propositions incidentes adverbiales, on supprime la *conjonction*, le *sujet* et la *copule*. On distingue aussi dans ces Propositions la copule et le verbe concret, et avec la copule, l'attribut formé d'un nom et d'un adjectif, ou d'un participe passif.

1) Dans le premier cas on supprime la *conjonction* et le *sujet*, et on change le verbe *есть*, *былъ*, en *gérondif*; ex. *когда́ онъ былъ по́званъ*, то неме́дленно яви́лся, *lorsqu'il fut appelé, il se présenta sur-le-champ*, *бывъ по́званъ*, онъ неме́дленно яви́лся; не могу́ ему́ вѣ́рить, *ибо я ужъ обма́нутъ имъ*, *je ne puis pas le croire, car j'ai déjà été trompé par lui*, *бу́дучи обма́нутъ имъ*, не могу́ ему́ вѣ́рить. Quelquefois on supprime le *verbe auxiliaire*, et l'adjectif reste dans la désinence apocopée; ex. *печа́ленъ*, *блѣ́денъ* (*бу́дучи*), вошёлъ онъ въ ко́мнату, *il entra dans la chambre*, (*étant*) *triste et pâle*; онъ упа́лъ, (*ставъ*) *бездыха́ненъ* на помо́стъ, *il tomba sans connaissance sur le pavé.*

Une Proposition adverbiale contractée peut facilement être transformée en Proposition adjective (§ 488), en changeant le gérondif en *participe*; ex. *бу́дучи уважа́емъ бли́жними*, человѣ́къ уважа́етъ и самъ себя́, *estimé de son prochain, l'homme s'estime lui-même*, человѣ́къ, *уважа́емый бли́жними*, уважа́етъ и самъ себя́; *бывъ оставле́нъ всѣ́ми*, Лици́ній у́меръ въ кра́йности, *Licinius, abandonné de tout le monde, mourut dans la dernière misère*, Лици́ній, *оста́вленный всѣ́ми*, у́меръ въ кра́йности; о Провидѣ́ніе! ропта́ть я не дерза́ю; но *сла́бый* (pour *бу́дучи слабъ*), не могу́ не пла́кать

предъ Тобóй, *ô Providence! je n'ose pas murmurer; mais étant faible, je ne puis m'empêcher de pleurer devant Toi.*

Si l'attribut est un nom, le *gérondif* peut être supprimé, et la Proposition incidente devient alors une *apposition*; ex. *хотя́ братъ мой (есть) учени́къ приле́жный*, но онъ ока́зываетъ ма́ло успѣ́ховъ, *quoique mon frère soit un écolier appliqué, cependant il fait peu de progrès*, братъ мой, *учени́къ приле́жный*, ока́зываетъ ма́ло успѣ́ховъ.

2) Dans le dernier cas, lorsque l'attribut et la copule sont renfermés dans le verbe concret, ce verbe se change en *gérondif*, au présent ou au prétérit; ex. *е́сли жела́ете пріобрѣ́сть уваже́ніе*, то поступа́йте че́стно и благоро́дно, *si vous voulez acquérir de l'estime, conduisez-vous honnêtement et noblement*, *жела́я пріобрѣ́сть уваже́ніе*, поступа́йте че́стно и благоро́дно; *когда́ онъ уви́дѣлъ своего́ бра́та*, то закрича́лъ въ восто́ргѣ, *lorsqu'il vit son frère, il se mit à crier dans son extase*, *уви́дѣвъ своего́ бра́та*, онъ закрича́лъ въ восто́ргѣ; *по́слѣ того́, какъ Суво́ровъ разби́лъ Францу́зовъ при Тре́біи*, пошёлъ онъ на Но́ви, *après que Souvorof eut défait les Français près de la Trébie, il marcha sur Novi*, Суво́ровъ, *разби́въ Францу́зовъ при Тре́біи*, пошёлъ на Но́ви.

Dans ce changement des verbes il faut observer une règle indispensable: le *sujet* du gérondif, dans la Proposition incidente, doit nécessairement être le même que celui du verbe, dans la Proposition principale; ex. Петръ Великій, жела́я просвѣти́ть свои́хъ по́дданныхъ, самъ заня́лся нау́ками, Pierre le Grand, *voulant éclairer ses sujets, s'occupa lui-même des sciences; со́лнце,*

освѣщáя зéмлю, плодотвори́тъ её, *le soleil, en éclairant la terre, la fait fructifier.* Ici le gérondif *желáя* et le verbe *занялся́*, ont le même sujet: *Петръ Вели́кій;* le gérondif *освѣщáя* et le verbe *плодотвори́тъ* ont aussi le même sujet: *сóлнце.* Mais les propositions suivantes pèchent contre cette règle: *гонéцъ*, вы́ѣхавъ вчерá изъ гóрода, егó задержáли (*лю́ди*) на пéрвой стáнціи; *мой братъ*, кóнчивъ наýки, *аттестáтъ* былъ емý вы́данъ; стóя (*я*) на семъ хóлмѣ, *глазá мои́* наслаждáются прекрáсною карти́ною. Dans la première le gérondif *вы́ѣхавъ* a pour sujet *гонéцъ*, et celui du verbe *задержáли* est *лю́ди* sous-entendu; dans la seconde le sujet du gérondif *кóнчивъ* est *мой братъ*, et celui du verbe *былъ вы́данъ* est *аттестáтъ;* dans la troisième le sujet du gérondif *стóя* est le pronom *я* sous-entendu, et celui du verbe *наслаждáются* est *глазá мои́.* Il faut donc s'exprimer ainsi: *гонéцъ*, вы́ѣхавъ вчерá изъ гóрода, *былъ задéржанъ* на пéрвой стáнціи, *le courrier, étant sorti hier de la ville, a été arrêté au premier relais;* мой братъ, кóнчивъ наýки, *получи́лъ* аттестáтъ, *mon frère, après avoir fini ses études, a reçu un attestat;* стóя на семъ хóлмѣ, *наслаждáюсь* прекрáсною карти́ною, *étant sur la colline, je jouis d'un tableau superbe.* C'est par la même raison que l'on ne saurait transformer en gérondifs les verbes des Propositions incidentes, qui sont liées à des principales dont le verbe, ou l'adverbe, régit le datif de la personne, tels que *кáжется, хóчется, нельзя́, мóжно, дóлжно*, etc. Les propositions suivantes sont donc incorrectes: соскý-чивъ сидѣ́ть дóма, *мнѣ захотѣ́лось* покатáться; узнáвъ объ этомъ, *тебѣ́ надлежáло* молчáть; *имъ* не *скýчно*, занимáясь наýками; игрáя въ кáрты,

мóжно потерять здорóвье; *мнѣ жаль*, вúдя, какъ вы страждете. Dans ce cas il faut changer le datif en *nominatif*, et s'exprimer ainsi: соскýчивъ сидѣть дóма, *я захотѣлъ* покататься, *m'ennuyant de rester à la maison, j'ai voulu faire une petite promenade*; узнáвъ объ этомъ, *ты дóлженъ былъ* молчать, *sachant cela, tu devais te taire*; *онú* не *знáютъ скýки*, занимáясь наýками, *ils ne s'ennuient point, en s'occupant des sciences;* игрáя въ кáрты, *мы мóжемъ* потерять здорóвье, *en jouant aux cartes, on peut perdre sa santé; я жалѣю*, вúдя, какъ вы страждете, *il me fait peine de voir comme vous souffrez.*

Remarque 155. Les participes et les gérondifs, employés sans complément avec des noms et des verbes, comme: цвѣтýщая рóза, *une rose fleurissante;* сúдя плáчетъ, *il pleure assis,* ne sont pas des Propositions incidentes contractées; ce sont simplement des mots déterminatifs (§§ 359, 1 et 363, 2). Par cette raison les gérondifs peuvent se trouver avec un infinitif, quand même le verbe régissant, ou l'adverbe qui le remplace, serait avec le datif; ex. разгорячáсь пить опáсно, *il est dangereux de boire quand on a chaud.*

II. Union des Propositions sous l'aspect logique.

§ 494. Considérées sous l'aspect *logique* (§ 377), les Propositions sont en général indépendantes et dépendantes. La Proposition logique *indépendante* exprime une pensée absolue, qui ne sert point à développer ou à compléter quelque autre pensée; et la Proposition logique *dépendante* exprime une pensée relative, qui sert à développer ou à compléter la pensée principale, renfermée dans la proposition indépendante. Ex. я охóтно прогýливаюсь, *je me*

promène volontiers, est une proposition indépendante; я охо́тно прогу́ливаюсь, когда́ у меня́ нѣтъ дѣ́ла, *je me promène volontiers, lorsque je n'ai rien à faire*, est une proposition composée, dont le dernier membre: *когда́ у меня́ нѣтъ дѣла*, est une proposition dépendante; car elle détermine, elle restreint l'indépendante: *я охо́тно прогу́ливаюсь.*

§ 495. Les Propositions logiques, d'après la nature et la liaison des pensées qu'elles expriment, peuvent paraître sous différentes formes.

I. Les Propositions *indépendantes*, si on envisage le rapport des parties au tout, peuvent avoir la forme:

1. *Copulative*, avec une signification accessoire:

a) De *réunion*, lorsque plusieurs attributs sont donnés à un sujet, ou un attribut à plusieurs sujets; ex. онъ не то́лько бога́тъ, но и ще́дръ, *il est non-seulement riche, mais encore généreux;* пе́рсики и ви́шни помёрзли въ э́ту ночь, *les pêches et les cerises ont gelé cette nuit.*

b) D'*alternation*, lorsqu'on rapproche deux propositions pour donner l'initiative; ex. или́ ты отда́шь мнѣ кни́гу, или́ запла́тишь мнѣ за неё де́ньгами, *ou tu me rendras le livre, ou tu me le payeras en argent.*

c) De *disjonction*, lorsqu'on distingue séparément toutes les parties qui constituent une proposition composée; ex. онъ отча́сти лѣни́въ, отча́сти нездоро́въ, отча́сти же и не спосо́бенъ къ уче́нію, *il est en partie paresseux, en partie indisposé, et en partie peu propre pour les études.*

d) De *distribution*, lorsqu'on désigne l'ordre dans lequel l'action d'une proposition suit celle d'une autre; ex. снача́ла игра́ла му́зыка; засимъ начали́сь ра́зныя

пля́ски; пото́мъ се́ли за столъ; наконе́цъ разъе́хались, *d'abord il y eut de la musique*; *puis on commença diverses danses*; *ensuite on se mit à table*; *enfin on se sépara.*

e) D'*addition*, lorsqu'on ajoute encore une ou deux propositions à une proposition simple ou composée, qui est déjà complète; ex. въ семъ го́роде́ есть фа́брики шёлковыя и си́тцевыя; сверхъ того́ мо́жно найти́ тамъ и бума́жныя, *cette ville possède des manufactures de soieries et d'indiennes; outre cela on peut y trouver aussi des fabriques de coton.*

2. *Adversative*, lorsqu'une proposition est opposée à une autre; ex. уче́ніе го́рько, но плоды́ его́ сла́дки, *l'étude est amère*, *mais les fruits en sont doux;* ты пла́чешь, а онъ смѣётся, *tu pleures*, *et il rit.*

II. Les Propositions *dépendantes* désignent divers rapports:

1°. Elles désignent le rapport du *signe* à la substance:

1. *Immédiatement*, en énonçant le sujet ou l'attribut:

a) Avec *détermination*, lorsque la nature d'une substance est déterminée par quelque marque distinctive; ex. человѣ́къ, кото́рый стро́го исполня́етъ свои́ обя́занности, дово́ленъ собо́ю, *l'homme qui remplit strictement ses devoirs, est satisfait de lui-même.*

b) Avec *énumération*, lorsqu'on détermine la nature d'une substance par le dénombrement de ses parties; ex. мета́ллы, ка́къ-то: зо́лото, серебро́, мѣдь, желѣ́зо, свине́цъ, пла́вятся въ огнѣ́, *les métaux, tels que l'or, l'argent, le cuivre, le fer, le plomb, se fondent au feu.*

c) Avec *restriction*, lorsqu'on restreint, lorsqu'on resserre l'étendue d'un attribut et sa relation au sujet; ex. человѣ́къ, какъ существо́ у́мственное, до́лженъ стре-

мйшься къ совершéнству, *l'homme, comme étant un être raisonnable, doit tendre à la perfection.*

d) Avec *exclusion*, lorsqu'on exclut, lorsqu'on excepte une partie d'une proposition; ex. всякія книги, исключáя Нѣмéцкія, у негó продаются, *tous les ouvrages, à l'exception des ouvrages allemands, se vendent chez lui.*

2. *Comparativement*, lorsque de deux propositions qui ont le même attribut, l'une sert à expliquer l'autre. La comparaison peut être:

a) *Sans relation*, lorsqu'on exprime la qualité d'une manière absolue; ex. кнúги, какъ вѣ́рные друзья́, не оставля́ютъ насъ въ несчáстіи и гóрѣ, *les livres, comme de fidèles amis, ne nous abandonnent pas dans le malheur et dans le chagrin.*

b) *Avec relation*, lorsqu'on compare effectivement un objet à un autre; ex. Китáй не такъ велйкъ, какъ Россíя, *la Chine n'est pas aussi grande que la Russie;* лугá мои́ такъ же плодонóсны, какъ вáши, *mes prés sont aussi fertiles que les vôtres.*

c) Avec *proportion*, lorsqu'on exprime l'égalité, non de la qualité, mais du degré de la qualité; ex. онъ стóль же добръ, скóль ты золъ, *il est aussi bon que tu es méchant;* чѣмъ холоднѣ́е зимá, тѣмъ онá продолжи́тельнѣе, *plus l'hiver est froid, plus il est long.*

2°. Elles désignent les *circonstances*:

1. De *temps*; ex. скажи́ емý э́то, когдá съ нимъ увйдишься, *dis-lui cela, lorsque tu le verras.*

2. De *lieu;* ex. гдѣ бы я ни былъ, бýду тебя́ пóмнить, *en quelque lieu que je sois, je me souviendrai de toi.*

3°. Elles marquent le rapport de la *cause* à l'effet:

1. *Immédiatement*, en exprimant:

a) La *cause effective*; ex. рѣкá стáла отъ тогó,

что на дворѣ́ хо́лодно, *la rivière s'est prise, parce qu'il fait froid dehors;* ou dans un ordre inverse: на дворѣ́ такъ хо́лодно, что рѣка́ ста́ла, *il fait si froid que la rivière s'est prise*; на дворѣ́ не такъ хо́лодно, чтобъ рѣка́ ста́ла, *il ne fait pas assez froid pour que la rivière gèle.*

b) La *conclusion;* ex. рѣка́ ста́ла, слѣ́дственно на дворѣ́ хо́лодно, *la rivière s'est prise, donc il fait froid.*

c) Le *but*, l'*intention;* ex. онъ то́питъ печь для того́, чтобъ въ ко́мнатѣ бы́ло тепло́, *il chauffe le poile pour qu'il fasse chaud dans la chambre.*

d) Le *motif*, la *raison;* ex. онъ надѣ́лъ шу́бу, потому́, что на дворѣ́ хо́лодно, *il a mis sa pelisse, parce qu'il fait froid dehors.*

e) L'*instrument*, le *moyen* par lequel se fait l'action; ex. я отдѣ́лался отъ него́ тѣмъ, что сказа́лся больны́мъ, *je me suis défait de lui en me disant malade.*

2. *Conditionnellement*, en exprimant:

a) La *condition* proprement dite, lorsque la cause de l'action est reconnue seulement possible; ex. рѣка́ ста́нетъ, е́сли бу́детъ хо́лодно, *la rivière se prendra, s'il fait froid.*

b) La *supposition* ou l'hypothèse, lorsque la condition n'est prise que sous la forme d'une supposition; ex. е́сли бъ бы́ло хо́лодно, то рѣка́ ста́ла бы, *s'il faisait froid, la rivière se prendrait.*

3. *Concessivement*, lorsque dans une proposition on accorde une cause, dont l'effet est rejeté dans une autre proposition opposée; ex. хотя́ сего́дня хо́лодно, одна́ко рѣка́ ещё не ста́ла, *quoiqu'il fasse froid aujourd'hui, cependant la rivière n'est pas encore prise;* пра́вда, что онъ мо́лодъ, но сіе́ не препя́тствуетъ его́ успѣ́хамъ, *il est vrai qu'il est jeune, mais cela n'empêche point ses progrès.*

§ 496. Les Propositions logiques indépendantes sont exprimées par les propositions grammaticales principales, qui sont liées entre elles par les conjonctions copulatives et adversatives. Ces conjonctions peuvent se supprimer, lorsque le sens et la nature de la liaison des diverses propositions sont évidents par leur arrangement et leur expression; ex. жизнь человѣка коротка́, а ра́дость его́ ещё коро́че, *la vie de l'homme est courte, mais sa joie est encore plus courte*; здоро́вые ве́селы, больны́е печа́льны, *ceux qui se portent bien sont gais, les malades sont tristes.* Dans le premier exemple la relation logique des deux propositions indépendantes est exprimée par la conjonction *а*; dans le second cette relation existe dans le sens, et la conjonction est sous-entendue. Quelques Propositions logiques indépendantes sont exprimées par des propositions grammaticales principales qui sont liées par les conjonctions itératives.

§ 497. A l'égard des Propositions logiques dépendantes, nous ferons les observations suivantes:

1. Les Propositions dépendantes immédiates qui expriment le rapport du signe à la substance, sont subordonnées aux indépendantes: les *déterminatives*, sous la forme de propositions adjectives; les *énumératives* et les *restrictives*, sous la forme de propositions adjectives contractées, ou d'appositions, et les *exclusives*, sous la forme de propositions adverbiales contractées; ex. человѣ́къ, о кото́ромъ не говоря́тъ худа́го, до́лженъ быть добръ, *l'homme dont on ne dit pas de mal, doit être bon*; рѣчны́я рыбы, ка́къ-то: щу́ки, о́куни, лещи́, употребля́ются людьми́ въ пи́щу, *les poissons de rivière, tels que les brochets, les perches, les brêmes, sont un des aliments de l'homme*; бра́тъ мой, человѣ́къ осторо́жный, э́того не сдѣ́лаетъ,

mon frère, qui est un homme prudent, ne fera pas cela; сей страдáлецъ не и́щетъ ничегó, крóмѣ спокóйствія, *ce patient ne cherche rien, sinon la tranquillité.*

2. Les Propositions *comparatives*, et celles qui marquent le rapport de la *cause* à l'effet, peuvent être associées ou subordonnées aux Propositions indépendantes, comme nous le verrons ci-dessous (§ 500, 11 et 13). Quelques-unes d'entre elles se lient aux Propositions indépendantes par le moyen des conjonctions corrélatives.

3. Les Propositions dépendantes qui expriment une circonstance de *temps* ou de *lieu*, paraissent sous la forme de propositions adverbiales; ex. я знáю, когдá э́то случи́тся, *je sais quand cela arrivera;* скажи́ мнѣ, кудá ты идёшь, *dis-moi où tu vas.* Quelquefois aussi la relation de ces Propositions aux indépendantes s'exprime par le moyen des conjonctions corrélatives.

4. Les Propositions incidentes substantives, remplaçant un nom dans la proposition principale, ne peuvent former des Propositions indépendantes sous le point de vue logique. Elles deviennent adverbiales, et font par conséquent partie des dépendantes, lorsqu'elles sont précédées d'une préposition avec son complément (§ 488, 3), ex. они́ сожалѣ́ютъ о томъ, что они́ не упáли на колѣ́на предъ Кня́земъ, *ils regrettent de ne pas s'être jetés aux genoux du prince;* благодарю́ Су́дьбу за то, что сéрдце таковó, *je remercie le destin de ce que le cœur est tel.*

§ 498. La nature et la signification des conjonctions sous l'aspect grammatical ont été données plus haut (§ 479): le tableau suivant présente leur signification sous le point de vue logique, c'est-à-dire, relativement à la liaison qui existe entre les pensées exprimées dans les Propositions associées, subordonnantes et subordonnées.

Nature des Rapports.	Conjonctions. Sociatives.	Conjonctions. Itératives et corrélatives.	Conjonctions. Subordinatives.
I. *Rapport indépendant.*			
1. *Copulatif*, avec une idée accessoire:			
a) de *réunion*.	и, да, ни . .	и, и; не тóлько, но и; какъ, такъ и; ни, ни, нижé.	
b) d'*alternation*.	или́, ли́бо . .	или́, или́, или́ же; ли́бо, ли́бо; ли, или́.	
c) de *disjonction*.	. . . .	чáстію, чáстію; отчáсти, отчáсти; то, то.	
d) de *distribution*	сначáла, спервá, потóмъ, посéмъ, заси́мъ, затѣ́мъ, пóслѣ сегó, пóслѣ тогó, наконéцъ, въ заключéніе, во-пéрвыхъ, во-вторы́хъ, etc.		
e) d'*addition*.	сверхъ тогó, крóмѣ тогó, къ семý, къ томý, притóмъ, тáкже, равномѣ́рно.		
2. *Adversatif*.	а, но, да, же, однáко, однáко же, и однáко, мéжду тѣмъ, напроти́въ, не смотря́ (et не взирáя) на то, при всёмъ томъ, впрóчемъ, тóлько.	что касáется (ou что же касáется) до ..., то; что принадлежи́тъ до ..., то.	

Nature des Rapports.	Conjonctions. Sociatives.	Itératives et corrélatives.	Subordinatives.
II. *Rapport dépendant*, désignant:			
1°. Le *signe*:			
1. *Immédiatement*:			
a) avec *détermination*		кто, тотъ; что, то; како́й, тако́й; каково́й, таково́й; како́въ, тако́въ.	что, какъ, сколь, бу́дто, ли, et les *pron. relatifs*: кото́рый, кой, како́й, каково́й, коли́кій, чей, кто, что.
b) avec *énumération*			ка́къ-то, а и́менно, то есть.
c) avec *restriction*			какъ, поколи́ку, по мѣ́рѣ того́, какъ.
d) avec *exclusion*			кро́мѣ того́, что; исключа́я то, что.
2. *Comparativement*:			
a) *sans relation*			какъ, бу́дто, сло́вно, какъ бу́дто.
b) *avec relation*	подо́бно, подо́бно сему́ ou тому́, такъ, таки́мъ (ou подо́бнымъ) обра́зомъ, то́чно такъ, такъ же, таки́мъ же о́бразомъ.	какъ, такъ.	такъ, какъ; такъ же, какъ; равно́ какъ; подо́бно какъ; не́жели; чѣмъ; какъ; не́жели какъ.
c) avec *proportion*		сколь, столь; ско́лько, сто́лько; чѣмъ, тѣмъ.	сколь, ско́лько, чѣмъ.

NATURE DES RAPPORTS.	CONJONCTIONS.		
	Sociatives.	*Itératives* et *corrélatives.*	*Subordinatives.*
2°. La *circonstance:*			
1. De *temps*		пре́жде не́жели, то; когда́, тогда́; какъ ско́ро, то; лишь то́лько, то; доко́лѣ, дото́лѣ.	когда́; доко́лѣ; до́ндеже; пока́; пока́мѣстъ; поку́да; пре́жде не́жели; пре́жде того́, какъ; въ то вре́мя, какъ оu когда́; ме́жду тѣмъ, какъ; тогда́, какъ; по́слѣ того́, какъ; съ тѣхъ поръ, какъ; какъ ско́ро.
2. De *lieu*		гдѣ, тамъ оu вездѣ; куда́, туда́ оu всю́ду; отку́да, отту́да оu туда́; отко́лѣ, отто́лѣ.	гдѣ, куда́, отку́да, отко́лѣ.
3°. La *cause:*			
1. *Immédiatement,* en exprimant:			
a) la *cause effective* . . .	и́бо	поели́ку, то; поне́же, то; такъ какъ, то; а какъ, то.	поели́ку; поне́же; потому́, что; затѣ́мъ, что; для того́, что; отъ того́, что; за то, что.
b) la *conclusion*	слѣ́дственно оu слѣ́довательно, и такъ, и потому́, и посему́, отъ того́, отъ сего́.	. . . .	почему́, отъ чего́.

Nature des Rapports.	Conjonctions.		
	Sociatives.	*Itératives* et *corrélatives.*	*Subordinatives.*
c) le *but* . . .	для того́, для сего́, того́ ра́ди, сего́ ра́ди.	. . . .	для чего́; чего́ ра́ди; чтобы́; дабы́; да; для того́, чтобъ; съ тѣмъ, чтобъ; затѣ́мъ, чтобъ; такъ, что, ou сколь, что; такъ, чтобъ; сли́шкомъ, чтобы́ *inus.*
d) le *motif* .	отъ того́, отъ сего́, и потому́, посему́, затѣ́мъ, по сей причи́нѣ.	. . . .	отъ чего́; почему́; зачѣ́мъ; отъ того́, что; потому́, что; затѣ́мъ, что; для того́, что.
e) le *moyen*	. . . .	. . . .	тѣмъ, что.
2. *Conditionnellement*, en exprimant:			
a) la *condition propre* . . .	. . . .	е́сли, то; е́жели, то; бу́де, то; когда́, тогда́ ou то; лишь то́лько, то.	е́сли, е́жели, бу́де, когда́, лишь то́лько.
b) la *supposition*	. . . .	е́сли бъ, то бы; е́жели бъ, то бы; бу́де бы, то бы; когда́ бы, тогда́ бы ou то бы; хотя́ бы, то бы.	е́сли бъ, е́жели бъ, когда́ бы, хотя́ бы.
3. *Concessivement* . . .	. . . .	хотя́, но ou одна́ко; пра́вда, что, но ou одна́ко (ou d'autres conj. adversatives).	хотя́; пра́вда, что; не смотря́ (ou не взира́я) на то, что.

§ 499. Dans la réunion des propositions simples pour en former des propositions composées, il faut observer que leur union soit régulière, d'après l'aspect logique des unes et des autres, et que leur forme extérieure, tant des simples que des composées, réponde au sens qu'elles renferment. C'est ce que nous examinerons dans les deux articles suivants, qui traiteront: 1) des propriétés des Conjonctions, qui servent à unir les Propositions logiques, et 2) de la formation et de la composition des Propositions sous l'aspect logique.

1. *Propriétés des Conjonctions.*

§ 500. La relation logique des propositions composées doit être exprimée avec clarté et sans équivoque. Il faut connaître pour cela la valeur des Conjonctions qui servent à exprimer cette relation, et les diverses nuances qui existent dans leur signification. A cet effet nous allons passer en revue toutes les Conjonctions de la langue russe, qui sont présentées dans le tableau précédent, en indiquant leurs propriétés générales et caractéristiques.

1. Les Conjonctions *copulatives* servent à lier les propositions et leurs parties, qui sont semblables. Les copulatives simples sont: *и*, *да*, *ни*. La conjonction *и* sert dans l'affirmation et *ни* dans la négation; ex., Россія велика́ *и* бога́та, *la Russie est grande et riche;* онъ живётъ очень скро́мно, *и* братъ его́ о томъ зна́етъ, *il vit très-modestement, et son frère le sait;* не имѣлъ си́льнаго во́йска, *ни* любви́ по́дданныхъ, *il n'avait pas une forte armée, ni l'amour de ses sujets.* Jointe à un sujet ou à un attribut, la conjonction *и* lui donne une idée accessoire d'addition; ex. *и* онъ былъ тамъ, *lui aussi il était là.* Quelquefois *и* et *ни* servent à renforcer le sens, l'une dans l'affirmation, et l'autre dans la négation; mais

dans ce cas elles deviennent toutes deux adverbes; ex. устáлъ ли ты? *и* óчень, *es-tu fatigué? extrêmement*; онъ *ни* слóва не говори́лъ, *il n'a pas même dit un mot*. Voyez (§ 454) une autre propriété de *ни*. La conjonction *да* s'emploie, au lieu de *и*, dans le langage familier; ex. хлѣбъ *да* соль, *le pain et le sel*.

Les copulatives itératives servent à lier divers sujets sous un même attribut, ou divers attributs énoncés d'un même sujet. *И*, *и*, expriment l'égalité des parties réunies; *не тóлько*, *но и*, indiquent que le sens de la première partie de la proposition s'entend de soi-même, et que dans la seconde partie il peut y avoir du doute, tandis qu'elle a la même force; *какъ*, *такъ и*, désignent avec la réunion, une certaine similitude, et ont ordinairement rapport à l'adverbe de qualité, qui modifie le verbe; *ни*, *ни*, s'emploient, au lieu de *и*, avec la négation, et *нижé*, qui équivaut à *и ни*, renforce la dernière des parties, réunies par ces conjonctions; ex. *и* дождь, *и* засýха равнó бывáютъ врéдны, *et la pluie et la sécheresse sont également nuisibles*; Россíя *не тóлько* обши́рна, *но и* богáта, *la Russie est non-seulement vaste, mais encore riche*; *какъ* офицéры, *такъ и* солдáты сражáлись хрáбро, *tant les officiers que les soldats ont combattu vaillamment*; *ни* прóсьбы, *ни* угрóзы, *нижé* наказáнія не могли́ егó испрáвить, *ni les prières, ni les menaces, ni même les châtiments n'ont pu le corriger*.

2. Les Conjonctions *alternatives* désignent que dans le cas où on admet une proposition, on en rejette une autre; ce sont: *или́*, *или́*, *или́ же*; *ли́бо*, *ли́бо*; *ли*, *или́*; ex. *или́* ты испóлнишь то, чегó я хочý, *или́* я на тебя́ пожáлуюсь, *ou tu feras ce que je veux, ou je me plaindrai de toi*. Cette alternation s'exprime plus

clairement en répétant la conjonction *или́*, qu'en l'employant seulement dans le membre subséquent; car dans ce cas elle est plutôt *explicative*, comme dans cet exemple: пира́ты, *или́* морскі́е разбо́йники, трево́жатъ берега́, *les pirates, autrement dits voleurs de mer, inquiètent les rivages.* Dans le cas suivant: оні́ хо́дятъ на охо́ту *или́* занима́ются ры́бною ло́влею, *ils vont à la chasse, ou bien ils s'occupent de la pêche,* on admet un des deux membres, et par conséquent l'on s'exprimerait avec plus de clarté, en disant: оні́ *или́* хо́дятъ на охо́ту *или́* занима́ются ры́бною ло́влею. La conjonction *или́ же* marque l'alternation d'un membre ajouté à ceux qui précèdent; ex. я отправля́юсь *или́* сего́дня, *или́* за́втра, *или́ же* по́слѣ за́втра, *je partirai ou aujourd'hui, ou demain, ou après demain.* La conjonction *ли́бо* a la valeur de *или́* dans sa première acception; mais elle s'emploie plutôt dans le langage familier. *Ли, или́,* s'emploient lorsque l'alternation est exprimée par le tour interrogatif; ex. хо́чешь *ли* итті́, *или́* оста́нешься до́ма, *veux-tu aller, ou resteras-tu à la maison?* дѣ́лаетъ *ли*, *или́* не дѣ́лаетъ, *soit qu'il le fasse, ou qu'il ne le fasse pas.*

3. Les Conjonctions *disjonctives* marquent, dans la liaison des propositions simples, qu'une action générale a été faite par la réunion de diverses actions partielles. *Ча́стію, ча́стію,* s'emploient pour désigner les parties d'un objet collectif; *отча́сти, отча́сти,* se rapportent plus aux objets et aux qualités que l'on divise dans la pensée; *то, то* sont plus usitées dans le langage familier; ex. во́йско его́ было *ча́стію* истреблено́, *ча́стію* взя́то въ плѣнъ, *son armée fut en partie détruite, en partie faite prisonnière;* наро́дъ сей *отча́сти* тупъ, *отча́сти* непросвѣще́нъ, *ce peuple est en partie stupide, en*

partie ignorant; онъ *то* вéселъ, *то* грýстенъ, *il est tantôt gai, tantôt triste.*

4. Les Conjonctions *distributives* désignent, outre la réunion des propositions partielles, l'ordre dans lequel les actions se sont succédées, ex. *снача́ла* помоли́лись Бóгу; *потóмъ* сѣ́ли за кни́ги; *заси́мъ* ста́ли писа́ть; *пóслѣ тогó* упражня́лись въ Ариѳмéтикѣ; *наконéцъ* повтори́ли урóкъ Истóріи, *d'abord on fit la prière*; *puis on s'assit pour commencer l'ouvrage*; *ensuite on se mit à écrire; après quoi on s'occupa d'arithmétique, enfin on répéta une leçon d'histoire.* L'ordre et la gradation de ces conjonctions sont en partie évidents d'après leur signification. *Посéмъ, заси́мъ, пóслѣ сегó,* indiquent un rapport plus rapproché que *потóмъ, затѣ́мъ, пóслѣ тогó,* selon la différence des pronoms *сей* et *тотъ*, dont elles sont formées (§ 443); l'expression *посéмъ* est surannée. *Снача́ла* indique la première des actions énumérées; *сперва́* marque qu'une action s'est passée avant une autre: мы начали́ игра́ть; *сперва́* онъ вы́игрывалъ, а *потóмъ* я, *nous nous mîmes à jouer; d'abord il gagna, et ensuite ce fut moi. Наконéцъ* indique la dernière des actions énumérées. *Въ заключéніе* désigne non-seulement que l'action de la proposition où elle se trouve, a dû être la dernière, mais encore que le tout, formé de diverses actions, est entièrement accompli. L'expression *въ заключéніи* diffère de la précédente *въ заключéніе*, de la même manière que *на концѣ́, à la fin*, diffère de наконéцъ, *enfin*: celle-là a la valeur d'un adverbe de lieu, qui annonce la fin des choses, tandis que celle-ci est une conjonction qui annonce particulièrement, par transition, la fin, la conclusion. *Во-пéрвыхъ, во-вторы́хъ, въ-трéтьихъ*, etc., indiquent la suite des propo-

sitions liées, non dans l'ordre du temps, mais d'après leur nombre et leur importance.

5. Les Conjonctions *additives* désignent, outre l'idée modificative de liaison, une addition faite à d'autres parties qui forment déjà un tout. La différence dans le sens de *сверхъ тогó, крóмѣ тогó, къ семý, къ томý, притóмъ*, est indiquée par les prépositions et les pronoms dont ces conjonctions sont formées. *Тáкже* marque la ressemblance, et *равномѣ́рно* l'égalité de la partie ajoutée à celles qui précèdent; ex. Россíя изоби́луетъ произведéніями прирóды; *сверхъ тогó* производи́тъ обши́рный торгъ, *la Russie abonde en productions de la nature; outre cela elle fait un grand commerce*: мои́ ученики́ прилéжны и благонрáвны; *притóмъ* они́ и здорóвы, *mes écoliers sont appliqués et honnêtes, et de plus ils se portent bien*; онъ óчень скупъ, *къ томý* и жáденъ, *il est très-avare, et avec cela il est avide*; ты лю́бишь наýки; я *тáкже* нахожý въ нихъ удовóльствіе, *tu aimes les sciences; moi aussi j'y trouve du plaisir*.

6. Le caractère commun des Conjonctions *adversatives* est qu'elles marquent une opposition entre ce qui suit et ce qui précède; mais chacune d'elles désigne cette opposition d'une manière différente.

La conjonction *а*, sans marquer l'opposition proprement dite, indique une différence entre les parties qui sont liées; elle exprime un échange, une exclusion d'une de ces parties; ex. на сѣ́верѣ бывáетъ хóлодно, *а* на югѣ сыро, *il fait froid au nord, et humide au midi*; сóлнце сія́етъ днёмъ, *а* лунá свѣ́титъ нóчью, *le soleil brille le jour, et la lune éclaire la nuit*; я жилъ въ Москвѣ́ годъ, *а* въ Тýлѣ три́ года; *j'ai demeuré une année à*

Moscou, et trois ans à Toula; на Бо́га надѣ́йся, *а* самъ не плоша́й, *espère en Dieu, mais ne sois pas négligent.* Elle se met devant l'une de diverses propositions, ou parties de propositions, lorsque les autres sont négatives; ex. не наказа́нія, *а* стыда́ до́лжно страши́ться, *ce n'est pas le châtiment, c'est la honte que l'on doit redouter;* не сме́рть, *а* болѣ́знь мучи́тельна, *ce n'est pas la mort, mais c'est la maladie qui est douloureuse.* La conjonction *а* n'a point d'équivalente en français, et se traduit tantôt par *et*, tantôt par *mais.*

La conjonction adversative proprement dite est *но*: elle marque opposition entre la proposition qui suit et celle qui précède; mais elle n'exprime pas toujours l'entière exclusion de la précédente; ex. сего́дня хо́лодно, *но* не сы́ро, *aujourd'hui il fait froid, mais il ne fait pas humide;* мой братъ лю́битъ увеселе́нія, *но* я до нихъ не охо́тникъ, *mon frère aime les plaisirs, mais moi je n'en suis pas amateur;* онъ не собира́етъ, *но* разбра́сываетъ, *il n'amasse pas, mais il dépense.* Dans ce dernier exemple on pourrait employer la conjonction *а*, car la proposition qui précède est négative; mais *но* est plus expressive, puisqu'elle marque la liaison d'une action entièrement opposée à la première. Le sens de la conjonction *но и* a été donné ci-dessus.

La conjonction *да* s'emploie quelquefois dans le langage familier, au lieu de *а* et de *но*, avec le sens adversatif; ex. умёнъ, *да* лѣни́въ, *il est spirituel, mais il est paresseux;* лу́чше пей, *да* дѣ́ло разумѣ́й, *bois plutôt, mais entends ton affaire.*

Же est une conjonction adversative, qui s'emploie pour marquer l'opposition non d'une proposition entière, mais d'une de ses parties, après laquelle elle se place (en

quoi elle diffère des autres); ex. **мать и сынъ пришли́, оте́цъ *же* сказа́лся больны́мъ**, ou bien: **пришли́ мать и сынъ, сказа́лся *же* больны́мъ оте́цъ**, *la mère et le fils sont venus; quant au père, il s'est dit malade.* Cette conjonction, pour indiquer une opposition plus marquée, se remplace quelquefois par la phrase conjonctive *что каса́ется* (ou *что же каса́ется* ou *что принадлежи́тъ*) *до*, *то*; ex. **Ива́нъ и Пётръ у́чатся приле́жно;** *что же каса́ется до* **Васи́лія,** *то* **я не могу́ ничего́ сказа́ть о нёмъ,** *Jean et Pierre étudient assidument; quant à Basile, je ne puis rien en dire. Каса́тельно* est un adverbe, et ne peut par conséquent se joindre avec la conjonction postpositive *то;* ainsi l'on ne pourrait pas dire: *каса́тельно* **Васи́лія,** *то* **я не могу́ ничего́ сказа́ть о нёмъ.** La conjonction *же*, jointe à une autre, lui donne l'idée accessoire de fin, de conclusion, et remplit ainsi la même fonction, que la copulative *и* devant la dernière des parties réunies; c'est ce que nous avons déjà vu pour *или́ же, ниже́*, et c'est ce que nous verrons encore pour *одна́ко же, такъ же*, et quelques autres.

Одна́ко est une conjonction adversative qui ne rejette point la possibilité de ce qui précède, et qui en même temps accorde l'existence de ce qui suit. Elle indique que la proposition subséquente, sans être entièrement opposée à la précédente, ne lui ressemble point, et que cependant elle ne sort pas de la pensée, exprimée dans ce qui précède; ex. **онъ вёлъ себя́ хорошо́, и учи́лся приле́жно;** *одна́ко* **ма́ло успѣ́лъ въ нау́кахъ,** *il s'est bien conduit, et a étudié assidument, néanmoins il a fait peu de progrès dans les sciences.* Cette conjonction se met rarement après les propositions négatives, et s'emploie souvent après les concessives, comme nous le verrons plus bas.

Однáко же et *и однáко* servent à renforcer le sens de la proposition qui suit, en marquant plus d'opposition et moins de possibilité de s'attendre à la conclusion que demanderait la proposition qui précède; ex. онъ былъ бóленъ при́ смерти, *однáко же* не ýмеръ, *il était malade à la mort, et pourtant il ne mourut point*; онъ терпѣ́лъ вся́каго рóда притѣснéнія, подвергáлся оскорблéніямъ, оби́дамъ, *и однáко* не роптáлъ, *il souffrait des persécutions de toute espèce, était exposé à des mortifications, à des offenses, et toutefois il ne murmurait point.* La conjonction *однáко* ne peut s'employer avec *но*; ainsi ce serait une faute de dire: ты меня́ огорчи́лъ, *но я однáко* на тебя́ не жáлуюсь, au lieu de: ты меня́ огорчи́лъ, *однáко* я на тебя́ не жáлуюсь, *tu m'as fâché, cependant je ne me plains pas de toi.*

Мéжду тѣмъ est un adverbe de temps, qui s'emploie quelquefois comme conjonction adversative, en désignant qu'avec une action il en arrive une autre dans le même temps; *напроти́въ* est aussi un adverbe, qui marque une opposition directe entre deux actions ou deux qualités; ex. я писáлъ дóлго; *мéжду тѣмъ* ни мáло не устáлъ, *j'ai écrit long-temps, et cependant je ne suis nullement fatigué;* онъ печáленъ; братъ егó, *напроти́въ,* вéселъ, *il est triste; son frère, au contraire, est joyeux.* Pour renforcer l'opposition, *мéжду тѣмъ* peut se joindre aux conjonctions *а, но* ou *однáко*, et *напроти́въ* aux conjonctions *же* ou *но.* On dit aussi *напроти́въ тогó.*

Не смотря́ на то, не взирáя на то, désignent une opposition arrivée en dépit des circonstances ou des motifs; ex. я учи́лся прилéжно; *не смотря́ на то,* не могъ оказáть таки́хъ отли́чныхъ успѣ́ховъ, *j'ai été*

appliqué dans mes études; malgré cela je n'ai pu faire des progrès aussi sensibles. *Не смотря́*, *не взира́я* sont proprement des gérondifs, qui, se joignant à *на*, deviennent des prépositions composées; ex. онъ лиши́лся жи́зни, *не взира́я на* всѣ стара́нія врача́, *il a été privé de la vie, malgré tous les soins du médecin.* Dans ce cas ces mots ne sont point soumis à la règle (§ 493, 3), qui veut que les gérondifs aient le même sujet que le verbe de la proposition dont ils dépendent; sans quoi le dernier exemple serait incorrect.

При всёмъ томъ est une conjonction additive, qui désigne en même temps que le membre ajouté est en opposition avec celui qui précède; *впро́чемъ* est aussi une conjonction additive, qui indique que la proposition qui suit, est opposée à celle qui précède, non pas directement ni essentiellement, mais sous certains rapports; et *то́лько* est un adverbe employé pour marquer une opposition entre ce qui suit, et une partie seulement de ce qui précède; ex. онъ меня́ огорча́етъ, трево́житъ и му́читъ; *при всёмъ томъ* я люблю́ его́, *il me fâche, m'inquiète et me tourmente; et malgré tout cela je l'aime;* сосѣ́дъ не сдержа́лъ да́ннаго мнѣ сло́ва, *впро́чемъ* это не бѣда́, *le voisin n'a pas tenu la parole qu'il m'avait donnée; au reste ce n'est pas un malheur;* онъ умёнъ, учёнъ, приле́женъ, *то́лько* неопря́тенъ, *il est spirituel, instruit, appliqué, seulement il est mal-propre.* Il faut observer que *не смотря́* ou *не взира́я на то, при всёмъ томъ, впро́чемъ, то́лько*, étant de leur nature des adverbes, peuvent être joints aux conjonctions adversatives *а* et *но*.

7. Les Conjonctions *déterminatives* désignent entre les propositions une liaison de détermination, fondée sur

ce que la proposition incidente détermine le sens vague de quelque partie de la principale; telles sont les conjonctions *что*, *какъ*, *сколь*, *бу́дто* et *ли*, ainsi que les pronoms relatifs. *Что* est la conjonction déterminative la plus simple, et suppose toujours un antécédent, auquel elle lie une proposition incidente qui en détermine le sens; *какъ* et *сколь* tiennent la place d'un pronom relatif à un cas oblique, et déterminent ainsi le sens de la proposition principale; *бу́дто* détermine avec quelque doute, et *ли* s'emploie dans l'expression interrogative; ex. я зна́ю, *что* хлѣбъ до́рогъ, *je sais que le pain est cher;* мысль, *что* за насъ Не́бо, дѣ́лаетъ хра́браго ещё храбрѣ́е, *la pensée que le Ciel est pour nous, rend le brave encore plus brave;* я ви́дѣлъ, *какъ* онъ тру́дится, *j'ai vu quelle peine il se donne;* ви́жу, *сколь* ты лю́бишь меня́, *je vois combien tu m'aimes;* говоря́тъ, *бу́дто* онъ уѣ́халъ, *on dit qu'il est parti;* я не зна́ю, успѣ́ете *ли* вы въ э́томъ дѣ́лѣ, *je ne sais pas si vous réussirez dans cette affaire.*

Les pronoms relatifs ont la propriété des Conjonctions déterminatives, en ce qu'ils lient à la proposition principale une proposition incidente adjective, qui détermine quelque partie de la première; c'est par cette raison qu'on leur donne aussi le nom de pronoms *conjonctifs.*

Кото́рый tient lieu dans une proposition incidente de la répétition du nom auquel il se rapporte; ex. лѣ́то, *кото́рое* у насъ столь коротко́, и *кото́рымъ* мы едва́ успѣва́емъ наслади́ться, лети́тъ какъ мо́лнія, *l'été qui est si court chez nous, et dont nous avons à peine le temps de jouir, passe comme un éclair.* Ici le pronom *кото́рое* dans la première proposition incidente tient la place de *лѣто*, et *кото́рымъ* dans la seconde

celle de ***лѣтомъ***. On remplace quelquefois ce pronom par le nom auquel il se rapporte, ou par un équivalent; comme: **я ви́дѣлъ твоегó брáта**, ***котóрый* óчень бóленъ**, *j'ai vu ton frère, qui est malade*; **я ви́дѣлъ твоегó брáта: *онъ* óчень бóленъ**, ou bien: ***бѣдный* óчень бóленъ**; et cela pour éviter la répétition de ***котóрый***, qui à cause de sa longueur nuit à la rapidité du discours: c'est pour cette raison qu'on emploie à sa place le pronom syncopé ***кой*** (§ 442). Il est à regretter que le pronom relatif slavon ***и́же, я́же, е́же***, ne soit point en usage dans la langue russe.

Какóй, каковóй, коли́кій, tiennent lieu de la répétition du nom qui précède, par rapport à quelque qualité, exprimée ou sous-entendue, de l'objet qu'il désigne; ainsi ils remplacent un adjectif qualificatif; ex. **гря́нулъ стрáшный громъ, *какóго* я никогдá не слыхáлъ**, *il y eut un terrible coup de tonnerre, tel que je n'en ai jamais entendu;* **едвá ли мóжно ви́дѣть *такíе* у́жасы, *какíе* представля́ются здѣсь глазáмъ нáшимъ**, *à peine peut-on voir des horreurs pareilles à celles qui se présentent ici à nos yeux.* ***Каковóй*** est encore plus expressif; mais il s'emploie sur-tout dans le style du barreau. ***Коли́кій*** appartient au dialecte de l'église.

Чей tient lieu de la répétition du nom qui précède, par rapport à l'appartenance, à la possession, et remplace un adjectif possessif, ou le génitif du pronom ***котóрый***; ex. **Писáтель, *чьи* сочинéнія не принóсятъ пóльзы, могъ бы и не писáть**, *l'écrivain dont les ouvrages ne sont d'aucune utilité, pourrait se dispenser d'écrire.* Quelquefois ce pronom peut être supprimé, en donnant à la phrase une autre tournure, comme dans l'exemple cité: **Писáтель, *непринося́щій пóльзы свои́ми сочинéніями*, могъ бы**

и не писа́ть. *Чей* s'emploie souvent après le pronom démonstratif *тотъ*, qui quelquefois est sous-entendu. Il en est de même des pronoms relatifs *кто* et *что*, dont les antécédents sont *тотъ* et *то*, exprimés ou sous-entendus; ex. бла́женъ (*тотъ*), *о комъ* жалѣ́ютъ вѣ́рные сограждане, и *чьéю* смéртію они́ гордя́тся, *heureux celui que regrettent les fidèles concitoyens, et de la mort duquel ils se glorifient*; *тотъ* не страши́тся опáсности, *кто* чистъ сéрдцемъ, *celui qui a le cœur net, ne craint pas le danger;* приими́те отъ нихъ (*то*), *чѣмъ* мóгутъ вознагради́ть васъ, *acceptez d'eux ce qu'ils peuvent vous donner pour récompense.*

Lorsqu'il y a corrélation entre les pronoms relatifs et les pronoms démonstratifs, ceux-là se placent dans la première proposition, qui est l'incidente, et ceux-ci dans la dernière, qui est la principale; ex. *кто* знáетъ сéрдце своё, *тотъ* конéчно согласи́тся со мнóю, *celui qui connaît son cœur, celui-là sera certainement de mon avis*; *чегó* не знáете, *тому́* учи́тесь, *ce que vous ignorez, apprenez-le*; *какóвъ* попъ, *такóвъ* и прихóдъ, *tel prêtre, telle paroisse*, proverbe qui répond à *tel maître, tel valet; чьё* сéрдце не трóгается сéю мы́слію, *тотъ* живётъ не въ своё врéмя, *celui dont le cœur n'est pas touché de cette pensée, celui-là ne vit pas dans son temps.*

Remarque 156. Les pronoms relatifs et démonstratifs s'emploient pour exprimer diverses Conjonctions. Des pronoms démonstratifs se forment les conjonctions *sociatives потóмъ, посéмъ, заси́мъ, затѣ́мъ, пóслѣ сегó, пóслѣ тогó, сверхъ тогó, крóмѣ тогó, къ тому́, къ сему́, притóмъ, мéжду тѣмъ, потому́, посему́, отъ тогó, отъ сегó, по той причи́нѣ, таки́мъ óбразомъ*, et autres semblables. A cette classe appartiennent aussi celles qui sont formées de l'adverbe de comparaison *такъ*, savoir: *тáкже, тáкъ же,*

и та́къ, та́къ и. Des pronoms démonstratifs et relatifs, de l'adverbe de comparaison *какъ*, et de la conjonction *что*, se forment les conjonctions *subordinatives* suivantes: *ка́къ-то*; *поколи́ку*; *поели́ку*; *по мѣрѣ того́, какъ*; *кро́мѣ того́, что*; *тѣмъ, чѣмъ*; *пре́жде того́, какъ*; *ме́жду тѣмъ, какъ*; *потому́, что*; *затѣмъ, что*; *за то, что*; *отъ того́, что*; *для того́, чтобъ*; *съ тѣмъ, чтобъ*, et autres semblables. Dans les Conjonctions composées, la partie qui est formée d'un pronom démonstratif, appartient à la proposition subordonnante, et celle qui est formée d'un pronom relatif, précède la proposition subordonnée.

8. Les Conjonctions *énumératives* se placent devant les propositions subordonnées, où l'on énumère les parties de la subordonnante. *Ка́къ-то* indique simplement l'énumération des parties; *а и́менно* marque que dans la proposition incidente on énumérera sous des noms particuliers les parties exprimées sous un nom général dans la proposition principale, et *то есть* désigne que dans l'énumération des parties on développera, on expliquera quelque partie de la proposition principale; ex. въ э́томъ саду́ расту́тъ вся́кія я́годы, *ка́къ-то:* мали́на, земляни́ка, сморо́дина, черни́ка, и пр., *dans ce jardin croissent toutes sortes de baies, telles que les framboises, les fraises, les groseilles, les mirtilles*, etc.; у меня́ есть хоро́шія кни́ги, *а и́менно*: сочине́нія Ломоно́сова, Держа́вина, Карамзина́, *j'ai de bons ouvrages, savoir: les œuvres de Lomonossof, celles de Derjavine, celles de Karamzine;* лю́ди ху́дыхъ свойствъ, *то есть*, неблагода́рные, злопа́мятные, мсти́тельные, рѣ́дко имѣ́ютъ друзе́й, *les hommes d'un mauvais caractère, c'est-à-dire, les ingrats, les rancuniers, les vindicatifs, ont rarement des amis.*

9. Les Conjonctions *restrictives* indiquent que le sens

de la proposition principale est restreint, est limité par celui de l'incidente, ou que ce sens n'est accordé que dans quelques circonstances. *Какъ* désigne que ce sens est restreint par rapport à la qualité du sujet dans la proposition subordonnante; *поколи́ку* exprime le degré, ou les bornes de cette restriction, et *по мѣрѣ того́, какъ,* marque que la restriction se conforme à la marche et aux changements de l'action dans la proposition principale; ex. человѣкъ, *какъ* чу́вственное существо́, подве́рженъ дѣйствіямъ стихі́й, *l'homme, comme étant un être physique, est soumis aux effets des éléments*; пре́жніе зако́ны остаю́тся въ си́лѣ, *поколи́ку* о́ные не проти́вны настоя́щему предписа́нію, *les lois précédentes conservent leur vigueur, en tant qu'elles ne sont pas contraires au décret présent;* лѣса́ рѣдѣли *по мѣрѣ того́, какъ* мы приближа́лись къ го́роду, *les forêts devenaient plus rares, à mesure que nous approchions de la ville.* Les propositions de cette dernière espèce peuvent être remplacées par le nom verbal; comme: лѣса́ рѣдѣли *по мѣрѣ приближе́нія на́шего* къ го́роду.

10. Les Conjonctions *exclusives* indiquent que dans la proposition subordonnée on exclut, on excepte une partie de la subordonnante. Elles sont ainsi opposées aux Conjonctions additives; ex. це́ркви ихъ подо́бны на́шимъ, *кро́мѣ того́, что* на верху́ стои́тъ не крестъ, а пѣту́хъ, *leurs églises sont semblables aux nôtres, excepté qu'elles sont surmontées non d'une croix, mais d'un coq. Исключа́я то, что,* a la même signification que *кро́мѣ того́, что.* Ces propositions incidentes peuvent facilement être remplacées par le substantif ou par l'adjectif; comme: я не люблю́ ничего́, *кро́мѣ того́, что поле́зно, je n'aime rien que ce qui est utile;* я не

люблю́ ничего́, *кро́мѣ поле́знаго*, ou bien: я не люблю́ ни каки́хъ веще́й, *кро́мѣ поле́зныхъ*.

11. Les Conjonctions *comparatives* expriment la similitude d'une proposition ou d'une action avec une autre; ou bien elles désignent l'égalité ou l'inégalité entre deux propositions ou actions. Cette comparaison se fait de trois manières.

D'abord la comparaison peut être *sans relation*, ou absolue; ce qui arrive lorsque nous ne voulons pas nommément comparer les deux objets, ou les deux actions, renfermés dans les propositions qui sont liées, mais lorsque nous n'employons une de ces deux propositious que pour servir de mesure à l'autre, pour désigner son étendue, sa qualité. Dans ce cas la proposition qui sert à faire connaître la valeur d'une autre, lui est subordonnée, ce qui se fait par le moyen des conjonctions *какъ*, *бу́дто*, *какъ бу́дто*, *сло́вно*. *Какъ* indique alors la ressemblance ou l'égalité dans la qualité; *бу́дто*, *какъ бу́дто*, expriment une approximation, et *сло́вно* désigne la ressemblance plutôt dans les expressions que dans les objets; ex. лю́ди, *какъ* дѣ́ти, забавля́ются бездѣ́лками, *les hommes, comme les enfants, s'amusent de bagatelles;* гремѣ́лъ си́льный громъ, *бу́дто* при концѣ́ дней, *il y eut de violents coups de tonnerre, comme à la fin des jours.*

En second lieu la comparaison est *avec relation*, lorsqu'elle exprime la similitude ou l'égalité et l'inégalité des objets et des qualités; ce qui se fait avec diverses conjonctions, sociatives ou subordinatives. *Подо́бно*, *подо́бно сему́* ou *тому́*, *такъ*, *таки́мъ* ou *подо́бнымъ о́бразомъ*, *не такъ*, *не таки́мъ о́бразомъ*, expriment l'égalité ou l'inégalité de deux actions; *то́чно такъ*, *такъ*

же, *таки́мъ же о́бразомъ*, renforcent la comparaison; ex. палъ Карѳаге́нъ: *подо́бно сему́* палъ и Римъ, *Carthage est tombée: Rome tomba aussi de même;* теплота́ живи́тъ тѣ́ло на́ше: *таки́мъ о́бразомъ* до́брыя дѣла́ живя́тъ ду́шу, *la chaleur ravive notre corps: de même les bonnes actions ravivent notre ame*; ты живёшь роско́шно: *не такъ* жи́ли твои́ пре́дки, *tu vis dans le luxe: ce n'est pas ainsi que vivaient tes ancêtres*.

Les Conjonctions précédentes sont socialives; les autres sont subordinatives. *Какъ*, *такъ какъ*; *такъ же*, *какъ*; *равно́ какъ*; *подо́бно какъ*; *не такъ*, *какъ*, indiquent la comparaison réelle, et s'emploient pour subordonner la proposition incidente à la principale, lorsque la qualité est exprimée dans cette dernière par le positif; et *не́жели*, *гпьмъ*, *какъ*, lorsque la qualité est exprimée dans la principale par le comparatif; ex. человѣ́къ умира́етъ, *какъ* вя́нетъ цвѣтъ се́льный, *l'homme meurt*, *ainsi que la fleur des champs se fane*; я васъ люблю́ *такъ же*, *какъ* и пре́жде, *je vous aime ainsi qu'auparavant;* лю́ди живу́тъ *не такъ*, *какъ* безслове́сныя живо́тныя, *les hommes vivent autrement que les animaux privés de la parole;* онъ бо́лѣе забо́тится о бра́тѣ, *не́жели* о сестрѣ́, *il s'inquiète plus de son frère que de sa sœur;* они́ нахо́дятся другъ съ дру́гомъ въ тѣснѣ́йшей связи́, *не́жели* мы, *ils sont les uns avec les autres plus intimement liés que nous;* прія́тнѣе дѣ́лать до́бро́ други́мъ, *гпьмъ* самому́ получа́ть благотворе́нія, *il est plus agréable de faire du bien aux autres, que de recevoir soi-même des bienfaits.* La conjonction *гпьмъ* sert surtout à lier les propositions pleines ou celles qui ne sont pas entièrement contractées, et *не́жели* subordonne ordinairement au comparatif les mots détachés qui expriment

avec contraction les propositions incidentes. La conjonction **какъ** s'emploie rarement dans ce cas (§ 413): elle se joint à **нéжели**, lorsque celle-ci suit un infinitif avec un complément; comme: **въ гóродѣ жить скучнѣ́е, нéжели какъ въ дерéвнѣ,** *il est plus ennuyeux de vivre en ville qu'à la campagne.*

Les conjonctions corrélatives *какъ, такъ,* marquent la comparaison, en se plaçant, *какъ,* devant la première proposition, qui est la subordonnée, et *такъ,* devant la seconde, qui est la subordonnante; ex.

> *Какъ* сóлнце я́сно на восхóдѣ
> Веснóй прирóду всю живи́шь,
> *Такъ* дóбрый Царь въ своёмъ нарóдѣ
> Сердцá прихóдомъ весели́шь. *Ozérof.*

Ainsi que le soleil au printemps ranime par son lever toute la nature, de même un bon roi réjouit par sa présence les cœurs de ses sujets.

En troisième lieu la comparaison est avec proportion, lorsqu'elle exprime la convenance et le rapport, non de la qualité, mais du degré de la qualité des objets comparés, ce qui se fait par le moyen des conjonctions subordinatives *столь, сколь,* ou *стóлько, скóлько; тѣмъ, чѣмъ,* qui deviennent corrélatives, lorsque *сколь,* ou *скóлько,* et *чѣмъ,* se placent devant la première proposition, qui est la subordonnée, et *столь,* ou *стóлько,* et *тѣмъ,* devant la seconde, qui est la subordonnante; ex. эта вѣсть *столь же* неприя́тна, *сколь* вчерáшняя былá восхити́тельна, *cette nouvelle est aussi désagréable que celle de hier était ravissante;* я обя́занъ емý *тѣмъ* бóльшею благодáрностію, *чѣмъ* мéнѣе ми́лость егó заслýживаю, *je lui ai d'autant plus de reconnaissance, que je mérite moins sa faveur;* *скóлько*

завидны драгоцѣнныя его́ карти́ны, *сто́лько же* завидень для меня́ и тотъ прекра́сный видъ, *autant ses précieux tableaux sont à envier, autant j'envie cette superbe vue*; *тѣмъ* важнѣе заслу́га, *тѣмъ* значи́тельнѣе быва́етъ и награ́да, *plus le service est important, plus la récompense est marquante.* On voit par ces exemples que *столь, сколь*, ou *сто́лько, ско́лько*, s'emploient pour la comparaison des qualités au positif, et *тѣмъ, тѣмъ*, pour celle des qualités au comparatif.

11. Les Conjonctions *circonstancielles*, qui expriment la liaison des propositions sous le rapport du *temps* et du *lieu* où se font les actions, sont corrélatives et subordinatives. Dans le premier cas elles sont formées de deux adverbes, dont l'un se place devant la proposition subordonnée, qui est la première, et l'autre devant la proposition subordonnante, qui est la seconde; et dans le deuxième cas, elles sont formées d'un seul adverbe, avec un antécédent exprimé ou sous-entendu.

1) Les Conjonctions corrélatives de *temps* sont les suivantes. *Пре́жде не́жели, то*, marquent que la seconde action a précédé la première; *когда́, тогда́*, indiquent que l'action de la seconde proposition s'est passée dans le même temps que celle de la première; *какъ то́лько, то*, ou *какъ ско́ро, то; лишь то́лько, то*, marquent que la seconde action a suivi immédiatement la première, et *доко́лѣ, дото́лѣ*, expriment que la seconde action durera aussi long-temps que la première; ex. *пре́жде не́жели* онъ отъѣхалъ отъ дѣтей, *то* ещё разъ сказа́лъ имъ, *avant de quitter ses enfants, il leur dit encore une fois*; *когда́* смире́ніе пролива́ло слёзы, и го́рдость смѣя́лась, *тогда́* заключи́лся сою́зъ Швейца́ровъ, *lorsque l'humiliation versait des larmes, et que l'arro-*

gance en riait, alors fut conclue la confédération des Suisses; ***лишь только*** узнали о приближеніи неприятеля, *то* всѣ жители столицы вооружились, *à peine eut-on appris l'approche de l'ennemi, que tous les habitants de la capitale prirent les armes;* ***доколѣ*** видимъ славу, *доколѣ* гордимся ею, *дотолѣ* права всего святѣе намъ по Богѣ, *tant que nous voyons notre gloire, tant que nous nous en glorifions, aussi longtemps nos droits nous seront, après Dieu, plus sacrés que tout au monde.*

La différence qui existe entre les Conjonctions subordinatives de temps: *когда*; *доколѣ*; *какъ скоро*; *прежде того, какъ*; *прежде нежели*; *въ то время, какъ* ou *когда*; *тогда, какъ* ou *когда*; *между тѣмъ, какъ*; *послѣ того, какъ*; *съ тѣхъ поръ, какъ*, est sensible: elles indiquent si les actions de deux propositions ont été antérieures, postérieures ou simultanées l'une à l'égard de l'autre; ex. люди добрые спокойны, *тогда, какъ* злые тревожатся, *les hommes de bien sont tranquilles, pendant que les méchants sont inquiets;* я умру, *какъ скоро* тебя не будетъ на свѣтѣ, *je mourrai dès que tu ne seras plus;* онъ не опуститъ руки своей, *доколѣ* не сокрушитъ враговъ, *il ne baissera point son bras (jusqu'à ce) qu'il n'ait exterminé ses ennemis;* ***въ то время, какъ*** древняя столица наша клонится къ паденію, возникаетъ новая подъ сѣнію властителя, *tandis que notre ancienne capitale touche à sa ruine, il s'en élève une nouvelle sous les auspices d'un prince.* Les conjonctions mentionnées ci-dessus, peuvent être relatives à une action prolongée et à une action instantanée; mais ***пока***, ainsi que ***покамѣстъ***, ***покуда***, ***дондеже***, qui sont moins usitées, marque toujours une

certaine durée de l'action; ainsi ces deux phrases: *пока́* онъ одѣва́лся, я вы́шелъ со двора́, et *въ то вре́мя, когда́* онъ одѣва́лся, я вы́шелъ со двора́, *pendant qu'il s'habillait, je suis sorti*, ont le même sens, avec la différence que la première désigne nommément une certaine durée de temps, et que la dernière ne fait qu'indiquer le temps, qui peut être prolongé ou instantané.

2) Les Conjonctions corrélatives de *lieu* sont: *гдѣ, тамъ* ou *вездѣ*; *куда́, туда́* ou *всю́ду*; *отку́да, отту́да* ou *туда́*; *отко́лѣ, отто́лѣ*, et les subordinatives sont *гдѣ, куда́, отку́да, отко́лѣ*. Le sens de ces conjonctions est évident d'après la signification des adverbes dont elles sont formées; ex. *гдѣ* страна́ цвѣтётъ и наро́дъ лику́етъ, *тамъ* прави́тели му́дры и добродѣ́тельны, *là où l'état est florissant et la nation dans la joie, là les souverains sont sages et vertueux*; *гдѣ* то́лько сія́ло со́лнце въ областя́хъ Россі́йскихъ, *вездѣ* сія́ла Ея́ прему́дрость, *dans toutes les contrées de la Russie qu'éclairait le soleil, partout brilla sa sagesse*; онъ уѣ́халъ въ чужі́е кра́и, *отку́да* намѣ́ренъ вско́рѣ возврати́ться, *il est parti pour les pays étrangers, d'où il a l'intention de revenir bientôt*.

12. Les Conjonctions *causatives* expriment le rapport de la cause à l'effet. Elles peuvent désigner la *cause effective*, lorsque la cause est présentée avant l'effet; la *conclusion*, qui est tirée de l'effet; le *but* pour lequel se fait l'action; le *motif* de l'action, et aussi le *moyen* par lequel se fait l'action. La cause et l'effet s'expriment par deux propositions: l'effet est toujours renfermé dans la principale, et la cause peut être exprimée par une proposition principale ou par une incidente, comme nous allons le voir ci-dessous.

1) La *cause effective* s'exprime ou dans la proposition qui suit, ou dans celle qui précède. Dans le premier cas on se sert de la conjonction sociative *ибо*, et des subordinatives *поелику*; *понеже*; *потому, что*; *затѣмъ, что*; *отъ того, что*; et dans le second cas on emploie les conjonctions corrélatives *поелику, то*; *понеже, то*; *такъ какъ, то*; *а какъ, то*.

La conjonction *ибо* précède l'expression d'une cause morale, sur laquelle est fondée la proposition précédente dans toute son étendue; ex. береги́ вре́мя, *ибо* потéри егó ничѣ́мъ вознаградить не мóжно, *ménage le temps, car rien ne peut en compenser la perte. Поелику* indique aussi une cause, mais une cause plus accidentelle, plus partielle; elle s'emploie sur-tout dans le style du barreau et des affaires, ainsi que *понеже*, que l'on ne trouve que dans les papiers de chancellerie; ex. сiи́ бумáги въ судъ не представлены, *поелику* óныя утрáтились, *ces papiers n'ont pas été présentés au tribunal, ou qu'ils se sont perdus.* Ces deux conjonctions sont remplacées par leurs équivalentes *потому, что*; *затѣмъ, что*; *для того, что*; *отъ того, что*; *за то, что*, qui expriment la cause, non de toute la proposition qui précède, mais d'une partie de l'action, ou de la circonstance; ex. я не ходи́лъ сегóдня пѣшкóмъ, *потому, что* грязно, *je n'ai point marché aujourd'hui, parce qu'il y a de la boue;* дóлго я не писáлъ къ вамъ, *для того, что* не могъ писáть, *je ne vous ai pas écrit longuement, parce que je ne pouvais pas écrire;* онъ былъ раздáвленъ карéтою, *отъ того, что* разучи́лся прыгать сéрною на у́лицахъ, *il fut écrasé par une voiture, parce qu'il avait perdu l'usage de sauter dans les rues comme un chamois;* онъ негоду́етъ на

меня́ *за то, что* я пропусти́лъ его́ и́мя, *il est fâché contre moi, parce que j'ai passé son nom sous silence.*

Поели́ку, au commencement d'une phrase, s'emploie plus souvent que dans le premier cas; mais il se rencontre aussi plus dans le style du barreau; *поне́же* est entièrement suranné. *Такъ какъ, то,* s'emploient dans le style simple; *а какъ, то,* marquent une proposition adversative, qui renferme la cause de la proposition qui suit; ex. *поели́ку* сié дѣло запреща́ется зако́нами, *то* вся́кое покуше́нie на о́ное до́лжно быть предупрежда́емо, *comme cette affaire est défendue par les lois, il faut prévenir toute tentative en sa faveur*; *такъ какъ* вы нездоро́вы, *то* я и не ста́ну васъ безпоко́ить, *puisque vous êtes indisposé, je ne vous incommoderai point;* я имѣ́ю на́добность въ де́ньгахъ; *а какъ* у васъ ихъ дово́льно, *то* и прошу́ васъ не оста́вить меня́ въ ну́ждѣ, *j'ai besoin d'argent; et comme vous en avez assez, je vous prie de ne pas me laisser dans la nécessité.*

Il faut observer qu'en général toutes les conjonctions qui précèdent les propositions causatives, sont peu en usage dans le style élevé, et que les propositions de cette espèce se changent en conclusives, ou que leur liaison s'exprime par des gérondifs; comme: дѣло сié запреща́ется зако́нами, *и потому́* вся́кое покуше́нie на о́ное до́лжно быть предупрежда́емо; *зна́я, что* вы нездоро́вы, не ста́ну васъ безпоко́ить, etc. La conjonction postpositive *то* se supprime aussi souvent, comme nous le verrons plus bas.

2) Pour la *conclusion* on met, dans la proposition qui précède, la cause ou la raison, et dans celle qui suit, l'observation ou la conséquence qu'on en tire. Dans ce cas

la seconde proposition est liée à la première par le moyen des conjonctions sociatives *слѣдственно* ou *слѣдовательно, и такъ, и потому́, и посему́, отъ того́, отъ сего́*, et des subordinatives *по чему́, отъ чего́. Слѣдственно* indique que la proposition subséquente est une conséquence immédiate de ce qui précède; *и такъ* marque aussi une conséquence, mais non immédiate, et désigne la suite d'une action à l'égard d'une autre, non exprimée ou sous-entendue; d'où il suit que cette conjonction peut se trouver au commencement d'une phrase; *и потому́* indique une conséquence tirée d'une partie de ce qui précède, en quoi elle diffère de *слѣдственно*, qui exprime une conséquence générale de ce qui précède; *и посему́* s'emploie dans le même sens, mais elle est relative à une circonstance plus rapprochée dans la proposition précédente; *отъ того́, отъ сего́*, indiquent que la proposition qui précède, renferme la cause matérielle de celle qui suit; ex. ты мо́лодъ, *слѣдственно* нео́пытенъ, *tu es jeune, par conséquent sans expérience;* ты не винова́тъ, *и такъ* будь споко́енъ, *tu n'es pas coupable, ainsi sois tranquille*; *и такъ* дре́вніе на́ши зако́ны осо́бенно покрови́тельствовали иноземцевъ, *il est donc évident que nos anciennes lois protégeaient particulièrement les étrangers;* онъ пи́шетъ о́чень свя́зно, *и потому́* я не могу́ одо́брить его́ рабо́ты, *son écriture est très-serrée, ainsi je ne puis approuver son travail;* я простуди́лся: *отъ того́* у меня́ боля́тъ зу́бы, *j'ai pris du froid, et par-là j'ai mal aux dents. Почему́, отъ чего́,* ont le même sens que *потому́, отъ того́;* seulement elles subordonnent la seconde proposition à la première; ex. онъ къ слу́жбѣ неради́въ, *почему́* и не мо́жетъ получи́ть награжде́нія, *il est négligent pour*

son service; c'est pourquoi il ne peut pas recevoir de récompense; мостова́я дѣлается ска́томъ съ обѣи́хъ сторо́нъ у́лицы: *отъ чего́* въ среди́нѣ всегда́ быва́етъ грязь, *le pavé se fait en pente des deux côtés de la rue: voilà pourquoi il y a toujours de la boue au milieu.*

3) Pour exprimer le *but*, l'*intention*, on place dans une proposition l'effet, et dans l'autre le but auquel il tend. Dans ce cas la seconde proposition se lie à la première par le moyen des conjonctions sociatives *для того́*, *для сего́*, *того́ ра́ди*, *сего́ ра́ди*, et des subordinatives *для чего́*; *чего́ ра́ди*; *чтобы́*; *дабы́*; *да*; *для того́, чтобъ*; *съ тѣмъ, чтобъ; за тѣмъ, чтобъ*; *за то, чтобъ*; *такъ, что*, ou *сколь, что*; *такъ, чтобъ*; *сли́шкомъ, чтобъ.*

Il y a entre les conjonctions *для того́* et *для сего́*, *того́ ра́ди* et *сего́ ра́ди* une différence de sens qui est due aux pronoms *тотъ* et *сей*: la première désigne une circonstance, une action, un objet plus éloignés, et la dernière une action, un objet plus rapprochés. *Для* et *ра́ди* ont la même signification; mais la dernière de ces prépositions est surannée, et n'est plus guère en usage. On doit faire la même observation sur les conjonctions subordinatives *для чего́* et *чего́ ра́ди*. Ex: ты мо́жешь предста́вить ра́дость мою́, и *для того́* не бу́ду ея́ опи́сывать, *tu peux te figurer ma joie, et c'est pour cela que je ne la décrirai point.*

Чтобы́ ou *чтобъ* exprime le but immédiat de l'action, l'intention de l'agent; *дабы́* a le même sens; mais elle ne s'emploie pas dans le style simple, ni dans la conversation; *да* s'emploie quelquefois avec le sens de *дабы́*. Le but de l'action est exprimé d'une manière plus spéciale par les conjonctions *для того́, чтобъ*; *съ тѣмъ*,

чтобъ; *за тѣмъ, чтобъ*, *за то, чтобъ*; ex. онъ ложится ра́но, *чтобъ* ра́нѣе встать, *il se couche de bonne heure, pour se lever plus tôt*; я наро́чно наклоню́сь, *чтобы* вы могли́ лу́чше ви́дѣть ихъ, *je me baisserai à dessein, afin que vous puissiez mieux les voir*; употреби́лъ всё моё стара́ніе, *дабы* сниска́ть его́ дру́жбу, *j'ai fait tout mon possible pour gagner son amitié;* мнѣ до́лжно умере́ть съ ни́ми, *да* сверши́тся обѣ́тъ моей ю́ности, *je dois mourir avec eux, pour accomplir le serment de ma jeunesse*; вы путеше́ствуете, *для того́, чтобы* укра́сить вашъ ра́зумъ позна́ніями, *vous voyagez, pour orner votre esprit de connaissances;* соглаша́юсь на твоё жела́ніе, *съ тѣмъ, чтобъ* ты молча́лъ, *je consens à ton désir, afin que tu te taises*; онъ ѣздилъ въ го́родъ, *за тѣмъ* то́лько, *чтобъ* ви́дѣться съ дру́гомъ, *il allait à la ville, seulement pour voir son ami*; я о́тдалъ бы полови́ну своего́ Госуда́рства, *за то, чтобы* меня́ научи́ли пра́вить друго́ю, *j'aurais donné la moitié de mon empire, pour qu'on m'apprît à gouverner l'autre moitié.* Ces exemples font voir que *чтобы* et *дабы* s'emploient avec l'indicatif et l'infinitif, et *да* avec l'indicatif seulement. *Чтобы* a encore une autre signification, comme nous le verrons plus bas. *Да* s'emploie aussi avec une proposition détachée pour exprimer le désir ou le commandement; ex. *да* здра́вствуетъ Царь, *vive le tzar!* сіе́ мѣ́сто *да* бу́детъ для тебя́ свяще́нно, *que cette place soit sacrée pour toi.* Dans le style simple *да* est remplacée pour cette dernière signification par la conjonction *пусть* ou *пуска́й* (§ 471).

Такъ, что; сколь, что, expriment une conséquence conforme à la force de l'attribut dans la proposition qui

précède; *такъ, чтобъ,* marque le degré ou la qualité de l'action, nécessaire pour le but que l'on se propose; *слишкомъ, чтобъ,* indique que l'effet qui précède, est plus que suffisant pour produire la conséquence proposée; ex. онъ говоритъ *такъ* хорошо́, *что я* э́тому удивля́юсь, *il parle si bien que j'en suis étonné;* бы́ли жесто́кіе моро́зы, *такъ что* рѣка́ покры́лась льдомъ, *il y eut de fortes gelées, tellement que la rivière se couvrit de glace;* душа́ его́ *столь* чиста́, *что* всѣ учти́выя слова́ ка́жутся ему́ языко́мъ се́рдца, *son ame est si pure, que toutes les paroles polies lui paraissent le langage du cœur;* веди́ себя́ *такъ, чтобъ* всѣ тебя́ уважа́ли, *conduis-toi de telle manière que tout le monde t'estime;* онъ *слишкомъ* рѣзо́въ, *чтобъ* могъ хорошо́ учи́ться, *il est trop pétulant, pour pouvoir bien étudier.* Cette dernière locution est un gallicisme, étranger à la langue russe (§ 488, 3); *слишкомъ, чтобъ,* est remplacée par *такъ, что не;* comme: онъ *такъ* рѣзо́въ, *что не* мо́жетъ хорошо́ учи́ться.

4) Le *motif,* la *raison* pour laquelle se fait une action, s'exprime par les conjonctions causatives *отъ того́, отъ сего́, потому́, посему́, затѣмъ, по сей причи́нѣ, отъ чего́, почему́, зачѣмъ; отъ того́, что; по тому́, что; затѣмъ, что,* conjonctions qui ont été expliquées ci-dessus; ex. вчера́ былъ моро́зъ: *отъ того́* всѣ цвѣты́ помёрзли, *hier il y a eu de la gelée: voilà pourquoi toutes les fleurs ont gelé;* ты мо́лодъ, и *потому́* до́лженъ учи́ться, *tu es jeune, et pour cela tu dois étudier;* Коро́ль са́мый несча́стливѣйшій, *потому́, что* никто́ не жалѣ́лъ о его́ несча́стіи, *le roi le plus infortuné, parce que personne ne le plaignit dans son malheur.*

5) Le *moyen*, l'*instrument* par lequel se fait l'action, s'exprime par la conjonction subordinative *тѣмъ, что*; ex. войнá кóнчилась *тѣмъ, что* Болгáрія остáлась въ рукáхъ у Грéковъ, *la guerre fut terminée de manière que la Bulgarie resta au pouvoir des Grecs.*

L'expression du but avec les conjonctions *для тогó*, *для сегó*, *для чегó*, se place après celle de l'effet, et avec les conjonctions *чтобы*; *дабы*; *для тогó*, *чтобъ*, et autres semblables, elle peut se placer avant ou après celle de l'effet. Il faut encore observer que dans le cas où l'on interroge sur la cause, le but, le motif, les conjonctions subordinatives *почемý*, *отъ чегó*, *зачѣ́мъ*, *для чегó*, se placent dans la proposition interrogative, et les sociatives *потомý*, *отъ тогó*, *затѣ́мъ*, *для тогó*, dans celle qui sert de réponse; ce qui dépend de la nature des pronoms interrogatifs et démonstratifs dont ces conjonctions sont formées.

14. Les Conjonctions causatives expriment l'existence réelle d'une cause, d'un but, d'un motif; quant aux Conjonctions *conditionnelles*, elles désignent qu'un effet aura lieu dans le cas seulement où on accordera une certaine cause. Les Conjonctions conditionnelles sont toutes corrélatives, savoir: *éсли, то*; *éжели, то*; *бýде, то*; *когдá, тогдá* ou *то*; *лишь тóлько, то.* Elles deviennent simplement subordinatives, lorsque *éсли*, *éжели*, *бýде*, *когдá* se placent dans la proposition qui suit. *Если* est formée par contraction de *есть ли*, et s'emploie sur-tout pour exprimer la proposition conditionnelle; *éжели* a le même emploi que *éсли*; *бýде*, d'après son étymologie, indique une condition dans l'avenir, et s'emploie aussi de préférence avec le futur; mais cette conjonction est surannée, et très-peu en usage; *когдá* et *лишь тóлько*

désignent une condition liée à une circonstance de temps; ex. *éсли* хóчешь, *то* я пріѣ́ду, ou bien: я пріѣ́ду, *éсли* хóчешь, *je viendrai, si tu veux; éжели* вы не пріѣ́дете, *то* я осержýсь, ou bien: я осержýсь, *éжели* вы не пріѣ́дете, *si vous ne venez pas, je me fâcherai; бýде* ты захворáешь, *то* я стáну помогáть тебѣ́, *en cas que tu tombes malade, je viendrai à ton secours; когдá* говорáтъ, *то* идётъ торгъ; *когдá* схвáтятся зà руки, *то* дѣ́ло рѣшенó, *quand ils parlent, il s'agit d'un marché; quand ils se prennent la main, l'affaire est décidée; лишь тóлько* ты испрáвишься, я представлю тебя́ къ награждéнію, *aussitôt que tu te seras corrigé, je te présenterai pour avoir une récompense.*

15. Les Conjonctions conditionnelles, exprimant la condition sous laquelle une action peut ou doit s'accomplir, deviennent *suppositives*, lorsqu'elles se joignent à la particule *бы*; ce sont: *éсли бъ, то бы; éжели бъ, то бы; бýде бы, то бы; когдá бы, тогдá бы* ou *то бы; хотя́ бы, то бы*; ex. *éсли бы* тепéрь надлежáло мнѣ́ умерéть, *то* я упáлъ *бы* въ лóно Прирóды, *si je devais mourir en ce moment, je tomberais dans le sein de la nature; когдá бы* все нéбо запылáло, и земля́ восколебáлась подъ моúми ногáми, и *тогдá бы* сéрдце моё не устрашúлось, *quand même tout le ciel serait en feu, et que la terre tremblerait sous mes pieds, même alors mon cœur ne serait point effrayé;* я всегдá бýду вáшимъ дрýгомъ, *хотя́ бы* вы тогó и не хотѣ́ли, *je serai toujours votre ami, quand bien même vous ne le voudriez pas.*

Cette particule *бы*, en s'unissant aux conjonctions *что* et *да*, devient causative pour exprimer le but, comme nous l'avons vu ci-dessus. Mais *чтобы́* désigne aussi le

changement d'une simple proposition, incidente substantive, en proposition *suppositive* ou *subjonctive*; ex. онъ хо́четъ, *чтобы́* я присла́лъ къ нему́ моё сочине́ніе, *il veut que je lui envoie mon ouvrage*; я хотѣ́лъ бы, *чтобы́* вы послу́шали его́, *j'aurais voulu que vous l'entendissiez*; я жела́лъ, *чтобы́* вы э́то сдѣ́лали, *je voulais que vous fissiez cela*. Nous avons vu (§ 472) la concordance des Conjonctions suppositives avec les verbes.

Remarque 157. La conjonction *чтобы́* ne doit pas être confondue avec le pronom relatif *что* joint à la particule *бы*. Dans ce dernier cas ces deux mots s'écrivent séparément; ensuite le pronom peut être aux divers cas, et même la conjonction *же* peut se placer entre le pronom et la particule suppositive; ex. не зна́ю, *что́ бы* я сдѣ́лалъ, *je ne sais ce que j'eusse fait*; *чему́ бы* ты ни учи́лся, во всёмъ мо́жешь успѣ́ть, *quoi que tu études, tu peux réussir en tout*; *что же бы* онъ сказа́лъ тепе́рь, *que dirait-il maintenant?*

16. Les Conjonctions *concessives* indiquent que dans la proposition qui précède, on accorde la possibilité de l'action, pour réfuter, dans celle qui suit, cette concession par le moyen des Conjonctions adversatives. Ce sont: *хотя́; пра́вда, что*, avec leurs corrélatives *но, одна́ко, одна́ко же*, et autres adversatives. *Хотя́* est la conjonction concessive qui s'emploie le plus souvent; elle devient suppositive, lorsqu'elle se joint à la particule *бы*; пра́вда, *что*, désigne une concession momentanée, faite aux paroles ou à l'avis d'une personne, pour les réfuter ensuite dans la proposition adversative; elle s'emploie quelquefois sans la conjonction *что*; ex. *хотя́* онъ мо́лодъ, *но* успѣ́лъ уже́ во мно́гихъ нау́кахъ, *quoiqu'il soit jeune, cependant il a déjà eu des succès dans plusieurs sciences*; *хотя́* и пронёсся о семъ слухъ, *одна́ко* онъ

неосновáтеленъ, *quoique le bruit s'en soit répandu, cependant il n'est pas fondé; прáвда, что* онъ умёнъ, *но* онъ и гордъ, ou bien: онъ *прáвда*, умёнъ, *но* гордъ, *il est vrai qu'il est spirituel, mais aussi il est fier.*

Les conjonctions *хотя́* et *прáвда*, dans les exemples précités, s'emploient comme conjonctions prépositives, auxquelles correspondent les adversatives. Elles sont aussi placées dans la seconde proposition, comme subordinatives; ex. рукá моя́ не дрожáла, *хотя́* онъ стоя́лъ за мнóю, *ma main ne tremblait pas, quoiqu'il fût derrière moi.* Au lieu de *хотя́*, on se sert aussi de *не смотря́ на тó, что*; comme: *не смотря́ на тó, что* мы бы́ли пѣшехóдцы, при́няли насъ учти́во, *bien que nous fussions à pied, on nous reçut poliment. Хотя́* et *прáвда* dans le second membre ont aussi le sens des conjonctions additives, lorsque la concession concerne une partie de la proposition principale, ou qu'elle est détruite par cette dernière; ex. онъ и́стинный герóй, *хотя́* и не въ пóлѣ, *c'est un véritable héros, même hors du champ de bataille;* онъ выхóдитъ со дворá, *хотя́* и съ трудóмъ, *il sort de chez lui, quoique avec peine;* у меня́ есть прекрáсныя кни́ги, *прáвда* не всѣ, *j'ai de superbes livres, pas tous, il est vrai.*

§ 501. A cette énumération des propriétés caractéristiques des diverses Conjonctions de la langue russe, nous devons ajouter encore quelques observations sur la contraction des propositions incidentes pleines, ainsi que sur la suppression et la répétition des Conjonctions.

1. La contraction des propositions incidentes, considérée sous l'aspect grammatical, a été donnée plus haut (§ 493). En les analysant sous l'aspect logique, on remarque la contraction suivante:

1) Les propositions *copulatives* simples se contractent en changeant les verbes qui expriment des actions secondaires, en *gérondifs;* ex. онъ прожилъ пять лѣтъ въ деревнѣ, возвратился въ столицу, и вступилъ въ военную службу, *il vécut cinq ans au village, revint dans la capitale, et entra au service militaire*, ce qui peut se contracter ainsi: *проживъ* пять лѣтъ въ деревнѣ, онъ возвратился, etc. Dans ce cas les propositions où sont exprimées les actions principales, restent principales; et celles dont l'action n'est pas essentielle et désigne plutôt une circonstance, deviennent subordonnées.

2) Les propositions composées qui expriment une suite d'actions, se contractent aussi de même: les actions antérieures à la principale s'expriment par le *gérondif prétérit*, et les actions simultanées à la principale, par le *gérondif présent;* ex. я окончилъ работу; потомъ вышелъ на воздухъ; гулялъ по полю и восхищался картиною заходящаго солнца, *j'ai terminé mon travail; ensuite je suis sorti pour prendre l'air; je me suis promené dans la campagne et j'ai admiré le tableau du soleil couchant*; propositions qui se contractent ainsi: *окончивъ* работу, вышелъ я на воздухъ, и *гуляя* по полю, восхищался картиною заходящаго солнца.

3) Les propositions incidentes où l'on exprime le signe de la substance, se contractent, comme les propositions adjectives en général, en changeant le pronom relatif et le verbe en *participe actif* ou *passif* (§ 493, 2); ex. человѣкъ, котораго любятъ всѣ добрые люди, не можетъ быть дурнымъ человѣкомъ, *l'homme qu'aiment tous les gens de bien, ne saurait être un méchant homme*, ce qui se contracte ainsi: человѣкъ, *любимый* всѣми добрыми людьми, не можетъ быть дурнымъ человѣкомъ.

4) Les propositions incidentes qui expriment une circonstance de temps, se contractent plus souvent que les autres: dans ce cas les gérondifs tiennent lieu de la correspondance des temps, qui manque à la langue russe, en montrant si l'action a été antérieure, simultanée ou postérieure à l'égard d'une autre. *a*) Pour exprimer la *simultanéité* de l'action, le gérondif de l'action secondaire se met au *présent*, à quelque temps que soit le verbe qui exprime l'action principale. On désigne alors que l'action du gérondif a lieu, non dans le moment où l'on parle, mais dans le temps marqué par le verbe principal; ex. *живя́* въ дере́внѣ, я о́чень скуча́лъ, *en vivant à la campagne, je me suis fort ennuyé*; я о́чень скуча́ю, *живя́* въ дере́внѣ, *je m'ennuie fort, en vivant à la campagne*; *живя́* въ дере́внѣ, непремѣ́нно бу́ду скуча́ть, *en vivant à la campagne, je m'ennuierai certainement.* *b*) La *postériorité* d'une action, c'est-à-dire, une action qui est passée à l'égard d'une autre, s'exprime par le gérondif au *prétérit*; ex. *имѣ́въ* мно́го слугъ, теперь не имѣ́ю ни одного́, *après avoir eu beaucoup de serviteurs, maintenant je n'en ai pas un.* Si l'action principale est exprimée par le prétérit, la relation de l'action secondaire se désigne plus clairement par l'addition d'une adverbe; ex. имѣ́въ *сперва́* мно́го слугъ, *пото́мъ* я не имѣ́лъ ни одного́, *après avoir eu d'abord beaucoup de serviteurs, je n'en eus pas un ensuite.* *c*) L'*antériorité* d'une action, c'est-à-dire, une action terminée avant le commencement d'une autre, s'exprime par le gérondif au *prétérit parfait;* ex. *оста́вивъ* слу́жбу, я посели́лся въ дере́внѣ, *après avoir quitté le service, je me fixai à la campagne*; *возврати́вшись* домо́й, дай мнѣ знать, *de retour à la maison, fais-le moi savoir.*

5) Les propositions dépendantes qui désignent la cause, peuvent aussi être exprimées par les *gérondifs*; ex.: я васъ браню́, потому́, что жела́ю испра́вить, *je vous gronde, parce que je désire vous corriger*, par contraction: я васъ браню́, *жела́я* испра́вить. Il en est de même des propositions conditionnelles; ex. е́сли жела́ешь быть сча́стливъ, дово́льствуйся ма́лымъ, *si tu veux être heureux, contente-toi de peu;* par contraction: *жела́я* быть сча́стливъ, дово́льствуйся ма́лымъ.

Remarque 158. On voit par cette énumération des divers moyens de contracter les propositions dépendantes, que plusieurs espèces d'entre elles se contractent de la même manière, en changeant le verbe en *gérondif*, et que par-là l'expression propre du rapport, par le moyen de la conjonction, se perd et doit être sous-entendu. Cette indétermination, loin de nuire à la pureté et à la clarté de la langue, lui donne une grâce particulière; et c'est ce moyen d'expression qu'emploient de préférence les écrivains russes les plus distingués.

2. Les Conjonctions qui servent à réunir, à lier entre elles les propositions associées et subordonnées, peuvent être répétées et supprimées: dans le premier cas il y a ce qu'on appelle *Polysyndéton*, et dans le second *Asyndéton**, autrement dit *Conjonction* et *Disjonction*, moyens d'expression qui peuvent être rapportés aux figures grammaticales, le pléonasme et l'ellipse (§ 464, Rem. 148). La répétition des Conjonctions s'emploie lorsqu'on veut insister fortement sur la signification d'un rapport, ce qui se fait sur-tout en répétant la conjonction copulative *и*;

* Mots techniques employés par les rhéteurs pour exprimer la multiplicité ou l'absence des conjonctions; de πολὺς, *beaucoup*, ou de l'α privatif, et de σύνδετος, *conjonction*.

ex. **мы спаса́ли *и* колыбе́ли дѣте́й, *и* прахъ отце́въ, *и* тро́ны, *и* алтари́, и па́мять мину́вшихъ, *и* сла́ву** гря́дущихъ лѣтъ, *nous avons sauvé et les berceaux de nos enfants, et la cendre de nos pères, et les trônes et les autels, et le souvenir des siècles passés, et la gloire des siècles futurs.* L'ellipse des Conjonctions a lieu, lorsque la relation mutuelle des propositions unies est évidente par le sens qu'elles renferment, et par la place qu'elles occupent. Les Conjonctions qui se suppriment principalement sont les suivantes:

1) La conjonction copulative *u*, dans une énumération de parties, lorsqu'on veut exprimer qu'on n'a pas encore tout nommé et qu'on sous-entend le reste; ex. они́ потеря́ли всё, знамёна, пу́шки, казну́, *ils ont tout perdu: drapeaux, canons, trésor,* comme si l'on sous-entendait *u про́чее, et cœtera.*

2) Les conjonctions adversatives, comparatives et causatives, lorsque le sens d'opposition, de comparaison et de cause, est rendu sensible par les propositions mêmes; ex. Ри́мляне люби́ли зрѣ́лища крова́выя, (*а*) Гре́ки восхища́лись изя́щными, *les Romains aimaient les spectacles sanglants; les Grecs aimaient les spectacles du beau;* Нилъ, разлива́ясь въ доли́нѣ Еги́пта, дари́тъ его́ плодоро́діемъ: (*такъ*) ще́дрый Царь, отверза́я казну́ свою́, счастли́витъ избы́ткомъ свои́хъ по́дданныхъ, *le Nil, en se débordant dans les plaines de l'Egypte, lui donne la fertilité: un roi généreux, en ouvrant ses trésors, procure l'abondance à ses sujets;* Россія успоко́илась въ правленіе Миха́ила: (*и́бо*) и внѣ́шніе и вну́тренніе враги́ ея́ бы́ли усмирены́, *la Russie fut tranquille sous le règne de Michel: ses ennemis extérieurs et intérieurs étaient domptés.*

3) Les conjonctions corrélatives postpositives, lorsque le sens du rapport est suffisamment déterminé par les prépositives; ex. éсли угóдно, (*то*) приходи́те ко мнѣ, *si cela vous fait plaisir, venez chez moi;* когдá полýчите дéньги, (*тогдá*) дáйте мнѣ о томъ знать, *lorsque vous recevrez de l'argent, faites-le moi savoir;* лишь тóлько онъ егó уви́дѣлъ, (*то*) смéртная блѣ́дность покры́ла лицё несчáстнаго, *à peine l'eut-il vu qu'une pâleur mortelle couvrit le visage de l'infortuné.*

2. *Formation des Propositions sous l'aspect logique.*

§ 502. La formation des Propositions sous l'aspect logique a été développée précédemment: dans cet article nous donnerons diverses règles et observations détachées, qui serviront à compléter les précédentes.

1. La valeur grammaticale d'une proposition doit répondre à sa valeur logique, c'est-à-dire, qu'une pensée principale, indépendante, doit être exprimée par une proposition principale, subordonnante, et une pensée secondaire, dépendante, par une proposition incidente, subordonnée. La différence dans la manière de lier les propositions par association ou par subordination, consiste en ce qu'une proposition associée paraît plus claire, plus importante, plus énergique que celle qui est subordonnée. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à comparer les exemples suivants: сей дóбрый человѣ́къ заслýживаетъ нáше уважéніе, *cet homme de bien mérite notre estime;* сей человѣ́къ, бýдучи добръ, заслýживаетъ нáше уважéніе; поели́ку сей человѣ́къ добръ, то онъ заслýживаетъ нáше уважéніе; сей человѣ́къ добръ, и потомý заслýживаетъ нáше уважéніе; сей человѣ́къ такъ добръ, что заслýживаетъ нáше уважéніе.

Les principales fautes que l'on peut faire contre cette règle sont les suivantes:

1) Lorsqu'on subordonne à une proposition principale une autre proposition, qui doit par sa valeur lui être associée; ex. онъ получи́лъ извѣстіе о кончи́нѣ своего́ бра́та, *кото́рое его́ вве́ргло въ жесто́кую болѣ́знь*, au lieu de dire: онъ получи́лъ извѣстіе о кончи́нѣ своего́ бра́та, *и впалъ отъ того́ въ жесто́кую болѣ́знь*; ou bien: *получи́въ извѣстіе о кончи́нѣ своего́ бра́та*, онъ впалъ въ жесто́кую болѣ́знь, ou bien encore: онъ впалъ въ жесто́кую болѣ́знь, *получи́въ извѣстіе о кончи́нѣ своего́ бра́та*, *il est tombé dans une maladie grave, pour avoir reçu la nouvelle de la mort de son frère.* Autre exemple: сей го́родъ постро́енъ вы́годно, хотя́ сія́ вы́года не весьма́ велика́ въ комме́рческомъ отноше́нiи, но въ вое́нномъ она́ о́чень ва́жна, ici il faut lier la seconde proposition à la première par la conjonction *и*, et faire voir par-là que cette seconde proposition est subordonnée à la suivante, et non à celle qui précède: сей го́родъ постро́енъ вы́годно, *и* хотя́ сія́ вы́года не весьма́ велика́ въ комме́рческомъ отноше́нiи, но въ вое́нномъ она́ о́чень ва́жна, *cette ville est bâtie avantageusement, et quoique cet avantage ne soit pas très-grand sous le rapport du commerce, cependant il est fort important sous le rapport militaire.*

2) Lorsqu'une pensée secondaire, lorsqu'une circonstance est exprimée par une proposition principale, et non par une incidente; ex. сего́дня прекра́сная пого́да, *и я тако́й давно́ не вида́лъ*, au lieu de: сего́дня прекра́сная пого́да, *како́й я давно́ не вида́лъ*, *aujourd'hui il fait un temps superbe, comme je n'en ai pas vu depuis long-temps*; *братъ мой купи́лъ кни́ги*, и на друго́й

день ихъ про́далъ: это мнѣ о́чень непрія́тно: ici il faut dire: братъ мой про́далъ кни́ги, *кото́рыя купи́лъ накану́нѣ:* это мнѣ о́чень непрія́тно, *mon frère a vendu les livres qu'il avait achetés la veille: ce qui m'est fort désagréable*, car le désagrément provient non de l'achat et de la vente, mais de la vente seule, et par conséquent le verbe *купи́лъ* doit être rapporté à la proposition incidente. Nous remarquerons ici que cette proposition incidente: *кото́рыя купи́лъ накану́нѣ*, peut se contracter ainsi: *ку́пленныя имъ накану́нѣ*, mais que cette contraction serait déplacée dans ce cas, vu qu'elle affaiblirait le sens de la proposition incidente, qui renferme une circonstance essentielle. Autres exemples: онъ отставленъ отъ слу́жбы за то, *что зналъ Госуда́рственную та́йну*, и не умѣ́лъ ея храни́ть, au lieu de: онъ отста́вленъ отъ слу́жбы за то, что не умѣ́лъ храни́ть Госуда́рственной та́йны, *кото́рую зналъ, il a reçu son congé, pour n'avoir pas su garder un secret d'état, qu'il connaissait;* я прочита́лъ кни́гу, кото́рою ты меня́ ссуди́лъ, *и кото́рую я присе́мъ возвраща́ю*, au lieu de: я прочита́лъ кни́гу, кото́рою ты меня́ ссуди́лъ, *и присе́мъ возвраща́ю о́нную, j'ai lu le livre que tu m'as prêté, et de plus je te le rends.*

2. La subordination ou l'association des propositions doit être sensible au premier coup-d'œil: dans ce cas la moindre équivoque doit être évitée; ex. онъ имѣ́лъ обыкнове́ніе, отходя́ ко сну, купа́ться въ холо́дной водѣ́, au lieu de: онъ имѣ́лъ обыкнове́ніе купа́ться въ холо́дной водѣ́, отходя́ ко сну, *il avait l'habitude de prendre un bain d'eau froide, en allant se coucher;* онъ сдѣ́лалъ ей вы́говоръ, чтобъ она́ испра́вилась, и чтобъ она́ увѣ́рилась въ своей непра́вости, объясни́лъ

въ подро́бности, сколь она́ въ э́томъ слу́чаѣ была́ вино́вна, au lieu de: онъ сдѣ́лалъ ей вы́говоръ, далъ совѣ́тъ испра́виться, и, чтобъ она́ увѣ́рилась, etc., *il lui fit des reproches, lui conseilla de se corriger, et pour qu'elle fût persuadée de ses torts, il lui expliqua en détail combien elle était coupable dans cette occasion*; car autrement il y aurait deux propositions subordonnées avec la conjonction *чтобъ*, dont l'une dépendrait de la proposition principale qui précède, et l'autre de celle qui suit.

3. Les propositions associées et subordonnées qui sont du même degré, doivent être relatives entre elles selon la valeur du sens qu'elles renferment. Ainsi l'association suivante est déplacée: Холмого́ры, го́родъ Арха́нгельской губе́рніи, извѣ́стный рожде́ніемъ Ломоно́сова, и поро́дою ту́чныхъ коро́въ, *Kholmogory, ville du gouvernement d'Archangelsk, célèbre par la naissance de Lomonossof, et par une race de vaches grasses*; онъ былъ оте́цъ свои́мъ крестья́намъ, и плати́лъ ле́карю за по́льзованіе больны́хъ по пяти́ рубле́й въ мѣ́сяцъ, *il était le père de ses paysans, et payait au médecin, pour la guérison des malades, cinq roubles par mois.*

4. Si l'on ajoute à une proposition composée une autre proposition simple ou composée, cette dernière se rapporte à la première toute entière, et non à quelqu'une de ses parties; ex. мой братъ былъ до́лго бо́ленъ, и наконе́цъ вы́здоровѣлъ: *причи́ною сему́ бы́ло*, etc., *mon frère a été long-temps malade, et s'est enfin rétabli; ce qui en a été la cause*; cause de quoi? de la maladie, ou du rétablissement? Dans ce cas on doit ou exprimer à quelle partie se rapporte ce qui suit, en disant: *причи́ною болѣ́зни бы́ло*, etc., ou bien changer une

proposition principale en incidente (§ 501, 2). Cette amphibologie se rencontre souvent dans les propositions réunies; comme: сестрá моя́ не моглá, а братъ не хотѣ́лъ гуля́ть, потомý, что у нея́ головá болѣ́ла, au lieu de: братъ мой не хотѣ́лъ гуля́ть, а сестрá не моглá, потомý, что у нея́ головá болѣ́ла, *mon frère ne voulait pas se promener, et ma sœur ne le pouvait pas, parce qu'elle avait mal à la tête.*

5. Il faut éviter de subordonner un trop grand nombre de propositions les unes aux autres, comme dans cet exemple: я въѣ́халъ въ дерéвню, котóрая казáлась мнѣ разорéнною непрiя́телемъ, искáвшимъ защи́ты отъ нáтисковъ кóнницы, неутоми́мо егó преслѣ́довавшей, съ тóю хрáбростiю, котóрою издáвна отличáются нáши войскá, стяжáвшiя знамени́тость бы́стротою и мýжествомъ, въ кóихъ ни какáя другáя áрмiя не мóжетъ съ ни́ми срáвниться, *j'entrai dans le village, qui me parut détruit par l'ennemi, qui avait cherché un abri contre les attaques de la cavalerie qui le poursuivait sans relâche, avec la bravoure qui distingue depuis long-temps nos armées, qui se sont rendues célèbres par leur rapidité et leur courage, en quoi aucune autre armée ne peut leur être comparée.*

6. L'extrême opposé, c'est-à-dire, l'emploi des propositions principales seules, n'est pas toujours permis non plus; ex. мы въѣ́хали въ гóродъ; онъ óчень краси́въ; ýлицы ширóкiя; нарóду мнóго; онъ шуми́тъ и волнýется, au lieu de: мы въѣ́хали въ краси́вый гóродъ; на ширóкихъ ýлицахъ шумя́тъ и волнýются толпы́ нарóдныя, *nous entrâmes dans la ville, qui est superbe; ses rues larges sont remplies de gens qui crient et s'agitent.*

7. Entre les propositions associées ou subordonnées il faut garder une juste proportion. Pour cela on doit faire ensorte d'abord que la proposition subordonnée ne soit pas beaucoup plus longue que la subordonnante, sur-tout lorsque la première est renfermée dans la dernière; et ensuite que l'une des propositions associées ne soit guère plus grande que l'autre. Ainsi l'on évitera, par exemple, de telles phrases: человѣкъ, любя́щій мѣ́сто своегó рождéнія, гдѣ всё напоминáетъ емý о весёлыхъ дняхъ младéнчества, гдѣ живýтъ егó единоплемéнники, схóдствующіе съ нимъ óбразомъ мы́слей и нрáвами, котóрые рáзнятся на небольшóмъ дáже простирáнствѣ, не рѣши́тся на переселéніе, *l'homme qui aime le lieu de sa naissance, où tout lui rappelle les jours heureux de son enfance, où vivent ses compatriotes, qui lui ressemblent par la forme des pensées et par les mœurs, qui diffèrent même à une petite distance, ne se décidera pas à changer de demeure;* я люблю́ э́того дóбраго, благорóднаго и услýжливаго человѣ́ка за егó трудолю́біе, безкоры́стіе и, мóжно сказáть, великодýшіе, котóрыми онъ обрати́лъ на себя́ óбщее внимáніе, и́бо чту добродѣ́тель, *j'aime cet homme honnête, noble et officieux, pour son amour du travail, son désintéressement; et, on peut le dire, pour sa grande ame, qualités par lesquelles il a fixé sur lui l'attention générale, car je respecte la vertu.*

8. Parmi les figures de Syntaxe (§ 461) l'*ellipse* est celle qui est la plus usitée dans les propositions composées. Souvent la proposition principale est supprimée ou sous-entendue, et la proposition incidente est exprimée avec la conjonction qui désigne son caractère; telles sont les propositions suivantes: ахъ! éсли бъ вы знáли, что

онъ сдѣлалъ, *ah! si vous saviez ce qu'il a fait* (on sous-entend la proposition principale, comme: *то испугались бы, vous en seriez effrayé*); чтобъ онъ съ глазъ исчезъ, *qu'il disparaisse de ma vue* (c'est-à-dire, *хочу, желаю, чтобъ, je veux que*, etc.); а ты что дѣлаешь, *et toi, que fais-tu?* (c'est-à-dire, *я дѣлаю то, а ты, je fais cela, et toi?*).

9. La liaison grammaticale des Propositions est bornée par l'étendue qu'occupe une proposition composée ou par la pause indiquée par le point: quant à leur liaison logique, elle s'étend plus loin, et comprend la réunion et la disposition des propositions détachées, simples ou composées. Elles doivent être formées et disposées de manière que le lecteur ou l'auditeur puisse saisir sans peine la liaison générale qui existe entre elles, et passer facilement d'une proposition principale à une autre. Les propositions détachées, placées à la suite les unes des autres, ne doivent point commencer par la même conjonction, excepté le cas où l'on doit insister plus fortement sur une pensée (§ 501). La proportion des parties que l'on doit observer (voyez la 7-ème règle ci-dessus) ne concerne point les propositions détachées: les propositions simples et composées, courtes et longues, doivent être entremêlées les unes avec les autres, ce qui, tout en soutenant l'attention du lecteur, donne au discours de la variété et de l'élégance.

III. Formation des Périodes.

§ 503. La *Période* est l'expression d'un sens complet et fini dans toutes ses parties, soit au moyen d'une proposition logique indépendante, ou par la réunion en un tout de quelques propositions indépendantes, associées avec les propositions subordonnées qui s'y rapportent.

§ 504. Les Périodes se divisent, d'après le *nombre* des propositions indépendantes, associées, qui entrent dans leur composition, en Périodes *simples* et en Périodes *composées*.

1. La Période *simple* est celle qui ne renferme qu'une proposition indépendante, avec autant de propositions dépendantes ou incidentes qu'il est nécessaire pour la plénitude du sens.

2. La Période *composée* est celle qui renferme deux ou plusieurs propositions indépendantes avec les dépendantes ou incidentes qui s'y rapportent.

§ 505. Les parties essentielles, les propositions qui ne sont point parties intégrantes les unes des autres, c'est-à-dire, les propositions principales ou indépendantes, se nomment les *membres* de la période; et l'on distingue des Périodes à un membre, autrement dites Périodes simples, et des Périodes à deux membres, des Périodes à trois membres, et des Périodes à quatre membres, selon le nombre des membres ou propositions indépendantes dont elles sont formées. Il y a rarement des Périodes de plus de quatre membres. On trouvera ci-dessous des exemples de toutes les espèces de Périodes.

§ 506. D'après le sens ou la nature du rapport qui existe entre les divers membres, les Périodes composées sont *copulatives*, *alternatives*, *adversatives* (simples, et aussi précédées de la concession), *[illegible]mparatives*, *consécutives*, *causatives*, *conclusives*, *conditionnelles* et *suppositives*. La nature des divers rapports qui sont énoncés dans les Périodes, et les propriétés des conjonctions qui les expriment, ont été données ci-dessus (§ 499). La Période où l'on aperçoit des rapports de différente nature, prend le nom de Période *mixte*.

§ 507. Pour compléter ce que nous avons dit jusqu'ici, nous donnerons des exemples tant des Propositions détachées, que des diverses espèces de Périodes, exemples tirés des œuvres de Karamzine.

1. *Propositions détachées.*

1. Богáтство языкá есть богáтство мы́слей.

La richesse d'une langue est la richesse des pensées.

2. Жить дóлго есть терять ми́лыхъ.

Vivre long-temps, c'est perdre ceux qui nous sont chers.

3. Талáнтъ вели́кихъ душъ есть узнавáть вели́кое въ другíхъ людяхъ.

Le talent des grandes ames est de distinguer ce qu'il y a de grand dans les autres hommes.

4. Наýка даётъ человѣ́ку какóе-то благорóдство во вся́комъ состоя́нiи.

La science donne à l'homme une certaine noblesse dans toutes les conditions.

5. Описáнiе дневны́хъ упражнéнiй человѣ́ка есть вѣрнѣ́йшее изображéнiе егó сéрдца.

La description des occupations journalières de l'homme est la peinture la plus fidèle de son coeur.

6. Безразсýдная рóскошь, слѣ́дствiе разсѣ́янной жи́зни, вреднá для Госудáрства и нрáвовъ.

Un luxe insensé, suite d'une vie dissipée, est nuisible à l'état et aux moeurs.

7. Вѣрнѣ́йшая, прiя́тнѣйшая спýтница жи́зни для сéрдца благорóднаго, чувстви́тельнаго, отъ колыбéли до моги́лы, есть Дрýжба.

La plus fidèle, la plus agréable compagne de la vie pour un coeur noble, sensible, depuis le berceau jusqu'à la tombe, c'est l'Amitié.

8. Рождéнный подъ хлáднымъ нéбомъ сѣ́верной Россíи, съ плáменнымъ воображéнiемъ, сынъ бѣ́днаго рыбакá сдѣ́лался отцёмъ Россíйскаго Красноре́чiя и вдохновéннаго Стихотвóрства.

Né sous le ciel glacé de la Russie septentrionale, avec une imagination ardente, le fils d'un pauvre pêcheur devint le père de l'éloquence et de la poésie russe.

2. *Périodes simples ou à un membre.*

9. Часто самая простая мысль, согрѣтая огнёмъ дружбы, бываетъ яркимъ лучёмъ свѣта, разсѣвающимъ густую, хладную тьму сердца нашего.

Souvent la plus simple pensée, réchauffée par le feu de l'amitié, est un rayon ardent de lumière, qui dissipe les ténèbres froides et épaisses de notre coeur.

10. Любя жить дома, мы имѣли бы болѣе способовъ заниматься не только воспитаніемъ дѣтей, но и хозяйствомъ, которое заставило бы насъ лучше соображать расходы съ доходами.

En aimant vivre chez nous, nous aurions plus de moyens de nous occuper non-seulement de l'éducation de nos enfants, mais encore de l'économie domestique, qui nous forcerait de proportionner nos dépenses à nos revenus.

11. Языкъ нашъ выразителенъ не только для высокаго Краснорѣчія, для громкой, живописной Поэзіи, но и для нѣжной простоты, для звуковъ сердца и чувствительности.

Notre langue est expressive non-seulement pour l'éloquence oratoire, pour la poésie épique et descriptive, mais aussi pour la tendre simplicité, pour les sons du coeur et de la sensibilité.

12. Побѣды, завоеванія и величіе государственное, возвысивъ духъ народа Россійскаго, имѣли счастливое дѣйствіе и на самый языкъ его, который, будучи управляемъ дарованіемъ и вкусомъ Писателя умнаго, можетъ равняться нынѣ въ силѣ, красотѣ и пріятности съ лучшими языками древности и нашихъ временъ.

Les victoires, les conquêtes et la grandeur de l'empire, en élevant l'esprit du peuple russe, eurent une heureuse influence sur sa langue elle-même, qui, maniée par le talent et le goût d'un homme de génie, peut aujourd'hui égaler en force, en beauté et en délicatesse les plus beaux idiomes, tant anciens que modernes.

13. Цвѣтущее воображеніе Грековъ, любя пріятныя мечты, изобрѣло Гиперборéевъ,

La brillante imagination des Grecs, aimant les illusions agréables, inventa les Hyperboréens,

людéй совершéнно добродѣ́тельныхъ, бу́дто бы живу́щихъ дáлѣе на сѣ́веръ отъ Пóнта Эвкси́нскаго, за горáми Рифéйскими, въ счастли́вомъ спокóйствіи, въ странáхъ ми́рныхъ и весёлыхъ, гдѣ бу́ри и стрáсти неизвѣ́стны; гдѣ смéртные питáются сóкомъ цвѣтóвъ и росóю, блажéнствуютъ нѣ́сколько вѣкóвъ, и насы́тясь жи́знію, бросáются въ вóлны морскíя.

hommes parfaitement heureux, qui, d'après eux, habitaient bien avant au nord du Pont-Euxin, au-delà des monts Riphées, et qui jouissaient d'un doux repos dans des contrées paisibles et romantiques, où les passions et les tempêtes étaient inconnues; où les mortels se nourrissaient du suc des fleurs et de la rosée, jouissaient de ce bonheur pendant plusieurs siècles, et, rassasiés de la vie, se précipitaient dans les flots de la mer.

3. *Périodes composées ou à plusieurs membres.*

I. COPULATIVES.

14. Вѣ́рю и всегдá бу́ду вѣ́рить, что добродѣ́тель свóйственна человѣ́ку, и что онъ сотворёнъ для добродѣ́тели.

Je crois et je croirai toujours que la vertu est naturelle à l'homme, et qu'il a été créé pour la vertu.

15. Смѣ́лые поры́вы нѣ́которыхъ мореплáвателей обойти́ Африку увѣнчáлись наконéцъ совершéннымъ успѣ́хомъ, и Вáско де Гáма, оставивъ за собóю мысъ Дóброй Надéжды, съ таки́мъ же востóргомъ увидѣлъ бéрегъ Индіи, съ каки́мъ Христофóръ Колóмбъ Амéрику.

Les tentatives hardies de quelques navigateurs pour faire le tour de l'Afrique, furent enfin couronnées d'un plein succès, et Vasco de Gama, après avoir doublé le cap de Bonne-Espérance, aperçut la côte de l'Inde avec le même enthousiasme qui avait transporté Christophe Colomb à la vue de l'Amérique.

16. Тѣ же благочести́вые Иноки бы́ли въ Россíи пéрвыми наблюдáтелями твéрди небéсной, замѣчáя съ вели́кою тóчностію явлéнія комéтъ,

Ces respectables religieux furent également les premiers Russes qui observèrent la voûte céleste, et qui firent d'intéressantes remarques sur l'appa-

сóлнечныя и лýнныя затмѣнія; путешéствовали, чтобы́ ви́дѣть въ отдалéнныхъ странáхъ знамени́тыя свя́тостію мѣстá, и пріобрѣтáя географи́ческія свѣ́дѣнія, сообщáли óныя любопы́тнымъ единозéмцамъ; наконéцъ, подражáя Грéкамъ, безсмéртными своими́ лѣ́тописями спасли́ отъ забвéнія пáмять нáшихъ древнѣ́йшихъ герóевъ, ко слáвѣ отéчества и вѣ́ка.

rition des comètes, sur les éclipses de soleil et de lune; ils voyageaient dans les contrées lointaines, sur-tout dans la Terre Sainte, et acquérant des connaissances géographiques, ils s'empressaient de les communiquer à leurs compatriotes; enfin, à l'exemple des Grecs, ce sont eux qui, dans leurs immortelles annales, ont sauvé de l'oubli, pour la gloire de notre patrie et de leur siècle, la mémoire de nos anciens héros.

II. ALTERNATIVES.

17. Или́ вся нóвая Истóрія должнá безмóлвствовать, или́ Россíйская имѣ́етъ прáво на вниманіе.

Ou toute l'histoire moderne doit rester muette, ou celle de la Russie est digne de fixer l'attention.

18. Или́ людямъ надлежи́тъ быть Ангелами, или́ вся́кое многослóжное правлéніе, оснóванное на дѣ́йствіи различныхъ воль, бýдетъ вѣ́чнымъ раздóромъ, а нарóдъ несчáстнымъ орýдіемъ нѣ́которыхъ властолюбцевъ, жéртвующихъ отéчествомъ ли́чной пóльзѣ своéй.

Ou les hommes doivent être des anges, où tout gouvernement composé, qui est soumis à l'influence de diverses volontés, sera une discorde continuelle, et le peuple deviendra l'instrument malheureux de quelques ambitieux, qui sacrifient la patrie à leur intérêt personnel.

III. ADVERSATIVES.

19. Нашéствіе Баты́ево, кýчи пéпла и трýповъ, невóля, рáбство толь долговрéменное, составля́ютъ конéчно однó изъ величáйшихъ бѣ́д-

L'invasion de Bati, des monceaux de cendres et de cadavres, une servitude, un esclavage aussi long, forment sans contredit une des plus grandes

ствій, извѣстныхъ намъ по лѣтописямъ Государствъ, однако жъ и благотворныя слѣдствія оногo не сомнительны.

калamités que nous présentent les fastes des empires; cependant on ne peut douter que ces malheurs eurent aussi des résultats favorables.

20. Воспитанная въ тишинѣ уединенія, Анастасія увидѣла себя какъ бы дѣйствіемъ сверхъестественнымъ перенесенную на ѳеатръ мірскаго величія и славы; но не забылась, не измѣнилась въ душѣ съ обстоятельствами, и всё относя къ Богу, поклонялась Ему и въ Царскихъ чертогахъ такъ же усердно, какъ въ смиренномъ, печальномъ домѣ своей вдовы матери.

Elevée au sein de la tranquillité, Anastasie se voyait transportée comme d'une manière surnaturelle sur le théâtre des grandeurs humaines et de la gloire; mais, malgré ce changement de situation, elle ne s'oublia point; elle conserva son caractère, et, rapportant tout à Dieu, elle s'humiliait devant lui dans le palais des tzars, avec la même ferveur que dans la demeure modeste et triste d'une mère privée de son époux.

21. Хотя Моголы какъ бы заградили насъ отъ Европы; хотя уже Вѣнценосцы ея не вступали съ нашими въ брачные союзы, и не было у насъ ни какихъ сношеній съ Западомъ; хотя вообще иностранныя лѣтописи сего времени почти не упоминаютъ о Россіи: однако жъ, черезъ торговыя связи Новагорода съ Германіею, Москвитяне довольно скоро узнавали важнѣйшія Европейскія открытія, какъ-то изобрѣтеніе бумаги и пороха.

Quoique les Mogols nous eussent, pour ainsi dire, séparés du reste de l'Europe; quoique ses souverains ne contractassent plus aucune alliance avec les nôtres, et qu'il n'existât plus aucune relation entre nous et l'Occident; bien qu'en général les annales étrangères de ce temps ne fassent presque pas mention de la Russie: cependant, au moyen des rapports commerciaux de Novgorod avec l'Allemagne, les Moscovites connurent assez vite les importantes découvertes européennes, telles que l'invention du papier et de la poudre.

IV. COMPARATIVES.

22. Человѣкъ, преодолѣвъ жестокую болѣзнь, увѣряется въ дѣятельности своихъ жизненныхъ силъ, и тѣмъ болѣе надѣется въ долголѣтіе: Россія, угнетённая, подавленная всякими бѣдствіями, уцѣлѣла и возстала въ новомъ величіи, такъ что Исторія едва ли представляетъ намъ два примѣра въ семъ родѣ.

L'homme, au sortir d'une maladie grave, est convaincu de l'activité de ses forces vitales, et se promet une carrière d'autant plus longue: la Russie, opprimée, écrasée sous le poids des calamités, ne périt point et se releva avec une nouvelle grandeur, de sorte que l'histoire nous fournirait à peine à citer deux exemples d'un pareil phénomène.

23. Какъ скупецъ въ тишинѣ ночи радуется своимъ золотомъ, такъ нѣжная душа, будучи одна съ собою, плѣняется созерцаніемъ внутренняго своего богатства; углубляется въ самоё себя, соединяетъ его съ настоящимъ, и находитъ способъ украшать одно другимъ.

Ainsi qu'un avare, dans le calme de la nuit, prend plaisir à considérer son or, de même une belle ame, seule avec elle-même, est ravie à la contemplation de ses richesses intérieures; elle descend en elle-même, rappelle le passé, le réunit au présent, et trouve le moyen d'embellir l'un par l'autre.

24. Сколь твёрдость, основанная на чистомъ усердіи къ добру, необходима для государственнаго блага, столь жестокость вредна оному, возбуждая ненависть; а нѣтъ Правительства, которое для своихъ успѣховъ не имѣло бы нужды въ любви народной.

Autant la fermeté, lorsqu'elle a pour principe l'amour sincère du bien, est indispensable à l'intérêt de l'état, autant la cruauté est pernicieuse, en ce qu'elle ne sert qu'à exciter la haine; et il n'y a point de gouvernement qui, pour ses propres succès, ne doive être appuyé de l'amour de la nation.

25. Чѣмъ ближе народъ къ простотѣ естественной, тѣмъ

Plus un peuple est près de la simplicité naturelle, moins

ме́нѣе влія́нія имѣ́ютъ же́нщины на полити́ческую су́дьбу его́.

les femmes ont d'influence sur sa destinée politique.

V. CONSÉCUTIVES.

26. Когда́ сія́ ужа́сная тма неустро́йства начала́ проясня́ться, оцѣпенѣ́ніе минова́ло, и зако́нъ, душа́ гражда́нскихъ о́бществъ, воспря́нулъ отъ мёртваго сна: тогда́ надлежа́ло прибѣ́гнуть къ стро́гости, неизвѣ́стной дре́внимъ Россія́намъ.

Lorsque ces horribles ténèbres de discorde commencèrent à se dissiper, lorsque la stupeur se fut évanouie, et que la loi, cette ame des sociétés civiles, se fut réveillée de son sommeil léthargique: alors il fallut avoir recours à une sévérité inconnue aux anciens Russes.

27. Въ то вре́мя, когда́ всѣ ины́я утѣ́хи, скло́нности, стра́сти оставля́ютъ насъ; когда́ любо́вь га́снетъ въ се́рдцѣ и въ воображе́ніи; когда́ честолю́біе, насы́щенное или́ обма́нутое, засыпа́етъ въ душѣ́ утомлённой; когда́ са́мая надежда отлета́етъ отъ угрю́мой ста́рости: дру́жба и тогда́ ещё стои́тъ за на́ми съ кро́ткою улы́бкою привѣ́тствія, гото́вая внима́ть послѣ́днимъ на́шимъ бесѣ́дамъ о жи́зни и мі́рѣ, утѣша́ть, ободря́ть насъ и́менемъ Провидѣ́нія, вѣ́чности и добродѣ́тели.

Au moment où toutes les autres jouissances, tous les goûts, toutes les passions nous abandonnent; où l'amour s'éteint dans notre coeur et dans notre imagination; où l'ambition, rassasiée ou trompée, s'assoupit dans notre ame abattue; où l'espérance même délaisse notre vieillesse austère; l'amitié même alors se tient encore auprès de nous avec le doux sourire de l'aménité, disposée à prêter l'oreille à nos derniers entretiens sur la vie et le monde, à nous consoler, à nous encourager au nom de la Providence, de l'éternité et de la vertu.

VI. CAUSATIVES.

28. Ни́зкія стра́сти унижа́ютъ, охлажда́ютъ дарова́ніе; пла́мень его́ есть пла́мень добродѣ́тели.

Les passions basses avilissent, refroidissent le génie; sa flamme est celle de la vertu.

29. Сло́во о полку́ Игоревѣ, сочинено́ въ двѣна́дцатомъ вѣкѣ и безъ сомнѣ́нія мірянином: ибо мона́хъ не. дозво́лилъ бы себѣ́ говори́ть о бога́хъ язы́ческихъ, и припи́сывать имъ дѣ́йствія есте́ственныя.

Le poème sur l'expédition d'Igor, écrit dans le douzième siècle, fut sans doute composé par un laïque; car un moine ne se serait pas permis de parler des dieux du paganisme, et de leur attribuer les phénomènes de la nature.

30. Чтобы́ узна́ть всю привя́занность на́шу къ оте́честву, на́добно изъ него́ вы́ѣхать; чтобы́ узна́ть всю любо́вь на́шу къ друзья́мъ, на́добно съ ни́ми раста́ться.

Afin de sentir tout l'attachement que nous avons pour la patrie, il faut nous en éloigner; afin de connaître tout l'amour que nous avons pour nos amis, il faut nous en séparer.

VII. CONCLUSIVES.

31. Мы зна́емъ, что въ Іоа́нново вре́мя толпы́ скоморо́ховъ (Ру́сскихъ Трубаду́ровъ) ходи́ли изъ села́ въ село́, весела́ жи́телей свои́мъ иску́сствомъ: слѣ́дственно тогда́шній вкусъ наро́да благопрія́тствовалъ дарова́нію пѣ́сенниковъ.

Nous savons que sous le règne de Jean des troupes de saltimbanques ou de troubadours allaient de village en village, amusant le peuple par leur savoir: ainsi les goûts populaires de ces temps favorisaient le talent des chansonniers.

32. И такъ пре́дки на́ши бы́ли обя́заны Христіа́нству не то́лько лу́чшимъ поня́тіемъ о Творцѣ́ міра, лу́чшими пра́вилами жи́зни, лу́чшею безъ сомнѣ́нія нра́вственностію, но и по́льзою са́маго благодѣ́тельнаго, са́маго чуде́снаго изобрѣ́тенія людей: му́дрой живописи мы́слей, изобрѣ́тенія, кото́рое, подо́бно я́сной зарѣ́, въ вѣка́хъ мра́чныхъ предвѣсти́ло уже́ свѣтъ Нау́къ и боже́ственность ра́зума.

C'est donc au christianisme que nos ancêtres sont redevables, non-seulement d'idées plus justes sur le créateur du monde, d'institutions sociales plus douces, d'une meilleure morale, mais encore de la plus utile, de la plus merveilleuse invention des hommes, l'art de peindre la pensée, invention qui, semblable à une aurore brillante, annonçait déjà, dans les siècles d'ignorance, la lumière des sciences et l'essence divine de la raison.

VIII. CONDITIONNELLES.

33. Если ге́ній и дарова́нія ума́ имѣ́ютъ пра́во на благода́рность наро́довъ, то Россія должна́ Ломоно́сову монуме́нтомъ.

Si le génie et les lumières de l'esprit ont des droits à la reconnaissance des peuples, la Russie doit un monument à Lomonossof.

34. Наро́дъ! е́сли Всевы́шнему уго́дно сохрани́ть бытіе́ твоё; е́сли гро́зная ту́ча разсѣ́ется, и со́лнце озари́тъ ещё торжество́ свобо́ды въ Новѣгоро́дѣ: то сіе́ мѣ́сто да бу́детъ для тебя́ свяще́нно! жёны знамени́тыя да украша́ютъ его́ цвѣта́ми, какъ тепе́рь украша́ю и́ми моги́лу любе́знѣйшаго изъ сыно́въ мои́хъ и ви́тязя хра́браго, нѣ́когда врага́ Боре́цкихъ!

Peuple! s'il plait à l'Être Suprême de conserver ton existence; si ce nuage menaçant se dissipe, et que le soleil éclaire encore le triomphe de la liberté de Novgorod: alors que cette place soit sacrée pour toi! que les femmes de distinction l'ornent de fleurs, ainsi que je le fais en ce moment sur la tombe du plus cher de mes fils et d'un brave héros, jadis l'ennemi des Boretzky!

IX. SUPPOSITIVES.

35. Когда́ бы все не́бо запыла́ло и земля́ какъ мо́ре восколеба́лась подъ мойми нога́ми, и тогда́ бы се́рдце моё не устраши́лось.

Quand même tout le ciel serait en feu, et que la terre, semblable à la mer, céderait sous mes pas, même alors mon coeur ne serait point effrayé.

36. Если бы Мого́лы сдѣ́лали у насъ то же, что въ Китаѣ, въ Индіи, или́ что Ту́рки въ Гре́ціи; е́сли бы, оста́вивъ степь и кочева́ніе, пересели́лись въ на́ши города́: то могли́ бы существова́ть и донынѣ въ ви́дѣ Госуда́рства.

Si les Mogols en eussent agi avec nous, comme ils l'avaient fait dans la Chine et dans l'Inde, ou comme les Turcs s'étaient conduits en Grèce; si, renonçant à leurs déserts et à leur vie nomade, ils se fussent établis dans nos villes, ils auraient pu subsister encore aujourd'hui sous la forme d'un empire.

x. Mixtes.

37. Вели́кіе лю́ди и вели́кіе наро́ды подве́ржены уда́рамъ ро́ка, но и въ са́момъ несча́стіи явля́ютъ своё вели́чіе. Такъ Россі́я, терза́емая лю́тымъ враго́мъ, ги́бла со сла́вою: це́лые города́ предпочита́ли ве́рное истребле́ніе стыду́ ра́бства.

Les grands hommes et les grandes nations sont soumis aux coups du sort, mais dans le malheur même ils font paraître leur grandeur. C'est ainsi que la Russie, déchirée par un ennemi farouche, périt avec gloire: des villes entières préférèrent une ruine totale à la honte de l'esclavage.

38. Если мы въ два столе́тія, ознамено́ванныя ду́хомъ ра́бства, ещё не лиши́лись всей пра́вственности, любви́ къ доброде́тели, къ оте́честву, то просла́вимъ де́йствіе Ве́ры: она́ удержа́ла насъ на сте́пени людéй и гра́ждан, не дала́ окамене́ть сердца́мъ, ни умо́лкнуть со́вести; въ уничиже́ніи и́мени Ру́сскаго мы возвыша́ли себя́ и́менемъ Христіа́нъ, и люби́ли оте́чество какъ страну́ Правосла́вія.

Si, pendant deux siècles marqués du sceau de l'esclavage, nous ne perdîmes point encore toute moralité, tout amour pour la vertu et pour la patrie, rendons-en grâces aux effets de la religion: c'est elle qui nous fit rester hommes et citoyens, qui préserva nos coeurs de l'endurcissement, qui nous fit entendre la voix de la conscience; à l'époque où le nom russe était avili, nous nous honorions de celui de chrétiens, et nous chérissions notre patrie comme le séjour de la vraie religion.

39. Хотя́ пе́рвыя поня́тія ди́кихъ люде́й бы́ли весьма́ недоста́точны, но они́ служи́ли основа́ніемъ для тѣхъ великолѣ́пныхъ зда́ній, кото́рыми украша́ется вѣкъ нашъ; они́ бы́ли пе́рвымъ ша́гомъ къ вели́кимъ откры́тіямъ Невто́новъ

Quoique les premières idées des sauvages fussent très-insuffisantes, cependant elles ont servi de base aux magnifiques édifices qui embellissent notre siècle; elles ont été le premier pas vers les grandes découvertes des Newton et des Leibnitz:

и Лейбницевъ: — такъ оный источникъ, едва, едва журчащій подъ сѣнію вѣтвистаго дуба, мало по малу расширяется, шумитъ, и наконецъ образуетъ величественную Волгу.

40. Если бы Петръ родился Государемъ какого нибудь острова, удаленнаго отъ всякаго сообщенія съ другими Государствами, то онъ въ природномъ великомъ умѣ своёмъ нашёлъ бы источникъ полезныхъ изобрѣтеній и новостей для блага подданныхъ; но рожденный въ Европѣ, гдѣ цвѣли уже Искусства и Науки во всѣхъ земляхъ кромѣ Русской, онъ долженъ былъ только разорвать завѣсу, которая скрывала отъ насъ успѣхи разума человѣческаго, и сказать намъ: „смотрите, сравняйтесь съ ними, и потомъ, если можете, превзойдите ихъ"! Нѣмцы, Французы, Англичане были впереди Русскихъ по крайней мѣрѣ шестью вѣками: Петръ двигнулъ насъ своею мощною рукою, и мы въ нѣсколько лѣтъ почти догнали ихъ.

c'est ainsi que ce ruisseau qui fait à peine entendre un léger murmure à l'ombre d'un chêne touffu, s'élargit peu-à-peu, coule avec plus de bruit, et forme enfin le fleuve majestueux du Volga.

Si Pierre Premier était né souverain de quelque île, éloignée de toute communication avec les autres états, le grand génie qu'il reçut de la nature, lui eût fait trouver, pour le bien de ses sujets, la source des découvertes et des inventions utiles; mais étant né en Europe, où les arts et les sciences florissaient déjà dans toutes les contrées, excepté en Russie, il n'eut qu'à déchirer le voile qui dérobait à nos regards les progrès de l'esprit humain, et nous dire: „regardez, mettez-vous à leur niveau, et surpassez-les ensuite, si vous le pouvez." Les Allemands, les Français, les Anglais avaient devancé les Russes de six siècles au moins: Pierre nous donna une impulsion de son bras puissant, et au bout de quelques années nous fûmes à-peu-près sur la même ligne qu'eux.

§ 508. Toutes les Périodes composées, à l'exception des copulatives et des alternatives, quelque soit le nombre des membres dont elles sont formées, se divisent en deux

parties, l'une *élevée* et l'autre *abaissée* *. Le point de réunion est l'endroit où se trouve exprimée ou sous-entendue la principale des conjonctions subordinatives, ou corrélatives postpositives. C'est ainsi que dans le 19ème des exemples ci-dessus cette réunion se trouve entre les mots *Государствъ* et *однако жъ*; dans le 20ème, entre *славы* et *но*; dans le 22ème, entre *долголѣтіе* et *Россія*; dans le 23ème, entre *золотомъ* et *такъ;* dans le 24ème, entre *блага* et *столь;* dans le 26ème, entre *сна* et *тогда*; dans le 27ème, entre *старости* et *дружба и тогда;* dans le 29ème entre *міряниномъ* et *ибо*; dans le 31ème, entre *искусствомъ* et *слѣдственно*, dans le 33ème, entre *народовъ* et *то;* dans le 35ème, entre *ногами* et *и тогда бы*, etc. Les périodes copulatives, étant formées de diverses parties égales, n'admettent point cette élévation et cet abaissement. Dans les Périodes mixtes, chacune des phrases qui les composent, a sa division particulière.

§ 509. La formation de la Période termine l'objet de la Grammaire proprement dite: les principes ultérieurs qui concernent le choix et la disposition des mots, pour exprimer nos pensées, sont du ressort de la rhétorique ou de l'éloquence. C'est par cette raison que nous n'entrons point dans un examen détaillé des propriétés de la Période et des règles qui en concernent la formation, et cela d'autant plus que les plus essentielles de ces règles ont été données à l'article de l'Union des propositions. Quant à la place qu'occupent les propositions dans la Période, nous en parlerons dans le chapitre suivant.

---

* C'est ce que les Grecs nommaient *ἄρσις*, *élévation*, et *θέσις*, *position* ou *abaissement*.

CHAPITRE TROISIÈME.

DE L'ORDRE DES MOTS.

§ 510. L'*Ordre des Mots*, autrement dit la *Construction*, est la place qu'occupent tant les mots isolés dans la proposition simple, que les propositions simples dans la proposition composée ou dans la période. D'après cette définition, les règles qui concernent la Construction de la phrase, doivent être divisées en deux parties: 1) l'ordre des mots dans la proposition, et 2) l'ordre des propositions dans la période.

I. Ordre des Mots dans la proposition.

§ 511. L'ordre des mots dans la proposition est naturel ou primitif, et transposé ou inverse. La Construction *naturelle*, autrement dite *analytique*, est fondée sur la marche constante et naturelle de nos idées, et la Construction *inverse*, autrement dite *figurée*, se conforme aux divers mouvements de l'ame, qui font que celui qui parle, s'éçarte de l'ordre naturel. Le premier cas se rencontre beaucoup plus souvent que le dernier, et peut être soumis à des principes généraux: c'est pourquoi nous nous occuperons principalement des règles que suit l'ordre naturel des mots dans la langue russe, en regardant les inversions et les transpositions comme des écarts de l'ordre analytique, ou comme des exceptions aux règles générales.

§ 512. Pour ce qui concerne les règles de la Construction des mots dans la langue russe, il faut distinguer les parties *principales* de la proposition (le sujet, l'attribut et la copule) d'avec les parties *secondaires* (les déterminations et les compléments).

1. *Ordre des parties principales de la proposition.*

§ 513. Les *lois générales* de l'ordre des mots dans la langue russe sont les suivantes:

1. Le mot le plus important de la proposition se place au commencement.

2. S'il se trouve au commencement un mot principal ou indispensable pour la liaison grammaticale, dans ce cas le mot le plus important se place à la fin.

§ 514. D'après cela la proposition *expositive* suit l'ordre analytique de la manière suivante:

1. Le *sujet*,
2. La *copule*, } ou le *verbe concret*, } simples et composés, incomplexes et complexes.
3. L'*attribut*,

Сибѝрь (*есть*) богáта.	La Sibérie est riche.
Богъ есть всемогýщъ.	Dieu est tout-puissant.
Римъ былъ слáвенъ.	Rome a été célèbre.
Россíя благодéнствуетъ.	La Russie prospère.
Лѣ́ность и прáздность суть предвѣ́стники нищеты́ и погѝбели.	La paresse et l'oisiveté sont les avant-coureurs de la pauvreté et de la perdition.
Ломонóсовъ, Держáвинъ и Карамзѝнъ жѝли и писáли въ Россíи.	Lomonossof, Derjavine et Karamzine, ont vécu et écrit en Russie.
Велѝкій Петръ, герóй и законодáтель, есть славнѣ́йшій изъ Государéй осмнáдцатаго столѣ́тія.	Pierre le Grand, héros et législateur, est le plus illustre des souverains du dix-huitième siècle.
Язы́къ и Словéсность суть глáвные спóсобы нарóднаго образовáнія.	La langue et la littérature sont les principaux moyens de civiliser une nation.

§ 515. Cet ordre naturel n'est pas suivi, lorsqu'on doit fixer l'attention sur quelque partie de la proposition en particulier; comme dans cet exemple: велѝкъ Богъ, *Dieu est grand.* Dans cette proposition l'on ne veut point

définir les attributs de la divinité, mais on veut simplement exprimer celui des attributs qui frappe le plus dans ce moment. Autre exemple: **былъ человѣкъ, который утверждáлъ, что Наýки врéдны**, *il a existé un homme qui assurait que les sciences sont nuisibles*, le verbe *былъ* est placé au commencement de la phrase, parce qu'il s'agit moins de cet homme et de ses qualités, que de la possibilité qu'il ait *existé* un tel homme. C'est par la même raison que Karamzine suit l'ordre inverse dans l'introduction de sa *Marfa Possadnitza* *: **Раздáлся звукъ вѣчевáго кóлокола, и вздрóгнули сердцá въ Новѣгóродѣ**, *le son de la cloche de l'assemblée nationale s'est fait entendre, et a fait palpiter les cœurs des Novogorodiens.*

§ 516. Dans la proposition *interrogative* où l'on demande de suppléer quelque partie (§ 468, 1), les mots sont disposés dans l'ordre suivant:

1. Le *pronom* ou l'*adverbe interrogatif*.
2. Le *nom* ou le *pronom*.
3. La *partie restante* de la proposition.

Гдѣ́ ты былъ?	Où as-tu été?
Кудá вы идёте?	Où allez-vous?
Съ кѣмъ ты знáешься?	Avec qui es-tu lié?
Отъ чегó ты нездорóвъ?	De quoi es-tu malade?
Котóрый часъ?	Quelle heure est-il?
Котóрую кни́гу ты читáлъ?	Quel livre lisais-tu?
Какóй у тебя́ садъ?	Quel jardin as-tu?
Какóвъ мой пріятель?	Comment est mon ami?
Чей э́тотъ домъ?	A qui est cette maison?
Зачѣ́мъ ты не пи́шешь?	Pourquoi n'écris-tu pas?
Почёмъ э́та бумáга?	Combien coûte ce papier?

* C'est-à-dire: *Marthe, femme du chef* ou *bourgmestre*, Nouvelle historique, qui a été traduite en français sous le titre de *Marpha* ou *La prise de Novgorod*.

§ 517. Dans les propositions interrogatives de cette espèce, la première partie (le pronom ou l'adverbe), d'après les lois générales de la Construction (§ 513), se place au commencement, et la plus importante des parties qui suivent (le nom ou le verbe), se met à la fin; ex. что Ивáнъ дѣ́лаетъ, ou bien: что дѣ́лаетъ Ивáнъ, *que fait Jean?* Dans le premier cas la question est plus relative à l'action: on veut savoir ce que *fait* nommément un tel; et dans le second la question concerne plus la personne: on veut savoir ce que fait *un tel,* par opposition à une autre personne. Dans ce dernier cas on peut aussi, d'après la première des règles générales, placer le sujet au commencement, et ensuite le mot qui marque l'interrogation; comme: Ивáнъ что дѣ́лаетъ?

§ 518. Dans les propositions *interrogatives* qui demandent une réponse affirmative ou négative (§ 468, 2), les mots sont disposés dans cet ordre:

1. L'*objet* de la question; le *mot principal* qui demande une réponse affirmative ou négative.
2. La *particule interrogative ли.*
3. La *partie restante* de la proposition.

Ты ли тамъ былъ?	Est-ce toi qui étais là?
Тамъ ли ты былъ?	Est-ce là que tu étais?
Былъ ли ты тамъ?	Étais-tu là?

De même ici, dans la partie restante de la proposition, le plus important des autres mots se place à la fin; comme: тамъ ли ты былъ, ou bien: тамъ ли былъ ты? Lorsque la particule *ли* est remplacée par *рáзвѣ, неýжели,* dans ce cas ces adverbes se placent au commencement, et de même le mot le plus important se met aussi à la fin; ex. рáзвѣ ты не ви́дишь? *ne vois-tu pas?* неýжели онъ былъ вéселъ, *était-il gai?*

§ 519. L'ordre des mots dans les propositions *exclamatives* (§ 470) est le même que celui des interrogatives; ex. какáя рáдость, *quelle joie!* перестáнешь ли плáкать, *cesseras-tu de pleurer?*

§ 520. Les propositions *supplétives*, qui servent de réponse aux interrogatives (§ 469), disposent leurs parties comme les expositives. De ce nombre sont aussi les propositions *affirmatives*, dans lesquelles la liaison du sujet avec l'attribut, c'est-à-dire, l'existence ou l'action, est présentée non-seulement comme possible, mais encore comme nécessaire et invariable. Ces propositions suivent l'ordre des interrogatives, avec la seule différence que les pronoms et les adverbes qui marquent l'interrogation, sont remplacés par les pronoms démonstratifs et les adverbes d'affirmation; ex. такóвъ былъ Великій Петръ, *tel était* Pierre le Grand! вотъ наградá за трудьí, *voilà la récompense des travaux!* такъ торжествýетъ добродѣтель, *c'est ainsi que triomphe la vertu!*

§ 521. Dans les propositions *impératives* (§ 471), les mots sont disposés dans cet ordre:

1. Le *verbe*.
2. Le *nom*, ou le *pronom* (quelquefois sous-entendu).
3. La *partie restante* de la proposition.

Будь (*ты*) счáстливъ.	Sois heureux.
Подáй (*ты*) водьí.	Donne de l'eau.
Стáнемъ (*мы*) писáть.	Écrivons.
Начнёмъ (*мы*) пóвѣсть.	Commençons le récit.
Стóйте (*вы*) твёрдо.	Tenez-vous ferme.
Бéйте (*вы*) врагóвъ.	Battez les ennemis.
Да здрáвствуетъ Россíя.	Vive la Russie.
Да процвѣтáютъ Наýки.	Que les sciences fleurissent.
Не страшúсь клеветьí.	Ne crains pas la calomnie.
Не смѣй онъ менá трóнуть.	Qu'il n'ose pas me toucher.

Avec l'adverbe *пусть* ou *пускай*, le pronom ou le nom peut se placer devant le verbe; comme: пусть онъ прійдетъ, *qu'il vienne;* пускай дѣти играютъ, *que les enfants jouent;* ce qui n'arrive pas avec *да*, qui doit toujours précéder le verbe, quand même ce dernier ne serait pas au commencement de la proposition; ex. старцы, мужи и юноши да славятъ здѣсь кончину героевъ, *que les vieillards, les hommes et les jeunes gens célèbrent ici le trépas des héros.*

§ 522. Dans les propositions *suppositives* (§ 472), les mots suivent l'ordre des expositives. La particule *бы* se met ordinairement immédiatement à côté du verbe; ex.

Брату моему хотѣлось бы ѣхать.	Mon frère aurait envie de partir.
Я успѣлъ бы написать.	J'aurais eu le temps d'écrire.
Ты былъ бы счастливъ.	Tu aurais été heureux.

Si l'on doit renforcer la signification de la personne, sur celle de l'action, la particule *бы* se place alors à côté du nom ou du pronom; comme: мнѣ бы этого не хотѣлось, *moi, je n'aurais pas envie de cela.* Cette particule se place aussi avant le verbe, lorsque le verbe doit être le dernier mot de la proposition; ex. онъ бы на это не согласился, *il n'y aurait pas consenti*; car la proposition terminée par *бы* serait sans grâce; comme: онъ на это не согласился бы. La particule *бы* dans les propositions subordonnées, se joint à la conjonction subordinative; ex. скажи ему, чтобъ онъ ушёлъ, *dis-lui qu'il s'en aille*; я бы молчалъ, если бъ вы не были моимъ другомъ, *je me tairais, si vous n'étiez pas mon ami.* Il en est de même des propositions suppositives avec l'interrogation; comme: что бы онъ сказалъ, *que dirait-il?* могъ ли бы онъ написать, *aurait-il pu écrire?*

§ 523. Le *compellatif*, qui est exprimé par le vocatif (§ 459), se place au commencement, à la fin ou au milieu de la proposition, suivant son importance; ex.

Сограждане! дерзаю говорить о Екатеринѣ.	Concitoyens, j'ose parler de Catherine.
Что дѣлаемъ и къ чему приступаемъ, *Россіяне?*	Russes, que faisons-nous, et à quoi nous préparons-nous?
Выслушайте, *друзья*, повѣсть древнихъ лѣтъ.	Ecoutez, mes amis, une histoire de l'ancien temps.

Dans le premier cas l'écrivain désigne nommément la personne à laquelle il adresse la parole; dans le second l'action et son objet sont plus importants que la personne agissante, qui cependant doit être nommée, et dans le dernier cas le vocatif, comme étant un mot intercalé, peut aussi être supprimé.

§ 524. Les propositions *incidentes* conservent le même ordre que les principales: on place au commencement la conjonction ou le pronom relatif qui lie la proposition incidente à celle qui précède, et ensuite les autres parties dans l'ordre naturel; ex.

Человѣкъ, который любитъ своихъ ближнихъ, и котораго добродѣтели всѣмъ извѣстны.	L'homme qui aime son prochain, et dont les vertus sont connues de chacun.
Человѣкъ, котораго любятъ всѣ добрые люди (или котораго всѣ добрые люди любятъ за его праводушіе).	L'homme qu'aiment tous les gens de bien (ou que tous les gens de bien aiment pour sa droiture).
Человѣкъ, которому никто не вѣритъ (или котораго словамъ не вѣритъ никто).	L'homme que personne ne croit (ou aux paroles duquel personne n'ajoute foi).
Человѣкъ, которымъ держится весь домъ (или которымъ весь домъ держится).	L'homme qui tient toute la maison (ou par lequel toute la maison est tenue).

Человѣкъ, о которомъ не говорятъ ни слова. — L'homme dont on ne dit pas un mot.

Человѣкъ, о которомъ ни слова не говорятъ, но тѣмъ болѣе думаютъ. — L'homme, dont on ne dit pas un mot, mais dont on pense d'autant plus.

Знаешь ли, что говорятъ о тебѣ въ городѣ? — Sais-tu que l'on parle de toi en ville?

Люблю того, кто смѣло говоритъ правду. — J'aime celui qui dit hardiment la vérité.

Приходи ко мнѣ, когда (*ты*) получишь позволеніе. — Viens chez moi, quand tu auras reçu la permission.

Книги, какъ вѣрные друзья, утѣшаютъ меня. — Les livres, comme de fidèles amis, me consolent.

Книги, какъ друзья вѣрные, никогда меня не оставляютъ. — Les livres, comme des amis fidèles, ne me quittent jamais.

Ces exemples font voir que les mots dans la proposition incidente suivent l'ordre naturel; mais comme la première place est occupée par le pronom relatif ou par la conjonction, dans ce cas le mot le plus important de la proposition, d'après la deuxième des règles générales, se place à la fin. Si dans une proposition incidente il se trouve des mots analogues, ou entièrement opposés à ceux de la principale, l'ordre doit en être aussi exactement le même; ex.

Чѣмъ продолжительнѣе зима, тѣмъ теплѣе лѣто. — Plus l'hiver est long, plus l'été est chaud.

Сколько дѣти послушны, столько же они счастливы. — Autant les enfants sont dociles, autant ils sont heureux.

§ 525. Les propositions *incises* employées pour nommer la personne qui écrit ou qui parle, admettent l'ordre inverse; ex.

Нѣтъ, *сказала она*, я на это не соглашусь. — Non, dit-elle, je ne consentirai pas à cela.

Лѣто у насъ (*пишетъ мой братъ*) сухое и жаркое. — Nous avons (écrit mon frère) un été sec et ardent.

2. *Ordre des parties secondaires de la proposition.*

I. LES DÉTERMINATIONS.

§ 526. Les *Déterminations* se placent en général immédiatement à côté du mot qu'elles déterminent; ex.

Ржаной хлѣбъ *очень* вкусенъ.	Le pain de seigle a un très-bon goût.
Мой брашъ не любитъ *шумныхъ* обществъ.	Mon frère n'aime pas les sociétés bruyantes.
Истинно великіе люди *всегда* презираютъ *низкія* средства.	Les hommes véritablement grands méprisent les moyens bas.
Храбро сражаться есть долгъ воина.	Combattre vaillamment est le devoir du guerrier.

§ 527. Les mots qui déterminent les substantifs, admettent l'ordre suivant:

1. Le *pronom adjectif*, d'abord le démonstratif, et ensuite le possessif. (Les mots *весь* et *оба* se placent au commencement.)
2. L'*adjectif circonstanciel* (et par conséquent le *numératif*).
3. L'*adjectif qualificatif*.
4. L'*adjectif possessif*, individuel ou spécifique.
5. Le *substantif*.

Сей вашъ домъ.	Cette maison qui est à vous.
Эшошъ первый домъ.	Cette première maison.
Тошъ мой всегдашній другъ.	Cet ami qui est toujours le mien.
Мой усердный поклонъ.	Mes salutations sincères.
Эшошъ нашъ синій мѣшокъ.	Ce sac bleu qui est à nous.
Трешій рыжій лисій хвосшъ.	Une troisième queue de renard roux.
Эша новая медвѣжья шуба.	Cette nouvelle pelisse d'ours.
Сшарый женинъ нарядъ.	L'ancienne parure de la femme.
Сшарый женскій нарядъ.	Une ancienne parure de femme.

Весь мой прежній просторный птичій дворъ.	Toute ma vaste basse-cour d'autrefois.
Оба эти старые слоновьи клыка.	Ces deux vieilles défenses d'éléphant.

§ 528. Si un substantif se trouve accompagné de divers adjectifs qualificatifs, dans ce cas on place près du nom l'adjectif qui désigne la qualité essentielle, et les autres devant celui-ci, selon leur importance; ex. новый чёрный сукопный кафта́нъ, *un habit neuf de drap noir;* молода́я рѣзвая чернобу́рая ло́шадь, *un cheval bai-foncé, jeune et bouillant.* L'adjectif qui se place le plus près du nom, est celui qui ne fait, pour ainsi dire, qu'un avec lui (§ 435); ex. пріятный Лѣтній садъ, *l'agréable jardin d'été*; бу́рное Чёрное мо́ре, *l'orageuse Mer Noire.*

§ 529. L'adjectif *qualificatif* se place ordinairement avant le substantif; ex. вѣрный другъ, *un fidèle ami*; но́вый домъ, *une maison neuve*; пріятная пого́да, *un temps agréable.* Il peut aussi se placer après le nom, et cela dans les cas suivants:

1. Lorsqu'on énumère quelques-unes des qualités d'un objet, et qu'on passe en quelque sorte les autres sous silence; comme: онъ человѣкъ че́стный, у́мный, *c'est un homme honnête, spirituel.* D'où il suit qu'il y a une différence entre до́брый человѣкъ, et человѣкъ до́брый, *un homme de bien:* la première locution est un éloge, et la seconde un reproche indirect, car en disant: человѣкъ до́брый, on s'attend à d'autres qualités, qui peut-être détruisent la précédente.

2. Lorsque l'adjectif se trouve avoir des compléments; comme: Петръ былъ Госуда́рь вели́кій и на по́лѣ би́твы, и среди́ ми́ра, Pierre *était un grand souverain, et sur le champ de bataille, et au milieu de la paix.*

3. Lorsque l'adjectif ne désigne pas tant la qualité du nom qu'il ne restreint son étendue; tenant ainsi la place de la proposition incidente restrictive (§ 493; 2); ex. человѣ́къ *непросвѣщённый* зна́етъ то́лько мѣ́сто своего́ жи́тельства, *l'homme sans érudition ne connaît que le lieu de sa demeure*. Ici l'adjectif *непросвѣщённый* désigne moins la qualité du nom *человѣ́къ*, qu'il n'en restreint l'étendue, qu'il n'en limite la signification, et par cette raison il se place après le nom. Cet ordre s'observe aussi, parce qu'une restriction semblable est suivie souvent d'une qualité opposée, et que les mots mis en opposition doivent se trouver rapprochés autant que possible l'un de l'autre; comme, par ex. а *просвѣщённый* имѣ́етъ поня́тие обо всёмъ Земно́мъ Ша́рѣ, *mais l'homme instruit a une idée de tout le globe*.

4. Lorsque l'adjectif avec son substantif se trouve à la fin de la proposition, et qu'il faut fixer davantage l'attention sur la qualité; ex. у меня́ шу́ба *медвѣ́жья*, *j'ai une pelisse d'ours*; я люблю́ дѣте́й *приле́жныхъ*, *j'aime les enfants assidus*; сча́стие не состои́тъ въ бла́гахъ *вре́менныхъ* и *тлѣ́нныхъ*, *le bonheur ne consiste pas dans des biens temporels et périssables*.

5. Après les noms propres, ou ceux qui désignent un surnom, une vocation, lorsque l'adjectif forme une partie essentielle et caractéristique de la dénomination ou du titre; ex. Сципіо́нъ Африка́нскій, *Scipion l'Africain*; Васи́лій Тёмный, *Basile l'Aveugle*; Петръ Вели́кій, PIERRE *le Grand*; Екатерина Втора́я, CATHERINE *Seconde*; Александръ Благослове́нный, ALEXANDRE *le Béni*; Импера́торъ Всеросси́йскій, *l'Empereur de toutes les Russies*. S'il faut simplement nommer la personne, sans avoir égard au titre, l'adjectif se place alors avant le nom;

82

comme: **Францу́зскій Коро́ль нездоро́въ**, *le roi de France est indisposé;* **Вели́кій Петръ ра́но скончáлся**, Pierre *le Grand est mort de bonne heure.*

§ 530. Les noms *propres* avec les noms *patronymiques*, les *surnoms* et les *titres* qui s'y rapportent, admettent l'ordre des exemples suivants: **Васи́лій Тредьяко́вскій; Михаи́лъ Васи́льевичъ Ломоно́совъ; Алекса́ндръ Петро́въ сынъ** (pour **Петро́вичъ**) **Сумаро́ковъ; Князь Антіо́хъ Дми́тріевичъ Кантеми́ръ; Графъ Пётръ Алекса́ндровичъ Румя́нцовъ-Задуна́йскій; Князь Италі́йскій Графъ Алекса́ндръ Васи́льевичъ Суво́ровъ-Рымни́кскій; Генера́лъ-Маіо́ръ Ку́льневъ; Полко́вникъ Фигнеръ; Госуда́рственный Ка́нцлеръ Графъ Никола́й Петро́вичъ Румя́нцовъ.**

§ 531. Les pronoms *interrogatifs* et *indéfinis* se placent toujours devant le nom; ex. **кото́рый часъ**, *quelle heure est-il?* **какова́ пого́да**, *quel temps fait-il?* **чей домъ гори́тъ**, *à qui appartient la maison qui brûle?* **нѣ́который человѣ́къ**, *un certain homme;* **въ нѣ́сколькихъ кни́гахъ**, *dans quelques livres.*

Les pronoms *possessifs* et *démonstratifs* se placent avant ou après le nom, suivant la signification qu'on veut leur donner; on dira, par ex. **мой другъ**, et **другъ мой**, *mon ami;* **сей домъ**, et **домъ сей**, *cette maison;* **э́та ло́дка**, et **ло́дка э́та**, *cette chaloupe;* **тотъ во́инъ**, et **во́инъ тотъ**, *ce guerrier.*

Pour les pronoms *déterminatifs*, ***са́мый*** précède le nom ou l'adjectif, mais il suit le pronom démonstratif; ***самъ*** se met, d'après le sens, avant ou après le nom ou pronom qu'il détermine; ex. **са́мая наде́жда**, *l'espérance même;* **са́мый вѣ́рный другъ**, *le plus fidèle ami;* **то са́мое вре́мя**, *le même temps;* **я самъ э́то сдѣ́лалъ**, *moi-*

même j'ai fait cela; самъ я этого не сдѣлаю, *je ne le ferai pas moi-même.*

§ 532. L'*apposition* se met immédiatement à côté de la partie à laquelle elle sert d'explication; ex.

Вѣра, *утѣшéніе несчáстныхъ*, меня́ подкрѣпля́етъ.	La religion, cette consolation des malheureux, me soutient.
Твáри Всевы́шняго, мы óба рóвны.	Tous deux, créatures de l'Être-Suprême, nous sommes égaux.
Зерцáло вѣкóвъ, Истóрія, представля́етъ намъ чудéсную игру́ таи́нственнаго рóка.	L'histoire, ce miroir des siècles, nous présente un jeu étonnant du destin mystérieux.

§ 533. Les mots déterminatifs, comme nous l'avons dit précédemment (§ 359, Rem. 125) ont quelquefois besoin d'être eux-mêmes déterminés par le moyen des adverbes, c'est-à-dire, des mots qui expriment des qualités de qualités. Ces adverbes servent également à déterminer les verbes abstraits et concrets. L'*adverbe* doit se trouver immédiatement à côté du mot qu'il détermine, soit adjectif ou verbe. L'adverbe *qualificatif* se place avant ou après le mot déterminé, suivant les règles générales; quant à l'adverbe *circonstanciel*, qui exprime le degré d'une qualité, il se place toujours avant; ex. *пы́шно* цвѣтётъ рóза, ou bien: рóза цвѣтётъ *пы́шно*, *la rose fleurit avec éclat;* рóза *пы́шно* цвѣтётъ, и *скóро* опадáетъ, *la rose fleurit avec éclat, et passe bientôt*; *прія́тно* поётъ соловéй, ou bien: соловéй поётъ *прія́тно*, ou bien: соловéй *прія́тно* поётъ, *le rossignol chante agréablement;* у меня́ есть бумáга *óчень* чёрная, *j'ai du papier très-noir;* мнѣ здѣсь *óчень* вéсело, *j'ai beaucoup de plaisir ici.*

S'il se trouve deux adverbes de suite, l'un qualificatif et l'autre circonstanciel, celui-ci se place le premier; ex.

онъ *вчерá гóрько* плáкалъ, *hier il a pleuré amèrement*; онъ жилъ *тамъ вéсело*, ou bien: онъ *тамъ* жилъ *вéсело*, *là il vivait gaiement.*

§ 634. L'adverbe peut se rapporter à la qualité du sujet, de l'attribut et de la copule: par cette raison il faut faire attention à l'endroit où il doit être placé; ex. онъ поётъ *пріятно* унылую пѣсню, *il chante agréablement un air mélancolique*; онъ кóнчилъ *совершéнно* нóвую пострóйку, *il a entièrement achevé sa nouvelle construction*; мы читáемъ *иногдá* полéзныя кни́ги, *nous lisons quelquefois des livres agréables.* Les adverbes *пріятно*, *совершéнно*, *иногдá*, servant à déterminer, non l'adjectif qui suit, mais le verbe qui précède, doivent être placés avant ce dernier; il faut donc dire: онъ *пріятно* поётъ унылую пѣсню; онъ *совершéнно* кóнчилъ нóвую пострóйку; мы *иногдá* читáемъ полéзныя кни́ги. La même chose est à observer dans le rapport des expressions adverbiales (§ 316, Rem. 115); comme: я, *мóжетъ быть*, поѣду зáвтра; я, *мóжетъ быть*, зáвтра поѣду; я зáвтра, *мóжетъ быть*, поѣду; *мóжетъ быть*, я зáвтра поѣду, locutions qui ont le même sens qu'en français: *demain je partirai peut-être; je partirai peut-être demain; c'est peut-être demain que je partirai; c'est peut-être moi qui partirai demain.* C'est pour éviter l'équivoque dans le sens que l'adverbe, ou l'expression adverbiale, se place quelquefois entre l'adjectif qu'il détermine et le substantif; ex. отли́чный, *во всѣхъ отношéніяхъ*, человѣкъ, *un homme distingué sous tous les rapports*; несчáстная, *харáктеромъ свои́мъ*, жéнщина, *une femme malheureuse par son caractère*; бѣдный *вчерá* человѣкъ сегóдня сдѣлался богачёмъ, *l'homme qui hier était pauvre, est devenu riche aujourd'hui.*

C'est sur-tout à la place que doit occuper l'adverbe de négation *не*, qu'il faut faire attention, afin d'éviter toute équivoque; ex.

Не я игра́лъ вчера́ на фле́йтѣ.	Ce n'est pas moi qui ai joué hier de la flûte.
Я *не* игра́лъ вчера́ на фле́йтѣ.	Je n'ai pas joué hier de la flûte.
Я игра́лъ *не* вчера́ на фле́йтѣ.	Ce n'est pas hier que j'ai joué de la flûte.
Я игра́лъ вчера́ *не* на фле́йтѣ.	Ce n'est pas de la flûte que j'ai joué hier.

Ces exemples font voir que la négation *не* doit toujours se placer immédiatement *avant* le mot qu'elle modifie. Ainsi les propositions suivantes sont d'une construction irrégulière: я *не* игра́лъ вчера́ въ ке́гли, а въ ша́шки; я *не* поѣ́ду за́втра въ дере́вню, а по́слѣ за́втра, et il faut dire (§ 491): я игра́лъ вчера́ *не* въ ке́гли, а въ ша́шки, *j'ai joué hier non aux quilles, mais aux dames*; я поѣ́ду въ дере́вню *не* за́втра, а по́слѣ за́втра, *je partirai pour la campagne non pas demain, mais après demain.*

II. LES COMPLÉMENTS.

§ 535. Les *Compléments* se placent en général après les mots qu'ils servent à compléter; ex.

Листъ *бума́ги.*	Une feuille de papier.
Ро́спись *кни́гамъ.*	Un catalogue de livres.
Чиню́ *перо́.*	Je taille une plume.
Занима́юсь *чте́ніемъ.*	Je m'occupe de lecture.
Сижу́ на *сту́лѣ.*	Je suis assis sur une chaise.

Le terme antécédent du rapport se place le premier, ensuite l'exposant, si toutefois il est exprimé par un mot particulier, et enfin le terme conséquent.

Remarque 159. La dénomination elle-même de la *préposition* indique qu'elle se place *avant* le mot qu'elle régit. La seule préposition *ради* se place quelquefois après son complément; il en de même de *для*, dans quelques anciens livres; ex. ради чего́, ou чего́ ради, *c'est pourquoi*; Бо́га для, *pour l'amour de Dieu*.

§ 536. Si le verbe est complété par l'expression de divers rapports, dans ce cas, suivant la deuxième des règles générales (§ 513), le rapport le plus important se place à la fin de la proposition; ex. Ива́нъ подари́лъ кни́гу *сестрѣ́ свое́й*, ou bien: Ива́нъ подари́лъ сестрѣ́ свое́й *кни́гу*, *Jean a donné un livre à sa sœur;* Пётръ пи́шетъ воро́ньимъ перо́мъ *но́вый планъ*, ou bien: Пётръ пи́шетъ но́вый планъ *воро́ньимъ перо́мъ*, *Pierre fait un nouveau plan avec une plume de corbeau;* Васи́лій купи́лъ большо́е имѣ́ніе *за ма́лую цѣ́ну*, ou bien: Васи́лій купи́лъ за ма́лую цѣ́ну *большо́е имѣ́ніе*, *Basile a acheté une grande possession pour une petite somme.*

§ 537. Les *rapports directs* et *indirects* de l'action, exprimés par l'accusatif, le génitif, le datif ou le factif, se placent après le verbe, comme nous l'avons dit ci-dessus. Il en est de même de l'*attribut*, lorsqu'il se trouve exprimé par le factif (§ 398). Mais lorsqu'il faut fixer l'attention de l'auditeur sur ces circonstances, on peut alors commencer la proposition par leur expression, et c'est dans ce cas que paraît la Construction *inverse* proprement dite (§ 511), dans laquelle les parties de la proposition sont disposées de la manière suivante:

1. Le *cas oblique* (sans ou avec préposition).
2. Le *verbe*.
3. Le *sujet* (avec ses déterminations).

Москву́ разори́ли Тата́ры и Францу́зы.	**Moscou a été détruite par les Tatares et par les Français.**
Худы́хъ Царе́й нака́зываетъ то́лько Богъ, со́вѣсть, Исто́рія.	**Les mauvais princes ne sont punis que par les jugements de Dieu, de leur conscience et de l'histoire.**
Сме́рти боя́тся одни́ тру́сы.	**Il n'y a que les poltrons qui craignent la mort.**
Сего́ могли́ опаса́ться и́стинные друзья́ оте́чества.	**C'est ce que pouvaient craindre les vrais amis de la patrie.**
Петру́ Вели́кому принадле́житъ сла́ва образова́нія Россі́и.	**C'est à Pierre le Grand qu'appartient la gloire d'avoir civilisé la Russie.**
Симъ Госуда́ремъ горди́тся оте́чество.	**La patrie s'enorgueillit de ce souverain.**
Ко гла́су оскорбля́емой добродѣ́тели присоединя́лся и гласъ за́вистм.	**A la voix de la vertu outragée se mêlaient les clameurs de l'envie.**
Обыкнове́нною причи́ною вражды́ бы́ло спо́рное пра́во наслѣ́дства.	**Le droit contesté de la succession était ordinairement la cause des inimitiés.**

§ 538. On voit par ces règles et ces exemples que le verbe qui demande un complément quelconque, ne peut se trouver ni au commencement, ni à la fin de la proposition; et l'on peut dire généralement que dans la langue russe il n'est pas permis de placer le verbe à la fin d'une proposition; comme dans ces exemples: **Алекса́ндръ Пе́рсію покори́лъ**, ***Alexandre a soumis la Perse;*** **Россі́я Евро́пу храни́тъ**, ***la Russie protége l'Europe***, au lieu de: **Алекса́ндръ покори́лъ Пе́рсію; Россі́я храни́тъ Евро́пу.** Il faut excepter de cette règle les cas que l'on peut soumettre aux lois générales de la Construction, c'est-à-dire, lorsque nous voulons fixer l'attention sur le verbe en particulier; ex.

Побѣждáли и Моги́лы. — Les Mongols furent aussi victorieux.

Блаже́нствуютъ лю́ди и въ хла́дныхъ страна́хъ. — Les hommes sont aussi heureux dans les climats froids.

У насъ чу́лки *вя́жутъ*, а въ Англіи *ткутъ*. — Chez nous on tricote les bas, et en Angleterre on les tisse.

§ 539. Le cas oblique avec une préposition, qui désigne un *rapport éloigné* ou une circonstance de *temps*, de *lieu*, se place quelquefois au commencement de la proposition et quelquefois à la fin. Dans cette occasion on doit commencer la phrase par ce qui est connu et déterminé, et la finir par ce qui est inconnu, ou au moins par ce qui n'est pas autant déterminé; ex.

Іоа́ннъ III принадлежи́тъ къ числу́ весьма́ немно́гихъ Госуда́рей, избира́емыхъ Провидѣ́ніемъ рѣши́ть надо́лго су́дьбу наро́довъ. — Jean III est du petit nombre de ces souverains, destinés par la Providence à fixer, pour long-temps, le sort des nations.

Къ знамени́тымъ па́мятникамъ вѣ́ка Екатери́ны принадлежи́тъ учрежде́ніе губе́рній. — Au nombre des monuments illustres du siècle de Catherine appartient l'institution des gouvernements.

Вели́кій Петръ жилъ въ бѣ́дной хи́жинѣ, на берегу́ Фи́нскаго зали́ва. — Pierre le Grand demeurait dans une pauvre chaumière sur les bords du golfe de Finlande.

Въ густотѣ́ дрему́чаго лѣ́са, на берегу́ вели́каго о́зера Ильменя, жилъ му́дрый и благочести́вый отше́льникъ Θеодо́сій. — Au sein d'une forêt épaisse, sur les bords du grand lac Ilmen, vivait le sage et pieux ermite Théodose.

Si, dans le premier de ces exemples, l'auteur avait commencé sa phrase par ces mots: *къ числу́ немно́гихъ Госуда́рей*, il eût fait entendre qu'il voulait parler de la vie et des exploits de divers souverains, et non pas seulement du grand-prince Jean III. En plaçant, dans le

second exemple, les mots: *угрежденіе губерній*, au commencement, on ferait supposer qu'on ne veut parler que de cette réforme, et non de toutes celles qu'opéra Catherine II en général. La même différence est à observer dans les deux autres exemples.

§ 540. La circonstance de *qualité*, exprimée par le génitif (quelquefois aussi par le datif, le factif, ou un autre cas oblique, avec une préposition), se place immédiatement à côté du mot qu'elle détermine; ex.

Громъ *войны́* потря́съ ми́рныя ку́щи *поселя́нъ*.	Les foudres de la guerre ont ébranlé les paisibles cabanes des villageois.
Причи́ною *сему́* бы́ло твоё молча́ніе.	C'est ton silence qui a été cause de cela.
Любо́вь *къ оте́гесту* спасла́ Россі́янъ.	L'amour de la patrie a sauvé les Russes.
Человѣ́къ *съ умо́мъ* не пропадётъ нигдѣ́.	L'homme d'esprit ne sera perdu nulle part.

§ 541. Il faut éviter de confondre le génitif avec l'accusatif, lorsque le nom à ce dernier cas désigne des objets animés; ainsi, au lieu de: онъ лю́битъ за добродѣ́тели *геловѣ́ка*, *il aime cet homme pour ses vertus;* онъ посла́лъ для заня́тія сихъ мѣстъ *крестья́нъ*, *il envoya des paysans pour occuper ces places*; отпра́вилъ за хлѣ́бомъ *солда́тъ*, *il envoya des soldats pour chercher du pain*; il faut dire: онъ лю́битъ человѣ́ка за добродѣ́тели; онъ посла́лъ крестья́нъ для заня́тія сихъ мѣстъ; отпра́вилъ солда́тъ за хлѣ́бомъ. On doit aussi éviter de placer de suite deux génitifs, qui se rapportent à des objets différents; on ne dira donc pas: не ожида́й отъ други́хъ *похва́лъ*, au lieu de: не ожида́й похва́лъ отъ други́хъ, *n'attends pas des éloges d'autrui.*

§ 542. L'expression des circonstances de *quantité* et de *nombre*, au génitif, au datif et à d'autres cas, se met *après* le mot déterminé, lorsqu'on veut désigner une quantité définie; comme: пять лѣтъ, *cinq ans;* два часа́, *deux heures*; сто вёрстъ, *cent verstes;* на двѣ мину́ты, *pour deux minutes;* съ четырёхъ мѣ́сяцевъ, *depuis quatre mois*; въ три́ года, *en trois ans*; чрезъ двѣ недѣли, *dans quinze jours.* Mais si le nombre est indiqué d'une manière indéfinie, par approximation, le mot déterminatif se place *avant* le mot déterminé; comme: лѣтъ пять; часа́ два; вёрстъ сто; мину́ты на двѣ; мѣ́сяцевъ съ четырёхъ; го́да въ три; недѣ́ли чрезъ двѣ. (Voyez le § 420, 6).

§ 543. Dans les propositions incidentes adjectives, qui sont contractées (§ 493, 2), le *factif* se place immédiatement *après* le participe passif ou réfléchi; ex. о́бласти, поражённыя *войно́ю и го́лодомъ*, *les provinces ravagées par la guerre et par la famine*; страна́, въ дре́вности называ́вшаяся *Сарма́тiею*, *la contrée, appelée anciennement Sarmatie.* On ne pourrait pas dire: поражённыя о́бласти *войно́ю и го́лодомъ;* въ дре́вности называ́вшаяся страна́ *Сарма́тiею.*

Remarque 160. Les conjonctions *sociatives* se placent entre les propositions qu'elles servent à lier; les *itératives* et les *corrélatives* se mettent au commencement de chacune des propositions liées, et les *subordinatives* se placent au commencement des propositions subordonnées. La conjonction же se place toujours dans la proposition qui suit, après le mot qui marque la principale opposition; la conjonction ли n'est jamais non plus au commencement de la proposition (Voyez § 500, 2 et 6). De même quelques conjonctions peuvent ne pas se trouver au commencement de la proposition subséquente; telles sont les oppositives

однáко, мéжду тѣмъ, напротѝвъ, не смотрѧ на то, притóмъ, впрóчемъ, toutes les distributives, et quelques autres. Les pronoms relatifs, tenant la place des conjonctions, se mettent quelquefois, dans les cas obliques, après la partie du discours qui les régit; comme: тѣ лю́ди, дрýжба *котóрыхъ* опáсна, *ces hommes, dont l'amitié est dangereuse*, etc.

§ 544. Les règles que nous venons de donner sur la Construction ou l'ordre des mots dans la langue russe, ne sont pas toujours exactement suivies, et sont soumises à diverses exceptions, dues à des circonstances particulières.

1. Dans la poésie l'on est souvent obligé, pour observer le rhythme et la mesure, d'enfreindre l'ordre analytique; il n'y a guère cependant que les poètes faibles qui profitent de cette licence.

2. Pour conserver l'harmonie et donner aux mots un enchaînement facile et agréable, on est quelquefois forcé de s'écarter des lois générales. C'est ainsi, par exemple, qu'on doit éviter le concours de plusieurs mots trop courts ou trop longs; qu'on ne doit pas terminer une période par un monosyllabe; qu'il faut, autant que possible, éviter la rencontre de plusieurs voyelles ou de plusieurs consonnes. Il faut donc pour cela transposer les mots, reculer les uns, avancer les autres, en un mot choisir pour chacun la place la plus convenable.

3. Nous avons dit ci-dessus que la Construction *figurée* se conformait aux mouvements de l'ame, aux affections de celui qui parle. Cette circonstance est très-souvent la cause de l'inversion et de la transposition des mots; mais les principes de cette Construction, et les bornes qui lui sont fixées, ne sont plus du ressort de la Grammaire; ils appartiennent à la théorie du style de la prose et de la poésie.

II. Ordre des Propositions dans la période.

§ 545. Pour ce qui concerne les règles sur l'ordre que l'on doit donner aux diverses propositions d'une période, il faut distinguer les propositions *principales* et *incidentes*, associées ou subordonnées.

1. *Ordre des propositions associées.*

§ 546. Les propositions *principales*, indépendantes sous l'aspect logique, et les *incidentes* du même degré, qui se rapportent à la principale, se disposent au gré de l'écrivain. On place d'abord les propositions les plus importantes; d'autres fois on observe une certaine gradation, et dans d'autres cas on suit leur ordre dans le temps; ex.

Я живу́ въ дере́внѣ, а сестра́ моя́ живётъ въ го́родѣ.	Je demeure à la campagne, et ma soeur demeure en ville.
Сестра́ моя́ живётъ въ го́родѣ, а я живу́ въ дере́внѣ.	Ma soeur demeure en ville, et moi je demeure à la campagne.
Снача́ла сѣ́ютъ, пото́мъ жнутъ.	D'abord on sème, ensuite on moissonne.
Онъ объяви́лъ мнѣ, что по́чта пришла́, и что я могу́ надѣ́яться на ско́рое рѣше́нiе моего́ дѣ́ла.	Il m'annonça que la poste était arrivée, et que je pouvais espérer de voir mon affaire bientôt terminée.

§ 547. La proposition *incise*, c'est-à-dire, la proposition principale qui sépare les parties d'une autre proposition, sans avoir avec celle-ci de liaison grammaticale, se place après le sujet ou après l'attribut, selon qu'elle tend à développer l'un ou l'autre; ex.

Ломоно́совъ (кто безъ уваже́нiя произно́ситъ и́мя сié?) былъ мои́мъ наста́вникомъ.	Lomonossof (qui prononce ce nom sans respect?) fut mon instituteur.
Завоева́тель рѣши́лся проли́ть но́вую рѣку́ (стра́шно вы́говорить) кро́ви человѣ́ческой.	Le conquérant résolut de répandre (c'est horrible de le dire) un nouveau torrent de sang humain.

Quelquefois le mot auquel se rapporte proprement la proposition incise, se répète après celle-ci, sur-tout lorsque cette proposition a une certaine longueur; ex.

Екатерина Великая .... кто изъ насъ въ самый цвѣтущій вѣкъ Александра Перваго, можетъ произносить имя Ея безъ глубокаго чувства любви и благодарности?.... Екатерина приняла сей счастливый плодъ трудовъ Академіи, и пр.

La Grande Catherine.... qui de nous, même dans le siècle florissant d'Alexandre Premier, peut prononcer Son nom sans un sentiment profond d'amour et de gratitude?.... Catherine reçut cet heureux fruit des travaux de l'Académie, etc.

§ 548. Les propositions *dépendantes* sous l'aspect logique se disposent selon que l'exigent leurs rapports. On place d'abord la concession, l'effet, le motif, la comparaison, ce qu'il faut déterminer, et ensuite l'opposition, la cause, la conséquence, ce qui est comparé, la détermination, etc.; ex.

Хотя я много работалъ, однако жъ еще не усталъ.

Quoique j'aie beaucoup travaillé, cependant je ne suis pas encore fatigué.

Правда, что мы бѣдны, но за то мы и честны.

Il est vrai que nous sommes pauvres, mais aussi nous sommes honnêtes.

Онъ не могъ согласиться на мою просьбу; ибо она показалась ему неумѣстною.

Il n'a pu consentir à ma demande; car elle lui a paru déplacée.

Ты не веселъ: я знаю, отъ чего.

Tu n'es pas gai: je sais pour quelle raison.

Я не люблю споровъ, потому, что отъ спора не далеко до вражды.

Je n'aime pas les querelles, parce qu'il n'y a pas loin de la querelle à l'inimitié.

У насъ въ домѣ такъ весело, что я неохотно выхожу со двора.

Notre maison est si gaie que je ne sors pas volontiers.

Мы боимся наводнéнія, и по сей причи́нѣ живёмъ въ вéрхнемъ я́русѣ.

Nous craignons l'inondation, et par cette raison nous demeurons dans l'étage supérieur.

Сóлнце грѣ́етъ зéмлю: такъ блáгость согрѣвáетъ сердцá.

Le soleil réchauffe la terre: de même la clémence réchauffe les coeurs.

Въ Россíи бывáютъ мнóгія я́рмарки, кáкъ-то: Нижегорóдская, Коренна́я, Ирби́тская, и пр.

Il y a plusieurs foires en Russie, telles que celle de Nijni-Novgorod, celle près de Koursk, dite Korennaya, celle d'Irbite, etc.

§ 549. Il est facile d'apercevoir que cet ordre des propositions dépend, ainsi que l'ordre des mots, de l'importance et de la signification des parties qui constituent la proposition composée. Ainsi, par exemple, lorsque la concession forme la partie essentielle d'une période, la condition nécessaire de l'opposition, elle se place au commencement; comme: *хотя́ сегóдня погóда прекрáсная*, но я не вы́йду изъ кóмнаты, *quoiqu'il fasse très-beau aujourd'hui, cependant je ne sortirai pas de ma chambre.* Mais si la concession est une condition accidentelle d'une proposition affirmative, elle se place après cette dernière: я не вы́йду сегóдня изъ кóмнаты, *хотя́ погóда прекрáсная.* La même chose a lieu dans les exemples suivants: *когдá вы стáнете хорошó учи́ться*, я бу́ду васъ люби́ть, ou bien: я бу́ду васъ люби́ть, *когдá вы стáнете хорошó учи́ться*, *je vous aimerai, lorsque vous étudierez bien*; *если бъ ты зналъ, какъ тру́дно пріобрѣтáть дéньги*, то не сталъ бы расточáть ихъ безразсу́дно, ou bien: ты не сталъ бы безразсу́дно расточáть дéнегъ, éсли бъ зналъ, какъ тру́дно пріобрѣтáть ихъ, *si tu savais combien il est difficile de gagner l'argent, tu ne le dépenserais pas sans réflexion.*

2. *Ordre des propositions subordonnées.*

§ 550. Les propositions *incidentes* occupent le rang des parties du discours qu'elles remplacent dans la proposition principale.

1. Les propositions *incidentes substantives* (de ce nombre sont aussi les adjectives employées comme substantives) se mettent, au lieu du sujet, de l'attribut ou du complément, à l'endroit de la phrase où se trouverait le nom qu'elles remplacent; ex.

Что тебя́ ра́дуетъ сего́дня, за́втра бу́детъ тебя́ печа́лить.	Ce qui te fait plaisir aujourd'hui, te chagrinera demain.
Скажи́ своему́ бра́ту, что онъ въ семъ слу́чаѣ кра́йне оши́бся.	Dis à ton frère qu'il s'est fort trompé dans cette occasion.
Мысль, что я его́ оби́дѣлъ, меня́ огорча́етъ.	L'idée de l'avoir offensé me tourmente.
Кто насъ лю́битъ, тотъ жури́тъ.	Celui qui nous aime, nous réprimande.
Дай мнѣ знать, бу́дешь ли до́ма.	Fais-moi savoir si tu seras à la maison.
Зна́ешь ли, что братъ мой нездоро́въ?	Sais-tu que mon frère est indisposé?
Скажи́ ему́, чтобъ онъ сего́дня ко мнѣ пришёлъ.	Dis-lui qu'il vienne chez moi aujourd'hui.

2. Les propositions *incidentes adjectives* se mettent immédiatement *après* le nom auquel elles se rapportent; et de même lorsqu'elles déterminent toute une proposition; ex.

Вре́мя го́да, въ кото́рое всё цвѣтётъ, имену́ется весно́ю.	La saison où tout fleurit, se nomme le printemps.
Человѣ́къ, кото́раго мы лю́бимъ, иногда́ мо́жетъ намъ быть несно́сенъ.	L'homme que nous aimons, peut quelquefois nous être insupportable.
Я купи́лъ домъ, въ кото́ромъ ещё не быва́лъ.	J'ai acheté une maison, où je n'ai pas encore été.

Я забы́лъ всё, что зналъ.	J'ai oublié tout ce que je savais.
Война́, опустоша́ющая одну́ страну́, обогаща́етъ другу́ю.	La guerre qui dévaste une contrée, en enrichit une autre.
Люблю́ слу́шать соловья́, пою́щаго въ лѣску́.	J'aime à entendre le rossignol qui chante dans le bocage.
Онъ у́чится приле́жно, чему́ я о́чень радъ.	Il étudie assidument, ce dont je suis fort aise.

Les propositions incidentes adjectives, contractées par le moyen des participes, se placent aussi *devant* le nom; ex.

Обра́дованная прiѣ́здомъ тво-и́мъ, семья́ встрѣча́етъ тебя́ съ восто́ргомъ.	Réjouie de ton arrivée, la famille te reçoit avec transport.
Отягче́нный ла́врами, Ру-мя́нцовъ схо́дитъ съ теа́тра сла́вы, и скрыва́ется отъ глазъ на́шихъ.	Couvert de lauriers, Roumiantzof descend du théâtre de la gloire, et se dérobe à nos regards.

3. Les propositions *incidentes adverbiales* se placent aussi près que possible du verbe de la proposition principale; et celles qui sont contractées, peuvent également se placer au commencement; ex.

Онъ улыбну́лся, когда́ меня́ уви́дѣлъ.	Il sourit lorsqu'il m'aperçut.
Уви́дѣвъ меня́, онъ улыбну́лся.	En me voyant il sourit.
Я васъ журю́, жела́я вамъ добра́.	Je vous reprends, parce que je vous veux du bien.
Я живу́, гдѣ ве́село.	Je demeure où il y a de la gaîté.
Онъ пи́шетъ, какъ ребёнокъ.	Il écrit comme un enfant.
Избѣга́я одно́й опа́сности, попада́ешь въ другу́ю.	En fuyant un danger, on tombe dans un autre.

FIN DE LA TROISIÈME PARTIE.

QUATRIÈME PARTIE.

ORTHOÉPIE
OU
PRONONCIATION DES MOTS.

INTRODUCTION.

§ 551.

L'ORTHOÉPIE est la partie de la Grammaire qui fixe la prononciation tant des lettres isolées ou combinées avec d'autres, que des Mots qui en sont formés.

Remarque 161. La différence qui existe entre l'emploi des lettres dans la parole écrite et dans la parole prononcée, vient de ce que les règles de la parole écrite restent toujours dans les livres, tandis que la prononciation varie avec le temps, selon le caprice de l'usage, surtout lorsqu'une nation emprunte les signes inventés chez un autre peuple et adaptés à un autre idiome. Dans cette partie nous donnons les règles pour la prononciation des mots de la langue russe selon l'usage du dialecte *grand-russien*, c'est-à-dire, du dialecte qui domine à Moscou et dans les gouvernements limitrophes, et qui est celui de tous les gens instruits de la Russie. (Voyez page 20 de l'*Introduction*.)

§ 552. La définition de l'Orthoépie fait voir que cette partie de la Grammaire se divise en deux chapitres:

1) De la prononciation des lettres.

2) De la prononciation des mots.

CHAPITRE PREMIER.

DE LA PRONONCIATION DES LETTRES.

I. Prononciation des Voyelles.

§ 553. Les Voyelles (de ce nombre sont aussi les Diphthongues, § 33), savoir: *а, е, и, і, о, у, ы, ѣ, э, ю, я*, d'après leur prononciation, peuvent être divisées en *constantes* et en *variables*. Les Voyelles constantes, celles qui se prononcent toujours de la même manière, et qui ne perdent jamais leur caractère propre, sont: *і, у, ы*, et *ю*. Les autres: *а, я, е, ѣ, э, о, и*, changent leur prononciation dans certains cas, pour prendre celle d'une autre voyelle. Cette variation ou ce changement de prononciation dans les Voyelles a lieu sur-tout lorsqu'elles n'ont pas l'*accent tonique*. On verra par les règles suivantes qu'une voyelle variable, qui est accentuée, se prononce suivant son caractère particulier, sans se confondre avec une autre; mais que, privée de l'accent, et devenant par-là une syllabe abaissée ou brève, elle change ordinairement sa prononciation pour prendre celle de la voyelle avec laquelle elle a le plus d'affinité.

Remarque 162. Parmi les quatre voyelles constantes de la langue russe, il en est une à remarquer, c'est la voyelle *ы*. Cette lettre, après les consonnes labiales (*б, в, м, п, ф*), a un son qui approche de celui de la diphthongue française *oui*, prononcée très-brève; ainsi les mots: грибы́, *champignons*; вы, *vous*; мы, *nous*; снопы́, *gerbes*, se prononcent *grib*^{ou}*i*, *v*^{ou}*i*, *m*^{ou}*i*, *snap*^{ou}*i*. Mais après d'autres consonnes, cette voyelle est un *i* sourd ou étouffé, dont il est très-difficile de décrire le mécanisme de la prononciation. Comme la lettre *ы* est formée de la demi-voyelle forte *ъ* et de la voyelle *і*, et qu'au lieu de *ъі* on

écrit *ы*, on les lie également dans la prononciation, de manière que le son fort de ъ est confondu avec un *i* très-ouvert; ex. сынъ, *fils;* льстецы́, *flatteurs,* ne se prononcent pas simplement *sinn, lstetzi,* ni *síne, lstetzí,* et pour saisir cette prononciation, il faut l'entendre de la bouche d'un Russe. Le son de cette voyelle est représenté en polonais par la lettre latine *y.* *Rem. du Trad.*

§ 554. Les Voyelles variables ont entre elles une certaine *affinité*, en vertu de laquelle elles prennent, dans la prononciation, la place les unes des autres. Ainsi *я* et *а* prennent la prononciation de *е*; *э* et *ѣ* sont également analogues à la voyelle *е*; *е* se prononce *йо* ou *io* et *о*; *о* prend la prononciation de *а*, et *а* celle de *о*; enfin *и* se prononce *йи*, comme nous allons le voir.

§ 555. *Я.* — La voyelle *я*, lorsqu'elle n'a pas l'accent tonique, se prononce comme la voyelle *е*, c'est-à-dire, *ié* au commencement des mots et des syllabes, et *é* pur après une consonne; ainsi les mots ячмéнь, *orge;* яйцё, *œuf;* зáяцъ, *lièvre;* отчáяние, *désespoir*; тяну́, *je tire*; вяжу́, *je lie*, se prononcent comme *ечмéнь, ейцё, зáецъ, отчáение, тену́, вежу́*, c'est-à-dire, *ietchmèn, iéitzo, zâietze, attchâiénié, ténou, véjou.* A la fin des mots la voyelle *я*, accentuée ou privée de l'accent, conserve sa prononciation propre *ia* ou *йа*; les mots дя́дя, *oncle*; Россія, *Russie*; врéмя, *temps;* и́мя, *nom*; заря́, *aurore;* земля́, *terre*, se prononcent *diâdia, rassíia, vrémia, ímia, zaria, zèmlia.*

Dans la désinence du génitif féminin du pronom personnel de la troisième personne (*ея́*), la voyelle finale *я* se prononce *ё* ou *йо*, et a de cette manière la même prononciation qu'à l'accusatif (*её*); ex. я знáю ея́ му́жа, *je connais son mari;* я знáю её, *je la connais*, se prononcent: *ia znaiou iéio mouja*, et *ia znaio iéio.*

§ 556. A. — Si la voyelle *я* doit être précédée d'une chuintante (*ж*, *ш*, *ч*, *щ*), elle se change en *а*; ainsi, par exemple, au lieu de ночя́мъ, *aux nuits*; вещя́ми, *des choses*, on dit et on écrit оча́мъ, веща́ми (§ 41). Par conséquent la voyelle *а*, après *ж*, *ш*, *ч*, *щ*, peut passer pour la voyelle *я*, qui a subi un changement dans sa figure. Il est à remarquer que dans ce cas cette lettre *а* conserve encore la propriété de la lettre *я*; c'est-à-dire que, n'ayant pas l'accent, elle se prononce, après les chuintantes, comme la voyelle *е*; ainsi les mots жалѣ́ю, *j'ai pitié*; шалу́нъ, *polisson*; часы́, *montre*; щажу́, *j'épargne*, se prononcent comme *желѣ́ю*, *шелу́нъ*, *чесы́*, *щежу́*, c'est-à-dire, *jéléiou*, *chéloune*, *tchessi*, *chtchéjou*. A la fin des mots la voyelle *а*, même sans l'accent, conserve le son qui lui est propre; ex. рого́жа, *natte*; ка́ша, *gruau*; ту́ча, *nuée obscure*; ро́ща, *bosquet*, se prononcent *ragója*, *kâcha*, *toûtcha*, *rochtcha*.

Dans la terminaison *аго* du génitif des adjectifs, la voyelle *а*, étant accentuée, se prononce comme *о*; ex. большáго, *grand*; крутáго, *escarpé*; другáго, *autre*, se prononcent *balchôva*, *kroutôva*, *drougôva*; et de même *я* dans третьягодня, *avant-hier*, *trétiôvadnia*.

§ 557. Э, Е, Ѣ. — La première de ces lettres, *э*, est une voyelle propre, qui a le son pur de la voyelle *e* ou *æ* des Latins, *é* des Français, *ä* des Allemands; comme dans les mots э́томъ, *celui-ci*; э́хо, *écho*; Поэ́ма, *poème*; Поэ́тъ, *poète*, qui se prononcent *étote*, *ékho* ou *éфo*, *poéma*, *poète*.

La lettre *ѣ*, comme nous l'avons dit précédemment (§ 16), est une *diphthongue*, formée de *йэ*, et se prononce au commencement des mots et des syllabes comme se prononceraient ces deux lettres; ex. ѣзда́, *course*; ѣмъ,

je mange; ѣду, *je vais;* уѣду, *je partirai;* поѣсть, *manger*, se prononcent comme *йэздá*, *йэмъ*, *йэ́ду*, *уйэ́ду*, *пойэ́сть*, c'est-à-dire, *iezda*, *ièm*, *iédou*, *ouiédou*, *paiest*. Après les consonnes, c'est-à-dire, au milieu et à la fin des syllabes et des mots, la lettre *ѣ* a davantage le son de la voyelle simple э, c'est-à-dire que le son de la lettre *й* se fait moins sentir; ex. бѣдá, *malheur;* утѣха, *plaisir;* вездѣ, *partout;* пóслѣ, *après*, se prononcent *béda*, *outékha*, *vezdé*, *póslé*. Dans les mots гнѣзда, *nids;* звѣзды, *étoiles;* сѣдла, *selles;* пріобрѣлъ, *j'ai acquis*, la voyelle *ѣ* a le son de la voyelle *ё*, et se prononce *io*: *gniozda*, *zviozdy*, *siodla*, *priobriol*.

La voyelle *e* a quatre prononciations différentes:

1. Au commencement des mots et des syllabes, elle se prononce comme *ѣ* ou *йэ;* ex. éдинъ, *seul;* ель, *sapin;* двóе, *deux;* знáете, *vous savez*, se prononcent *iédine*, *iel*, *dvoié*, *znâiété*.

2. Au milieu et à la fin des mots et des syllabes; c'est-à-dire, après une consonne, le son de cette voyelle, ainsi que celui de *ѣ* dans le même cas, se rapproche de celui de la voyelle simple *э;* ainsi les mots честь, *honneur;* cépдце, *cœur;* мóре, *mer;* временá, *les temps*, se prononcent *tchest*, *sertzé*, *môré*, *vréména*.

3. Si la lettre *e* est accentuée, et que la syllabe suivante soit formée d'une voyelle dure ou de la demi-voyelle forte (*а*, *о*, *у*, *ы*, *ъ*), dans ce cas elle se prononce *io* ou *йо;* ex. ѣлка, *sapin;* твéрдо, *fermement;* дéрну, *j'arracherai;* вéрсты, *verstes;* медъ, *miel*, se prononcent *iolka*, *tviordo*, *diornou*, *viorsty*, *miott*. La même prononciation a lieu lorsque *e* se trouve à la fin d'un mot, avec l'accent; ex. житьé, *vie;* синé, *bleu;* моé, *mon*, se prononcent *jitio*, *sinio*, *maio*.

4. Si dans ce cas (c'est-à-dire, lorsqu'avec l'accent elle précède une syllabe formée d'une voyelle dure) la consonne qui précède est une chuintante ou la linguale (*ж, ш, ч, щ, ц*), alors la lettre *e* se prononce comme la voyelle simple *o;* ex. жéлтый, *jaune*; шелкъ, *soie;* чéрный, *noir;* щéтка, *brosse;* лицé, *visage;* ещé, *encore*, se prononcent *joltye*, *cholk*, *tchornye*, *chtchotka*, *litzo*, *iechtcho*.

Remarque 163. Le changement de prononciation de la voyelle *e* en *йо* et en *o* se marquait autrefois par *іо́*, signe aujourd'hui inusité, et qui est remplacé par un tréma sur *ё*; ex. слёзы, *larmes*; берёза, *bouleau*. C'est ainsi que dans cet ouvrage nous avons marqué cette voyelle, toutes les fois qu'elle avait cette prononciation. *Rem. du Trad.*

§ 558. Ces règles sur le changement de prononciation de la voyelle *e* en *йо* ou *o*, sont sujettes à quelques exceptions: pour mieux comparer les unes avec les autres, nous les présentons dans le tableau suivant:

Règles.	*Exceptions.*
E se prononce *йо* ou *o*:	*E* se prononce *йэ* ou *э*:
1. Devant les syllabes dures ou la demi-voyelle forte; ex. ребёнокъ, *enfant*; варёный, *cuit;* лёдъ, *glace.* Voyez ci-dessus, 3.	1. Devant les syllabes molles ou la demi-voyelle mouillée; ex. грéбень, *peigne*; врéмя, *temps*; шерсть, *toison.* Voyez ci-dessus, 2.
2. A la fin des mots; ex. бѣльё, *linge;* твоё, *ton*; житьё, *vie*; кольцё, *anneau*; ещё, *encore.*	2. Dans les mots slavons, inusités dans le langage familier; ex. сié, *cela;* ужé, *déjà*; бытié, *existence.*
3. Au factif singulier des substantifs féminins; comme: землёю, *par terre*; зарёю, *avec l'aurore;* семьёю, *de la famille*; et de même dans l'apocope: землёй, зарёй, семьёй.	3. Excepté le cas noté dans la colonne à gauche, la voyelle *e* conserve le son qui lui est propre; ex. клéю, *à la colle;* шéя, шéю, *le cou;* моéю, моéй, *de la mienne*; бей, *frappe;* людéй, *des gens.*

4. **Devant une des gutturales ou des chuintantes simples** (*г, к, х, ж, ш*), qui ne tolèrent point après elles une voyelle dure; ex. далёкій, *lointain*; застёгивать, *boucler;* дёшево, *à bas prix*; шёдши, *étant allé.*

5. Au présent des verbes, à la deuxième personne plurielle, terminée en *еме*, quoiqu'il y ait après une voyelle molle; comme: даёте, *vous donnez;* несёте, *vous portez*; берёте, *vous prenez,* ainsi qu'à la deuxième personne du singulier, quoique terminée par la demi-voyelle molle: даёшь, несёшь, берёшь.

6. La lettre *е* conserve sa prononciation en *ё* ou *о*, lorsque, dans les cas obliques des noms, la voyelle dure du nominatif s'élide ou se change en une syllabe molle; ex. дёготь, *goudron*, дёгтя, дёгтю, дёгтемъ; берёза, *bouleau*, на берёзѣ; полётъ, *vol*, въ полётѣ.

4. Devant une syllabe dure précédée d'une des consonnes composées *ч, щ, ц*; ex. тéча, *rut*; пéчка, *fourneau*; безчéщу, *je déshonore*; отéцъ, *père*; дворéцкій, *maître d'hôtel.*

5. Devant une syllabe dure *е* conserve encore le son qui lui est propre dans les cas suivants:

a) Dans les mots composés de la négation *не* et de la préposition *безъ*; ex. нéдругъ, *ennemi;* бéздна, *abyme.*

b) Devant la syllabe *скій* des adjectifs possessifs; ex. зéмскій, *provincial*; жéнскій, *de femme.*

c) Devant une syllabe dure qui provient par dérivation d'une lettre douce; ex. чéстно, *honnêtement*; вéтошь, *haillon*; de честь, *honneur*; вéтхій, *vieux.*

d) Dans quelques mots sans raison apparente: трéскать, *goinfrer*; брéзговать, *se dégoûter;* чéрпать, *puiser*; пéрвый, *premier*; бéрковецъ, *dix poudes.*

§ 559. O. — Si la voyelle *о* n'est pas accentuée, elle se prononce comme *а*; ainsi les mots хорошó, *bien*; молодóй, *jeune*; говорю́, *je parle*, se prononcent *characho, maladoï, gavariou*; mais avec l'accent elle conserve le son qui lui est propre. A cet égard il faut observer que dans les syllabes qui suivent la syllabe accentuée, ce changement de l'*о* en *а* est moins sensible que dans celles qui précèdent; ainsi dans le mot довóльно, *assez*, le premier

o se prononce *a;* le second, *o*, et le troisième a un son qui tient le milieu entre *o* et *a*.

§ 560. *И.* — La voyelle *и*, au commencement du pronom personnel de la troisième personne, se prononce en diphthongue, comme *йи* (§ 17, Rem. 7); ainsi ихъ, *eux;* имъ, *à eux;* ими, *d'eux*, se prononcent *йихъ*, *йимъ*, *йими*, ou comme en allemand, jich, jim, jimi.

II. Prononciation des Demi-Voyelles.

§ 561. La demi-voyelle forte ъ, formée de la voyelle *o*, abrégée ou prononcée à demi (§ 15), donne à la consonne qui précède une prononciation forte et sèche, comme si cette consonne était double, et même si cette consonne est douce, la demi-voyelle forte la change en dure; ainsi les mots станъ, *taille*; вонъ, *dehors;* шестъ, *perche*; вязъ, *orme;* кровъ, *demeure*; столъ, *table;* братъ, *frère*; гусáръ, *hussard*, se prononcent *stanne*, *vonne*, *cheste*, *viasse*, *kroffe*, *stolle*, *brâte*, *goussarre*. Cette lettre répond à l'*e* muet des Français.

La demi-voyelle molle ь, qui représente la moitié du son *и*, donne à la consonne qui précède une prononciation faible et mouillée; ainsi les mots стань, *deviens*; вонь, *mauvaise odeur;* шесть, *six;* вязь, *marais;* кровь, *sang*; столь, *autant*; брать, *prendre*; гусáрь, *gardien d'oies*, se prononcent *stagne*, *vogne*, *chest[i]*, *viaz[i]*, *krov[i]*, *stol[i]*, *brat[i]*, *goussar[i]*, en faisant, pour ainsi dire, expirer l'*i* dans la bouche. Ce son répond aux sons mouillés des Français dans les mots *péril*, *soleil*, *campagne*, *cigogne*, *ligne*.

La demi-voyelle molle *й*, qui se place après les voyelles, et qui est aussi la moitié de *и*, se prononce très-brièvement jointe à la voyelle précédente, avec laquelle elle ne forme

qu'une syllabe; ainsi les mots дай, *donne*; сей, *ce*; мой, *mon*; вѣй, *souffle*, se prononcent en faisant entendre après la voyelle le son d'un *i* bref, comme en français dans les mots *aïe*, *paie*.

§ 562. La prononciation des demi-voyelles ъ et ь, après les consonnes chuintantes (*ж*, *ш*, *ч*, *щ*), est absolument la même; ainsi dans les mots ножъ, *couteau*, et рожь, *seigle*; шала́шъ, *cabane*, et шаба́шь, *cesse de travailler*; мечъ, *glaive*, et сѣчь, *couper*; нощь, *nuit*, et тощъ, *à jeûn*, les consonnes finales se prononcent de la même manière: *noche* et *roche*; *chalache* et *chabache*; *mètche* et *sètche*; *nochtche* et *tochtche* (§ 39, Rem. 19).

§ 563. Si la voyelle *и*, commençant un mot ou une syllabe, est précédée d'une préposition terminée par la demi-voyelle ъ, dans ce cas ces deux lettres se réunissent dans la prononciation, et ont le son sourd de la diphthongue *ы*; ainsi les mots въ избѣ́, *dans la chambre*; съ Ива́номъ, *avec Jean*; предъиду́щій, *précédent*, se prononcent comme s'ils étaient écrits *вызбѣ́*, *сыва́номъ*, *предыду́щій*.

III. Prononciation des Consonnes.

§ 564. Les Consonnes *liquides* (*л*, *м*, *н*, *р*) se prononcent toujours de la même manière, en recevant leur force ou leur douceur de la voyelle ou de la demi-voyelle qui suit; ex. ладъ, *accord*, et лядъ, *malheur*; матъ, *mère*, et мять, *chiffonner*; ныть, *s'affliger*, et нить, *fil*; радъ, *gai*, et рядъ, *rangée*; пылъ, *flamme*, et пыль, *poussière*; семъ, de сей, *ce*, et семь, *sept*; конъ, *osselet*, et конь, *cheval*; яръ, *rocher*, et ярь, *vert-de-gris*.

Remarque 164. **La consonne л devant les voyelles fortes, qui est représentée par ł dans l'idiome polonais, ne correspond point à la lettre *l* des Français. Cette dernière est**

un milieu entre *л* fort et *ль* mouillé. La consonne *л* des Russes a une prononciation beaucoup plus dure, dont il est difficile de décrire le mécanisme: on remarquera seulement qu'en prononçant on appuie fortement la langue contre les dents supérieures. Les autres liquides *м, н, р,* répondent aux consonnes françaises *m, n, r,* en observant que les deux premières n'ont jamais le son nasal que l'on trouve dans les mots *partisan, encore. Rem. du Trad.*

§ 565. Les Consonnes *fortes* (*п, ф, ѳ, к, х, т, ш, с*) conservent le son qui leur est propre, devant les voyelles, à la fin des mots, comme aussi devant les consonnes liquides et devant d'autres consonnes fortes; ex. пáра, *paire*; франтъ, *petit-maître*; ѳеáтръ, *théâtre*; такъ, *ainsi*; красá, *beauté*; храмъ, *temple*; ткáнь, *tissu*; шкафъ, *armoire*; стихъ, *vers*, se prononcent *pâra*, *frânte*, *féâtre*, *tâk*, *krassa*, *chrame*, *tkagne*, *chkaff*, *stich*. Il en est de même des consonnes composées *ц*, *ч*, *щ*, qui répondent, *ц* au *z* allemand, *ч* au *ch* anglais et espagnol, et dont la dernière *щ* est une consonne triple, formée de *шч* ou *сч*; ex. царь, *roi*; чýдо, *miracle*; щавéль, *oseille*, se prononcent *tzar*, *tchoudo*, *chtchaveil* ou *stchaveil*.

§ 566. Parmi les Consonnes fortes, ces quatre, *с*, *т*, *к*, *ч*, subissent un changement de prononciation.

La consonne *с*, devant les faibles *б*, *г*, *д*, *ж*, *з*, prend la prononciation de sa correspondante faible *з*; ainsi сбыть, *s'accomplir*; сгонять, *chasser*; сдать, *rendre*; сжимáть, *presser*; сзывáть, *appeler*, se prononcent comme *збыть*, *згонять*, *здать*, *зжимáть*, *ззывáть*.

La consonne *т*, devant les faibles *б*, *г*, *д*, *ж*, *з*, se prononce presque comme sa correspondante faible *д*; ainsi отбúть, *repousser*; отгадáть, *deviner*; отдáть, *rendre*; отжúть, *cesser de vivre*; óтзывъ, *rappel*, se prononcent comme *одбúть*, *одгадáть*, *оддáть*, *оджúть*, *óдзывъ*.

La consonne к prend le son de l'aspirée forte *х* dans кто, *qui*, et dans la préposition къ, *vers*, lorsqu'elle précède un mot qui commence par *к*; comme къ комý, *chez qui*. On prononce *хто*, *хкомý*.

La consonne *ч*, composée de *тш*, se prononce simplement comme *ш* dans что, *quoi*, et devant la lettre *н*; ex. скýчно, *avec ennui*; нарóчно, *à dessein*; свѣчникъ, *chandelier*; comme *што*, *скýшно*, *нарóшно*, *свѣшникъ*. Mais тóчно, *précisément*, se prononce *totchno*, pour le distinguer de тóшно, *j'ai des nausées*.

§ 567. Les Consonnes *faibles* (*б*, *в*, *г*, *д*, *ж*, *з*) conservent le son qui leur est propre, devant les voyelles, devant les Consonnes liquides et devant d'autres consonnes faibles; ainsi бáба, *grand'mère*; влáга, *humidité*; городá, *villes*; гдѣ, *où*; *дно*, *fond*; жру, *je dévore*; здѣсь, *ici*; жду, *j'attends*, se prononcent *bâba*, *vlâga*, *garada*, *gdié*, *dno*, *jrou*, *jdou*, *zdies*. Mais devant les consonnes dures et devant la demi-voyelle forte à la fin des mots, elles prennent la prononciation de leurs correspondantes fortes (*п*, *ф*, *к*, *т*, *ш*, *с*); ainsi les mots: обтирáю, *je frotte*; втóрникъ, *mardi*; вóдка, *eau-de-vie*; лóжка, *cuillère*; скáзка, *conte*; бобъ, *fève*; ревъ, *rugissement*; другъ, *ami*; нарóдъ, *peuple*; мужъ, *mari*; глазъ, *œil*, se prononcent comme *оптирáю*, *фтóрникъ*, *вóтка*, *лóшка*, *скáска*, *бопъ*, *рефъ*, *друкъ*, *нарóтъ*, *мушъ*, *гласъ* (§ 43).

§ 568. Parmi les Consonnes faibles, la lettre *г*, qui remplace dans l'alphabet russe les deux caractères latins *g* et *h* (§ 38), se prononce de différentes manières.

1. Au commencement et au milieu des mots, elle a le son du *g* latin; ainsi громъ, *tonnerre*; гýба, *lèvre*, горá, *montagne*; погѝбель, *perdition*; игрá, *jeu*, se prononcent, avec une légère aspiration, *gromme*, *gouba*,

gara, *paguibel*, *igra*. Dans les mots empruntés immédiatement de l'idiome ecclésiastique, elle se prononce avec l'aspiration de la lettre *h* des Latins; ainsi Госпо́дь, *Seigneur;* бла́го, *bien*; Бо́га, *de Dieu*, se prononcent *hospod*, *blaho*, *boha*.

2. Dans les mots empruntés des langues étrangères, elle se prononce *g* ou *h*, selon qu'elle remplace l'une de ces deux lettres; ainsi Геогра́фія, *géographie*; губе́рнія, *gouvernement*; госпита́ль, *hôpital;* геро́й, *héros*, se prononcent *guéográfiia*, *goubérniia*, *hospital*, *héroï*.

3. A la fin des mots, elle se prononce comme sa correspondante forte *к* (§ 567); ainsi поро́гъ, *seuil;* снѣгъ, *neige*, se prononcent comme *поро́къ*, *снѣкъ*.

4. Dans les mots Богъ, *Dieu*, et убо́гъ, *pauvre*, devant les consonnes *к* et *т*, dans les mots étrangers en *ргъ*, elle a le son de son aspirée forte *х*, qui est le *ch* allemand; ex. мя́гкій, *mou*; но́гти, *ongles*; Петербу́ргъ, *Pétersbourg*. On prononce *boch*, *ouboch*, *miâchkie*, *nôchti*, *péterbourch*.

5. Dans la terminaison *аго*, *яго*, *его*, *ого*, du génitif des adjectifs et des pronoms, la consonne *г* prend la prononciation de la lettre *в*; ainsi кра́снаго, *rouge;* си́няго, *bleu*; его́, *de lui*; одного́, *d'un*, se prononcent *krâsnava*, *síniava*, *iévo*, *adnavo*.

Remarque 165. Il faut observer que ces règles de l'Orthoépie sont fondées sur la prononciation de la langue russe la plus généralement usitée. Quant aux livres ecclésiastiques, toutes les lettres s'y prononcent suivant le son qui leur est propre; ainsi les mots еди́наго, *d'un seul*; моего́, *du mien*; Петръ, *Pierre*, qui se prononcent en russe *iédînava*, *maiévo*, *piôtre*, se prononcent dans l'idiome de l'église *iédînago*, *moiégo*, *pètré*.

CHAPITRE DEUXIÈME.

DE LA PRONONCIATION DES MOTS.

§ 569. Dans la prononciation des Mots, outre la prononciation particulière de chacune des lettres dont ils sont composés, il faut sur-tout faire attention à la place qu'occupe l'accent tonique.

§ 570. L'*accent tonique* (§ 49) est une élévation de la voix qui se fait sentir dans une des syllabes d'un mot polysyllabe, tellement que cette syllabe, frappant l'oreille d'une manière plus sensible que les autres, semble dominer sur elles. Ainsi dans les mots **водá**, *eau*; **свобóда**, *liberté*; **добродѣ́тель**, *vertu*, la voix s'élève sur les syllabes *да*, *бо*, *дѣ*; syllabes qui sont dites *élevées* ou *longues*, et les autres *abaissées* ou *brèves*.

§ 571. L'accent, dans la langue russe, sert d'abord à réunir en un tout les syllabes qui forment un mot (§ 48). En second lieu il est nécessaire pour distinguer différents mots et diverses formes grammaticales qui sont semblables; comme: **мýка**, *tourment*, et **мукá**, *farine*; **пóдать**, *impôt*, et **подáть**, *donner*; **рукѝ**, *de la main*, et **рýки**, *les mains*; **слóва**, *de la parole*, et **словá**, *les paroles*; **лю́бите**, *vous aimez*, et **любѝте**, *aimez*; **засыпáть**, *combler*, et **засы́пать**, *achever de combler*; **узнаю́**, *je reconnais*, et **узнáю**, *je reconnaîtrai*. En troisième lieu l'accent est indispensable pour former le mêtre dans la poésie; ainsi les mots **зимá**, *hiver*; **веснá**, *printemps*, forment le pied, appelé *iambe*; **лѣ́то**, *été*; **óсень**, *automne*, forment le *chorée*; **временá**, *les temps*, est un *anapeste*; **пáлица**, *massue*, est un *dactyle*, comme nous le verrons dans le *Traité de Versification*.

§ 572. Les règles de l'accentuation des mots dans la langue russe ne sont point encore déterminées avec toute l'exactitude que demanderait cet article (§ 49, Rem. 21): l'usage seul, qui varie si souvent sans raison apparente, peut à cet égard donner une infaillibilité à laquelle les étrangers ont de la peine à parvenir. Comme la place qu'occupe l'accent dans tel ou tel mot, est du ressort du Dictionnaire, nous nous bornerons ici à indiquer les règles générales de l'accentuation. Ces règles générales auront pour objet 1) la place de l'accent dans les diverses parties du discours, 2) le mouvement de l'accent dans les inflexions grammaticales, et 3) la distinction de l'accent dans les mots qui, s'écrivant de même, ont une signification différente.

I. Place de l'Accent.

§ 573. L'accent, comme étant le moyen de réunir les syllabes dans les mots polysyllabes, doit en général la *place* qu'il occupe dans un mot à la formation de ce mot; ainsi, dans les règles qui concernent l'accentuation, il faut faire attention à cette formation, et distinguer les mots simples et composés, les mots primitifs, dérivés et secondaires.

§ 574. Les mots primitifs d'une syllabe, tels que Богъ, *Dieu*; громъ, *tonnerre*; рай, *paradis*; долъ, *vallée*; бѣлъ, *blanc*; я, *moi*; ты, *toi*; онъ, *lui*; брать, *prendre*; дать, *donner*; гдѣ, *où*; тамъ, *là*; не, *ne pas*; на, *sur*; безъ, *sans*; изъ, *de*; ахъ, *ah*, n'ont proprement point d'accent: les syllabes, dont ces mots sont formés, sont élevées ou abaissées, selon la signification du mot. C'est ainsi que les parties du discours, comme *Богъ*, *рай*, *бѣлъ*, *онъ*, *дать*, se prononcent avec une plus grande élévation de voix que les particules, comme *не*, *безъ*, *на*, *бы*, etc.

§ 575. Les mots polysyllabes peuvent avoir l'accent *a*) sur la racine généralrice, *b*) sur la racine élémentaire affixe, *c*) sur la racine élémentaire préfixe. Sous ce point de vue on fait attention à la formation du mot et à sa nature grammaticale; c'est par cette raison que nous allons donner l'accentuation des diverses parties du discours en particulier.

1. *Accentuation des Substantifs.*

§ 576. Les noms du genre *masculin* qui sont formés par l'addition des racines élémentaires, composées d'une syllabe inverse et d'une lettre générique, ont pour la plupart l'accent sur la racine élémentaire, c'est-à-dire, sur la dernière syllabe; et de même les mots tatares (p. 18); ex.

алмáзъ, diamant
багóръ, un croc
бары́шъ, le gain
булáтъ, l'acier
бурáвъ, perçoir, tarière
верблю́дъ, chameau
глагóлъ, le verbe
досýгъ, loisir
жени́хъ, fiancé
каблýкъ, le talon (aux souliers)
кармáнъ, une poche
ковчéгъ, l'arche
колчáнъ, carquois
комáръ, moucheron
корчáгъ, grand gobelet
кули́къ, la bécasse
куми́ръ, une idole
обýхъ, dos d'une hache
орёлъ, un aigle
падéжъ, chûte, cas
пѣтýхъ (*sl.* пѣ́телъ), un coq
рыбáкъ (*sl.* рыбáрь), pêcheur
семи́къ, fête (7ᵉ jeudi après Pâques)
сивýчъ, lion marin
сокóлъ, un faucon
столя́ръ, un menuisier
творóгъ, du lait caillé
тумáнъ, le brouillard
ушáтъ, une cuve, une tine
хомýтъ, collier de cheval
хомя́къ, hamster (*rat du nord*)
чугýнъ, du fer fondu
язы́къ, langue, idiome
букварь, abécédaire
глагóль, grue (*machine*)
журáвль, grue (*oiseau*)
карáсь, le carassin
корáбль, un vaisseau
плетéнь, une claie
покóй, chambre, repos
ручéй, un ruisseau
сарáй, une remise
шугáй, sorte de corset.

Quelques-uns ont l'accent sur la première syllabe, c'est-à-dire, sur la racine génératrice; tels sont:

ба́ринъ, un seigneur
ба́рхатъ, du velours
ве́черъ, le soir, la soirée
во́ронъ, un corbeau
за́яцъ, un lièvre
зя́бликъ, un pinçon
и́нокъ, un moine
ко́ршунъ, le milan royal
ла́ндышъ, le muguet
ло́скутъ, chiffon, guenille
о́островъ, une île
пе́пелъ, la cendre
ро́потъ, murmure
съ́веръ, le nord
я́русъ, un étage
я́стребъ, un vautour
я́щикъ, une caisse
го́лубь, un pigeon
гре́бень, un peigne
сте́бель, une tige
жре́бій, le sort
и́ней, gelée blanche, etc.

§ 577. Les noms dissyllabes, *neutres* et *féminins*, (ainsi que ceux qui ne sont usités qu'au pluriel, § 93), ont pour la plupart l'accent sur la racine génératrice; tels sont:

бла́го, le bien
ду́ло, bouche d'un canon
ма́сло, l'huile, le beurre
о́ко, l'oeil
про́со, le millet
сло́во, mot, parole
ста́до, un troupeau
въ́че, assemblée nationale
го́ре, le malheur
вре́мя, le temps
и́мя, le nom, etc.
ба́ба, grand' mère
во́рса, poil du drap
гру́ша, une poire
жи́ла, une veine
ла́па, une patte
бу́ря, la tempête
во́ля, la volonté
ги́ря, un pendule
до́ля, une portion
ка́пля, une goutte
кро́вля, un toit, etc.

D'autres placent l'accent sur la lettre générique, c'est-à-dire, sur la dernière syllabe; comme:

вино́, le vin
перо́, une plume
письмо́, une lettre
село́, un village
лицё, face, visage
дитя́, un enfant, etc.
бъда́, le malheur
гора́, montagne
лоза́, branche, rameau
соха́, la charrue russe
заря́, l'aurore
земля́, la terre, etc.

Les noms de trois syllabes, *neutres* et *féminins*, suivent les mêmes règles. Les uns placent l'accent sur la pénultième, et d'autres sur la dernière, tels sont:

желѣ́зо, le fer
колѣ́но, le genou
бѣлу́га, le grand esturgeon
весну́ха, fièvre du printemps
грѣчи́ха, blé sarrasin
колѣ́ка, un malotru
лопа́та, une pelle
свято́ша, un bigot
соба́ка, un chien, etc.

колесо́, une roue
рѣшето́, tamis, crible
бирюза́, une turquoise
лопуха́, petite vérole volante
мишура́, du clinquant
пелена́, maillot, lange
саранча́, des sauterelles
слобода́, village, fauxbourg
шелуха́, gousse, coquille, etc.

Quelques-uns ont l'accent sur l'antépénultième, comme:

зе́ркало (*sl.* зерца́ло), miroir
о́зеро, un lac
о́лово, de l'étain
я́блоко, une pomme
го́рлица, tourterelle
жи́тница, un grenier

и́волга, loriot, merle
па́лица, une massue
ра́дуга, un arc-en-ciel
ста́роста, préposé
у́лица, une rue
ю́ноша, jeune homme, etc.

§ 578. Les noms *féminins* en *ка* (tant ceux qui sont dérivés des masculins, que les diminutifs, les noms verbaux et autres, ainsi que ceux en *ки*, qui ne sont usités qu'au pluriel, § 93), ont l'accent sur la pénultième; tels sont:

бесѣ́дка, cabinet de verdure
болту́шка, moulinet; bavard
ва́рка, action de cuire
верёвка, une corde
волы́нка, cornemuse
гвозди́ка, un oeillet
го́нка, poursuite
дѣ́вка, jeune fille
клубни́ка, fraise de jardin
колоту́шка, un maillet
копѣ́йка, un copeck
ла́вка, banc; boutique.

лягу́шка, grenouille
пала́тка, une tente
скла́дка, un pli
я́вка, dénonciation, etc.

Sont exceptés:

башка́, hure de poisson
камка́, le damas
кирка́, hoyau, bêche
кишка́, un boyau
пенька́, le chanvre
тоска́, le chagrin
треска́, la morue.

§ 579. Les noms *abstractifs* en *ость* et *есть* ont l'accent sur la racine génératrice, et ceux en *ба*, *та*, *ина*, *изна*, *ня*, sur la dernière syllabe; tels sont:

вѣ́рность, fidélité	борьба́, lutte, combat
свѣ́жесть, fraîcheur	судьба́, sort, destin
величина́, grandeur	стрянна́, action de plaider
желтизна́, couleur jaune	клевета́, calomnie
кривизна́, courbure	темнота́, obscurité.

Sont exceptés les noms suivants:

дру́жба, l'amitié	льго́та, immunité
жа́лоба, la plainte	охо́та, l'envie
жени́тьба, mariage	перхо́та, crachotement
зло́ба, méchanceté	пла́та, paie, salaire
про́сьба, demande	пѣхо́та, infanterie
сва́дьба, une nôce	рабо́та, le travail
слу́жба, le service	рво́та, vomissement
добро́та, bonté	тра́та, dépense
дремо́та, assoupissement	харко́та, crachotement
забо́та, le souci	щедро́та, générosité
ико́та, le hoquet	дорогови́зна, cherté
ломо́та, des élancements	дешеви́зна, le bon marché.

Ceux en *ва* ont l'accent sur la pénultième, et ceux en *ство* sur la racine génératrice; tels sont:

би́тва, bataille	householder
держа́ва, puissance, empire	сво́йство, propriété
моли́тва, prière	ка́чество, qualité
па́ства, pâturage	коли́чество, quantité.

Sont exceptés les noms suivants:

молва́, bruit, renommée	кумовство́, compérage
синева́, action de bleuir	родство́, parenté
божество́, divinité	рождество́, nativité
вещество́, matière	сватовство́, alliance
воровство́, vol, larcin	свойство́, parenté
духове́нство, clergé	старшинство́, ancienneté
естество́, nature	торжество́, triomphe.

§ 580. Les noms *dérivés*, en *ник*, qui désignent l'objet agissant ou l'instrument de l'action, ont pour la plupart l'accent sur la racine génératrice; tels sont:

вѣ́стникъ, un courrier
дво́рникъ, un portier
наста́вникъ, instituteur
пра́ведникъ, un juste
пра́порщикъ, un enseigne
ро́дственникъ, parent
совѣ́тникъ, conseiller
тру́женикъ, un ascète
хлѣ́бникъ, boulanger
я́бедникъ, chicaneur.

Les suivants ont l'accent sur la dernière syllabe:

браковщи́къ, trieur juré
бунтовщи́къ, mutin
возови́къ, cheval de trait
волосяни́къ, chaussure de crin
воротни́къ, un collet
временщи́къ, un favori
вѣстовщи́къ, nouvelliste
грудни́къ, une tringle
денщи́къ, valet d'officier
должни́къ, débiteur
душни́къ, soupirail
зеленщи́къ, vendeur d'herbes
золотни́къ, 96e p. d'une livre
истопни́къ, chauffeur de poile
клеветни́къ, calomniateur
кормовщи́къ, fourrageur
лѣсни́къ, garde-forêt
матери́къ, terre franche
мостовщи́къ, gardien de pont
мучни́къ, farinier
мѣновщи́къ, changeur
мясни́къ, boucher
ночни́къ, lampe de veille
откупщи́къ, fermier
пальни́къ, boute-feu
печни́къ, poêlier
плави́къ, spath fusible
поставщи́къ, fournisseur
прихотни́къ, un friand
пухови́къ, traversin de duvet
родни́къ, une source
ростовщи́къ, usurier
рудни́къ, mine, minière
рѣщи́къ, graveur
страховщи́къ, assureur
судовщи́къ, batelier
сѣнни́къ, grenier à foin
тайни́къ, cachette
учени́къ, écolier
хворостни́къ, du bois mort
цѣновщи́къ, estimateur
часовщи́къ, horloger
шутни́къ, goguenard
ямщи́къ, postillon.

Ceux en *овникъ* ont l'accent sur la pénultième; comme:

вино́вникъ, auteur
полко́вникъ, colonel
садо́вникъ, jardinier
уполо́вникъ, écumoire

Excepté:

духовни́къ, confesseur.

§ 581. Les noms *verbaux* en *аніе, яніе, еніе, ѣніе*, gardent l'accent du verbe dont ils dérivent; ex. дѣ́лать, *faire*, дѣ́ланіе; ваять, *sculpter*, ваяніе; ходи́ть, *aller*, хожде́ніе; смотрѣ́ть, *regarder*, смотрѣ́ніе. Ceux en *тіе*, qui dérivent des verbes monosyllabes, ont l'accent sur la dernière; comme быть, *être*, бытіе́ et бытьё; жить, *vivre*, житіе́ et житьё.

Ceux qui désignent l'objet agissant, suivent la même règle; comme: дѣ́латель, *faiseur;* ваятель, *sculpteur;* смотри́тель, *inspecteur.* Ceux qui dérivent des verbes monosyllabes, ont l'accent sur la première syllabe; ex. жи́тель, *habitant*; зри́тель, *spectateur;* мсти́тель, *vengeur;* пе́карь, *boulanger.* Voyez les exceptions au § 300.

§ 582. Les substantifs *secondaires* gardent pour la plupart l'accent de leurs primitifs; tels sont les noms:

a) *thélyques*: { сосѣ́дъ, voisin, сосѣ́дка
Францу́зъ, Français, Францу́женка.

b) *ethniques*: { Россія, Russie, Россія́нинъ
Римъ, Rome, Ри́млянинъ. Ceux en *ецъ* ont l'accent sur la pénultième.

c) *patronymiques*: { Па́велъ, Paul, Па́вловичъ, Па́вловна. Les noms de famille sur la pénultième: Богдано́вичъ.

d) de *villes, villages* et de *familles*: { Цари́цынъ, de цари́ца, reine
Берё́зовъ, de берё́за, bouleau
Держа́винъ, de держа́ва, puissance
Дми́тріевъ, de Дми́трій, Démétrius.

e) *diminutifs*: { кафта́нъ, habit, кафта́нецъ
сѣ́мя, semence, сѣ́мечко
кни́га, livre, кни́жка, кни́жечка
де́ньги, argent, де́нежки

f) *augmentatifs*: { окно́, fenêtre, окни́ще
козлы́, tréteau, козли́щи.

Cette règle est sujette à plusieurs exceptions, sur-tout pour les noms diminitifs, comme on peut le voir, §§ 114-122.

§ 583. Les noms qui sont formés par le moyen des racines élémentaires préfixes ou des *prépositions*, ont ordinairement l'accent sur la racine génératrice: comme:

дозо́ръ, patrouille
заря́дъ, charge, cartouche
извѣ́щъ, déclaration
нака́зъ, instruction
отдѣ́лъ, séparation
обвѣ́съ, un faux poids
пожа́ръ, incendie
перегй́бъ, un pli
прока́шъ, le louage
примѣ́ръ, exemple
разво́дъ, répartition
уста́въ, institution.

Quelques-uns placent l'accent sur la préposition; tels sont: *a*) ceux qui sont composés de la préposition *вы*; comme: вы́года, *avantage*; вы́зовъ, *défi*; вы́писка, *extrait*; вы́рубка, *entaille* (excepté les noms verbaux formés de l'aspect imparfait, § 598, Rem. 167); *b*) ceux qui sont composés des prépositions *na* ou *npa*; comme: па́луба, *tillac*; па́мяшь, *mémoire*; пра́дѣдъ, *bisaïeul;* пра́внукъ, *arrière-petit-fils* (excepté прама́шерь, *la mère du genre humain*), et *c*) les noms suivants:

бе́здна, abyme
во́здухъ, air
во́зрасшъ, taille
до́ведь, pièce damée
до́пускъ, admission
за́висшь, l'envie
за́волока, un séton
за́говѣнье, dernier jour gras
за́головокъ, dossier de lit
за́города, enclos
за́лежь, vieille marchandise
за́мокъ, un château
за́морозы, premiere gelée
за́мыселъ, dessein
за́навѣсъ, un rideau
за́падъ, occident
за́пахъ, odeur
за́пись, assurance par écrit
за́повѣдь, commandement
за́пуски, l'envi
за́ступъ, une bêche
за́сѣкъ, abatis d'arbres
и́звергъ, un monstre
на́волочка, taie d'oreiller
на́выкъ, habitude
на́ковальня, enclume
на́пускъ, le choc
на́сыпь, un remblai
на́шискъ, vive attaque
на́дпись, inscription
о́блако, nuage
о́бласть, province

ó́бликъ, figure, traits
óбморокъ, défaillance
óбодъ, jante de roue
óбразъ, forme, image
óбручъ, cercle, cerceau
óбыскъ, perquisition
óкликъ, appel
óкругъ, district
óпись, inventaire
óпускъ, descente, baissement
óпытъ, un essai
óшибъ, queue d'une bête
óтдыхъ, repos, relâche
óтзывъ, rappel
óткликъ, réponse à un appel
óткупъ, ferme, bail
óтмель, banc de sable
óтповѣдь, réponse, réplique
óтпускъ, expédition
óтрасль, rejeton
пéревязь, bandoulière
пéрепись, dénombrement
пéречень, abrégé, extrait
пóваръ, cuisinier
пóводъ, motif, raison
пóвѣсть, nouvelle
пóгребъ, une cave
пóдать, un impôt
пóдвигъ, un exploit
пóискъ, perquisition
пóмощь, le secours
пóприще, lice, carrière
пóростъ, algue
пóручъ, petite manche
пóслухъ, témoin auriculaire
пóхоть, convoitise
пóчеркъ, écriture, caractère
пóчесть, honneur
пóѣздъ, cortége d'une nôce
пóясъ, une ceinture
пóдкупъ, subornation
пóдпись, souscription
прéлесть, charmes, attraits
прúбыль, le gain
прúвязь, courroie
прúзнакъ, marque, signe
прúзракъ, fantôme, vision
прúстань, port, abordage
прúступъ, un assaut
прúхоть, caprice
прúчетъ, clergé
прóискъ, ruse, détour
прóигрышъ, la perte
прóлогъ, prologue
прóмахъ, un faux coup
прóмыселъ, providence
прóпасть, abyme
прóпись, modèle d'écriture
прóповѣдь, un sermon
прóпускъ, passe-port
прóрубь, trou dans la glace
рáзумъ, la raison
рáспря, une querelle
рóзговѣнье, premier jour gras
рóздыхъ, léger repos
рóзыскъ, enquête
рóспись, catalogue
сóвѣсть, conscience
сýмракъ, ténèbres
ýбыль, diminution
ýмыселъ, intention
ýровень, le niveau.

§ 584. Les noms formés de l'adverbe de négation *не*, ont aussi l'accent sur la racine génératrice; comme: невѣ́жа, *ignorant;* несчáстie, *malheur.* Il faut excepter les noms suivants, qui transportent l'accent sur la négation *не*:

нéводъ, filet à pêcher	нéмочь, infirmité
нéдоросль, dadais	нéнависть, la haine
нéдолисъ, jeune renard	нéтель, une génisse
нéдоучъ, homme superficiel	нéтопырь, chauve-souris
нéдругъ, ennemi	нéчисть, la gale.

§ 585. Les substantifs *composés* ont deux accents : l'un, plus faible, sur la racine génératrice du mot qui est devant, et l'autre, plus marqué, sur la racine génératrice du mot qui suit; ex.

благодéнствie, prospérité	крéстонóсецъ, un croisé
дóбродѣ́тель, la vertu	мóреходецъ, navigateur
крáснорѣ́чie, éloquence	чéрнокни́жie, grimoire.

2. *Accentuation des Adjectifs.*

§ 586. Les adjectifs *qualificatifs* de deux syllabes ont ordinairement, dans la désinence pleine du positif, l'accent sur la racine génératrice; tels sont:

бы́стрый, rapide	лёгкiй, léger, facile
бѣ́лый, blanc	нóвый, nouveau
вéтхiй, vieux, ancien	óстрый, aigu, subtil
дóбрый, bon, honnête	си́нiй, bleu
жёлтый, jaune	стáрый, vieux
кáрiй, bai-brun	тёплый, chaud, etc.

D'autres ont l'accent sur la racine élémentaire; ce sont:

a) Ceux qui désignent quelque défaut corporel; comme:

дурнóй, laid, vilain	рябóй, grêlé, tacheté
глухóй, sourd	слѣпóй, aveugle
косóй, de travers, louche	сухóй, sec, maigre
кривóй, tortu, borgne	сѣдóй, gris, chenu
лихóй, malin, méchant	хромóй, boiteux
нѣмóй, muet	худóй, mauvais, maigre.

b) Ceux qui sont employés comme substantifs, et ceux qui dérivent des participes (§ 152); comme:

портной, un tailleur — гнилой, pourri
скупой, un avare — жилой, logeable.

c) Ainsi que les adjectifs suivants:

благой, bon — нагой, nu, non vêtu
больной, malade — плохой, chétif, vil
большой, grand — простой, simple
босой, déchaussé, nu-pieds — прямой, droit
гнѣдой, bai — пустой, vide, désert
густой, épais — святой, saint, sacré
живой, vif, vivant — сырой, cru, humide
крутой, escarpé — тугой, raide, tendu
любой, qui plait — тупой, émoussé
меньшой, petit — чужой, étranger.

§ 587. Les adjectifs *qualificatifs* de trois syllabes ont l'accent, les uns sur la pénultième, les autres sur l'antépénultième, et d'autres sur la dernière; tels sont:

весёлый, gai, joyeux — искренній, sincère
высокій, haut, élevé — истинный, vrai
дешёвый, à bon marché — пасмурный, sombre, morose
румяный, rouge, vermeil — голубой, bleu-clair
усердный, zélé — дорогой, cher
хорошій, beau et bon — молодой, jeune.

§ 588. Les adjectifs *possessifs*, individuels et spécifiques, ainsi que d'autres qui dérivent des noms, gardent pour la plupart l'accent des primitifs dont ils sont formés. Ceux en *скій*, *иный*, *агій*, *ягій*, *овій*, *евій* ont l'accent sur la pénultième. Voyez à cet égard §§ 153 et 154.

Quelques adjectifs de cette formation ont l'accent sur la dernière syllabe; tels sont:

a) Ceux qui sont employés comme substantifs; ex.

вѣстовой, un messager — часовой, sentinelle
домовой, esprit follet — ѣздовой, messager (à cheval).

b) De plus les adjectifs suivants:

береговóй, de rivage
боевóй, de bataille
верховóй, de monture
водянóй, aquatique
вѣковóй, de siècle, séculaire
дневнóй, de jour
дождевóй, de pluie
дровянóй, de bois à brûler
дрянóй, mauvais, de rebut
землянóй, de terre
зубнóй, de dent
корневóй, de racine
ледянóй, de glace
луговóй, de prairie
лѣсовóй, de forêt
людскóй, d'homme
мастерскóй, de maître
медовóй, de miel
межевóй, marquant la borne
морскóй, marin
мостовóй, de pont
моховóй, de mousse
носовóй, de nez
ночнóй, nocturne
парчевóй, de drap d'or
полевóй, de campagne
половóй, de plancher
почтовóй, de la poste
ржанóй, de seigle
роговóй, de corne
рулевóй, de gouvernail
смѣшнóй, ridicule
снѣговóй, de neige
страховóй, d'assurance
строевóй, de construction
сѣннóй, de foin
фунтовóй, d'une livre
харчевóй, de vivres
хмѣльнóй, de houblon
цеховóй, de corps de métier
пуговóй, d'attelage
цѣннóй, de prix.

Ceux en *ическій* ont l'accent sur l'antépénultième: лирúческій, *lyrique*; грамматúческій, *grammatical*. Ceux en *авый*, *явый*, *итый*, *истый* et *атый*, ont pour la plupart l'accent sur la pénultième. Voyez le § 149.

§ 589. Les adjectifs *diminutifs* en *енькій* et *онькій* ont l'accent sur la racine génératrice, et ceux en *оватый* et *еватый* sur la pénultième; comme:

áленькій, rouge
нóвенькій, nouveau
лёгонькій, léger
сýхонькій, sec
красновáтый, rougeâtre
рыжевáтый, roussâtre.

Les adjectifs *augmentatifs* ont l'accent sur l'antépénultième; comme великóхонекъ et великóшенекъ, *très-grand*.

3. *Accentuation des Numératifs.*

§ 590. L'accent daus les numératifs quotitifs est sujet à des variations infinies: il se place, selon le caprice de l'usage, sur la dernière syllabe, sur la pénultième, sur l'antépénultième, ou même plus loin; comme: де́сять, *dix;* оди́ннадцать, *onze;* двѣна́дцать, *douze*; четырнадцать, *quatorze*; пятьдеся́тъ, *cinquante*; шестьдеся́тъ, *soixante;* се́мьдесятъ, *soixante-dix*; во́семьдесятъ, *quatre-vingt.* La même chose a lieu pour les numératifs ordinaux. Voyez §§ 170-180.

4. *Accentuation des Pronoms.*

§ 591. On doit faire la même observation pour les pronoms: leur accentuation varie aussi à l'infini. La seule règle constante est que les pronoms formés de la particule *нѣ* placent l'accent sur cette syllabe; comme: нѣ́кто, *quelqu'un;* нѣ́что, *quelque chose;* нѣ́кій, нѣ́какій, нѣ́который, *quelque.*

5. *Accentuation des Verbes.*

§ 592. Les verbes en *ти*, qui sont dissyllabes et à racine occulte, ont l'accent sur la dernière syllabe; comme: итти́, *aller;* вести́, *conduire*; везти́, *transporter*; нести́, *porter;* ползти́, *ramper.*

§ 593. Les verbes simples et dérivés de la *première* conjugaison, qui sont pour la plus grande partie dissyllabes, ont ordinairement l'accent sur la racine élémentaire, c'est-à-dire, sur la dernière syllabe; tels sont:

1) купа́ть, baigner
   мара́ть, salir
   терза́ть, déchirer
2) зимова́ть, hiverner
   рисова́ть, dessiner
   жева́ть, mâcher
3) блея́ть, bêler
   теря́ть, perdre
   сія́ть briller
4) владѣ́ть, dominer
   имѣ́ть, avoir
   бѣлѣ́ть, devenir blanc.

Il faut excepter les verbes suivants, qui placent l'accent sur la racine génératrice, ou sur la syllabe de leurs primitifs.

1) Dans la première branche, les verbes dérivés, et ceux qui sont formés des sons imitatifs; tels sont:

вѣ́дать, savoir	а́хать, gémir
дѣ́лать, faire	га́ркать, brailler
ду́мать, penser	ню́хать, flairer
обѣ́дать, dîner	хло́пать, claquer, etc.

2) Dans la deuxième branche, les dérivés suivants:

болѣ́зновать, avoir pitié	пра́здновать, fêter
жа́ловаться, se plaindre	ра́довать, réjouir
же́ртвовать, sacrifier	слѣ́довать, suivre
коры́стоваться, s'approprier	совѣ́товать, conseiller
милосе́рдовать, avoir pitié	сѣ́товать, s'affliger
оби́ловать, abonder	тре́бовать, exiger
па́мятовать, se souvenir	чу́вствовать, sentir, et quelques autres en *ствовать*.
по́льзовать, guérir	

3) Dans la troisième branche, quelques-uns formés de sons imitatifs, et autres, savoir:

ба́ять, parler	лелѣ́ять, dorloter
врѣ́ять, bouillir	сѣ́ять, semer
вѣ́ять, souffler	та́ять, se fondre
ла́ять, aboyer	ча́ять, s'attendre.

4) Dans la quatrième branche, quelques inchoatifs, savoir:

багро́вѣть, devenir livide	плѣши́вѣть, devenir chauve
косма́тѣть, devenir velu	ржа́вѣть, se rouiller
крыла́тѣть, devenir ailé	черви́вѣть, se vermouler.

Remarque 166. Dans les verbes de la *deuxième* et de la *troisième* conjugaison, les règles de l'accentuation doivent être plus développées que dans ceux de la *première*, parce que c'est de la place de l'accent que dépend, dans ces deux conjugaisons, la terminaison de l'*impératif* (§ 254).

§ 594. Les verbes de la *deuxième* conjugaison ont ordinairement aussi leur accent sur la racine élémentaire, c'est-à-dire, sur la dernière syllabe; tels sont:

1) клеить, coller
хвалить, louer
велѣть, ordonner
стоять, être debout
колоть, piquer
2) любить, aimer
кипѣть, bouillir
дремать, sommeiller
3) тащить, tirer
держать, tenir
4) ходить, aller
сидѣть, être assis
вязать, lier
5) платить, payer
летѣть, voler
шептать, chuchoter
скакать, sauter
6) носить, porter
висѣть, être pendant
чесать, peigner
пахать, labourer
7) крестить, baptiser
хрустѣть, craquer
искать, chercher
святить, sanctifier
роптать, murmurer.

Les exceptions à cette règle sont les verbes suivants:

1) Pour la première branche:

Покоить, tranquilliser
своить, approprier
стоить, coûter
строить, bâtir
Волить, désirer, vouloir
валить, essorer
гулить, caresser
жалить, piquer
жилить, disputer au jeu
крамолить, se révolter
малить, diminuer
маслить, huiler
медлить, différer
мозолить, gagner des durillons
мочалить, fendre
муслить, salir de bave
мылить, savonner
мыслить, penser
печалить, chagriner
пялить, mettre sur le métier
салить, graisser de suif
силиться, s'efforcer
скалить, montrer les dents
суслить, salir en séchant
холить, dorloter
цѣлить, mirer, viser
чалить, amarrer
числить, compter
Багранить, teindre en pourpre
банить, bassiner
барабанить, divulguer
боченитъся, se pavaner
бубенить, publier
буянить, être insolent
варганить, jouer de la trompe
горланить, brailler
дуванить, partager
кобенить, mettre en convulsion
кручинить, affliger

мишéнить, viser au blanc
погáнить, souiller
пóлнить, remplir
порóжнить, vider, évacuer
пѣ́нить, faire de l'écume
рáнить, blesser
рóзнить, séparer
румя́нить, farder
сáднить, froisser, fouler
слю́нить, baver
трезвóнить, sonner trois fois
цыгáнить, railler
чвáниться, se vanter
чекáнить, ciseler
чечéниться, être affecté
Бáгрить, pêcher avec le croc
боя́риться, faire le seigneur
внѣ́дрить, inspirer
втóрить, accompagner (en musique)
вѣ́рить, croire, ajouter foi
дóбрить, approuver
жáрить, rôtir
жмýрить, cligner les yeux
зáриться, convoiter
кубáрить, être oisif
кýпорить, boucher
мытáрить, escroquer
мѣ́рить, mesurer
óхрить, frotter d'ocre
пáрить, cuire à l'étuvée
позóрить, déshonorer
прóторить, dépenser
пузы́риться, bouillonner
спóрить, disputer
ссóрить, brouiller
таратóрить, radoter
топы́риться, être hérissé
удáрить, frapper
хмýрить, rider le front
шáрить, fureter
щýрить, fermer les yeux.

2) Pour la seconde branche:

Бáбить, accoucher
вáбить, attirer, leurrer
гóрбиться, se courber
грáбить, piller
корóбить, courber, rétrécir
осóбиться, vivre seul
подóбить, comparer
слáбить, purger
сугýбить, doubler
Бáвить, occuper
бурáвить, forer, trouer
злослóвить, calomnier
мóлвить, dire
мурáвить, vernisser
нрáвиться, plaire
плáвить, fondre, dissoudre
прáвить, diriger
слáвить, célébrer
стáвить, placer
Безýмить, rendre stupide
знакóмить, faire connaître
лáкомиться, être friand
Сýпить, froncer, rider
щурýпить, fermer à vis
Али́фить, cimenter
трáфить, toucher
Кáпать, dégoutter
сы́пать, répandre.

3) Pour la troisième branche:

Ва́жить, être estimé
вла́жить, humecter
кня́жить, régner
колченóжить, boiter
мнóжить, augmenter
нѣ́жить, dorloter
портня́жить, être tailleur
пру́жить, gonfler
пря́жить, frire au beurre
тревóжить, inquiéter
утю́жить, repasser
Бра́читься, se marier
бурла́чить, être grossier
вели́чить, magnifier
вью́чить, charger un cheval
грани́чить, confiner
злорѣ́чить, calomnier
зна́чить, signifier
колѣ́чить, mutiler
кóнчить, terminer
кóрчить, rétrécir
крю́чить, vexer
мая́чить, vivoter
морóчить, escroquer
му́чить, tourmenter
ня́нчить, bercer
перéчить, contrecarrer
порóчить, blâmer
пророчить, prédire
прóчить, réserver
пу́чить, gonfler
ртáчиться, être rétif
скорня́чить, être pelletier
срóчить, différer
Горóшить, réprimander
ерóшить, ébouriffer
пѣ́шить, aller à pied
ру́шить, abattre
скоморóшить, amuser par des danses et des chants
тѣ́шить, réjouir
шабáшить, cesser le travail
шерóшить, rendre raboteux
Мóрщить, rider
плю́щить, laminer
пы́щить, enfler
тарáщить, être étonné
Слы́шать, entendre.

4) Pour la quatrième branche:

Брéдить, battre la campagne
гáдить, salir, tacher
глáдить, unir, lisser
гнѣ́здиться, se nicher
колобрóдить, extravaguer
лáдить, accorder
ну́дить, forcer
у́дить, pêcher à la ligne
Безобрáзить, défigurer
бли́зить, approcher
грѣ́зить, rêver
кáверзить, faire des chicanes
морóзить, faire geler
ни́зить, rendre bas
у́зить, rétrécir
Ви́дѣть, voir
Бры́згать, éclabousser
дви́зать, mouvoir
мáзать, oindre
рѣ́зать, couper.

5) Pour la cinquième branche:

Конопáтить, calfater
лыгóтить, diminuer l'impôt
мѣтить, marquer
осѣтить, entourer de filets
пóртить, gâter
пятить, reculer
ртýтить, étamer
трáтить, perdre
Клúкать, appeler
плáкать, pleurer
тыкать, ficher, enfoncer.

6) Pour la sixième branche:

Ашлáситься, s'user
брóсить, jeter
вáксить, cirer
вóрсить, lainer
вы́сить, élever
вѣсить, peser
квáсить, faire fermenter
крáсить, teindre
лáсить, salir
левкáсить, donner une couche
трýсить, avoir peur
Поясать, ceindre.

7) Pour la septième branche:

Лáститься, caresser
пáкостить, abymer
чúстить, nettoyer
Сы́тить, rassasier
хúтить, ravir
Пры́скать, faire rejaillir
ры́скать, troter.

§ 595. Les verbes de la *troisième* conjugaison ont l'accent, les primitifs, sur la racine élémentaire, et les inchoatifs, sur la racine génératrice; tels sont:

тонýть, se noyer
тянýть, tirer
мерéть, mourir
перéть, presser
терéть, frotter
вя́нуть, se faner
гáснуть, s'éteindre
пáхнуть, avoir une odeur
сúпнуть, être enroué
тýскнуть, se ternir.

Il faut excepter жáждать, *avoir soif.* Quant à l'aspect *uniple*, qui appartient à cette conjugaison, l'accent se place ordinairement sur la racine élémentaire; comme: глотнýть, *avaler;* глянýть, *regarder*; вернýть, *tourner;* excepté les verbes formés de sons imitatifs; comme: áхнуть, *gémir;* хлóпнуть, *claquer*; пúскнуть, *glapir*, et quelques autres. Ces verbes ont été donnés à l'article de leur formation, § 268.

§ 596. Dans l'aspect *multiple*, terminé en *ывать* et *ивать*, de plus de deux syllabes, l'accent se place toujours sur l'antépénultième; mais s'il est terminé en *ъвать*, *евать* ou *авать*, ou s'il n'a que deux syllabes, il se place toujours sur la dernière syllabe; ex.

дѣ́лывать, faire	мыва́ть, laver
ха́живать, aller	бива́ть, frapper
гова́ривать, parler	бира́ть, prendre
слабѣва́ть, s'affaiblir	знава́ть, connaître
вѣнчева́ть, couronner	ѣзжа́ть, aller.

§ 597. L'aspect *indéfini* des verbes doubles, et l'aspect *imparfait* des verbes simples-parfaits, terminés en *ать* et *ять*, ont ordinairement l'accent sur la dernière syllabe, comme on peut le voir dans la liste de ces verbes, donnée aux §§ 272 et 288.

§ 598. Dans l'aspect *parfait* du verbe prépositionnel (§ 281), l'accent garde la place qu'il occupe dans le verbe simple, à l'exception des verbes composés avec la préposition *вы*, qui dans l'aspect parfait placent l'accent sur cette préposition; comme:

задѣ́лать, boucher	вы́дѣлать, perfectionner
наказа́ть, punir	вы́казать, faire voir
очи́стить, purifier	вы́чистить, nettoyer
обойти́, entourer	вы́йти, sortir.

Remarque 167. Cet accent sur la préposition *вы* sert à distinguer, dans les verbes doubles prépositionnels (§ 295), l'aspect parfait de l'aspect imparfait; comme выброди́ть, *sortir*, et вы́бродить, *fermenter*; выхожу́, *je sors*, et вы́хожу, *j'obtiendrai*; выбѣга́лъ, *je fuyais*, et вы́бѣгалъ, *j'ai gagné à la course.* Cette propriété de la préposition *вы* se conserve dans tous les mots dérivés de l'aspect parfait; comme: вы́моленіе, *action d'obtenir*; вы́мывка, *blanchissage*; вы́держка, *action de tirer dehors*; tandis que ceux qui sont formés de l'aspect imparfait, ont l'accent du verbe; ex. вымáливаніе, вымыва́ніе, выдéргиваніе, etc.

§ 599. L'aspect *imparfait* des verbes prépositionnels garde l'accentuation de l'aspect multiple du verbe simple, si la désinence est entière; mais si la désinence est syncopée (§ 282), l'accent passe sur la dernière syllabe, et cela sans exception; ex.

выдѣ́лывашь, élaborer
разсма́шривашь, examiner
осіява́шь, éclairer
разбива́шь, mettre en pièces
увяда́шь, se faner

раздѣля́шь, diviser
одолжа́шь, prêter
погаша́шь, éteindre
примѣча́шь, remarquer
очища́шь, purifier.

6. *Accentuation des Participes et des Gérondifs.*

§ 600. Les participes et les gérondifs gardent pour la plupart l'accentuation des verbes dont ils dérivent; comme: дѣ́лашь, *faire*, дѣ́лающій, дѣ́лавшій, дѣ́лаемый, дѣ́ланный, дѣ́лая, дѣ́лавши, дѣ́лавъ; суди́шь, *juger*, судя́щій, суди́вшій, суди́мый, суждённый, судя́, суди́вши, суди́въ. Cette règle est sujette à plusieurs exceptions, surtout pour le participe passif au prétérit (§ 311); comme: лю́бящій, *aimant*; про́шенный, *prié*; тя́нутый, *tiré*; ко́лошый, *piqué*; ainsi que ceux en *анный*, qui, formés de l'infinitif en *ать* avec l'accent sur la dernière syllabe, le transportent sur l'antépénultième; comme: писа́шь, *écrire*; пи́санный; основа́шь, *fonder*, осно́ванный; сказа́шь, *dire*, ска́занный, excepté несказа́нный, *indicible*. Quelques verbes prépositionnels, formés des simples monosyllabes, transportent, au participe passif, l'accent sur la préposition; comme: пре́данный, *livré*; по́дданный, *soumis;* за́нятый, *occupé*, etc.

7. *Accentuation des Adverbes.*

§ 601. Les adverbes *qualificatifs*, étant formés des adjectifs, prennent l'accentuation de la désinence neutre apocopée de ces derniers (voyez plus bas § 611); comme:

легкó, *facilement;* дóлго, *longuement;* дóрого, *chèrement.* Quant aux adverbes *circonstanciels,* ils varient dans leur accentuation; comme: стóлько, *autant;* верхóмъ, *à cheval;* могдá, *alors,* et de même la plupart de ceux qui sont terminés en *а,* ont l'accent sur la dernière syllabe. Ceux qui sont formés de la particule *нѣ,* ont, ainsi que les pronoms, l'accent sur la première syllabe; comme: нѣ́гдѣ, *quelque part;* нѣ́когда, *jadis.* Voyez au reste la liste des adverbes, § 321.

8. *Accentuation des Particules.*

§ 602. Les prépositions monosyllabes (§ 574) sont sans accent. Cependant il arrive quelquefois qu'elles sont accentuées, non-seulement lorsqu'elles entrent dans la composition des mots (§ 583), mais encore lorsqu'elles sont employées séparément: dans ce dernier cas elles prennent l'accent de leur complément; ex. вó время, *à propos;* зубъ зá зубъ, *dent pour dent;* изъ-зá моря, *d'au-delà de la mer;* и́зо рта, *hors de la bouche;* крѣ́покъ нá ухо, *dur d'oreille;* ѣ́ду вó Псковъ, *je vais à Pskof;* ходи́ть пó міру, *mendier;* идётъ пó городу, *il va par la ville,* etc. La même chose a lieu quelquefois aussi avec la négation *не,* ainsi qu'avec d'autres particules; ex. я нé былъ тамъ, *je n'y étais pas;* онъ нé далъ денегъ, *il n'a pas donné l'argent;* гдѣ́ ты былъ, *où as-tu été?*

Quant aux conjonctions polysyllabes, elles varient dans leur accentuation; ainsi qu'on peut le voir dans la liste qui en a été donnée au § 479.

II. Mouvement de l'Accent.

§ 603. L'accent tonique change de place en se transportant d'une syllabe sur une autre. Le *mouvement* de l'accent que nous allons examiner dans cet article, est celui

qui dépend de la motion ou variation grammaticale des mots, et qui sert à distinguer les formes ou inflexions semblables. Ainsi ce mouvement qu'éprouve l'accent, peut avoir lieu 1) dans la déclinaison, 2) dans l'apocope de la désinence des adjectifs et des participes, 3) dans la formation du comparatif, et 4) dans la conjugaison.

1. *Mouvement de l'Accent dans la déclinaison.*

§ 604. Les substantifs *masculins* gardent pour la plupart, aux divers cas du singulier et du pluriel, l'accentuation du nominatif singulier; comme: вóинъ, *guerrier*, вóина, вóину, вóиномъ, вóины, вóиновъ; сарáй, *remise*, сарáя, сарáю, сарáи, сарáевъ, etc. Dans les monosyllabes l'accent reste sur la racine génératrice, c'est-à-dire, sur la première syllabe; comme братъ, *frère*, брáта; чай, *thé*, чáя, etc. (Voyez les divers paradigmes de déclinaison au § 133). Les noms masculins où l'accent éprouve un changement de place, sont les suivants:

1. Dans la plupart des noms polysyllabes qui ont l'accent sur la racine élémentaire, l'accent passe au génitif sur la dernière syllabe, et se conserve sur cette syllabe à tous les autres cas; ex. пѣтýхъ, *coq*, пѣтухá; ковáчъ, *forgeron*, ковачá; шалýнъ, *polisson*, шалунá; словáрь, *dictionnaire*, словарá; духовнúкъ, *confesseur*, духовникá; et de même avec l'élision de la voyelle *o* ou *e*, comme: кусóкъ, *morceau*, кускá; отéцъ, *père*, отцá; огóнь, *feu*, огнá; соловéй, *rossignol*, соловьá. Il faut en excepter quelques-uns, qui gardent l'accentuation du nominatif, savoir: *a*) tous ceux qui sont composés d'une préposition; comme: пожáръ, *incendie*, пожáра; закóнъ, *loi*, закóна; *b*) ceux qui sont terminés en *анъ*, *янъ*, *инъ*, *ынъ*, *онъ*; comme: барáнъ, *bélier*, барáна; сафьáнъ, *maroquin*,

сафьяна; павлинъ, *paon*, павлина; алтынъ, *trois copecks*, алтына; балахонъ, *souquenille*, балахона; et *c*) de plus les suivants:

анбаръ, magasin
базаръ, marché
булатъ, acier
верблюдъ, chameau
вертепъ, caverne
глаголъ, le verbe
горохъ, un pois
канатъ, un câble
караулъ, sentinelle
клевретъ, compagnon
ковчегъ, une arche
кумиръ, une idôle
лабазъ, magasin à blé
обухъ, dos d'une hache
оврагъ, fondrière
орѣхъ, une noix
острогъ, lieu palissadé
порогъ, seuil; écueil
товаръ, marchandise
укропъ, fenouil, etc.

2. Plusieurs monosyllabes suivent la même règle; ce sont:

бичъ, fléau, бича
бобръ, castor, бобра
бобъ, fève, боба
быкъ, taureau, быка
волхвъ, magicien, волхва
волъ, boeuf, вола
врагъ, ennemi, врага
врачъ, médecin, врача
вредъ, dommage, вреда
гербъ, armoirie, герба
грибъ, champignon, гриба
грошъ, deux copecks, гроша
грѣхъ, péché, грѣха
дворъ, cour, двора
дроздъ, grive, дрозда
ёжъ, hérisson, ежа
ёршъ, perche (poisson), ерша
жезлъ, sceptre, жезла
жнецъ, moissonneur, жнеца
жрецъ, sacrificateur, жреца
клокъ, flocon, клока
клопъ, punaise, клопа
клыкъ, défense, dent, клыка
ключъ, clef, source, ключа
кнутъ, fouet, кнута
ковшъ, puisoir, ковша
колъ, pieu, кола
котъ, chat, кота
крестъ, croix, креста
кротъ, taupe, крота
кустъ, arbuste, куста
лгунъ, menteur, лгуна
лещъ, brême, леща
лжецъ, menteur, лжеца
листъ, feuille, листа
лучъ, rayon, луча
льстецъ, flatteur, льстеца
мечъ, glaive, меча
моржъ, morse, моржа
мячъ, paume, мяча
ножъ, couteau, ножа
одръ, lit, одра
пазъ, jointure, паза
пестъ, pilon, песта

плащъ, manteau, плащá
плодъ, fruit, плодá
плотъ, radeau, плотá
полкъ, régiment, полкá
попъ, prêtre, curé, попá
постъ, carême, постá
прудъ, étang, прудá
рабъ, esclave, рабá
сигъ, lavaret, сигá
скотъ, bétail, скотá
слонъ, éléphant, слонá
слѣдъ, trace, слѣдá
снопъ, gerbe, снопá
сомъ, silure (poisson) сомá
стволъ, tige, стволá
стихъ, vers, стихá
столпъ, colonne, столпá
столъ, table, столá
стыдъ, honte, стыдá
судъ, tribunal, судá
тазъ, bassin, тазá
ткачъ, tisserand, ткачá
трудъ, peine, трудá
тузъ, as (aux cartes) тузá
ужъ, couleuvre, ужá
умъ, esprit, умá
усъ, moustache, усá
харчъ, vivres, харчá
хвостъ, queue, хвостá
холстъ, toile, холстá
хрычъ, barbon, хрычá
хрящъ, cartilage, хрящá
цѣпъ, fléau à blé, цѣпá
часъ, heure, часá
чёлнъ, nacelle, челнá
чижъ, serin, чижá
чтецъ, lecteur, чтецá
шипъ, épine, шипá
щитъ, bouclier, щитá
щуръ, gros-bec, щурá
Вождь, chef, вождя́
груздь, mousseron груздя́
дождь, pluie, дождя́
конь, cheval, коня́
кремль, forteresse, кремля́
куль, sac de nattes, куля́
ларь, arche, ларя́
лунь, milan, луня́
мень, lotte, меня́
псарь, chasseur, псаря́
путь, chemin, пути́
рубль, rouble, рубля́
руль, gouvernail, руля́
царь, roi, царя́.

3. Les noms qui ont le pluriel irrégulier en *а* ou *я*, et quelques-uns de ceux qui l'ont en *ья* (§ 132), gardent au singulier l'accent du nominatif, et au pluriel ils le transportent sur la dernière syllabe; tels sont:

гóродъ, ville,	*gén. sing.*	гóрода,	*plur.*	городá, городóвъ
лѣ́съ, forêt,	—	лѣ́са,	—	лѣсá, лѣсóвъ
кóлоколъ, cloche,	—	кóлокола,	—	колоколá, колоколóвъ
я́корь, ancre,	—	я́коря,	—	якоря́, якорéй
князь, prince,	—	кня́зя,	—	князья́, князéй.

4. Quelques monosyllabes suivent la même règle, comme:

даръ, présent, да́ра, дары́
долгъ, dette, до́лга, долги́
жаръ, chaleur, жа́ра, жары́
мостъ, pont, мо́ста, мосты́
носъ, nez, но́са, носы́
паръ, vapeur, па́ра, пары́
пиръ, festin, пи́ра, пиры́
рядъ, rangée, ря́да et ряда́
садъ, jardin, са́да, сады́
станъ, camp, ста́на, станы́
торгъ, trafic, то́рга, торги́
чинъ, rang, чи́на, чины́
шагъ, pas, ша́га, шаги́
шаръ, boule, ша́ра, шары́.

5. D'autres monosyllabes transportent aussi au pluriel l'accent sur la seconde syllabe, excepté au nominatif; tels sont:

богъ, un dieu, бо́ги, бого́въ
волкъ, loup, во́лки, волко́въ
воръ, voleur, во́ры, воро́въ
вѣкъ, siècle, вѣ́ки, вѣко́въ
годъ, année, го́ды, годо́въ
гробъ, bière, гро́бы, гробо́въ
громъ, foudre, гро́мы, громо́въ
домъ, maison, до́мы, домо́въ
духъ, esprit, ду́хи, духо́въ
зубъ, dent, зу́бы, зубо́въ
гость, hôte, го́сти, госте́й
гусь, oie, гу́си, гусе́й
звѣрь, bête, звѣ́ри, звѣре́й
ко́готь, griffe, ко́гти, когте́й
но́готь, ongle, но́гти, ногте́й
червь, ver, че́рви, черве́й.

6. Les noms en *анинъ* et *янинъ*, qui ont l'accent sur la dernière syllabe, le transportent au pluriel, sur la pénultième; comme: дворяни́нъ, *gentilhomme*, дворя́не; мѣщани́нъ, *bourgeois*, мѣща́не, excepté граждани́нъ, *citoyen*, гра́ждане.

§ 605. Dans les substantifs *neutres* l'accent sert, comme nous l'avons dit à la Remarque du § 128, à distinguer le génitif singulier du nominatif pluriel, cas qui sont semblables dans la deuxième et la troisième déclinaison. Parmi ces noms, ceux qui ont au singulier l'accent sur la première syllabe, le transportent au nominatif pluriel sur la dernière, *et vice versâ*, ceux qui ont au singulier l'accent sur la dernière, le transfèrent au pluriel sur la première, en observant qu'il reste dans tous les cas du pluriel sur la même syllabe; ex.

масло, huile, *gén. sing.* масла, *nom. plur.* маслá, *dat.* маслáмъ
вóйско, armée, — вóйска, — войскá, *dat.* войскáмъ
зéркало, miroir, — зéркала, — зеркалá, *gén.* зеркáлъ
мóре, mer, — мóря, — морá, *gén.* морéй
письмó, lettre, — письмá, — пúсьма, *gén.* пúсемъ
стеклó, du verre, — стеклá, — стёкла, *gén.* стёколъ
копьё, lance, — копья́, — кóпья, *gén.* кóпей.

La même chose a lieu dans les noms en *мя*: ils transportent au pluriel l'accent sur la dernière syllabe; ex. врéмя, *temps*, *gén.* врéмени, *plur.* временá, временъ, etc. Il faut excepter de cette règle les noms en *ще* et *іе*; comme зрѣ́лище, *spectacle*; здáніе, *édifice*, qui gardent dans tous les cas l'accent du nominatif. Ces trois: колесó, *roue*; óзеро, *lac*; знáмя, *drapeau*, placent au pluriel l'accent sur la seconde syllabe, колёса, озёра, знамёна; et de même ceux qui ont au singulier l'accent sur cette syllabe: желѣ́зо, *fer*; колѣ́но, *genou*, *plur.* желѣ́за, колѣ́на.

§ 606. Dans les substantifs à terminaison *féminine* la distinction du génitif singulier et du nominatif pluriel n'est sensible que dans les noms en *а* et en *я*, et cela encore lorsqu'ils ont, au nominatif singulier, l'accent sur la dernière syllabe. Alors ces noms transportent au nominatif pluriel l'accent sur la première syllabe, en observant qu'aux autres cas ils prennent l'accentuation du singulier; ex.

рукá, main, *gén. sing.* рукú, *nom. pl.* рýки, *dat.* рукáмъ
головá, tête, — головы́, — гóловы, *dat.* головáмъ
сторонá, côté, — стороны́, — стóроны, *dat.* сторонáмъ
землá, terre, — землú, — зéмли, *gén.* земéль
зарá, aurore, — зарú, — зáри, *dat.* зарáмъ
судьá, juge, — судьú, — сýдьи, *gén.* судéй.

Dans quelques-uns de ces noms l'accent, à l'accusatif singulier, se transporte aussi sur la première syllabe; comme: *рýку*, *гóлову*, *стóрону*, *зéмлю*, et dans d'autres il reste sur la dernière syllabe; tels sont:

вдова́, veuve, *acc.* вдову́ — звѣзда́, étoile, звѣзду́
вина́, faute, вину́ — казна́, trésor, казну́
волна́, vague, волну́ — метла́, balai, метлу́
дира́, un trou, диру́ — пила́, scie, пилу́
дуга́, un arc, дугу́ — пчела́, abeille, пчелу́
жена́, femme, жену́ — слуга́, serviteur, слугу́
заря́, aurore, зарю́ (et зо́рю) — судья́, juge, судью́.

La distinction du génitif singulier et du nominatif pluriel n'a pas lieu dans les noms féminins qui ont l'accent sur la première syllabe, ni dans ceux en ь. Parmi les noms féminins en ь, il en est plusieurs qui transportent, au génitif pluriel et aux cas suivants, l'accent sur la dernière syllabe; comme:

	nom. plur.		*gén.*
страсть, passion,		стра́сти,	страсте́й
це́рковь, église,	—	це́ркви,	— церкве́й
вещь, chose,	—	ве́щи,	— веще́й
вѣтвь, branche,	—	вѣ́тви,	— вѣтве́й
о́бласть, province,	—	о́бласти,	— областе́й
часть, partie,	—	ча́сти,	— часте́й, etc.

§ 607. L'accent se transporte encore sur la dernière syllabe dans quelques cas particuliers, savoir:

1. Au prépositionnel singulier des noms masculins qui prennent la terminaison irrégulière *у* ou *ю* (§ 131); ex. на берегу́, *sur le rivage*; въ саду́, *dans le jardin;* на краю́, *sur le bord*; въ чаю́, *dans le thé.*

2. Au prépositionnel singulier de quelques noms féminins en ь; ex. въ ночи́, *dans la nuit;* на площади́, *sur la place;* въ тѣни́, *dans l'ombre;* въ связи́, *en lien*; въ чести́, *en honneur.*

3. Au génitif pluriel en *ей* de quelques noms masculins; comme: муже́й, *des hommes*; люде́й, *des gens.*

4. Au factif pluriel contracté en *ьми́* au lieu de *ями* (§ 130); comme: людьми́, *des gens;* лошадьми́, *avec les chevaux;* дѣтьми́, *avec les enfants.*

§ 608. Dans la déclinaison des adjectifs, ainsi que dans celle des numératifs et des pronoms adjectifs, l'accent à tous les cas reste sur la syllabe du nominatif; comme: нóвый, *nouveau*, нóвое, нóвая, нóваго, нóвой; второ́й, *second*, второ́е, втора́я, второ́го, вторы́е, вторы́хъ; тако́й, *tel*, тако́е, така́я, тако́го, такíе, таки́хъ, etc. Mais dans la déclinaison des pronoms substantifs, et des pronoms adjectifs monosyllabes, l'accent se place aux cas obliques sur la dernière syllabe, excepté au factif des deux nombres. Il en est de même aussi pour la déclinaison des numératifs quotitifs, comme on peut le voir aux paradigmes de déclinaison, donnés §§ 182 et 200.

2. *Mouvement de l'Accent dans l'apocope des adjectifs.*

§ 609. Les adjectifs qualificatifs gardent ordinairement, au genre *masculin* de la désinence apocopée, l'accent de la désinence entière; comme: блѣ́дный, *pâle*, блѣ́денъ; прилéжный, *appliqué*, прилéженъ; вы́годный, *avantageux*, вы́годенъ. Mais dans quelques-uns l'accent se place sur la voyelle auxiliaire *o* ou *e*, et dans d'autres il passe de la dernière syllabe ou de la pénultième sur la première; tels sont:

коро́ткій, court, коротóкъ
лёгкій, léger, легóкъ
óстрый, aigu, остёръ
рѣ́звый, pétulant, рѣзóвъ
у́мный, spirituel, умёнъ
хи́трый, rusé, хитёръ
больнóй, malade, бóленъ
дорогóй, cher, дóрогъ
молодóй, jeune, мóлодъ
весёлый, gai, вéселъ
дешёвый, à bas prix, дёшевъ
холóдный, froid, хóлоденъ.

§ 610. Au *neutre* et au *féminin* de la désinence apocopée l'accent reste rarement sur la racine génératrice; comme: нáглый, *nu*, нáгло, нáгла; лáкомый, *friand*, лáкомо, лáкома; прáведный, *juste*, прáведно, прáведна. Le plus souvent il passe sur la dernière syllabe; comme:

блѣ́дный, pâle, **блѣдно́, на́**
бѣ́лый, blanc, **бѣло́, ла́**
высо́кій, haut, **высоко́, ка́**
го́лый, nu, **голо́, ла́**
кра́сный, rouge, **красно́, на́**
лёгкій, léger, **легко́, ка́**
мо́крый, humide, **мокро́, кра́**
о́стрый, aigu, **остро́, тра́**
свѣ́жій, frais, **свѣжо́, жа́**
свѣ́тлый, clair, **свѣтло́, ла́**
си́ній, bleu, **синё, ня́**
ста́рый, vieux, **старо́, ра́**
тёплый, chaud, **тепло́, пла́**
хоро́шій, bon, **хорошо́, ша́**
чёрный, noir, **черно́, на́**
широ́кій, large, **широко́, ка́**.

Dans d'autres adjectifs l'accent au neutre reste sur la première syllabe, et au féminin il passe sur la dernière; tels sont:

бли́зкій, proche, **бли́зко, ка́**
весёлый, gai, **ве́село, ла́**
вре́дный, nuisible, **вре́дно, на́**
глу́пый, sot, **глу́по, па́**
го́дный, valable, **го́дно, на́**
го́рдый, fier, **го́рдо, да́**
густо́й, épais, **гу́сто, ста́**
де́рзкій, hardi, **де́рзко, ка́**
дешёвый, à bas prix, **дёшево, ва́**
до́лгій, long, **до́лго, га́**
дорого́й, cher, **до́рого, га́**
живо́й, vivant, **жи́во, ва́**
ки́слый, amer, **ки́сло, ла́**
косо́й, de travers, **ко́со, са́**
круто́й, escarpé, **кру́то, та́**
лихо́й, malin, **ли́хо, ха́**
ма́лый, petit, **ма́ло, ла́**
ме́лкій, menu, **ме́лко, ка́**
мёртвый, mort, **мёртво, ва́**
ми́лый, gentil, **ми́ло, ла́**
молодо́й, jeune, **мо́лодо, да́**
ну́жный, nécessaire, **ну́жно, на́**
нѣ́жный, tendre, **нѣ́жно, на́**
плохо́й, chétif, **пло́хо, ха́**
по́длый, vil, **по́дло, дла́**
по́лный, plein, **по́лно, на́**
просто́й, simple, **про́сто, ста́**
прямо́й, droit, **пря́мо, ма́**
пусто́й, vide, **пу́сто, ста́**
сла́бый, faible, **сла́бо, ба́**
слѣпо́й, aveugle, **слѣ́по, па́**
смѣ́лый, hardi, **смѣ́ло, ла́**
стро́гій, sévère, **стро́го, га́**
сухо́й, sec, **су́хо, ха́**
сыро́й, humide, **сы́ро, ра́**
сы́тый, gras, **сы́то, та́**
сѣдо́й, gris, **сѣ́до, да́**
твёрдый, ferme, **твёрдо, да́**
ти́хій, calme, **ти́хо, ха́**
то́лстый, gros, **то́лсто, та́**
тре́звый, sobre, **тре́зво, ва́**
туго́й, raide, **ту́го, га́**
тупо́й, émoussé, **ту́по, па́**
худо́й, mauvais, **ху́до, да́**
цѣ́лый, entier, **цѣ́ло, ла́**
чи́стый, pur, **чи́сто, ста́**.

Le *pluriel* de la désinence apocopée prend l'accentuation du neutre singulier; comme.: **на́глы, остры́, теплы́, сла́бы, сы́ты, до́роги**, etc.

§ 611. Les adjectifs diminutifs ont dans la désinence apocopée l'accent, ceux en *онекъ* et *енекъ*, sur la pénultième, et ceux en *оватъ* et *еватъ* sur la dernière syllabe; ex.

ма́ленькій, petit, мале́некъ	бѣлова́тый, blanc, бѣлова́тъ
лёгонькій, léger, лего́некъ	рыжева́тый, roux, рыжева́тъ.

§ 612. Les participes gardent ordinairement dans l'apocope l'accentuation de la désinence entière; mais il s'en trouve aussi qui transportent l'accent, au féminin et au neutre, sur la dernière syllabe; ex.

люби́мый, aimé, люби́мъ, люби́мо, люби́ма; люби́мы
чи́танный, lu, чи́танъ, чи́тано, чи́тана; чи́таны
ведённый, conduit, ведёнъ, ведено́, ведена́; ведены́
сочинённый, composé, сочинёнъ, чинено́, чинена́; сочинены́
ви́дѣнный, vu, ви́дѣнъ, ви́дно, видна́; ви́дны.

3 *Mouvement de l'Accent dans le comparatif.*

§ 613. Dans la désinence *apocopée régulière* du comparatif, terminée en *ѣе* (§ 161), l'accent se place sur la pénultième, c'est-à-dire, sur la voyelle *ѣ*, si le comparatif est trissyllabe: mais s'il a plus de trois syllabes, il garde l'accentuation du positif. Dans la désinence irrégulière, en *же*, *ге*, *ше*, *ще*, l'accent se place sur la pénultième; ex.

до́брый, bon, добрѣ́е	худо́й, mauvais, ху́же
косо́й, de travers, косѣ́е	круто́й, escarpé, кру́че
свято́й, saint, святѣ́е	сухо́й, sec, су́ше
горя́чій, brûlant, горячѣ́е	высо́кій, haut, вы́ше
па́смурный, sombre, па́смурнѣе	чи́стый, pur, чи́ще
пра́ведный, juste, пра́веднѣе	просто́й, simple, про́ще.

Les adjectifs qui ont une double désinence pour le comparatif, placent l'accent dans les deux cas sur la racine génératrice; comme: то́нкій, *mince*, то́нѣе et то́ньше; ма́лый, *petit*, ме́нѣе et ме́ньше; далёкій, *éloigné*, да́лѣе et да́льше. L'adjectif холо́дный suit la règle générale, холоднѣ́е.

§ 614. La désinence *pleine* du comparatif suit la même règle: si le comparatif est trissyllabe, l'accent se place sur la pénultième de la terminaison *ѣйшій* ou *айшій*, et s'il a plus de trois syllabes, il garde l'accentuation du positif; comme:

добрѣ́йшій, meilleur — любе́знѣйшій, plus aimable
дража́йшій, plus cher — ми́лостивѣйшій, plus gracieux.

Les comparatifs de deux syllabes placent l'accent sur la première; comme: лу́чшій, *meilleur*; бо́льшій, *plus grand.* Les adjectifs вели́кій, *grand*; глубо́кій, *profond,* font exception: велича́йшій, глубоча́йшій.

4. Mouvement de l'accent dans la conjugaison.

§ 615. Les verbes *réguliers* gardent ordinairement, dans les diverses inflexions de leur conjugaison, l'accentuation de leur forme directe, ou de leur infinitif; comme: дѣ́лать, *faire*, дѣ́лаю, дѣ́лаешь, дѣ́лалъ, дѣ́лай; тре́бовать, *exiger*, тре́бую, тре́бовалъ, тре́буй; гуля́ть, *se promener*, гуля́ю, гуля́ешь, гуля́лъ, гуля́й; пища́ть, *piailler*, пищу́, пищи́шь, пища́лъ, пищи́; бли́зить, *approcher*, бли́жу, бли́зишь, бли́зилъ, близь; верну́ть, *tourner*, верну́, вернёшь, верну́лъ, верни́. (Voyez les divers paradigmes § 297.) Les verbes où l'accent éprouve un changement de place, sont les suivants:

1. Les verbes en *овать* et *евать* qui ont l'accent sur la dernière syllabe, le transportent au présent sur la pénultième; comme: рисова́ть, *dessiner*, рису́ю, рису́ешь; вое́вать, *faire la guerre*, вою́ю, вою́ешь. Mais les dissyllabes gardent l'accent de l'infinitif sur la dernière syllabe; comme: плева́ть, *cracher*, плюю́, плюёшь; жева́ть, *mâcher*, жую́, жуёшь; клева́ть, *becqueter*, клюю́, клюёшь, etc. Il faut excepter днева́ть, *passer la journée*, дню́ю, дню́ешь.

2. La plupart des verbes de la deuxième conjugaison qui ont l'accent sur la dernière syllabe, tout en le gardant sur cette syllabe à la première personne du présent, le transportent sur la pénultième à la seconde et aux autres personnes des deux nombres, comme: любúть, *aimer*, люблю́, лю́бишь, лю́бишъ, лю́бимъ, лю́бите, лю́бятъ; писа́ть, *écrire*, пишу́, пи́шешь, пи́шетъ, пи́шемъ, пи́шете, пи́шутъ. Ces verbes sont les suivants:

1) Жени́ть, marier, же́нишь
клони́ть, incliner, кло́нишь
моли́ть, prier, мо́лишь
скобли́ть, doler, ско́блишь
сори́ть, salir, со́ришь
хвали́ть, louer, хва́лишь
хорони́ть, cacher, хоро́нишь
цѣни́ть, apprécier, цѣ́нишь
Смотрѣ́ть, regarder, о́тришь
Боро́ть, lutter, бо́решь
коло́ть, piquer, ко́лешь
моло́ть, moudre, ме́лешь
поло́ть, sarcler, по́лешь
поро́ть, découdre, по́решь

2) Дави́ть, presser, да́вишь
губи́ть, perdre, гу́бишь
копи́ть, amasser, ко́пишь
корми́ть, nourrir, ко́рмишь
купи́ть, acheter, ку́пишь
лови́ть, attraper, ло́вишь
ломи́ть, briser, ло́мишь
лупи́ть, écosser, лу́пишь
лѣпи́ть, modeler, лѣ́пишь
люби́ть, aimer, лю́бишь
руби́ть, couper, ру́бишь
станови́ть, placer, стано́вишь
ступи́ть, aller, сту́пишь
тереби́ть, cueillir, тере́бишь
топи́ть, chauffer, то́пишь
тороп́ить, presser, торо́пишь
трави́ть, chasser, тра́вишь
тупи́ть, émousser, ту́пишь
яви́ть, faire paraître, я́вишь
Терпѣ́ть, souffrir, те́рпишь
Дрема́ть, sommeiller, е́млешь
клепа́ть, accuser, кле́плешь
трепа́ть, tiller, тре́плешь
щипа́ть, pincer, щи́плешь

3) Волочи́ть, tirer, воло́чишь
кроши́ть, émier, кро́шишь
лечи́ть, guérir, ле́чишь
ложи́ть, poser, ло́жишь
лучи́ть, acquérir, лу́чишь
мочи́ть, mouiller, мо́чишь
служи́ть, servir, слу́жишь
строчи́ть, piquer, стро́чишь
тащи́ть, tirer, та́щишь
точи́ть, émoudre, то́чишь
тужи́ть, s'affliger, ту́жишь
учи́ть, instruire, у́чишь
Держа́ть, tenir, де́ржишь
дыша́ть, respirer, ды́шишь
пыша́ть, brûler, пы́шишь.

4) Блуди́ть, errer, блу́дишь
броди́ть, se traîner, бро́дишь
буди́ть, éveiller, бу́дишь

водить, conduire, вóдишь
возить, voiturer, вóзишь
городить, enclorre, горóдишь
сердить, fâcher, сéрдишь
судить, juger, сýдишь
цѣдить, filtrer, цѣ́дишь
ходить, aller, хóдишь
Вязать, lier, вяжешь
глодать, ronger, глóжешь
казать, montrer, кáжешь
лизать, lécher, лижешь
низать, enfiler, нижешь
стругать, raboter, стрýжешь
5) Воротить, tourner, óтишь
колотить, hier, колóтишь
молотить, battre blé, óтишь
платить, payer, плáтишь
шутить, plaisanter, шýтишь
Алкать, avoir faim, áлчешь
клохтать, glousser, клóхчешь
лепетать, balbutier, éчешь
метать, lancer, мéчешь
скакать, sauter, скáчешь
топтать, fouler, тóпчешь
хохотать, rire, хохóчешь
шептать, chuchoter, éпчешь
6) Мѣсить, pétrir, мѣ́сишь
носить, porter, нóсишь
просить, prier, прóсишь
Махать, agiter, мáшешь
пахать, labourer, пáшешь
писать, écrire, пишешь
плясать, danser, пляшешь
тесать, tailler, тéшешь
чесать, peigner, чéшешь
7) Пустить, laisser пýстишь
Искать, chercher, ищешь
клеветать, médire, éщешь
плескать, applaudir, плéщешь
роптать, murmurer, óпщешь
свистать, siffler, свищешь
скрежетать, grincer, жéщешь
трепетать, trembler, éщешь
хлестать, jaillir, хлéщешь.

3. L'accent éprouve le même mouvement dans quelques verbes de la troisième conjugaison, comme aussi dans quelques-uns de l'aspect uniple; savoir:

тонуть, se noyer, тóнешь
тянуть, tirer, тянешь
стонать, gémir, стóнешь
глянуть, regarder, глянешь
помянуть, faire mention, янешь
обмануть, tromper, мáнешь.

4. Les verbes suivants s'écartent de ces règles:
хотѣть, vouloir, хочý, хóчешь, хóчетъ, хотимъ, etc.
страдать, souffrir, страдáю et стрáжду, etc.
колебать, ébranler, колебáю et колéблю, etc.
блестѣть, briller, блещý, блестишь et блéщешь, etc.
тягаться, être en procès, тягáюсь et тяжýсь, тяжешься, etc.

§ 616. Les verbes *irréguliers* ont ordinairement au présent l'accent sur la dernière syllabe, et le gardent sur

cette syllabe dans toutes leurs inflexions; comme: брать, *prendre*, берý, берёшь, берётъ, бери́; берéчь, *garder*, берегý, бережёшь, бережётъ, берёгъ, береги́. D'autres ont l'accent sur la pénultième; comme: дуть, *souffler*, дýю, дýешь; красть, *dérober*, крáду, крáдешь, etc. Quelques-uns, ayant à la première personne l'accent sur la dernière syllabe, le transportent aux autres personnes sur la pénultième; tels sont: гнать, *chasser*, гоню́, гóнишь; стлать, *étendre*, стелю́, стéлешь; мочь, *pouvoir*, могý, мóжешь, et *ять*, *prendre*, dans les composés, приня́ть, *recevoir*, примý, при́мешь; подня́ть, *soulever*, поднимý, подни́мешь, etc.

§ 617. 1. Quelques verbes irréguliers placent, au féminin et au neutre du prétérit, ainsi qu'au pluriel, l'accent sur la dernière syllabe, et d'autres au féminin seulement; ex.

вести́, conduire, вёлъ, велó, велá; вели́
нести́, porter, нёсъ, неслó, неслá; несли́
мочь, pouvoir, могъ, моглó, моглá; могли́
берéчь, garder, берёгъ, береглó, береглá; берегли́
дать, donner, далъ, дáло, далá; дáли
взять, prendre, взялъ, взя́ло, взялá; взя́ли.

2. Quelques verbes prépositionnels, formés des monosyllabes, transportent au prétérit de l'aspect parfait l'accent sur la préposition; ex.

раздáть, distribuer, рóздалъ
отдáть, donner, óтдалъ
принять, recevoir, при́нялъ
заня́ть, occuper, зáнялъ
прожи́ть, vivre, прóжилъ
начáть, commencer, нáчалъ
заперéть, fermer, зáперъ
умерéть, mourir, ýмеръ.

Ce mouvement de l'accent reste au participe passif: рóзданный, при́нятый, нáчатый, зáпертый.

3. Quelques verbes réfléchis, au masculin du prétérit, placent l'accent sur le pronom réfléchi *ся*; comme: роди́ться, *naître*, родился́; заня́ться, *s'occuper*, занялся́.

III. Distinction de l'Accent.

§ 618. L'Accent tonique sert (§§ 605 et 606) à distinguer, dans les noms neutres et féminins, les cas qui sont semblables. Il sert encore à distinguer des mots qui sont entièrement étrangers les uns aux autres, et même des parties du discours différentes: voici la liste de ces mots, qu'on appelle *homonymes*, avec la différence de leur signification et de leur nature grammaticale.

а́лое, adj. neut. de а́лый, *rouge*.	ало́е, subst. neut. *aloès*.
а́тласъ, subst. m. *un atlas*.	атла́съ, subst. m. *du satin*.
бе́здна, subst. f. *abyme*.	безъ дна́, prép. et subst. *sans fond*.
бе́регу, dat. de бе́регъ, *rivage*.	берегу́, prés. } de бере́чь, *garder*.
бе́регъ, subst. m. *rivage*.	берёгъ, prét. } de бере́чь, *garder*.
бе́режный, adj. *circonspect*.	бережно́й, adj. poss. *de rivage*.
блю́ду, dat. de блю́до, *un plat*.	блюду́, prés. de блюсти́, *observer*.
бо́льшій, бо́льшая, бо́льшее, adj. au compar. *plus grand*.	большо́й, больша́я, большо́е, adj. au positif, *grand*.
бо́чки, gén. sing. et nom. plur. de бо́чка, *tonneau*.	бочки́, gén. бочко́въ, subst. pl. *poches* (que portent les femmes).
бу́ди, impér. slavon, pour будь, de быть, *être*.	буди́, impératif de буди́ть, *éveiller*.
бу́чу, prés. de бу́чить, *lessiver*.	бучу́, de буча́ть, *bourdonner*.
бѣ́гу, dat. de бѣгъ, *course*.	бѣгу́, prés. de бѣжа́ть, *courir*.
бѣ́локъ, gén. plur. de бѣ́лка, *écureuil*.	бѣло́къ, gén. бѣлка́, subst. m. *le blanc de l'œuf*.
ва́рвара, gén. sing. de ва́рваръ, *un barbare*.	Варва́ра, nom propre, *Barbe*.
ва́ря, subst. fém. *brassin*.	варя́, gérond. de вари́ть, *cuire*.
вда́ли, prét. plur. de вдать, *confier, rendre*.	вдали́, adv. de lieu (pour въ дали́), *dans le lointain*.
ве́дро, subst. n. *le beau-temps*.	ведро́, subst. n. *seau, mesure*.
ве́рхомъ, adv. *au-dessus*.	верхо́мъ, adv. *à cheval*.
ви́лки, gén. ви́локъ, subst. plur. *une fourchette*.	вилки́, nom. plur. de вило́къ, *tête de chou*.
ви́на, nom. plur. de вино́, *vin*.	вина́, subst fém. *faute, cause*.

во́да, gén. sing. de водъ, *augmentation, fécondité.*	вода́, subst. fém. *l'eau.*
во́йна, gén. de во́инъ, *guerrier.*	война́, subst. fém. *la guerre.*
во́лна, subst. fém. *toison.*	волна́, subst. fém. *la vague.*
во́локъ, subst. masc. *région montagneuse.*	воло́къ, prét. de воло́чь, *tirer, traîner.*
во́льно, adv. *librement.*	вольно́, verbe unip. *il est permis.*
во́лѣ, dat. sing. de во́ля, во́ли, *volonté.*	волѣ́, prép. sing. de волъ, вола́, *un bœuf.*
во́рона, gén. de во́ронъ, *corbeau.* воро́на, subst. fém. *corneille.*	ворона́, adj. fém. désinence apocopée, de вороно́й, *noir.*
во́ротъ, subst. masc. *un collet*, gén. во́рота.	воро́тъ, gén. de воро́та, subst. plur. *porte cochère.*
всы́пать, aspect parf., futur всы́плю, *verser dans.*	всыпа́ть, asp. imparf., prés. всыпа́ю, et autres prép. (§ 284).
въ пе́рвые, prép. et num. въ пе́рвые дни, *dans les premiers jours.*	впервы́е, adv. d'ordre, *en premier lieu.*
вы́купать, aspect parf., de купа́ть, *baigner.*	выкупа́ть, aspect imparf., de купи́ть, *acheter.*
вы́метать, aspect parf., de мета́ть, *jeter dehors.*	вымета́ть, aspect imparf., de мести́, *balayer.*
гла́вный, adj. *principal.*	главно́й, slavon pour головно́й, adj. *de la tête.*
го́рю, dat. de го́ре, *chagrin.*	горю́, prés. de горѣ́ть, *brûler.*
го́рѣ, prép. de го́ре, *chagrin.*	горѣ́, prép. de гора́, *montagne.*
Го́спода, gén. de Госпо́дь, *le Seigneur.*	господа́, nom. plur. de господи́нъ, *maître, sieur.*
го́сти, nom. plur. de гость, *hôte, visite.*	гости́, impér. de гости́ть, *aller en visite.*
гру́сти, gén. de грусть, *chagrin.*	грусти́, impér. de грусти́ть, *s'affliger.*
гря́зная, adj. fém. de гря́зный, *sâle.*	Грязна́я, nom propre de *rue.*
гу́ба, subst. fém. *la lèvre.*	губа́, subst. fém. *baie, golfe.*
дво́и, numér. дво́е, *deux.*	двои́, impér. de двои́ть, *doubler.*
до́бромъ, prép. de до́брый, *bon.*	добро́мъ, factif de добро́, *bien.*

до́лга, gén. de долгъ, *devoir* et *dette*.

доли́на, subst. fém. *vallée*.

домо́вый, adj *de la maison*.

доро́га, subst. fém. *route*.

дру́гомъ, factif de другъ, *ami*.

ду́шу, accus. de душа́, *ame*.

дѣ́ла, prét. fém. de дѣть, *mettre*, et gén. de дѣ́ло, *affaire*.

жа́ла, gén. sing. de жа́ло, *aiguillon*.

жа́леніе, nom verbal, *piqûre*.

жа́ркое, adj. neutre de жа́ркій, *chaud, ardent*.

желѣ́за, subst. plur. *les fers*.

жёстокъ, adj. masc. désin. apocopée, de жёсткій, *dur, rude*.

жи́ла, subst. fém. *une veine*.

забра́ла, gén. sing. de забра́ло, *mur, rempart, visière*.

за́мокъ, gén. за́мка, *château*.

замы́кать, aspect parf., du simple мыкать, *serancer*.

за́падный, adj *occidental*.

за́паду, dat. sing. de за́падъ, *occident*.

запа́су, dat. sing. de запа́съ, *provision*.

засы́пать, aspect parf., du simple сыпать, *combler*.

змѣ́ю, dat. de змѣй, *serpent*.

зна́комъ, factif sing. de знакъ, *signe, marque*.

ка́зни, gén. de казнь, *supplice, peine de mort*.

долга́, adj. fém. désin. apocopée de до́лгій, *long*.

долина́, pour длина́, *longueur*.

домово́й, adj. pour subst. *lutin*.

дорога́, adj. fém. désin. apocopée de дорого́й, *cher*.

друго́мъ, prép. de друго́й, *autre*.

душу́, prés. de души́ть, *étouffer*.

дѣла́, nomin. plur. de дѣ́ло, *affaire, action*.

жала́, prét. fém. de жать, *presser*.

жалѣ́ніе, nom verbal, *regret*.

жарко́е, adj. employé pour subst. *le rôti*.

желѣза́, subst. fém. *une glande*.

жесто́къ, adj. masc. désin. apocopée, de жесто́кій, *cruel*.

жила́, prét. fém. de жить, *vivre*.

забрала́, prét. fém. de забра́ть, *emporter*.

замо́къ, gén. замка́, *serrure*.

замыка́ть, aspect imparf., du simple мкнуть, *fermer*.

западно́й, adj. *mis en embuscade*.

западу́, futur de запа́сть, *tomber, se cacher*.

запасу́, futur de запасти́, *approvisionner*.

засыпа́ть, aspect imparf., du simple снуть, *s'assoupir*.

змѣю́, accus. de змѣя́, *serpent*.

знако́мъ, adj. masc. désin. apocopée de знако́мый, *connu*.

казни́, impér. de казни́ть, *punir de mort*.

какóва (ou plutôt какóго), gén. de какóй, *tel que, quel.*

каковá, adj. fém. désin. apocopée de каковóй, *quel.*

кáпель, génitif plur. de кáпля, *une goutte.*

капéль, subst. fém. *dégouttement, action de dégoutter.*

ки́са, subst. fém. *un chat.*

кисá, subst. fém. *sac de cuir.*

клáду, dat. de кладъ, *trésor.*

кладý, prés. de класть, *poser.*

клéю, dat. de клей, *colle.*

клею́, prés. de клеи́ть, *coller.*

кóзлы, gén. кóзелъ, subst. plur. *le siège du cocher.*

козлы́, gén. козлóвъ, subst. plur. *tréteau*, et pl. de козёлъ, *bouc.*

кóлосъ, subst. masc. *épi.*

колóссъ, subst. masc. *colosse.*

кóпія, subst. fém. *copie.*

копія́ (ou копья́), gén. de копіé (ou копьё), *lance.*

кóрма, gén. de кормъ, *pâture.*

кормá, subst. fém. *la poupe.*

кóсы, adj. plur. désin. apocopée de косóй, *de travers.*

косы́, gén. sing. de косá, *tresse de cheveux*, et *une faux.*

крáсивъ, gérondif prét. de крáсить, *teindre, orner.*

краси́въ, adj. masc. désin. apocopée de краси́вый, *joli.*

крóмѣ, adv. *hormis.*

кромѣ́, dat. de кромá, *lisière.*

крóю, prés. de крыть, *couvrir.*

крою́, prés. de крои́ть, *tailler.*

крýгомъ, factif sing. de кругъ, *un cercle.*

кругóмъ, adv. de lieu, *autour, à la ronde.*

крýжки, gén. sing. et nom. plur. de крýжка, *cruche.*

кружки́, nom. plur. de кружёкъ, gén. кружкá, *petit cercle.*

кры́ло, neut. prét. de крыть, *couvrir*, au fém. кры́ла.

крылó, gén. крылá, subst. neut. *une aile.*

кýплю, accus. sing. de кýпля, *un achat.*

куплю́, futur du verbe купи́ть, *acheter.*

лáдонный, adj. de лáдонъ, *encens, sandaraque.*

ладóнный, adj. de ладóнь, *paume de la main.*

лóвлю, accus. de лóвля, *chasse.*

ловлю́, prés. de лови́ть, *prendre.*

лýка, gén. de лукъ, *arc* et *ail.*

лукá, subst. f. *pommeau de selle.*

лѣ́са, gén. sing. de лѣсъ, *forêt.*

лѣсá, subst. f. *ligne à pêcher.*

мáсти, gén. de масть, *baume* et *couleur* (aux cartes).

масти́, impér. de масти́ть, *oindre d'huile ou de chrême.*

мáтерію, factif sing. de мать, *la mère.*

матéрію, accus. sing. de матéрія, *étoffe.*

ме́ли, gén. de мель, *banc de sable.*	мели́, impér. de моло́ть, *moudre.*
ме́ньшій, ме́ньшая, ме́ньшее, adj. au compar. *plus petit.*	меньшо́й, меньша́я, меньшо́е, adj. au positif, *petit, cadet.*
ме́сти, gén. de месть, *vengeance.*	мести́, infin. *balayer.*
ме́чемъ, prem. pers. plur. prés. de мета́ть, *lancer.*	мечёмъ, factif sing. de мечъ, меча́, *un glaive.*
ми́ловать, infin. *pardonner.*	милова́ть, infin. *caresser.*
ми́лую, adj. accus. féminin de ми́лый, *gracieux.*	милу́ю, prés. de милова́ть, *caresser.*
мокро́та, subst. fém. *flegme.*	мокрота́, subst. fém. *humidité.*
мо́ли, gén. de моль, *gerce.*	моли́, impér. de моли́ть, *prier.*
мо́ровый, adj. *fait de moire.*	моро́вой, adj. *contagieux.*
мо́чи, gén. sing. de мочь, *la force.*	мочи́ть, impér. de мочи́ть, *mouiller.*
мо́я, gérond. } de мыть, *laver.*	моя́, nom. f. } de мой, *mon.*
мо́ю, prés. } de мыть, *laver.*	мою́, acc. f. } de мой, *mon.*
му́ка, subst. fém. *tourment.*	мука́, subst. fém. *farine.*
мура́ва, subst. fém. *vernis.*	мурава́, subst. fém. *herbe.*
му́чу, prés. de му́чить, *tourmenter.*	мучу́, prés. de мути́ть, *troubler.*
мы́чу, prés. de мы́кать, *serancer.*	мычу́, prés. de мыча́ть, *mugir.*
на́выкъ, subst. masc. *habitude.*	навы́къ, prét. de навы́кнуть, *s'habituer.*
на́чалъ, начала́, начало́, prét. de нача́ть, *commencer.*	нача́лъ, gén. pl. de нача́ло, gén. sing. нача́ла, *commencement, principe.*
не́мочь, subst. fém. *maladie.*	немо́чь, infin. *être malade.*
ни́же, compar. de ни́зкій, *bas.*	ниже́, conjonct. *ni même.*
ни́жу, prés. de ни́зить, *abaisser.*	нижу́, prés. de низа́ть, *enfiler.*
обма́ну, dat. sing. de обма́нъ, *fraude, tromperie.*	обману́, futur de обману́ть, *tromper.*
о́ка, gén. sing. de о́ко, *l'œil.*	Ока́, nom propre de *rivière.*
отли́ченъ, adj masc. désin. apocopée de отли́чный, *remarquable.*	отличёнъ, dés. apocopée du participe отличённый, *distingué.*
па́ли, prét. pl. de пасть, *tomber.*	пали́, impér. de пали́ть, *brûler.*
па́рить, infin. *cuire à l'étuvée.*	пари́ть, infin. *planer.*
па́ромъ, factif de паръ, *vapeur.*	паро́мъ, subst. masc. *un bac.*

пáры, gén. sing. de пáра, *paire.*	пары́, nom. pl. de паръ, *vapeur.*
пастýшки, gén. sing. de пастýшка, *bergère.*	пастушки́, nom. pl. de пастушёкъ, пастушкá, *petit berger.*
пи́ли, prét. plur. de пить, *boire.*	пили́, impér. de пили́ть, *scier.*
пи́щà, subst. fém. *aliment.*	пищá, gérond. пищáть, *glapir.*
плáчу, prés. de плáкать, *pleurer.*	плачý, prés. de плати́ть, *payer.*
пóвѣсти, gén. sing. de пóвѣсть, *nouvelle, récit.*	повѣсти́, impér. de повѣсти́ть, *notifier.*
побѣ́дамъ, dat. plur. de побѣ́да, *victoire.*	по бѣдáмъ (бѣды́ по бѣдáмъ, *malheur sur malheur.*).
пóгребъ, subst. masc. *une cave,* dat. пóгребу.	погрёбъ, prét. de погрести́, *enterrer,* fut. погребý.
пóдать, subst. fém. *un impôt.*	подáть, infin. *donner.*
пóдвигъ, subst. masc. *exploit.*	подви́гъ, prét. de подви́гнуть, *émouvoir.*
пóла, gén. de полъ, *sexe; plancher.*	полá, subs. fém. *pan, battant.*
пóлетъ, trois. pers. sing. prés. de полóть, *sarcler.*	полётъ, subst. masc. *le vol* (dans l'air).
пóлки, gén. sing. de пóлка, *le bassinet.*	полки́, nom. plur. de полкъ, полкá, *régiment.*
пóлонъ, adj. masc. désin. apocopée de пóлный, *plein.*	полóнъ, subst masc. (*sl.* плѣнъ, plus usité), *captivité.*
пóлоть, subst. m. *flèche de lard.*	полóть, infin. *sarcler.*
пóлю, dat. de пóле, *champ.*	полю́, prés. de полóть, *sarcler.*
по-мóему, по-твóему, по-свóему, } adv. circ. (бýдетъ по-мóему, *cela sera selon ma façon de voir.*)	по моемý, по твоемý, по своемý, } prépos. et pronom (по моемý письмý, *d'après ma lettre.*)
пóмочи, subst. plur. *lisières, cordons.*	помочи́, impér. de помочи́ть, *mouiller.*
посáженный, adj. *mesuré par sagène* ou *toise.*	посажёный*, adj. dérivé du part. посáженный, *mis à la place.*

* Dans les expressions: посажёный отéцъ, посажёная мать, *celui* ou *celle qui dans la cérémonie du mariage représente le père* ou *la mère,* et que l'on rend très-improprement par *père assis* et *mère assise.* (*Note du Trad.*)

по́слѣ, adv. circonst. *après.* | послѣ́, prép. de посо́лъ, *ambassadeur.*

по́сохъ, subst. masc. *houlette, crosse.* | посо́хъ, prét. de посо́хнуть, *se sécher un peu.*

по́ста, gén. de постъ, *un poste.* | поста́, gén. de постъ, *carême.*

посте́лю, accus. sing. de посте́ля, *un lit.* | постелю́, futur de постла́ть, *étendre.*

посто́ю, dat. sing. de посто́й, *logement, quartier.* | постою́, futur de постоя́ть, *résister.*

по́томъ, factif de потъ, *sueur.* | пото́мъ, adv. *ensuite.*

по́честь, subst. fém. *honneur.* | поче́сть, infin. *honorer.*

по́чту, accus. sing. de по́чта, *la poste.* | почту́, futur de поче́сть et почти́ть, *honorer.*

пра́вило, subst. n. *règle, maxime.* | прави́ло, *règle, gouvernail.*

при́стань, subst. fém. *un port* (pour les navires). | приста́нь, impér. de приста́ть, *aborder.*

про́пасть, subst. fém. *abyme.* | пропа́сть, infin. *être perdu.*

пу́стыня, subst. fém. *ermitage.* | пусты́ня, subst. fém. *désert.*

пу́шка, subst. fém. *un canon.* | пушка́, gén. de пушёкъ, *duvet.*

пя́тою, factif fém. du numér. пя́тый, *cinquième.* | пято́ю, factif sing. de пята́, *le talon.*

ра́ка, subst. f. *cercueil pour les Saints*, et gén. sing. de ракъ, *écrevisse.* | рака́, subst. fém. *premier esprit de vin qui sort dans la distillation.*

ра́сту, dat. de растъ, *temps de la maturité.* | расту́, prés. de расти́, *croître.*

ре́ву, dat. de ревъ, *rugissement.* | реву́, prés. de ревѣ́ть, *rugir.*

ро́дный, adj. *grand, gros.* | родно́й, adj. *germain.*

ро́ды, plur. de родъ, *genre, race.* | роды́, subst. plur. *les couches.*

ро́щу, accus. sing. de ро́ща, *un bosquet.* | ращу́, prés. de расти́ть, *faire croître*

ро́юсь, prés. de ры́ться, *être creusé, fouiller.* | рою́сь, prés. de рои́ться, *essaimer.*

рѣ́жу, prés. de рѣ́зать, *couper.* | рѣжу́, prés. de рѣди́ть, *raréfier.*

са́мому, dat. de са́мый, *même.* | самому́, dat. de самъ, *même.*

сва́риться, infin. *se quereller.* | свари́ться, *être forgé ensemble.*

свóйство, subst. n. *propriété*.
свойствó, subst. n. *parenté*.

свóю, prés. de **свóить**, *approprier*.
свою́, acc. fém. de **свой**, *son*.

сéмью, adv. *sept fois*.
семью́, acc. de **семья́**, *famille*.

слу́чаемъ, factif de **слу́чай**, *occasion*.
случáемъ, prem. pers. plur. de **случáть**, *joindre*.

смéтанный, part. de **сметáть**, *jeter en bas*.
сметáнный, adj. de **сметáна**, *la crême*.

сми́ренъ, désin. apocopée de l'adj. **сми́рный**, *paisible*.
смирёнъ, désin. apocopée du part. **смирéнный**, *dompté*.

сми́рна, subst. fém. *la myrrhe* (du grec σμύρνα).
смирнá, adj. fém. désin. apocopée de **сми́рный**, *paisible*.

смы́чка, subst. fém. *un couple*.
смычкá, gén. de **смычёкъ**, *archet*.

сорóка, subst. fém. *une pie*, gén. plur. **сорóкъ**.
сорокá, gén. de **сóрокъ**, *quarante*.

спáла, prét. f. de **спасть**, *tomber*.
спалá, prét. f. de **спать**, *dormir*.

Спáсу, dat. de **Спасъ**, *le Sauveur*.
спасу́, futur de **спасти́**, *sauver*.

спѣ́шить, infin. verbe prépos. *descendre de cheval*.
спѣши́ть, infin. verbe simple, *se hâter, se rendre*.

стёкла, nom. plur. de **стеклó**, *verre*.
стеклá, prét. fém. de **стечь**, *découler*.

стóну, dat. de **стонъ**, *gémissement*.
стону́, prés. de **стонáть**, *gémir*.

стóю, prés. de **стóить**, *coûter*.
стою́, de **стоя́ть**, *être debout*.

стрéмя, subst. neut *l'étrier*.
стремя́, gérond. de **стреми́ть**, *pousser avec force*.

сту́жу, acc. de **сту́жа**, *le froid*.
стужу́, prés. **студи́ть**, *refroidir*.

су́дарь, subst. abréviation de **госуда́рь мой**, *monsieur*.
суда́рь, subst. masc. *suaire*.

су́чка, nom dimin. *petite chienne*.
сучкá, gén. de **сучёкъ**, *branche*.

су́ши, gén. de **сушь**, *sécheresse*.
суши́, impér. de **суши́ть**, *sécher*.

сы́ра, gén. de **сыръ**, *fromage*.
сырá, adj. fém. désin. apocopée de **сырóй**, *humide*, *cru*.

сѣ́нный, adj. de **сѣ́ни**, *vestibule*.
сѣннóй, adj. de **сѣ́но**, *foin*.

сѣ́ра, subst. fém. *le soufre*.
сѣрá, adj. fém. désin. apocopée de **сѣ́рый**, *gris*.

тáю, prés. de **тáять**, *dégeler*.
таю́, prés. de **таи́ть**, *cacher*.

твéрди, gén. de **твердь**, *firmament*, *étendue du ciel*.
тверди́, impér. de **тверди́ть**, *répéter, apprendre par cœur*.

то́лку, dat. de толкъ, *le sens.*	толку́, prés. de толо́чь, *piler.*
то́му, dat. de томъ, *un tome.*	тому́, dat. du pron. тотъ, *ce.*
то́ну, dat. de тонъ, *le ton.*	тону́, prés. de тону́ть, *se noyer.*
тро́и, numér. тро́е, *trois.*	трои́, impér. de трои́ть, *diviser en trois.*
тре́тьяго, gén. sing. de тре́тій, *troisième.*	третья́го, dans третья́го дня, *avant-hier.*
тру́сить, infin. *avoir peur.*	труси́ть, infin. *saupoudrer.*
ту́ша, subst. fém. *cochon tué et nettoyé.*	туша́, gérondif de туши́ть, *éteindre.*
у́гольный, adj. de у́голь, *le charbon.*	уго́льный, *angulaire*, adj. de у́голъ, *coin*, *angle.*
у́дою, factif de у́да, *hameçon.*	удою́, fut. de удои́ть, *traire.*
у́же, adjectif au comparatif de у́зкій, *étroit.*	ужé, adv. de temps, *déjà.* / ужё ou ужó, adv. *après.*
узна́ю, futur, *je reconnaîtrai.*	узнаю́, prés. *je reconnais.*
у́лей, subst masc. *une ruche*	уле́й, impér. de ули́ть, *verser.*
у́токъ, gén. pl. de у́тка, *canard.*	уто́къ, subst. masc. *la trame.*
у́тру, dat. de у́тро, *matin.*	утру́, fut. de утере́ть, *essuyer.*
у́ха, gén. sing. de у́хо, *oreille.*	уха́, subst. f. *soupe au poisson.*
ху́да, génitif sing. de ху́до, *le mal.*	худа́, adj. fém. désinence apocopée de худо́й, *mauvais.*
цвѣ́ту, dat. de цвѣтъ, *couleur.*	цвѣту́, prés. de цвѣсти́, *fleurir.*
цѣ́лить, infin. *viser.*	цѣли́ть, infin. *guérir.*
цѣ́лую, accus. fém. de l'adj. цѣ́лый, *entier.*	цѣлу́ю, présent de цѣлова́ть, *baiser.*
ча́сти, gén. de часть, *partie.*	части́, impér. } de части́ть, *rendre épais.*
ча́щу, acc. de ча́ща, *épaisse forêt.*	чащу́, prés. } de части́ть, *rendre épais.*
ча́ю, prés. de ча́ять, *s'attendre.*	чаю́, prép. de чай, *le thé.*
чёрта, gén. de чёртъ, *diable.*	черта́, subst. f. *un trait.*
че́сти, gén. de честь, *honneur.*	чести́, impér. чести́ть, *traiter.*
что́ бы, pron. et part. (§ 500, 15).	чтобы́, conj. *afin que.*
шепта́ла, prét. fém. de шепта́ть, *chuchoter.*	шептала́, subst. f. *une pêche.*

Fin de la quatrième partie.

CINQUIÈME PARTIE.

ORTHOGRAPHE
OU
MANIÈRE D'ÉCRIRE LES MOTS.

INTRODUCTION.

§ 619.

L'Orthographe est la partie de la Grammaire qui prescrit les règles pour représenter les sons de notre voix par les signes de l'écriture, c'est-à-dire, par les lettres.

Remarque 168. Les règles de l'Orthographe sont fondées sur la *prononciation* des lettres, des syllabes et des mots; mais comme la parole prononcée (Rem. 161) varie de temps à autre et s'écarte des lois observées dans la parole écrite, il faut dans ce cas avoir recours à l'*étymologie*, pour faire voir la nature et l'emploi des lettres qui ont subi un changement dans leur prononciation. Les difficultés que l'on rencontre pour faire accorder l'étymologie d'un mot avec sa prononciation, sont décidées par l'*usage*, dont l'autorité est fondée sur les exemples donnés par les écrivains classiques les plus distingués.

§ 620. Les règles que prescrit cette partie de la Grammaire seront divisées en quatre chapitres, qui traiteront:

1) De l'emploi des lettres.
2) De la division des syllabes.
3) De l'orthographe des mots.
4) De l'emploi des signes de la ponctuation.

CHAPITRE PREMIER.

DE L'EMPLOI DES LETTRES.

§ 621. Le nombre et la division des Lettres de l'alphabet russe ont été donnés dans la première partie de cet ouvrage, et se trouvent récapitulés au § 30.

§ 622. Les Lettres, d'après leur *figure*, sont *majuscules* ou *capitales*, et *minuscules*. Il y a encore dans la typographie une troisième espèce de Lettres, qu'on appelle *petites capitales:* elles ressemblent par leur figure aux majuscules, et elles ont la grandeur des minuscules. D'après la *forme* * des Lettres, on les distingue encore en caractères *romains*, qui sont ceux que l'on emploie le plus ordinairement dans l'impression des livres, et en caractères *italiques*, dont on se sert pour distinguer, du reste du discours, les mots sur lesquels on veut plus particulièrement fixer l'attention du lecteur.

Majuscules	romaines:	А, Б, В, Г, Д, Е, Ж, З, И, І, etc.
	italiques:	*А, Б, В, Г, Д, Е, Ж, З, И, І*, etc.
Petites Majuscules:		а, б, в, г, д, е, ж, з, и, і, etc.
Minuscules	romaines:	а, б, в, г, д, е, ж, з, и, і, etc.
	italiques:	*а, б, в, г, д, е, ж, з, и, і*, etc.

* Il y aurait un léger changement à faire dans la *forme* de quelques-uns des caractères de l'alphabet russe, qui, formés de jambages rectilignes, fatiguent la vue et sont souvent confondus; tels sont les т et les ш, qui sont par fois très-difficiles à distinguer, comme dans les mots: итти, *aller;* штиль, *calme*; птица, *oiseau*; пшено, *millet.* Pour remédier à cet inconvénient, il ne faudrait que lier les jambages par des rondeurs, ainsi qu'on le fait dans l'italique; car puisque la forme des caractères italiques est, *п*, *т*, *ш*, qui empêcherait de donner la même forme aux caractères romains: п, т, ш, et ne lirait-on pas aussi bien шатаетъ que *шатаетъ* (*il agite*)? *Note du Trad.*

Remarque 169. **Les règles de l'emploi des Lettres d'après leur *figure* se rapportent au chapitre de l'Orthographe des mots. Nous ne parlerons ici que de l'emploi des Lettres d'après la prononciation des sons de la voix, dont elles sont les signes représentatifs.**

§ 623. Les Lettres s'emploient dans l'écriture conformément à la manière dont elles sont prononcées par les habitants de la Grande-Russie, prononciation qui a fait l'objet de l'Orthoépie.

§ 624. Dans la partie précédente nous avons vu que plusieurs Lettres, selon l'usage dominant du dialecte grand-russien, s'écartent dans leur prononciation de leur nature caractéristique; que d'autres prennent le son de la lettre avec laquelle elles ont le plus d'affinité, et que quelques-unes sont muettes et disparaissent entièrement dans la prononciation. C'est sur la différence qui existe entre la prononciation des sons et l'emploi des Lettres qui en sont les signes représentatifs, que sont fondées les règles de l'Orthographe: si tous les sons d'un langue étaient représentés par un signe particulier, et si chacune de ces Lettres se prononçait toujours de la même manière, dans ce cas l'Orthographe et l'Orthoépie ne formeraient qu'une seule et même partie de la Grammaire.

§ 625. Pour connaître la lettre qu'il faut employer dans telle ou telle occasion, nous avons dit ci-dessus qu'il fallait avoir recours à l'*étymologie*. Mais comme ce principe est sujet à des difficultés, vu qu'il exige beaucoup d'habitude et une grande expérience, il existe encore un moyen, qui sera plus facile pour les commençants: c'est le principe de *dérivation*, qui consiste à donner au mot, à l'aide des formes grammaticales, une inflexion telle que l'on puisse reconnaître sans aucune équivoque le caractère de la lettre douteuse. Ainsi on saura que l'on doit écrire, par

exemple, кру́жка, *cruche*, et му́шка, *petite mouche*, parce qu'au génitif pluriel le premier de ces mots fait *кру́жекъ*, et le second *му́шекъ*. De la même manière on saura, que le mot говори́ть, *parler*, qui se prononce *гавари́ть*, doit s'écrire avec deux *o*, puisqu'on dit го́воръ, *murmure*, et разгово́ръ, *conversation*, mots où les deux prétendus *a* du mot *говори́ть* sont véritablement deux *o*, qui se prononcent selon leur caractère, parce qu'ils sont accentués. Par la suite nous aurons souvent recours à ce principe de dérivation.

§ 626. La division générale des Lettres nous conduit à diviser les règles de l'Orthographe en trois articles, savoir: 1) l'emploi des voyelles et des diphthongues, 2) l'emploi des demi-voyelles, et 3) l'emploi des consonnes.

I. Emploi des Voyelles.

§ 627. Plusieurs Voyelles (de ce nombre sont aussi les diphthongues, § 33) se confondent entre elles dans l'écriture, à cause de la grande affinité, et même de l'identité parfaite qui existe dans leur prononciation; ce sont: *a* et *я*; *a*, *я* et *е*; *a* et *o*; *a*, *я*, *и* et *ы*; *е* et *и*; *э* et *е*; *е* et *ѣ*; *е* et *o*; *и* et *i*; *ы*, *i* et *o*; *и* et *ы*; *у* et *ю*; *у* et *ы*; *ю*, *я* et *у*, *a*.

§ 628. А, Я. — Dans les mots terminés en *iя*, tant russes qu'étrangers, la dernière lettre est toujours *я*, et non *a*; et par cette raison les dérivés de tels mots doivent garder la voyelle *я*; ainsi on écrira:

Россiянинъ, Russe, Италiя́нскiй, italien, Азiя́тскiй, asiatique,	comme dérivés de	Россiя, Russie Ита́лiя, Italie Азiя, Asie.

Mais dans les mots qui n'ont point de primitifs en *iя*, on écrit *a* après *i*; comme: Христiа́нскiй, *chrétien*; Арiа́нскiй, *arien*.

§ 629. **А, Я, Е.** — Les lettres *я* et *а* (cette dernière lorsqu'elle est précédée des consonnes chuintantes: *ж, ч, ш, щ*), n'étant pas accentuées, ont le son de la voyelle *е* (§§ 555 et 556); mais dans l'écriture ces voyelles conservent leur figure. Comme dans ces occasions le mélange des sons provient de l'absence de l'accent tonique, il faut, pour connaître le véritable caractère de la lettre, donner à ces mots une inflexion telle que l'accent tombe sur la voyelle douteuse; ainsi on saura que l'on doit écrire, par exemple:

ямщи́къ, postillon	parce qu'on dit	я́мъ, un relais
яйцё, un oeuf		я́йца, des oeufs
тяну́, je tire		тя́нутъ, ils tirent
вяжу́, je lie		вя́жешь, tu lies
жалѣ́ю, j'ai pitié		жа́ль, pitié
шалу́нъ, polisson		ша́лость, polissonnerie
часы́, une montre		ча́съ, une heure
щади́ть, épargner		поща́да, pardon, pitié.

En faisant la même opération sur le mot шеро́ховатый, *raboteux*, on verra qu'il doit s'écrire de cette manière, et non *шаро́ховатый*, parce qu'il est dérivé de шёрохъ ou шо́рохъ (et non ша́рохъ), *superficie inégale*.

2. Dans les cas obliques des noms neutres en *мя* la voyelle finale *я* se change, suivant l'orthographe actuelle, en *е*; и́мени, *du nom*; вре́менемъ, *avec le temps* (§ 133). Il faut excepter le génitif pluriel de сѣ́мя, *semence*, qui s'écrit et se prononce *сѣмя́нъ*, et non *сѣмёнъ*, sans doute pour être distingué du nom propre Семёнъ, *Simon*. Les mots qui dérivent de ces noms neutres, s'écrivent les uns par *я*, et les autres par *е*; ex.

имяни́ны, jour de nom	имени́тый, distingué
именно́й, personnel	и́менно, nommément
безъимя́нный, anonyme	именова́ть, nommer

безсѣмя́нный, sans semence
племя́нникъ, neveu
стремянно́й, palefrenier
сѣмечко, pepin
иноплеме́нный, d'autre race
временщи́къ, favori.

3. On écrit *я* ou *а*, et non *е*, dans les désinences des adjectifs qualificatifs en *яный* et *аный*, qui dérivent des objets matériels, ainsi que dans celles des adjectifs possessifs spécifiques en *ягій* et *агій*; ex.

жестяно́й, de fer-blanc
ко́жаный, de cuir
за́ячій, de lièvre
ко́шачій, de chat
серéбряный, d'argent (серé-бре́нный, est le participe passif du verbe серебри́ть, et signifie *argenté*).

Cette orthographe est évidente d'après la prononciation des adjectifs qui ont l'accent sur *я* ou *а*; comme: стекля́нный, *de verre;* ребя́чій, *d'enfant*; соба́чій, *de chien.*

4. Le nominatif pluriel des adjectifs qualificatifs prend, au masculin, la désinence *ые* ou *іе*, et au neutre, ainsi qu'au féminin, la désinence *ыя* ou *ія* (§ 166); ex. чёр*ные* во́лосы, *des cheveux noirs*; си́н*іе* глаза́, *des yeux bleus;* но́в*ыя* о́кна, *de nouvelles fenêtres*; пре́жн*ія* времена́, *les temps antérieurs*; бѣл*ыя* ру́ки, *des mains blanches*; ма́леньк*ія* но́жки, *de petits pieds.*

5. Le génitif singulier féminin du pronom personnel de la troisième personne prend la lettre *я*, quoique cette voyelle se prononce dans ce cas comme *ё* (§ 555), et cela pour distinguer le génitif de l'accusatif; ex. онъ *ея́* бои́тся, *il la craint*; онъ *её* лю́битъ, *il l'aime;* я былъ у *нея́*, *j'ai été chez elle;* я вступи́лъ за *неё*, *j'ai pris son parti.* Observons ici que le génitif, avec l'addition de la lettre auxiliaire *н*, peut se syncoper; ex. у *ней* (pour у *нея́*) мно́го де́негъ, *elle a beaucoup d'argent.*

§ 633. **A, O.** — 1. La voyelle *о*, n'étant pas accentuée, a le son de la voyelle *а*: dans ce cas aussi le meil-

leur moyen pour distinguer ces deux lettres est de donner au mot une inflexion, où la voyelle douteuse soit accentuée. Ainsi, par exemple, l'on verra qu'il faut écrire:

молúть, prier	parce qu'on dit	онъ мóлитъ, il prie
хвалúть, louer		онъ хвáлитъ, il loue
моховóй, de mousse		мохъ, la mousse
маховóй, d'aîle de moulin		махъ, aîle de moulin à vent
вдовá, une veuve		вдóвы, des veuves
травá, l'herbe		трáвы, les herbes.

Il faut aussi observer à cet égard que les mots slavons, où la syllabe *ла* ou *ра* s'est changée, en passant dans la langue russe, en deux syllabes *оло* ou *оро* (§ 42), s'écrivent toujours avec deux *о*; tels sont:

брадá, бородá, barbe
браздá, бороздá, sillon
блáто, болóто, marais
власъ, вóлосъ, cheveu
врáбій, воробéй, moineau
вранъ, вóронъ, corbeau
врáта, ворóта, porte
главá, головá, tête
гладъ, гóлодъ, faim
гласъ, гóлосъ, voix
градъ, гóродъ, ville
длатó, долотó, ciseau
дрáга, дорóга, route
драгíй, дорогóй, cher
здрáвіе, здорóвье, santé
злáто, зóлото, or
клáда, колóда, billot
клáдязь, колóдезь, puits
класъ, кóлосъ, épi
крáва, корóва, vache
крáткій, корóткій, court
крáстель, корóстель, râle
младый, молодóй, jeune
млатъ, мóлотъ, marteau
млекó, молокó, lait
мразъ, морóзъ, gelée
прагъ, порóгъ, seuil
прамъ, порóмъ, radeau
прахъ, пóрохъ, poussière
платъ, полотнó, toile
слáвій, соловéй, rossignol
слáма, солóма, paille
стражъ, сторóжъ, gardien
странá, сторонá, côté
хврастъ, хвóростъ, broussailles
хладъ, хóлодъ, froid
хлапъ, холóпъ, serf.

2. La voyelle *а* s'emploie au lieu de *о* seulement dans le cas où après le mouvement de l'accent tonique, elle garde le son qu'elle avait d'abord. Tel est le changement

qui arrive dans les prépositions *no* et *npo*; comme: *ná*-мяшь, *mémoire; ná*губа, *perte; прáд*ѣдъ, *bisaïeul;* прáвнукъ, *arrière-petit-fils*, et dans la formation de l'aspect multiple, ainsi que des verbes prépositionnels; comme: ходи́ть, *aller*, хáживалъ; моли́ть, *prier*, вымáливать; лови́ть, *prendre*, налáвливать. Mais dans les verbes prépositionnels où la désinence de l'aspect multiple est syncopée, la voyelle *o* reprend ses droits; comme: умоля́ть, *fléchir;* уловля́ть, *surprendre.*

3. Dans les mots empruntés des langues étrangères, il faut conserver la voyelle avec laquelle ils s'écrivent dans l'idiome d'où ils sont tirés. Ainsi on doit écrire алтáрь, *autel* (du latin *altare*, *alta ara*); контóра, *comptoir*; солдáтъ, *soldat*; казáкъ, *un cosaque*; калпáкъ, *bonnet de nuit*; очáгъ, *foyer;* обезья́на *singe*; балагáнъ, *baraque en bois* (du turc قزاق, *kazak;* قلپاق, *kalpak;* اوجاق, *odjak*; du persan ابوزنه, *obouzinè*; بالاخانه, *balakhânè*, *terrasse*, d'où le mot français BALCON). Le mot grec *γράμματα*, en passant dans la langue russe, s'est changé en грáмота, d'où sont dérivés les mots грáмотный et грамотѣ́й, *qui sait lire et écrire.* Nous pensons que dans le sens de *charte, diplôme*, il faut conserver l'orthographe grecque *грáммата*, et laisser *грáмота* pour *l'art de lire et d'écrire*; ex. собрáніе Государственныхъ грáмматъ, *le recueil des chartes de l'empire*; онъ ужъ си́ленъ въ Рýсской грáмотѣ, *il sait déjà assez bien lire et écrire en russe.*

4. Le génitif singulier masculin et neutre des adjectifs, ainsi que des numératifs et des pronoms adjectifs, qui ont au nominatif la désinence régulière *ый*, *ій*, *ой*, *ое*, *ее*, se termine en *аго* et *яго*, et dans les adjectifs et les pronoms monosyllabes, ou qui n'ont pas la désinence régu-

lière, il se termine en *ого* et *его*; ex. изъ нóв*аго* дóма, *d'une maison neuve;* съ дáвн*яго* врéмени, *depuis long-temps*; для óн*аго* употребле́нія, *pour cet usage*; у cá-м*аго* дóбр*аго* отцá, *chez le meilleur père;* изъ э́т*ого* окнá, *de cette fenêtre;* близъ се*гó* мóста, *près de ce pont;* у не*гó* само*гó*, *chez lui-même.* Les pronoms *ка-кóй* et *такóй* ont aussi le génitif en *ого*; ex. какó*го* рó-да, *de quelle espèce?* отъ такó*го* дѣ́ла, *d'une telle ac-tion.* (Voyez le § 199.)

§ 631. А, Я, Ы, И. — 1. Plusieurs personnes con-fondent souvent ces voyelles dans la terminaison du pluriel des noms neutres. Ces noms, appartenant à la deuxième déclinaison, ont leur pluriel en *а* ou *я*, et non en *ы* ou *и*; ainsi l'on doit écrire: ли́ца, *visages*; óкна, *fenêtres;* войскá, *armées;* сёла, *villages*; я́йца, *œufs;* зрѣ́лища, *spectacles*, et non *ли́цы*, *óкны*, *вóйски*, *сёлы*, *я́йцы*, *зрѣ́лищи*. Il faut excepter les noms dont nous avons parlé au § 132, savoir: сóлнце, *soleil;* вѣ́ко, *paupière*; óблако, *nuage*; я́блоко, *pomme;* óко, *œil*; ýхо, *oreille*, qui font au pluriel *сóлнцы*, *вѣ́ки*, *óблаки* (et *облакá*), *я́блоки*, *óчи*, *ýши*.

2. La voyelle *я* est confondue avec *и* dans le génitif singulier de quelques noms masculins en ъ: on écrit, par exemple, два рубли́, *deux roubles*; сегóдни, *aujourd'hui*; четы́ре дни, *quatre jours*, au lieu de два *рубля́*, се-гó*дня*, четы́ре *дня*.

§ 632. Е, И. — 1. Les adjectifs qualificatifs en *йный* et *ьный* prennent *енъ* dans la désinence apocopée; comme: спокóйный, *tranquille*, спокóенъ; довóльный, *content*, довóленъ; excepté достóйный, *digne*, qui prend *инъ:* достóинъ (§ 158).

2. Les noms diminutifs prennent la terminaison *екъ*,

lorsque la dernière voyelle dans les cas obliques s'élide ou se change en demi-voyelle; mais si la dernière voyelle ne se perd pas, la terminaison est *икъ*; comme:

садо́чекъ, jardinet, садо́чка   са́дикъ, petit jardin, са́дика
кулёкъ, petit sac, кулька́   пла́щикъ, manteau, пла́щика.

Les diminutifs de politesse (§ 119) se terminent en *енька*, et non en *инька*; ainsi on doit écrire: ма́менька, *maman*; тя́тенька, *papa;* дя́денька, *oncle*, et non *ма́минька*, *тя́тинька*, *дя́динька*. Quant aux diminutifs des noms propres, ils s'écrivent différemment, selon le caprice de l'usage; ex. Лиза́нька, *Lise;* Ка́тенька, *Catherine*; Са́шенька, *Alexandrine;* Ма́шенька, *Marie;* На́стинька, *Anastasie*; Олинька, *Olga*.

3. Les adjectifs possessifs spécifiques se terminent en *енскій*, lorsqu'ils dérivent des noms qui ont le génitif pluriel en *ень* ou *енъ*; et ceux qui dérivent des adjectifs possessifs personnels en *инъ*, prennent la terminaison *инскій*; comme:

деревéнскій, villageois, de деpéвня, village, *gén. pl.* дерéвень
жéнскій, féminin, de жена́, une femme, *gén. pl.* жёнъ
Екатери́нинскій, adj. poss. de Екатери́нинъ, de Catherine
Аннинскій, adj. poss. de Аннинъ, de Анна, Anne
Держа́винскій, adj. de Держа́винъ, (nom de famille).

4. Les adjectifs qualificatifs diminutifs se terminent en *енькій*, et non en *инькій*, ainsi on écrira: ма́ленькій, *petit*; бѣ́ленькій, *blanc*, et non *ма́линькій*, *бѣлинькій*, et cela parce qu'ils ont *енекъ* dans la désinence apocopée: *мале́некъ*, *бѣле́некъ*.

5. Dans la conjugaison des verbes au présent de l'indicatif, on confond quelquefois les voyelles *е* et *и*. La règle est cependant positive à cet égard: les verbes de la deuxième conjugaison qui ont l'infinitif en ать, précédé d'une consonne autre qu'une chuintante, ont la seconde personne

en *ешь*, la troisième en *етъ*, etc.; et ceux qui ont l'infinitif en *ать* précédé d'une chuintante (*ж*, *г*, *ш*, *щ*), ont *ишь*, *итъ*, et ainsi des autres personnes (§ 254); ex.

мáзать, oindre, мáжешь — держáть, tenir, дéржишь
плáкать, pleurer, плáчешь — кричáть, crier, кричúшь
писáть, écrire, пишешь — дышáть, respirer, дышишь
искáть, chercher, ищешь — пищáть, glapir, пищúшь.

Les verbes хотѣ́ть, *vouloir*; ѣ́хать, *aller*; ѣсть, *manger*, font leur présent d'une manière irrégulière, savoir:

хочý, хóчешь, хóчетъ; хотúмъ, хотúте, хотя́тъ
ѣ́ду, ѣ́дешь, ѣ́детъ; ѣ́демъ, ѣ́дете, ѣ́дутъ
ѣмъ, ѣшь, ѣстъ; ѣдúмъ, ѣдúте, ѣдя́тъ.

Dans les verbes qui ont la deuxième personne du pluriel en *ете*, il faut distinguer de l'indicatif l'impératif, qui se termine en *ите* ou *ьте*; comme:

вы пишете, vous écrivez, et пишúте, écrivez
вы пля́шете, vous dansez, et пляшúте, dansez
вы вя́жете, vous liez, et вяжúте liez
вы ищете vous cherchez, et ищúте cherchez.

6. La voyelle *е* est encore confondue avec *и* dans les expressions не что другóе, не что инóе, *rien d'autre*, où l'emploi de la négation est évidente, puisqu'en transposant l'ordre on dirait не другóе что, не инóе что. Ainsi l'on a tort d'écrire *нигтó* другóе, *нигтó* инóе.

§ 633. Е, Э. — La voyelle *э* exprime le son pur *e* des autres langues, sans aucun alliage de la demi-voyelle *й*, et s'emploie au commencement des mots russes: эй, эхъ, *eh!* э́кой, *quel!* э́тотъ, *celui-ci*; ainsi qu'au commencement des mots étrangers et après une voyelle; comme: эквáторъ, *équateur*; эѳиръ, *éther*; поэ́ма, *poème*; поэ́тъ, *poète* (de *æquator*, *αἰθὴρ*, *ποίημα* ou *poema*, *ποιητὴς* ou *poeta*). La lettre *э*, après *і* ou *ь*, peut être remplacée par *е*; comme: Мольéръ, *Molière*; пьéса, *pièce*. Quelques mots étrangers ont conservé la voyelle *е*; tels sont:

Европа, l'Europe	**евнухъ, eunuque**
Египетъ, l'Egypte	**екменія, prière**
Епископъ, un évêque	**епитрахиль, étole**
Епархія, diocèse d'évêque	**ехидна, vipère.**

Ces mots ont été mis en usage dans la langue russe avant qu'on eût introduit la lettre э (de Εὐρώπη, Αἴγυπτος, ἐπίσκοπος, ἐπαρχία, εὐνοῦχος, ἐκτένεια, ἐπιτραχήλιον, ἔχιδνα), et par-là ils ont reçu la prononciation impropre de *йевро́па*, *йепископъ*, etc. On emploie aussi la voyelle *е* pour les syllabes *je*, *ge*, *gi* de quelques mots étrangers; comme: **проектъ**, *projet;* **реестръ**, *régistre* (du latin *projectum, register*)*;* **ефесъ**, *garde d'une épée;* **ефрейторъ**, *chef de file* (de l'allemand Gefäß, Gefreyter).

§ 634. **Е, Ѣ.** — Ces deux voyelles, qui sont souvent confondues par l'affinité de leur prononciation, ont entre elles une différence bien marquée: *ѣ* représente la diphthongue *йэ*, et *е* la diphthongue *йо*, dans laquelle on trouve avec la voyelle *о* la même relation qui existe entre *я* et *а*, entre *ю* et *у*, entre *ѣ* et э. Cette propriété est sensible par la prononciation que prend la lettre *е*, lorsqu'elle est accentuée et suivie d'une voyelle dure (§ 557). Cependant, comme la voyelle *е* reçoit dans quelques occasions la prononciation de *ѣ*, il arrive delà que ces deux lettres sont souvent confondues dans leur emploi, de telle manière qu'il est par fois difficile de décider laquelle doit être employée. C'est par cette raison que nous parlerons en détail de ces deux voyelles, en divisant les règles qui concernent leur emploi, en *générales* et en *partielles.*

§ 635. Les *règles générales* qui servent à distinguer *е* de *ѣ*, sont les suivantes:

1. La voyelle *ѣ* se prononce *йэ*, sans prendre le son *йо* ou *о*; comme: **вѣра**, *foi;* **мѣсто**, *lieu*; **пѣна**, *écume*;

лѣто, *été;* зачѣмъ, *pourquoi* (excepté dans les mots *гнѣзда, звѣзды, сѣдла, пріобрѣлъ,* § 557); quant à *е*, elle se prononce dans certains cas *ёо* ou *о*; comme: мёдъ, *miel*; полётъ, *vol;* о чёмъ, *de quoi.* Voilà un moyen de distinguer ces deux lettres, c'est de donner au mot une inflexion où l'accent se trouve sur la voyelle douteuse; ainsi l'on écrira par *е* les mots:

угнетéніе, persécution	parce qu'on dit	гнётъ, il presse
слезá, une larme		слёзы, les larmes
ель, un pin		ёлка, un sapin
березникъ, boulaie		берёза, un bouleau
лéдникъ, glacière		лёдъ, la glace
утвердúть, affirmer		твёрдъ, ferme.

2. La lettre *ѣ* ne s'emploie pas dans les mots empruntés immédiatement des langues étrangères; tels sont: Генерáлъ, *général*; офицéръ, *officier*; кадéтъ, *cadet;* Амéрика, *Amérique;* Гéрманъ, *Hermann*; Хéмницеръ, *Chemnitzer*; комéдія, *comédie;* слéсарь, *serrurier*; цехъ, *corps de métier* (*all.* Schlösser, Zeche); пéня, *amende* (*lat. pœna*); карéта, *voiture* (*ital. carretta*); лéкарь, *chirurgien* (*scand. leck*, d'où лечúть, *guérir*, et non *лѣкарь, лѣчить*), etc. Il faut excepter Вѣна, *Vienne;* Днѣпръ, *le Dnièpre*; Днѣстръ, *le Dniestre,* qui sont d'origine slavonne.

3. La voyelle *е* ne peut, dans les mots russes, être mise après les consonnes gutturales (*г, к, х*); ainsi on écrira кѣмъ, *par qui*; хѣръ, *la lettre х.* La voyelle *ѣ*, dans les racines génératrices, ne peut être employée après une chuintante (*ж, ш, ч, щ*); ainsi on écrira жесть, *fer-blanc*; шерсть, *laine;* честь, *honneur;* щель, *fente.*

4. La lettre *ѣ* ne saurait remplacer une autre voyelle dans la racine génératrice d'un mot, c'est-à-dire que partout où une voyelle quelconque d'une racine génératrice

se change en *e*, ce son ne saurait être représenté par *ѣ*; comme: моло́ть, *moudre*, et ме́льникъ, *meûnier*; а́рмія, *armée*, et арме́йскій, *d'armée*; ма́лый, *petit*, et ме́лкій, *menu*. Cette règle a deux exceptions: *a*) Dans la terminaison des noms propres et de quelques noms appellatifs, la lettre *u* ou *i* se change en *ѣ*, et non en *e*; ainsi les noms slavons Алексі́й, *Alexis*; Апри́ллій, *Avril* (pris du latin *Alexius*, *Aprilius*), змі́й et змія́, *serpent*, s'écrivent en russe Алексѣ́й, Апрѣ́ль, змѣ́й, змѣя́; de ли́нія, *ligne*; копіé, *lance*, se forment линѣ́йный, *de ligne*; копѣ́йка, *copeck* (monnaie sur laquelle était représenté un cavalier armé d'une *lance*); et de la même manière les dérivés du verbe сидѣ́ть (*sl. сѣдѣти*), *être assis*, gardent la voyelle *ѣ* du slavon; comme: бесѣ́да, *entretien*; сосѣ́дъ, *voisin*; сѣдло́, *selle*. *b*) Dans les mots dérivés du verbe речь, *dire*, la voyelle *e* se change en *ѣ*; mais elle se conserve dans les inflexions du verbe; comme:

рѣ́чь, discours	речь, *sl.* *рещи́*, dire
рѣче́ніе, expression	реку́, je dis
рѣчи́стый, éloquent	рекъ, рекла́, рекло́, j'ai dit
нарѣ́чіе, adverbe	рече́нный, dit
краснорѣ́чіе, éloquence.	обрече́нный, voué.

5. La voyelle *ѣ* ne saurait être auxiliaire, c'est-à-dire que par-tout où le son d'*e* s'élide ou s'intercale pour faciliter la prononciation, en emploie *e*, et non *ѣ*; ainsi l'on écrira:

путеводи́тель, guide воево́да, chef d'armée	comme formés de	путь, chemin во́и, *sl.* guerriers.
солове́й, rossignol плете́нь, une claie	parce qu'on dit au gén.	соловья́ плетня́.
ба́шень, des tours кра́ешекъ, bord вѣ́ренъ, fidèle бо́ленъ, malade	comme venant de	ба́шня, la tour кра́й, bord вѣ́рный, fidèle больно́й, malade.

La lettre *ѣ* se perd seulement au participe passif apocopé вúдѣнъ, *ou*, вúдно, виднá, вúдны.

6. La voyelle *ѣ*, se trouvant dans la racine génératrice d'un mot, se conserve dans toutes les inflexions de ce mot, ainsi que dans tous ses dérivés; ex.

*вѣ*мъ, *sl.* je sais
*вѣ*дать, savoir, apprendre
*вѣ*дьма, sorcière
*вѣ*домость, avis
*вѣ*жливый, poli
без*вѣ*домо, sans indice
не*вѣ*жа, ignorant
не*вѣ*ста, fiancée
не*вѣ*стка, belle-soeur
мед*вѣ*дь, ours (de мёдъ, miel)
зáпо*вѣ*дь, commandement
прóпо*вѣ*дь, sermon
сó*вѣ*сть, conscience
с*вѣ*дущій, habile
с*вѣ*дѣніе, connaissance, etc.

*пѣ*ть, chanter
*пѣ*лъ, je chantais
*пѣ*въ, ayant chanté
*пѣ*тый, chanté
*пѣ*ніе, action de chanter
*пѣ*снь, chant, cantique
*пѣ*сенька, chansonnette
*пѣ*сно*пѣ*ніе, chant d'église
*пѣ*сенникъ, chansonnier
*пѣ*вчій, chantre
*пѣ*вéцъ, poète épique
*пѣ*вни́ца, *sl.* harpe
*пѣ*тýхъ, *sl.* *пѣ*телъ, coq
*пѣ*тýшникъ, fausse camomille
*пѣ*туши́ться, se pavaner, etc.

Il faut excepter надéжда, *espérance*, et одéжда, *habillement*, qui s'écrivent par *e*, quoique les verbes надѣ́яться, *espérer;* одѣвáть, *habiller*, prennent *ѣ*, comme venant de дѣ́ять, *faire*, et дѣть, *mettre*.

§ 636. Les *règles partielles* qui concernent l'emploi des voyelles *e* et *ѣ*, sont les suivantes:

1. La lettre *ѣ* se trouve dans la racine génératrice de divers mots, savoir:

*бдѣ*ть, veiller
*блѣ*дный, pâle
*бѣ*гъ, course
*бѣ*дá, malheur
*бѣ*ди́ть, vaincre
*бѣ*лый, blanc

*бѣ*съ, diable
*вѣ*мъ, *sl.* je sais
*вѣ*ди, la lettre в
*вѣ*жа, une tour
*вѣ*жди, paupières
*вѣ*ко, prunelle

*вѣ*къ, siècle
*вѣ*никъ, balai
*вѣ*но, une dot
*вѣ*ра, foi
*вѣ*съ, poids
*вѣ*тъ, parole

вѣтвь, branche
вѣха́, bouée
вѣче, assemblée
вѣшать, pendre
вѣять, souffler
глѣнь, suc
гнѣвъ, courroux
гнѣдо́й, bai
гнѣздо́, nid
грѣза, songe
грѣхъ, péché
грѣча, blé noir
дѣва, vierge
дѣверь, beau-frère
дѣдъ, aïeul
дѣжа, tonneau
дѣли́ть, partager
дѣти, enfants
дѣть, mettre
дѣять, *sl.* faire
желѣза́, glande
желѣзо, fer
затѣять, machiner
звѣзда́, étoile
звѣрь, bête
зрѣть, voir
зѣвъ, gueule
зѣло́, la lettre ѕ
зѣни́ца, prunelle
клѣть, chambre
колѣка, malotru
колѣно, genou
крѣпкій, fort
лелѣять, dorloter
лѣвый, gauche
лѣзть, grimper

лѣнь, paresse
лѣпый, joli
лѣса́, ligne à pêcher
лѣсъ, forêt
лѣто, été, année
лѣха, rangée
мѣдь, cuivre
мѣка́ть, penser
мѣлъ, craie
мѣни́ть, changer
мѣра, mesure
мѣси́ть, pétrir
мѣсто, place
мѣсяцъ, lune, mois
мѣтить, marquer
мѣхъ, outre, fourrure
мѣша́ть, mêler
мѣшкать, tarder
нѣга, mollesse
нѣдро, sein
нѣмо́й, muet
обѣдня, messe
обѣдъ, dîner
орѣхъ, noix
плѣши́на, défaut
плѣнъ, captivité
плѣснь, moisissure
плѣшь, calvitie
полѣно, bûche
прѣсный, fade
пѣгій, pie
пѣна, écume
пѣнязь, monnaie
пѣстунъ, pédagogue
пѣть, chanter
пѣшій, piéton

рѣдкій, rare
рѣдька, raifort
рѣзать, couper
рѣзвый, pétulant
рѣка́, rivière
рѣпа, rave
рѣсни́ца, cil
рѣсти́, *inus.* aller
рѣшето́, tamis
рѣши́ть, décider
рѣять, pousser
свирѣпый, cruel
свѣжій, frais
свѣтъ, lumière
слѣдъ, trace
смѣхъ, risée
снѣгъ, neige
спѣхъ, hâte
стрѣла́, flèche
стѣна́, un mur
сѣверъ, nord
сѣдо́й, gris
сѣни, vestibule
сѣно, foin
сѣнь, ombre
сѣра, soufre
сѣрый, gris
сѣсть, être assis
сѣть, filet
сѣтовать, s'affliger
сѣти́ть, visiter
сѣять, semer
сѣчь, couper
телѣга, charrette
тѣло, corps
тѣнь, ombre

тѣсный, étroit	*цвѣтъ*, fleur, couleur	*цѣпь*, chaîne
тѣсто, pâte	*цѣвка*, rouleau, flûte	*цѣрь*, mèche
тѣшить, réjouir	*цѣдить*, filtrer	*ѣръ*, la lettre ъ
хлѣбъ, blé, pain	*цѣлый*, entier	*ѣры*, la lettre ы
хлѣвъ, étable	*цѣль*, but	*ѣрь*, la lettre ь
хмѣль, houblon	*цѣна*, prix	*ѣсть*, manger
хрѣнъ, raifort	*цѣпкій*, qui grimpe	*ѣхать*, et *ѣздить*,
хѣръ, la lettre х	*цѣпъ*, fléau à blé	aller.

2. Dans la formation des mots, c'est-à-dire, dans l'orthographe des *racines élémentaires*, on observera que

1) Dans l'addition des racines élémentaires des substantifs, on écrit *е*, et non *ѣ*, excepté dans les mots грамотѣй, *qui sait lire et écrire*; купѣль, *fonts baptismaux*; свирѣль, *chalumeau*; твердѣль, *lieu fortifié*; человѣкъ, *homme*. Quant aux noms verbaux, nous en parlerons plus bas.

2) Dans les racines élémentaires des adjectifs, ainsi que dans les numératifs et les pronoms adjectifs, on n'emploie jamais la voyelle *ѣ*.

3) Dans les racines élémentaires des verbes, la lettre *ѣ* s'emploie dans la première conjugaison pour tous les verbes de la quatrième branche, même monosyllabes, et pour quelques-uns de la deuxième conjugaison; comme: блѣднѣть, *pâlir*; имѣть, *avoir*; смѣть, *oser*; вертѣть, *tourner*; висѣть, *être suspendu*; хрустѣть, *craquer*. Ces verbes ont au prétérit *ѣлъ*, et, ceux de la première conjugaison seulement, au présent *ѣю*. La voyelle *е* se trouve dans les verbes de la seconde branche de la troisième conjugaison, qui sont: мерéть, *mourir*; перéть, *presser*; терéть, *frotter*; ainsi qu'au présent клею, *je colle*, parce que l'infinitif est клеить. Quant aux verbes irréguliers qui prennent *ѣ*, comme cette voyelle appartient à la racine génératrice, ces verbes se trouvent dans la

liste ci-dessus. Le verbe брить, *raser*, prend *ѣ* au présent, брѣю.

2. Les noms verbaux suivent l'orthographe des verbes dont ils dérivent, c'est-à-dire que ceux qui sont formés des verbes en *ѣть*, prennent *ѣ*, et que ceux qui dérivent des verbes en *ить* et autres, prennent *е*; comme

велѣ́ть, ordonner, велѣ́ніе	томи́ть, fatiguer, томле́ніе
владѣ́ть, dominer, владѣ́ніе	боро́ть, lutter, боре́ніе
терпѣ́ть, souffrir, терпѣ́ніе	мигну́ть, cligner, мгнове́ніе
ви́дѣть, voir, видѣ́ніе	забы́ть, oublir, забве́ніе
пѣть, chanter, пѣ́ніе	плесть, tresser, плете́ніе
прѣть, bouillonner, прѣ́ніе	пере́ть, presser, пре́ніе.

Il en est de même des participes passifs au prétérit: comme: *велѣ́нный*, *терпѣ́нный*, *ви́дѣнный*, *пѣ́тый*, *томле́нный*, *забве́нный*, *плете́нный*, etc.

4) La lettre *ѣ* s'emploie dans la formation de la plus grande partie des adverbes, tant simples que composés avec une préposition; comme: гдѣ, *où*; здѣсь, du *sl.* *здѣ*, *ici*; кро́мѣ, *hormis*; ны́нѣ, *aujourd'hui*; внѣ, *dehors*; по́слѣ, *après*; вмѣ́стѣ, *ensemble*; нѣтъ, *non* (de *не есть*, d'où нѣ́каться, *dire que non*). Il faut excepter вообще́, *en général*; во́тще, *inutilement*; всу́е, *en vain*; е́ле, *à peine*; кра́йне, *extrêmement*.

5) Parmi les racines élémentaires préfixes, il n'y en a qu'une qui prenne *ѣ*, c'est la particule indéterminée *нѣ*, mise devant les pronoms et les adverbes; comme: нѣ́кто, *quelqu'un*; нѣ́что, *quelque chose*; нѣ́который, *quelque*; нѣ́гдѣ, *quelque part*; нѣ́когда, *jadis*; нѣ́сколько, *quelque peu*.

3. Dans les *inflexions* des mots la voyelle *ѣ* se trouve:

1) Au *prépositionnel* singulier des trois déclinaisons des substantifs, et au *datif* de la troisième; comme: на

столѣ, *sur la table;* въ сарáѣ, *dans la remise;* о зéркалѣ, *du miroir;* при мóрѣ, *près de la mer;* на головѣ́, *sur la tête;* въ пýлѣ, *dans la balle;* къ оградѣ, *vers la barrière;* къ дя́дѣ, *chez l'oncle.* De cette règle sont exceptés les noms en *мя*, *iй*, *ie* et *iя*, et les féminins en *ь*, qui prennent à ces cas *u* au lieu de *ѣ*; comme: о врéмени, *du temps;* въ Меркýрiи, *dans le Mercure;* о имѣ́нiи, *du bien;* въ Россíи, *en Russie;* въ Казáни, *à Casan;* въ Сиби́ри, *en Sibérie;* о нóвости, *de la nouveauté.* Ainsi ce serait une faute d'écrire *въ Меркýрiѣ*, *въ Казáнѣ*, *въ Сиби́рѣ*. Pour distinguer dans les noms neutres l'accusatif du prépositionnel, le moyen le plus facile est d'y joindre un adjectif; comme: въ Чёрное *мóре* et въ Чёрномъ *мóрѣ*, *dans la Mer Noire;* на чи́стое *пóле*, et на чи́стомъ *пóлѣ*, *en rase campagne.*

2) Dans la déclinaison du positif des adjectifs la lettre *ѣ* ne s'emploie jamais; ainsi on écrira по крáй*ней* мѣ́рѣ, *au moins*, et non по крáй*нѣй* мѣ́рѣ. Seulement l'adjectif весь, *tout* (comme le pronom *тотъ*), prend *ѣ* au *factif* singulier, masculin et neutre, et à tous les cas du pluriel; ex. за *всѣмъ* тѣмъ, *après tout cela;* *всѣ* мѣстá, *toutes les places;* во *всѣхъ* слýчаяхъ, *en toute occasion;* mais au prépositionnel singulier il prend *e;* ex. во *всёмъ* гóродѣ, *dans toute la ville.* Le comparatif régulier prend *ѣе*, et l'irrégulier simplement *e*, dans la désinence apocopée, et tous deux s'écrivent par *ѣйшiй* dans la désinence pleine; comme: бѣл*ѣ́е*, бѣл*ѣ́йшiй*, *plus blanc;* твéр*же*, тверд*ѣ́йшiй*, *plus ferme.*

3) Dans les numératifs, au féminin однѣ́, *les unes;* óбѣ, *toutes deux;* двѣ, *deux;* ainsi que dans les cas obliques des deux premiers; comme: *однѣ́ми* прéлестями,

par les seuls charmes; съ обѣихъ сторóнъ, *des deux côtés.* La voyelle *ѣ* s'écrit aussi dans les nombres composés двѣнáдцать, *douze*; двѣ́сти, *deux-cents.*

4) Dans les pronoms, au *datif* et au *prépositionnel* des pronoms personnels de la première et de la deuxième personne et du pronom réfléchi; au *factif* singulier, masculin et neutre, et à tous les cas du pluriel, du pronom *тотъ*; au *factif* singulier des pronoms *кто* et *что*; comme: мнѣ, *à moi;* обо мнѣ́, *de moi*; къ тебѣ́, *chez toi*; на себѣ́, *sur soi;* подъ *тѣмъ* дóмомъ, *sous cette maison;* изъ *тѣхъ* странъ, *de ces contrées;* съ *кѣмъ* ты знáешься, *avec qui es-tu lié?* надъ *чѣмъ* ты смѣёшься, *de quoi ris-tu?* Dans le pronom *что*, il faut distinguer le factif du prépositionnel; ex. зачѣ́мъ, *pourquoi*; о чёмъ, *de quoi;* съ чѣмъ, *avec quoi;* въ чёмъ, *en quoi;* надъ чѣмъ, *sur quoi*; на чёмъ, *en quoi.* Le pronom *э́тотъ* prend la voyelle *и* aux cas où *тотъ* a la voyelle *ѣ*; ainsi c'est une faute d'écrire: *э́тѣ* жéнщины, *ces femmes*; *э́тѣмъ* ружьёмъ, *avec ce fusil,* au lieu de *э́ти* жéнщины; *э́тимъ* ружьёмъ.

5) Quant à la conjugaison des verbes terminés en *ѣю* au présent, et en *ѣлъ* au prétérit, nous en avons parlé plus haut; car ici la lettre *ѣ* ne dépend pas de la conjugaison; elle appartient à la racine élémentaire, qui sert à la formation du verbe.

§ 637. E, O. — La première de ces deux lettres est la voyelle douce *ïо* proprement dite, qu'on représente aussi par *ё*, et qui est la correspondante de la voyelle dure *о*. La voyelle *е* (§ 39) ne saurait être mise après les consonnes gutturales (*г*, *к*, *х*), et la voyelle *о* ne peut suivre les chuintantes ni la linguale (*ж*, *ш*, *ч*, *щ*, *ц*); ainsi on doit écrire: лёгонькій, *facile*; мя́гонькій, *mou*; су-

хонькій, *sec* (ce qui au reste est évident par la désinence apocopée, qui prend l'accent: легóнекъ, мякóнекъ, сухóнекъ); жёлтый, *jaune*; шёлкъ; *soie*; чёрный, *noir*; щёлокъ, *lessive*; кольцё, *anneau*, et non: *лёгенькій*, *мякенькій*, *сухенькій*; *жóлтый*, *шолкъ*, *гóрный*, *щóлокъ*, *кольцó*. Cependant cette règle n'est pas rigoureusement observée: dans les racines élémentaires, la voyelle *e*, étant accentuée, peut être remplacée par *o*; comme: плечó, *épaule*; льстецóвъ, *des flatteurs*; отцóвскій, *paternel*; горячó, *chaud*; хорошó, *bien*; ужó, *après*. Mais si l'accent ne se trouve pas sur cette voyelle, il faut employer la lettre *e*; comme: Нѣ́мцевъ, *des Allemands*; мѣ́сяцевъ, *des mois*. Au factif singulier des noms masculins et neutres, on écrit *e* quoiqu'avec l'accent; comme: мечёмъ, *avec le glaive*; лицёмъ, *par le visage*. Le nom чёртъ, ou чортъ, *diable*, qui s'écrit indifféremment avec *e* ou *o* au singulier, prend au pluriel la voyelle *e*: чéрти, чертéй, etc.

§ 638. И, І. — La lettre *i* * s'emploie, au lieu de *u*, devant toutes les voyelles et devant la demi-voyelle *й*; comme: сія́ніе, *éclat*; сiи́, *ces*; гéній, *génie*; прію́тъ, *refuge*; пріѣ́здъ, *arrivée*. La lettre *i* s'emploie aussi dans le mot міръ, *le monde*, et ses dérivés, pour le distinguer de миръ, *la paix*, et ses dérivés; comme:

міръ, le monde	миръ, la paix
мíрскій, mondain	ми́рный, pacifique
мíрянинъ, laïque	мири́ть, réconcilier
всемíрный, universel	сми́рный, paisible
Влади́міръ, Vladimir	смирéнный, humble.

* Pour distinguer *i* de *и*, on appelle le premier *i десятерѝчное*, *l'i marquant dix*, parce qu'en slavon, où les lettres servent de chiffres, cette lettre exprime le nombre dix. La demi-voyelle *й* est nommée *и съ крáткою*, *l'i avec la brève*.
(*Note du Trad.*)

Dans les mots composés пяти́-арши́нный, *de cinq archines*; шести́-уго́льный, *hexagone*, et autres semblables, on conserve la voyelle *и* même devant la voyelle qui suit; car ce sont proprement deux mots, joints par le trait d'union.

Dans le mot мѵ́ро, *chrême, sainte huile* (du grec μύρον), et ses dérivés: мѵропома́заніе, *onction*, *sacrement*; мѵроно́сицы, *les saintes femmes* (qui embaumèrent le corps de Christ), on a conservé la lettre slavonne *ижица*, qui est l'*ypsilon* grec (υ), et que l'on remplace dans les autres mots pris de cette langue par la lettre *и*; comme: Сино́дъ, *synode;* гимнъ, *hymne* (de σύνοδος, ὕμνος).

§ 639. Ы, I, O. — Les voyelles *ы* et *i* sont confondues avec la voyelle *o* dans les terminaisons des adjectifs; on écrit, par exemple, indifféremment чёрн*ый* et чёрн*ой*, *noir*; вели́к*ій* et вели́к*ой*, *grand*. A cet égard il faut observer que les adjectifs qui ont l'accent sur la dernière syllabe (§§ 586 et 588), doivent être écrits par *ой*; comme: глухо́й, *sourd;* большо́й, *grand*; хромо́й, *boiteux*; молодо́й, *jeune*, et tous les autres par *ый* ou *ій*; comme; до́брый, *bon*; ве́тхій, *ancien*; но́вый, *nouveau;* Ру́сскій, *russe*. Le mot вся́кій, *chaque*, quoiqu'il n'ait pas l'accent sur la dernière syllabe, s'écrit aussi *вся́кой*.

§ 640. И, Ы. — 1. La voyelle *ы* est formée de la réunion de *ъ* avec *и* (§ 16); cependant dans les mots composés et dérivés, ces deux lettres gardent leur figure; comme: предъиду́щій, *précédent;* безъимя́нный, *anonyme*. Seulement dans les mots qui dérivent de искъ, *demande*, et de игра́, *jeu*, les lettres *ъ* et *и* se réunissent dans l'écriture en *ы*, ainsi qu'elles le sont dans la prononciation (§ 563); comme: сыска́ть, *trouver*; обыска́ть,

visiter; изыскивать, *chercher;* рóзыскъ, *enquête;* сыгрáться, *s'acquitter;* разыгрáть, *jouer en loterie.*

2. Dans les mots étrangers la voyelle *и*, après la consonne *ц*, prend ordinairement la prononciation de la voyelle *ы*; mais malgré cela elle conserve sa figure; ainsi on doit écrire: Медицúна, *la médecine;* цúѳра, *nombre;* цитрóнъ, *citron*, et non *Медицына, цыфра, цытрóнъ.* On écrit cependant par *ы*, цыгáнъ, *un bohémien;* цыфúрь, *un chiffre.*

3. Dans la terminaison des adjectifs il faut distinguer la désinence *ый* de *ій*: voyez à cet égard la formation des adjectifs (§ 144). On écrit лѣ́тній, *d'été;* совершеннолѣ́тній, *d'un âge mûr;* столѣ́тній, *centenaire*, et ainsi des autres composés, à l'exception de малолѣ́тный, *en bas âge*, qui s'écrit par *ы*: tel est le caprice de l'usage.

§ 641. У, Ю. — Cette dernière voyelle ne peut être mise après les consonnes chuintantes (*ж*, *ш*, *ч*, *щ*); ainsi il faut écrire чуть, *presque;* щýрить, *clignoter*, et non *чють, щюрить.*

§ 642. У, Ы. — Ces deux voyelles sont confondues dans la terminaison des noms diminutifs en *ышко*: on doit écrire: стёклышко, *petit verre de fenêtre;* зёрнышко, *petit grain;* сóлнышко, *petit soleil*, et non *стёклушко, зёрнушко, сóлнушко.* (Voyez § 118.)

§ 643. Ю, Я, У, А. — Les voyelles *ю* et *у* sont confondues avec *я* et *а* dans la troisième personne plurielle du présent: la règle est que les verbes qui ont la troisième personne du singulier en *етъ*, ont la troisième du pluriel en *ютъ* ou *утъ*, et que ceux qui ont cette personne au singulier en *итъ*, prennent au pluriel *ятъ* ou *атъ*, suivant la propriété de la consonne qui précède (§ 254); comme:



кóлетъ, il pique, *кóлютъ*	прóситъ, il prie, *прóсятъ*
щи́плетъ, il pince, *щи́плютъ*	спитъ, il dort, *спятъ*
ржётъ, il hennit, *ржутъ*	кричи́тъ, il crie, *кричáтъ*
пи́шетъ, il écrit, *пи́шутъ*	ды́шитъ, il respire, *ды́шатъ.*

Il faut excepter: хóчетъ, *il veut*, et бѣжи́тъ, *il court*, qui font au pluriel хотя́тъ, бѣгу́тъ, et non *хóгутъ*, *бѣжáтъ*. Les participes actifs et neutres, formés de cette troisième personne, suivent la même orthographe; on écrira donc пи́шущій, *écrivant*; ды́шащій, *respirant;* огнеды́шащій, *jetant du feu*, et non *ды́шущій*, *огнеды́шущій.*

II. Emploi des Demi-Voyelles.

§ 644. Les demi-voyelles molles ou mouillées, *ь* et *й*, sont distinctes en ce que la première ne peut se placer qu'après une consonne, et la seconde qu'après une voyelle; comme: брось, *jette*; кисть, *pinceau*; имѣ́й, *aie*; сара́й, *remise.*

§ 645. Entre les demi-voyelles *ъ* et *ь* il y a cette différence générale, que la première donne une prononciation dure et sèche à la consonne qui précède, et la dernière une prononciation molle et mouillée. La demi-voyelle *ъ* peut se trouver après toutes les consonnes, et la demi-voyelle *ь* ne peut se placer après les gutturales, ni après la linguale (*г*, *к*, *х*; *ц*). Le son sec ou mouillé de ces deux lettres se fait sentir sur-tout avec les consonnes palatales, sifflantes, dentales et labiales (*л*, *н*, *р*; *з*, *с*; *д*, *т*; *б*, *в*, *м*, *п*, *ф*); ex.

avec ъ:	avec ь:
пылъ, la flamme,	et пыль, la poussière
гранъ, un grain (poids),	et грань, une facette
гуса́ръ, un hussard,	et гуса́рь, gardien d'oies
близъ, près de,	et близь, la proximité
трусъ, un poltron,	et трусь, aie peur, de тру́сить
гладъ, *sl.* la faim,	et гладь, *impér.* de гла́дить, unir

брашъ, le frère,	et брашь, prendre
объ, *prépos.* de,	et Обь, l'Obi (*rivière*)
кровъ, la demeure,	et кровь, le sang
семъ, *prép.* de сей, ce	et семь, sept
цѣпъ, fléau à battre le blé,	et цѣпь, une chaîne.

Mais après les consonnes chuintantes (*ж*, *ш*, *ч*, *щ*) la différence des deux demi-voyelles ъ et ь ne se fait nullement sentir dans la prononciation (§ 562); ex.

ло́жъ, *gén. pl.* de ло́жа, loge,	et ложь, le mensonge
шаба́шъ, relâche, repos,	et шаба́шь, cesse de travailler
плачъ, lamentations,	et пла́чь, *impér.* pleure
плющъ, le lierre,	et плющь, *impér.* lamine.

§ 646. Les règles qui concernent l'emploi des demi-voyelles ъ et ь sont les suivantes:

I. Dans la *formation* des mots, la demi-voyelle ь se met:

1) Devant la désinence *ба* des noms abstraits, et en général devant toute désinence précédée de la consonne *л*; ex.

борьба́, lutte	дово́льство, abondance
судьба́, destinée	ма́льчикъ, garçon
ме́льникъ, meunier	иго́льщикъ, faiseur d'aiguilles
спа́льня, chambre à coucher	о́льха, aune (arbre)
кольцё, anneau	си́льный, fort
кольчу́га, cotte de mailles	щегольско́й, fat
по́льза, avantage	кольну́шь, piquer une fois
сельдь, hareng	вельми́, très, fort.

Il faut excepter les noms en *ба* précédé d'une chuintante; comme: дру́жба, *amitié;* алчба́, *avidité;* les substantifs, non-diminutifs, en *ка*; comme: па́лка, *bâton*; безде́лка, *bagatelle;* les adjectifs, non-diminutifs en *кій*; comme: пы́лкій, *ardent*; ме́лкій, *menu*, ainsi que по́лный, *plein*.

2) Dans les noms neutres et féminins en *ье* et *ья*, où elle remplace la voyelle *i*; comme: копьё, *lance*; судья́, *juge;* свинья́, *cochon* (au lieu de l'orthographe slavonne

копіé, судíя́, свинія́); пла́тье, *habit*; ружьё, *fusil*; семья́, *famille*, etc.

3) Dans les noms thélyques en *ья*, dérivés des noms en *анъ* et *унъ*; comme: губа́нья, *boudeuse*; колду́нья, *magicienne*, et quelques autres: сва́тья, *parente*; го́стья, *hôtesse*; попадья́, *femme de prêtre*.

4) Dans les noms diminutifs, formés des noms en *іе* et en *я*, dans ceux en *енька*, ainsi que dans les adjectifs diminutifs en *енькій* et *онькій*; comme: имѣ́ньице, *petit bien*; ги́рька, *petit poids*; ба́нька, *petit bain*; ду́шенька, *amie*; лёгонькій, *léger*; ма́ленькій, *petit*.

5) Dans un grand nombre de substantifs masculins et féminins. L'emploi de la demi-voyelle ь, dans la terminaison de ceux d'entre ces noms qui ont pour finale une autre consonne qu'une chuintante, se fait sentir par la prononciation; comme dans les mots плоть, *chair*, et плотъ, *radeau*; мель, *écueil*, et мѣлъ, *craie*; кровь, *sang*, et кровъ, *demeure*. Quant aux noms terminés par une chuintante (*ж, ш, ч, щ*), il n'y a que les féminins qui prennent ь; comme: рожь, *seigle*; мышь, *souris*; ночь, *nuit*; вещь, *chose*; tous les autres noms qui ont une chuintante, prennent ъ; comme: падёжъ, *cas*; шала́шъ, *cabane*; ключъ, *clef*; плющъ, *lierre*, et de même les noms patronymiques; comme: Ива́новичъ, *fils de Jean*; Ильи́чъ, *fils d'Elie*; et non *ключь, Ива́новичь*, comme quelques personnes le prétendent. (Voyez à cet égard les règles concernant les genres, § 90.)

6) Dans les noms dérivés, employés sous la forme d'adjectifs possessifs individuels; comme: Ива́нь-го́родъ, (au lieu de *Ива́новъ-го́родъ*), Янь, Васи́ль, Яросла́вль, Пути́вль, Тере́бовль, et autres noms de villes, qui ne sont que des adjectifs possessifs (au lieu de *Яновъ*,

Васи́льевъ, Яросла́вовъ), avec lesquels on sous-entend le nom го́родъ, *ville*.

7) Dans les numératifs cardinaux, qui ne sont autre chose que des noms d'objets abstraits; comme: пять, *cinq*; шесть, *six*; семь, *sept*; два́дцать, *vingt*, et dans les ordinaux седьмо́й, *septième*; осьмо́й, *huitième*. Mais dans les numératifs composés: пятьдеся́тъ, *cinquante*; шестьдеся́тъ, *soixante*; се́мьдесятъ, *soixante-dix*; во́семьдесятъ, *quatre-vingt*, le dernier des nombres se termine en ъ, parce qu'il prend la désinence du génitif pluriel, comme si l'on disait *cinq dizaines, six dizaines*. Telle est aussi la raison pour laquelle le premier nombre garde sa terminaison; comme: пятьсо́тъ, *cinq-cents*; шестьсо́тъ, *six-cents*, tandis que cette lettre ь se perd dans les numératifs formés par contraction, depuis пятна́дцать, *quinze*, jusqu'à девятна́дцать, *dix-neuf*.

8) Dans la terminaison de l'infinitif des verbes, où elle remplace la voyelle *и*, qui n'est pas accentuée; comme: дѣ́лать, *faire*; со́хнуть, *se sécher*; плесть, *tresser*; влечь, *tirer*. La voyelle *и* se conserve dans les verbes qui ont l'accent sur cette voyelle; comme: итти́, *aller*.

9) Dans la terminaison de quelques adverbes; comme: тепе́рь, *maintenant*; чуть, *à-peu-près*; столь, сто́лько, *autant*, emploi qui est sensible par la prononciation; ainsi que dans ами́нь, *amen* (grec *ἀμὴν*, de l'hébreu אָמֵן, *amèn, en vérité*).

10) Enfin dans la racine génératrice et devant la terminaison des mots suivants, qui ne font point partie des règles précédentes:

вью́га, temps orageux	дьякъ, chantre
вьюкъ, paquet de hardes	льго́та, immunité
вьюнъ, loche d'étang	льзя, il est possible

льнушь, s'attacher	мелькашь, passer rapidement
льсшишь, flatter	мышьякъ, arsenic
пьяный (*sl.* піяный), ivre	обезьяна, un singe
рьяный, fougueux	пенька, chanvre
вельблюдъ (верблюдъ) chameau	письмо, lettre missive
весьма, très, fort	рѣдька, raifort
вѣдьма, magicienne	сафьянъ, marroquin
горькій, amer	скользишь, glisser
деньга, monnaie	серьга, bouche d'oreille
дядька, gardien d'enfants	сурьма, antimoine
зинька, mésange	шесьма, ruban de fil
кеньги, souliers fourrés	шишька, teton
кресшьянинъ, paysan	шюрьма, prison.

Quelques personnes écrivent irrégulièrement верьхъ, *le haut*; перьвый, *premier*; вѣшьвь, *branche*; шьма, *ténèbres*, au lieu de *верхъ, первый, вѣтвь, тма.* La demi-voyelle ь se met aussi dans les mots étrangers après la consonne *л*, ou pour remplacer la voyelle brève *i*; comme: апельсинъ, *orange;* пальма, *palmier*; Альпы, *les Alpes*; Вильна, *Vilna;* Вильгельмъ, *Wilhelm;* дьяволъ, *diable*; курьеръ, *courrier;* пьеса, *pièce;* Мольеръ, *Molière.*

2. Dans les *inflexions* des mots, la demi-voyelle ь s'emploie aux cas suivants:

1) Dans la déclinaison des noms: *a*) Lorsqu'elle prend la place de la voyelle auxiliaire *e*; comme: льва, валька, шельца, конька, соловья, génitif de левъ, *lion*; валёкъ, *battoir*; шелёцъ, *jeune taureau*; конёкъ, *patin;* соловей, *rossignol.* *b*) Lorsqu'elle remplace, au factif singulier ou pluriel, la voyelle *i* ou *я*; comme: кисшью, *avec un pinceau*; дрожью, *avec crainte*; дѣшьми, *avec les enfants*, au lieu de *кистію, дрожію, дѣтями* (§ 130), et de même dans les numératifs: чешырьмя, *avec quatre*;

сéмью, *avec sept*, etc. *c*) Au pluriel irrégulier en *ья* de quelques noms; comme: друзья́, *amis;* бра́тья, *frères* (§ 132). *d*) Au génitif pluriel des noms féminins en *ля* et *ня*; comme: земéль, дерéвень, de земля́, *terre*; дерéвня, *village*. Les noms neutres et féminins en *о*, *е*, *а*, avec une chuintante prennent *ъ* au génitif pluriel; ainsi on doit écrire плечъ, *des épaules*, учи́лищъ, *des écoles*; тысячъ, *des milliers*, et non *плечь*, *учи́лищь*, *тысячь*.

2) Dans les désinences des adjectifs: *a*) Dans la déclinaison des adjectifs possessifs spécifiques, où elle remplace la voyelle *i*; comme: ли́сій, *de renard;* ли́сье, ли́сья, ли́сьяго, ли́сьему; et de même dans трéтій, *troisième*, трéтье, трéтья (ou трéтіе, трéтія), et dans le pronom чей, *de qui*, чьё, чья, чьего́, etc. *b*) Dans l'apocope de quelques adjectifs qualificatifs; comme: дрéвній, *ancien*, дрéвень; си́ній, *bleu*, синь, et de même dans Госпóдень, *du Seigneur*, où du reste l'emploi de la lettre *ь* est sensible par la prononciation. Dans l'apocope des adjectifs, après une chuintante, on écrit *ъ*; comme: дюжъ, *robuste*; хорóшъ, *bon*; горя́чъ, *chaud*; тощъ, *à jeûn*. *c*) Dans le comparatif irrégulier en *ше*, précédé de *л* ou *н;* comme: бóльше, *plus grand*; да́льше, *plus loin;* мéньше, *plus petit*; тóньше, *plus mince*, et de même: бóльшій, мéньшій, ainsi que большóй, меньшóй.

3) Dans la conjugaison des verbes: *a*) A la deuxième personne du présent; comme: умѣ́ешь, *tu sais;* пи́шешь, *tu écris;* ѣшь, *tu manges*, où elle remplace la voyelle *и*, et seulement à la troisième personne du verbe substantif: есть, *il est*; суть, *ils sont;* tous les autres verbes prennent *ъ*: ѣстъ, *il mange*; ржутъ, *ils hennissent*. *b*) A la deuxième personne des deux nombres de l'impératif, lorsque l'accent tonique ne se trouve pas sur la voyelle *и* qu'elle

remplace; comme: брось, *jette*, et бро́сьте, *jetez;* ставь, *place*, et ста́вьте, *placez;* excepté les verbes où la lettre ь se trouverait précédée de deux consonnes; comme: чи́сти, *nettoie;* сту́кни, *heurte*, et l'impératif du verbe лечь, *se coucher*, лягъ, ля́гте, où la voyelle ъ remplace ь, qui ne peut se placer après la consonne gutturale *г*. *c*) Au présent des verbes irréguliers бить, *frapper*; вить, *tordre*; лить, *verser;* пить, *boire*; шить, *coudre*, savoir: бью, вью, лью, пью, шью, où la demi-voyelle ь remplace la voyelle *і* des inflexions slavonnes *бі́ю, ві́ю, лі́ю, пі́ю, ші́ю*. *d*) Dans les verbes réfléchis le pronom *ся* se change en *сь*, après une voyelle; comme: ра́дуюсь, *je me réjouis;* наде́етесь, *vous espérez*; останови́сь, *arrête-toi;* смѣ́йтесь, *riez*. Il faut observer que dans ces verbes la demi-voyelle ь se conserve par-tout où elle se trouve dans le verbe actif; comme: дѣ́латься, *devenir;* смѣёшься, *tu ris*; прибли́зься, *approche-toi*.

3. Enfin au *milieu* des mots, la demi-voyelle forte ъ des prépositions se conserve dans les mots composés, formés de ceux qui ont pour initiale une des voyelles *е*, *и*, *ѣ*, *ю*, *я*; comme:

объе́млю, j'embrasse	отъюли́ть, pateliner
безъимя́нный, anonyme	предъяви́ть, présenter
съѣсть, manger	взъеро́шиться, se hérisser.

La même chose a lieu pour les prépositions latines *ad* et *ob* dans les mots адъюта́нтъ, *adjudant;* адъю́нктъ, *adjoint;* объе́ктъ, *un objet*. Il faut excepter взять, *prendre*, et les composés où par l'élision de *в* après *объ*, la préposition se trouve devant une voyelle; comme: обита́ть, *habiter;* оберну́ть, *envelopper;* обѣща́ть, *promettre;* обя́зывать, *obliger* (pour *обвита́ть, обверну́ть, обвѣща́ть, обвя́зывать*). Dans les composés

de искъ, *demande*, et игрá, *jeu*, la voyelle *и* avec la demi-voyelle ъ de la préposition se change en ы, comme nous l'avons dit, § 640. Dans les verbes composés de итти́, *aller*, la demi-voyelle ъ de la préposition se change en *о*, et la voyelle *и* du verbe en demi-voyelle *й*; comme: войти́, *entrer*; сойти́, *descendre*; взойти́, *monter*, et de même avec les prépositions terminées par une voyelle; comme: вы́йти, *sortir*; прійти́, *arriver*. La même chose a lieu au futur des verbes composés de *ять*, verbe inusité, *prendre*; comme займу́, *j'emprunterai*; найму́, *je louerai*; excepté возьму́, *je prendrai*, et воньму́, *je prêterai attention*, où la voyelle *и* s'est changée en demi-voyelle ь (§ 296).

III. Emploi des Consonnes.

§ 647. Les Consonnes *liquides* (*л*, *м*, *н*, *р*), qui se prononcent toujours de la même manière, et qui n'éprouvent aucune mutation, n'ont pas besoin de règles particulières pour leur emploi dans l'écriture. Quant aux autres Consonnes, comme elles sont accompagnées d'une double émission de voix, et qu'elles empruntent leur propriété des lettres qui les précèdent ou qui les suivent, elles peuvent être facilement confondues les unes avec les autres; c'est pourquoi nous allons examiner leur emploi avec tout le détail qu'il exige.

§ 648. Les Consonnes *faibles* (*б*, *в*, *г*, *д*, *ж*, *з*), qui, à la fin des mots devant la demi-voyelle dure, et au milieu des mots devant des consonnes fortes, prennent la prononciation de leurs correspondantes fortes (*п*, *ф*, *к* ou *х*, *т*, *ш*, *с*, § 567), peuvent être distinguées de ces dernières par une inflexion du mot; ainsi l'on saura qu'il faut écrire, par exemple:

a) à la *fin* des mots:

бобъ, fève,	parce qu'on dit au *génitif* singulier	бобá
цѣпъ, fléau,		цѣпá
ловъ, prise,		лóва
графъ, comte,		грáфа
плодъ, fruit,		плодá
плотъ, radeau,		плотá
ножъ, couteau,		ножá
ковшъ, puisoir,		ковшá
тузъ, un as,		тузá
усъ, moustache,		усá
кругъ, cercle,		крýга
крюкъ, crochet,		крюкá
Богъ, Dieu,		Бóга
духъ, esprit,		дýха

b) au *milieu* des mots:

трýбка, pipe,	parce qu'on dit au *gén. pl.*	трýбокъ
шáпка, bonnet,		шáпокъ
лáвка, banc,		лáвокъ
кóфта, corset,		*nom étr.*
бýдка, guérite,		бýдокъ
ýтка, canard,		ýтокъ
лóжка, cuillère,		лóжекъ
пýшка, canon,		пýшекъ
скáзка, conte,		скáзокъ
пля́ска, danse,		пля́сокъ
дёгтя, goudron,	*nom.* sing.	дёготь
лóкти, coudes,		лóкоть
нóгти, ongles,		нóготь
я́хта, yacht,		*nom étr.*

§ 649. Dans le cas où le changement d'inflexion ne fait pas connaître la nature de la lettre douteuse, il faut avoir recours à l'étymologie; ainsi on écrira:

Вóлжскій, du Volga	comme venant de	Вóлга, le Volga
Волóшскій, de Valachie		Волóхъ, un Valaque,

parce que, dans la mutation des Consonnes, *г* se change en *ж* et *х* en *ш* (§ 43). D'après le même principe on écrira:

прóсьба, prière,	parce que ces mots viennent de	проси́ть, prier
жени́тьба, mariage,		жени́ть, marier
присýтствіе, présence,		при, près, et сутъ, ils sont
жжённый, brûlé,		жжёшь, 2 *p.* de жгу, je brûle
порýчикъ, lieutenant,		поручи́ть, confier
ря́бчикъ, gélinotte,		рябóй, tacheté
грѣ́чневый, de blé noir,		грѣ́ча, blé sarrasin
свѣ́чникъ, chandelier,		свѣчá, chandelle
бýдочникъ, un garde,		бýдка, guérite
гудóчникъ, violiniste,		гудóкъ, sorte de violon
башмáчникъ, cordonnier,		башмáкъ, soulier
ветóшникъ, chiffonnier,		вéтхій, vieux
грѣ́шникъ, pécheur,		грѣхъ, péché.

Les mots précités ne devront donc pas être écrits: *прóзьба*, *женúдьба*, *присýдствіе*, *сжённый* ni *зжённый*, *порýтчикъ*, *ря́пчикъ*, *ерѣшневый*, *свѣшникъ*, *бýдошникъ* ni *бýтошникъ*, *еудóшникъ*, *башмáшникъ* (à cause de la mutation du *к* en *ч*), *ветóчникъ*, *ерѣчникъ* (à cause de la mutation du *х* en *ш*). Le mot свáдьба, *nôce*, prend un *д*, quoiqu'il paraisse dériver de сватъ, *entremetteur*, d'où свáтать, *arranger un mariage*, et cela parce qu'on dit au génitif pluriel свáдебъ, et que son adjectif est свáдебный, *de nôce*: mais свáдьба ne dériverait-il point de сводúть, *lier*, *unir*, de водúть, *conduire*, d'où развóдъ, *divorce?* Le mot столпъ, *colonne*, s'écrit dans le dialecte de l'église par *п*, ainsi que ses dérivés: стóлпникъ, *stylite*; столпотворéніе, *construction de la tour de Babel*; mais en russe il prend un *б*, ainsi que ses dérivés: столбовóй, *de colonne*; столбня́къ, *catalepsie*; столбенѣ́ть, *rester interdit*.

§ 650. La consonne faible *з* des prépositions *вз* ou *воз*, *из*, *низ*, *раз* ou *роз*, dans la composition des mots, se change, devant les consonnes fortes *к*, *т*, *п*, *х*, *ч*, *ш*, *щ*, en sa correspondante forte *с*; mais elle conserve sa figure devant *с* et *ц*. Il en est de même des prépositions *без* et *чрез*, dont la consonne finale, quoique suivie d'une consonne forte, n'éprouve jamais de changement; ainsi on doit écrire:

встащúть, tirer en haut
восшéствіе, avènement
исчезáть, disparaître
исщúпанный, arraché
нисходúть, descendre
раскáяніе, repentir
рóспись, catalogue
изсóхнуть, se dessécher
разсѣ́яніе, distraction
разцвѣтáть, fleurir
изцѣлéніе, guérison
безпоря́докъ, désordre
безчéстіе, infamie
чрезчýръ, outre mesure.

Ce serait contre l'usage que d'écrire *взтащи́ть*, *возшéствie*, *изгезáть*, *изщи́панный*, *низходи́ть*, *разкáянie*, *рóзпись*, ou *иссóхнуть*, *рассѣянie*, *расцвѣтáть*, *исцѣлéнie*, *беспоря́докъ*, *бесгéстie*, *гресгýръ*.

§ 651. La consonne forte de la préposition *с*, qui, devant les consonnes faibles prend la prononciation de sa correspondante faible *з*, ne change point pour cela sa figure; ainsi l'on écrit: сбáвить, *diminuer*; сдáнie, *reddition* (qu'il faut distinguer de здáнie, *édifice*, de здать, *bâtir*, prés. зи́жду); сговори́ть, *persuader;* сжимáть, *presser*; сзывáть, *appeler*, et non *збáвить*, *здáнie*, *зговори́ть*, *зжимáть*, *ззывáть*.

§ 652. La consonne gutturale *г*, qui, au génitif des adjectifs et des pronoms, en *аго*, *яго*, *ого*, *его*, prend la prononciation du *в* (§ 568), garde malgré cela sa figure; et ce n'est que dans le style familier que l'on pourrait écrire другóва, *autre*; какóва, *quel*, au lieu de *другáго*, *какóго*. Dans la poésie on se permet quelquefois cette orthographe, lorsque la rime l'exige.

§ 653. La consonne composée *ц*, formée de *тс* ou *дс*, s'écrit dans les adjectifs qui dérivent des noms terminés par *к*, *г* ou *ц*; comme казáцкiй, de казáкъ, *cosaque*; Угли́цкiй, de Угли́чъ (nom de ville); Нѣмéцкiй, de Нѣмецъ, *Allemand*; mais dans les autres on écrit *тс* ou *дс*; comme плóтскiй, de плоть, *chair*; áдскiй, de адъ, *l'enfer* (et non *плóцкiй*, *áцкiй*). Dans les numératifs on écrit *дц;* comme: оди́ннадцать, *onze*; двáдцать, *vingt*, formés par contraction de *оди́нъ-на-десять*, *двá-десять*.

§ 654. La consonne composée *щ* remplace *шг*, *сг*, *жг* et *зг*; comme: вощи́ть, *cirer*, de воскъ, *cire;* донóщикъ, *délateur*, de донóсъ, *délation*; прикáщикъ, *commis*, de прикáзъ, *ordre;* жéнщина, *femme*, de жéн-

скій, de **жена́**, etc. Cependant la figure des lettres primitives est conservée dans les mots suivants:

мужчи́на, homme, de **мужъ**	**счётъ**, compte } de **честь**, compter
сча́стіе, bonheur, de **часъ**, heure	**счита́ть**, compter } de **честь**, compter
	расчётъ, partage } de **честь**, compter
песча́ный, sablonneux, de **песо́къ**, sable	**безче́стить**, déshonorer, de **честь**, honneur
счи́слить, nombrer, de **число́**	**счупа́ть**, gronder, de **чу́ять**,

qu'on ne doit pas écrire *мущи́на*, *ща́стіе*, *пеща́ный*, *щи́слить*, *щётъ*, *щита́ть*, *ращётъ*, *беще́стить*, *щупа́ть*. L'usage toutefois tolère l'emploi du *щ* dans **щётъ** et ses dérivés **щёты**, *arithmomètre* *; **щётчикъ**, *commis de la caisse*; **щетово́дство**, *comptabilité.*

§ 655. Les consonnes *ф* et *θ*, qui ont en russe la même prononciation, s'emploient, la première, dans les mots russes et dans les mots étrangers qui s'écrivent par *f* ou *ph*, et la seconde, dans les mots qui, pris du grec, s'écrivent par ϑ; comme: **фата́**, *un voile*; **фе́рези**, *habit de fête des paysannes*; **фуфа́йка**, *pourpoint*; **фона́рь**, *lanterne*; **фами́лія**, *famille*; **фи́зика**, *physique*; **θеи́ръ**, *éther*; **θео́рія**, *théorie*. (Voyez plus bas § 670.)

§ 656. Les Consonnes dans la langue russe sont quelquefois doublées, ce qui arrive lorsque la racine élémentaire affixe commence par la même consonne que celle qui termine la racine génératrice, ou lorsque la consonne finale de la racine élémentaire préfixe est la même que la

---

* Cet *arithmomètre* est formé d'un cadre garni à sa surface de fils de fer parallèles, que traversent de gros grains d'ivoire mobiles. Ces grains, en commençant par le bas, indiquent, ceux du premier rang, de simples unités; ceux du second, des unités de dizaines; ceux du troisième, des unités de centaines, et ainsi par gradation. Les Russes se servent de cette table à compter dans tous leurs calculs. (*Note du Trad.*)

consonne initiale de la racine génératrice. Ce redoublement des Consonnes a lieu dans les cas suivants:

1. Dans les noms en *никъ* et *ство*, où la racine génératrice est terminée par *н* et *с*; comme: закóн-никъ, *jurisconsulte*; плѣ́н-никъ, *captif;* искýс-ство, *art* (de *конъ*, *плѣнъ*, *кусъ*). Le substantif и́стина, *vérité* (de *и́стый*, *le même*), doit s'écrire par un seul *н*; *и́стинна* est l'adjectif apocopé féminin de и́стинный, *vrai*; ex. *и́стина* всегó дорóже, *la vérité est plus chère que tout*; *и́стинна* былá гóресть егó, *son chagrin était véritable*. L'usage cependant admet deux *н* dans l'expression adverbiale вои́стинну, *en vérité*.

2. Dans les adjectifs en *ный*, *ній* et *скій*, où la consonne finale de la racine génératrice est *н* ou *с;* comme: имен-нóй, *nominal;* крести́н-ный, *de baptême*; стрáн-ный, *bizarre*; рáн-ній, *précoce;* Прýс-скій, *prussien*; Рýс-скій, *russe* (et de même dans Рос-сíя, *Russie*, et ses dérivés: Рос-сíянинъ, Рос-сíйскій). Le même redoublement a lieu pour les adjectifs en *енный*, ainsi que pour les participes passifs en *анный*, *янный*, *енный*, ex. искýсствен-ный, *artificiel;* жáтвен-ный, *de moisson;* дѣ́лан-ный, *fait*; осіян-ный, *éclairé;* вселéн-ный, *inspiré* (d'où вселéнная, *univers*). Il faut distinguer de ces participes les adjectifs qui en dérivent; comme: учёный, *savant*; вáляный, *passé au foulon* (de *учённый*, *вáлянный*), ainsi que les adjectifs possessifs en *аный*, *яный*, et *еный*, dérivés des noms d'objets matériels; comme: кóжаный, *de cuir*; серéбряный, *d'argent;* червлёный, *de pourpre*.

3. Dans les mots composés des prépositions *без*, *в*, *воз*, *из*, *над*, *от*, *под*, *пред*, *раз*, *с*, où la racine génératrice commence par une de ces consonnes finales; comme:

безъ-зубый, édenté
в-водить, introduire
воз-зрѣніе, regard
из-зелена, de couleur verte
над-дача, enchère
от-торгнуть, arracher
под-данный, sujet
пред-дверіе, avant-cour
раз-знакомиться, se brouiller
с-сылать, exiler.

La même chose a lieu dans le mot ссора, *querelle.* Il faut excepter отворить, *ouvrir*, et разинуть, *bâiller*, au lieu de *от-творить*, *раз-зинуть*.

4. Au prétérit des verbes qui prennent le pronom *себя* ou *ся*, lorsqu'ils ont pour consonne finale la lettre *с*; comme: разнёс-ся, *il s'est répandu*; спас-ся, *il s'est sauvé.*

5. Le redoublement des Consonnes a lieu encore lorsque par la mutation d'une lettre commuable, il s'en trouve deux semblables; comme dans le verbe жечь, *brûler*, qui fait au présent жгу, жжёшь, жжётъ, et au participe жжённый, par la mutation du *г* en *ж*. La consonne *ж* se redouble aussi dans les verbes жуж-жать, *bourdonner*; лож-жить, *caver*; мож-жить, *faire éclater*, et leurs dérivés. Le verbe иттй, *sl.* *итй*, *aller*, prend en russe deux *т;* mais dans les composés il suit l'orthographe slavonne; comme: выйти, *sortir*; прійти, *arriver*, etc.

6. Enfin les Consonnes se trouvent redoublées dans quelques mots étrangers; comme: Суббота, *samedi* (grec *σάββατον*, latin *sabbatum*, de l'hébreu שַׁבָּת, *chabbath*, *repos*); аккула, *chien de mer* (de l'islandais *hakkol*); виррилъ, *béryl*; келлія, *cellule* (du grec *βήρυλλος*, *κέλλια*); иллюминація, *illumination*, классъ, *classe*; колоссъ, *un colosse*; коллегія, *collége*; металлъ, *métal* (du latin *illuminatio*, *classis*, *colossus*, *collegium*, *metallum*). L'usage veut qu'on écrive avec un seul *т* le mot Литература, *littérature* (du latin *litteratura*).

CHAPITRE DEUXIÈME.

DE LA DIVISION DES SYLLABES.

§ 657. La jonction des lettres pour former les Syllabes a été donnée dans la première partie de la Lexicologie (§§ 36-39). Nous verrons dans ce chapitre la division des Syllabes d'un mot polysyllabe, c'est-à-dire, la manière dont on doit partager un mot, lorsqu'on est obligé d'en transporter une partie d'une ligne à une autre, partage qui se marque, comme en français, par ce qu'on appelle le *tiret* ou *trait d'union* (-).

§ 658. Les règles qui concernent la division des Syllabes dans la langue russe, sont les suivantes:

1. Les mots d'une syllabe ne peuvent être partagés pour être transportés d'une ligne à une autre; ainsi les monosyllabes чувствъ, *des sens*; страсть, *passion*; взглядъ, *regard*; въѣздъ, *montée*, ne peuvent être divisés, par exemple, de cette manière: чув-ствъ, стра-сть, вз-глядъ, въ-ѣздъ.

2. Les mots composés de particules préfixes ou d'autres mots, se partagent selon leurs parties primitives; ex. без-смéртie, *immortalité;* вос-тóкъ, *orient*; рáз-умъ, *raison*; из-ýстный, *verbal*; сверхъ-естéственный, *surnaturel*; от-рáда, *joie*; о-трáва, *poison;* чрез-мѣ́рный, *excessif*; то-гдá, *alors;* пóл-день, *midi*; мед-вѣ́дь, *ours*; Царь-грáдъ, *Constantinople*, etc. Au reste on peut rapporter la consonne finale de la racine élémentaire à la racine *génératrice*, lorsque cette dernière commence par une voyelle; comme: ра-зумѣ́ть, *comprendre*; изу-чёнъ, *instruit*; о-быкнуть (pour *обвыкнуть*), *s'habituer*.

3. Les racines affixes qui ont pour lettre initiale une

consonne, se séparent également des racines génératrices; comme: цáр-ство, *royaume*; счá-стіе, *bonheur*; ям-щи́къ, *postillon*; сéрд-це, *cœur*; сóлн-це, *soleil*; бýк-ва, *lettre;* извѣ́ст-ный, *connu*; Рýс-скій, *russe;* дéрз-кій, *hardi*; жáт-венный, *de moisson*; брáть-ся, *entreprendre*. Celles qui ont pour lettre initiale une voyelle, prennent la dernière consonne de la racine génératrice; ex. кó-нюхъ, *palefrenier*; ко-рáбль, *navire*; па-дéжъ, *cas*; пѣ-тýхъ, *coq*; пá-русъ, *la voile*; кри-кýнъ, *crieur*; дó-брый, *bon*; я-зы́къ, *langue*; рѣ-ши́ть, *décider*. Les consonnes composées *ск*, *ст*, *жд*, *ств*, ne peuvent se désunir dans ce cas; comme: плó-скій, *plat*; гу-стóй, *épais*; одé-жда, *vêtement*; я́-ствы, *mets*. La même chose a lieu pour une racine élémentaire ajoutée à une principale par le moyen de la lettre auxiliaire *л*: cette dernière et la consonne qui précède, se joignent à la racine affixe; comme: встá-вленъ, *inséré*; объя́-вленъ, *annoncé*, etc.

4. Dans les mots empruntés du grec ou du latin, les consonnes *кс* et *пс*, qui représentent les doubles ξ ou *x* et ψ, ne se séparent point; ainsi l'on doit partager de tels mots de cette manière: Але-ксáндръ, *Alexandre*; Але-ксѣ́й, *Alexis*; ра-псóдія, *rapsodie*; кле-пси́дра, *clepsydre*.

5. L'on ne doit point commencer une ligne par les désinences des verbes *етъ*, *итъ*, *емъ*, *имъ*, *ютъ*, *ятъ*, etc., ni par celles du participe *ющій*, *ящій*; ainsi, au lieu de имѣ́-етъ, *il a*; кле-и́тъ, *il colle*; дѣ́ла-ютъ, *ils font*; по-я́тъ, *ils abreuvent*; желá-ющій, *désirant*; насто-я́щій, *présent*, il faut ou mettre ces mots dans la même ligne, ou les partager ainsi: дѣ́-лаютъ, же-лáю-щій, на-стоя́-щій, etc.

CHAPITRE TROISIÈME.

DE L'ORTHOGRAPHE DES MOTS.

§ 659. Ce chapitre contiendra les règles générales de l'Orthographe, qui ne pouvaient être rapportées aux chapitres précédents. Ces règles auront pour objet 1) la réunion et la séparation des mots; 2) l'emploi des lettres majuscules et minuscules, et 3) la manière de représenter par les caractères de l'alphabet russe les mots des langues étrangères.

I. Réunion et séparation des Mots.

§ 660. Les racines élémentaires, préfixes et affixes, qui, en s'ajoutant à une racine génératrice, forment un mot *dérivé*, se réunissent à ce radical pour ne faire qu'un seul et même mot; comme: *бéз*дна, *abyme*; огрá*да*, *barrière*; *у*стрем*и́ть*, *précipiter*; *изъ*ясн*я́ть*, *expliquer*; *отъ*ем*ле́мый*, *enlevé*; *преу*зор*óчный*, *magnifique*; *чрез*м*ѣ́рный*, *excessif*; *сверхъ*ест*е́ственный*, *surnaturel*, etc.

§ 661. La même chose a lieu pour la réunion de deux racines génératrices: elles ne forment qu'un seul mot; comme: *во*допро*вóдъ*, *tranchée*; *книго*прод*áв*ецъ, *libraire*; *пароxóдъ*, *pyroscaphe*; *чино*на*чáлі*е, *commandement*; *Владúміръ*, *Vladimir*; *полумëрт*вый, *demi-mort*. Mais si le premier des radicaux est terminé par la voyelle *и* et que le second commence aussi par une voyelle, dans ce cas les deux racines génératrices sont réunies par le trait d'union; comme: пяти-угóльникъ, *un pentagone*; семи-островскóй, *des sept îles*; три-еди́ный, *de la Trinité*. Ce tiret s'emploie encore lorsque le mot composé est formé par la réunion, non de deux racines génératrices, mais de deux mots dérivés, dont la formation est

parfaite; comme: надёжа-Государь, *le souverain, notre espoir*; Царь-пушка, *le canon, surnommé le tzar* (*le roi des canons*); Ивань-городъ, Бѣло-озеро (noms de villes); Слободско-Украинская губернія, *le gouvernement des Slobodes* (*grands villages*) *d'Oukraine*; Каменно-островской дворецъ, *le palais de Kamenny-ostrof*; Троицко-Савская крѣпость, *la forteresse de la Trinité de St Sava*; Александро-Невская Лавра, *le monastère de St Alexandre Nevsky*; Генералъ-Маіоръ, *général-major*; Вице-Адмиралъ, *vice-amiral*; Оберъ-Кригсъ-Коммисаръ, *le grand commissaire de la guerre.*

§ 662. Les *prépositions* s'emploient avec les autres mots et conjointement et séparément (§ 322).

1. Celles qui s'écrivent *conjointement* sont:

1) Les prépositions *вы*, *воз* ou *вз*, *низ*, *пере* ou *пре*, *раз* ou *роз*, *на*, *пра*, *су*; comme: выходъ, *sortie*; возрастъ, *taille*; низпаденіе, *malheur*; прелесть, *charme*; раздоръ, *dissension*; память, *mémoire*; прадѣдъ, *bisaïeul*; сумерки, *crépuscule.*

2) Les autres prépositions, à l'exception de *къ*, *сквозь*, *для*, *ради*, *изъ-за*, *изъ-подъ*, devant les verbes et les mots qui en dérivent; comme: сходить, *descendre*; сходиться, *s'assembler*; сходящій, *descendant*; сходка, *affluence*; сходный, *conforme*; сходство, *ressemblance*; сходбище, *attroupement*; сходникъ, *sl. espion.*

3) Ces dernières prépositions, devant les noms, les adjectifs, les adverbes, qui dérivent des verbes, ou dont la signification est modifiée par la préposition, laquelle reste unie à ces mots dans toutes leurs inflexions; comme: отношеніе, *rapport*; отнесеніе, *action d'emporter*; безсмертіе, *immortalité*; безсмертный, *immortel*; безсмертно, *immortellement*; прикладъ, *fourniture*; указъ,

édit, et les diverses inflexions de ces mots: отношéнія, безсмéртія, безсмéртнаго, приклáда, укáзы, etc.

4) Ces mêmes prépositions, devant les noms, les adjectifs, les pronoms, et les adverbes, qui forment par cette réunion un adverbe ou une expression adverbiale, comme aussi une conjonction (§ 321); tels sont:

вдалú, dans le lointain
вновь, de nouveau
вперёдъ, en avant, à l'avenir
впредь, dorénavant
впрóчемъ, au reste
встарь, autrefois
зачѣ́мъ, pourquoi
úскони, de toute ancienneté
назáдъ, en arrière
наканýнѣ, la veille

поелúку, puisque
почемý, pourquoi
почтó, pourquoi
пополáмъ, par la moitié
сзáди, par derrière
слегкá, légèrement
сперва́, d'abord
слúшкомъ, trop
совсѣ́мъ, tout-à-fait
сплошь, ensemble, etc.

Si le nom, ou l'adjectif, dont ces adverbes sont formés, se trouve déterminé par d'autres mots, il s'écrit alors séparément de la préposition; ex.

сначáла плясáли, а потóмъ игрáли, d'abord on a dansé, et ensuite joué;	*съ начáла* войны́, dès le commencement de la guerre.
иду́ *вверхъ*, je vais en haut;	*въ верхъ* по Вóлгѣ, en remontant le Volga.
начинáй *снúзу*, commence par le bas;	*съ нúзу* этого дóма, depuis le bas de cette maison.
наконéцъ пришлú, ils sont enfin venus;	смотрú *на конéцъ* дѣ́ла, vois la fin de l'affaire.
скажý вамъ *напримѣ́ръ*, je vous dirai par exemple;	смотрú *на примѣ́ръ* брáта, regarde l'exemple du frère.
затѣ́мъ прощáйте, après cela adieu;	*за тѣ́мъ* лѣ́сомъ, au-delà de cette forêt.
всталъ *поутрý*, je me suis levé matin;	*по ýтру* не судú о вéчерѣ, ne juge pas du soir par le matin.

я вижу *это вперейе*, je vois cela d'abord; *въ первые* два года, les deux premières années.
потому я и не хочу, à cause de cela je ne veux pas; *по тому* случаю, d'après cette occasion.

Les adverbes, ou conjonctions distributives, formés de la préposition *во* et d'un numératif ordinal, se réunissent au moyen du trait d'union; comme: во-первыхъ, *en premier lieu;* во-вторыхъ, *en second lieu*, etc. Il en est de même des adverbes qualificatifs; comme: по-Русски, *en russe*; по-Французски, *en français;* по-волчьи, *à la manière des loups*, по-своему, *à sa façon*; по-прежнему, *d'après le passé*; ainsi que des expressions adverbiales на-долго, *pour long-temps*; на-скоро, *pour peu de temps*; на-вѣки, *pour toujours*; et des prépositions composées изъ-за, *de derrière*, изъ-подъ, *de dessous.*

2. Les prépositions qui s'écrivent *séparément* sont:

1) D'abord *къ, сквозь, для, ради, изъ-за, изъ-подъ*, à l'exception de l'adverbe кстати, *à dessein*, où la préposition *къ* est réunie au substantif.

2) Ensuite toutes les autres, excepté *вы, воз, низ, раз, пере, раз, па, пра, су*, devant toutes les parties du discours déclinables, lorsque la préposition, ne changeant point la signification propre du mot, indique seulement le rapport de l'objet ou de la qualité qu'exprime ce mot, et lorsque cette partie du discours est mise au cas que demande la préposition; comme: стоитъ въ ходѣ, *il se tient au passage;* вошёлъ въ ходъ, *il est entré dans le passage;* отъ несенія салазокъ, *par le portage des traîneaux;* по тому берегу, *sur ce rivage;* за тѣмъ зайцемъ, *après ce lièvre.*

§ 663. Les *particules нь, ни, не, бы, же, ли, то, ся*, s'écrivent ou conjointement ou séparément.

1. La particule indéterminée *нѣ* est toujours réunie au pronom ou à l'adverbe qu'elle précède; comme: нѣ́кто, *quelqu'un;* нѣ́что, *quelque chose;* нѣ́который, нѣ́какій, *quelque;* нѣ́гдѣ, нѣ́куда, *quelque part;* нѣ́когда, *jadis;* нѣ́сколько, *quelque.*

2. La particule négative *ни* s'écrit conjointement dans les mots никто́, *personne;* ничто́, *rien;* нигдѣ́, никуда́, *nulle part;* никогда́, *jamais;* нико́къ, *nullement*, et dans tous les autres mots elle est séparée, comme: онъ ни ма́ло не бѣ́денъ, *il n'est pas du tout pauvre;* я не получа́ю пи́семъ ни отку́да, *je ne reçois de lettres d'aucune part;* я не пью ни како́го вина́, *je ne bois d'aucun vin;* ни къ како́му го́роду, *vers aucune ville.* Si *никто́* et *ничто́* se trouvent accompagnés d'une préposition, elle se place entre la particule et le pronom, qui tous trois s'écrivent séparément; comme: ни къ кому́, *chez personne,* ни для чего́, *pour rien.* (Sur l'emploi de *ничто́*, voyez § 449.)

3. L'adverbe de négation *не* s'écrit *séparément*:

1) Devant les verbes, les gérondifs et les adverbes circonstanciels: comme: не хочу́, *je ne veux pas;* не ви́дя, *sans voir;* не всегда́, *pas toujours;* не тамъ, *pas là.*

2) Devant les noms, les adjectifs et les participes, lorsque la négation ne concerne pas l'objet lui-même ou la qualité, mais qu'elle se rapporte à leur existence; comme: я не (*есмь*) охо́тникъ, *je ne suis pas chasseur;* ты не (*еси́*) здоро́въ, *tu n'es pas en bonne santé;* сего́дня не (*есть*) хо́лодно, *aujourd'hui il ne fait pas froid;* я не сча́стливъ, а дово́ленъ, *je ne suis pas heureux, mais je suis content;* де́рево не су́хо, а хру́пко, *l'arbre n'est pas sec, mais il est fragile;* хвастуны́ не уважа́емы, *les fanfarons ne sont pas estimés.*

Cette particule *не* s'écrit *conjointement*:

1) Devant les adjectifs, les participes et les adverbes, lorsque la négation concerne la qualité; ex. неуда́чное дѣ́ло, *une affaire manquée*; ѐто дѣ́ло ко́нчено неуда́чно, *cette affaire a été terminée contre toute attente*; моя́ жена́ (*есть*) о́чень нездоро́ва, *ma femme est très-indisposée*; я во всѣхъ дѣла́хъ (*есмь*) несча́стливъ, *je suis malheureux en toute chose;* мой сосѣ́дъ былъ небога́тъ, *mon voisin était pauvre;* пого́да бу́детъ нехороша́, *le temps sera mauvais*; несказа́нное мно́жество людей́, *une quantité inexprimable de monde;* кни́га, никѣ́мъ нечи́танная, *un livre qui n'a été lu par personne;* онъ ѣ́детъ со двора́ неохо́тно, *il sort de chez lui à contre-cœur*.

2) Devant les noms et autres parties du discours, lorsque sans cette particule ils n'ont aucune signification, ou qu'ils ont au moins une acception entièrement différente; comme: не́учъ, *ignorant;* не́тель, *génisse;* не́топырь, *chauve-souris*; недоу́здокъ, *licou*; не́другъ, *ennemi;* неря́ха, *souillon*; невѣ́ста, *fiancée*; ненави́дѣть, *haïr*; негодова́ть, *s'indigner*, etc.

4. La particule *бы*, ou par contraction *бъ*, s'écrit séparément; comme: я бы пришёлъ къ вамъ, е́сли бъ вы бы́ли до́ма, *je viendrais chez vous, si vous étiez à la maison*; лѣ́су бы у насъ ста́ло, *nous aurions assez de bois*. Cette particule s'écrit conjointement dans les conjonctions чтобы́ ou чтобъ et дабы́, *que, afin que;* mais lorsque le premier de ces mots est, non une conjonction, mais un pronom, alors la particule *бы* s'écrit séparément; comme: что́ бы ты ни говори́лъ, *quoi que tu dises* (§ 500, Rem. 157).

5. La particule *же*, contractée *жь*, s'écrit conjointement

dans les mots ужé ou ужъ, *déjà*; нижé, *ni même*; дáже, *même*; понéже, *puisque*, et dans tous les autres mots elle s'écrit séparément; comme: однáко жъ, *cependant*; илú же, *ou bien*; тотъ же, *le même*. Avec l'adverbe *такъ*, cette particule s'écrit conjointement pour exprimer une conjonction additive; mais si cette réunion donne une conjonction comparative, après laquelle on puisse placer la conjonction subordinative *какъ*, dans ce cas la particule *же* s'écrit séparément; ex. я бѣ́денъ, и онъ *тáкже*, *je suis pauvre, et lui aussi;* онъ *тáкже* выучился мýзыкѣ, *il a aussi appris la musique;* онъ *такъ же* хорошó ýчится, какъ и братъ егó, *il étudie aussi bien que son frère;* онъ *такъ же* скóро пишетъ, какъ читáетъ, *il écrit aussi vîte qu'il lit.* Dans le premier cas la conjonction exprime l'addition d'une action ou de l'existence, et dans le second l'addition a lieu par rapport à la qualité.

6. La particule *ли*, par contraction *ль*, s'écrit séparément, excepté dans неýжели, *est-ce que*; éжели, éсли, *si* (qu'il ne faut pas écrire *éсть ли*); илú, *ou*; нéжели, *que;* ex. дóма ли братъ мой, *mon frère est-il à la maison?* есть ли у тебя́ сукнó, *as-tu du drap?*

7. La particule *то* se réunit au mot après lequel elle se trouve placée, par le moyen du trait d'union; ex. кáкъ-то, *tel que*; тáкъ-то, *ainsi*; чтó-то, *quelque chose;* какóй-то, *un certain*; емý-то, *c'est à lui que* (§ 443). Il en est de même des particules que l'usage a introduites dans le langage familier; comme: давáй-ко, *donne donc;* отéцъ-отъ вышелъ, *c'est le père qui est sorti;* былъ-де, *j'ai été, a-t-il dit* (§ 319).

8. La particule *ся*, contractée *сь*, qui n'est autre chose que le pronom réfléchi *себя́*, s'écrit toujours conjointement avec le verbe; comme: мыться, *se laver*; мóюсь, *je me lave.*

§ 664. Les divers signes orthographiques, dont on fait usage dans la langue russe, sont:

1. L'*accent* (´), qui, indiquant cette élévation de la voix qui se fait sentir dans une des syllabes d'un mot polysyllabe, sert à réunir toutes les syllabes d'un mot (§ 48). Anciennement on employait deux signes d'accentuation: l'accent *aigu* (´), lorsque l'élévation de la voix se trouvait sur une autre syllabe que sur la dernière, et l'accent *grave* (`), lorsque cette élévation était sur la dernière syllabe. L'accent, qui ne se note plus dans les ouvrages russes, s'y emploie encore pour distinguer les mots qui ont un sens différent par la place qu'il occupe; comme: бóльшій, *plus grand*, et большóй, *grand*; узнáю, *je reconnaîtrai*, et узнаю́, *je reconnais*; зáмокъ, *château*, et замóкъ, *serrure;* слóва, *de la parole*, et словá, *les paroles*; ainsi que pour distinguer le pronom *что́* de la conjonction *что* (§ 486, Rem. 151).

2. La *brève* (˘), qui se met sur la demi-voyelle *й*, pour la distinguer de la voyelle *и*. Ce signe s'emploie aussi dans la poésie pour marquer les syllabes non accentuées ou *brèves*, tandis que celles qui ont l'accent, et qu'on appelle *longues*, sont notées par un trait horizontal (-). Voyez à cet égard le *Traité de Versification.*

3. Le *tréma* ou la *diérèse* (¨), qui se place sur la voyelle *ё*, pour indiquer qu'elle a le son de *io* ou *o*; comme: слёзы, *larmes*; мечёмъ, *avec le glaive*, ou pour exprimer le son *eu* des mots étrangers; comme: Монтескьё, *Montesquieu* (§ 557, Rem. 163).

4. Le *tiret* ou *trait d'union* (-), qui se met entre deux mots que l'on doit réunir, et qui s'emploie aussi à la fin d'une ligne, lorsqu'on est obligé de transporter une partie d'un mot à la ligne suivante (§§ 657 et 661).

§ 665. Dans l'abréviation des mots il faut faire attention de les terminer par la consonne qui est suivie d'une voyelle; comme: имя существ. женск. р. единств. ч. (и́мя существи́тельное же́нскаго ро́да еди́нственнаго числа́), *subst. du genre fém. du nomb. sing.* Cette règle ne concerne point les abréviations qui n'ont que la première lettre; comme: Е. С. (Его́ Сія́тельство), *Son Excellence*; Н. М. (Никола́й Миха́йловичъ) Карамзи́нъ, etc. Les abréviations de la langue russe les plus importantes à connaître sont les suivantes:

М. Г. (Ми́лостивый Госуда́рь), Monsieur, Mr.
Г. (Господи́нъ), Monsieur; Гг. (Господа́), Messieurs
Г-жа (Госпожа́), Madame; Г-жи (Госпожи́), Mesdames
по Р. Х. (по Рождествѣ́ Христо́вѣ, pour *Христо́вомъ*), après J.-C.
С. П. б. (Санктпетербу́ргъ), Saint-Pétersbourg
1829 г. (ты́сяча восемьсо́тъ два́дцать девя́таго го́да), en 1829
21 Апрѣ́ля, ст. ст. (ста́раго сти́ля), 21 Avril, vieux style
см. в., н. (смотри́ вы́ше, ни́же), voyez plus haut ou plus bas
и т. д. (и такъ да́лѣе), et ainsi de suite
и т. п. (и тому́ подо́бное), et ainsi de même
и м. др. (и мно́гіе други́е), et plusieurs autres
и пр. (и про́чее), etc.
напр. (наприм́ѣръ), par ex.
т. е. (то есть), c'est-à-dire
слѣд. (слѣ́дующее), suivant
ч. (часть), partie
ст. (статья́), article
стр. (страни́ца), page
г. (го́родъ), ville
м. (мѣсте́чко), bourg
гл. (глава́), chapitre
отд. (отдѣле́ніе), section
ч. (число́), quantième
с. (селе́ніе), village
р. (рѣка́), fleuve, rivière.

II. Usage des Lettres majuscules.

§ 666. Les Lettres *majuscules*, autrement dites *capitales*, ou *grandes* lettres, sont employées à la tête de certains mots pour caractériser les noms propres et ceux qui en tiennent la place, ainsi que les dénominations des

objets personnifiés, des nations, des sciences, des arts; pour distinguer les diverses acceptions d'un mot, et enfin pour faire connaître le commencement d'un vers, et celui d'une période.

§ 667. Les Lettres capitales dans la langue russe ne sont pas toujours employées comme dans la langue française. Les différents cas où l'Orthographe de cet idiome exige l'emploi des Lettres majuscules, sont les suivants:

1. Le premier mot d'un discours quelconque et de toute proposition qui commence après un point, doit avoir pour lettre initiale une majuscule; ex.

Наступи́лъ ве́черъ. Мы возврати́лись въ го́родъ. Всё бы́ло ти́хо. По́лная луна́ освѣща́ла безмо́лвныя у́лицы.

La nuit survint. Nous retournâmes à la ville. Tout était calme. La lune dans son plein éclairait les rues silencieuses.

Il en est de même d'un discours direct que l'on cite, quoiqu'il soit précédé de deux points; ex.

Изъ Ри́ги пи́шутъ: У насъ стои́тъ пого́да прекра́сная. Всѣ ожида́ютъ прія́тной о́сени. Кораблéй въ по́ртѣ о́чень мно́го.

Voici ce qu'on écrit de Riga: Nous avons un beau temps continuel. On s'attend à un bel automne. Il y a beaucoup de navires dans le port.

Si le point désigne l'abréviation du mot qui précède; le mot suivant commence alors par une petite lettre; comme: предл. падéжъ, *le cas prépositionnel*; еди́нств. числа́, *du nombre singulier*. Mais lorsque le mot abrégé est le dernier mot de la proposition, c'est-à-dire, lorsque sans l'abréviation il aurait fallu mettre un point, alors le mot suivant commence par une grande lettre; ex.

Въ семъ го́родѣ есть заво́ды свѣ́чные, коже́венные, и пр. Сверхъ того́ произво́дится въ о́номъ значи́тельный торгъ.

Dans cette ville il y a des fabriques de chandelles, des tanneries, etc. Outre cela il s'y fait un commerce considérable.

Après plusieurs points on met une grande ou une petite lettre, selon que le sens interrompu continue ou se renouvelle; ex.

Вижу на горизонтѣ. — Что ты видишь? — Вижу... на горизонтѣ... плывётъ... корабль... тамъ... вижу людей, и пр.

Je vois sur l'horizon. — Que vois-tu? — Je vois... sur l'horizon... flotter... un navire... là... j'aperçois des hommes, etc.

La même règle s'observe après les points d'interrogation et d'exclamation: si le sens de la proposition est entièrement terminé, c'est-à-dire, s'ils tiennent la place du point, le mot suivant commence par une grande lettre; mais s'ils remplacent toute autre ponctuation, la proposition suivante commence par une petite lettre; ex.

Что вы дѣлаете? — Пишемъ.	Que faites-vous? — Nous écrivons.
Какое несчастіе! я этого не ожидалъ.	Quel malheur! je ne m'attendais pas à cela.
Радуйтесь, друзья! вы одержали побѣду.	Réjouissez-vous, amis! vous avez remporté la victoire.
Хочешь ли быть веселъ? забудь горе.	Veux-tu être gai? oublie ton chagrin.
Другъ мой! утѣшься!	Mon ami! console-toi.[1]
Гдѣ ты? спросила она.	Où es-tu? demanda-t-elle.

2. Dans la poésie on met une grande lettre au commencement de chaque vers; ex.

Попрыгунья Стрекоза	La Cigale, ayant chanté
Лѣто красное пропѣла;	Tout l'été,
Оглянуться не успѣла,	Se trouva fort dépourvue
Какъ зима катитъ въ глаза.	Quand la bise fut venue.

3. Les noms propres, de quelque partie du discours qu'ils soient formés, doivent avoir une initiale majuscule; comme: **Петръ**, *Pierre*; **Нева**, *la Néva*; **Рыбинскъ**,

Дмитровъ, **Холмогоры** (noms de villes); **Алексѣевъ**, **Толстой**, **Мертваго** (noms de familles); **Южная Америка**, *l'Amérique méridionale;* **Новая Земля**, *la Nouvelle Terre;* **корабли**: **Не тронь меня**, **Трёхъ Іерарховъ**, **Храбрый**, *les vaisseaux: Ne me touche pas, Des trois hiérarques, le Vaillant*; **Семь Островов**ъ, *les Sept-Iles*, etc. De même les adjectifs et les numératifs prennent une initiale majuscule, lorsqu'ils entrent dans la composition d'un nom propre, et en font partie; comme: **Іоаннъ Грозный**, *Jean le Terrible;* **Екатерина Вторая**, *Catherine Seconde*; **Александръ Благословенный**, *Alexandre le Béni.* Mais dans d'autres occasions, ces mots s'écrivent par une petite lettre; ex. **южныя страны**, *les contrées méridionales;* **новыя земли**, *de nouveaux pays;* **благословенныя поля**, *des champs bénis;* **вторая часть**, *la seconde partie*; **грозный видъ**, *un air sévère.*

4. Le nom **Богъ**, *Dieu*, quand il désigne l'Etre-Suprême, doit avoir une grande lettre, ainsi que ses déterminations; comme: **знаю, что Всевышнее Существо, въ неисповѣдимой благости Своей, сокрыло отъ насъ будущее**, *je sais que l'Etre-Suprême, dans sa bonté impénétrable, nous a dérobé l'avenir.* Mais ce nom, appliqué aux fausses divinités du paganisme, s'écrit par une initiale minuscule; ainsi que **богиня**; *déesse*; **божокъ**, *idole*; ex. **Марсъ былъ богъ войны**, *Mars était le dieu de la guerre.*

5. Les noms, les titres des souverains, comme aussi les mots déterminatifs qui s'y rapportent, s'écrivent par des initiales majuscules, grandes ou petites; comme: **Его Величество Государь Императоръ НИКОЛАЙ ПАВЛОВИЧЪ**, Sa Majesté l'Empereur Nicolas Pavlovitch.

6. Les rangs et les titres, de quelque classe qu'ils soient *, s'écrivent par une initiale majuscule; comme: Митрополи́тъ Новогоро́дскій, *Métropolitain de Novgorod;* Протоіере́й, *archiprêtre;* Свяще́нникъ, *prêtre;* Генера́лъ отъ Кавале́ріи, *général de cavalerie;* Войсково́й Атама́нъ, *ataman de l'armée;* Князь, *prince;* Графъ, *comte;* Полко́вникъ, *colonel;* Пра́порщикъ, *enseigne;* Полково́й Команди́ръ, *chef de régiment;* Та́йный Совѣ́тникъ, *Conseiller privé;* Колле́жскій Ассе́с-

* Nous croyons qu'il ne sera pas inutile de donner ici la nomenclature des rangs et des titres, usités en Russie. La hiérarchie militaire et civile est divisée en 14 classes, auxquelles sont joints des titres particuliers.

La 1-ère classe comprend les grades suivants: Генера́лъ-Фельдма́ршалъ, Генера́лъ-Адмира́лъ, Госуда́рственный Ка́нцлеръ, Дѣйстви́тельный Та́йный Совѣ́тникъ пе́рваго кла́сса.

La 2-ème classe: Генера́лъ отъ Инфанте́ріи, Кавале́ріи или́ Артилле́ріи, Адмира́лъ, Дѣйстви́тельный Та́йный Совѣ́тникъ.

Ces deux classes ont le titre de Высокопревосходи́тельство.

La 3-ème classe: Генера́лъ-Лейтена́нтъ, Вице-Адмира́лъ, Та́йный Совѣ́тникъ,

La 4-ème classe: Генера́лъ-Маіо́ръ, Контръ-Адмира́лъ, Дѣйстви́тельный Ста́тскій Совѣ́тникъ.

Ces classes ont le titre de Превосходи́тельство, *Excellence.*

La 5-ème classe: (autrefois Бригади́ръ, et Капита́нъ-Командо́ръ), Ста́тскій Совѣ́тникъ.

Cette classe a la titre de Высокоро́діе.

La 6-ème classe: Полко́вникъ, фло́та Капита́нъ пе́рваго ра́нга, Колле́жскій Совѣ́тникъ.

La 7-ème classe: Подполко́вникъ, фло́та Капита́нъ вто-ра́го ра́нга, Надво́рный Совѣ́тникъ.

La 8-ème classe: Маіо́ръ, фло́та Капита́нъ-Лейтена́нтъ, Колле́жскій Ассе́ссоръ.

Ces trois classes ont le titre de Высокоблагоро́діе.

соръ, *assesseur de collége;* Градской Глава́, *le chef du Conseil de la ville;* Членъ Акаде́міи, *membre de l'Académie*; Экстраординарный Профе́ссоръ, *professeur extraordinaire*; Ста́ршій Учи́тель, *maître-ès-arts*; Ле́карь, *chirurgien*; Сержа́нтъ, *sergent*; Ва́ше Сія́тельство, *Votre Excellence*, etc. Mais ces mêmes mots, s'ils ne désignent point un titre ou un rang, s'écrivent par une petite lettre; ex. онъ худо́й сове́тникъ, *c'est un mauvais conseiller*; у насъ есть но́вый учи́тель, *nous avons*

La 9-ème classe: Капита́нъ, Ро́тмистръ (*capitaine de cavalerie*), фло́та Лейтена́нтъ, Титуля́рный Сове́тникъ.

La 10-ème classe: Штабсъ-Капита́нъ, Штабсъ-Ро́тмистръ, Колле́жскій Секрета́рь.

La 11-ème classe a été supprimée.

La 12-ème classe: Пору́чикъ, фло́та Ми́чманъ, Губе́рнскій Секрета́рь.

La 13-ème classe: Подпору́чикъ, Сена́тскій или́ Сино́дскій Регистра́торъ.

La 14-ème classe: Пра́порщикъ, Корне́тъ, Колле́жскій Регистра́торъ.

Ces six dernières classes ont le titre de Благоро́діе, en observant que la vieille garde a deux rangs, et la jeune garde, l'artillerie, le génie et tous les corps militaires instructeurs, un rang sur l'armée, et cela jusqu'au grade de colonel et de lieutenant-colonel exclusivement.

Les titres de Све́тлость et de Сія́тельство sont des titres à part, qui se donnent le premier aux princes étrangers et aux princes russes de nouvelle création, et le second aux anciens princes et aux comtes russes.

Dans la hiérarchie ecclésiastique, le métropolitain et l'archevêque (Митрополи́тъ, Архіепи́скопъ) ont le titre de Высокопреосвящéнство; l'évêque (Епи́скопъ) a le titre de Преосвящéнство; l'archimandrite et l'archiprêtre (Архимандри́тъ, Протоіере́й) ont le titre de Высокопреподо́біе, et le prêtre (Іере́й) celui de Преподо́біе. (*Note du Trad.*)

un nouveau maître; у васъ до́брые команди́ры, *vous avez de bons chefs*; онъ плохо́й ле́карь, *c'est un mauvais médecin.*

7. Les noms des nations, des religions et de ceux qui les professent, ont une initiale majuscule, ainsi que les adjectifs et les adverbes, formés de ces dénominations; comme: Россіянинъ, *Russe*; Шведъ, *Suédois*; Христіа́нинъ, *Chrétien*; Като́ликъ, *Catholique*; Магомета́нинъ, *Mahométan*; Россі́йскій, *russe*; Шве́дскій, *suédois*; Христіа́нскій, *chrétien*; Католи́ческій, *catholique*; по-Ру́сски, *en russe*; по-Шве́дски, *en suédois*, etc.

8. Les noms des sciences et des arts doivent prendre une initiale majuscule; ex. Ариѳме́тика, Алгебра, Геоме́трія и Тригономе́трія принадлежа́тъ къ Чи́стой Математи́кѣ, *l'Arithmétique, l'Algèbre, la Géométrie et la Trigonométrie appartiennent aux Mathématiques pures*; Свобо́дныя Иску́сства суть: Жи́вопись, Вая́ніе и Зо́дчество, *les arts libéraux sont la Peinture, la Sculpture et l'Architecture*; у́читъ Всемі́рной Исто́ріи и Математи́ческой Геогра́фіи, *il enseigne l'Histoire universelle et la Géographie mathémathique*; онъ силёнъ въ Полити́ческой Эконо́міи (или́ въ Госуда́рственномъ Хозя́йствѣ), *il est fort dans l'Economie politique;* говорю́ о Поэ́зіи Эпи́ческой, Драмати́ческой и Лири́ческой, *je parle de la poésie épique, dramatique et lyrique.* Mais ces mêmes noms rentrent dans la classe des noms appellatifs, quand ils ont une autre acception, et alors on les écrit sans initiale majuscule; ex. мы о́тдали ма́льчика въ нау́ку, *nous avons donné cet enfant pour l'instruire*; я избѣга́ю таки́хъ исто́рій, *je fuis de telles histoires*; я замѣ́тилъ его́ полити́ческое обраще́ніе, *j'ai observé sa conduite politique*; въ

ѐтой статьѣ́ есть драматѝческое достóинство, *dans cet article il y a un mérite dramatique*; вы занимáетесь домáшнимъ хозя́йствомъ, *vous vous occupez d'économie domestique*; я накупѝлъ книгъ математѝческихъ, *j'ai fait une provision d'ouvrages mathématiques*; ѐта прекрáсная живопись, *cette belle peinture*; въ éго стихáхъ мáло поэ́зіи, *dans ses vers il y a peu de poésie.*

9. Les dénominations des tribunaux, des Cours de justice, des compagnies, des corps, prennent aussi pour initiale une majuscule; ex. Госудáрственный Совѣ́тъ, *le Conseil de l'empire;* Правѝтельствующій Сенáтъ, *le Sénat dirigeant*; Юстѝцъ-Коллéгія, *le Collége de justice;* Хозя́йственная Экспедѝція, *le Département économique;* Городовáя Думá, *le Conseil de la ville*; Уголóвная Палáта, *le Tribunal criminel*; Вы́сшее Учѝлище, *l'Ecole supérieure;* Губéрнское Правлéніе, *la Régence du gouvernement*; Уѣ́здный Судъ, *le Tribunal de district;* Общество Любѝтелей Словéсности, *la Société des amis de la Littérature*; Дворя́нство, *la Noblesse;* Духовéнство, *le Clergé*; Купéчество, *le Corps des marchands.* Mais ces mêmes noms s'écrivent par une initiale minuscule, quand ils sont employés sans application individuelle; comme: онъ человѣ́къ госудáрственный, *c'est un homme d'état*; что пѝшутъ объ экспедѝціи пóсланной въ Амéрику, *qu'écrit-on de l'expédition envoyée en Amérique?* егó отдадýтъ подъ судъ, *on le mettra sous jugement*; въ Дáніи правлéніе крóткое, *en Danemarck il y a un gouvernement modéré*; вашъ братъ забáвенъ въ óбществахъ, *votre frère est gai en société*; свѣтъ есть учѝлище, *le monde est une école*; онъ дýмаетъ дýму, *il est occupé d'une pensée.*

10. Les noms des objets intellectuels et abstraits, lors-

qu'ils sont personnifiés, s'écrivent par une initiale majuscule; ex. oná укрáшена дарáми Прирóды и Искýсства, *elle est ornée des dons de la nature et de l'art*; Востóкъ и Зáпадъ шлютъ намъ избытки свои́, *l'Orient et l'Occident nous envoient leurs richesses superflues*; и Сѣверъ и Югъ поклоня́лись Екатери́нѣ, *et le Nord et le Midi s'inclinèrent devant Catherine*; Зáвисть всегдá сопýтствуетъ Достóинству, *l'Envie accompagne toujours le Mérite*. Mais avec une autre acception ces mots prennent une initiale minuscule; ex. здѣшнія произведénія прирóды óчень дёшевы, *ici les productions de la nature sont à un très-bas prix*; сія́ странá лежи́тъ на востóкъ, *cette contrée est située à l'orient*: магни́тная стрѣлка всегдá обращáется къ сѣверу, *l'aiguille aimantée se dirige toujours vers le nord*.

11. Dans les lettres et les épîtres l'usage veut que l'on donne une initiale majuscule au pronom de la deuxième personne; ex. увѣдомля́ю Васъ, что при́былъ сюдá вчерáшняго числá, *je vous informe que je suis arrivé ici hier*.

12. Dans les fables et les apologues on écrit par une initiale majuscule les noms des personnages; ex.

Со Свѣтлымъ Червячкóмъ встрѣчáется Змѣя́,
И я́домъ вмигъ егó смертéльнымъ обливáетъ.
Убíйца! онъ вскричáлъ, за что поги́бнулъ я?
Ты свѣтишь, отвѣчáетъ. *Dmitrief.*

13. Le titre d'un ouvrage ou d'une pièce quelconque se distingue aussi par une initiale majuscule; ex. Сочинéнія Ломонóсова, *les Oeuvres de Lomonossof*; Бáсня: Дубъ и Тростъ, *la Fable du Chêne et du Roseau*; Тысяча и однá ночь, *les Mille et une Nuits*; Словáрь Россíйской Акадéміи, *le Dictionnaire de l'Académie russe*; Путешéствіе въ Сиби́рь, *le Voyage en Sibérie*.

14. Les noms des mois, des jours de la semaine, des fêtes, prennent aussi une grande lettre pour initiale; comme: **въ Сентябрѣ́ мѣ́сяцѣ**, *au mois de septembre;* **по Суббо́тамъ**, *les samedis*; **о Свя́ткахъ**, *aux fêtes de Noël*; **на Свѣ́тлой недѣ́лѣ**, *dans la semaine de Pâques*; **въ Ве́рбное Воскресе́нье**, *le dimanche des Rameaux.*

15. Enfin lorsqu'un mot a deux ou plusieurs sens différents, il est d'usage d'employer une initiale majuscule pour désigner le sens le plus considérable, celui qui approche le plus du nom propre ou de la dénomination de l'objet intellectuel personnifié. Ainsi on écrira:

a) par une initiale *majuscule*:

Le mot Це́рковь, signifiant l'assemblée des fidèles: Це́рковь Христiа́нская, *l'Eglise chrétienne.*

Le mot Дворъ, quand il signifie la résidence d'un souverain avec sa suite: Францу́зскiй Дворъ, *la Cour de France.*

Le mot Оби́тель, dans le sens de *monastère.*

Le mot Не́бо, s'il signifie la volonté divine, le *Ciel.*

Le mot Тронъ, désignant la puissance royale: совѣ́тникъ Тро́на, *conseiller du trône.*

Le mot Держа́ва, signifiant un *état*, une *puissance.*

Le mot Вѣ́ра, s'il signifie la *foi*, la *religion*: приня́ть Христiа́нскую Вѣ́ру, *embrasser la religion chrétienne.*

Le mot Зако́нъ, dans le sens de *loi divine, religion.*

b) par une initiale *minuscule*:

Le mot це́рковь, exprimant l'édifice, le temple: це́рковь Благовѣще́нiя, *l'église de l'Annonciation.*

Le mot дворъ, exprimant l'espace découvert entouré de murs: пти́чiй дворъ, *la basse-cour.*

Le mot оби́тель, dans le sens de *demeure.*

Le mot не́бо, signifiant l'air, le *ciel*, et le *palais* de la bouche.

Le mot тронъ, signifiant le *trône*, le siége sur lequel s'assied un souverain.

Le mot держа́ва, signifiant le *globe impérial.*

Le mot вѣ́ра, signifiant la *foi*, la *confiance*: торгъ, осно́ванный на до́брой вѣ́рѣ, *le commerce, fondé sur la bonne foi.*

Le mot зако́нъ, dans le sens de *loi civile.*

Le mot Пастырь, dans le sens figuré de *pasteur*, comme un évêque, un prêtre.

Le mot Отéцъ, quand ce sera un titre d'honneur: Отéцъ Церкóвный, *Père de l'Eglise.*

Le mot Собóръ, dans le sens d'assemblée, de *concile*: Никéйскій Собóръ, *le concile de Nicée.*

Le mot Орденъ, société, compagnie de personnes: Орденъ Рыцарей хрáма, *l'Ordre des chevaliers du temple.*

Le mot пáстырь, dans le sens propre de *pasteur*, c'est-à-dire, *berger.*

Le mot отéцъ, dans le sens de *père*, celui qui a un ou plusieurs enfants.

Le mot собóръ, signifiant une *cathédrale*; ex. Успéнскій собóръ, *la cathédrale de l'Assomption.*

Le mot óрденъ, *décoration*: Кавалéръ óрдена Св. Алексáндра Нéвскаго, *chevalier de l'ordre de St Alexandre Nevsky.*

III. Manière d'écrire les mots étrangers.

§ 668. Les mots empruntés des idiomes modernes de l'Europe s'écrivent avec les lettres de l'alphabet russe qui représentent le plus près possible la prononciation de ces mots dans la langue d'où ils sont tirés. Tels sont les suivants:

абордáжъ, l'*abordage*
áбрисъ, plan, *all.* Abriß
áбшидъ, congé, *all.* Abschied
авангáрдъ, une *avant-garde*
áжіо, l'agio, *ital. agio*
аквамарúнъ, aigue-marine, *all.* Aquamarin
актёръ, un *acteur*
акцúзъ, accise, impôt, *all.* Accise
аллéгро, un *allegro*, *ital.*
алькóвъ, une *alcove*
амбáрго, l'*embargo*, *espagn.*
амплуá, un *emploi*
апетúтъ, l'*appétit*
аррéстъ, l'arrêt, *all.* Arrest
ассó, un *assaut*
балдахúнъ, baldaquin, *ital. baldachino*
баллáстъ, le lest, *all.* Ballast
балъ, un *bal*
бандúтъ, bandit, *ital. banditto*
банкúръ, banquier, *ital. banchiere*
барельéфъ, un *bas-relief*
бильáрдъ, le *billard*
брáндеръ, brûlot, *all.* Brander
брилiáнтъ ou брильáнтъ, un *brillant*
брýстверъ, un parapet, *all.* Brustwehr
булевáръ, un *boulevard*
бульóнъ, un *bouillon*

буфóнъ, bouffon, *ital. buffone*
бюрó, un *bureau*
бюстъ, un *buste*
вáтерпасъ, un niveau, *holl. waterpas*
вéксель, une lettre de change, *all.* Wechsel
вéнзель, le chiffre d'un nom, *polon.* węzeł
водевúль, un *vaudeville*
воксáлъ, *vaux-hall, angl.*
вояжъ, un *voyage*
газéта, gazette, *ital. gazetta*
гáлстухъ, cravatte, *all.* Halstuch
гезéль, compagnon, *all.* Gesell
гравёръ, un *graveur*
дантúстъ, un *dentiste*
депó, un *dépôt*
éгерь, chasseur, *all.* Jäger
жандáрмъ, un *gendarme*
журнáлъ, un *journal*
инженéръ, un *ingénieur*
кабинéтъ, un *cabinet*
кавалéръ, un chevalier, *ital. cavaliere*
канапé, un *canapé*
канвá, du *cannevas*
карéта, voiture, *ital. carretta*
карнúзъ, corniche, *all.* Karnies
картéчь, la mitraille, *all.* Kartätsche, *ital. cartaccio*
кассúръ, caissier, *all.* Kassier
катафáлкъ, un catafalque, *ital. catafalco*
клéйстеръ, colle, *all.* Kleister
комóдъ, une *commode*
компаньóнъ, un *compagnon*
компáсъ, boussole, *all.* Compaß
кортéжъ, un *cortége*
курьéръ, *courrier, all.* Courier
Курфúрстъ, électeur, *all.* Kurfürst
кýчеръ, cocher, *all.* Kutscher
лазарéтъ, un *lazaret*
ландшáфтъ, un paysage, *all.* Landschaft
лафéтъ, affût, *all.* Laffette
Лéди, *Lady, angl.*
лóцманъ, pilote, *all.* Lothsmann
магазúнъ, un *magasin*
манёвръ, une *manœuvre*
манéжъ, un *manége*
Маркúзъ, un *marquis*
мáстеръ, maître, *angl. master*
масштáбъ, échelle à mesurer, *all.* Maßstab
матрóзъ, matelot, *all.* Matrose
мéбель, les *meubles*
медáль, une *médaille*
модéль, un *modèle*
нуль, le zéro, *all.* Null
обелúскъ, un *obélisque*
оржáтъ, de l'*orgeat*
павильóнъ, un *pavillon*
пакéтъ, enveloppe de lettre, du fr. *paquet*
партизáнъ, un *partisan*
патрýль, la *patrouille*
пейзáжъ, un *paysage*
портрéтъ, un *portrait*
портфёль, un *porte-feuille*
провіáнтъ, munition, provision, *all.* Proviant
прóфиль, le *profil*

процéнтъ, intérêt, *all.* Procent
пуддúнгъ, *pudding*, *angl.*
пульсъ, le pouls, *all.* Puls
рандевý, un *rendez-vous*
рéкрутъ, recrue, *all.* Rekrut
резóнъ, une *raison*
ренóнсъ, une *renonce*
репертуáръ, le *répertoire*
рецéптъ, une recette, ordonnance du médecin, *all.* Recept
рондó, un *rondeau*
сержáнтъ, un *sergent*
силуэ́тъ, une *silhouette*
скелéтъ, un *squelette*
солдáтъ, un *soldat*
сонéтъ, un *sonnet*
спектáкль, un *spectacle*
тафтá, du *taffetas*
трактúръ, auberge, *polon.* *traktyer*, traiteur
трáуръ, deuil, *all.* Trauer
туáзъ, une *toise*
туалéтъ, une *toilette*
турнúръ, tournois, *all.* Turnier
Университéтъ, une université, *all.* Universität
фáкелъ, flambeau, *all.* Fackel
фарвáтеръ, un chenal, *holl.* *vaarwater*
фейервéркъ, un feu d'artifice, *all.* Feuerwerk
фельдъ-éгерь, chasseur, courrier, *all.* Feldjäger
флúгель, une aîle de maison, *all.* Fliegel
флёръ, du crêpe, *all.* Flor
футъ, pied (mesure), *angl. foot*
цéнтнеръ, quintal, *all.* Centner
цехъ, corps de métier, *all.* Zeche
шинчúлья, *chinchilla*, *espagn.*
шлагбáумъ, barrière de ville, *all.* Schlagbaum
шлáфрокъ, robe de chambre, *all.* Schlafrock
шоссé, une *chaussée*
штурмъ, assaut, *all.* Sturm
экипáжъ, un *équipage*
эль, bière (boisson), *angl. ale*
эполéтъ, une *épaulette*
ювелúръ, joaillier, *all.* Juwelier
юморъ, humeur, *angl. humour*
ярдъ, verge (mesure), *angl. yard.*

Quelques-uns de ces mots, en passant dans la langue russe, ont pris les désinences propres aux mots de cet idiome; tels sont les suivants:

актрúса, une *actrice*
алебáрда, une *hallebarde*
аллéя, une *allée*
áрмія, une *armée*
ассамблéя, une *assemblée*
банкрýтъ, *banqueroutier*
банкрýтство, *banqueroute*
баттарéя, une *batterie*
бригáда, une *brigade*
брюнéтка, une *brunette*
бýдка, guérite, *all.* Bude
бюллетéнь, un *bulletin*
вáкса, cirage, *all.* Wachs
вáфля, gaufre, *all.* Waffel

галéра, une *galère*
галлерéя, une *galerie*
гауптвáхта, le corps de garde, *all.* Hauptwache
гвáрдія, la *garde*
гúльдія, classe de marchands, *all.* Gilde
гúльза, gousse, *all.* Hülse
дежýрство, action d'être *de jour*, de service
канонáда, la *canonnade*
карикатýра, une caricature, *ital.* *caricatura*
каюта, cahute, *all.* Kajute
квартúра, logis, *all.* Quartier
кéгля, quille, *all.* Kegel
кокáрда, une *cocarde*
кокéтка, une *coquette*
контóра, comptoir, *holl. kantoor*
кóпія, une *copie*
кóрпія, charpie, *all.* Korpie
лáгерь, camp, *all.* Lager
мúля, un *mille*, mesure itinér.
мóда, la *mode*
мортúра, un *mortier*
мýмія, momie, *all.* Mumie
мýфта, manchon, *all.* Muff
оранжерéя, une *orangerie*
піéса ou пьéса, une *pièce*
помáда, la *pommade*
ракéта, fusée, *all.* Rakete
рапúра, fleuret, *all.* Rappier
рéйда ou рейдъ, rade, *all.* Reede
роль, un *rôle*
сáбля, un sabre, *holl. sabel*
сосúска, une *saucisse*
спáржа, des *asperges*
тáлія, la *taille*
траншéя, une *tranchée*
трéнзель, bridon, *all.* Trense
фашúна, fascine, *all.* Faschine
шéльма, coquin, *all.* Schelm
шúрмы, paravent, *all.* Schirm
шпúлька, épingle à cheveux, *all.* Spille
шпóры, éperons, *all.* Sporen
штукатýра, stuc, crépis, *all.* Stuccatur
ялúкъ, esquif, *holl. jol*
яхта, un *yacht*, *angl.*

De cette classe sont aussi les adjectifs, qui prennent la désinence des adjectifs russes, ainsi que les verbes, qui prennent la terminaison *овать* ou *евать* (§ 232, 3); tels sont les mots suivants:

акурáтный, exact, *all.* accurat
дежýрный, qui est *de jour*, de service
капрúзный, *capricieux*
овáльный, *ovale*
серіóзный, *sérieux*
фальшúвый, faux, *all.* falsch
гравировáть, *graver*
лавировáть, louvoyer, *all.* laviren
малевáть, peindre, *all.* malen
рисовáть, dessiner, *all.* reissen
танцовáть, danser, *all.* tanzen
электризовáть, *électriser*.

§ 669. Quelques mots étrangers, fréquemment employés dans la langue parlée, se sont altérés tant dans leur prononciation que dans leur orthographe; tels sont les suivants:

азартъ, un *hasard*
анчоусъ, anchois, *all* Anschovis
апельсинъ, orange, *all.* Apfelsine (pomme chinoise)
билетъ, un *billet*
биржа, la bourse, *all.* Börse
блягиръ, massicot. *all.* Bleygelb
бунтъ, révolte, *all.* Bund
бургомистръ, et бурмистръ, bourgmestre, *all.* Bürgermeister
бутылка, une *bouteille*
буфетъ, le *buffet*
валторна, cor de chasse, *all.* Waldhorn
верфь, chantier, *all.* Werft
воитъ, prévôt, *all.* Voigt
гавань, un port, *all.* Hafen
галунъ, un *galon*
гзымзъ, moulure, *all.* Gesimse
графинъ, caraffe, *all.* Karaffine
драгунъ, un *dragon*
драгиль, porte-faix, *all.* Träger
дуэль, un *duel*
дюймъ, pouce, *holl. duim*
елботъ, esquif, *all.* Eilboot
ефесъ, garde d'épée, *all.* Gefäß
ефрейторъ, chef de file, anspessade, *all.* Gefreyter
ефимокъ, écu, *all.* (les premiers écus furent frappés dans la vallée de Joachim, en Bohème, Joachimsthal, et appelés delà Joachimsthaler, ou simplement Thaler, par la suppression du nom propre, que les Russes ont traduit par Ефимъ, d'où ils ont fait *ефимокъ*)
залпъ, une *salve* d'artillerie
зонтикъ, parasol, *all.* Sonnenschirm
камзолъ, une *camisole*
каннфасъ, bassin, *all.* Kanevas
капралъ, un *caporal*
капцунъ, cavesson, *all.* Kappzaum
карантинъ, la *quarantaine*
кастрюля, une casserolle, *all.* Kastrole
кирасъ, une *cuirasse*
кирка, église, *all.* Kirche
коляска, une *calèche*
конвой, un *convoi*
кофе, le café, *holl. coffij*
крахмалъ, amidon, *all* Kraftmehl
кухня, cuisine, all. Küche
лакей, laquais, *ital. la che* (qui est là? кто тамъ?)
ломберъ, *l'hombre*, jeu
маклеръ, courtier, *all.* Mäkler
мамзель, *mademoiselle*
маркитантъ, vivandier, *all.* Marketender
мачта, le mât. *all.* Mast
мичманъ, garde-marine, *angl. midshipman*
мундиръ, l'uniforme, *all.* Montur

мушту́къ, embouchure, partie du mors, *all.* Mundstück
офицёръ, officier, *all.* Offizier
пари́къ, une *perruque*
перламу́тръ, nacre de perle, *all.* Perlenmutter
пла́стырь, emplâtre, *all.* Pflaster
плашко́тъ, bateau plat, *holl.* *platschuit*
плугъ, charrue, *all.* Pflug
плуто́нгъ, un *peloton*
позуме́нтъ, un passement, *all.* Posament
помера́нецъ, orange amère, *all.* Pomeranze
портупе́я, un *porte-épée*
по́чта, la poste, *all* Post
ра́нецъ, havresac, *all.* Ranzen
ра́туша, hôtel de ville, *all.* Rathhaus
ра́штра, patte, tire-ligne, *all.* Rostral
рейта́ръ, cavalier, *all.* Reiter
ро́тмистръ, capitaine de cavalerie, *all.* Rittmeister
рю́мка, verre à pied, *all.* Römer
сала́тъ, la *salade*
салфе́тка, une serviette, *holl.* *servet*
сви́та, une *suite*, un cortége
серту́къ, un *surtout*
сле́сарь, serrurier, *all.* Schlösser
снуръ, cordon, *all.* Schnur
со́усъ, une *sauce*
сталь, l'acier, *all.* Stahl
табаке́рка, une *tabatière*
таре́лка, assiette, *all.* Teller
ту́фель, une *pantoufle*
тюрьма́, prison, *all.* Thurm
факто́рія, une *factorerie*
фа́лда, pli, *all.* Falte
фантъ, dépôt, *all.* Pfand
форе́йторъ, postillon, *all.* Vorreiter
фе́ршелъ, barbier, *all.* Feldscher
фле́йта, une flûte, *all.* Flöte
фре́йлина, demoiselle d'honneur, *all.* Fräulein
фунтъ, une livre, *all.* Pfund
фурле́тъ, charretier, *all.* Fuhrleute, pl. de Fuhrmann
футля́ръ, étui, *all.* Futteral
ци́ркуль, compas, *all.* Zirkel
цыфи́рь, chiffre, *all.* Ziffer (ци́фра, nombre, *polon.* *cyfra*)
шалне́ръ, une *charnière*
шанда́лъ, un *chandelier*
шарфъ, écharpe, *all.* Schärpe
шафра́нъ, le *safran*
шки́перъ, maître de vaisseau, *holl.* *schipper*
шлюзъ, écluse, *all.* Schleuse, *holl.* *sluis*
шлю́пка, une *chaloupe*
шни́перъ, flamme de chirurgien, *all.* Schnäpper
шпа́га, épée, *ital.* *spada*
шту́рманъ, pilote, *holl.* *stuurman*
эшафо́тъ, un *échafaud*
я́рмарка, et я́рмонка, une foire, *all.* Jahrmarkt.

§ 670. Les mots *latins* qui ont passé dans la langue russe, s'écrivent d'après leur prononciation allemande ou polonaise; comme: Сенáторъ, *senator*; натýра, *natura*; дисциплúна, *disciplina;* Медицúна, *medicina*; корóна, *corona;* прóза, *prosa*; Мýза, *musa*; минýта, *minuta*; децемвúръ, *decemvir*, etc. A cet égard il faut faire les observations suivantes:

1. Les diphthongues *au* et *eu* sont remplacées par les syllabes inverses *ав* et *эв*; comme: аврóра, *aurora*; áвторъ, *autor;* Эвръ, *eurus*. La voyelle *u* se change aussi en *в* après une consonne; comme; эквáторъ, *æquator;* квадрáтъ, *quadratus*. La diphthongue *au* s'est conservée dans les mots: аудиторъ, *auditor*; аудитóрія, *auditorium;* аудіéнція, *audientia;* аукціóнъ, *auctio*.

2. Les terminaisons *ia* et *io* se changent en *ія*; *ea* en *ея*, et *ua* en *уя*; ex. лúнія, *linia*; нáція, *natio;* рецéнзія, *recensio*; идéя, *idea*; статýя, *statua*. Les noms propres en *ua* conservent la voyelle *а*; comme: Гéнуа, *Genua;* Мáнтуа, *Mantua;* Пáдуа, *Padua*.

3. Les terminaisons *us* et *um* se remplacent par *ъ*, si elles sont précédés d'une consonne; mais précédées d'une voyelle, elles se changent, *us* en *й* et *um* en *я;* comme: тúтулъ, *titulus*; карбункýлъ, *carbunculus;* нýмеръ, *numerus*; гранъ, *granum*; меридіáнъ, *meridianum*; пунктъ, *punctum;* гéній, *genius*; юбилéй, *jubilæus*; губéрнія, *gubernium*. Les mots suivants conservent leur terminaison latine: актуáріусъ, *greffier;* грáдусъ, *degré;* кóрпусъ, *corps;* сúнусъ, *sinus;* кóсинусъ, *cosinus;* нотáріусъ, *notaire;* рáдіусъ, *rayon*; фóкусъ, *foyer*; капитóліумъ et капитóлій, *capitole*; фактóтумъ, *factotum*; фóрумъ, *forum*. Le mot *collegium* devient Коллéгія, pour désigner une assemblée; et Коллéгіумъ,

pour signifier un établissement d'instruction; ex. **Коллегія Иностра́нныхъ Дѣлъ**, *le Collége des affaires étrangères;* **Ха́рьковскій Колле́гіумъ**, *le collége de Kharcof.*

4. Si le nom latin est de la troisième déclinaison, on change quelquefois la terminaison *is* du génitif en ъ; comme: студе́нтъ, *studens;* квадра́нтъ, *quadrans.*

5. Les voyelles *a* et *u*, lorsqu'elles sont précédés de la consonne *l*, sont remplacées par *я* et *ю*; ex. реля́ція, *relatio*; канцеля́рія, *cancellaria;* кля́уза, *clausa*; экземпля́ръ, *exemplar*; иллюмина́ція, *illuminatio*; пилю́ля, *pilula*; револю́ція, *revolutio*; плюсъ, *plus*; по́люсъ, *polus;* поля́рный (désinence russe), *polaris.* Si la consonne *l* est suivie d'une autre consonne, on ajoute ь entre les deux; comme: ама́льгама, *amalgama* (§ 646). La voyelle *a* se conserve dans la terminaison de quelques mots; comme: фи́стула, *fistule*; ме́нзула, *planchette.*

6. La lettre *h*, qui n'a pas de correspondante dans l'alphabet russe, se retranche dans quelques mots, et dans d'autres elle est remplacée par la consonne *г*; comme: исто́рія, *historia*; герба́рій, *herbarius;* гіа́тусъ, *hiatus.*

7. Les consonnes *f* et *ph* sont représentées par *ф*, et *th* par ѳ ou *т*; comme: фа́брика, *fabrica;* фа́кторъ, *factor;* фонта́нъ, *fontanus*; фо́рма, *forma*; фами́лія, *familia.* Quant aux mots qui s'écrivent par *th*, nous en parlerons plus bas.

8. Quelques mots latins, en passant dans la langue russe, ont souffert une altération soit dans leur terminaison, soit dans leur radical; ce sont:

алта́рь, autel, *altare*
альбо́мъ, album, du franç.
госпита́ль, hôpital, *hospitium*, du franç.
високо́съ, bissexte, *bissextus*
куку́ль, capuchon, *cucullus*
мра́моръ, marbre, *marmor*
му́зыка, musique, *musica*

99

о́рденъ, ordre de chevalerie, *ordo*, de l'all. Orden
пе́ня, amende, *pœna*
пилигри́мъ, pélerin, *peregrinus*, de l'all. Pilgrimm
рее́стръ, régistre, *register*
ртуть, mercure, *argentum*
секрета́рь, secrétaire, *secretarius*
сигна́лъ, signal, *signum*, du fr.
спиртъ, esprit de vin, *spiritus*
ста́нція, station, *statio*
суббо́та, samedi (v. § 656)
суда́рь, suaire, *sudarium*
табли́ца, tableau, *tabula*, du polon. *tablica*
шко́ла, école, *schola*, du polon. szkoła.

Il en est de même des noms des mois, qui, altérés dans la langue russe, ont conservé dans l'idiome de l'église l'orthographe latine, savoir:

	au lieu de l'orthographe slavonne:	anciennes dénominations slavonnes:
Янва́рь, et Генва́рь, de *Januarius*,	*Іаннуа́рій*	*Сту́день*
Февра́ль, de *Februarius*,	*Феврyа́рій*	*Сѣ́чень*
Мартъ, de *Mars*,	*Мартъ*	*Березозо́лъ*
Апрѣ́ль, de *Aprilis*,	*Апри́ллій*	*Цвѣ́тень*
Май, de *Maius*,	*Ма́ій*	*Тра́вень*
Іюнь, de *Junius*,	*Іу́ній*	*Черве́цъ*
Іюль, de *Julius*,	*Іу́лій*	*Ли́пецъ*
Августъ, de *Augustus*,	*Аггустъ*	*Се́рпень*
Сентя́брь, de *September*,	*Септе́мврій*	*Рю́ень*
Октя́брь, de *October*,	*Окто́мврій*	*Па́здерникъ*
Ноя́брь, de *November*,	*Нове́мврій*	*Листопа́дъ*
Дека́брь, de *December*,	*Деке́мврій*	*Гру́день*.

§ 671. Les mots *grecs* ont en russe deux orthographes différentes. Ceux qui ont passé dans le slavon ecclésiastique lors de la version de la bible, ou dans le temps de l'introduction du christianisme en Russie, s'écrivent d'après la prononciation du grec moderne, tandis que les termes grecs qui ont été pris du latin ou des idiomes modernes de l'Europe, s'écrivent d'après la prononciation latine. La manière différente dont quelques lettres grecques sont exprimées par les caractères latins, slavons et russes, se trouve présentée dans le tableau suivant:

Voyelles et Diphthongues.				*Consonnes.*			
Grec.	*Latin.*	*Slavon.*	*Russe.*	*Grec.*	*Latin.*	*Slavon.*	*Russe.*
ε	e	є	е, э	β	b	в	в, б
η	e	и	и, е	γγ	ng	нг	нг
ι	i	і	и, і	ϑ	th	ѳ	ѳ, ф
υ	y	ѵ	и	κ	c	к	к, ц
ω	o	ѡ	о	χ	ch	х	х
αι	æ	є	е, э	ῥ	rh	ρ	р
αυ	au	аѵ	ав	φ	ph, f	ф	ф
ευ	eu, ev	єѵ	ев, эв	ξ	x	ѯ	кс
ει	i	і	и, і	ψ	ps	ѱ	пс
οι	œ	и	и, е, э	σ	s	с	с, з
ου	u	ѹ, оу	у	ʽ	h	-	-, г
ια	ia, ja	ꙗ	я, iя	(κυ)	qu	кв	кв

Remarque 170. L'*esprit rude* (ʽ) de la langue grecque, qui est exprimé en latin par la lettre *h*, n'a aucun signe correspondant dans l'idiome de l'église: ainsi les mots grecs, notés de ce signe, commencent en slavon par la voyelle simple, et en russe le plus souvent par la consonne gutturale *г*. Il faut encore observer que les terminaisons génériques (*ος*, *ης*, *ις*, *ον*, etc.) se retranchent ordinairement.

§ 672. C'est d'après ce tableau que s'écrivent en russe les mots pris de la langue grecque, savoir:

1. Les mots grecs que la langue russe a empruntés des livres sacrés, suivent l'orthographe de l'idiome de l'église; tels sont:

алифа, huile, de *ἀλείφας*
амвóнъ, estrade, de *ἄμβων*
анáѳема, anathème, de *ἀνάθεμα*
áнгелъ, ange, de *ἄγγελος*
вáрваръ, barbare, de *βάρβαρος*
вирúллъ, béryl, de *βήρυλλος*
гипсъ, gypse, de *γύψος*
діадúма, diadème, de *διάδημα*

Евáнгеліе, évangile, de *εὐαγγέλιον*
Епúскопъ, évêque, de *ἐπίσκοπος*
епáрхія, diocèse, de *ἐπαρχία*
ехúдна, vipère, de *ἔχιδνα*
зефúръ, zéphyr, de *ζέφυρος*
Игýменъ, prieur, de *ἡγέμενος*
иконостáсъ, cadres pour les images, de *εἰκών* et *στάσις*

Іерей, prêtre, de *ἱερεὺς*
канонъ, règlement, de *κανὼν*
каѳедра, chaire, de *κάϑεδρα*
лавра, grand couvent, de *λαύρα*
магнитъ, aimant, de *μάγνης*
Митрополитъ, métropolitain de *μητροπολίτης*
монахъ, moine, de *μοναχὸς*
пиѳикъ, singe, de *πίϑηκος*
псаломъ, psaume, de *ψαλμὸς*
Пресвитеръ, prêtre, de *πρεσβύτερος*
риѳма, rime, de *ῥυϑμὸς*
саванъ, linceul, de *σαβάνον*
символъ, symbole, de *σύμβολον*
синодъ et **сγнодъ**, synode, *σύνοδος*
скипетръ, sceptre, de *σκῆπτρον*
стихія, élément, de *στοιχεῖον*.

Quelques-uns de ces mots ont conservé leur terminaison grecque; comme: Христосъ, *Christ*; саккосъ, *aube d'évêque*; ирмосъ, *cantique*, синедріонъ, *sanhédrin* (ou санхедринъ, de l'hébreu סַנְהֶדְרִין *sanhèdrinn*); катихизисъ, *catéchisme*; синтаксисъ, *syntaxe* (grec *χριστὸς*, *σακκὸς*, *εἱρμὸς*, *συνέδριον*, *κατήχησις*, *σύνταξις*).

2. Les mots grecs que la langue russe a empruntés des idiomes de l'Europe occidentale, s'écrivent d'après la prononciation latine; tels sont:

	au lieu de l'orthographe slavonne:
академія, de *academia*,	*акадимія*, de *ακαδήμεια*
алебастръ, de *alebastrum*,	*алавастръ*, de *ἀλάβαστρον*
бальзамъ, de *balsamum*,	*валсамъ*, de *βάλσαμον*
библія, de *biblia*,	*вивлія*, de *βιβλία*
библіотека, de *bibliotheca*,	*вивліоѳика*, de *βιβλιοϑήκη*
герой, de *heros*,	*ирой*, de *ἥρως*
гимнъ, de *hymnus*,	*ѵмнъ*, de *ὕμνος*
гіацинтъ, de *hyacinthus*,	*ѵакинѳъ*, de *ὑάκινϑος*
лабиринтъ, de *labyrinthus*,	*лавиринѳъ*, de *λαβύρινϑος*
поэма, de *poema*,	*піима*, de *ποίημα*
поэтъ, de *poeta*,	*піита*, de *ποιητὴς*
тронъ, de *thronus*,	*ѳронъ*, de *ϑρόνος*
фантазія, de *phantasia*,	*фантасія*, de *Φαντασία*
фениксъ, de *phœnix*,	*финиѯъ*, de *Φοῖνιξ*
характеръ, de *character*,	*характиръ*, de *χαρακτὴρ*
цимбалъ, de *cymbalum*,	*кѵмвалъ*, de *κύμβαλον*
эконимъ, de *œconomus*,	*иконимъ*, de *οἰκονομὸς*
ямбъ, de *iambus*,	*іамвъ*, de *ἴαμβος*.

Quelques-uns des ces mots s'emploient des deux manières; comme: ѳеа́тръ et театръ (le premier dans le sens figuré, et le second dans le sens propre: ѳеа́тръ войны́, *le théâtre de la guerre*, et большо́й те́атръ, *le grand théâtre*); ски́нія et сцена (celui-là pour désigner une *tente*, un *tabernacle*, et celui-ci pour signifier la *scène*); ѳео́рія et тео́рія, *théorie*. La voyelle η, dans les mots grecs pris du latin, s'exprime aussi par *u*; comme: эѳи́ръ, *éther* (grec θέατρον, σκηνὴ, θεωρία, αἰθὴρ; latin *theatrum*, *scena*, *theoria*, *æther*).

3. Dans le nombre des mots grecs qui ont passé dans la langue russe, il en est quelques-uns qui, fréquemment employés, se sont altérés dans leur terminaison ou même dans leur radical; ce sont:

апте́ка, apothicairerie,	au lieu des termes slavons:	*апоѳи́ка*, de ἀποθήκη
архите́кторъ, architecte,		*архите́ктонъ*, de ἀρχιτέκτων
ееимо́ны, office du soir,		*меѳимо́ны*, μεθ' ἡμῶν, avec nous
кры́лосъ, choeur,		*клі́росъ*, de κλῆρος
минда́ль, amande,		*амѵгда́лъ*, de ἀμύγδαλον
нало́й, lutrin,		*аналогі́й*, de ἀναλόγιον
панафи́да, service funèbre pour un mort,		*паннихи́да*, de παννυχὶς, veille prolongée
псалты́рь, *fém.* psautier,		*ѱалті́рь*, *masc.* de ψαλτήριον
стро́усъ, autruche,		*струѳъ*, de στρȣθος
хруста́ль, cristal,		*крѵста́ллъ*, de κρύσαλλος

гра́мота, art de lire et d'écrire, de γράμματα (Voyez § 630)
и́звесть, et извёстка, la chaux, de ἄσβεσος, inextinguible
канифо́ль, *fém.* colophane, résine, de κολοφωνία
ми́лоть, *f.* mélote, peau de brebis avec sa toison, de μηλοτὴ
монасты́рь, monastère, de μοναστήριον, lieu solitaire
парали́чъ, paralysie, apoplexie, de παράλυσις, relâchement
понама́рь, sacristain, de παράμονος, compagnon assidu
попъ, et протопо́пъ, archiprêtre, de παπᾶς et πρωτοπαπᾶς
са́харъ, le sucre, de σάκχαρι, latin *saccharum*

сóрокъ, quarante, grec mod, *σαράντα*, contracté de *τεσσαράκοντα*
тетрáдь, *fém.* cahier, de *τετράδιον*, un carré
фелóнь, *masc.* chasuble, manteau, de *φελόνιον*
хирогрúль, *masc.* sorte de lapin, de *χοιρόγρυλλος*.

§ 673. Les noms propres, grecs et latins, s'écrivent en russe d'après les mêmes principes; tels sont:

Алексáндръ, de Ἀλέξανδρος
Анастáсія, de Ἀναστασία
Андрéй, de Ἀνδρέας
Варѳоломéй, de Βαρθολομαῖος
Васúлій, de Βασίλειος
Елéна, de Ἑλένη
Никúта, de Νικήτας
Николáй, de Νικόλαος
Пáвелъ, *sl. Павлъ*, de Παῦλος
Яковъ, de Ἰάκωβος
Ѳомá, de Θωμᾶς
Филúппъ, de Φίλιππος
Августъ, de *Augustus*
Аврéлій, de *Aurelius*
Влáсій, de *Blasius*
Натáлія, de *Natalia*
Ромáнъ, de *Romanus*
Цецúлія, de *Cæcilia*
Юлія, de *Julia*
Юстúнъ, de *Justinus*.

Les noms propres de l'histoire et de la mythologie s'écrivent suivant la prononciation grecque ou latine; comme: **Алкибіáдъ** et **Алцибіáдъ**, *Alcibiade;* **Омúръ** et **Гомéръ**, *Homère;* **Зевсъ** et **Юпúтеръ**, *Jupiter*; **Вакхъ** et **Бáхусъ**, *Bacchus;* **Фивъ** et **Фебъ**, *Phébus*; **Віóтія** et **Беóція**, *la Béotie.* Quelques-uns se forment du génitif, en retranchant la terminaison *ος* et *ις*; tels sont:

Артемúда, de Ἄρτεμις, *ιδος*
Віáнтъ, de Βίας, *αντος*
Иліáда, de Ἰλιὰς, *άδος*
Минóй, de Μίνως, *ωος*
Паллáда, de Παλλὰς, *άδος*
Ѳемúда, de Θέμις, *ιδος*
Венéра, de *Venus*, *eris*
Паллáнтъ, de *Pallas*, *antis*
Сципіóнъ, de *Scipio*, *onis*
Церéра, de *Ceres*, *eris*
Цицерóнъ, de *Cicero*, *onis*
Энейда, de *Aeneis*, *idis*.

Les noms propres qui ne s'emploient qu'au pluriel en grec et en latin, prennent aussi en russe la désinence plurielle; ex.

Аѳúны, de Ἀθῆναι
Дéльфы, de Δελφοὶ
Сáрды, de Σάρδεις
Ѳúвы, de Θῆβαι
Кáнны, de *Cannæ*
Лóкры, de *Locri*.

Remarque 171. Plusieurs de ces noms propres, fréquemment employés, s'écartent des règles précédentes; tels sont: Авдо́тья, *Eudoxie*; Дмитрій, *Démétrius*; Его́ръ, *Georges*; Ефи́мъ, *Euphème*; Ива́нъ, *Jean*; Осипъ, *Joseph*; Си́доръ, *Isidore*; Степа́нъ, *Etienne*; Яки́мъ, *Joachim*; Аки́мъ, *Jacinthe*; Өёдоръ, *Théodore* (au lieu de *Евдо́кія*, *Дими́трій*, *Гео́ргій*, *Евфи́мъ*, *Іоа́ннъ*, *Іо́сифъ*, *Исидо́ръ*, *Стефа́нъ*, *Іоаки́мъ*, *Іаки́нөъ*, *Өео́доръ*). Mais il faut remarquer en général que la lettre grecque φ, qui est exprimée en latin par *ph* ou *f*, se représente en russe par *ф*, et que ϑ, en latin *th*, s'exprime par *ө*; ainsi l'on doit écrire en russe: Өеофа́нъ, *Théophane*; Аөана́сій, *Athanase*; Тимоөе́й, *Timothée*; Өёкла, *Thécla*; Филаде́льфъ, *Philadelphe*; Ма́рөа, *Marthe*, etc.

La voyelle *i*, qui se rencontre dans la terminaison de quelques noms propres, se change en *ѣ*, et non en *е*; ainsi l'on écrira: Алексѣ́й, *Alexis*; Сергѣ́й, *Serge*; comme venant de *Alexius*, *Sergius*, tandis qu'on doit écrire: Андре́й, *André*; Өадде́й, *Thaddée*, de *Andreas*, *Thaddeus*. Quant à la voyelle э, elle s'emploie au commencement, et au milieu des mots après une voyelle, pour exprimer le son *e* ou *æ*. Il n'y a que quelques mots, reçus dans la langue russe avant l'introduction de cette lettre, qui conservent la lettre *е*; comme: Евро́па, *Europe*; Еле́на, *Hélène*. (Voyez le § 633).

§ 674. Les noms propres de pays, de contrées, de fleuves, de villes, appartenant à la Géographie moderne, s'écrivent en russe de différentes manières.

1. Les plus importantes de ces dénominations s'écrivent d'après leur nom latin; telles sont:

Австрія, l'Autriche
Аквита́нія, l'Aquitaine
Альза́ція, l'Alsace
Ара́вія, l'Arabie
Бава́рія, la Bavière
Боге́мія, la Bohême
Брита́ннія, la Bretagne
Вала́хія, la Valachie
Везу́вій, le Vésuve
Га́ллія, la Gaule

Гельве́ція, l'Helvétie
Герма́нія, la Germanie
Голла́ндія, la Hollande
Гольшти́нія, le Holstein
Гре́ція, la Grèce
Да́нія, le Danemarck
Испа́нія, l'Espagne
Ита́лія, l'Italie
Лотари́нгія, la Lorraine
Медіола́нъ, Milan
Неа́поль, Naples
Норве́гія, la Norvége
Пру́ссія, la Prusse
Силе́зія, la Silésie
Сици́лія, la Sicile
Ту́рція, la Turquie
Фра́нція, la France
Яп́онія, le Japon.

2. D'autres de ces noms s'écrivent comme ils se prononcent dans l'idiome d'où ils sont tirés; tels sont:

Алжи́ръ, Alger
Антве́рпенъ, Anvers
Ахенъ, Aix-la-Chapelle
Бада́хосъ, Badajos
Ба́зель, Bâle
Берли́нъ, Berlin
Бордо́, Bordeaux
Бра́уншвейгъ, Brunswick
Бри́ссель, Bruxelles
Вейтъ, Wight
Га́га, la Haie
Га́мбургъ, Hambourg
Ге́рнгутъ, Hernehout
Дре́зденъ, Dresde
Дуврь, Douvres
Жене́ва, Genève
Иль-де-Фра́нсъ, Ile-de-France
Кале́, Calais
Калія́ри, Cagliari
Ка́ссель, Cassel
Кёлнъ, Cologne
Ке́мбриджъ, Cambrige
Кита́й, la Chine
Ко́рфу, Corfou
Ланъ, Laon
Ла́узицъ et Луза́ція, la Lusace
Ли́ттихъ, Liége
Луа́ра, la Loire
Ло́ндонъ, Londres
Ма́асъ, la Meuse
Майнцъ, Maïence
Ми́мпельгардъ, le Montbéliard
Мю́нхенъ, Munic
Невшате́ль, Neuchâtel
Нимве́генъ, Nimègue
Осе́ррь, Auxerre
Рейнъ, le Rhin
Ро́на, le Rhône
Се́на, la Seine
Сенъ-Дже́мсъ, St-James
Схевели́нгенъ, Schevelingen
Те́мза, la Tamise
Фра́нкфуртъ, Francfort
Хе́ресъ, Xérès
Чиче́стеръ, Chichester
Ше́льда, l'Escaut
Шпе́йеръ, Spire
Эльба, l'Elbe
Эчъ, l'Adige
Яссы, Iassy.

3. Les dénominations allemandes des provinces, des villes, etc., habitées par des peuplades d'origine slave, s'écrivent en russe d'après leur nom slavon; comme:

Бреслáвль, Breslau
Варшáва, Varsovie
Вéнгрія, la Hongrie
Ви́сла, la Vistule
Вѣ́на, Vienne
Дерптъ, Dorpat
Днѣпръ, le Dniéper
Днѣстръ, le Dniester
Дунáй, le Danube
Либáва, Libau
Литвá, la Lithuanie
Львовъ, Lemberg, ou Léopol
Митáва, Mitau
Нѣмéцкая землѧ́, l'Allemagne
Пóльша, la Pologne
Седмигрáдская землѧ́, la Transylvanie
Стóльный Бѣ́лградъ, Albe-Royale, ou Stul-Weissenbourg
Торýнь, Thorn.

Quelques-unes s'emploient de deux manières; comme: Дáнцигъ et Гданскъ, *Danzig*; Кéнигсбергъ et Королéвецъ, *Königsberg*; mais la première dénomination est plus usitée. Dans quelques autres les noms slavons ont été remplacés par les noms allemands; comme: Лéйпцигъ, *Leipzig*, au lieu de *Ли́пецкъ*; Бáуценъ, *Bautzen*, au lieu de *Будиссинъ*, etc.

4. Quelques-uns de ces noms propres ont passé dans la langue russe par un autre idiome, et par cette raison ils s'écartent de la manière dont ils se prononcent chez les indigènes; tels sont: Пари́жъ, *Paris* (pris de l'italien *Parigi*); Римъ, *Rome* (pris du polonais *Rzym*); Копенгáгенъ, *Copenhague*; Швéція, *la Suède*; Швейцáрія, *la Suisse* (pris de l'allemand Kopenhagen, Schweden, Schweitzerland, au lieu de *Kiobenhavn*, *Sverige*).

5. Dans quelques noms la voyelle *а* après *л* se change en *я*, et dans d'autres ce changement n'a pas lieu; comme:

Курлѧ́ндія, la Courlande
Лифлѧ́ндія, la Livonie
Финлѧ́ндія, la Finlande
Эстлѧ́ндія, l'Esthonie
Гошлáндія, la Gothie
Зелáндія, la Zélande
Ирлáндія, l'Irlande
Шотлáндія, l'Ecosse.

§ 675. Les noms propres, les surnoms des personnages historiques et autres, empruntés des idiomes modernes, s'écrivent en russe d'après leur prononciation dans la langue à laquelle ils appartiennent, sans faire attention aux lettres inalliables; tels sont:

Барро́, Barreaux
Бе́йронъ, Byron
Бю́ловъ, Bülow
Блю́херъ, Blücher
Буало́ - Депрео́, Boileau-Despréaux
Ве́ллингтонъ, Wellington
Ви́ландъ, Wieland
Гёте, Göthe
Даву́, Davoust
Ка́ннингъ, Canning
Ка́стельре, Castlereagh
Кукъ, Cook
Мике́ль-Анджело, Michel-Ange
Ришельё, Richelieu
Руссо́, Rousseau
Сенъ-Жюлье́нъ, St-Julien
Хе́мницеръ, Chemnitzer
Ци́тенъ, Zieten
Ше́кспиръ, Shakespeare.

Les noms propres, terminés en français par *n* ou *ne*, prennent en russe la désinence forte *нъ*, et ceux en *gne* s'écrivent avec la désinence molle *нь*; comme: Ролле́нъ, *Rollin*; Лафонте́нъ, *Lafontaine*; Шарлема́нь, *Charlemagne*; Делави́нь, *Delavigne.* Ceux en *l* ou *le* prennent aussi la désinence molle *ль*; comme: Фонтене́ль, *Fontenelle*; Дели́лль, *Delille*; Сталь, *Stael.* La lettre *л* au milieu des mots s'adoucit aussi par l'addition de la demi-voyelle *ь*; comme: Ми́льтонъ, *Milton*; Вольте́ръ, *Voltaire*; Ва́льтеръ-Скоттъ, *Walter-Scott.* La lettre *ъ* remplace aussi la voyelle *i*, devant une autre voyelle, lorsqu'elle ne forme pas une syllabe; comme: Мольéръ, *Molière*; Мортье́, *Mortier;* Массильо́нъ, *Massillon;* Сенъ-Пье́рръ, *Saint-Pierre*, etc.

CHAPITRE QUATRIÈME.

DES SIGNES DE LA PONCTUATION.

§ 676. Les *Signes de la Ponctuation* s'emploient dans la parole écrite pour faire voir la liaison ou la différence grammaticale qui se trouve entre les propositions et leurs parties, comme aussi pour distinguer les propositions d'après leur expression.

§ 677. Les signes reçus pour ponctuer peuvent être divisés en signes *disjonctifs*, signes *déterminatifs* et signes *auxiliaires*.

1. Les signes *disjonctifs* indiquent la liaison ou la disjonction *grammaticale* des propositions et de leurs parties; ce sont: le *point* (.), les *deux-points* (:), le *point-virgule* (;) et la *virgule* (,).

2. Les signes *déterminatifs* indiquent la différence des propositions d'après leur *expression* (§ 466); ce sont: le *point interrogatif* (?) et le *point exclamatif* (!).

3. Les signes *auxiliaires* sont employés dans le cas où les autres sont insuffisants; ce sont: le *trait de séparation* (—), les *points suspensifs* (.....), la *parenthèse* ( ), les *guillemets* („"). et l'*alinéa*.

I. Signes disjonctifs de la Ponctuation.

§ 678. Les propriétés principales et caractéristiques des signes *disjonctifs* de la Ponctuation sont les suivantes:

1. Le *point* indique la fin complète d'une proposition expositive ou d'une période.

2. Les *deux-points* caractérisent le milieu d'une période composée, ou le point de réunion de ses deux parties (la partie élevée et la partie abaissée, § 508).

3. Le *pont-virgule* sert à diviser les membres semblables d'une période, qui sont réunis, et

4. La *virgule* s'emploie pour distinguer les propositions subordonnées et leurs parties.

Cette gradation s'observe dans une relation mutuelle des signes de la Ponctuation: le point termine les périodes et les propositions, qui sont divisées par des signes moins forts; les deux-points divisent les membres des périodes qui sont formés de parties séparées par le point-virgule et par la virgule, et le point-virgule divise les membres dont les parties moindres sont séparées par le moyen des virgules.

§ 679. Les signes disjonctifs de la Ponctuation, servant à lier ou à séparer les mots dans la proposition, indiquent en même temps les endroits où il faut s'arrêter dans la lecture, et la proportion des pauses que l'on doit observer. 1) La plus considérable de toutes les pauses s'observe au point, qui caractérise la fin complète d'un sens. 2) La moindre de toutes les pauses est indiquée par la virgule: ce repos est environ la quatrième partie de celui qui s'observe au point. 3) Le point-virgule désigne un repos double de celui de la virgule et par conséquent deux fois moins fort que celui du point. 4) La pause indiquée par les deux-points forme le milieu entre celle du point et celle du point-virgule. Par où l'on voit que le repos désigné par le point est de quatre temps; celui des deux-points, de trois; celui du point-virgule, de deux, et celui de la virgule, d'un seul temps.

§ 680. La manière de ponctuer de la langue russe n'est pas absolument la même que celle de la langue française, comme on le verra par les règles suivantes, en commençant par celui des signes qui marque la plus petite de toutes les pauses.

1. *De la Virgule.*

§ 681. Les parties principales de la proposition simple (le sujet, l'attribut et la copule) s'écrivent sans aucune division; ex.

Человѣ́къ смéртенъ.	L'homme est mortel.
Аѳи́ны бы́ли знамени́ты.	Athènes a été célèbre.
Зима́ бу́детъ холодна́.	L'hiver sera froid.
Ро́за цвѣтётъ.	La rose fleurit.
Гре́ція благоде́нствовала.	La Grèce était florissante.

De même on ne sépare point des parties principales leurs déterminations ou compléments immédiats; ex.

Хра́брый во́инъ не бои́тся сме́рти.	Le guerrier brave ne craint pas la mort.
Ва́ше но́вое сочине́ніе вско́рѣ вы́йдетъ изъ печа́ти.	Votre nouvel ouvrage sortira bientôt de la presse.
Ди́кіе лю́ди о́чень хорошо́ зна́ютъ цѣ́ну па́губнаго зо́лота.	Les sauvages connaissent très-bien le prix de l'or pernicieux.

§ 682. On sépare par la *Virgule* les parties semblables d'une proposition (principales et secondaires), si elles ne sont pas liées par la conjonction *и*; ex.

Лѣ́то, о́сень, зима́ уже́ прошли́.	L'été, l'automne, l'hiver sont déjà passés.
Ого́нь, во́здухъ, земля́, вода́ суть стихі́и.	Le feu, l'air, la terre, l'eau sont les éléments.
Конь легóкъ, силёнъ, прово́ренъ.	Le cheval est léger, fort, agile.
Я былъ, есмь, бу́ду твои́мъ дру́гомъ.	Je fus, je suis, je serai ton ami.
Онъ тебя́ по́мнитъ, лю́битъ, уважа́етъ.	Il se souvient de toi, il t'aime, il t'estime.

Devant la conjonction *и* la Virgule se supprime, si un nouveau mot est ajouté immédiatement au dernier; ex.

Я́блоки, сли́вы и гру́ши уже́ поспѣ́ли.	Les pommes, les prunes et les poires sont déjà mûres.
Онъ у́чится и ведётъ себя́ хорошо́.	Il étudie et se conduit bien.

Мнѣ здѣсь скýчно, грýстно и стрáшно.
J'éprouve ici de l'ennui, du chagrin et de la frayeur.

Ты храбръ и великодýшенъ.
Tu es brave et magnanime.

Мы живёмъ вéсело и беззабóтно.
Nous vivons gaiement et sans souci.

Si le nouveau mot est ajouté non au dernier, mais à un autre qui précède, on fait alors usage de la Virgule; ex.

Я написáлъ письмó, и вышелъ со дворá.
J'ai écrit une lettre, et je suis sorti.

Онъ купи́лъ нóвую кни́гу, и прóдалъ стáрую.
Il a acheté un nouveau livre, et a vendu le vieux.

Мы живёмъ вéсело, и не скучáемъ.
Nous vivons gaiement, et nous ne nous ennuyons point.

Dans ce cas on réunit non des parties de la même proposition, mais diverses propositions, pleines ou contractées.

La virgule s'emploie aussi lorsque la conjonction *и* est répétée, ainsi qu'avec les conjonctions *ни* et *а*; ex.

И родные, и знакóмые егó любятъ.
Il est aimé tant de ses parents, que de ses connaissances.

У насъ въ дóмѣ и трудя́тся, и веселя́тся.
Chez nous l'on travaille et l'on s'amuse.

Ни зóлото, ни слáва не составля́ютъ счáстія.
Ni l'or, ni la gloire ne forment le bonheur.

Не онъ, а братъ егó былъ дóма.
Ce n'est pas lui, c'est son frère qui était à la maison.

Avec *или́* la Virgule est inutile, lorsque cette conjonction est employée dans un sens disjonctif. Mais si elle désigne l'addition de mots explicatifs, la Virgule est nécessaire, et de même lorsque cette conjonction est répétée; ex.

Братъ или́ сестрá тебѣ́ нрáвится.
Est-ce le frère ou la soeur qui te plait?

Ты покупáешь хлѣбъ или́ мя́со.
Tu achètes du pain ou de la viande.

Ритóрика, или́ Искýсство Краснорѣ́чія, извѣ́стна былá въ дрéвности.
La rhétorique, autrement dit l'art de l'éloquence, était connue dans l'antiquité.

Ты или послу́шаешься меня́, или я на шебя́ пожа́луюсь.	Ou tu m'écouteras, ou je me plaindrai de toi.

La virgule s'emploie entre divers adjectifs qualificatifs; mais elle se supprime, lorsque l'adjectif qui suit, est ou inséparable (§ 435), ou possessif; ex.

До́брый, че́стный, велико-ду́шный человѣ́къ.	Un homme bon, honnête, magnanime.
Сла́вный Кре́млевскій дворе́цъ.	Le célèbre palais du Kremle.
Преле́стный Лѣ́шній садъ.	Le charmant jardin d'été.
Бу́рное Ла́дожское о́зеро.	L'orageux lac de Ladoga.
Прія́шный се́льскій видъ.	L'agréable vue de la campagne.
Пусто́й ко́жаный мѣшо́къ.	Le sac de cuir qui est vide.
Но́вая медвѣ́жья шу́ба.	Une nouvelle pelisse d'ours.
Пе́рвый ве́сенній день.	Le premier jour de printemps.
Гро́мкій ко́нскій шо́поmъ.	Le bruyant galop des chevaux.

§ 683. On met entre deux Virgules les mots intercalés, que l'on peut supprimer sans altérer le sens, savoir:

1. Les appositions du sujet et de l'attribut; ex.

Вели́кій Пешръ, благодѣ́шель Россі́и, роди́лся въ XVII вѣ́кѣ.	Pierre le Grand, le bienfaiteur de la Russie, est né au XVII siècle.
Россі́ю, Держа́ву си́льную и вели́кую, чшишъ вся Евро́па.	Toute l'Europe respecte la Russie, cet état grand et puissant.
Въ Азіи, ча́сши Свѣ́ша са́мой просшра́нной, нахо́дяшся са́мыя высо́кія го́ры.	En Asie, qui est la partie du monde la plus vaste, se trouvent les montagnes les plus élevées.

2. Le vocatif (voyez à cet égard le § 694); ex.

Ты зна́ешь, другъ мой, чшо́ шы сдѣ́лалъ.	Tu sais, mon ami, ce que tu as fait.
Пода́й мнѣ, бра́шецъ, шля́пу.	Ami, donne-moi mon chapeau.

3. Les expressions adverbiales, ou celles des rapports éloignés; placées entre les parties principales d'une proposition; ex.

Бѣдный, во многихъ отношеніяхъ, языкъ обогатился трудами великихъ Писателей.

La langue, pauvre sous plusieurs points de vue, s'est enrichie par les travaux des écrivains distingués.

Новые пріиски золота, въ Пермской губерніи, доставляютъ большой доходъ.

Les nouvelles mines d'or, dans le gouvernement de Perme, donnent un grand revenu.

Онъ служилъ, въ одно и то же время, при двухъ разныхъ начальникахъ.

Il servait, dans le même temps, sous deux chefs différents.

Чиновники сходились въ ея великолѣпномъ, или, по тогдашнему, чудномъ домѣ.

Les magistrats s'assemblaient dans sa maison magnifique, ou miraculeuse, comme on la nommait alors.

Князь терпѣлъ изверга, и довольствовался, можетъ быть, одними угрозами.

Le prince souffrait ce monstre, et se contentait peut-être de le menacer.

Соломонія отличалась, какъ вѣроятно, достоинствами цѣломудрія, красотою, цвѣтущимъ здравіемъ.

Solomonie se faisait sans doute remarquer par sa grande chasteté, par sa beauté, par sa brillante santé.

4. Les conjonctions composées, qui ne sont point au commencement de la proposition; ex.

Мы, напротивъ, этого не хотимъ.

Nous au contraire, nous ne voulons point cela.

Подумай, однако же, о послѣдствіяхъ.

Pense toutefois aux conséquences.

§ 684. Toute proposition incidente et incise, pleine ou contractée, se sépare de la principale par des Virgules; ex.

Человѣкъ, который вамъ хорошо извѣстенъ (или, человѣкъ, вамъ хорошо извѣстный), хлопочетъ по вашему дѣлу.

L'homme que vous connaissez fort bien (ou, l'homme *qui* vous est fort bien connu), s'intéresse à votre affaire.

Скажу вамъ, какой я купилъ домъ.

Je vous dirai quelle maison j'ai achetée.

Знаю, чей это трудъ.

Je sais de qui c'est le travail.

Льстецы́, то есть обма́нщики, вредя́тъ ему́.

Les flatteurs, c'est-à-dire, les trompeurs, lui font du tort.

Человѣ́къ, какъ существо́ сла́бое, имѣ́етъ на́добность въ по́мощи.

L'homme, comme étant un être faible, a besoin de secours.

Хо́дитъ, чтобъ согрѣ́ться.

Il marche pour se réchauffer.

Онъ умёнъ, хотя́ и мо́лодъ.

Quoique jeune, il a de l'esprit.

Дѣ́ти, ра́дуясь хоро́шей пого́дѣ, забы́ли о вчера́шней ску́кѣ.

Les enfants, réjouis du beau temps, ont oublié l'ennui d'hier.

Оте́цъ, жела́я сы́ну добра́, хо́четъ его́ испра́вить.

Le père, désirant le bien de son fils, veut le corriger.

Учени́къ, исполня́ющій обя́занности, получа́етъ награ́ду.

L'écolier qui remplit ses devoirs, reçoit une récompense.

Учени́къ, исполня́я свои́ обя́занности, получа́етъ награ́ду.

L'écolier, lorsqu'il remplit ses devoirs, reçoit une récompense.

Лю́ди, обременённые забо́тами, ра́но ста́рѣются.

Les hommes accablés de soucis, vieillissent de bonne heure.

Зна́ю, что́ ты дѣ́лаешь.

Je sais ce que tu fais.

Зна́ю, что ты ничего́ не дѣ́лаешь.

Je sais que tu ne fais rien.

Не понима́ю, отъ чего́ ты печа́ленъ.

Je ne comprends pas pourquoi tu es triste.

Скажи́, хо́чешь ли ѣ́хать.

Dis-moi si tu veux aller.

Мнѣ объяви́ли вчера́, бу́дто онъ уже́ уѣ́халъ.

On m'a annoncé hier qu'il était déjà parti.

Бу́ду, сказа́лъ онъ, непремѣ́нно.

Je viendrai sans faute, dit-il.

Позна́нія, гова́ривалъ мой учи́тель, лу́чше нали́чныхъ де́негъ.

Les connaissances, disait mon maître, valent mieux que l'argent comptant.

§ 685. Les participes et les gérondifs qui sont sans complément, s'emploient comme les autres déterminations et compléments, sans être séparés par des Virgules. Mais lorsque ces parties du discours reçoivent des compléments, elles forment des propositions incidentes, et se séparent de leurs principales par des Virgules; ex.

Человѣкъ стра́ждущій жа́луется на су́дьбу.

L'homme qui souffre se plaint de son sort.

Человѣ́къ, стра́ждущій отъ со́бственной вины́, не до́лженъ ропта́ть на люде́й.

L'homme qui souffre par sa propre faute, ne doit pas murmurer contre les hommes.

Онъ у́чится игра́ючи.

Il apprend en jouant.

Онъ у́чится му́зыкѣ, игра́я на скри́пкѣ.

Il apprend la musique, en jouant du violon.

Жа́воронокъ поётъ лета́я.

L'alouette chante en volant.

Жа́воронокъ поётъ, лета́я надъ лу́гомъ.

L'alouette chante en volant sur la prairie.

Les participes actifs et passifs avec leurs compléments, lorsqu'ils précèdent immédiatement le substantif, ne se séparent point de ce nom. La même règle s'observe pour les participes qui remplacent un nom; ex.

Устрашённый приближе́ніемъ сме́рти грѣ́шникъ уви́дѣлъ всё своё несча́стіе.

Effrayé par l'approche de la mort, le pécheur a vu tout son malheur.

Дѣ́лающій добро́ бли́жнему бога́чъ вкуша́етъ и́стинное удово́льствіе.

Le riche qui fait du bien à son prochain, goûte la véritable jouissance.

Сѣ́ющій слеза́ми ра́достію пожнётъ.

Celui qui sème avec larmes, moissonnera avec joie.

Оживлённые твоими благодѣ́яніями пролива́ютъ слёзы призна́тельности.

Ceux qui sont ranimés par tes bienfaits, versent des larmes de reconnaissance.

La Virgule est aussi inutile devant la conjonction comparative *какъ*, lorsque la comparaison ne consiste qu'en un seul mot avec son complément; mais si la comparaison forme une proposition pleine ou contractée, la Virgule est nécessaire; ex.

Попуга́й мо́жетъ говори́ть какъ человѣ́къ.

Le perroquet peut parler comme l'homme.

Вино́ холодно́ какъ лёдъ.

Le vin est froid comme la glace.

Я живу́ ти́хо, какъ жи́ли пре́дки.	Je vis paisiblement, ainsi que vivaient mes ancêtres.
Мнѣ тамъ быва́етъ ве́село, какъ быва́ло въ до́мѣ роди́тельскомъ.	Là je suis gai, ainsi que je l'étais dans la maison paternelle.

§ 686. Les propositions principales ou associées, qui ne sont pas très-longues, se séparent aussi par des Virgules; ex.

Лѣ́томъ жа́рко, зимо́ю хо́лодно.	Il fait chaud en été, et froid en hiver.
Дубъ высо́къ, а тро́сточка низка́.	Le chêne est élevé, et le roseau est bas.
По́льзуйся о́тдыхомъ, но не гуля́й при дѣ́лѣ.	Profite du repos, mais ne sois pas paresseux à l'ouvrage.
Не всѣ мо́гутъ быть во́инами и су́дьями, но всѣ мо́гутъ служи́ть оте́честву.	Tous ne peuvent pas être guerriers et juges, mais tous peuvent servir la patrie.

Mais si, avec de telles propositions principales, il s'en trouve d'incidentes, la Virgule dans ce cas n'est pas suffisante, et il faut avoir recours à un signe plus fort, comme nous le verrons plus bas.

2. *Du Point-Virgule.*

§ 687. Le *Point-Virgule*, qui indique une pause plus grande que la virgule, sert à diviser diverses parties semblables, ou les propositions principales, d'une période copulative, lorsque ces parties ont une certaine étendue, ou sont complétées par l'addition de propositions incidentes; ex.

Всѣ истори́ческія ру́кописи бы́ли изъ Тро́ицкой Библіоте́ки посы́ланы къ Екатеринѣ Великой, Кото́рая столь ре́вностно занима́лась на́шею Исто́ріею; но мнѣ ска́зывали, что въ нихъ нѣтъ никаки́хъ ва́жныхъ отмѣ́нъ проти́въ напеча́танныхъ лѣ́тописей.	Tous les manuscrits historiques furent envoyés de la bibliothèque de la Trinité à Catherine la Grande, qui s'occupa avec tant d'ardeur de notre histoire; mais on m'a dit qu'ils ne contiennent aucune notice particulière, qui ne se trouve dans les annales publiées.

Такúмъ óбразомъ въ пéрвый разъ флагъ Россíи окружúтъ Шаръ Земнóй, и въ странáхъ, гдѣ едвá úмя ея извѣ́стно, услы́шатъ язы́къ нáшего отéчества; увúдятъ въ Рýсскихъ не хúщниковъ, не мучúтелей, котóрые нѣ́когда спѣшúли по слѣдáмъ Колóмба злодѣ́йствовать въ нóвомъ мíрѣ, но друзéй человѣ́чества, предлагáющихъ нарóдамъ взаимныя вы́годы торгóвли; увúдятъ любопы́тныхъ наблюдáтелей прирóды, котóрые вы́йдутъ нá берегъ съ орýдіями мúрныхъ Наýкъ, а не смéрти.

Ainsi pour la première fois le pavillon de la Russie fera le tour du globe, et dans les contrées où le nom de cet état était à peine connu, on entendra le langage de notre patrie; on verra dans les Russes non ces brigands, ces bourreaux qui jadis couraient sur les pas de Colomb pour remplir le nouveau monde de leurs forfaits, mais des amis de l'humanité, qui proposent aux nations les avantages mutuels du commerce; on verra des naturalistes curieux, qui se présenteront sur le rivage avec les instruments des sciences, et non de la mort.

Si la dernière des propositions réunies dans une période commence par la conjonction *u* ou *a*, dans ce cas on ne fait usage que de la simple virgule; ex.

Сначáла жилъ онъ въ дерéвнѣ, занимáясь сéльскимъ хозя́йствомъ; потóмъ переселúлся въ гóродъ, чтобъ наблюдáть за воспитáніемъ дѣтéй, а ны́нѣ отпрáвился въ столúцу, гдѣ рѣшúтся вáжная для нéго тя́жба.

D'abord il vécut à la campagne, s'occupant d'économie rurale; ensuite il se fixa à la ville pour surveiller l'éducation de ses enfants, et maintenant il est parti pour la capitale, où se décide un procès important pour lui.

Іоáннъ на двѣнáдцатомъ годý жúзни сочетáлся брáкомъ съ Марíею, Тверскóю Княжнóю; на осмнáдцатомъ ужé имѣ́лъ сы́на, úменемъ тáкже Іоáнна, прозвáніемъ Младáго, а на двáдцать вторóмъ сдѣ́лался Государéмъ.

Jean, à douze ans, épousa Marie, princesse de Tver; à dix-huit ans, il eut un fils, appelé aussi Jean, et surnommé le Jeune, et à l'âge de vingt-deux ans il devint souverain de la Russie.

3. *Des Deux-Points.*

§ 688. Les *Deux-Points*, qui indiquent un repos encore plus grand que le point-virgule, s'emploient:

1. Dans la division de l'une des parties principales d'une période (la partie élevée) d'avec celle qui suit (la partie abaissée, § 508), si chacune de ces parties égales, séparées par les Deux-Points renferme divers membres, distingués entre eux par des points-virgules ou par des virgules.

2. Dans la division des membres d'une période comparative, causative et conclusive, et en général par-tout où le sens de la partie qui précède est terminé, et se trouve développé, dans la partie qui suit, par des causes ou par une énumération de parties, sur-tout lorsque les conjonctions causatives sont supprimées. Voyez pour le premier emploi des Deux-Points les périodes 26 et 27, et pour le second, les périodes 22, 29, 31, 34, 36, 37, 38, 39, au § 507.

3. Lorsqu'on rapporte quelque discours, lorsqu'on énumère des parties, ou lorsqu'on annonce quelque détail; ex.

Присвóивалъ себѣ́ ихъ достоя́ніе, говоря́ въ посло́вицу: „Чтобы́ споко́йно ѣсть медово́й сотъ, на́добно задави́ть пчёлъ.“	Il s'appropria leurs biens, citant ce proverbe: „Pour manger tranquillement un rayon de miel, il faut écraser les abeilles.“
Россія изоби́луетъ драгоцѣ́нными мета́ллами: зо́лотомъ, серебро́мъ, пла́тиною.	La Russie abonde en précieux métaux: en or, en argent, en platine.
Мы прошли́ ужé гла́ву: О поря́дкѣ словъ.	Nous avons déjà passé le chapitre de la Construction.

Si l'on cite une lettre, ou bien un ou deux mots, les Deux-Points sont inutiles: il suffit de distinguer cette lettre ou ces mots par d'autres caractères; ex.

Бу́ква *ѣ* не вездѣ́ пи́шется вмѣ́сто *е*.	La lettre Ѣ ne s'emploie pas toujours au lieu de E.
Сло́во *предмéтъ* не пи́шется *предмѣ́тъ*.	Le mot предмéтъ ne s'écrit pas предмѣ́тъ.

4. *Du Point.*

§ 689. Le *Point* indique un sens absolument terminé dans une proposition expositive ou dans une période. En général le Point s'emploie à la fin de toutes les phrases qui n'ont aucune liaison grammaticale avec la suite du discours; ainsi non-seulement les propositions détachées, mais les mots isolés doivent être séparés par un point, lorsqu'ils sont entièrement indépendants de ce qui suit. Voyez des exemples sur l'emploi du Point au § 507.

§ 690. Nous avons dit précédemment (§ 502, 9) que la liaison grammaticale des propositions était bornée par l'étendue qu'occupait une proposition composée ou par la pause qu'indiquait le Point; et que la liaison logique comprenait la réunion et la disposition des propositions détachées, simples ou composées. Pour indiquer cette réunion et la division des périodes entre elles, on emploie d'abord le *trait de séparation* (—), que l'on place entre les périodes qui n'ont pas de liaison logique les unes avec les autres, et ensuite on se sert de l'*alinéa,* pour commencer une nouvelle série de périodes, deux signes auxiliaires de ponctuation dont nous parlerons plus bas.

II. Signes déterminatifs de la Ponctuation.

§ 691. La propriété générale des signes *déterminatifs* de la Ponctuation consiste en ce que, déterminant l'expression de la proposition, ils se mettent à la place des signes disjonctifs, c'est-à-dire, du point, des deux-points, du point-virgule et de la virgule.

1. *Du Point interrogatif.*

§ 692. Le *Point interrogatif* se met, au lieu du Point simple, à la fin de toute proposition interrogative; ex.

Что ты дѣлаешь? Que fais-tu?

Знáешь ли ты, въ чёмъ состоúтъ úстинное счáстіе? — Sais-tu en quoi consiste le véritable bonheur?

Кудá ты идёшь, любéзный другъ? — Où vas-tu, cher ami?

Гдѣ тотъ человѣ́къ, котóрый мóжетъ сказáть, что не ошибáлся во всё продолжéніе своéй жи́зни? — Où est l'homme, qui peut dire qu'il ne s'est pas trompé dans tout le cours de sa vie?

Le Point interrogatif se met, au lieu du point-virgule, après le premier membre d'une période conditionnelle, qui est exprimé sous la forme de l'interrogation; comme:

Желáешь ли хвалы́? заслужи́ её. — Veux-tu des éloges? mérite-les.

Mais si le tour interrogatif exprime non une interrogation directe, mais une proposition incidente subordonnée, dans ce cas le point final n'est pas remplacé par le Point interrogatif; ex.

Я не знáю, живъ ли онъ. — Je ne sais pas s'il vit encore.

Спроси́ у сестры́, гдѣ онá живётъ. — Demande à la soeur où elle demeure.

Узнáй, котóрый часъ. — Vois quelle heure il est.

Ви́жу, почемý вы не соглашáетесь. — Je vois pourquoi vous ne consentez pas.

Хочý знать, зачѣ́мъ егó нé было дóма. — Je veux savoir pourquoi il n'était pas à la maison.

Devant ces propositions incidentes qui n'ont pas la forme directe de l'interrogation, on ne fait usage que de la virgule. Il faut encore observer que devant l'interrogation directe, on se sert des deux-points; ex.

Онъ предложи́лъ мнѣ вопрóсъ: что дорóже, атлáсъ или бáрхатъ? — Il m'a proposé cette question: qu'est-ce qui est plus cher, le satin ou le velours?

2. *Du Point exclamatif.*

§ 693. Le *Point exclamatif* se met, au lieu du point, des deux-points, du point-virgule et de la virgule, à la fin

de toute proposition exclamative, impérative et affirmative, pleine ou contractée (§§ 470 et 520); ex.

Какóе несчáстіе!	Quel malheur!
Возмóжно ли такъ ошибиться!	Peut-on se tromper à un tel point!
Ступáй! Молчи́!	Va-t'en! Tais-toi!
Вотъ плоды́ дурнáго воспитáнія!	Voilà les fruits d'une mauvaise éducation!

§ 694. Le vocatif, se trouvant au milieu d'une proposition, se met entre deux virgules (§ 683); mais s'il est au commencement, il se sépare par le Point exclamatif, et s'il est à la fin, on emploie, d'après le sens, le Point interrogatif ou exclamatif; ex.

Вы́слушай, другъ мой, э́ту пóвѣсть.	Ecoute, mon ami, cette histoire.
Другъ мой! вы́слушай э́ту пóвѣсть.	Mon ami, écoute cette histoire.
Гдѣ вы, дни дѣ́тской безпéчности?	Où êtes-vous, jours calmes et heureux de l'enfance?
Пóмнишь ли обо мнѣ́, ми́лый другъ?	Te souviens-tu de moi, cher ami?
Стáнемъ твёрдо, товáрищи!	Tenons ferme, compagnons!
Бѣдá тебѣ́, ковáрный врагъ!	Malheur à toi, ennemi fourbe!

L'interjection, ou l'adverbe qui en tient lieu, précédant le vocatif, se sépare de ce dernier par une virgule, excepté l'interjection *o*, qui ne s'en sépare pas; ex.

Ахъ, другъ мой! что съ тобóю сдѣ́лалось?	Ah! mon ami, que t'est-il arrivé?
Нѣтъ, друзья́! не оставлю васъ.	Non, amis, je ne vous abandonnerai pas.
Да, братъ! хýдо жить съ тобóю.	Oui, mon ami, c'est un mal que de vivre avec toi.
О сýдіи мои́! люблю́ васъ и почитáю.	O mes juges, je vous aime et vous honore.

III. Signes auxiliaires de la Ponctuation.

§ 695. Les signes *auxiliaires* de la Ponctuation s'emploient lorsque les signes disjonctifs et déterminatifs ne sont pas suffisants pour déterminer et séparer les parties et le sens des propositions.

1. *Du Trait de séparation.*

§ 696. Le *Trait de séparation* s'emploie:

1. Entre les périodes qui, terminées par un point, n'ont aucune liaison logique entre elles (§ 690).

2. Entre les paroles de deux interlocuteurs, lorsque ces personnages ne sont pas nommés; ex.

Куда́ ты идёшь? — Въ го́родъ. — Заче́мъ? — За хле́бомъ. — Когда́ воро́тишься? — Черезъ ча́съ.	Où vas-tu? — A la ville. — Quoi faire? — Chercher du pain. — Quand reviendras-tu? — Dans une heure.

3. Lorsqu'on supprime quelque mot, ou lorsque dans une proposition on passe subitement d'une idée à une autre;

Я стара́юсь приноси́ть по́льзу, а ты — вредъ.	Je cherche à faire du bien, et toi — du mal.
Онъ вдава́лся во всѣ опа́сности, сража́лся на ка́ждомъ шагу́, получа́лъ жесто́кія ра́ны, и — оста́лся живъ.	Il s'exposa à tous les dangers, combattit à chaque pas, reçut des blessures graves, et — il ne perdit point la vie.

4. Quelquefois pour de petites propositions incises; ex.

Онъ былъ — скажу́ вамъ по довѣ́ренности — о́чень бѣ́денъ.	Il était, je vous le dirai en confidence, très-pauvre.

2. *Des Points suspensifs.*

§ 697. Les *Points suspensifs* s'emploient pour indiquer des phrases interrompues et sans suite; ex.

Скажи́ мнѣ .... нѣтъ! лу́чше умолчи́!	Dis-moi .... non! tais-toi plutôt.
Другъ мой.... како́е сла́достное воспоминані́е!.... другъ мой спасъ меня́ отъ смѐрти.	Mon ami.... quel doux souvenir!.... mon ami m'a sauvé de la mort.

3. *De la Parenthèse.*

§ 698. La *Parenthèse* sépare une proposition incise qui n'a aucune liaison grammaticale avec la principale; ex.

Скажу́ тебѣ́ (пи́шетъ мой прія́тель, отставно́й Капита́нъ), что у насъ всё дёшево.

Je te dirai (écrit mon ami, capitaine retiré du service) que tout est à bon marché chez nous.

Повѣ́ришь ли (и какъ не повѣ́ришь!), что я неохо́тно ѣ́ду отсю́да?

Croiras-tu (et comment ne pas le croire!) que je pars d'ici à contre-coeur?

Ces exemples font voir que la Parenthèse n'exclut pas les autres signes de ponctuation.

4. *Des Guillemets.*

§ 699. Les *Guillemets* sont deux espèces de virgules qui s'emploient lorsqu'on cite les paroles d'une personne; ex.

Онъ мнѣ сказа́лъ: „Будь мои́мъ дру́гомъ!"

Il m'a dit: „Sois mon ami."

„Зна́ете ли, сказа́ла сестра́,
„что у насъ бу́детъ о́чень
„ве́село?"

„Savez-vous, m'a dit la
„soeur, que ce sera très-gai
„chez nous?"

Les Guillemets s'emploient quelquefois seulement au commencement et à la fin du discours cité, et d'autres fois au commencement de chaque ligne. On peut aussi, au lieu des Guillemets, distinguer les mots par des caractères italiques.

5. *De l'Alinéa.*

§ 700. Ecrire *alinéa* ou *à la ligne*, c'est abandonner la ligne où l'on vient de terminer une période, et commencer une suite de périodes à la ligne suivante, laquelle, pour devenir plus sensible, rentre un peu en-dedans, ainsi qu'on le voit à tous les paragraphes de cet ouvrage.

FIN DE LA CINQUIÈME PARTIE
ET DE LA GRAMMAIRE.

TRAITÉ
DE LA
VERSIFICATION RUSSE.

TRAITÉ
DE LA
VERSIFICATION RUSSE.

INTRODUCTION.

§ 1.

La Poésie, cette expression des sentiments du cœur humain par le moyen des termes les plus nobles, soumis à une certaine mesure, a la même existence chez tous les peuples; quant à sa forme extérieure, que l'on appelle Versification, elle est aussi variée qu'il y a d'idiomes différents sur le globe. Ainsi

§ 2. La *Versification* d'une langue est l'art de faire des vers dans cette langue; et les *vers* ne sont autre chose que des assemblages de mots mesurés et cadencés d'après des règles fixes et déterminées.

§ 3. Malgré les nuances infinies qui se trouvent dans les différentes structures des vers, on peut rapporter les formes poétiques des idiomes qui nous sont connus, à trois classes générales, savoir: 1) la Versification rhythmique, 2) la Versification tonique, et 3) la Versification syllabique.

I. Versification rhythmique.

§ 4. La Versification *rhythmique* est celle où les vers se composent de pieds, et où ces pieds sont déterminés par la longueur ou la briéveté des syllabes. Cette structure de vers, propres aux langues grecque et latine, est la plus parfaite qui nous soit connue.

§ 5. Le *pied* ou *mètre* (τὸ μέτρον) est une mesure qui contient un ou plusieurs temps musicaux. La syllabe que l'on prononce avec la durée d'un temps, est dite *longue*, et se marque ainsi (-), et celle que l'on prononce avec la durée d'un demi-temps, est dite *brève*, et se marque avec un demi-cercle (υ). Cette longueur et cette briéveté des syllabes sont, dans le grec et le latin, déterminées par la prosodie, qui indique la mesure de chaque voyelle, ou sa quantité, et le temps qu'on met à la prononcer.

Remarque. Il ne faut pas confondre l'accent avec la quantité: l'*accent* (ὁ τόνος) marque l'élévation de la voix sur une des syllabes d'un mot, et la *quantité* (ὁ ῥυθμὸς) indique le temps que l'on met à prononcer les syllabes. La quantité, en grec et en latin, est indépendante de l'accent, c'est-à-dire que la syllabe accentuée peut être brève; tandis qu'en russe l'accent entraîne toujours la longueur de la syllabe, c'est-à-dire que la syllabe sur laquelle la voix s'élève, est toujours longue; ainsi les mots θέλετε, *Dómine*, Гóсподи, ont tous trois l'accent sur la première syllabe, laquelle syllabe est brève dans les deux premiers, et longue dans le dernier.

§ 6. Dans le grec et le latin les pieds, ou les diverses combinaisons de syllabes longues et brèves, sont au nombre de 28, savoir: douze simples et seize composés.

§ 7. Les pieds *simples* sont formés de deux ou de trois syllabes, et d'un jusqu'à trois temps; ce sont:

D'un temps.

1. Le *pyrrhique*, deux brèves, υυ: θεὸς, *benè*.

D'un temps et demi.

2. Le *trochée* ou *chorée*, longue et brève, -υ: πολλὰ, *astra*.
3. L'*iambe*, une brève avec une longue, υ-: θέλω, *greges*.
4. Le *tribraque*, trois brèves, υυυ: θέλετε, *anima*.

De deux temps.

5. Le *spondée*, deux longues, --: ζητῶν, *laudes*.

6. Le *dactyle*, une longue et deux brèves, - ∪ ∪ : ἄγγελος, *tempora.*
7. L'*anapeste*, une brève et deux longues, ∪ - - : ἐλεῶν, *domini.*
8. L'*amphibraque*, longue entre deux brèves, ∪ - ∪ : ἰάχε, *amare.*

De deux temps et demi.

9. L'*amphimacre*, une brève entre deux longues, - ∪ - : τυπτέτων, *cogitans.*
10. Le *bacchique*, une brève et deux longues, ∪ - - : ἀπόλλων, *dolores.*
11. L'*antibacchique*, deux longues et une brève, - - ∪ : ἄνθρωπος, *peccata.*

De trois temps.

12. Le *molosse* ou *trimacre*, trois longues : - - - : σώζεσθαι, *gaudentes.*

§ 8. Les pieds *composés* résultent de la réunion de deux simples, et ont tous quatre syllabes, depuis deux jusqu'à quatre temps.

De deux temps.

1. Le *procéleusmatique*, ou le *dipyrrhique*, quatre brèves, ∪ ∪ ∪ ∪.

De deux temps et demi.

2. Le *péon premier*,	formés de la combinaison du pyrrhique avec l'iambe ou le chorée, ou d'une longue et de trois brèves :	- ∪ ∪ ∪.
3. Le *péon second*,		∪ - ∪ ∪.
4. Le *péon troisième*,		∪ ∪ - ∪.
5. Le *péon quatrième*,		∪ ∪ ∪ -.

De trois temps.

6. Le *grand ionien*,	formés de la combinaison du pyrrhique avec le spondée, ou de l'iambe avec le chorée, ou de deux longues et de deux brèves :	- - ∪ ∪.
7. Le *petit ionien*,		∪ ∪ - -.
8. Le *choriambe*,		- ∪ ∪ -.
9. L'*antispaste*,		∪ - - ∪.
10. Le *diiambe*,		∪ - ∪ -.
11. Le *dichorée*,		- ∪ - ∪.

De trois temps et demi.

12. L'*épitrite premier*,	formés de la combinaison du spondée avec l'iambe ou le chorée, ou de trois longues et d'une brève :	∪ - - -.
13. L'*épitrite second*,		- ∪ - -.
14. L'*épitrite troisième*,		- - ∪ -.
15. L'*épitrite quatrième*,		- - - ∪.

De quatre temps.

16. Le *dispondée*, deux spondées ou quatre longues, - - - -.

§ 9. Les vers des Grecs et des Latins, mesurés d'après cette division des syllabes longues et brèves, peuvent être rapportés à quatre sortes de mètres:

1. Le mètre *épique* ou *héroïque*, appelé aussi vers *hexamètre*, et composé de six pieds, dont les quatre premiers sont dactyles ou spondées, le cinquième presque toujours un dactyle, et le sixième un spondée ou chorée. Ce mètre servait pour les poèmes, les idylles, les épîtres et les autres poésies narratives et descriptives des Anciens.

2. Le mètre *élégiaque*, appelé vers *pentamètre*, et composé de cinq pieds, dont les deux premiers sont dactyles ou spondées, le troisième un spondée, et les derniers deux anapestes; ou les deux premiers dactyles ou spondées, suivis d'une syllabe longue, le troisième et le quatrième deux dactyles, suivis aussi d'une syllabe longue. Ce vers, réuni à l'hexamètre, était employé dans les poésies élégiaques, dont on trouve des exemples dans Ovide, Tibulle, Martial et autres poètes.

3. Les mètres *lyriques*, appelés, du nom des poètes qui les ont employés, vers *alcaïque*, *saphique*, *phérécratien*, *glyconien*, dont on trouve des exemples dans Horace. Ces vers ont depuis deux jusqu'à cinq pieds, formés pour la plupart d'iambes, de chorées, de spondées et de dactyles.

4. Le mètre *dramatique*, formé de vers iambiques de six pieds, et employé dans la tragédie et la comédie. Les vers iambiques, purs ou mêlés de spondées, de pyrrhiques, étaient aussi employés dans les chansons, les satires et les poésies légères.

Remarque. Quelques écrivains du XVII siècle, entr'autres *Smotriski*, auteur d'une grammaire slavonne (v. page 31), voulurent introduire dans la langue russe la prosodie grecque, fondée sur la longueur et la brièveté des voyelles; mais

les essais qu'ils donnèrent pour modèle, n'eurent aucun succès; tel est cet exemple donné par Smotriski:

Сармáтски новорáстныя Мýсы стóпу пéрву
Тщáщуюся Парнáссъ во обúтель вѣ́чну зайти,
Христé Царю́ пріими́: и благовóливъ, тебé съ отцéмъ
И Дýхомъ Святы́мъ пѣ́ти, оучи́ Россíйскій
Родъ нашъ, чи́стыми мѣ́ры Славéнски и́мны.

Smotriski appelait *longues* les voyelles *и*, *ѣ*, ѡ, *оу*, ы, ѳ, ѧ, *ий*, *ѣй*, *ый*, ѦЙ, ainsi que toutes celles qui étaient suivies de deux consonnes; il nommait *brèves* les voyelles *е*, *о*, *ей*, *ой*, et *communes* (longues ou brèves), *а*, *і*, *г*, ѵ, *ю*, ѫ, *ай*, *ій*, *юй*, etc.

II. Versification tonique.

§ 10. Immédiatement après la Versification fondée sur la quantité, vient celle qui est fondée sur l'accent, et qu'on appelle *tonique*. Dans la Versification tonique les vers se forment aussi par pieds, mais la nature des pieds dépend de l'accent grammatical ou tonique, et non de la quantité conventionnelle des syllabes. Cette structure de vers, propre aux idiomes allemand, suédois, russe, bohème et serbe, est d'autant plus parfaite qu'elle se rapproche davantage de la Versification prosodique des Grecs et des Latins.

§ 11. Le pied tonique est la réunion de deux ou plusieurs syllabes, sur l'une desquelles se trouve l'accent grammatical (dont nous avons parlé § 570). La syllabe accentuée est dite *élevée*, et les autres *abaissées*.

§ 12. Les pieds propres à cette structure de vers sont, parmi les pieds simples, l'iambe, le chorée, le pyrrhique, le dactyle, l'anapeste et l'amphibraque, et parmi les pieds composés, les quatre péons.

Remarque. Nous verrons de plus amples détails sur la Versification tonique, qui est celle de la langue russe, dans le chapitre suivant.

103

III. Versification syllabique.

§ 13. La Versification *syllabique* est fondée, non sur le nombre des pieds dans un vers, ni sur la longueur et la briéveté des voyelles, mais sur le nombre des syllabes. Cette sorte de Versification, la plus pauvre de toutes, est propre aux idiomes italien, français, espagnol, portugais, anglais et polonais.

§ 14. Les vers syllabiques se divisent, d'après le nombre des syllabes dont ils sont composés, en vers de douze, de dix, de huit syllabes et encore moins. Le mètre y est remplacé par la consonnance de la terminaison de deux vers, consonnance qui est connue sous le nom de *rime*.

Remarque. Les vers syllabiques, empruntés de l'idiome polonais, ont aussi été employés dans la langue russe, au commencement du XVIII siècle, jusqu'à Lomonossof, le père de la poésie russe, qui prouva par ses productions que la Versification tonique est la seule qui puisse être adaptée à cet idiome. Voici un exemple de vers syllabiques de 13 syllabes:

Тотъ въ се́й жи́зни лишь блаже́нъ, кто ма́лымъ дово́ленъ,
Въ тишинѣ́ зна́етъ прожи́ть, отъ су́етныхъ во́ленъ
Мы́слей, что му́чатъ други́хъ, и то́пчетъ наде́жну
Стезю́ добродѣ́тели къ концу́ неизбѣ́жну.

Ка́нтемиръ.

§ 15. Tels sont les caractères distinctifs des diverses formes dont la poésie est susceptible: nous diviserons maintenant ce que nous avons à dire sur la Versification russe en deux chapitres, savoir:

1) De la Versification actuelle.

2) De la Versification ancienne.

CHAPITRE PREMIER.

DE LA VERSIFICATION ACTUELLE.

§ 16. La *Versification actuelle* de la poésie russe est *tonique*, c'est-à-dire qu'elle est fondée sur l'accent grammatical qui se fait sentir, par l'élévation de la voix, sur une des syllabes d'un mot.

§ 17. Les règles que l'on peut donner sur la structure du vers russe, concernent 1) la nature et le nombre des pieds, 2) la césure et l'hémistiche, 3) la terminaison des vers et la rime, 4) le mélange des rimes et les stances ou strophes, et 5) les licences poétiques.

I. Nature et nombre des pieds.

§ 18. Le *pied*, dans le vers russe, est formé de la réunion de deux ou trois syllabes, avec l'accent tonique sur une de ces syllabes. La syllabe accentuée est dite *élevée*, et les autres *abaissées*, ou plus ordinairement, à l'imitation de la Versification rhythmique, on appelle la première *longue*, et les autres sont dites *brèves*.

> *Remarque*. Les monosyllabes sont longs ou brefs (§ 574): les parties du discours, comme les noms et les verbes, sont en général *longues*, et les particules, comme les prépositions et les conjonctions, sont ordinairement *brèves*.

§ 19. Les pieds qui s'emploient dans la structure du vers russe, sont au nombre de six, savoir:

1. L'*iambe*, composé de deux syllabes, avec l'accent tonique sur la dernière, ◡ -: зима́, весна́.

2. Le *chorée*, formé de deux syllabes, avec l'accent tonique sur la première, - ◡: лѣ́то, о́сень.

3. Le *pyrrhique*, formé de deux syllabes sans accent, ◡◡. Ce pied ne saurait se trouver dans un mot dissyllabe, car

tout mot russe de plus d'une syllabe est accentué; mais il se rencontre dans les mots polysyllabes. Ainsi les deux premières syllabes de безполéзный forment un pyrrhique, et les deux dernières un chorée; de même les deux premières syllabes de торжéственный, forment un iambe, et les deux dernières un pyrrhique.

> *Remarque.* Le pyrrhique dans le vers russe peut remplacer l'iambe ou le chorée, en observant de laisser toujours une syllabe brève à côté de la syllabe accentuée; c'est ce qui arrive très-souvent dans la poésie russe actuelle, où pour les vers iambiques ou choraïques on a toujours besoin d'une brève et d'une longue, ou d'une longue et d'une brève. Ainsi le mot торжéственный peut former deux iambes, et le mot безполéзный deux chorées.

4. Le *dactyle*, formé de trois syllabes, avec l'accent sur la première, - ᴗ ᴗ: пáлица, рáдостный.

5. L'*amphibraque*, formé de trois syllabes, avec l'accent sur la syllabe du milieu, ᴗ - ᴗ: причúна, цѣлýю.

6. L'*anapeste*, formé de trois syllabes, avec l'accent sur la dernière, ᴗ ᴗ -: человѣ́къ, временá.

§ 20. Les vers russes reçoivent leurs dénominations de la nature et du nombre des pieds dont ils sont composés. Il y a des vers de six, de cinq, de quatre, de trois, de deux pieds, et même d'un seul, auxquels on a donné les noms d'*iambiques*, de *choraïques*, de *dactyliques*, d'*amphibrachyques*, d'*anapestiques*, de *dactylo-choraïques*, d'*anapesto-iambiques*, selon qu'ils sont composés d'une seule espèce de mètres, ou du mélange de divers mètres. Les vers qui n'ont pas tous le même nombre de pieds, ont le nom de vers *libres*.

§ 21. Les mètres les plus usités dans la poésie actuelle de la langue russe sont les suivants:

1. L'*hexamètre*, ou le vers *dactylo-choraïque* de six pieds, dont les quatre premiers sont dactyles ou chorées, le cinquième un dactyle et le sixième un chorée. Ce mètre, le plus varié, le plus riche et le plus expressif, est une imitation de l'hexamètre grec et latin, dont il ne diffère que parce qu'au lieu de spondées, qui n'existent pas dans la langue russe, on se sert de chorées. Il s'emploie pour les poèmes épiques, sur-tout pour ceux qui sont traduits des langues anciennes; ex.

– ∪ ∪ | – ∪ ∪ | – ∪ ∪ | – ∪ ∪ | – ∪ ∪ | – ∪ |
– ∪ | – ∪ | – ∪ | – ∪ |

Ге́кторъ геро́й съ колесни́цы съ ору́жіемъ спря́нулъ на зе́млю;
Острыя ко́пья коле́бля, потёкъ по ряда́мъ ополче́ній
Въ бой распаля́я Троя́нъ; и возжёгъ онъ жесто́кую се́чу:
Всѣ обрати́лись отъ бѣ́гства и ста́ли въ лицё Аргивя́намъ.

Гнѣдичъ.

2. Les vers *iambiques* de six pieds, autrement dits vers *alexandrins*, dont on se sert dans les grands ouvrages, tels que les poèmes épiques et didactiques, les tragédies, les comédies, les satires, les épîtres, les élégies, les idylles, etc. Ces vers sont les plus usités, et seront probablement toujours le partage de la poésie dramatique; ex.

∪ – | ∪ – | ∪ – | ∪ – | ∪ – | ∪ – |
∪ ∪ | ∪ ∪ | ∪ ∪ | ∪ ∪ | ∪ ∪ | ∪ ∪ |

Уже́ блѣднѣ́етъ день, скрыва́ясь за горо́ю;
Шумя́щія стада́ толпя́тся надъ рѣко́й;
Уста́лый селяни́нъ медли́тельной стопо́ю
Идётъ, заду́мавшись, въ шала́тъ споко́йный свой.

Жуко́вскій.

3. Les vers *iambiques* de cinq pieds, employés assez rarement; ex.

Ты говори́шь, что му́чусь надъ стихо́мъ,
Что не пишу́ его́, а сочиня́ю:
Въ твои́хъ стиха́хъ труда́ не примѣча́ю,
Но ихъ за то чита́ю я съ трудо́мъ. *Князь Вя́земскій.*

Le vers iambique de cinq pieds se réunit quelquefois à celui de six pieds, et ainsi alternativement; ex.

Какóе торжествó готóвитъ дрéвній Римъ?
Кудá текýтъ нарóда шýмны вóлны?
Къ чемý сихъ ароматъ и мирры слáдкій дымъ,
Душистыхъ травъ кругóмъ кошни́цы пóлны?

Бáтюшковъ.

4. Les vers *iambiques* de quatre pieds, employés dans les odes et autres poésies lyriques; ex.

О ты, что въ гóрести напрáсно
На Бóга рóпщешь человѣкъ!
Внимáй, коль въ рéвности ужáсно
Онъ къ Іову изъ тýчи рекъ.

Ломонóсовъ.

5. Les vers *iambiques* de trois, de deux et même d'un pied, employés dans les chansons et autres poésies légères; ex.

Ужé со тмóю нóщи
Простéрлась тишинá;
Выхóдитъ изъ-за рóщи
Печáльная лунá.

Капни́стъ.

Играй, Адéль,
Не знай печáли!
Хари́ты, Лель
Тебя вѣнчáли
И колыбéль
Твою́ качáли.

Ал. Пýшкинъ.

Ступáй,
Сзывáй
Съ лѣсóвъ
Всѣхъ псовъ
На край,
Ай, ай! *Держáвинъ.*

6. Les vers *iambiques libres*, employés dans les fables, les contes et les sujets badins, comme aussi dans les épigrammes, les épitaphes, les inscriptions, etc.; ex.

Въ прихóжей на полý,
Въ углý,
Пустóй мѣшóкъ валя́лся;
У сáмыхъ ни́жнихъ слугъ
Онъ на обши́рку ногъ нерѣ́дко помыкáлся;
Какъ вдругъ
Мѣшóкъ нашъ въ честь попáлся,
И весь червóнцами наби́тъ
Въ окóванномъ ларцѣ́ въ сохрáнности лежи́тъ.
Крылóвъ.

7. Les vers *choraïques* de six, de cinq, de quatre, de trois et de deux pieds, continus ou mêlés les uns avec les autres, sont employés dans diverses poésies. Le vers choraïque de quatre pieds est destiné particulièrement aux chansons, ainsi que le vers iambique de quatre pieds est sur-tout pour les odes; ex.

- ∪ | - ∪ | - ∪ | - ∪ | - ∪ | - ∪ |
∪ ∪ | ∪ ∪ | ∪ ∪ | ∪ ∪ | ∪ ∪ | ∪ ∪ |

Нѣтъ подрýги нѣ́жной, нѣтъ прелéстной Ли́лы!
Всё осиротѣ́ло!
Плачь, Любóвь и Дрýжба! плачь, Гимéнъ уны́лый!
Счáстье улетѣ́ло! *Бáтюшковъ.*

Слáвься, Александръ, Елисавéта,
До вечéрней ти́хихъ дней зари́;
И сіяніе въ странý полсвѣ́та
Съ высоты́ престóла распростри́. *Бобрóвъ.*

Стóнетъ си́зый голубóчекъ,
Стóнетъ онъ и день и ночь;
Ми́ленькій егó дружёчекъ
Отлетѣ́лъ на-дóлго прочь. *Дми́тріевъ.*

Всѣхъ цвѣто́чковъ бо́лѣ
Ро́зу я люби́лъ;
Ею то́лько въ по́лѣ
Взоръ мой весели́лъ. *Дми́тріевъ.*

Громъ греми́тъ
И рази́тъ.
Мы сердца́ми
И слеза́ми
Мо́лимъ васъ,
Бо́ги гнѣ́ва
И Эре́ва,
Въ стра́шный часъ. *Карамзи́нъ.*

8. Les vers *dactyliques*, composés de dactyles seuls, ne sont guère employés qu'avec deux, trois ou quatre pieds: plus longs ils deviendraient fatigants; ex.

- ᴗ ᴗ | - ᴗ ᴗ | - ᴗ ᴗ | - ᴗ ᴗ |

Ро́за ль, ты ро́зочка, ро́за души́стая,
Всѣмъ ты краса́вица, ро́за цвѣто́къ,
Ве́йся, плети́ся съ лиле́ей и ла́ндышемъ,
Ве́йся, плети́ся въ мой пы́шный вѣно́къ.
Баро́нъ Де́львигъ.

О домови́тая ла́сточка!
Ма́ленька, си́зенька пти́чка!
Грудь краснобѣ́ла, коса́точка,
Лѣ́тняя го́стья, пѣви́чка!
Держа́винъ.

Бо́же! Царя́ храни!
Сла́вному до́лги дни
Дай на земли́!
Го́рдыхъ Смири́телю,
Сла́быхъ Храни́телю,
Всѣхъ Утѣши́телю
Всё ниспошли́!
Жуко́вскій.

9. Les vers *dactylo-choraïques*, de quatre, de trois et de deux pieds, plus usités que les vers dactyliques purs, sont employés dans les chansons, dans les odes, et dans d'autres poésies lyriques; ex.

- ∪ ∪ | - ∪ ∪ | - ∪ ∪ | - ∪ |

Гдѣ шы, прекрáсная, гдѣ обитáешь?
Тамъ ли, гдѣ пѣ́сни поёшъ Филомéла,
Крóшкая нóчи пѣвица,
Сидя на мирШовой вѣ́шви?

Карамзи́нъ.

Звóнкопріáшная лиpa,
Въ дрéвни злашые дни мipa
Слáдкою сúлой швоéй
Ты и Богóвъ и Царéй,
Ты и нарóды плѣня́ла.

Держáвинъ.

Вѣ́ютъ осéнніе вѣ́шры
Въ мрáчной дубрáвѣ;
Съ шýмомъ на зéмлю валя́шся
Жёлшые лúсшья.

Карамзи́нъ.

Пчёлка злашáя,
Что шы жужжи́шь?
Всё вкругъ лешáя,
Прочь не леши́шь? *Держáвинъ.*

10. Les vers *amphibrachyques* de six et de cinq pieds sont employés dans les idylles, les épîtres, les élégies, et ceux de quatre, de trois et de deux pieds, dans diverses poésies lyriques; ex.

∪ - ∪ | ∪ - ∪ | ∪ - ∪ | ∪ - ∪ | ∪ - ∪ | ∪ - ∪ |

Въ часы́ пировáнья, при слáдосшномъ пѣ́ніи струнъ оживлённыхъ,
Уны́ніе мрáчно на мигъ не осшáвило ми́лаго гóсшя.
Снѣдáюща гóресшь лежи́шъ глубокó въ его сéрдцѣ!
Умóлкните, пѣ́сни! да чи́сшую рáдосшь раздѣ́ляшъ соглáсно.

Мéрзляковъ.

Владыка Морвены
Жилъ въ дѣдовскомъ замкѣ могучій Ордалъ.
Надъ озеромъ стѣны
Зубчатыя замокъ съ холма возвышалъ.

Жуковскій.

Въ то время съ весною
Любовь насъ ждала:
Въ то время ... со мною
Подруга жила. *Мих. Дмитріевъ.*

11. Les vers *anapestiques*, de quatre jusqu'à un pied, sont employés par quelques poètes dans les odes, comme aussi dans les fables; ex.

◡ ◡ - | ◡ ◡ - | ◡ ◡ - | ◡ ◡ - |

Безъ разбору ты ври про чужія дѣла;
Та работа не такъ какъ твоя тяжела.
Посмотри,
И держи ты въ умѣ,
Нёсъ мужикъ пуда три
На продажу свинцу въ небольшой котомѣ.

Сумароковъ.

Le mètre anapestique est quelquefois réuni au mètre amphibrachyque, et ainsi alternativement; ex.

Не стремись добродѣтель напрасно
Людей отъ неправды унять;
Въ нихъ пороки плодятся всечасно:
Нельзя ихъ ничѣмъ исправлять.

Богдановичъ.

12. Les vers *anapesto-iambiques* sont employés plus souvent que les précédents; ex.

◡ ◡ - | ◡ - | ◡ ◡ - | ◡ - |

Ты бѣги, бѣги, нашъ злодѣй отъ насъ;
Не дадимъ тебѣ поругаться намъ.
Ты взгляни, взгляни на солдатъ своихъ
Между реберъ ихъ ужъ трава растётъ.

Щулепниковъ.

II. Césure et Hémistiche.

§ 22. La *Césure* est un repos qui coupe les vers en deux parties, dont chacune s'appelle *Hémistiche* ou demi-vers. Ce repos, qui ne se trouve que dans les vers iambiques de six et de cinq pieds, consiste en ce que le mot doit être terminé au troisième pied dans les vers de six pieds, et au second pied, dans les vers de cinq; ex.

Изъ мра́чныхъ нѣдръ земны́хъ | исхо́дитъ бу́рный пла́мень;
Куста́рники дрожа́тъ, | о ка́мень бьётся ка́мень.

Херасковъ.

И щитъ и мечъ | броса́ютъ съ знамена́ми;
Вездѣ́ пути́ | покры́ты ихъ костя́ми.

Жуко́вскій.

La Césure se trouve aussi dans les vers choraïques de six pieds; mais rarement dans ceux de cinq; ex.

Здѣсь Гиме́нъ прико́ванъ, | блѣ́дный и безгла́сный,
Га́ситъ у гробни́цы | свой свѣти́льникъ я́сный.

Ба́тюшковъ.

§ 23. Il n'est pas nécessaire que ce repos soit toujours aussi bien marqué; mais il faut du moins que la syllabe qui termine le premier hémistiche ne soit pas liée avec celle qui commence le second: ainsi la césure ne pourrait avoir lieu entre une préposition et son complément. On trouve des vers choraïques de cinq pieds, où il n'y a point de césure après le second pied: voyez l'exemple cité plus haut au mètre choraïque. Observons encore que ce qu'on appelle *césure* dans les hexamètres grecs et latins ne saurait se trouver dans les hexamètres russes; ex.

Οἱ δ᾽ἐλελίχθησαν, καὶ ἐναντίοι ἔσταν Ἀχαιῶν.
Всѣ обрати́лись отъ бѣ́гства и ста́ли въ лицё Аргивя́намъ.

Гнѣдичъ.

Forsitan et Priami fuerint quae fata, requiras.
Знать пожела́ешь, быть мо́жетъ, Цари́ца, что бы́ло съ Пріа́момъ.

Жуко́вскій.

III. Terminaison des vers et Rime.

§ 24. Les vers peuvent être terminés par une syllabe longue ou accentuée, ou bien par une syllabe brève ou non accentuée. Dans le premier cas la terminaison est appellée *masculine*, et dans le second cas elle est nommée *féminine*; ex.

Люблю́, любить ввѣкъ бу́ду! *fém.*
Кляни́те страсть мою́, *masc.*
Безжа́лостныя ду́ши, *fém.*
Жесто́кія сердца́! *masc.*
} terminaison

Карамзи́нъ.

Remarque. De cette double *terminaison* il résulte que les vers du même mètre n'ont pas tous le même nombre de syllabes. Les vers *iambiques* de six pieds ont 12 syllabes à la terminaison masculine, et 13 à la terminaison féminine; ceux de quatre pieds ont 8 syllabes à la terminaison masculine, et 9 à la féminine, et ainsi de suite. Les vers *choraïques* de quatre pieds ont 7 syllabes à la terminaison masculine et 8 à la féminine; ceux de trois pieds ont 5 syllabes à la terminaison masculine, et 6 à la féminine, etc. Les vers *amphibrachyques* de quatre pieds ont 11 syllabes à la terminaison masculine, et 12 à la féminine, etc.

§ 25. L'uniformité de son dans les mots qui terminent deux vers, forme la *rime*, qui est aussi *masculine* ou *féminine*, suivant la terminaison du vers; ex.

Для чего́ жъ ему́ жела́ть
Ду́шу, се́рдце украша́ть } *masc.*
Просвѣще́нія цвѣта́ми,
Трудолю́бія плода́ми? } *fém.*
} rime

Карамзи́нъ.

§ 26. Les rimes sont riches, suffisantes et pauvres.

1. Une rime est *riche*, lorsqu'il y a une ressemblance parfaite de son dans les deux dernières syllabes des mots dont elle est composée; ex.

При чу́вствахъ, зла́томъ обольще́нныхъ,
Напра́сно сча́стьемъ льститъ себя́
Бога́чъ въ черто́гахъ позлаще́нныхъ,
Когда́ не лю́битъ онъ тебя́.

Херасковъ.

2. Une rime est *suffisante*, lorsque cette ressemblance de son ne se trouve que dans la dernière syllabe, ou même dans les dernières lettres de cette syllabe; ex.

Крѣпи́, и гро́момъ ихъ, сколь мо́жешь, Галлъ, снабжа́й,
Себѣ́ и своему́ студъ ро́ду умножа́й.

Петро́въ.

Слова́ми не́бо колеба́лъ,
И такъ его́ на ра́спрю звалъ.

Ломоно́совъ.

3. La rime cesse d'être suffisante, et devient *pauvre* lorsqu'il n'y a pas une ressemblance de son très-sensible; ex.

И ча́сто, гру́стію нево́льною объя́тъ,
Уви́дѣть бы жела́лъ я пы́шный Петрогра́дъ.

Бараты́нскій.

Ду́ши всѣ льда холоднѣ́е.
Въ комъ же я ви́жу Орфе́я?

Держа́винъ.

§ 27. Les rimes ont été introduites dans la poésie des idiomes modernes, qui ne pouvaient imiter la Versification des Anciens, parce que, le langage poétique y différant très-peu de celui de la prose, le vers a besoin de ce secours pour flatter l'oreille; mais en russe la rime n'est pas d'une nécessité absolue, par la raison que le rhythme y est marqué, comme dans le grec et le latin, par la longueur et la brièveté des syllabes. Les vers qui dans la poésie russe n'ont jamais de rimes, sont les hexamètres et ceux qui imitent les mètres des langues anciennes. Les vers non rimés se nomment des vers *blancs*, dénomination prise de l'anglais (*blank-verse*, de *to blank*, *ôter*, *effacer*).

IV. Mélange des rimes, et Stances ou Strophes.

§ 28. Les rimes sont disposées dans un certain ordre qu'on appelle le *mélange* des rimes. D'après la combinaison des rimes masculines et féminines, on les divise en rimes *plates* ou *suivies*, rimes *croisées*, et rimes *entremêlées*, ce qui est de même que dans la poésie française.

§ 29. Cette combinaison des rimes s'emploie sur-tout dans les stances. On appelle *Stance*, ou *Strophe*, un certain nombre de vers, après lesquels le sens est fini et complet. Il y a des stances depuis trois jusqu'à quatorze vers; telles sont les diverses stances suivantes:

Stance de trois vers (mètre dactylo-choraïque).

Ти́хо въ моги́лѣ мя́гкой, поко́йной!
Вѣ́тры тамъ вѣ́ютъ, спя́щимъ прохла́дно;
Тра́вки, цвѣто́чки расту́тъ. *Карамзи́нъ.*

Stance de quatre vers (mètre choraïque).

Все вокру́гъ уны́ло! Чуть зефи́ръ весе́нній
Па́мятникъ лобза́етъ;
Здѣсь, въ жили́щѣ пла́ча, ти́хій сме́рти ге́ній
Ро́зу обрыва́етъ. *Ба́тюшковъ.*

Stance de cinq vers (mètre iambique).

Сѣдя́щъ, увѣ́нчанъ осоко́ю
Въ тѣни́ развѣ́систыхъ древе́съ,
На у́рну облегши́сь руко́ю,
Явля́ющій лицё небе́съ,
Прекра́сный ви́жу я исто́чникъ. *Держа́винъ.*

Stance de six vers (mètre iambique).

О ра́дость! торжество́! о сла́ва на́шихъ дней
Безмра́чныхъ, съ красото́й сравни́вшася лучей!
Полно́чны Ти́фисы, защи́тники Россіи,
Летя́тъ среди́ вало́въ! гремя́щи въ облака́хъ
Перу́ны въ ихъ рука́хъ,
Послу́шны имъ стихі́и. *Петро́въ.*

Stance de sept vers (mètre dactylique).

Перводержа́вную,
Русь правосла́вную,
Бо́же, храни́!
Ца́рство ей стро́йное
Въ си́лѣ споко́йное! —
Всё жъ недосто́йное
Прочь отжени́!

Жуко́вскій.

Stance de huit vers (mètre iambique).

Уже́ свѣти́ло дня на за́падѣ гори́тъ,
И ти́хо погрузи́лось въ во́лны! ...
Заду́мчиво луна́ сквозь то́нкій паръ гляди́тъ
На хля́би и брега́ безмо́лвны.
И всё въ глубо́комъ снѣ помо́ріе круго́мъ.
Лишь и́зрѣдка рыба́рь къ това́рищамъ взыва́етъ;
Лишь э́хо гласъ его́ протя́жно повторя́етъ
Въ безмо́лвіи ночно́мъ.

Ба́тюшковъ.

Stance de neuf vers (mètre dactylo-choraïque).

Юная ро́за
Лишь разверну́ла
Алый шипо́къ,
Вдругъ отъ моро́за
Въ ло́нѣ усну́ла,
Свя́нулъ цвѣто́къ.
Такъ и съ Царе́вной:
Нѣтъ ужъ въ ней жи́зни,
Смерть на челѣ́!

Держа́винъ.

Stance de dix vers (mètre iambique).

Въ поля́хъ, испо́лненныхъ плода́ми,
Гдѣ Во́лга, Днѣпръ, Нева́ и Донъ
Свои́ми чи́стыми стру́ями,
Шумя́, стада́мъ наво́дятъ сонъ,
Сѣди́тъ и но́ги простира́етъ

На степь, гдѣ Хиву отдѣляетъ
Пространная стѣна отъ насъ;
Весёлый взоръ свой обращаетъ,
И вкругъ довольства исчисляетъ,
Возлегши локтемъ на Кавказъ.

Ломоносовъ.

Stance de douze vers (mètre ïambique).

Хвала вамъ, чада прежнихъ лѣтъ!
Хвала вамъ, чада славы!
Дружиной смѣлой вамъ во слѣдъ
Бѣжимъ на пиръ кровавый!
Да мчится вашъ побѣдный строй
Предъ нашими орлами!
Да сѣетъ, намъ предтеча въ бой,
Погибель надъ врагами!
Наполнимъ кубокъ! мечъ въ длань!
Внимай намъ, вѣчный Мститель!...
„За гибель — гибель, брань — за брань!
И казнь тебѣ, губитель!“

Жуковскій.

Stance de quatorze vers (mètre choraïque).

Разъ въ Крещенскій вечерокъ
Дѣвушки гадали:
За ворота башмачокъ
Снявъ съ ноги, бросали;
Снѣгъ пололи; подъ окномъ
Слушали; кормили
Счётнымъ курицу зерномъ;
Ярый воскъ топили;
Въ чашу съ чистою водой
Клали перстень золотой,
Серьги изумрудны;
Разстилали бѣлый платъ,
И надъ чашей пѣли въ ладъ
Пѣсенки подблюдны.

Жуковскій.

V. Licences poétiques.

§ 30. Pour observer les règles que nous venons de donner sur la structure des vers, le poète est quelquefois obligé de syncoper les mots, de s'écarter de quelques principes peu importants de la Grammaire, de placer les mots dans un ordre contraire à l'ordre naturel, etc. Ces différents écarts sont connus sous le nom de *Licences poétiques.* Ces licences ne sont permises que dans des cas indispensables, et lorsqu'elles sont compensées par de grandes beautés. Tels sont les exemples suivants:

Не славь *высо́кую поро́ду,*
Коль нѣтъ разсу́дка, ни нау́къ. *Хера́сковъ.*

Пою́ отъ ва́рваровъ Россі́ю *свобождённу,*
Попра́нну власть Тата́ръ и го́рдость *унижённу,*
Движе́нье ра́тное, труды́, *крова́ву* брань,
Россі́и торжество́, *разру́шенну* Каза́нь.
Хера́сковъ.

Отроча *порфироро́дно*
Въ Ца́рствѣ сѣ́верномъ *рождёнъ.*
Держа́винъ.

Кончи́на дней лишь мигъ! убі́йцы ль топоро́мъ
Сражённый, распростёртъ на пра́хѣ, безъ покро́ва;
Въ блиста́ющій ли гробъ, средь плёсковъ, подъ вѣнцо́мъ,
Сведёнъ съ престо́ла *золото́ва.*
Жуко́вскій.

Слеза́, *щедро́той извлечённа,*
Тебѣ́ *прія́тнѣй,* чѣмъ *вселённа,*
Пріобрѣтённая войно́й. *Держа́винъ.*

Au lieu de *высо́кой поро́ды, освобождённую, попра́нную, уни́женную, движе́ніе, крова́вую, разру́шенную, порфироро́дное, рождено́* (§ 465), *золота́го, щедро́тою, извлечённая, прія́тнѣе, вселённая.*

CHAPITRE DEUXIÈME.

DE LA VERSIFICATION ANCIENNE.

§ 31. Dans ce chapitre de la *Versification ancienne* nous verrons la manière dont sont versifiés les contes et les chansons, qui ont été composés dans les anciens temps, et dont la mémoire ne s'est conservée que dans la bouche du peuple russe. Cette Versification est aussi *tonique*, étant fondée sur les accents des mots.

§ 32. Les vers de ces contes et chansons populaires n'ont ni pieds, ni un nombre égal de syllabes, ni rimes. Les règles de leur structure consistent en ce que chaque vers doit avoir un certain nombre d'accents *oratoires*, et non d'accents *grammaticaux*, sur lesquels est fondée la Versification actuelle de la poésie russe.

> *Remarque.* L'accent *grammatical* ou *tonique* doit se trouver sur chaque mot qui a plus d'une syllabe; comme: за́втра, куда́, до́мы, etc.; et l'accent *oratoire* distingue le mot principal d'une phrase entière; ex. *куда́* ты идёшь? Cet accent diffère de l'accent tonique, en ce qu'il peut passer sur presque tous les mots d'une proposition, suivant le sens que l'on veut y joindre; ex. мой *бра́тъ* былъ здѣсь; мой братъ *бы́лъ* здѣсь; мой братъ былъ *здѣ́сь*; autre ex. *пойдёшь* ли ты со мно́ю? со *мно́ю* ли ты пойдёшь? *ты́* ли со мно́ю пойдёшь?

§ 33. Dans cette Versification ancienne il faut distinguer les vers *lyriques* et les vers *épiques*. Les premiers, qui sont ceux des *chansons*, ont depuis un jusqu'à *trois* accents, et les derniers, qui sont ceux des *contes*, ont chacun trois accents avec une terminaison *dactylique*, tandis que le vers de la chanson à trois accents doit avoir une terminaison *choraïque*.

1. Exemples de vers *lyriques* ou de *chansons:*

1) Vers à *un accent*, de 4 à 8 syllabes:

a) Désinence	Ты воспóй, воспой,	5 *syll.*
dactylique:	Младъ жаворóночекъ,	6 *syll.*
◡ ◡ - ◡ ◡	Сидючи́ весной	5 *syll.*
◡ ◡ ◡ - ◡ ◡	На протáлинкѣ.	5 *syll.*

b) Désinence	Мелки птáшечки	} *dact.*
dactylique,	Вонъ изъ сáдика	
et *choraïque,*	Вылетáли.	*chor.*
à 5 et 4 syll.	Одна птáшечка	} *dact.*
◡ ◡ - ◡ ◡	Соловéюшко	
◡ ◡ - ◡	Оставáлся.	*chor.*
	Жалобнéшенько	} *dact.*
	Соловéюшко	
	Воспѣвáетъ.	*chor.*

c) Désinence	Научи́ть ли тя, Ванюша,	*tribr.*	◡◡-◡◡◡◡◡
tribrachyque,	Какъ ко мнѣ ходить?	*dact.*	◡◡-◡◡
et *dactylique,*	Ты не ýлицей ходи,	*tribr.*	◡◡-◡◡◡◡
de 8, 7 et 5 syll.	Переýлками.	*dact.*	◡◡-◡◡

Remarque. On voit par ces exemples que les vers à désinence choraïque et tribrachyque s'emploient toujours réunis à d'autres. Il faut encore observer que dans ce dernier exemple, le premier vers de huit syllabes a, outre l'accent principal, un accent secondaire, plus faible, sur la pénultième, *Ванюша*.

2) Vers à *deux accents*, de 6 à 10 syllabes:

a) Désinence	Дитя́ моё, ди́тятко,
dactylique,	Дитя́ моё милое!
à 7 syllabes:	Что хóдишь нерáдошно,
◡ - ◡ ◡ - ◡ ◡	Гуля́ешь невéсело,
	Повѣся голóвушку
	На прáву сторóнушку,
	Потýпя ясны́ очи
	Во мáть, во сырý землю?

à 8 syllabes: ∪∪-∪∪-∪∪

Изъ Кремля́ крѣпка го́рода,
Отъ дворца́ Госуда́рева,
До само́й Красной пло́щади,
Ахъ! вели́ казнить мо́лодца
И больто́ва боя́рина.

à 9 syllabes: ∪∪-∪∪∪-∪∪

Ахъ! тала́нъ ли мой, тала́нъ такой,
Или у́часть моя го́рькая,
На роду́ ли мнѣ написано,
На дѣлу́ ли мнѣ доста́лося?

b) Désinence *choraïque*, à 5 et 7 syll. ∪-∪-∪ ∪∪-∪∪-∪

Во ржи́ берёза
  Зелене́нька стоя́ла.
  Ой Ди́дъ и Ла́до!
Зелена́ кудрева́та.

à 7 syllabes: ∪∪-∪∪-∪

Какъ у на́съ во садо́чкѣ
Какъ у на́съ во прекра́сномъ
Хорошо́ пташки пѣли,
Хорошо́ распѣва́ли.

à 8 syllabes: ∪-∪∪∪∪-∪

Ахъ! у́тушка лугова́я,
Моло́душка молода́я,
Ты гдѣ́ спала, ночева́ла?

c) Désinence *tribrachyque*; à 8 et 9 syll. -∪∪-∪∪∪∪ ; -∪∪∪ / ∪-∪∪ } -∪∪∪∪

Пить было пи́во и вино.
Съ пи́вушка голо́вушка болитъ,
Съ вина́ просыпа́нье тяжело.
Жить было съ милымъ хорошо
Да ли́хъ на насъ не́дchallengesъ супостатъ:
Не́ далъ намъ въ совѣтѣ съ нимъ пожить.

à 10 syllabes: ∪∪-∪∪∪-∪∪∪ ; ∪-∪∪∪∪-∪∪∪

Какъ со ве́чера цѣпо́чка горитъ
Со полу́ночи сере́бряная
Гори́тъ, горитъ, перега́риваетъ,
Моло́душку перема́нываетъ.

à 11 syllabes: ∪∪-∪∪∪-∪∪∪∪

Во всю но́ченьку не спа́ла молода,
Мнѣ комари́ки мѣша́ли младой спать,
Взволнова́лося серде́чушко моё.

3) Vers à *trois accents*, de 6 à 13 syllabes:

a) Désinence *choraïque*, à 8 syllabes: - ᴗ ᴗ - ᴗ ᴗ - ᴗ

Вы́ду на но́выя сѣ́ни
Я́ на часты́ перехо́ды,
Я́ обопру́сь о пери́лы,
Я́ обогну́сь соболя́ми,
Вся́ обольюся слеза́ми.

de 6 à 10 syllabes:

Во́ полѣ берёза стоя́ла,
Во́ полѣ кудря́вая стоя́ла,
Нѣ́кому берёзу заломи́ти,
Я́ пойду́, заломаю.
Сдѣ́лаю три́ гудо́чка,
Ста́рой спи́тъ съ похмѣ́лья.
Вы́ду на но́выя сѣ́ни,
Ста́ну я ста́рова буди́ти.

de 12 et 13 syllabes:

Не я́сенъ соколъ по подне́бесью лета́етъ,
То боя́ринъ по полка́мъ нашимъ гуля́етъ;
Не золота́я тру́бушка вострубйла
То возго́воритъ Царе́въ большой боя́ринъ.

b) Désinence *tribrachyque*, de 10 à 12 syll.

Лучи́на; лучи́нушка берёзовая!
Что́ же ты, лучи́нушка не я́сно гори́шь?
Не я́сно гори́шь, не вспы́хиваешь:
Али́ ты лучи́нушка въ печи́ не была?

2. Exemples de vers *épiques* à trois accents, avec une désinence *dactylique*. Ces vers s'emploient dans les anciens contes russes ou dans les chansons historiques.

Оте́цъ на сы́на прогнѣ́вался;
Приказа́лъ сосла́ть съ оче́й долой:
Велѣ́лъ спозна́ть чужую сто́рону,
Чужу́ю сто́рону незнако́мую.
Больша́я сестра́ коня вы́вела,
Сере́дняя сестра́ сѣдло вы́несла,
Меньша́я сестра́ плетку по́дала.
Какъ пода́вши плётку запла́кала,
Что запла́кавши сло́во мо́лвила: etc.

§ 34. Outre ces règles générales, les vers de ces contes et chansons populaires ont encore quelques propriétés particulières. Les vers lyriques, ceux des chansons, sont partagés en strophes ou couplets, qui ne contiennent jamais plus de deux grands vers ou de quatre petits. Dans ces couplets le dernier vers n'est assez souvent que la répétition du premier, répétition qui précède ordinairement quelque refrain; ex.

А мы про́со сѣ́яли, сѣ́яли!
Ой Дидъ и Ла́до, сѣ́яли, сѣ́яли.
А мы про́со вы́топчемъ, вы́топчемъ!
Ой Дидъ и Ла́до, вы́топчемъ, вы́топчемъ!

Quelquefois c'est le refrain qui termine le couplet; ex.

У меня́ ль во садо́чкѣ,
У меня́ ль во прекра́сномъ —
Лю́шеньки лю́ли,
Лю́шеньки лю́ли!

Autre exemple:

Изъ-подъ ду́ба, изъ-подъ вя́за,
Изъ-подъ вя́зова коре́нья, —
Ой ка́лина, ой ма́лина.

Une autre manière dont les couplets sans refrain sont formés, est que la dernière moitié d'un vers est répétée avec quelque addition explicative dans la première moitié du vers suivant; ex.

Ахъ! что жъ ты, голу́бчикъ, не ве́селъ сидишь,
Не ве́селъ сидишь и нера́дошенъ?

Ужъ какъ мнѣ голу́бчику весёлому быть,
Весёлому быть и радо́шному?

Вечо́ръ у меня голу́бка была,
Голу́бка была, со мной сидѣ́ла, etc.

D'autres fois le dernier vers du premier couplet se répète tout entier dans le couplet suivant, et ainsi de suite jusqu'à la fin; ex.

Ходи́ла младе́шенька по боро́чку,
Брала́, брала ягодку землянйчку.

Брала́, брала ягодку землянйчку,
Наколо́ла но́женьку на тресо́чку.

Наколо́ла но́женьку на тресо́чку,
Боли́тъ; болитъ но́женька, да не бо́льно, etc.

§ 35. La Versification de ces contes et chansons populaires a, comme toute autre, son langage particulier et ses *licences poétiques*; telles sont:

1. Un mouvement de l'accent tonique sur les mêmes mots; comme: дѣвица et дѣви́ца, се́ребро et серебро́, мо́лодецъ et молоде́цъ, etc.

2. L'emploi de particules explétives, ainsi que la répétition de la préposition devant l'adjectif et le nom; ex.

А и конь подъ нимъ какъ бы лютой звѣрь.
А и бо́жье крѣпко, вра́жье лѣпко-*то*.
Что *за* тѣ *ли за* святы́я *за* воро́та.
Безъ тоя ра́ны *безъ* крова́выя.

3. L'intercalation d'une syllabe pour la mesure; ex.

И тѣмъ попа́мъ собо́рн*ымимъ* (pour собо́рн*ымъ*).
И Ру́сскихъ богатырей могу́ч*іехъ* (pour могу́ч*ихъ*).

4. La syncope des syllabes qui n'entrent pas dans la mesure; comme: горю́чьми слезьми́, pour *горючими слеза́ми*. La désinence apocopée des adjectifs y est aussi usitée, comme dans la Versification actuelle, au lieu de la désinence pleine; ex. кра́сна дѣвица, pour *кра́сная дѣвица;* бѣлу ру́ку, pour *бѣлую ру́ку*, etc.

Quant aux inversions et aux enjambements, qui, empruntés de la poésie grecque et latine, sont tolérés dans

la poésie russe actuelle, ils ne sont point employés dans la Versification des contes et chansons populaires: chaque vers doit renfermer un nouveau sens, et l'ordre des mots ne doit point y être différent de celui de la conversation familière et du langage du peuple.

§ 36. Quelques écrivains modernes ont imité avec succès cette ancienne structure de vers, et entr'autres le mètre lyrique à deux accents avec une désinence dactylique. Tel est aussi le conte chevaleresque de Karamzine, intitulé *Илья́ Му́ромецъ*; ex.

Для чего́ Природа ди́вная
Не дала́ мнѣ дара чу́днаго
Нѣжной ки́стію прельща́ть глаза,
И писа́ть живыми кра́сками
Съ Тиціа́номъ и Корре́джіемъ?
Ахъ! тогда́ бы я предста́вилъ вамъ,
Что увидѣлъ витязь Му́ромецъ
Въ ста́вкѣ съ золотою ма́ковкой.

Карамзи́нъ.

Сироти́нушка, дѣ́вушка!
Полюби́, меня мо́лодца,
Полюбя́, приголу́бливай,
Мои ку́дри расчёсывай.
Хорошо́ цвѣтку на́ полѣ,
Любо пта́шечкѣ на́ небѣ.

Баро́нъ Де́львигъ.

FIN DU TRAITÉ DE VERSIFICATION.

TABLE
DES MATIÈRES.

A.

D.

P.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

ERRATA.

Page 413;	ligne 17,	песчастлйвъ,	lisez: несчáстливъ.
— 428,	—	*dernière*, meme,	— même.
— 541,	— 31,	колы́бели,	— колыбéли.
— 628,	— 6,	тьму,	— тму.
— 656,	— 1,	Могнóлы,	— Монгóлы.
— 689,	— 22,	цѣнной, de prix,	— цѣпнóй, de chaine.
— 755,	— 8,	счупáть,	— счупáть.
— *id.*	— 11,	*щупáть*,	— *щунáть*.



